LE TRAMWAY DE QUÉBEC

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

Cimetière Saint-Louis, rue De Maisonneuve, Québec (CeEt-801)

Rapport final



VILLE DE QUÉBEC

10263

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES
Cimetière Saint-Louis, rue De Maisonneuve, Québec (CeEt-801)

Rapport final

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec
Ville de Québec

Ville de Québec – 2024

Cette intervention archéologique a été réalisée avec le soutien du Service de l’ingénierie et du Bureau de projet du tramway de Québec de la Ville de Québec.

Permis de recherche archéologique au Québec : 23-QUEB-02

Présentation des images en page couverture, de gauche à droite :

- Vue générale vers l’ouest de la tranchée de fouille (Photo : Ville de Québec)
- Poignée de cercueil provenant de la sépulture 3K700 (Photo : Éloïse Saint-Pierre)
- Extrémité ouest de la tranchée de fouille et vestige 3D50 (2023-CeEt-801-VM.00312)

© 2024
Ville de Québec
Tous droits réservés

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ville de Québec – Bureau de projet du tramway de Québec

- Véronique Miclette, responsable d'intervention, bioarchéologue, inventaire de la culture matérielle, rédaction du rapport
- Stéphane Noël, coordination, révision du rapport, cartographie
- Eli Blouin-Rondeau, assistant-archéologue, inventaire de la culture matérielle
- Jérémy Gribaut, archéologue de terrain
- Éloïse St-Pierre, archéologue de terrain
- Maxime Béland, chef de tronçons
- Céline Schaldembrand, conseillère en communication
- Benoit Desjardins, responsable du maintien de la circulation
- Marie-Josée Pelletier, révision linguistique
- Martin Jules, cartographie
- Virginie Beltrando, mise en page du rapport

Ethnoscop Inc.

- Aida R. Barbera, bioarchéologue assistante
- Andréanne Chouinard, archéologue de terrain
- Anne Laberge, archéologue de terrain
- Jérémie Laflamme-Allard, archéologue de terrain
- Sidy Ndour, archéologue de terrain
- Clotilde Roger, archéologue de terrain

Consultantes

- Aida R. Barbera, analyse des restes humains, corédaction des sections 6.2 et 6.3
- Anja Herzog, catalogage de la culture matérielle

Ville de Québec – Service de l'ingénierie

- Steeve St-Hilaire, technicien en génie civil
- Jean-Philippe Bernier, chef d'équipe - ingénieur
- Maxime Tremblay, technicien en RTU, chargé de projet
- Charles Lacouline, ingénieur RTU
- Eric Deschênes, technicien en arpentage
- Mathieu Drolet, préposé à l'arpentage
- Louis-Philippe Jobin, préposé à l'arpentage
- Steeve Michaud, préposé à l'arpentage
- Rebecca Simoneau, préposée à l'arpentage

Ville de Québec – Service des transports et de la mobilité intelligente

- Cassandra Gélinas-Trudel, ingénieure à la gestion des entraves

Stantec

- Roussel Compere, ingénieur chargé de projet
- Frédéric Boucher, surveillant de chantier

Nation Huronne-Wendat

- Thiéfaine Terrier, analyste archéologue
- Anne-Sophie Picard, surveillante en archéologie
- Guy Savard, surveillant en archéologie
- Xavier Daigle, surveillant en archéologie

Gosselin Tremblay Excavation Inc.

Entrepreneur général lors de l'inventaire archéologique

- Christian Lachance, chargé de projet
- Frédéric Moisan, opérateur de pelle mécanique
- Michel Demers, manœuvre

Jean Leclerc Excavation

Entrepreneur général lors des fouilles archéologiques

- Guillaume Tremblay Tardif, directeur
- Didier Manhès, chargé de projet

Irish Heritage Quebec

- Steven Cameron, administrateur
- Bryan O'Gallagher, président

Église catholique de Québec

- Me Gabrielle Bélanger, vice-chancelier, Service du droit

RÉSUMÉ

Dans le cadre des travaux préparatoires du projet de tramway de Québec, la Ville de Québec a procédé à la construction de réseaux techniques urbains (RTU) sur la rue De Maisonneuve, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste.

Ces travaux étaient situés dans l'emprise du site archéologique connu du cimetière Saint-Louis (CeEt-801). Ce cimetière catholique, créé en 1832 à l'aube de la première épidémie de choléra à toucher la ville de Québec, a majoritairement accueilli des dépouilles de Canadiens-français et d'Irlandais jusqu'en 1878, année de sa fermeture définitive. Le potentiel archéologique dans le secteur, sous la rue De Maisonneuve, avait déjà été démontré par des interventions antérieures. Des interventions archéologiques préalables aux travaux, composées en premier lieu d'un inventaire et en second lieu de fouilles bioarchéologiques, ont eu lieu du 15 au 23 mai 2023 et du 3 au 25 juillet 2023 respectivement.

Ces interventions ont permis d'effectuer la fouille complète de 21 sépultures dans l'emprise des travaux, en plus de récolter plusieurs ossements épars. La majorité des sépultures étaient celles d'enfants, et même de bébés, ce qui a résulté en l'analyse bioarchéologique d'une population juvénile présentant plusieurs problèmes de santé, en particulier des maladies métaboliques reliées à des carences alimentaires. Les artéfacts amassés forment une petite collection d'objets en lien avec l'industrie funéraire du milieu du 19e siècle. Puis, la mise en commun des observations archéologiques faites lors des fouilles permet de préciser l'organisation du secteur nord-ouest du cimetière Saint-Louis et d'émettre quelques hypothèses quant aux modes d'inhumation employés.

La présente intervention a aussi permis de prouver que d'autres sépultures sont en place sous la rue De Maisonneuve, et probablement ailleurs sur le site. Des interventions archéologiques préalables sont nécessaires avant tous travaux d'excavation dans les limites du site archéologique CeEt-801.

TABLE DES MATIÈRES

Équipe de réalisation ..... **iv**
Résumé ..... **vii**
Table des matières ..... **viii**
Liste des figures ..... **xi**
Liste des tableaux ..... **xiii**
Liste des photos ..... **xiv**
Liste des planches ..... **xvi**
Liste des plans ..... **xvii**
Glossaire ..... **xviii**
1 Introduction **1**
1.1 Mise en contexte 2
1.2 Mandat et objectifs 2
1.3 Organisation du rapport 3
2 Méthodologie **7**
1.1. Méthodes de travail – Inventaire archéologique (mai 2023) 7
2.1 Méthodes de travail – Fouilles archéologiques (juillet 2023) 9
2.2 Méthodes d'enregistrement 11
2.3 Traitement et analyse des artéfacts et des ossements 12
2.4 Méthodes d'examen des restes humains et d'enregistrement des données 13
2.4.1 Inventaire et données métriques et non métriques 13
2.4.2 L'estimation du sexe et de l'âge au moment de la mort 14
2.4.3 Pathologies 16
2.4.4 Ossements épars 16
3 Cadre environnemental ancien et actuel **18**
4 Rappel historique **21**
4.1 Occupation autochtone paléohistorique 21
4.1.1 Le Paléoindien (12 000 à 8000 ans AA) 21
4.1.2 L'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) 22
4.1.3 Le Sylvicole (3 000 à 350 ans AA) 22
4.2 Occupation autochtone historique (16e au 21e siècle) 23

4.3 Régime français (17e siècle à 1760).....25
4.4 Régime britannique (1760 à 1832).....28
4.5 Histoire des cimetières à Québec 29
4.5.1 Le cimetière paroissial à Québec 29
4.5.2 Le cimetière-jardin à Québec 31
4.5.3 Le parc-cimetière périphérique à Québec.....35
4.6 Le cimetière Saint-Louis 35
4.6.1 Création 35
4.6.2 Utilisation 38
4.6.3 Fermeture et développement du terrain 45
4.7 Les épidémies au 19e siècle.....49
5 Interventions archéologiques antÉrieures 54
6 Résultats et interprétations 56
6.1 Inventaire archéologique.....56
6.1.1 Sous-opération 3A 58
6.1.2 Sous-opération 3B 62
6.1.3 Sous-opération 3C 65
6.2 Fouilles archéologiques 70
6.2.1 Généralités.....70
6.2.2 Sous-opération 3B 76
6.2.3 Sous-opération 3C 85
6.2.4 Sous-opération 3D 95
6.2.5 Sous-opération 3E 101
6.2.6 Sous-opération 3F.....113
6.2.7 Sous-opération 3G 114
6.2.8 Sous-opération 3H 119
6.2.9 Sous-opération 3J 128
6.2.10 Sous-opération 3K 134
6.2.11 Sous-opération 3L.....153
6.2.12 Vestige du mur ouest de l'enceinte du cimetière 155
6.3 Discussion 158
6.3.1 Organisation du cimetière 158

6.3.2 Cercueils et culture matérielle funéraire 162
6.3.3 Discussion sur la population fouillée..... 175
7 Conclusion et recommandations 194
Bibliographie 197
Annexe A : Rapport d'analyse bioarchéologique 206
Annexe B : Catalogue des photographies..... 245
Annexe C : Inventaire de la culture matérielle 264

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Courbe de niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui 19

Figure 2 : Détail du plan intitulé « Le Véritable plan de Québec fait en 1663 », par Jean Bourdon, 1663. Le fort des Hurons est situé au centre de l'image 25

Figure 3 : Détail d'une carte de 1759, illustrant la région de Québec. 27

Figure 4 : Détail d'un plan de 1776 du secteur à l'étude 27

Figure 5 : Détail d'un plan représentant Québec en 1822.....28

Figure 6 : Copie d'un plan fait vers 1693 de la ville de Québec. 30

Figure 7 : Plan de Hopkins dessiné en 1879 sur lequel on voit le cimetière Saint-Charles en périphérie de la ville, encerclé en bleu 33

Figure 8 : Plan de Joseph Bouchette fils en 1832 accompagnant l'acte de vente entre J. Anderson et la Fabrique de Québec 37

Figure 9 : Plan d'une partie du cimetière St Louis (probablement la section nord) montrant les sillons pratiqués depuis 1832, date de l'ouverture et de l'organisation générale du cimetière 40

Figure 10 : Superposition du plan de Joseph Hamel (1837) 41

Figure 11 : Plan schématique du muret du cimetière fait en 1856 lors d'un marché concernant la réfection du muret 42

Figure 12 : Détail d'un plan de 1842 distinguant le nord et le sud du cimetière Saint-Louis.....43

Figure 13 : Détail d'un plan de 1867 illustrant l'aménagement des allées en croix dans le cimetière Saint-Louis. 44

Figure 14: Détail d'un plan de 1879 illustrant les allées en croix dans le cimetière Saint-Louis.....45

Figure 15 : Les bâtiments paroissiaux et l'asile Sainte-Brigitte sont visibles sur ce cadastre de la ville de Québec en 1909-1923, lot 4380.. 47

Figure 16 : Photo aérienne, vers 1927, du secteur à l'étude. 48

Figure 17 : Arrivée d'émigrants irlandais à Cork - La scène du quai. Canadian Illustrated News, 10 mai 1851, p. 386. 50

Figure 18 : Extrait des registres de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, mentionnant 54 individus anonymes inhumés au cimetière Saint-Louis, 13 juin 1832. 52

Figure 19 : Le choléra à Québec, peinture de Joseph Légaré 52

Figure 20 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3A.....59

Figure 21 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3B 64
Figure 22 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3C.....66
Figure 23 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3D.....97
Figure 24 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 3D.....98
Figure 25 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3E 102
Figure 26 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3F.....115
Figure 27 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3G 116
Figure 28 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 3H.....120
Figure 29 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3H.....121
Figure 30 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3J 129
Figure 31 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3K 136
Figure 32 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 3L 154
Figure 33 : Exemples de plaques de cercueil pouvant servir à identifier les défunts....165
Figure 34 : Exemples de poignée de cercueil ornée d'un agneau.....169
Figure 35 : (à droite): Le numéro 14 est identique aux têtes de vis mises au jour avec la sépulture 3K600, à gauche.....170
Figure 36 : Ulna et radius gauche de l'individu 3K600 180
Figure 37: Fémur droit de l'individu 3K100 et orbite droit de 3K600 présentant des lésions de porosité anormale.....180
Figure 38: Os du crâne de l'individu périnatal 3J100, les flèches pointent de la destruction lytique et des perforations. 182
Figure 39 : Types de destruction lytique chez les individus juvéniles atteints de tuberculose.....189
Figure 40 : Mandibule de 3D100 191
Figure 41 : Mandibule de 3J200 présentant deux importantes caries sur les secondes prémolaires temporaires.....191
Figure 42 : Exemples de lésions provenant des maladies articulaires 192

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Scores pour l'estimation du sexe d'un individu.....14

Tableau 2 : Chaine de titres du terrain du cimetière Saint-Louis (lot 4360), avant morcèlement.....38

Tableau 3 : Événements liés aux lots observés lors de l'inventaire de 2023 sur le site CeEt-801 69

Tableau 4 : Tableau synthèse des données archéologiques reliées aux sépultures mises au jour durant les fouilles archéologiques de 2023 sur le site CeEt-801 74

Tableau 5 : Formes des cercueils identifiés en 2023 sur le site CeEt-801 164

Tableau 6 Sommaire des artéfacts mis au jour selon la sépulture 174

Tableau 7 : Profil démographique de la population fouillée selon l'âge au décès 176

Tableau 8 : Profil démographique de la population fouillée selon l'âge au décès et le sexe de la population adulte 176

Tableau 9 : Distribution des maladies métaboliques chez la population non-adulte, excluant les périnataux.....180

Tableau 10 : Distribution des lésions suggestives et diagnostiques du scorbut selon la région anatomique pour la population non adulte (d'après Brickley & Morgan, 2023; Klaus, 2017; Snoddy *et al*., 2018).....183

Tableau 11 : Distribution des lésions suggestives et diagnostiques du scorbut selon la région anatomique pour la population périnatale 184

Tableau 12 : Distribution des lésions souvent associées au rachitisme dans la population non adulte 186

Tableau 13 : Distribution des pathologies bucco-dentaires chez la population non-adulte 190

Tableau 14 : Distribution des maladies dentaires chez la population adulte 190

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: Sous-opération 3C, début du sondage manuel à l'intérieur de la plus grande tranchée mécanique et de la boîte de tranchée 8

Photo 2 : Boîtes de bois posées sur les sépultures mises au jour dans la sous-opération 3C 9

Photo 3 : Vue vers l'ouest de la rue De Maisonneuve, lieu de l'inventaire archéologique 56

Photo 4 : Paroi ouest de la sous-opération 3A. 60

Photo 5 : Exemples d'os épars mis au jour dans le lot 3A3 60

Photo 6 : Quincaillerie de cercueil mise au jour dans le lot 3A3 : poignée de cercueil en métal ferreux (à gauche) et têtes de vis en métal blanc (à droite) 61

Photo 7 : Vue en plan de la sépulture 3B100 (flèche). À l'est des ossements, on remarque des poignées de cercueil et du bois. 63

Photo 8 : Quincaillerie de cercueil mise au jour dans la concentration de bois dans le lot 3B3 : poignées de cercueil et clous en métal ferreux 63

Photo 9 : Paroi ouest de la sous-opération 3C à la fin de l'inventaire 67

Photo 10 : Sépultures 3C100 et 3C200, respectivement au centre et au bas de la photo, avant leur protection. Les flèches pointent les os de crâne visibles. 68

Photo 11 : Os provenant de 3B200, certains présentent une coloration verte causée par la proximité avec du métal cuivreux. 80

Photo 12 : Surface endocrânienne de l'os occipital de 3B200 avec porosité anormale. . 81

Photo 13 : Détail de la face postérieure du fémur gauche de 3B200 présentant de la porosité anormale 81

Photo 14 : Orbites gauche et droite de 3E600, vue antérieure, présentant de la porosité 113

Photo 15 : Exemple de sépulture (3K200) s'avérant une concentration d'os épars. 135

Photo 16 : Individu 3K200 représenté par deux fémurs présentant plusieurs signes d'altération 139

Photo 17 : Porosité anormale sur l'os sphénoïde de 3K400 exposant l'os spongieux . . 143

Photo 18 : Os de crâne provenant de la sépulture 3K900 152

Photo 19 : Paroi ouest de la sous-opération 3D, vestige de 3D50 155

Photo 20 : Vue en plan du vestige 3D50, on y remarque l'empattement à la base de chaque côté et la partie supérieure, large d'une seule pierre 157

Photo 21 : Vitre de regard, trouvée sur la face de la sépulture 3K600 165

Photo 22 : Poignées de cercueil associées à la sépulture 3K600 167
Photo 23 : Poignées de cercueil associées à la sépulture 3K700 169
Photo 24 : (à gauche) Têtes de vis en métal plombifère associées à la sépulture 3K600 170
Photo 25 : Perles en verre soufflées et attache en métal cuivreux associées à la sépulture 3K600 171
Photo 26 : Petit crucifix en métal cuivreux trouvé hors contexte de sépulture 172
Photo 27 : Épingles, agrafes et bouton en métal associés à la sépulture 3E400 173

LISTE DES PLANCHES

Planche 1 : Résumé des éléments de la sépulture 3B100.....78
Planche 2 : Résumé des éléments de la sépulture 3B300.....84
Planche 3 : Résumé des éléments de la sépulture 3C100 87
Planche 4 : Résumé des éléments de la sépulture 3C200 91
Planche 5 : Résumé des éléments de la sépulture 3C300 94
Planche 6 : Résumé des éléments de la sépulture 3D100 99
Planche 7 : Résumé des éléments de la sépulture 3E100.....104
Planche 8 : Résumé des éléments de la sépulture 3E300.....106
Planche 9 : Résumé des éléments de la sépulture 3E400.....109
Planche 10 : Résumé des éléments de la sépulture 3E500.....111
Planche 11 : Résumé des éléments de la sépulture 3G100 117
Planche 12 : Résumé des éléments de la sépulture 3H100.....122
Planche 13 : Résumé des éléments de la sépulture 3H200.....124
Planche 14 : Résumé des éléments de la sépulture 3H300.....127
Planche 15 : Résumé des éléments de la sépulture 3J100 130
Planche 16 : Résumé des éléments de la sépulture 3J200 133
Planche 17 : Résumé des éléments de la sépulture 3K100.....138
Planche 18 : Résumé des éléments de la sépulture 3K300.....141
Planche 19 : Résumé des éléments de la sépulture 3K600.....145
Planche 20 : Résumé des éléments de la sépulture 3K700.....148
Planche 21 : Résumé des éléments de la sépulture 3K800.....150

LISTE DES PLANS

Plan 1 : Localisation générale de la zone d'intervention 5
Plan 2 : Localisation du cimetière Saint-Louis (CeEt-801) 6
Plan 3 : Interventions archéologiques 2023 au cimetière Saint-Louis (CeEt-801).....57
Plan 4 : Plan des sous-opérations 3C, 3D et 3E.....71
Plan 5 : Plan des sous-opérations 3B, 3G, 3H et 3J 72
Plan 6 : Plan de la sous-opération 3K 73
Plan 7 : Plan de l'organisation du cimetière.....160

GLOSSAIRE

Comorbidité

L'apparition simultanée de deux ou plusieurs maladies, facteurs de risque ou processus pathologiques d'origine et d'expression distinctes. L'interaction des affections peut aggraver l'évolution de ces processus.

Cooccurrence

La présence de deux ou plusieurs affections d'origine et d'expression similaires. Comme dans les cas de comorbidité, l'interaction des affections peut exacerber l'évolution des maladies.

Cribra Orbitalia

Lésion porotique localisée sur la surface externe des orbites caractérisée par l'expansion du diploé (os spongieux ou trabéculaire du crâne)

Dents temporaires

Les premières dents, qui tomberont (nombre = 20). Aussi : dents de lait, dents déciduales.

Dent permanentes

Les dents adultes (nombre = 32). Aussi dents définitives.

Diagnostic différentiel

Diagnostic reposant sur la comparaison des symptômes (signes cliniques) de différentes pathologies ; il est établi par une déduction fondée sur un processus d'élimination.

Endocrâne

Surface intérieure du crâne.

Exocrâne

Surface extérieure du crâne.

Hyperostose porotique

Lésion porotique localisée sur la voute crânienne caractérisée par l'expansion du diploé (os spongieux ou trabéculaire du crâne).

Hypoplasie de l’émail

L’hypoplasie de l’émail est un défaut de formation de l’émail dentaire durant la croissance, résultant en des anomalies de l’émail visible sur la surface des dents. La représentation la plus fréquente dans les cas cliniques et archéologiques est des lignes d’émail fautif sur les dents (*Linear Enamal Hypoplasia* ou LEH en anglais)

Lésion lytique ou lésion ostéolytique ou lésion porotique

Lésion observable sur les os et causée par de la destruction de tissu osseux.

Maladie parodontale ou parodontopathie

Maladie d’origine infectieuse ou dégénérative qui touche et détruit les tissus de soutien des dents (gencives et os). On divise les parodontopathies en deux groupes : les parodontopathies superficielles appelées « gingivites » et les parodontopathies profondes appelées « parodontites ».

Os cortical

Couche externe de l’os composé de tissu osseux compact et recouvrant le tissu spongieux de l'os.

Os spongieux ou os trabéculaire

Partie interne et poreuse des os formée de lamelles osseuses disposées de façon irrégulière et qui laissent entre elles de larges espaces remplis de moelle; sa fonction est principalement métabolique.

Ostéophyte

Excroissance osseuse de tissu spongieux recouvert d'une couche corticale et de fibrocartilage ou de périoste fibreux qui se développe à la périphérie des surfaces articulaires.

Pathognomonique

Se dit d'un signe ou d'un symptôme spécifique d'une maladie qui, à lui seul, permet de la diagnostiquer. Toutefois, l'absence d'un signe pathognomonique n'exclut pas la maladie.

Périoste

Couche de tissu conjonctif qui couvre les os à l'exception des surfaces osseuses recouvertes de cartilage.

1 INTRODUCTION

Au moment des travaux, le projet du tramway de Québec prévoit l'aménagement d'un réseau de tramway moderne sur 19,3 km, entre Cap-Rouge et D'Estimauville, passant par Sainte-Foy, le centre-ville et Limoilou. Le tracé du tramway desservira l'axe le plus achalandé de l'agglomération par 24 stations et cinq pôles d'échanges.

Le projet du tramway de Québec étant soumis au *Règlement relatif à l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement* de la *Loi sur la qualité de l'environnement*, le potentiel archéologique de tous les tronçons du projet a fait l'objet d'évaluations détaillées puis de recommandations quant aux interventions à planifier (ex. : inventaire, fouilles, supervision).

Plusieurs études de potentiel archéologique ont été réalisées, notamment :

- Évaluation sommaire du potentiel archéologique pour le tracé d'origine, soit du Pôle Le Gendre au Terminus de Charlesbourg, correspondant aux tronçons TW-01 à TW-18 (Simoneau 2018).
- Études de potentiel archéologique réalisées pour le tracé d'origine (tronçons TW-01 à TW-18) (Ethnoscop 2020a, 2020b, 2020c, 2020d).
- En 2021, ajout d'une nouvelle portion du tracé allant du Pôle de Saint-Roch au Pôle D'Estimauville (tronçons TW-19 et TW-20). Ces nouveaux tronçons ont également fait l'objet d'une étude de potentiel archéologique (Ethnoscop 2021a; Ethnoscop 2023a).

En 2020 et 2021, des fouilles archéologiques et sondages exploratoires ont été réalisés dans plusieurs zones identifiées dans les études de potentiel (Ethnoscop 2021b, 2022a, 2022b, 2023b). Les validations du potentiel archéologique sur le terrain se sont poursuivies à l'été et à l'automne 2022, principalement pour les tronçons TW-19 et TW-20 traversant les quartiers du Vieux-Limoilou, de Maizerets et le secteur D'Estimauville (Ethnoscop 2023c, 2024a). Diverses interventions

archéologiques ont été réalisées par la Ville de Québec en 2023 (tronçons TW-09, TW-12 et TW-19).

1.1 Mise en contexte

En 2023, dans le cadre des travaux préparatoires du projet de tramway de Québec, la Ville de Québec devait procéder à la construction et à la réfection de réseaux techniques urbains (RTU) dans les quartiers de Montcalm et de Saint-Jean-Baptiste. L'ensemble de ces travaux a fait l'objet d'une évaluation du potentiel archéologique par l'archéologue du Bureau de projet du tramway de Québec (BPTQ).

Ces travaux touchaient notamment la rue De Maisonneuve, où de nouvelles conduites électriques souterraines devaient être installées. Or, l'emprise des travaux sur la rue De Maisonneuve, à l'est de l'avenue De Salaberry, était dans les limites d'un site archéologique connu, soit l'ancien cimetière Saint-Louis (CeEt-801). Considérant la sensibilité des ressources archéologiques anticipées (sépultures humaines), des interventions archéologiques préventives ont été planifiées en amont des travaux de construction des RTU. Les plans 1 et 2 présentent l'emplacement de la zone d'intervention.

1.2 Mandat et objectifs

À la lumière des informations disponibles, tant historiques qu'archéologiques, il est apparu que le potentiel de mettre au jour des sépultures humaines dans l'emprise des travaux était élevé.

Spécifiquement, le mandat de l'équipe en archéologie du BPTQ s'est décliné en trois phases distinctes dans les limites du site CeEt-801 :

- Inventaire par tranchées mécaniques et sondages manuels sur le tracé de la tranchée de pose des RTU, afin d'identifier, de qualifier et de quantifier les ressources archéologiques potentielles, notamment :
    - Sépultures associées à l'ancien cimetière Saint-Louis;
    - Vestiges associés à l'ancien cimetière Saint-Louis

- Fouilles bioarchéologiques préventives des sépultures *in situ* et qui étaient en conflit avec les travaux de l'entrepreneur en RTU;
- Supervision archéologique des travaux de connexion du réseau des RTU de la rue De Maisonneuve au réseau de l'avenue De Salaberry.

L'inventaire archéologique a été effectué sur la rue De Maisonneuve du 15 au 23 mai 2023. La stratégie d'intervention consistait à excaver trois tranchées exploratoires dans les limites de la zone des travaux. Puisque cet inventaire a permis la découverte de trois sépultures en place, il a été convenu que la totalité de la tranchée nécessaire à l'enfouissement des réseaux techniques urbains ferait l'objet de fouilles bioarchéologiques avant les travaux de l'entrepreneur. Ces fouilles se sont déroulées du 3 au 25 juillet 2023 et ont permis de réaliser le principal objectif de l'intervention : effectuer la fouille complète de toutes les sépultures risquant d'être perturbées par l'installation des RTU sur la rue De Maisonneuve. Une journée de surveillance archéologique a aussi eu lieu le 14 août 2023 lors du raccord des RTU de la rue De Maisonneuve avec ceux de l'avenue De Salaberry.

Conformément à la *Loi sur le patrimoine culturel*, ces interventions ont été réalisées sous le permis archéologique **23-QUEB-02,** délivré par le ministère de la Culture et des Communications.

Les interventions présentées dans ce rapport, en plus de contribuer à l'avancement des connaissances archéologiques et bioarchéologiques, permettent de redécouvrir un site presque oublié de la ville de Québec. Au total, 23 sépultures ont été identifiées sur le terrain et 21 d'entre elles ont été fouillées. De plus, plusieurs ossements épars et pièces de quincaillerie de cercueil ont été recueillis. Les fondations d'une section du muret ouest délimitant le cimetière ont aussi été dégagées à proximité de l'avenue De Salaberry.

1.3 Organisation du rapport

Le rapport débute par une présentation des méthodes utilisées lors de l'intervention archéologique et en laboratoire. Ensuite, un survol du

paléoenvironnement et du contexte préhistorique du secteur à l'étude est fait avant la présentation de l'historique de l'occupation du secteur et de divers contextes historiques pertinents à l'étude. Puis, les résultats de l'intervention archéologique seront présentés, incluant les résultats des interventions sur le terrain et des analyses bioarchéologiques. S'en suivra une discussion sur l'utilisation du cimetière Saint-Louis et de ce qui peut être extrapolé de la population représentée par les sépultures étudiées.



Interventions archéologiques en 2023

Cimetière Saint-Louis (CeEt-801)

Plan 1

Localisation générale de la zone d'intervention

Légende

Zone d'intervention

CeEt-801

N

W E

S

0 125 250 500 m

1:20 000

Plan par : Stéphane Noël

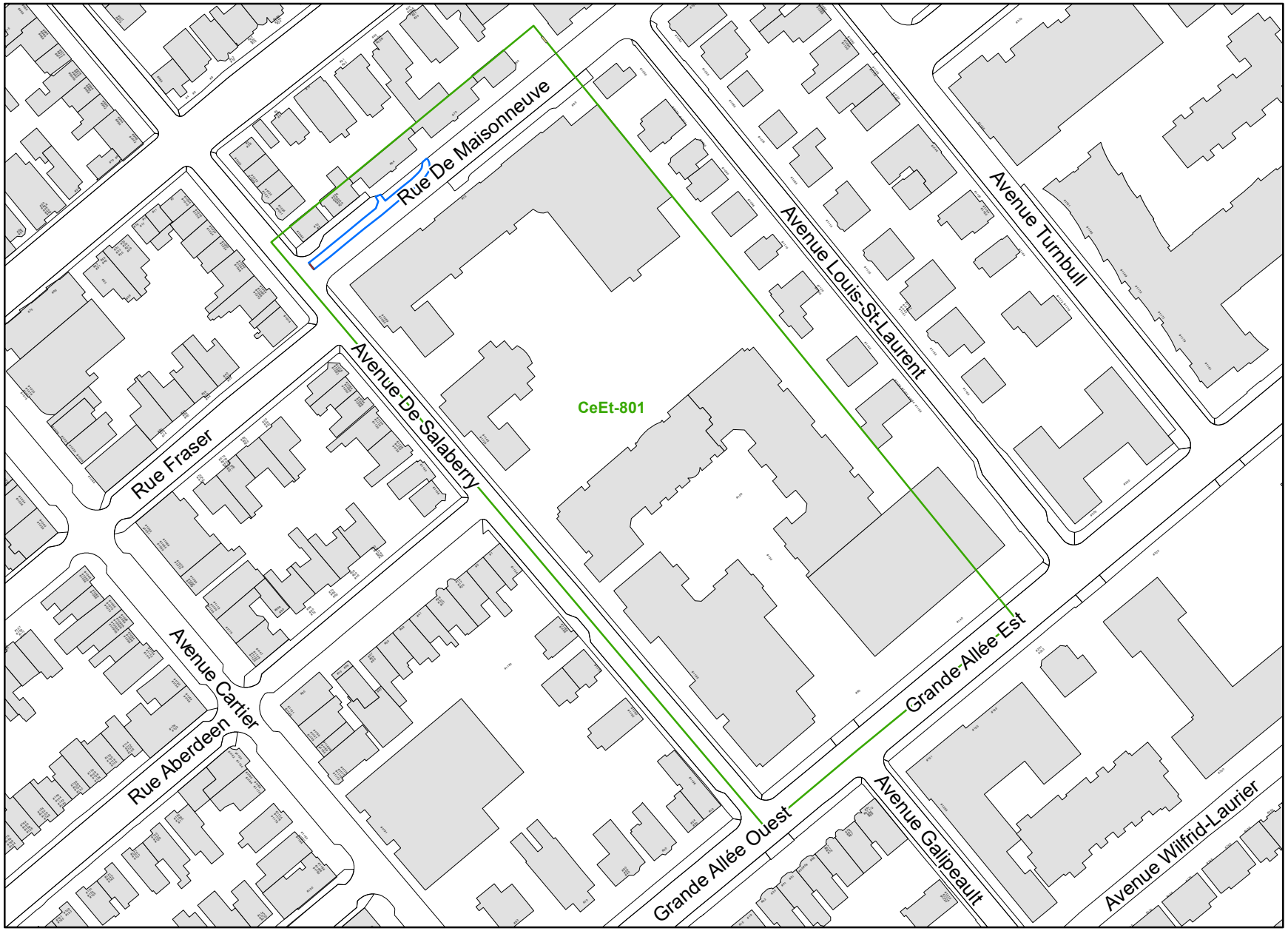
Source : Photo aérienne 2023, Ville de Québec

Système de coordonnées projetées : NAD_1983_MTM_7

LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

Plan 1 : Localisation générale de la zone d'intervention



Interventions archéologiques en 2023

Cimetière Saint-Louis (CeEt-801)

Plan 2

Localisation de l'opération CeEt-801-3

Légende

- CeEt-801-3
- Vestige 3D50 (2023)
- Vestige 2A2 (Rouleau 2005)
- CeEt-801

N
W E
S

0 10 20 40 m

1:2 000

Plan par : Stéphane Noël

Source : Plan de base, cartographie numérique, Ville de Québec

Système de coordonnées projetées : NAD_1983_MTM_7

LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

Plan 2 : Localisation du cimetière Saint-Louis (CeEt-801)

2 MÉTHODOLOGIE

Conformément à la méthodologie archéologique utilisée à la Ville de Québec, le système Tikal (Parcs Canada 2005) a été utilisé pour l'identification des tranchées, des couches stratigraphiques et des vestiges. Le numéro d'opération 3 a été utilisé, et les sous-opérations A à C représentent les tranchées d'inventaire tandis que les sous-opérations D à L (excluant I) ont été utilisées pour les fouilles. Les limites des sous-opérations ont été arpentées à l'aide d'une station totale. Les couches de sol ayant été relevées en stratigraphie ont fait l'objet d'une description technique, d'une documentation photographique et de dessins stratigraphiques. Puis, la culture matérielle a été identifiée selon sa provenance (site, opération, sous-opération, lot). À noter que le lot 3X99 a été utilisé pour les artéfacts amassés lors de l'excavation mécanique. Les prochaines sections font état des méthodes plus spécifiques utilisées lors de l'inventaire, de la fouille et du travail en laboratoire sur le site du cimetière Saint-Louis.

1.1. Méthodes de travail – Inventaire archéologique (mai 2023)

Les travaux de pose des réseaux techniques urbains (RTU) se localisaient dans l'aire du site archéologique CeEt-801. L'objectif principal de l'inventaire était de vérifier la présence de sépultures en place et de déterminer, le cas échéant, à quelle profondeur elles se situaient. Pour ce faire, trois tranchées exploratoires ont été implantées (sous-opérations 3A, 3B et 3C). Les trois tranchées avaient des dimensions d'environ 4 m sur 3 m. Les premières couches de sols, c'est-à-dire les aménagements récents d'infrastructure de la rue De Maisonneuve, ont été retirées mécaniquement sous la surveillance des archéologues puis, lors de l'atteinte de sols en place, les archéologues ont pris le relais et les fouilles se sont poursuivies manuellement. Par mesure de protection, une boîte de tranchée a été installée avant la descente des archéologues dans l'excavation, ce qui fait en sorte que l'excavation manuelle était plus petite (environ 1 m sur 2 m pour 3A et 3B; environ 1,5 m sur 3 m pour 3C) que la tranchée de départ (**photo 1**). Les sépultures observées lors de l'inventaire ont été protégées par une boîte de bois en prévision

de la fouille subséquente, avant le remblayage des tranchées exploratoires (**photo 2**).



Photo 1: Sous-opération 3C, début du sondage manuel à l'intérieur de la plus grande tranchée mécanique et de la boîte de tranchée
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0121)



Photo 2 : Boîtes de bois posées sur les sépultures mises au jour dans la sous-opération 3C
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0154)

2.1 Méthodes de travail – Fouilles archéologiques (juillet 2023)

La tranchée d'enfouissement des RTU est située dans la section nord de la rue De Maisonneuve, à partir de la rue De Salaberry à l'ouest, et mesurait environ 56 m. Après l'inventaire, la densité de sépultures a été évaluée à 0,6 par m^2, soit une moyenne estimée de 30 sépultures pour l'ensemble de la tranchée. Puisque

la profondeur des sépultures observées à l'inventaire se situait entre 1,25 m et 1,40 m sous la surface, l'intervention archéologique consistait à effectuer la fouille systématique de toute la tranchée jusqu'à la profondeur désirée pour les travaux, et ainsi faire en sorte que l'équipe de Jean Leclerc Excavation n'ait pas à creuser davantage pour installer les RTU. La profondeur à atteindre a d'abord été établie à 1,50 m sous la surface de la rue. Au cours de la seconde semaine de fouille, après discussion avec l'entrepreneur, elle a été révisée à 1,30 m dans la section ouest et à 1,15 m dans la section est.

La largeur de la tranchée nécessaire aux travaux ne mesurait qu'un mètre, ce qui était problématique pour les fouilles. Outre l'espace de travail restreint, il était peu probable que les sépultures soient complètement comprises dans cette largeur d'un mètre. Il fallait donc prévoir d'étendre les fouilles plus largement afin de procéder à la fouille complète et au retrait des os. Il a donc été convenu de faire en premier une tranchée de 3 m de large, centrée sur le mètre nécessaire. Cette tranchée a d'abord été excavée mécaniquement avec supervision archéologique sur plus ou moins 1 m de profondeur à partir de l'asphalte; les sols archéologiques ne se présentaient qu'après cette profondeur selon l'inventaire de mai. Cela laissait au maximum 0,50 m au centre sur une largeur de 1 m à fouiller manuellement pour les archéologues. En réalisant une tranchée mécanique plus large, suivie par une tranchée manuelle, des paliers ont ainsi pu être créés afin de respecter les normes de sécurité, et si une sépulture continuait à l'extérieur de l'emprise centrale, il serait plus aisé de la dégager totalement. Notons toutefois que le mètre de profondeur n'a pas été atteint à la pelle mécanique dans la section est de la tranchée, car des ossements épars commençaient à être observés à environ 0,80 m sous la surface. L'excavation manuelle a donc débuté à une altitude un peu plus élevée dans la portion est de la tranchée que dans la portion ouest.

Les fouilles manuelles ont débuté délicatement à la binette et à la pelle dans l'objectif de localiser des sépultures. L'objectif était de procéder de cette façon sur toute la longueur de la tranchée en premier afin d'avoir une estimation du nombre

total de sépultures à fouiller. Les fouilles bioarchéologiques ont été réalisées à l'aide de truelles et divers outils de précision. Parmi ceux-ci : des outils en bois tels qu'utilisés pour le façonnage et la décoration de la poterie, des petites cuillères en métal et des outils en métal similaires à ceux utilisés en dentisterie. La première étape visait à délimiter le cercueil et la fosse lorsqu'ils pouvaient être distingués. Puis, les os étaient dégagés, tout en les laissant en place. C'est à cette étape que des échantillons de sol ont été prélevés lorsque possible à la hauteur de la tête, de l'abdomen (et pelvis) et un peu partout autour du corps pour de futures analyses archéoentomologiques et archéoparasitologiques.

Une fois le dégagement des os terminés, la prise de notes sur la sépulture et les ossements a été réalisée. Ces notes concernent la présence ou l'absence des différents os, leur positionnement, leur état de conservation, la présence d'artéfacts, l'association de la sépulture avec d'autres vestiges, etc. Un dessin en plan de la sépulture complétait l'information. Les os ont ensuite été prélevés et emballés dans des sacs de papier identifiés le plus précisément possible (site, date, sépulture, os, latéralité). Les os plus fragiles ont été prélevés en motte, conservés dans des fioles ou bien emballés dans du papier d'aluminium selon leur état de conservation. Après le retrait des ossements, les fouilles se sont poursuivies avec le dégagement du cercueil qui a été complètement vidé. Les traces de bois de cercueil n'ont pu être conservées, mais les clous et la quincaillerie de cercueil ont été ajoutés sur le dessin en plan et prélevés. Enfin, les sols de remplissage des fosses d'inhumation visibles ont été fouillés manuellement. Des photographies prises à toutes les étapes mentionnées ci-haut viennent compléter l'enregistrement des sépultures.

2.2 Méthodes d'enregistrement

L'enregistrement des données archéologiques et bioarchéologiques s'est fait selon le système Tikal. Les sous-opérations 3A, 3B et 3C sont les sondages réalisés lors de l'inventaire de mai 2023, tandis que les sous-opérations 3D à 3L (sans utiliser 3I pour éviter la confusion dans les notes manuscrites) désignent les divisions des fouilles de juillet 2023. Des numéros ont ensuite été attribués aux

différents lots. Chacune des sépultures s'est vu attribuer un numéro de lot dans les centaines (100, 200, 300, etc.) afin de les différencier facilement des lots associés aux couches de sols. Par exemple, la première sépulture de la sous-opération C a été identifiée comme 3C100, la deuxième sépulture 3C200 et ainsi de suite. Si une sépulture était à la fois dans deux sous-opérations, elle a été identifiée selon la sous-opération dans laquelle elle a été observée en premier.

2.3 Traitement et analyse des artéfacts et des ossements

Les ossements humains mis au jour lors de la fouille provenaient en majorité de contextes de sépultures, et pouvaient donc être associés à un même individu. Leur analyse permet de brosser un portrait plus ou moins complet de cet individu. Toutefois, des ossements épars ont aussi été récoltés. Il est important de souligner qu'ils ont reçu la même attention que ceux en contexte de sépultures, tant sur le terrain qu'à l'analyse, en laboratoire.

Les artéfacts récoltés lors de l'inventaire et de la fouille ont été ensachés et identifiés selon leur provenance (site, opération, sous-opération et lot) sur le terrain. Une fois en laboratoire, ils ont été nettoyés; les céramiques et le verre ont été brossés à l'eau, et le métal à sec. Ils ont été inventoriés [1] et regroupés selon leur type. L'inventaire archéologique a été complété par une recherche plus approfondie sur les objets reliés à la quincaillerie et aux décorations funéraires, car ils peuvent être très utiles pour dater une inhumation.

L'inventaire des quincailleries de cercueil a notamment été réalisé grâce à l'étude de Rébecca Janson (2009) sur le cimetière Saint-Frédéric en Beauce.

Pour ce qui est des ossements, les mieux conservés ont été brossés délicatement avec une brosse à dents mouillée, puis séchés à l'air libre, tandis que les ossements plus fragiles ont été brossés doucement à sec lors de l'inventaire. L'inventaire des ossements s'est fait selon les individus, et diverses données ont été récoltées [2]. Cette analyse vise tout d'abord à déterminer le sexe et l'âge des

[1] Voir inventaire de la culture matérielle à l'annexe C
[2] Voir les fiches d'inventaire et d'examen bioarchéologiques au dossier technique

individus au moment du décès afin d'en brosser le portrait biographique et démographique. Ensuite, elle consiste aussi à observer les différentes variations morphologiques, métriques et pathologiques observables sur les os, et qui peuvent nous renseigner sur les activités quotidiennes d'un individu, son état de santé et les différents épisodes de stress encourus au cours sa vie. Des photos des diverses observations (pathologies, blessures, caries, etc.) réalisées sur les os complètent et illustrent l'analyse bioarchéologique.

2.4 Méthodes d'examen des restes humains et d'enregistrement des données

L'inventaire et la collecte des ossements humains a été faite par Aida R. Barbera et s'est basée sur les méthodes présentées dans ces deux principaux ouvrages : *Updated Guidelines to the Standards for Recording Human Remains* par Mitchell et Brickley (2017) et *Standards for Data Collection from Human Skeletal Remains* par Buikstra et Ubelaker (1994). En plus des fiches d'enregistrement ostéologique pour chaque individu, un nombre suffisant de photographies a été pris afin de bien illustrer les squelettes et les principales caractéristiques observées lors de l'examen. Les fiches d'inventaire et d'examen ostéologique complètes pour chaque individu se trouvent au dossier technique; elles compilent les données suivantes : inventaire de tous les éléments anatomiques présents, données métriques et non métriques, l'estimation du sexe et de l'âge au décès et les diverses pathologies observées.

2.4.1 Inventaire et données métriques et non métriques

D'abord, un inventaire des ossements a été fait pour chaque sépulture de même que pour les ossements épars, compilant l'intégrité de chaque os. L'intégrité des os a été évaluée comme suit : complet (75 % et plus de l'élément), partiel (25 à 75 % de l'élément), fragmentaire (moins de 25 % de l'élément). Pour chacune des dents, il a été noté si elle était *in situ*, libre, non éruptée, en éruption ou perdue *ante mortem*. Le degré de fusion des différents éléments du squelette a aussi été pris en note. Puisque la population à l'étude est majoritairement juvénile,

l'observation du degré de fusion des éléments anatomiques est une étape importante pour estimer l'âge des différents individus.

Après cet inventaire, les différentes données métriques nécessaires à l'examen des restes humains ont été recueillies. Les mesures requises et la manière de les prendre pour l'analyse des individus adultes, notamment pour bien déterminer la stature des individus, proviennent de Trotter et Glesser (1952). Les données métriques des individus non adultes sont basées sur Scheuer et Black (2000), et ont aussi servi à déterminer l'âge au décès. À noter que pour l'étape de l'inventaire et de la collecte des données métriques, la même attention a été accordée aux os épars qu'aux os provenant de sépultures.

Les données non métriques utiles à l'analyse ont été enregistrées selon la méthodologie de Buikstra et Ubelaker (1994) : elles servent à comprendre les variations non pathologiques du squelette dans une population donnée.

2.4.2 L'estimation du sexe et de l'âge au moment de la mort

Comme résumé dans Buikstra et Ubelaker (1994), la détermination du sexe et de l'âge au moment de la mort d'un individu adulte peut s'effectuer par une variété de méthodes. Dans le cas présent, l'estimation du sexe, tentée seulement chez les individus adultes, s'est basée sur la morphologie du crâne et du pelvis. Différents traits ont été scorés entre 0 et 5 :

Tableau 1 : Scores pour l'estimation du sexe d'un individu.

0= Indéterminé. Pas assez de données disponibles pour déterminer le sexe.
1= Féminin. Il y a peu de doutes que les structures représentent un individu féminin.
2= Probablement féminin. Les structures sont plus probables d'être féminines que masculines.
3= Ambigu. Les marqueurs diagnostiques du sexe sont ambigus.
4= Probablement masculin. Les structures sont plus probables d'être masculines que féminines.
5= Masculin. Il y a peu de doutes que les structures représentent un individu masculin.

* À noter que pour certains traits distinctifs il n'y a que trois catégories : probablement féminin (1), indéterminé (2) et masculin (3)

Pour les individus non adultes, il existe différentes méthodes pour estimer le sexe. Cependant, à l'exception de l'analyse de l'ADN ancien, leur efficacité reste débattue. La communauté scientifique s'accorde sur le fait qu'il est impossible de

déterminer le sexe des individus immatures, car avant la puberté, leur squelette n'a pas encore développé les caractéristiques spécifiques à chaque sexe (Oliver-Lloyd 2008 :60). Les avancées scientifiques récentes laissent toutefois entrevoir que de nouvelles méthodes pourraient être utilisées pour correctement déterminer le sexe chez les individus non adultes, comme les analyses des peptides contenus dans l'émail des dents (Stewart *et al.* 2017). Dans la présente étude, ni les analyses ADN, ni les analyses de peptides, n'ont été effectuées; l'estimation du sexe des individus juvéniles n'a donc pas été tentée. Chez les adolescents plus âgés, l'estimation du sexe peut être tentée avec les mêmes variables que chez les adultes.

Dans le même ordre d'idée, la détermination de l'âge d'un individu se fait en observant une série de critères ostéologiques (Bass 1981; Buikstra et Ubelaker 1994; Mitchell et McKinley 2017). L'estimation de l'âge se réfère aussi au score de la fusion de différents éléments anatomiques, car il permet d'établir une fourchette d'âge à la mort de l'individu. Il se quantifie comme suit : non fusionné (1), fusion non complétée (2), fusion complétée (3).

Chez les individus juvéniles, l'âge à la mort est estimé en comparant l'éruption des dents avec le diagramme publié par Ubelaker (1989). D'autres diagrammes peuvent avoir été utilisés pour la présente analyse, cependant ils ont été clairement indiqués dans les fiches d'inventaires par individu lorsque c'était le cas. Puis, la fusion des différents éléments anatomiques et le développement général du squelette sont comparés avec des ouvrages d'anthropologie physique (Baker *et al.* 2005; Schaefer *et al.* 2009; Scheuer et Black 2000; Scheuer et Black 2016; Baker *et al.* 2005) et peuvent permettre un peu plus de précision. Encore une fois, la quantification des différents critères donne une fourchette d'âge estimé du décès.

En archéologie funéraire, il n'est généralement pas possible d'attester du caractère fœtal (de deux mois de gestation jusqu'à la naissance) sauf si les ossements sont retrouvés sur le bassin d'une adulte, ce qui n'a pas été le cas lors de la présente intervention. Nous parlerons donc ici, pour les individus les plus

immatures, de la catégorie d'âge « périnatal ». Toutefois, lors de l'analyse en laboratoire et de l'évaluation de l'âge au décès, un individu s'est avéré très jeune, soit autour de 28 à 34 semaines de gestation. Nous utiliserons donc la division suivante afin de le distinguer des autres individus d'âge périnatal : périnatal 28-34 semaines et périnatal >37 semaines.

2.4.3 Pathologies

Toutes les conditions pathologiques observées sur les ossements ont été détaillées lors de l'examen, selon les protocoles établis par Buikstra et Ubelaker (1994), Klaus et Lynnerup (2019), et Ortner (1991). Une recherche dans des ouvrages de référence en anthropologie physique et dans la littérature scientifique récente a permis de bien comprendre les différentes lésions et leur provenance, de même que leur implication sur le squelette et le mode de vie d'un individu. Ces observations concernent entre autres, mais pas exclusivement, l'anormalité de l'os, le type de lésion et sa localisation ainsi que l'étendue de la pathologie. Tous les éléments anatomiques ont été observés à l'œil nu et à l'aide d'une loupe 10x afin d'identifier macroscopiquement les preuves de lésions pathologiques.

Les pathologies dentaires ont été enregistrées et quantifiées en suivant le score de Buikstra et Ubelaker (1994). Par la suite, les interprétations des pathologies et les diagnostics sont décrits en détail en utilisant la littérature appropriée à chaque type et la cause des différentes lésions a été avancée, tout en restant dans le domaine de l'hypothèse. Plus précisément, les maladies parodontales ont été déterminées selon les critères de Kerr (1989) et Westerlain *et al.* (2011) et scorées ainsi : la gingivite (1), parodontite aiguë (2), parodontite dormante (3) et parodontite agressive (4).

2.4.4 Ossements épars

Lors de l'intervention de terrain, une bonne quantité d'ossements épars ont été recueillis, majoritairement dans les lots de sols perturbés par des aménagements postérieurs au cimetière Saint-Louis. Ceux-ci ont été jugés comme exclus d'une sépulture en place. Le contexte de provenance de ces os n'a donc pu être déterminé plus précisément que dans un secteur général (par exemple 3E99, 3B4)

ou dans l'excavation mécanique (3X99). L'analyse de ces os présente des défis comparativement à ceux provenant d'une sépulture en place et fouillée. Elle a d'ailleurs nécessité une adaptation de la méthode d'analyse. D'abord, une analyse visuelle de l'élément anatomique pouvant discriminer l'individu (âge et sexe) a été réalisée, puis les os répétitifs et différenciatifs (selon l'âge, le sexe, les mesures et la taphonomie), la localisation approximative et les notes de terrain ont été compilés afin d'établir un nombre minimum d'individus (NMI). Lorsque les restes concordaient avec un individu déjà identifié, ils étaient jumelés; lorsque plusieurs os épars étaient rassemblés pour former un nouvel individu, celui-ci recevait un numéro de sépulture et les os étaient analysés comme tel; enfin lorsqu'un os ne pouvait être associé à aucun autre, il était inventorié comme os épars.

3 CADRE ENVIRONNEMENTAL ANCIEN ET ACTUEL

Dans la région de Québec, trois grandes formations géologiques se rencontrent : le Bouclier canadien, les Appalaches et les Basses-Terres du Saint-Laurent. Ces trois formations possèdent toutes des caractéristiques (topographie, géologie, hydrographie, végétation) différentes. Le promontoire sur lequel la Haute-Ville de Québec se trouve, et par conséquent le site à l'étude, est la seule intrusion de la formation des Appalaches au nord du fleuve Saint-Laurent. Des composantes des groupes de l'île d'Orléans et de Sillery s'y trouvent. Le groupe de l'île d'Orléans comprend les formations de la ville de Québec 2, de la ville de Québec 3 et de la Citadelle. Dans le secteur de l'intervention, la roche-mère est composée d'un calcaire argileux homogène d'un à cinq mètres d'épaisseur avec des interlits de shale de moins d'un mètre d'épaisseur. De façon générale, sur le promontoire de Québec, les dépôts superficiels d'une épaisseur de 0,50 à 1 m sont issus de l'altération du socle rocheux (Ethnoscop 2023b : 9).

La région de Québec est caractérisée par un étranglement du socle rocheux entre Donnacona et Saint-Antoine-de-Tilly et un rétrécissement du fleuve Saint-Laurent vis-à-vis Lévis (Ethnoscop 2020). Outre le fleuve Saint-Laurent, les principaux cours d'eau de la région sont les rivières Cap-Rouge, Saint-Charles, Lorette, Duberger, Beauport et Montmorency. Le promontoire de Québec était autrefois ponctué de plusieurs ruisseaux, mais ces derniers sont majoritairement canalisés ou remblayés. Les plans anciens ne permettent pas de démontrer que l'aire d'intervention est située à proximité d'un ruisseau ou d'un plan d'eau.

La rue De Maisonneuve se situe à environ 92 m d'altitude. Les études en paléoenvironnement permettent de déterminer que le promontoire de Québec était recouvert des glaces de l'inlandsis laurentidien jusque vers 13 000 à 12 500 ans AA, alors que s'entame la déglaciation de la région de Québec (**figure 1**). Un peu après 11 000 ans AA, le seuil de Québec aurait été libéré des glaces, engendrant la vidange du lac proglaciaire Candona et l'arrivée massive d'eaux salées dans la vallée du Saint-Laurent, formant de ce fait la mer de Champlain.

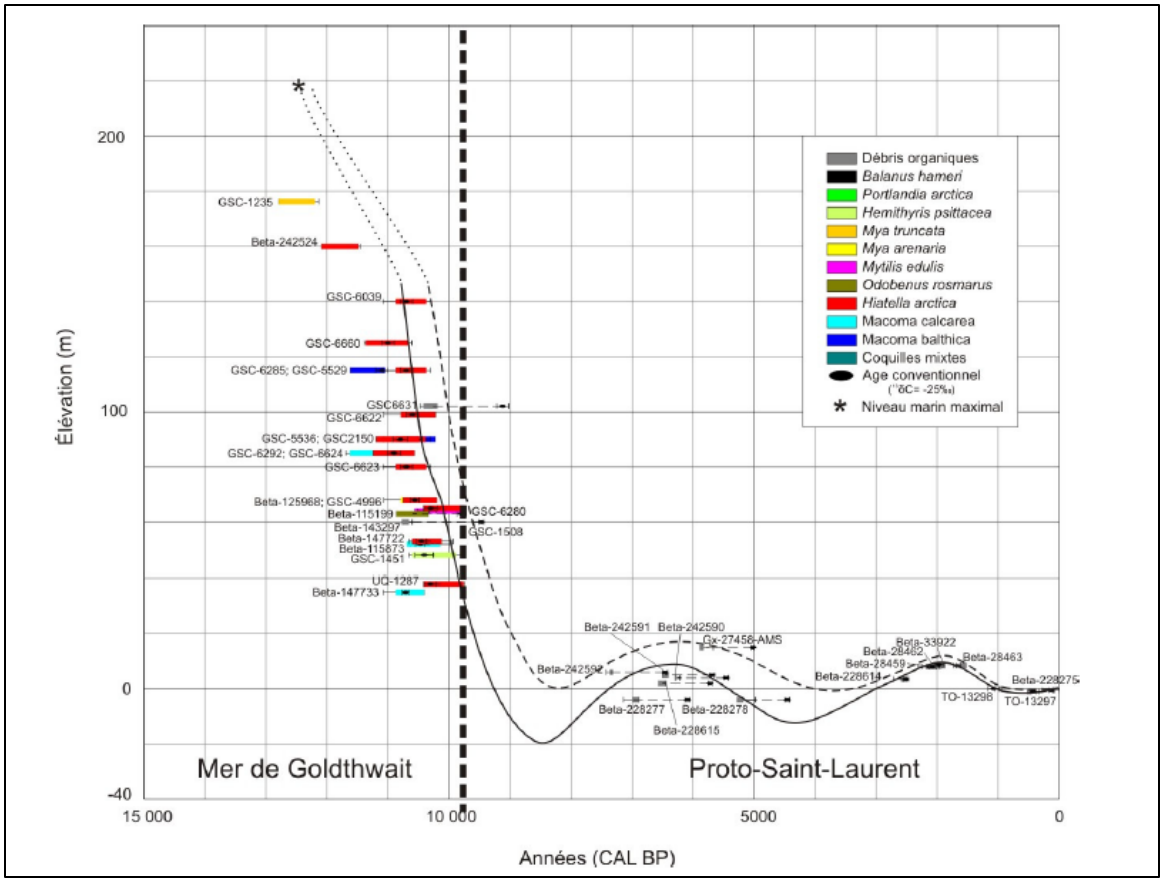


Figure 1 : Courbe de niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui
Source: Lamarche 2011:87

Le relèvement isostatique et le drainage des eaux saumâtres de la mer de Champlain mènent à la création du lac à Lampsilis à l'ouest de Québec vers 9 800 ans AA. L'exondation progressive du territoire passe par diverses phases menant à la création de terrasses (Lamarche 2011 : 9). Dans la région de Québec, le Proto-Saint-Laurent commence à se former à une altitude de 65 m vers 9 700 ans AA (Lamarche 2011 : 125). Des bras du Proto-Saint-Laurent coulent alors sur la rive nord du promontoire de Québec émergeant, en empruntant la dépression de Cap-Rouge–Limoilou (Ethnoscop 2023 : 12).

Jusqu'à environ 9 500 ans AA, le climat était probablement assez rigoureux. Les terres émergées présentaient un pergélisol recouvert d'une toundra herbeuse. Les études paléoenvironnementales indiquent toutefois que dès 9 000 ans AA, des

arbres peuplaient les contreforts des Laurentides au nord de Québec, tandis qu'entre 7 000 et 8 000 ans AA, une forêt d'épinettes noires recouvrait les basses terres (Richard 1985 ; Ethnoscop 2023 : 12). Il est donc possible d'établir que le secteur à l'étude a pu être occupé par des humains il y a environ 9 500 AA, à une époque où le promontoire de Québec émergeait entre deux bras du Proto-Saint-Laurent.

Actuellement, l'aire d'intervention est dans un milieu fortement urbanisé. Les travaux d'excavation ont été réalisés dans une emprise de rue municipale dans laquelle se trouvaient déjà des infrastructures municipales (aqueduc et égouts). Des sépultures avaient d'ailleurs déjà été perturbées par les conduites souterraines.

4 RAPPEL HISTORIQUE

Cette section du rapport vise à synthétiser l'occupation du secteur à l'étude. Elle présente brièvement l'occupation autochtone paléohistorique et historique, suivie par l'occupation et l'utilisation des lieux au cours des Régimes français et britannique. L'historique se concentrera aussi sur les cimetières de Québec, le développement du cimetière Saint-Louis à partir de 1832, ainsi que les grandes épidémies qui ont touché Québec au 19e siècle.

4.1 Occupation autochtone paléohistorique

La préhistoire du Québec se divise en trois grandes périodes archéologiques : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Celles-ci sont toutes sous-divisées afin de différencier les groupes chronologiquement, géographiquement et culturellement. Il faut aussi se rappeler que, bien entendu, l'occupation autochtone s'est poursuivie à la période historique dans la région de Québec.

4.1.1 Le Paléoindien (12 000 à 8000 ans AA)

La situation stratégique du secteur de la Haute-Ville de Québec par rapport au fleuve Saint-Laurent, et les conditions environnementales qui y prévalaient, étaient probablement attrayantes pour des groupes humains fréquentant le territoire. En raison des variations des niveaux de l'eau dans les environs de Québec, les groupes humains n'ont pu s'établir sur le haut du promontoire avant 9 500 ans AA, moment où le replat émerge des eaux et devient accessible à l'occupation. Par la suite, une occupation est possible, toutefois la distance avec les berges du Saint-Laurent étant plus grande, elle est moins probable (Bélanger 2014). Encore aujourd'hui, aucune trace archéologique n'atteste la présence de groupes humains de l'époque paléoindienne à Québec.

Ailleurs au Québec, c'est dans la région du lac Mégantic en Estrie que les plus anciennes traces d'occupation humaine ont été découvertes, datant de la période du Paléoindien ancien (12 000 à 10 000 ans AA). Ces groupes, dont le mode de subsistance reposait sur une grande mobilité, suivaient la migration des troupeaux de caribous.

La période du Paléoindien récent (10 000 à 8 000 ans A) est caractérisée par des sites attribuables à la culture Plano, découverts dans des enclaves marines le long de la vallée du Saint-Laurent ou dans les terres comme en Abitibi (Ethnoscop 2020). Des traces du Paléoindien récent dans la région de Québec ont été mises au jour sur le site CeEt-657 à l'embouchure de la rivière Chaudière sur la rive sud du Saint-Laurent (Pintal 2002).

4.1.2 L'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA)

L'Archaïque a été subdivisé en trois sous-périodes. Il se distingue du Paléoindien par le développement de nouvelles technologies et l'utilisation de matériaux locaux plutôt qu'exotiques. On observe aussi un accroissement des populations, accompagnée d'une baisse de la mobilité et d'une spécialisation de certains groupes envers des environnements précis. Des sites attribués à l'Archaïque ancien (10 000 à 8000 ans AA), en partie contemporain avec le Paléoindien, ont été mis au jour sur la rive sud de Québec (Ethnoscop 2020). Puis, à cause du niveau fluvial particulièrement bas de l'époque, les traces de l'Archaïque moyen (8 000 à 6 000 ans AA) sont assez rares au Québec; les principales découvertes ont été faites en Estrie, à l'embouchure de la rivière Saguenay et en Basse-Côte-Nord

L'Archaïque récent (6 000 à 3 000 ans AA) marque le début de l'occupation humaine permanente à Québec. Plusieurs sites, notamment à Saint-Augustin-de-Desmaures, Boischatel et sur l'île d'Orléans, ont révélé des traces d'occupation liées à l'Archaïque laurentien. (Ethnoscop 2020)

4.1.3 Le Sylvicole (3 000 à 350 ans AA)

Le début du Sylvicole est relié à l'adoption de la poterie par les groupes autochtones et à la mise en place du réseau Meadowood lors du Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA). La région de Québec s'y trouvait à l'extrémité est. Une ou deux sépultures mises au jour sur le boulevard Champlain à Québec dans les années 1960 est associée à la fin de cette période. Par ailleurs, la majorité des sites remontant au Sylvicole inférieur dans la région de Québec ont été mis au jour à Lévis. Des sites archéologiques de Québec, tels que l'îlot des Palais et place

Royale, ont quant à eux révélé des traces d'occupation datant du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA). Puis, lors du Sylvicole supérieur (1 000 à 350 ans AA) toute la vallée du Saint-Laurent est occupée par l'ensemble culturel iroquoien. L'alimentation des Iroquoiens du Saint-Laurent, qui occupent alors toute la vallée du fleuve, repose sur la chasse et la pêche, mais aussi sur la culture du maïs, de la courge, du haricot et du tournesol. Ces groupes se rassemblent en villages (parfois palissadés), et dans la région de Québec, sept à dix villages pratiquent l'horticulture. Les sites de place Royale, de l'îlot des Palais, du domaine de Maizerets et de Sillery sont des exemples attribués à cette période (Ethnoscop 2020)

4.2 Occupation autochtone historique (16e au 21e siècle)

Au cours de ses visites dans l'estuaire du Saint-Laurent de 1534 à 1536, Jacques Cartier prend contact avec des Iroquoiens dans la région de Québec, entretenant avec eux des relations politiques et économiques.

Plusieurs villages devaient être présents entre Québec et la côte de Beaupré. Dans ses récits de septembre 1535, alors qu'il naviguait à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, Cartier mentionne une bourgade nommée Stadaconé, et estime la population entre 500 et 800 personnes. La localisation du village de Stadaconé a fait l'objet de plusieurs hypothèses par les archéologues et historiens. Une analyse récente suggère qu'il serait vraisemblablement sur la rive sud de la rivière Saint-Charles, sur une terrasse de 15 m d'altitude, à environ 1,6 km (une demi-lieue) de l'embouchure de la rivière Lairet (Plourde 2008).

Pour des raisons qui demeurent largement débattues, les Iroquoiens du Saint-Laurent abandonnent la vallée du fleuve Saint-Laurent entre le passage de Cartier (1534-36) et la fondation de Québec par Samuel de Champlain, en 1608 (Ethnoscop 2023b : 15). Au début du 17e siècle, la vallée du Saint-Laurent est occupée et fréquentée par différentes nations autochtones : Innus, Algonquins, Etchemins (Malécites) et Mi'kmaw. L'ouverture de la mission de Sillery en 1637 attire aussi des groupes d'origine abénaquise (Ethnoscop 2023b : 15).

Après une période tumultueuse au début du 17e siècle pendant laquelle ils ont été affaiblis par les épidémies et les guerres avec les Iroquois, les Hurons-Wendats se dirigent entre autres vers Québec, en provenance de la région de la baie Georgienne, en Ontario. Au printemps 1650, environ 300 Hurons-Wendats arrivent à Québec où ils sont temporairement hébergés par les Ursulines et les Augustines (Lozier 2018 : 109). Ce nombre augmente à environ 600 individus à partir de l'automne 1650. Ils passent l'hiver de 1650-51 près de l'Hôtel-Dieu de Québec (Jaenen 1996 : 180). Au printemps 1651, les Jésuites les conduisent à l'Île d'Orléans sur une terre prêtée par Éléonore de Grandmaison pour une période de huit ans (Labelle 2014 : 133). Au printemps 1656, un groupe d'Iroquois attaque le village huron de l'île d'Orléans et environ 70 individus sont tués ou faits prisonniers, dont plusieurs jeunes femmes (Trigger 1976 : 810).

La plupart des Hurons-Wendats retournent alors à Québec le 4 juin 1656. Quelques familles huronnes se sont aussi dirigées vers Sillery puisque cette mission était fortifiée (Trigger 1976 : 811). En Haute-Ville, le gouverneur Louis d'Ailleboust de Coulonge fait construire un fort pour protéger les Hurons-Wendats, tout juste à côté du fort Saint-Louis (**figure 2**). Ils reçoivent aussi des terres à cultiver : ils obtiennent alors quelque 44 arpents en culture sur la rive sud du Saint-Laurent (Labelle 2014 : 135).

En 1667, les Hurons-Wendats se dirigent vers Beauport à la suite de la paix instaurée entre les Français et les Iroquois (Labelle 2014 : 135). Ce séjour n'a été que de courte durée, car ils repartent en 1669, cette fois vers la côte Saint-Michel à Notre-Dame-de-Foy (Sainte-Foy). Ils y sont restés quatre ans, soit assez longtemps pour cultiver des champs et construire des maisons.

En 1673, les terres et le bois commencent à manquer à Notre-Dame-de-Foy (Martin 1885 : 194). Après des consultations et des prospections, la population huronne-wendat choisit un nouvel emplacement dans la seigneurie Saint-Gabriel qui appartient aux Jésuites. Il s'agit d'un plateau sablonneux, formant une pointe située entre deux ruisseaux et la rivière Lorette. Cette nouvelle mission est nommée Notre-Dame-de-Lorette. Les Hurons-Wendats sont demeurés à cet

endroit de décembre 1673 jusqu'à l'automne 1697, soit près de 24 ans (Labelle 2014 : 136-137). Après le départ des Hurons-Wendats et des Jésuites, ce village a été renommé la Vieille-Lorette, puis L'Ancienne-Lorette. Ils s'installent alors près des chutes de la rivière Saint-Charles, à un endroit nommé Jeune-Lorette. Maintenant appelé Wendake, ce village est aujourd'hui toujours occupé par les Hurons-Wendats.

La documentation historique disponible ne permet pas de déterminer que l'aire d'intervention a fait l'objet d'une occupation soutenue par des Autochtones à la période historique (16e au 20e siècle).



Figure 2 : Détail du plan intitulé « Le Véritable plan de Québec fait en 1663 », par Jean Bourdon, 1663. Le fort des Hurons est situé au centre de l'image
Source : BnF, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 3. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59689086

4.3 Régime français (17e siècle à 1760)

Dès le début de la colonisation de la Nouvelle-France, lors de la restitution de la colonie au royaume de France, des familles accompagnent Champlain et commencent à occuper les terres dans le secteur qui est appelé le côteau Sainte-

Geneviève. Le gouverneur offre des concessions en fiefs et seigneuries aux compagnies responsables du commerce afin de développer la ville. Ces concessions peuvent aussi être octroyées à des particuliers et des communautés religieuses (Ethnoscop 2020 : 67).

Le terrain qui sera plus tard utilisé pour établir le cimetière Saint-Louis fait partie d'une terre plus large, concédée à Pierre Legardeur de Repentigny en 1639. Cette terre, mesurant 4,66 arpents de front sur la Grande Allée allait en s'élargissant vers le nord et couvrait une superficie totale de 97 arpents (Trudel 1998 : 190). La veuve de Legardeur vend ensuite la terre à l'Hôtel-Dieu de Québec le 27 septembre 1672 [3]. Toutefois, la terre ne semble pas occupée, car aucun acte notarié ne mentionne d'habitations ou d'autres bâtiments; la terre est probablement en culture.

Les principales voies de communication sont ouvertes tôt au 17e siècle : la Grande Allée menant de Québec à Cap-Rouge, qui longe le coteau surplombant le fleuve, ainsi que le chemin Sainte-Foy au nord. Ce n'est que vers le milieu du 18e siècle que vont apparaître des chemins de traverse nord-sud, lors de la mise en place des éléments de défense en prévision de la guerre imminente (Ethnoscop 2020 : 70). De ce fait, il est aussi important de noter que le secteur de la Haute-Ville à l'étude était localisé dans la zone élargie des combats lors de la bataille des Plaines d'Abraham le 13 septembre 1759 (Ethnoscop 2020 : 70). Des cartes de la région de Québec de l'époque **(figure 3** et **figure 4**) montrent un secteur de champs, les plaines d'Abraham, utilisé à des fins domestiques ou agricoles et les retranchements des armées française et britannique.

[3] BAnQ, Greffe du notaire Romain Becquet, 27 septembre 1672, acte 573.



Figure 3 : Détail d'une carte de 1759, illustrant la région de Québec. On remarque que le secteur du terrain à l'étude est inoccupé et possiblement cultivé, selon l'illustration utilisée.
Source : Joseph F. W. Des Barres. 1759. A Plan of Québec and environs, with its defences (…), Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3452, Q4, 1759, D4, hf, CAR https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244727



Figure 4 : Détail d'un plan de 1776 du secteur à l'étude
Source : William Faden. 1776. Plan of the City and Environs of Quebec with its Siege and Blockade by the Americans from the 8th December 1775 to 13th of May 1776, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, P600, S4, SS2, D458
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121110

4.4 Régime britannique (1760 à 1832)

Le paysage du secteur reste inchangé jusqu'au début du 19e siècle et de l'émergence du désir, chez la bourgeoisie locale, d'une vie en campagne près de la ville. Le plan d'Adams (1826, **figure 5**) montre l'apparition de maisons le long des axes de circulation, principalement de part et d'autre du chemin Sainte-Foy, mais aussi quelques-unes le long du chemin Saint-Louis (Grande Allée). On y remarque aussi l'emplacement de villas, entre les chemins Saint-Louis et Sainte-Foy. Ces habitations en banlieue de Québec, appartenant surtout à la bourgeoisie anglophone, sont entourées de vastes jardins et terrains. Toutefois, le terrain à l'étude n'a pas fait l'objet d'un développement immobilier et demeure inoccupé jusqu'en 1832, année de l'inauguration du cimetière Saint-Louis. La description que fait Bouchette du secteur en 1815 présente un secteur plutôt agricole et des terrains du gouvernement :

> *(…) En avançant le long de la Grande Allée à l'ouest, il y a à la main gauche plusieurs grandes pièces de terre qui appartiennent à l'Hôtel-Dieu et au couvent des Ursulines; du côté opposé, des champs bien cultivés et de riches pâturages s'étendent jusqu'à la route de Sainte-Foy. (…) Derrière ces pierres, il y a quelques champs ouverts qui appartiennent à l'Hôtel-Dieu, mais que le gouvernement a retenus pour des usages militaires* [4].



Figure 5 : Détail d'un plan représentant Québec en 1822
Source : John Adams. 1826. To His Excellency the Earl of Dalhousie, governor in chief of the Canadas &c. &c. this map of Quebec and its environs, from actual & original survey 1822 is most respectfully inscribed, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3452, Q4, 1826, A32 CAR https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244478

[4] Bouchette, J. 1815. Description topographique de la province du Bas Canada […] Londres, pp. 482-483.

4.5 Histoire des cimetières à Québec

Au Québec, les historiens divisent généralement le développement des cimetières euro-québécois en trois grandes périodes :

- Le cimetière paroissial, qui prévaut du début de la colonie jusqu'à environ le milieu du 19e siècle;
- Les cimetières-jardins, utilisés du milieu du 19e siècle jusqu'au milieu du 20e siècle;
- La période du grand parc périphérique, depuis la moitié du 20e siècle jusqu'à nos jours (Oliver-Lloyd 2010 : 12-19).

Cette évolution des cimetières est bien visible dans la ville de Québec, mais quelques nuances doivent être apportées, notamment avec des cimetières qui pourraient se retrouver entre deux types ou entre deux époques. C'est notamment le cas du cimetière Saint-Louis, sujet de notre étude.

4.5.1 Le cimetière paroissial à Québec

Le cimetière paroissial, le premier type à être implanté et répandu en Nouvelle-France est étroitement lié à une église. Il s'agit d'un espace attenant à l'église et parfois même sous l'église et réservé à l'inhumation des défunts (Oliver-Lloyd 2010 : 12). Toutefois, les inhumations dans les églises deviennent rapidement réservées aux membres du clergé et à l'élite pouvant s'acquitter de leur prix dispendieux. En général, le cimetière paroissial se remplit rapidement en milieu urbain (Oliver-Lloyd 2010 : 14-15), ce qui est le cas à Québec.

Différents types d'inhumations peuvent être retrouvés dans ces cimetières, notamment des fosses communes ou individuelles. Elles sont anonymes la plupart du temps, car la notion du lot familial ou de la mort individualisée n'y existe pas encore. Le cimetière paroissial est un terrain consacré, bien délimité du reste de la vie urbaine, par une clôture ou un muret. Les sépultures y sont parfois marquées d'une croix ou d'un monument en bois, mais généralement sans épitaphe faisant référence à l'individualité du défunt (Oliver-Lloyd 2010 : 12-13).

Le cimetière paroissial est étroitement lié au culte pratiqué par les défunts, ce qui explique que catholiques, protestants et juifs, par exemple, ne peuvent être enterrés au même endroit. Pour cette raison, plusieurs cimetières existent dans les divers villes et villages québécois; chaque cimetière desservant sa communauté religieuse. Par sa nature sacrée, le terrain du cimetière est aussi réservé aux défunts méritant leur sépulture. Du cimetière catholique sont donc exclus les hérétiques (comme les protestants), les membres d'une religion différente, les suicidés, les noyés, les enfants non baptisés, les gens de mauvaises mœurs, etc. Pour cette raison, plusieurs cimetières paroissiaux sont divisés en deux secteurs distincts : le béni et le profane, ce dernier servant à l'inhumation des exclus, particulièrement les enfants non baptisés (Oliver-Lloyd 2010 : 13).

À Québec, les cimetières Sainte-Anne et Sainte-Famille (**figure 6**) dans le Vieux-Québec sont des exemples de cimetières paroissiaux. En activité à partir du 17e siècle, ils encadrent la basilique-cathédrale Notre-Dame et ont été agrandis au fil de leur utilisation. Des notables laïques et plusieurs ecclésiastiques ont aussi été enterrés dans les caves de la basilique-cathédrale Notre-Dame (Roy 1941).

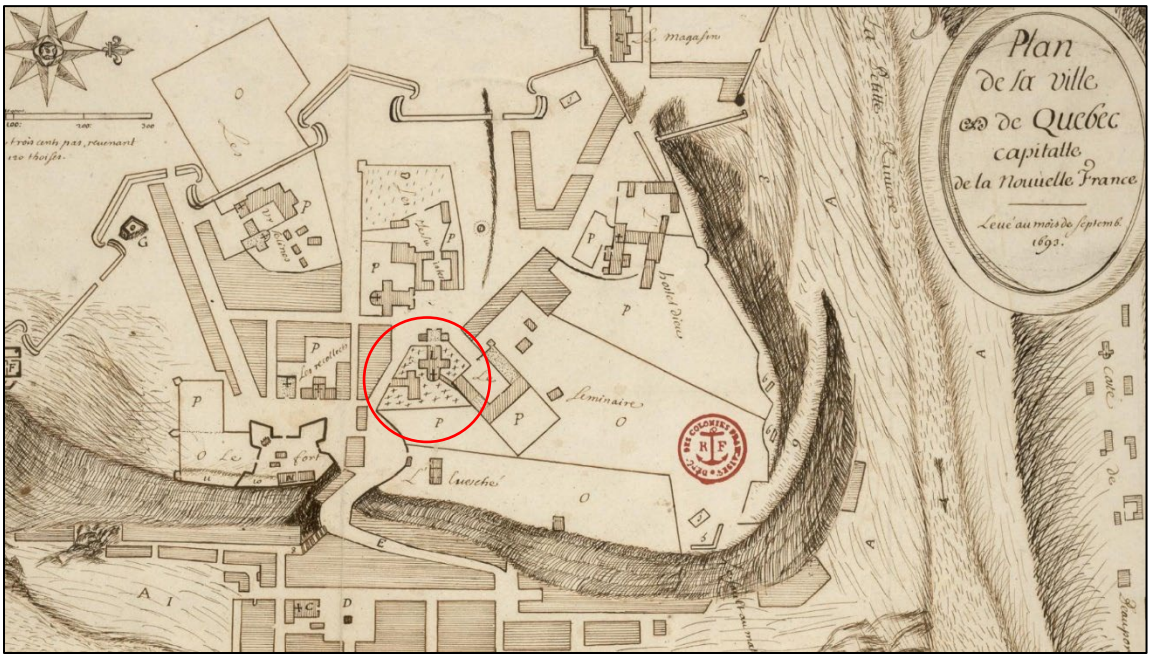


Figure 6 : Copie d'un plan fait vers 1693 de la ville de Québec. Autour de la cathédrale (L) tout le terrain marqué de croix qui correspond aux différents cimetières
Source : ANOM, FR ANOM 03DFC356B. Anonyme, 1693, *Plan de la ville de Quebec, capitale de la Nouvelle-France. anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/ulysse/notice?id=FR_ANOM_03DFC356B*

En parallèle des cimetières paroissiaux apparaissent divers types de cimetières plus ou moins permanents selon leur usage, tels que les cimetières militaires, les cimetières associés aux institutions hospitalières ou les cimetières des communautés religieuses. Bien qu'ils soient de la même époque et possèdent les mêmes caractéristiques, ils peuvent être associés à des bâtiments autres que des églises (Oliver-Lloyd 2010 : 13-14). Deux exemples de ces cimetières alternatifs à Québec sont le cimetière des Picotés et le cimetière des sœurs Hospitalières. Le premier, situé à proximité de l'Hôtel-Dieu, accueillit entre autres les défunts de l'épidémie de petite vérole de 1703. Le second, le cimetière de sœurs Hospitalières, est quant à lui associé au monastère de l'Hôpital Général de Québec.

Le cas de l'Hôpital Général est intéressant puisque sur cette propriété se trouve au moins trois cimetières distincts, dont celui des Pauvres. Le cimetière des Pauvres est lui-même divisé en sections, dont une qui accueillit les soldats français morts à l'hôpital à la suite de leurs blessures infligées lors des affrontements de 1759-1760. Les soldats britanniques de confession protestante auraient quant à eux été enterrés dans des fosses communes à l'extérieur des limites du cimetière catholique.

4.5.2 Le cimetière-jardin à Québec

Le surpeuplement des cimetières paroissiaux est chose courante au fil du temps, particulièrement vers le milieu du 19e siècle, en raison des grandes épidémies. Deux options s'offraient à l'époque : l'agrandissement horizontal, lorsque possible, en annexant un terrain contigu au cimetière déjà existant, ou l'agrandissement vertical qui consistait à rehausser le niveau du cimetière afin de continuer à y inhumer des défunts. Cette seconde pratique entraînait plusieurs conséquences négatives, particulièrement du ruissellement et des émanations se dégageant des cimetières surélevés par rapport aux rues et terrains avoisinants (Guay 1991 : 25).

Le cimetière Saint-Matthew ouvert en 1772 sur la rue Saint-Jean, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, est un bon exemple de cimetière où la superposition des sépultures a élevé le cimetière au-dessus du niveau de la rue.

Les notions d'hygiène et de salubrité remettent donc en question la présence du champ des morts au cœur de la paroisse et de ses habitants et repoussent les cimetières vers la périphérie des villes (Guay 1991 : 25; Oliver-Lloyd 2010 : 16). Les cimetières urbains sont alors fermés et, lors d'une exhumation, les familles des défunts doivent souvent payer pour déplacer les sépultures vers le nouveau cimetière. Cependant, plusieurs exemples archéologiques démontrent que les sépultures ne sont pas systématiquement déplacées avant la désacralisation du terrain et son réaménagement, et qu'elles sont simplement laissées *in situ*. Par exemple, plusieurs cercueils et sépultures encore en place ont été mis au jour lors de fouilles archéologiques sur les sites CeEt-727 et CeEt-755 dans la basse ville de Québec. Les fouilles archéologiques menées par Truelle et Cie ont permis d'exhumer 115 sépultures en 2019 et 126 autres en 2020 sur l'emplacement de deux cimetières contigus du 19e siècle : le cimetière catholique de la paroisse Saint-Roch et le cimetière de l'Hôpital de la Marine (Truelle et Cie 2022 : 433). Les documents historiques laissaient croire que le cimetière paroissial avait été exhumé en 1857, toutefois les données archéologiques ont permis de confirmer que, malgré la présence de traces d'exhumation, plusieurs défunts avaient été laissés en place (Truelle et Cie 2022 : 439).

Le cimetière-jardin est relié à un autre changement de mentalité : l'individualisation de la mort. On voit donc, dans ces cimetières, la possibilité d'acheter des lots individuels ou familiaux de même que l'habitude de marquer l'emplacement des sépultures avec des monuments funéraires. Des lots peuvent aussi y être ceints d'une chaîne et on voit apparaître des caveaux familiaux et des mausolées. C'est aussi à cette période que l'industrie funéraire se développe et qu'une certaine commercialisation de la mort apparaît (Oliver-Lloyd 2010).

Le cimetière Saint-Charles (**figure 7**), inauguré en 1855 après le décret de la fermeture des cimetières dans les limites de la Cité de Québec et les cimetières

Belmont, Mount Hermon et Saint-Patrick sont de parfaits exemples de cimetières-jardins à Québec (Guay 1991 : 26).



Figure 7 : Plan de Hopkins dessiné en 1879 sur lequel on voit le cimetière Saint-Charles en périphérie de la ville, encerclé en bleu

Source : BAnQ, G, 1144, Q4, G475, H794. *Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands*, H. W. Hopkins, 1879, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244119

Le décret de 1855

À Québec, une loi est promulguée en 1855 afin d'empêcher l'enfouissement des défunts dans les cimetières à l'intérieur des murs de la ville et dans les cimetières extra-muros situés dans des secteurs plus densément peuplés. Les citoyens se plaignaient depuis plusieurs années des odeurs qui émanaient du cimetière des Picotés associé à l'Hôtel-Dieu.

Les nouveaux cimetières qui s'ouvrent doivent se situer au moins à deux miles des limites de la ville. Ainsi, pour la première fois à Québec, on sépare les morts des vivants (Guay 1985: 35). Cette loi s'inscrit dans un mouvement collectif qui s'intéresse de plus en plus aux notions d'hygiène et de salubrité, intérêt

AN ACT TO PROHIBIT INTERNMENTS IN CERTAIN BURIAL GROUNDS IN THE CITY OF QUEBEC

1855

Whereas it is essential to the salubrity of the City of Quebec and the health of the Inhabitants of the said City, that the internment of dead bodies in the burial grounds hereinafter mentioned, situated in populous wards of the said City, should be prohibited for the future: Be it therefore enacted by the Queen's Most Excellent Majesty, by and with the advice and consent of the Legislative Council and of the Legislative Assembly of the Province of Canada, constituted and assembled by virtue of and under the authority of an Act passed in the Parliament of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and intituled, *An Act to re-unite the Provinces of Upper and Lower Canada, and for the Government of Canada*, and it is hereby enacted by the authority of the same,

That from and after the passing of this Act, it shall **not be lawful to inter any dead body within the limits of the said city of Quebec**.

étroitement lié aux nombreuses épidémies ayant lieu dans la ville au milieu du 19e siècle. Après plusieurs années de pression de la part des citoyens, le cimetière des Picotés est finalement fermé en 1858. Il n'était pas le seul en Haute-Ville : la loi touchait également le cimetière des Pauvres de l'Hôtel-Dieu, les cimetières Sainte-Anne, Saint-Famille et Saint-Joseph autour de la cathédrale, le cimetière protestant St. Matthews de la rue Saint-Jean, le cimetière de l'église Wesleyenne sur la rue d'Artigny et le cimetière Saint-Louis sur la rue Grande-Allée. En Basse-Ville, le cimetière de la paroisse Saint-Roch sur la rue Saint-Joseph, les cimetières catholiques et protestant sur la Pointe-aux-Lièvres et le cimetière de l'Hôpital de la Marine ont entre autres été touchés par cette loi.

À noter que la portée de la loi ne s'étendait pas aux cimetières des communautés religieuses. De nouveaux cimetières virent donc le jour sur des propriétés appartenant à des communautés religieuses, et les inhumations se continuèrent dans les cryptes de certaines chapelles ou églises. Enfin, en dépit du décret de 1855, dans la réalité toutes les inhumations ne cessèrent pas immédiatement dans les cimetières urbains mentionnés plus haut.

4.5.3 Le parc-cimetière périphérique à Québec

Puis, la dernière période, en cours depuis le milieu du 20e siècle pour les cimetières euro-québécois est celle du parc périphérique. Dans ces cimetières, une grande importance est accordée à la nature et les cimetières ne suivent pas de plan structuré. Cependant, les plaques au sol et les stèles uniformisées sont préférées aux grandes stèles personnalisées. Le développement de l'industrie de la mort a entraîné une relation différente avec celle-ci; elle est désormais privée et non institutionnalisée. Ce changement est aussi visible par l'acceptation de la crémation au sein des diverses dénominations religieuses. En conséquence le cimetière s'est extrêmement simplifié et ne reflète plus la diversité sociale. La mort constitue désormais un nouveau tabou en Amérique du Nord (Oliver-Lloyd 2010 : 19-21).

Le parc-cimetière périphérique ne se limite pas à une paroisse, mais vise plutôt le réseau régional, voire national. Des exemples de parcs-cimetières dans la périphérie de Québec sont le parc commémoratif La Souvenance et les Jardins Québec, localisés en zone rurale et desservant l'est, le centre et une partie du sud de la province (Guay 1991 : 27).

4.6 Le cimetière Saint-Louis

4.6.1 Création

En 1832, la menace du choléra plane pour la première fois au-dessus de l'Amérique du Nord, et par le fait même de Québec, l'un de ses principaux ports d'entrée. À cette époque, la majorité des inhumations de la paroisse Notre-Dame-de-Québec se déroulaient au cimetière des Picotés et en moindre nombre, aux cimetières Sainte-Anne et Sainte-Famille, entourant la basilique-cathédrale Notre-Dame, déjà presqu'à pleine capacité. Les autorités ecclésiastiques, conscientes du nombre de morts qu'allait entrainer une épidémie de choléra si elle se répandait à Québec, entamèrent des démarches pour l'achat d'un terrain afin d'y ouvrir un nouveau cimetière (Roy 1940 : 214).

Le 1er juin 1832, la Fabrique de Québec achète un terrain à John Anderson sur la rue Saint-Louis. L'acte de vente décrit le lot comme suit :

« un terrain ou lot de terre situé en la banlieue de Québec, sur le côté nord de la Grande Allée, communément appelée rue Saint-Louis, et borné comme suit, savoir: du côté sud-est, en front, à la dite Grande-Allée, communément appelée rue Saint-Louis, du côté nord-est au terrain appartenant au Gouvernement militaire de Sa Majesté, contenant le dit lot de terre à partir de l'angle du côté sud, formé par les dites rues Saint-Louis et de Salaberry et de là en suivant la dite rue Saint-Louis, nord, magnétique, 64 degré est (variation 13 degrés ouest) à aller aux bornes sud-ouest du terrain du Gouvernement, 339 pieds; de là en suivant les bornes sud-ouest du dit terrain du Gouvernement, nord, magnétique, 25 degrés 30 minutes ouest, à l'angle nord du dit lot de terre, 809 pieds, quoiqu'inséré par erreur dans les dites lettres d'amortissement 899 pieds, de là en suivant partie le dit terrain du Gouvernement et partie celui des dits représentants François Couture, sud, magnétique 64 degrés 45 minutes ouest, à aller à l'alignement du côté nord-est de la dite rue Salaberry 350 pieds, et de là en suivant le dit alignement sud magnétique, 26 degrés 45 minutes est, à aller au lieu de départ, savoir à l'angle des dites rues Saint-Louis et de Salaberry, 811 pieds, formant une superficie de 8 arpents et 61 perches, mesure française » [5].

Un plan de Bouchette illustrant les dimensions et la localisation du terrain accompagne l'acte de vente (**figure 8**). Ce terrain appartenait aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec, mais John Anderson payait un bail emphytéotique de 90 livres 20 sols pour en jouir. La Fabrique de la paroisse Notre-Dame reprenait cette obligation envers les Dames de l'Hôtel-Dieu et s'engageait en plus à payer à Anderson une somme de 850 livres pour le terrain. La chaîne de titres pour le terrain sur lequel se situe le cimetière Saint-Louis, peut être consultée au **tableau 2**.

[5] Acte de vente par notaire Charles-Maxime Defoy, 1er juin 1832, cité dans Roy 1941 :215-216

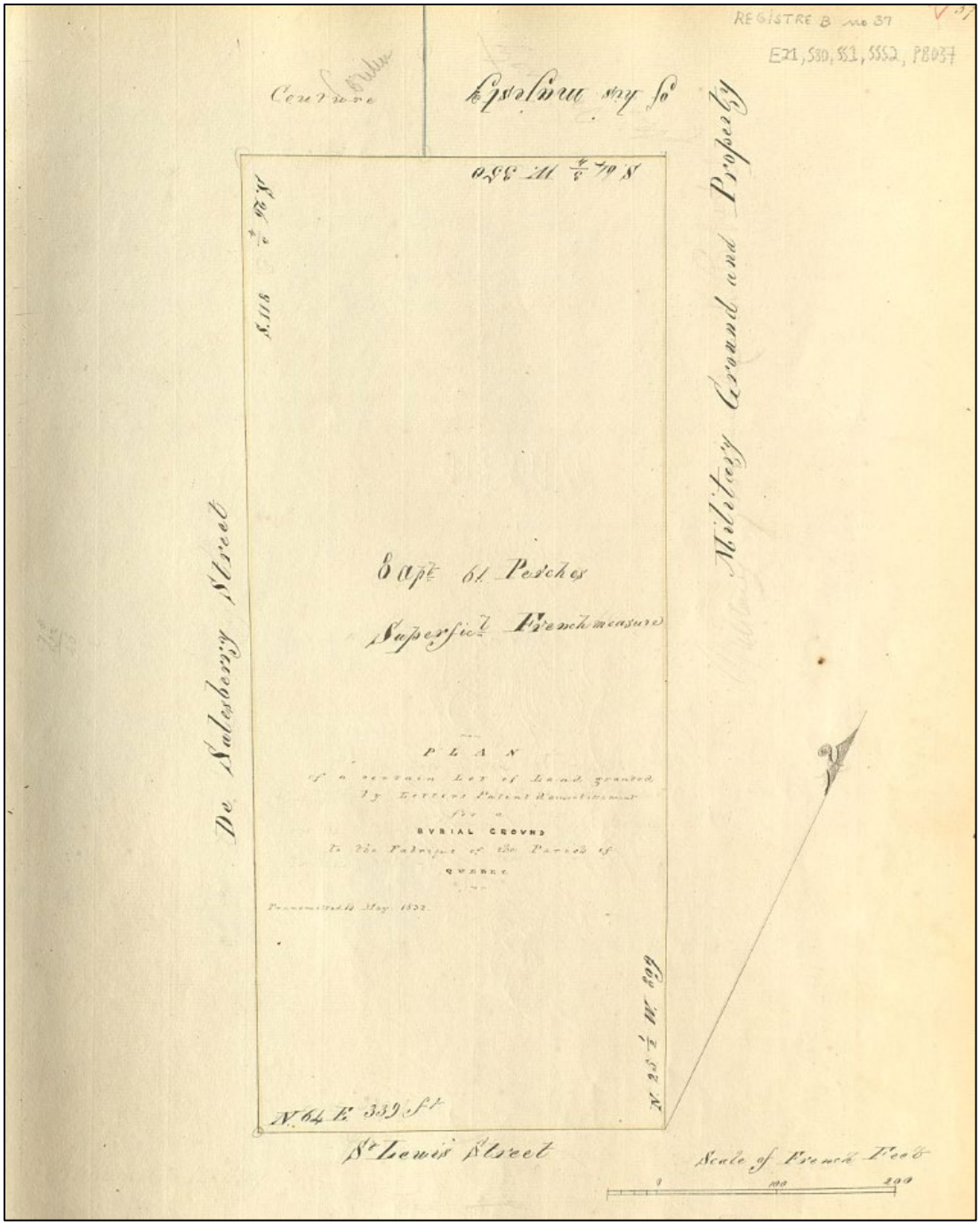


Figure 8 : Plan de Joseph Bouchette fils en 1832 accompagnant l'acte de vente entre J. Anderson et la Fabrique de Québec

Source : Plan of a certain lot of land granted by Letters Patent d'amortissement for a burial ground to the Fabrique of the Parish of Quebec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21, S80,SS1, SSS2, PB037
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3472965

Tableau 2 : Chaine de titres du terrain du cimetière Saint-Louis (lot 4360), avant morcèlement

Date	Type de transaction	Ancien propriétaire	Nouveau propriétaire
7 décembre 1639	Concession	Compagnie de la Nouvelle-France	Pierre Legardeur, Sieur de Repentigny
27 septembre 1672	Cession de terrain	Veuve et héritiers de Pierre Legardeur	Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu
1er mai 1790	Bail emphytéotique de 99 ans	Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu	John Munro
9 juin 1801	Legs d'un bail emphytéotique	John Munro	Dame Angélique Munro
7 novembre 1826	Vente et transport d'un bail emphytéotique	Dame Angélique Munro	John Anderson
1er juin 1832	Vente et transport d'un bail emphytéotique	John Anderson	La Fabrique de Québec
12 juin 1837	Vente de terrain	Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec	La Fabrique de Québec
4 décembre 1855	Cession de terrain	La Fabrique de Québec	La Congrégation des Catholiques de Québec parlant la langue anglaise

4.6.2 Utilisation

Le cimetière Saint-Louis, situé sur la rue du même nom, à l'est de la rue De Salaberry est localisé à l'époque aux limites de la Ville de Québec, juste avant la banlieue. Cimetière de confession catholique, il accueillit surtout les dépouilles de Canadiens-Français et d'Irlandais. Au milieu du 19e siècle, l'immigration irlandaise était à son paroxysme et ces nouveaux arrivants, affaiblis par la famine qui sévissait en Europe et par la traversée, furent durement touchés par les épidémies successives de choléra et de typhus. Il est logique d'imaginer qu'ils représentent une grande proportion des défunts mis en terre au cimetière Saint-Louis durant ses années d'exploitation. Le surnom rapidement attribué au cimetière Saint-Louis, le *cimetière des cholériques*, ne porte aucunement à confusion sur son contexte d'utilisation. Roy (1941: 217) mentionne que même dans la mort il y avait des distinctions : la section nord du cimetière était réservée aux Canadiens-

français, tandis que la section sud accueillait les Irlandais. Des plans anciens renseignent également sur l'organisation à l'intérieur du cimetière.

En 1837, Hamel (**figure 9** et **figure 10**) illustre dans un plan ce qui semble être la section nord du cimetière. Sur ce plan on remarque diverses appellations. On y distingue deux sections, soit Saint-Luc et Saint-Mathieu. Cependant aucune source historique n'a pu fournir plus d'informations sur ces appellations ou sur ce qui les distinguait. Dans la section Saint-Mathieu, qui serait possiblement le « fosse à part adultes ». Dans la section Saint-Luc on remarque au nord « deux rangs de fosses à part pour enfants » et « sillons actuels pour enfants » et au sud le « charnier de 1836 », « charnier pour 1837 », « sillon en usage » et « sillon plein ». Au sud de ces multiples sillons, entourant la section Saint-Luc du cimetière, on observe possiblement des terrains individuels ou familiaux numérotés de 22 à 65. La légende accompagnant le plan ne renseigne pas sur la signification des couleurs utilisées, cependant on peut déterminer de manière assez certaine que la double ligne située à l'extérieur serait le muret entourant le cimetière.

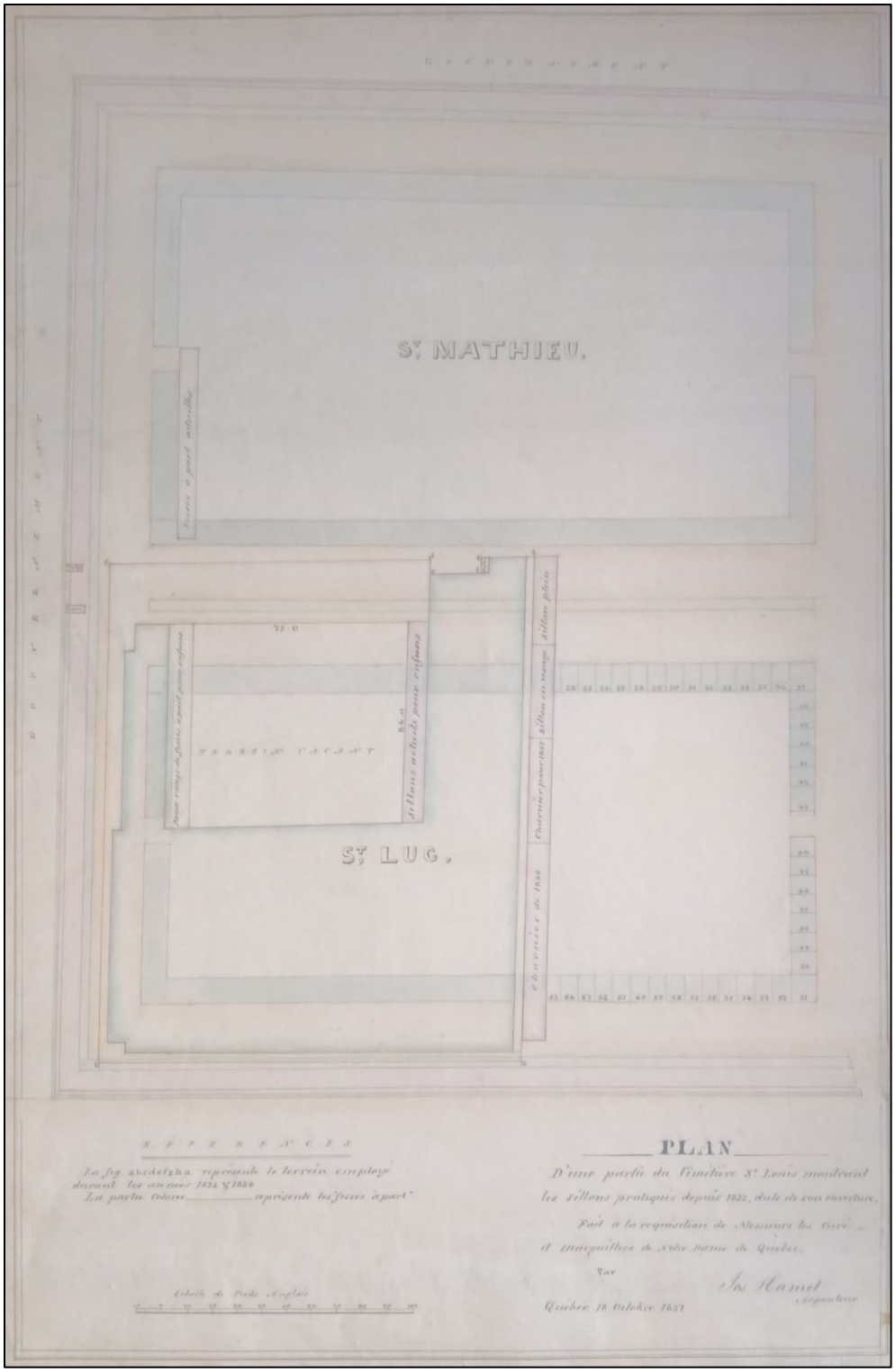


Figure 9 : Plan d'une partie du cimetière St Louis (probablement la section nord) montrant les sillons pratiqués depuis 1832, date de l'ouverture et de l'organisation générale du cimetière

Source : Joseph Hamel, 1837. Plan d'une partie du cimetière St Louis montrant les sillons pratiqués depuis 1832, date de son ouverture, Archives du Diocèse de Québec



Interventions archéologiques en 2023

Cimetière Saint-Louis (CeEt-801)

Figure 10

Superposition du plan de Joseph Hamel (1837)

Légende

- CeEt-801-3
- Vestige 3D50 (2023)
- Vestige 2A2 (Rouleau 2005)
- CeEt-801

N
W E
S

0 5 10 20 m

1:1 000

Plan par : Stéphane Noël

Source : Archives du diocèse de Québec, plan de Joseph Hamel (1837)
Plan de base, cartographie numérique, Ville de Québec

Système de coordonnées projetées : NAD_1983_MTM_7

LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

Figure 10 : Superposition du plan de Joseph Hamel (1837)

Source : Joseph Hamel, 1837. Plan d'une partie du cimetière St Louis montrant les sillons pratiqués depuis 1832, date de son ouverture, Archives du Diocèse de Québec

~~10322~~

Nous savons que ce muret a bénéficié de réparations en 1856, tel qu'illustré sur un document représentant un plan schématique du muret montrant plusieurs vues et une description des travaux d'amélioration devant y être effectués (**figure 11**). La partie supérieure du muret fut reconstruite jusqu'à atteindre une hauteur de six pieds au-dessus de la terre, en réutilisant les mêmes pierres; un toit à profil triangulaire en bois fut ajouté et les joints de maçonnerie en mauvais état devaient être réparés. Les dimensions mentionnées indiquent que le muret mesure 1 017 pieds de long (sur ses côtés est et ouest) sur 655 pieds de large en façade. La façade présente aussi une ouverture identifiée comme la *grande porte*.

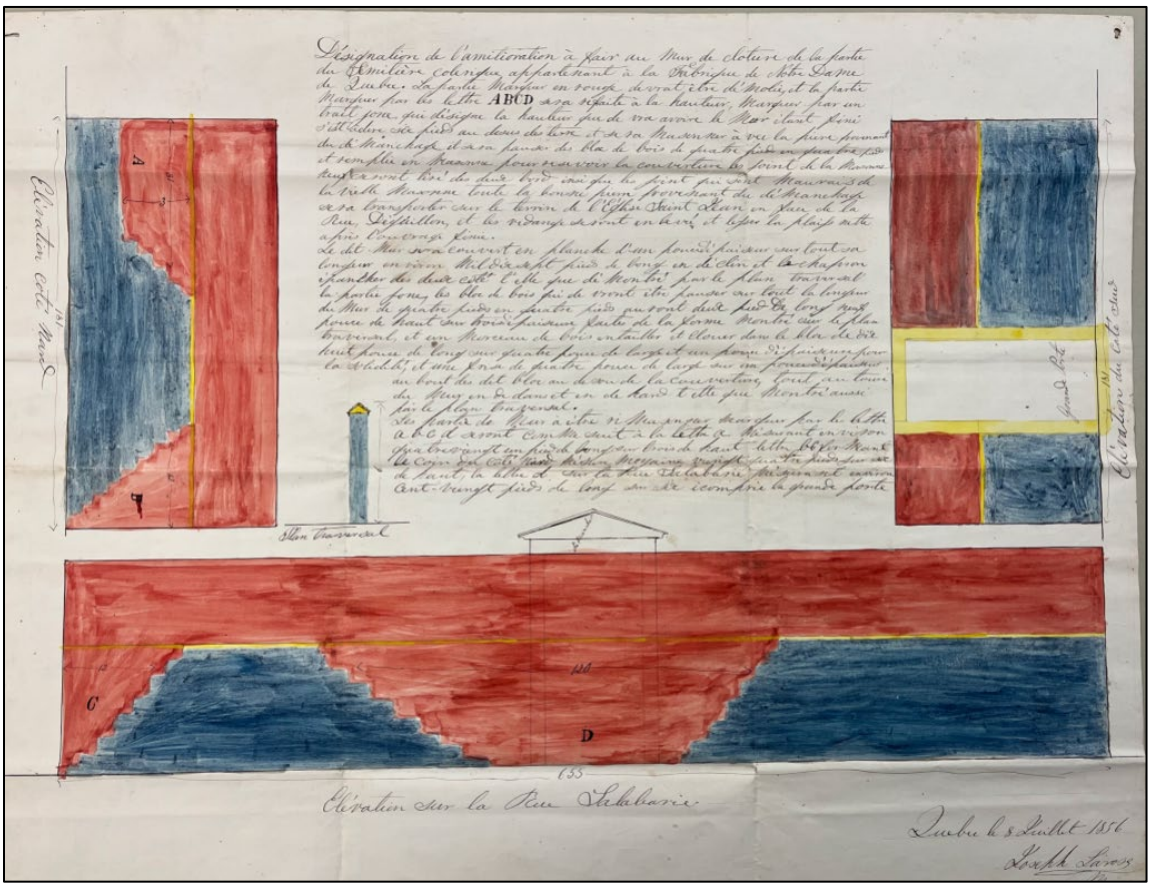


Figure 11 : Plan schématique du muret du cimetière fait en 1856 lors d'un marché concernant la réfection du muret

Source : Joseph Larose, 1856, Mur pour le Cimetière Saint-Louis ou cimetière des Cholériques, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CN301, S33, D4039

Puis, un plan de la ville de Québec, produit par Adolphe Larue en 1842, divise le cimetière en deux parties (**figure 12**) : La section nord y est identifiée comme « Cholera Burying Ground » et la section sud comme « Catholic Burying Ground ». On peut alors se demander si, lors des épidémies, tous les défunts étaient enterrés au nord, peu importe leur origine ou leur confession.

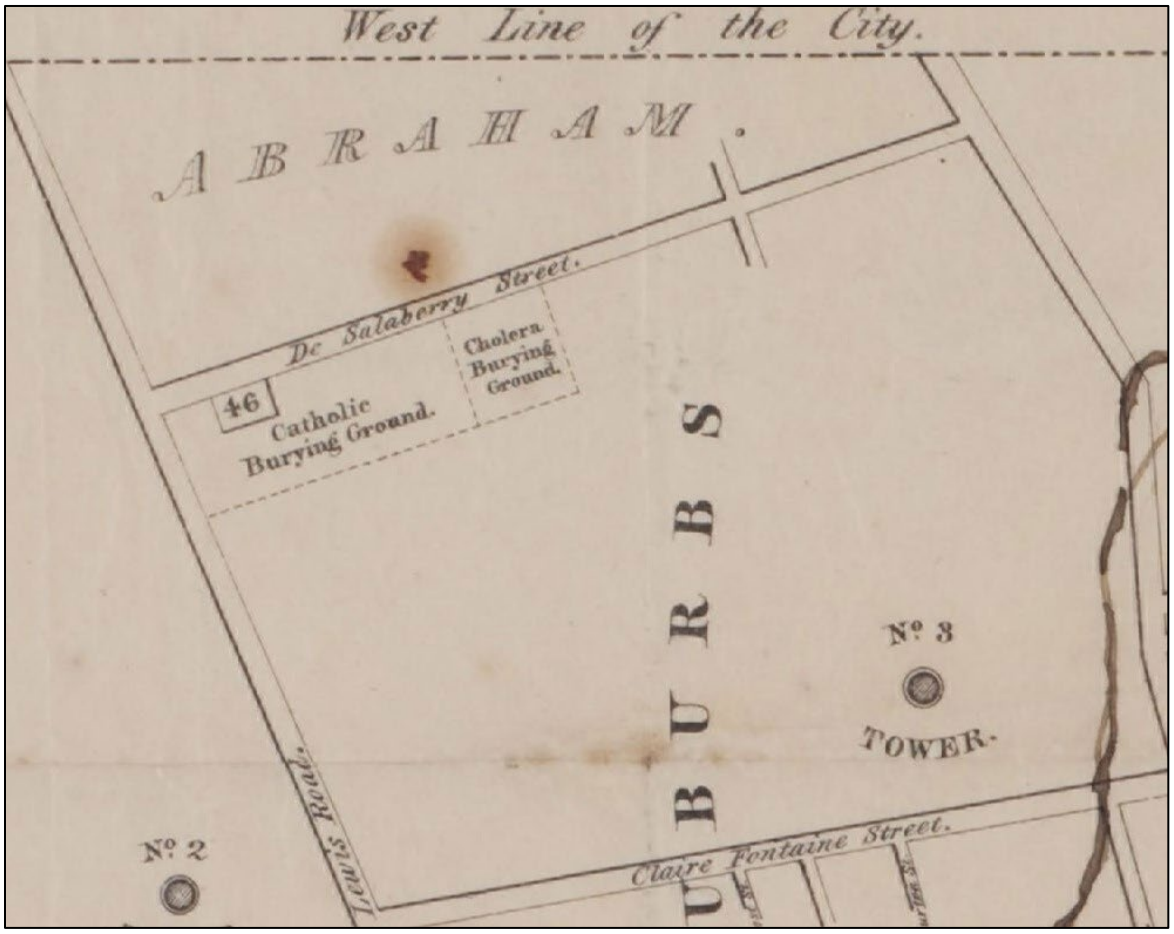


Figure 12 : Détail d'un plan de 1842 distinguant le nord et le sud du cimetière Saint-Louis

Source : Larue, A.; William Cowan et fils. 1842. Plan of the city of Québec, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3454, Q4, 1842, L37, CAR https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243961

Enfin, deux autres plans anciens de la ville de Québec (figure 13 et figure 14) montrent que le cimetière Saint-Louis possédait probablement des allées centrales en croix, qui ne se rendaient pas jusqu'à la limite nord du terrain. En résumé, on peut affirmer que le cimetière Saint-Louis, bien que situé dans les limites de la Cité, possédait plusieurs caractéristiques typiques d'un cimetière-

jardin. Il présentait une organisation spatiale bien définie, même si les sépultures pouvaient être anonymes. Nous ne disposons pas d'informations sur la présence de monuments ou de stèles marquant les inhumations, mis à part le plan de Hamel (1837) sur lequel semblent avoir été identifiés quelques noms de familles ou des numéros sur certains lots. L'éloignement du cimetière Saint-Louis du centre urbain, sa superficie considérable et ses allées centrales marquent un tournant dans l'attitude envers la mort à Québec.

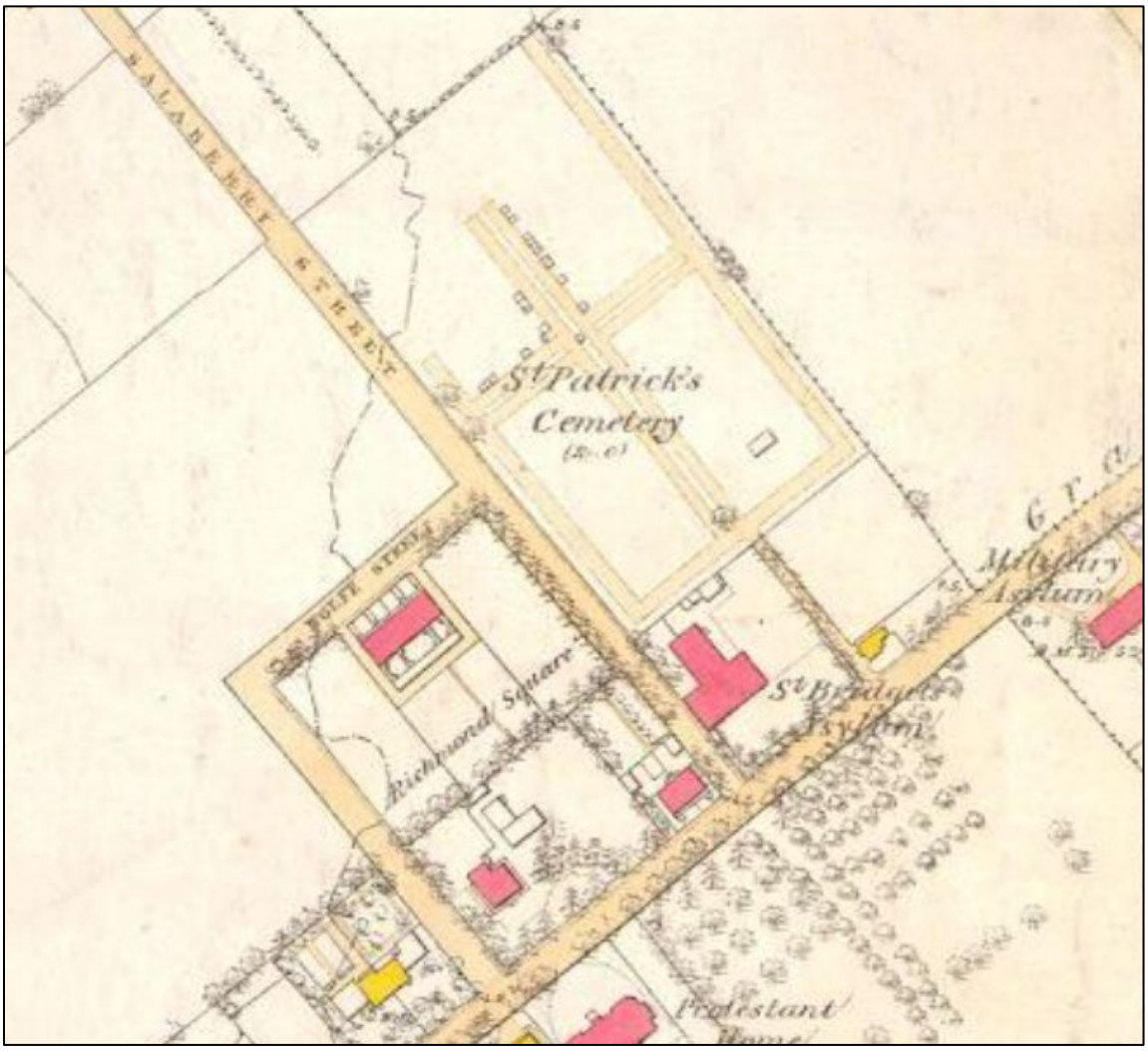


Figure 13 : Détail d'un plan de 1867 illustrant l'aménagement des allées en croix dans le cimetière Saint-Louis. Possible que les petits bâtiments illustrés soient des caveaux familiaux.

Source : Sitwell, H.S.; William Francis Drummond Jervois. 1867. Contoured plan of the environs of Quebec, Canada East, surveyed in 1865-6, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3452, Q4,1867, C65, CAR Lien web : https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244440

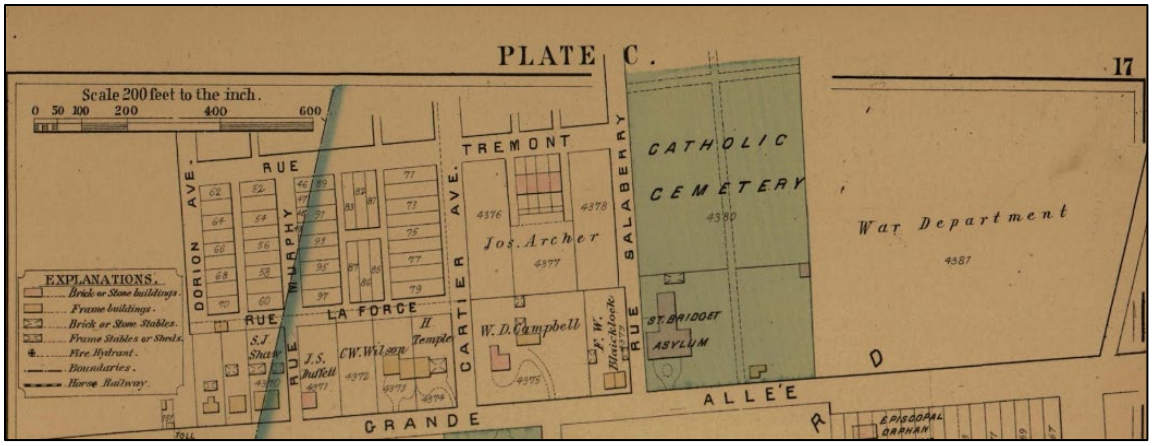


Figure 14: Détail d'un plan de 1879 illustrant les allées en croix dans le cimetière Saint-Louis

Source : Henry Whitmer Hopkins. 1879. Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 1144, Q4, G475, H794,1879
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244119?docref=BZ8d_hGTFRrXeT2be_s8pQ

Drouin (1995 : 152) donne quelques chiffres dans son étude sur le réseau des cimetières de la paroisse Notre-Dame de Québec quant à l'utilisation du cimetière Saint-Louis.

Il mentionne que :

- À partir de 1833, il y a un déclin des inhumations aux cimetières Sainte-Anne et Sainte-Famille au profit du cimetière Saint-Louis;
- Un total de 75,4 % des actes de sépultures de la paroisse concernent des inhumations au cimetière Saint-Louis;
- En 1853, 96,8 % des actes de sépultures de la paroisse concernent des inhumations au cimetière Saint-Louis.

Sans contredit, ce cimetière est un lieu d'inhumation important pour la population de Québec entre 1832 et 1859, et plusieurs milliers de personnes y furent enterrés.

4.6.3 Fermeture et développement du terrain

Le décret de 1855 s'appliquait aussi au cimetière Saint-Louis. Toutefois, les inhumations ont continué un certain temps. Les sources historiques témoignent de la fermeture officielle du cimetière en 1859 (Roy 1941 : 232). De surcroît, il est connu qu'une bonne partie des sépultures exhumées du cimetière des Picotés en

1857 ont été réinhumées au cimetière Saint-Louis (Guay 1985 :43). Il est aussi admis qu'après avoir passé aux mains de la communauté irlandaise, en 1855 (voir tableau 3.1), le cimetière aurait continué de recevoir des sépultures dans sa portion sud jusqu'en 1879, date à laquelle la communauté eut son propre cimetière, soit le cimetière Saint-Patrick, à Sillery (Roy 1941 :217).

Le cimetière Saint-Louis semble avoir été désigné aussi par le nom de cimetière St. Patrick (comme l'indique le plan de Sitwell en 1867), ce qui vient appuyer l'hypothèse d'une utilisation exclusive à la communauté irlandaise pendant un court moment avant sa fermeture.

Après la cession du terrain par la Fabrique de la paroisse Notre-Dame à la communauté irlandaise de Québec, différents bâtiments y sont érigés dans sa portion sud. On érige l'asile Sainte-Brigitte (St. Bridget's Asylum) en 1860 pour venir en aide aux vieillards et aux enfants irlandais abandonnés. Le bâtiment sera démoli en 1973. La population catholique anglophone augmente dans le secteur, si bien qu'un projet d'église est mis en place. C'est en 1914 que débute la construction de l'église Saint-Patrick dont la façade est sur la Grande-Allée Est, à l'est de l'asile. Interrompue en 1915, sa construction est finalement terminée en 1957. L'édifice était tout de même utilisé comme lieu de culte à partir de 1915. Puis, en 1922, un presbytère destiné aux Pères Rédempteurs est ajouté du côté est de l'église (**figure 15**).

Entre 1988 et 1990 le projet du complexe immobilier Saint-Patrick est lancé, entraînant la démolition de l'église et du presbytère. Dans la foulée, un regroupement de citoyens avait tenté d'arrêter le projet pour préserver le patrimoine du secteur. Les habitants du quartier (notamment de la rue De Maisonneuve) appréhendaient que des sépultures reposent dans le sol du terrain visé par les travaux. En effet, il n'était pas rare pour les citoyens du quartier de trouver des ossements lors d'excavations pour des jardins, des piscines et même sous la chaussée de la rue De Maisonneuve. Comme il fallait s'y attendre, des ossements ont été retrouvés lors des travaux pour le complexe Saint-Patrick (Journal de Montréal, vendredi 22 avril 1988, p.3). Ils ont été récoltés par un

médecin légiste et remis à la communauté des catholiques irlandais. Les travaux se sont par la suite poursuivis sans plus de conséquence.

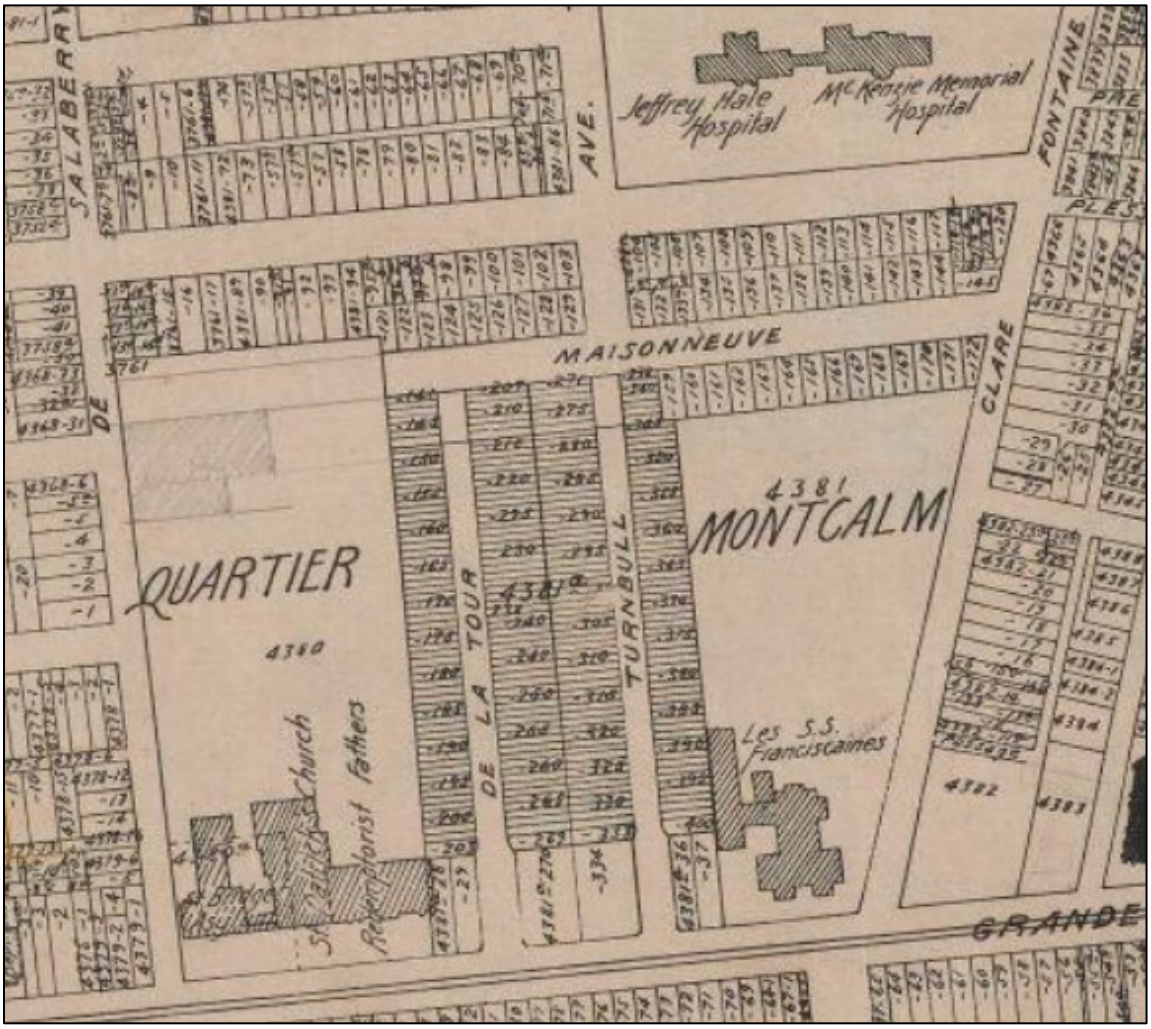


Figure 15 : Les bâtiments paroissiaux et l'asile Sainte-Brigitte sont visibles sur ce cadastre de la ville de Québec en 1909-1923, lot 4380. On y voit aussi bien la limite nord du lot cadastral 4360, qui correspond très probablement à la limite nord du cimetière Saint-Louis.

Source : A. E. B. Courchesne. 1909-1923 Cadastre de la Cité de Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21, S555, SS3, SSS5, D124

Lien web: https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4522835?docref=qcZrhcpUq7Jc8S25tnxyzw

La portion nord du terrain de l'ancien cimetière Saint-Louis est désormais occupée par la rue De Maisonneuve et l'école secondaire Saint-Patrick. Entre la fin du 19e siècle et le début du 20e siècle, les sœurs de l'Hôtel-Dieu lotissent les terrains dont elles sont propriétaires dans le secteur et à la même époque les habitations apparaissent sur la rue Saint-Cyrille (aujourd'hui boulevard René-Lévesque). La

rue De Maisonneuve (aussi nommée rue des Anges) est ouverte dans sa portion est en 1911, puis est prolongée jusqu'à la rue De Salaberry en 1929. Des photos aériennes d'époque montrent qu'un muret de pierre semble délimiter les cours arrière des bâtiments de la rue Saint-Cyrille (**figure 16**). Il est probable que ce muret soit la portion nord du mur d'enceinte du cimetière Saint-Louis.

La portion la plus ancienne de l'école Saint-Patrick est construite en 1917-1918; la résidence des frères lui est ajoutée en 1924. Au début des années 1930, les divers édifices sont érigés sur le côté nord de la rue De Maisonneuve, la plupart à fonction domestique. En 1955, on ajoute un nouveau pavillon à l'est, le long de la rue De Maisonneuve, puis en 1968 une annexe reliant les deux pavillons est construite.



Figure 16 : Photo aérienne, vers 1927, du secteur à l'étude.
La flèche rouge pointe un possible muret de pierre dans l'arrière cour, la jaune le bâtiment le plus ancien de l'école secondaire Saint Patrick
Source : Cie aérienne franco-canadienne, 1927, Ville de Québec - Quartier Montcalm - Grande Allée - Église Saint-Patrick - Ladies Protestant Home - St.Bridget's Home-Église St-Dominique en construction-Château St-Louis(appartements) Rues : Cartier, De Salaberry, Bourlamaque-Théâtre Cartier, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21, CAFC, K120.04
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3138030

4.7 Les épidémies au 19e siècle

Différents épisodes d'épidémie sont recensés depuis les débuts de la colonie. D'abord les maladies arrivées d'Europe touchèrent durement les populations autochtones à l'époque des premiers contacts.

En effet, lors de son hivernement dans la région en 1535, Jacques Cartier rapporte dans ses récits qu'une étrange maladie frappe les habitants du village de Stadacona et cause des décès. Toutefois, lui et ses compagnons semblent épargnés. Plus tard, les historiens identifièrent cette maladie comme la variole (Cadotte 2022). Il est reconnu que les maladies épidémiques introduites sur le continent américain par les Européens ont contribué à la dépopulation autochtone à cette époque. Elle aurait d'ailleurs diminué de plus de 93 % entre l'arrivée des Européens et l'an 1900 (Cadotte 2022).

Dans la première moitié du 19e siècle, la ville de Québec figurait parmi les principaux ports d'entrée pour les immigrants en Amérique du Nord, avec Boston et New-York. Il est estimé qu'entre 1815 et 1860, un million d'immigrants sont débarqués au port de Québec. Bien que la plupart aient seulement transité par Québec (vers Montréal, le Haut-Canada ou les États-Unis), plusieurs immigrants s'y sont installés. Les Irlandais, les Écossais et les Anglais constituaient à l'époque la quasi-totalité des immigrants qui se sont établis à Québec (Harvey 1987 : 41) (**figure 17**).

La ville de Québec comptait environ 15 000 habitants en 1815, atteignant approximativement 51 000 individus en 1861. À titre comparatif, le port de Québec recevait en moyenne 30 000 immigrants annuellement entre 1830 et 1860. Certaines années ont établi des records, comme en 1831-1832, où le port de Québec a reçu 102 000 immigrants, ou en 1847, avec l'arrivée de 89 500 individus à Québec. Ce dernier chiffre s'explique par l'arrivée massive d'Irlandais fuyant la famine (Harvey 1987).

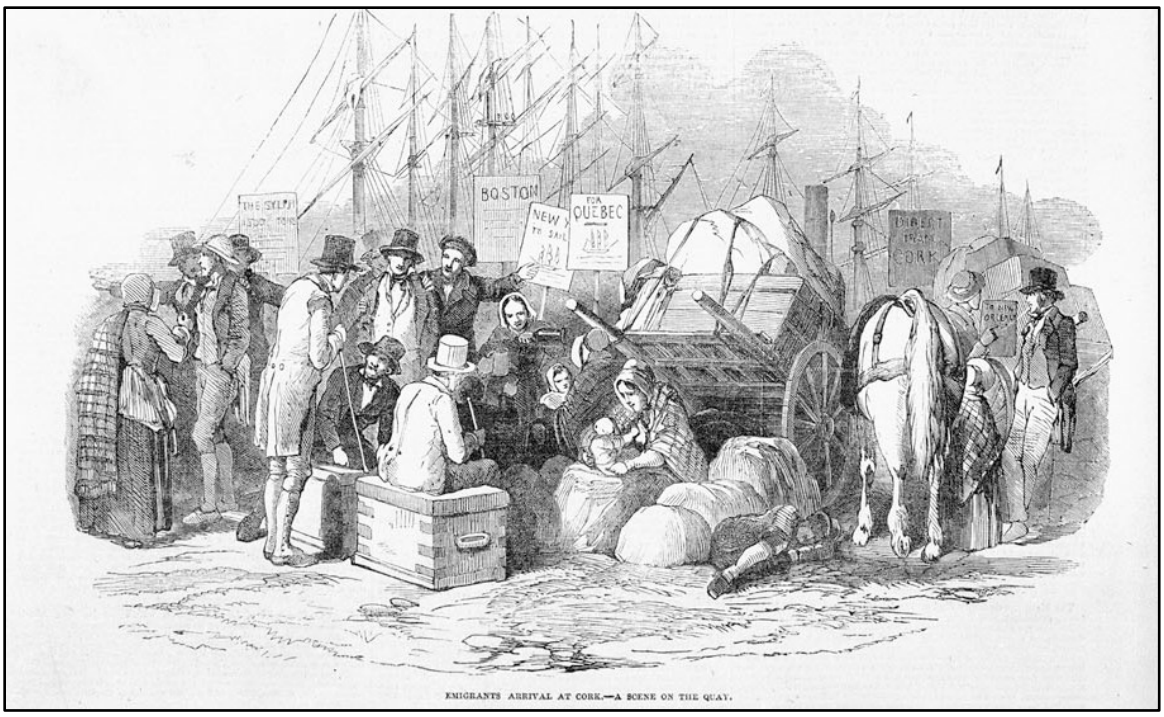


Figure 17 : Arrivée d'émigrants irlandais à Cork - La scène du quai. Canadian Illustrated News, 10 mai 1851, p. 386.
Source : Bibliothèque et Archives Canada. http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=fonandcol&id=4627493&lang=fra

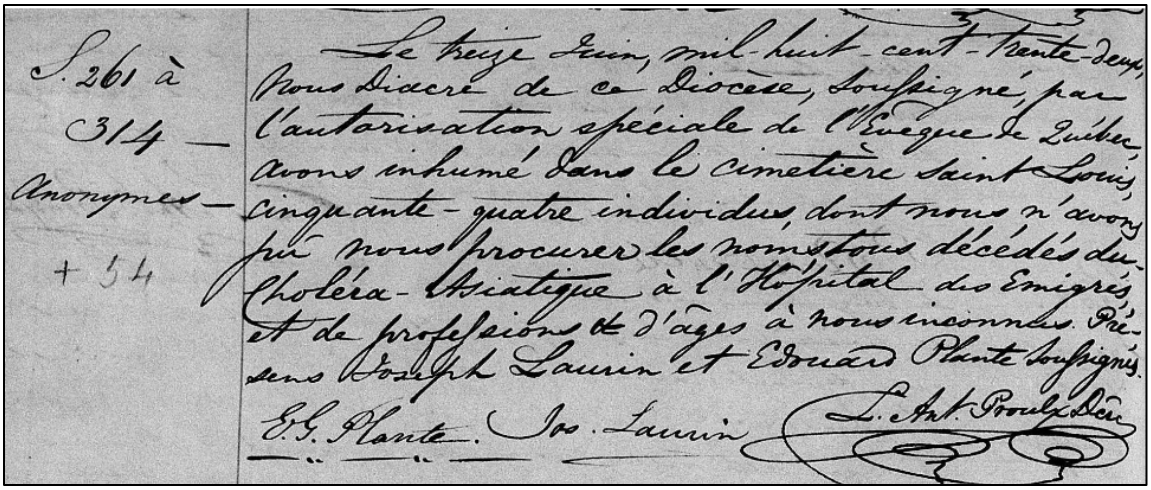
La première épidémie de choléra, maladie intestinale infectieuse, arrive au Canada en 1832. L'épidémie faisait rage en Europe depuis 1831 et a traversé l'Atlantique avec des bateaux d'émigrants en provenance de Grande-Bretagne. Québec étant le principal port d'arrivée de ces navires au Canada, un comité sanitaire est créé dès le début de 1832 et des lois sont mises en place pour empêcher la population locale de visiter les navires au port. On établit aussi une station de quarantaine à Grosse-Île en 1832, où tous les bateaux et leurs occupants sont inspectés afin d'y trouver des signes de la maladie (Drolet 1965 : 65; Bilson 2009). À l'époque, la maladie est mal comprise et jugée contagieuse; la quarantaine est le moyen privilégié pour éviter la contamination. Or, le choléra provient d'une bactérie, *Vibrio cholerae*, et s'attrape en ingérant de l'eau ou des aliments contaminés. La maladie est fulgurante et provoque une déshydratation sévère entraînant souvent le décès du malade. Le taux de mortalité est très élevé. Certaines personnes touchées sont asymptomatiques en début de maladie; elles

sont donc autorisées à quitter Grosse-Île et à descendre à Québec (Drolet 1965 : 66; Bilson 2009).

Le premier cas recensé à Québec apparaît le 8 juin 1832 (Taché 1866 : 14); il s'agit d'un émigrant voyageant sur le brick Carrick, en provenance de Dublin. Le Bureau de santé essaya immédiatement d'éviter la panique générale en faisant circuler dans les journaux un avis affirmant qu'il n'y avait aucun cas de choléra sur Grosse-Île. Malgré tout, le lendemain, six personnes mouraient du choléra à Québec et, de là, les cas explosèrent (Taché 1866 : 14-15; Roy 1941 : 213-214). Le 10 juin, la maladie avait atteint Montréal. L'épidémie se calma d'elle-même à l'automne et disparut en novembre 1832. Le nombre de victimes pour cette première épidémie de choléra à Québec est chiffré à 3 451 (Drolet 1965 : 66). Plusieurs de celles-ci sont des émigrants sans famille à Québec qui meurent anonymement dans les divers hôpitaux de la ville, dont l'Hôpital des émigrés dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Une recherche dans les archives de la paroisse Notre-Dame de Québec permet de constater qu'une grande proportion de ces individus sont inhumés dans le cimetière Saint-Louis (**figure 18**).

Les lois sanitaires interdisaient le transport des défunts dans les rues de la ville par crainte de propager encore plus la maladie. Il est arrivé qu'on enterrât jusqu'à six sépultures les unes par-dessus les autres (Guay 1995 : 1). Des règles strictes concernaient les inhumations en 1832, tel que précisé par le Bureau de Santé de Québec dans les journaux : « Ceux qui meurent de la maladie doivent être enveloppés dans les habits qu'ils portaient lorsqu'ils sont morts, et aussitôt qu'on sera certain de leur mort, ils doivent être placés dans un cercueil bien fermé et enduit de goudron : ils doivent être immédiatement inhumés, sans être portés à l'église »[6]. Le choléra frappa Québec cinq fois entre 1832 et 1854 (1832, 1834, 1849, 1851 et 1854). On estime que 20 000 personnes sont décédées du choléra au Canada lors des épidémies du 19e siècle (Bilson 2009).

[6] BAnQ, La gazette de Québec, mardi 12 juin 1832


S. 261 à
314 —
Anonymes —
+ 34

Le treize Juin, mil-huit-cent-trente-deux,
Nous Diacre de ce Diocèse, soussigné, par
l'autorisation spéciale de l'Evêque de Québec
avons inhumé dans le cimetière Saint-Louis,
cinquante-quatre individus, dont nous n'avons
pû nous procurer les noms tous décédés du
Choléra-Asiatique à l'Hôpital des Emigrés
et de professions et d'âges à nous inconnus. Pré-
sens Joseph Laurin et Edouard Plante soussignés.

E.G. Plante. Jos. Laurin L. Ant. Proulx Ptre

Figure 18 : Extrait des registres de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, mentionnant 54 individus anonymes inhumés au cimetière Saint-Louis, 13 juin 1832.
Source : Registres de la paroisse Notre-Dame-de-Québec pour l'an 1832, consulté via le site FamilySearch



Figure 19 : Le choléra à Québec, peinture de Joseph Légaré
Source : Joseph Légaré, v. 1832. Le Choléra à Québec, huile sur toile, Musée des beaux-arts du Canada

En plus du choléra, une épidémie de typhus atteint la ville de Québec en mai 1847. Plusieurs milliers d'émigrants venant des îles britanniques (en grande majorité des Irlandais fuyant la famine) meurent de la fièvre typhoïde durant la traversée; environ 9 000 de plus durant la quarantaine à Grosse île et autour de 1 000 morts à Québec même. Des milliers d'autres décédèrent dans les hôpitaux des principaux ports d'arrivée ailleurs dans le Haut et le Bas-Canada (Saint John, Montréal, Toronto et Kingston). Les conditions de vie déplorables sur les navires effectuant la traversée et l'état de santé déjà appauvri de la plupart des émigrants Irlandais, dont certains embarquaient déjà avec le typhus, facilitent la transmission de ce qu'on appelait à l'époque la « fièvre des navires (Cummings & Occhietti, 2018). Plusieurs victimes de cette épidémie de typhus de 1847 seraient aussi inhumées au cimetière Saint-Louis (Roy 1941 : 217).

5 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

La présente intervention archéologique est la troisième à avoir lieu sur le site du cimetière Saint-Louis (CeEt-801). Bien que restreintes dans l'espace, ces deux interventions ont permis de confirmer le potentiel archéologique du site du cimetière Saint-Louis, tant pour sa composante bioarchéologique que pour la présence de vestiges toujours en place.

La Ville de Québec avait déjà été appelée à intervenir en surveillance archéologique lors de travaux de réfection de la rue De Maisonneuve en juillet 1997 (Rouleau 1998). Des excavations dans la portion nord-ouest de la rue De Maisonneuve, à l'intersection avec la rue De Salaberry, avaient permis d'identifier un niveau de sol relié à des inhumations. En effet, plusieurs ossements humains, déposés directement sur le roc avaient été observés. Ils étaient en majorité recouverts d'une mince couche de chaux. Les os étaient aussi en association avec des fragments de bois. Puis, au-dessus de ce niveau, une épaisse couche de sol qui a été interprétée comme le remblai d'une activité d'inhumation était présente. Les observations effectuées lors de cette surveillance archéologique permettent de déterminer que les travaux d'excavation avaient lieu dans le secteur d'une fosse commune non exhumée, puisque l'épaisse couche de sol recouvrant les sépultures ne comportait aucune perturbation.

À l'automne 2004, la Ville de Québec a effectué un inventaire archéologique dans la portion nord-est du site CeEt-801, dans le stationnement localisé au 138, rue De Maisonneuve (Rouleau 2005). Lors de cette intervention, le vestige du muret oriental du cimetière Saint-Louis a été observé sur une longueur de 2 m. Le muret mesurant 0,60 m de large consistait en un ouvrage de maçonnerie à deux parements en avec un blocage interne, et était composé de pierres de grès vert dressées et liées par un mortier blanchâtre. Sa partie supérieure avait été arrasée, mais il était conservé sur 1,10 m de haut. Cette intervention a donc permis d'établir clairement la limite est du cimetière Saint-Louis, en plus d'avancer l'hypothèse que les murs nord des bâtiments sis sur le côté nord de la rue Saint-Louis et érigés dans les années 1930, sont assis sur le muret nord du cimetière. Cette hypothèse

s’appuie sur les photos aériennes des années 1920 (figure 15) sur lesquelles les terrains au nord de la rue De Maisonneuve semblent délimités par un muret. De plus, les observations de l’intervention archéologique de 2004 révèlent que les vestiges de maçonnerie interprétés comme le muret du cimetière sont de la même facture que les fondations actuelles des bâtiments en place (Rouleau 2005).

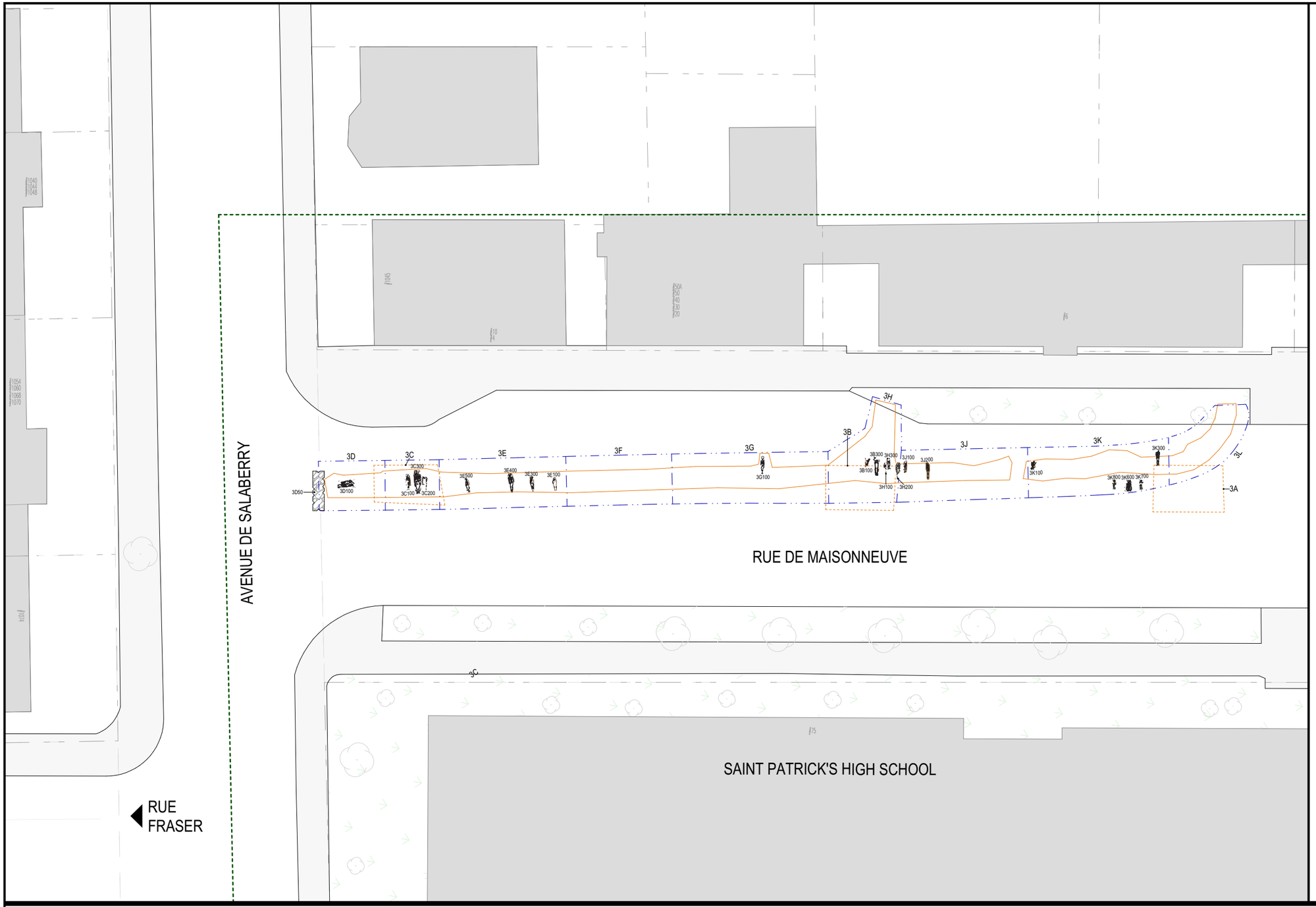
6 RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

6.1 Inventaire archéologique

L'inventaire archéologique sur le site CeEt-801 s'est déroulé du 15 au 23 mai 2023 avec une équipe de trois archéologues. Lors de l'excavation mécanique et manuelle de trois tranchées exploratoires, l'équipe a été en mesure d'observer les sols en place sous l'infrastructure de la rue De Maisonneuve, mais aussi de répertorier trois possibles sépultures *in situ* (**photo 3**). Dans les trois sous-opérations, l'asphalte et le gravier très compact formant l'infrastructure de rue ont été retirés à la pelle mécanique. Le sommet d'un remblai hétérogène a aussi été retiré à la pelle mécanique avant qu'un sondage manuel, aux dimensions réduites, ne soit entamé dans le même remblai lorsque des os ou des perturbations étaient observés. Le **plan 3** localise les différentes sous-opérations de l'inventaire et les trois sépultures identifiées (3B100, 3C100 et 3C200).



Photo 3 : Vue vers l'ouest de la rue De Maisonneuve, lieu de l'inventaire archéologique
Source: Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0013)



LÉGENDE:

- LIMITES CADASTRALES
- LIMITE DE L'OPÉRATION
- LIMITE DES SOUS-OPÉRATIONS
- TRANCHÉE DE FOUILLES MANUELLES
- LIMITE DE SITE CeEt-801
- SONDAGES MAI 2023
- FONDATION EN MAÇONNERIE
- BÂTIMENT EXISTANT
- TROTTOIR
- ARBRE
- SÉPULTURE

Échelle: 1:70

0 1 2 4 6 10 17

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec

Plan 3 : Interventions archéologiques 2023 au cimetière Saint-Louis (CeEt-801)

10338

Date: 2024-08-22
Préparé par: Martin Jules, t.p.
Dessiné par: Martin Jules, t.p.
Approuvé par: Stéphane Noël & Véronique Miclette, archéologues

CeEt-801-2023-plan3

6.1.1 Sous-opération 3A

La tranchée exploratoire la plus à l'est a été la première effectuée et porte donc le numéro de sous-opération 3A. La tranchée mécanique mesurait 4 m sur 3 m et la profondeur totale atteinte (incluant la tranchée manuelle) était de 2 m sous la surface de la rue. À cet endroit, la fouille manuelle a débuté sur un remblai (3A3) composé d'argile limoneuse brun compact comportant des inclusions de gravier, des fragments de brique, de mortier, de cailloux angulaires et des traces de charbon de bois dans la portion est de la sous-opération, et sur ce qui semble être le sol naturel à l'ouest (3A4). Le sol naturel, tel qu'il se retrouve partout dans l'emprise des interventions archéologiques, correspond à du roc désagrégé assimilable à un sol et formé de plaquettes de calcaire schisteux et schiste et se présente en crêtes inégales (**photo 4** et **figure 20**). Aucune sépulture en place n'a été observée dans cette sous-opération, toutefois des ossements épars d'individu(s) juvénile(s) et quelques artéfacts reliés à des cercueils ont été mis au jour dans la couche de remblai 3A3 (**photo 5** et **photo 6**).

Il est difficile pour le moment de déterminer la fonction de la tranchée comblée par 3A3, et par conséquent l'origine des ossements et de la quincaillerie de cercueil. Il pourrait s'agir d'un aménagement assez moderne puisque du sable blond de remplissage a été observé tout au fond de la tranchée. Le lot 3A3 serait probablement un sol local remanié, d'où la présence d'ossements humains.

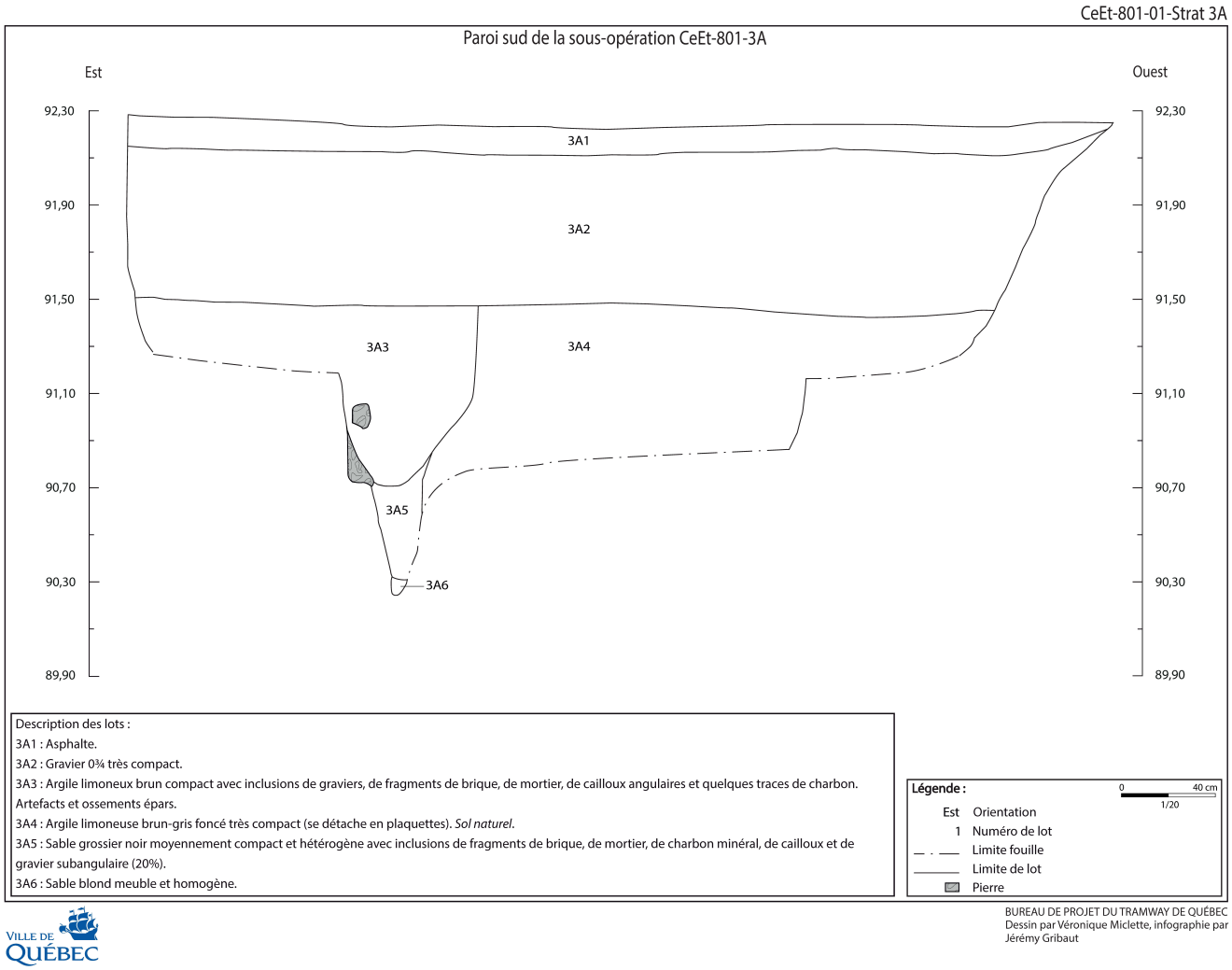


Figure 20 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3A



Photo 4 : Paroi ouest de la sous-opération 3A
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0062)



Photo 5 : Exemples d'os épars mis au jour dans le lot 3A3
Source: Véronique Miclette



Photo 6 : Quincaillerie de cercueil mise au jour dans le lot 3A3 : poignée de cercueil en métal ferreux (à gauche) et têtes de vis en métal blanc (à droite)
Source : Véronique Miclette

Après la fouille de cette tranchée, il a été convenu de reprendre l'excavation mécanique pour un sondage dans le sol naturel afin de s'assurer qu'aucune trace anthropique ne subsistait. Pour des raisons de sécurité, l'équipe n'a pas été en mesure de descendre pour prendre l'élévation de base finale de l'excavation.

Après considération des éléments mis au jour lors des fouilles en juillet en d'autres endroits dans le site archéologique CeEt-801 et l'analyse du profil stratigraphique, il est possible d'émettre avec assez de certitude que la tranchée comblée par les lots 3A6, 3A5 et 3A3 est reliée à l'installation d'un branchement d'aqueduc qui traverse du nord au sud la rue De Maisonneuve pour rejoindre l'école secondaire Saint Patrick. Le sondage 3A, localisé à l'ouest de cette conduite, et sa profondeur, ont seulement permis d'observer la portion ouest de la tranchée d'installation de la conduite. Elle aurait été comblée d'abord par le sable de remplissage (3A6), par un autre sol de remblai sableux contenant entre autres des inclusions de brique et de mortier (3A5), puis par le lot 3A3 que nous interprétons comme le sol retiré pour

l'excavation. Cette redéposition du sol du cimetière explique la grande similitude de ce lot avec le sol du cimetière observé plus à l'ouest de même que la présence d'ossements humains épars provenant de jeunes individus et les objets reliés aux cercueils que nous avons amassés. Les sépultures auraient été perturbées par les travaux pour la conduite.

6.1.2 Sous-opération 3B

La sous-opération 3B est la tranchée exploratoire centrale. Elle mesurait 3 m sur 4 m et atteignait une profondeur totale de 1,4 m sous la surface. L'infrastructure de rue composée de l'asphalte (3B1) et de deux niveaux de gravier (3B2 et 3B7), a été retirée à la pelle mécanique, de même que le sommet d'un sol limoneux brun s'apparentant à un remblai (3B4) et comportant des inclusions de brique, de mortier et de fragments de bois en décomposition (**figure 21**). L'excavation mécanique s'est arrêtée lorsque des concentrations de bois (provenant probablement de cercueils) en association avec plusieurs clous ont été observées. La fouille manuelle de ce même remblai a révélé une sépulture (3B100) probablement en place sous cette concentration de clou et de bois qui se poursuit aussi vers l'est (**photo 7** et **photo 8**)

Ce qui a été observé de la sépulture lors de l'inventaire correspond à des os des membres inférieurs (un fémur, deux tibias et deux péronés en position anatomique) d'un très jeune enfant ou bébé. Il est probable qu'il soit en association avec la quincaillerie de cercueil à une trentaine de centimètres à l'est des os (deux poignées et plusieurs clous posés sur du bois en décomposition). La sépulture est orientée nord-sud et se situe dans la paroi nord de la tranchée; il a donc été conclu lors de l'inventaire que le haut du corps pourrait toujours être en place et que la sépulture pourrait se poursuive au nord.



Photo 7 : Vue en plan de la sépulture 3B100 (flèche). À l'est des ossements, on remarque des poignées de cercueil et du bois.
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0079)



Photo 8 : Quincaillerie de cercueil mise au jour dans la concentration de bois dans le lot 3B3 : poignées de cercueil et clous en métal ferreux
Source : Véronique Miclette

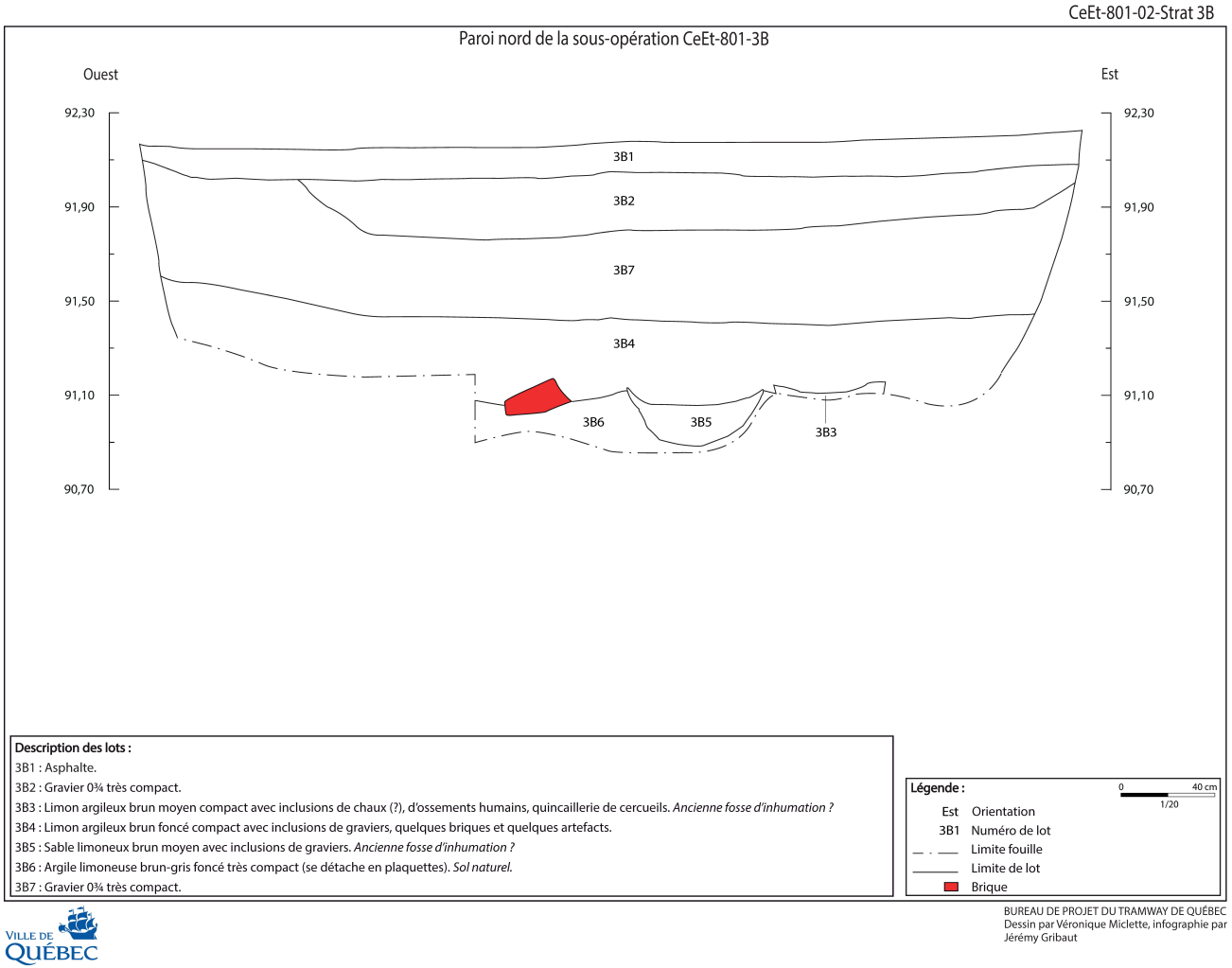


Figure 21 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3B

La fouille manuelle s'est arrêtée au niveau des os à l'est de la tranchée et s'est poursuivie jusqu'au sol naturel à l'ouest. La sépulture se trouve à une profondeur de 1,25 m sous la surface de la rue (91,10 m ANMM). Un agrandissement de la sous-opération manuelle vers le sud-est de 0,70 m sur 0,50 m a aussi été effectué pour vérifier la présence d'ossements humains sous une seconde concentration de clous. Toutefois, le sol naturel reposait directement sous les clous à cet endroit et aucun autre ossement n'a été observé.

Les éléments archéologiques observés lors de l'inventaire ne permettent pas de tirer de conclusions claires quant à l'utilisation de ce secteur du cimetière. Le profil stratigraphique ne fournit pas suffisamment d'informations pour identifier une fosse qui serait reliée aux ossements humains mis au jour. Néanmoins, des indices évidents d'inhumations (ossements et quincaillerie de cercueil) sont présents dans la couche 3B4, au-dessus du sol naturel.

6.1.3 Sous-opération 3C

La sous-opération 3C est la tranchée exploratoire localisée le plus à l'ouest, presque à l'intersection de l'avenue De Salaberry, et mesurait 4 m sur 3 m. La profondeur maximale atteinte dans cette tranchée est de 1,40 m sous la surface de la rue. C'est à cet endroit que le potentiel de découvrir des sépultures était jugé le plus fort, à cause d'une précédente intervention qui avait révélé ce qui semblait être un niveau d'inhumation relié à une fosse commune (Rouleau 1998). L'infrastructure de rue, formée par l'asphalte (3C1) et deux niveaux de gravier (3C2 et 3C3) ont été retirés à la pelle mécanique, de même que le sommet d'un sol limoneux brun (comportant des inclusions de fragments de brique, de charbons, des petits nodules de chaux et des fragments de bois) ressemblant à un remblai (3C3) (**figure 22** et **photo 9**). Ce remblai comportait plusieurs types d'artéfacts très fragmentaires : os d'animaux, tuyaux de pipe, verre à vitre, terre cuite fine blanche, terre cuite commune et objets ferreux. L'excavation mécanique s'est arrêtée lorsqu'une lentille de sol noir plus sableuse (3C4) est apparue. Cette lentille fouillée manuellement contenait peu d'artéfacts (os animal, *creamware* et

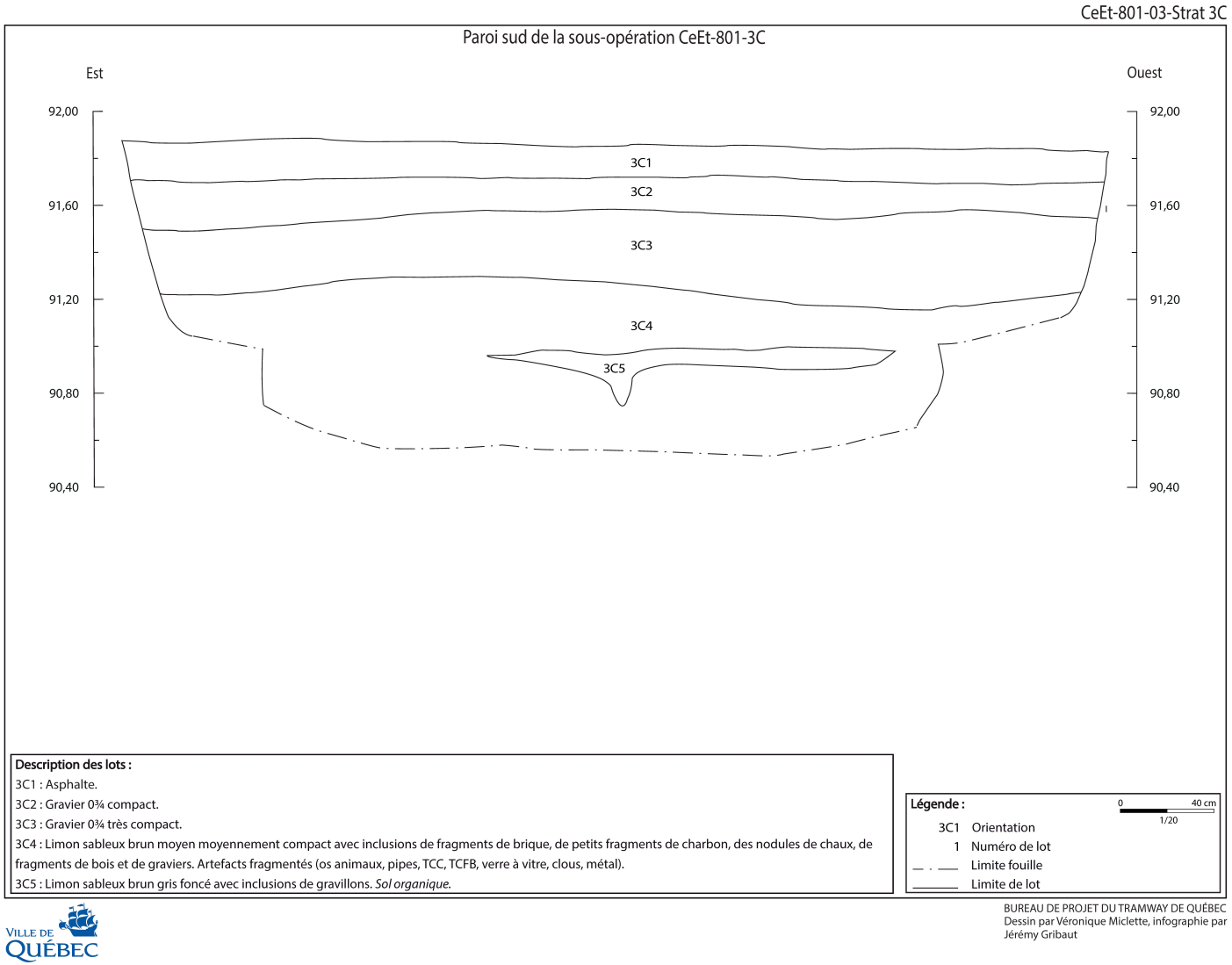


Figure 22 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3C



Photo 9 : Paroi ouest de la sous-opération 3C à la fin de l'inventaire
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0151)

tuyau de pipe en terre cuite fine blanche argileuse) et elle faisait au maximum 0,20 m d'épaisseur.

Le remblai 3C3 a continué à être fouillé mécaniquement sur près de 0,60 m avant d'atteindre deux sépultures en place dans la section est de la sous-opération (**photo 10**). Nous avons d'abord observé des fragments d'os de crâne au nord. Les deux sépultures orientées nord-sud ont été identifiées notamment par des fragments de bois de cercueil et des clous. En délimitant le contour de la sépulture le plus à l'ouest (la 3C100), un os de jambe (probablement tibia ou fémur) est apparu près de la paroi sud de la sous-opération, ce qui est un indice de l'intégrité de la sépulture puisque des os de crâne ont aussi été observés. Des traces de bois ont été suivies sur environ 1 m de long avec des limites assez claires à la tête et au pied, ce qui en ferait le cercueil d'un enfant; cela concorde avec les quelques os qui ont été observés.



Photo 10 : Sépultures 3C100 et 3C200, respectivement au centre et au bas de la photo, avant leur protection. Les flèches pointent les os de crâne visibles.
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0140)

La sépulture 3C200, localisée à l'est, a été observée sur 1 m lors de l'inventaire. Cependant, sa limite sud n'est pas clairement définie; il se peut qu'elle se poursuive dans la paroi sud. Les os du crâne indiquent qu'il s'agirait aussi d'un enfant. Mis à part des clous dans les traces de bois formant les cercueils, aucune quincaillerie funéraire n'a été mise au jour dans la sous-opération 3C.

La sépulture 3C100 est située à une profondeur de 1,29 m sous la surface de la rue, tandis que la sépulture 3C200 est à 1,39 m sous la surface de la rue (respectivement 90,31 m ANMM et 90,24 m ANMM). L'inventaire s'est arrêté à cet endroit pour la section est de la tranchée, soit au niveau des deux sépultures qui ont été protégées en vue de la fouille. Un sondage manuel a été réalisé dans la section ouest, jusqu'à l'atteinte du sol naturel, et s'est avéré négatif.

Le **tableau 3** présente la description des lots et leur correspondance entre les différents sondages de l'inventaire.

Tableau 3 : Événements liés aux lots observés lors de l'inventaire de 2023 sur le site CeEt-801

Événement	Lots	Description	Datation relative
Infrastructure de rue	3A1; 3B1; 3C1; 3A2; 3B2; 3C2; 3C3 3B7;	Asphalte et gravier très compact	Seconde moitié 20e siècle
Remblai local, pose de conduite	3A3	Argile limoneuse brune, compact, avec inclusions de gravier et cailloux angulaires, inclusion de fragments de brique, de mortier, quelques traces de charbon. Quelques artéfacts. Ossements humains épars	Seconde moitié 20e siècle
Remblai, pose de conduite	3A5; 3A6	Remblai de sable grossier noir, hétérogène, moyennement compact avec inclusions de brique, de mortier, de charbon minéral, cailloux et graviers subangulaires (20 %) et sable blond homogène	Seconde moitié 20e siècle
Remblai	3A4;3B4; 3C4; 3C5	Limon argileux brun foncé compact, avec inclusion de gravier, quelques nodules de brique, quelques artéfacts	Milieu 19e siècle-début 20e siècle

Événement	Lots	Description	Datation relative
Fosses d'inhumation	3B3; 3B5	Sols de limon argileux ou sableux brun-moyen compact, inclusion de chaux, d'ossements humains, quincaillerie de cercueil.	Milieu 19e siècle
Roc en décomposition	3A4; 3B6;	Argile limoneuse brun-gris foncé, très compacte, se détache en plaquettes	Sol naturel

6.2 Fouilles archéologiques

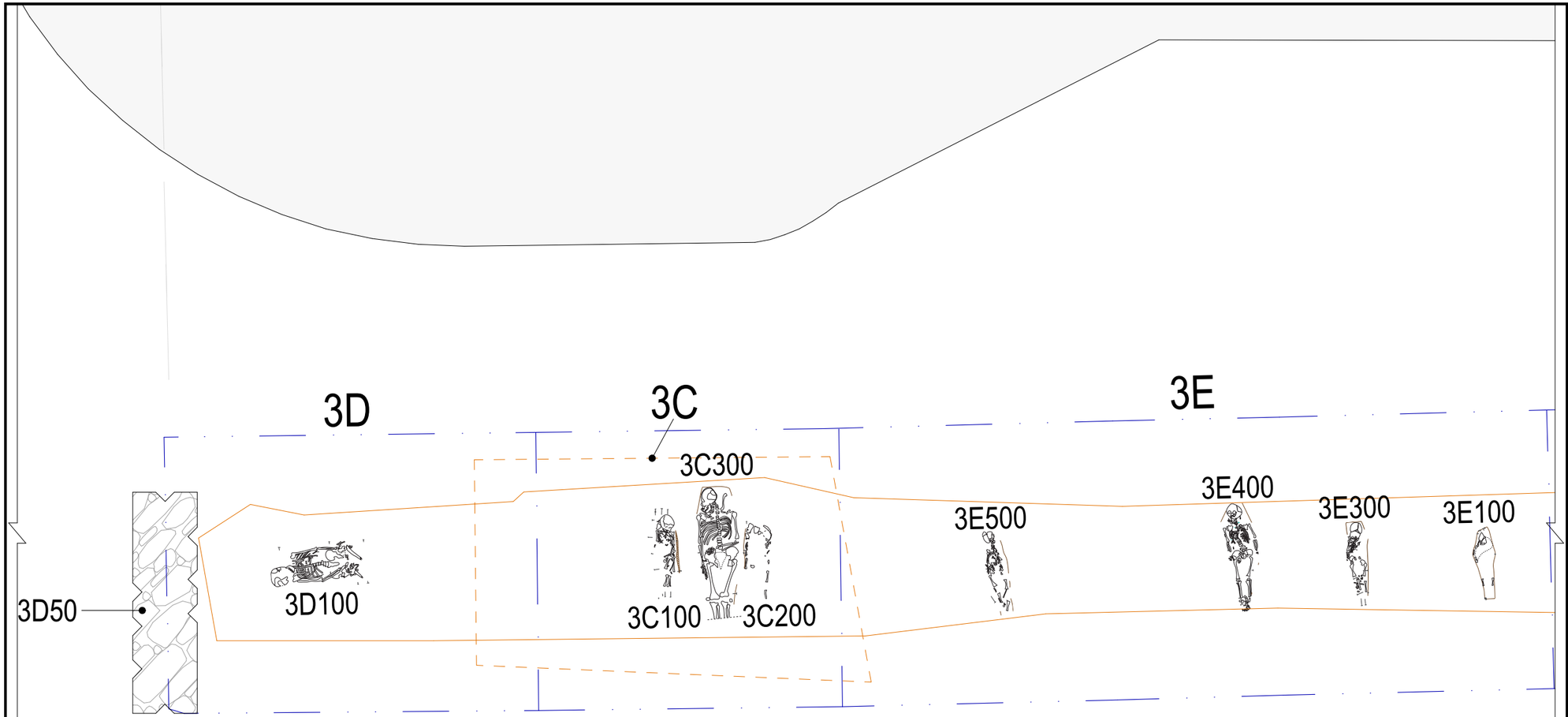
6.2.1 Généralités

Les fouilles archéologiques ont révélé au moins 23 sépultures en place sous la rue De Maisonneuve, dont 21 ont été fouillées et deux ont été observées, mais non fouillées. De plus, les fouilles ont conduit à la collecte de de nombreux ossements épars qui n'ont pu être associés à une sépulture et qui provenaient en majorité de sols perturbés par des aménagements modernes.

Les sous-opérations de l'inventaire, excepté la sous-opération 3A, ont continué de révéler des sépultures, et les nouvelles sous-opérations pour les fouilles ont aussi en majorité été positives. Une équipe de neuf archéologues ont procédé aux fouilles durant un peu plus de trois semaines, du 3 au 25 juillet 2023.

Les résultats de cette intervention sont présentés par sous-opération, et sont accompagnés d'un tableau (**tableau 4**) résumant l'état et les informations relatives aux sépultures fouillées. Les données biométriques et bioarchéologiques suivront directement la description de chaque sépulture afin de faciliter la compréhension de chacune d'entre elles. Un vestige en maçonnerie a aussi été observé à l'extrémité ouest des travaux et sera décrit par la suite. S'en suivra une discussion sur l'organisation du cimetière Saint-Louis et la population qui y a été inhumée.

La longue tranchée fouillée a été divisée en sous-opérations de longueurs variables, tout en conservant celles de l'inventaire (**plans 3 à 6**). À certains endroits dans la tranchée, des crêtes de roc plus élevées sont apparentes presque directement sous les couches de sol formant l'infrastructure de la rue. Il est difficile de déterminer si des sépultures se trouvaient au-dessus du roc, moins profondes



RUE DE MAISONNEUVE

LÉGENDE:

- LIMITES CADASTRALES
- LIMITE DE L'OPÉRATION
- LIMITE DES SOUS-OPÉRATIONS
- TRANCHÉE DE FOUILLES MANUELLES
- SONDAGES MAI 2023
- TROTTOIR
- FONDATION EN MAÇONNERIE
- SÉPULTURE

Échelle: 1:15

0 1 2 3

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

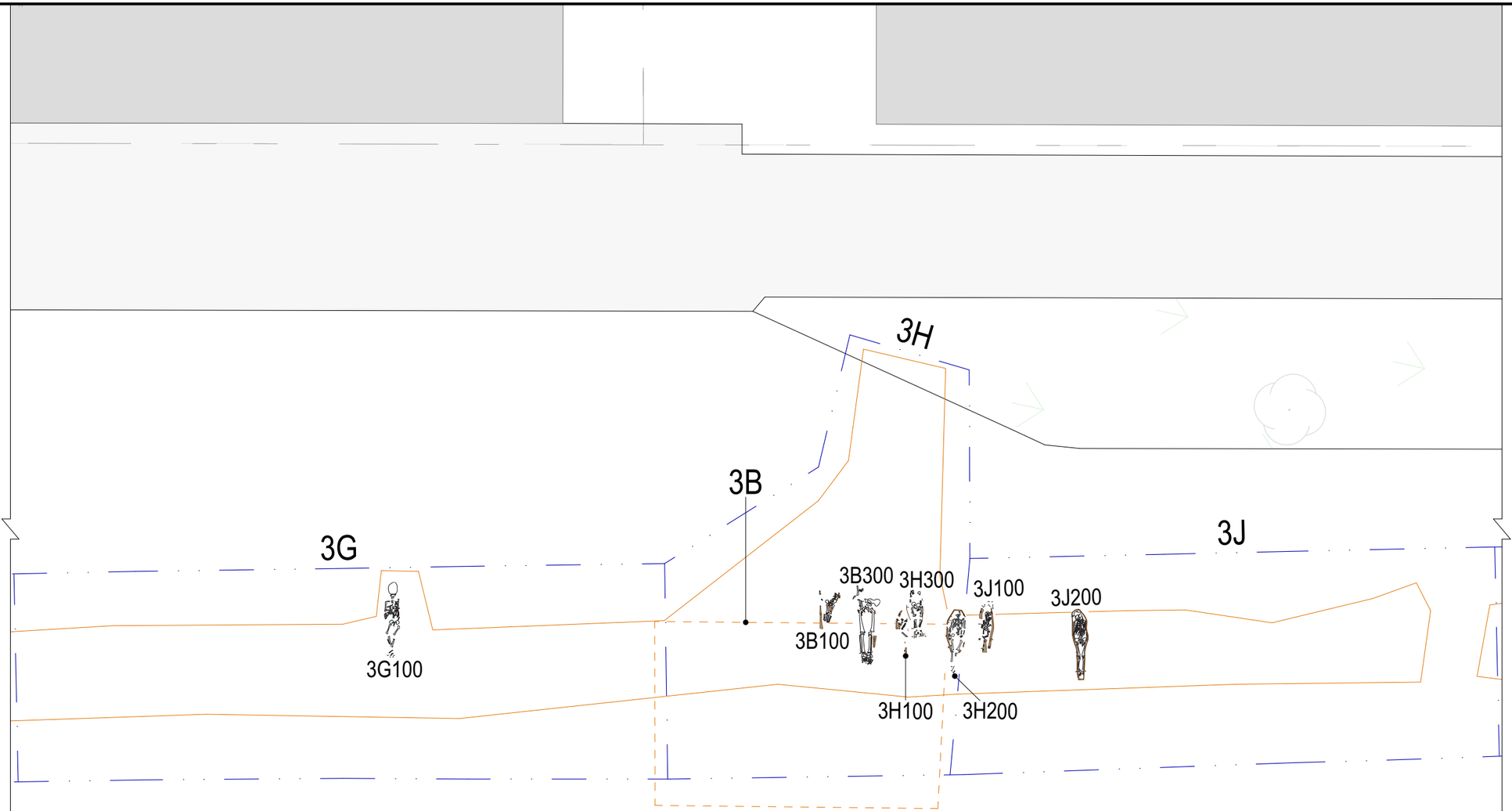
Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec

Plan 4 : Plan des sous-opérations 3C, 3D et 3E

10352

Date: 2024-08-22
Préparé par: Martin Jules, t.p.
Dessiné par: Martin Jules, t.p.
Approuvé par: Stéphane Noël & Véronique Miclette, archéologues

CeEt-801-2023-plan4



LÉGENDE:

- LIMITES CADASTRALES
- LIMITE DE L'OPÉRATION
- LIMITE DES SOUS-OPÉRATIONS
- TRANCHÉE DE FOUILLES MANUELLES
- SONDAGES MAI 2023
- BÂTIMENT EXISTANT
- TROTTOIR
- ARBRE
- SÉPULTURE

Échelle: 1:20

0 1 2 3

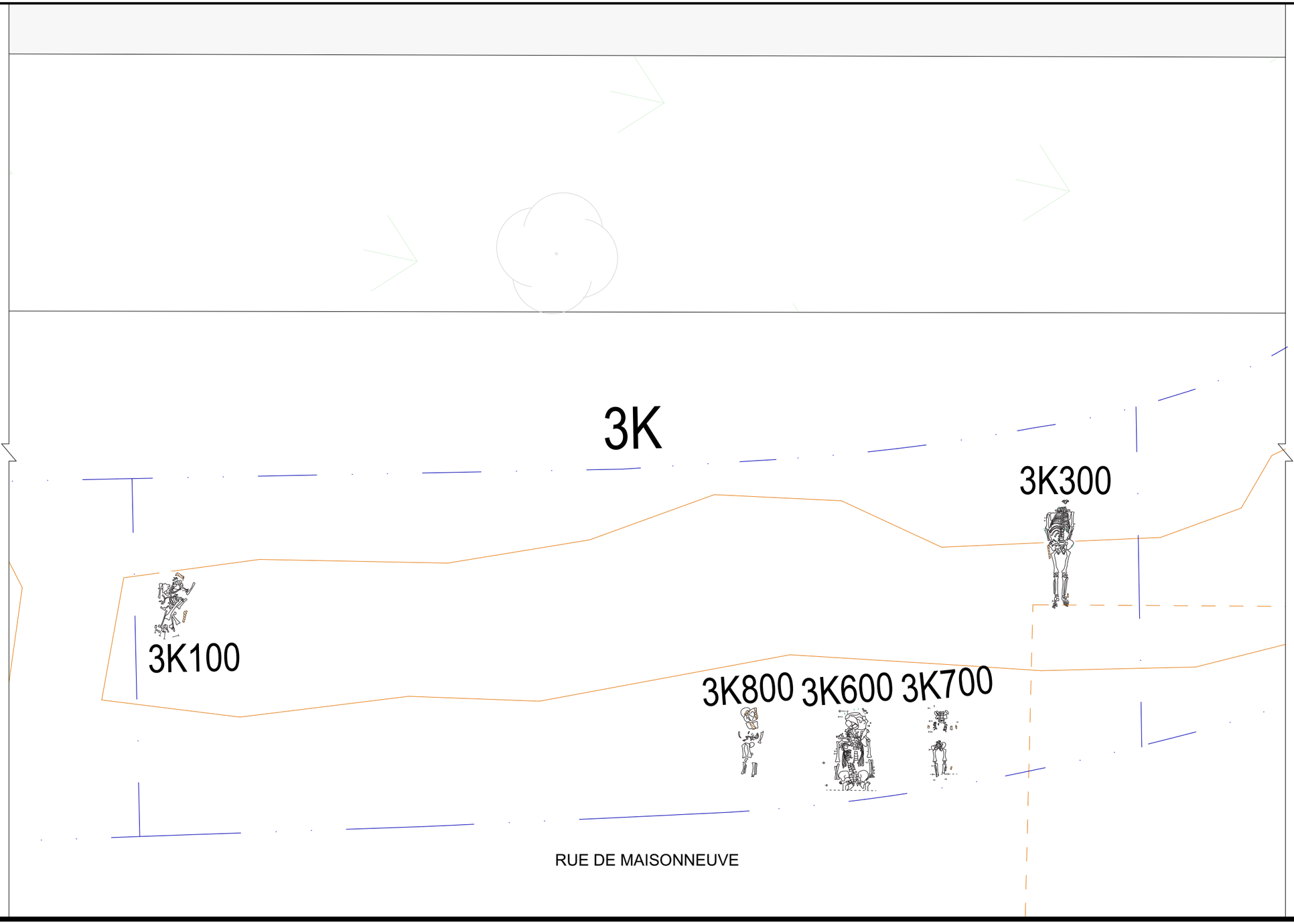
VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec

Plan 5 : Plan des sous-opérations 3B, 3G, 3H et 3J

10353

Date: 2024-08-22
Préparé par: Martin Jules, t.p.
Dessiné par: Martin Jules, t.p.
Approuvé par: Stéphane Noël & Véronique Miclette, archéologues



LÉGENDE:

- LIMITES CADASTRALES
- LIMITE DE L'OPÉRATION
- LIMITE DES SOUS-OPÉRATIONS
- TRANCHÉE DE FOUILLES MANUELLES
- SONDAGES MAI 2023
- TROTTOIR
- ARBRE
- SÉPULTURE

Échelle: 1:10

0 1 2

N

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec

Plan 6 : Plan de la sous-opération 3K

10354

Date: 2024-08-22
Préparé par: Martin Jules, t.p.
Dessiné par: Martin Jules, t.p.
Approuvé par: Stéphane Noël & Véronique Miclette, archéologues

Tableau 4 : Tableau synthèse des données archéologiques reliées aux sépultures mises au jour durant les fouilles archéologiques de 2023 sur le site CeEt-801

No	État de conservation		Positionnement squelette				Altitudes (m ANMM)		Longueur min du cercueil (m)	Largeur min du cercueil (m)			Artéfacts	Échantillons	Associations
	Cercueil	Squelette	Position	Tête à (au)	Face vers	Orientation	Sommet max	Base min		Tête	Pieds	Max			
3B100	Mauvais	Bon	Allongé	nord	n.d.	nord-sud	91,03	91,02	0,55	n.d.	n.d.	0,25	Clous, poignées, vitre, boutons	Non	Fémurs droit et gauche d'un périnatal entre les jambes de 3B100; une diaphyse de radius trouvé au nord-ouest de la fosse
3B300	Mauvais	Bon	Allongé	nord	n.d.	nord-sud	90,94	90,73	1,10	n.d.	0,14,5	0,32	Clous, poignées	Non	Sous les fragments de cercueils vides identifiés comme 3B200; des os probablement associés à 3B100 visibles en paroi ouest et au nord-ouest de la sépulture 3B300
3C100	Moyen	Bon	Allongé	nord	Haut	nord-sud	90,31	90,22	0,92	0,19	0,13	0,33	Métal sur cercueil; pas conservé	Pelvis, crâne et reste du cercueil	À l'ouest de 3C200
3C200	Mauvais	Moyen	Allongé	nord	Haut	nord-sud	90,24	90,11	0,92	0,23	0,29	0,29	Clous;	Tête et reste cercueil	À l'est de 3C100 et au-dessus de 3C300
3C300	Mauvais	Bon	Allongé	sud	est	nord-sud	90,05	89,90	1,50	0,33	0,30 (tibias)	0,48	Clous	Pelvis, crâne et reste du cercueil	Sous 3B100 et 3B200, pieds sous un autre cercueil visible en paroi nord qui n'a pas été numéroté
3D100	Mauvais	Bon	Allongé	ouest	Haut	est-ouest	90,28	90,06	0,90	0,32	n.a	0,42	Clous	Pelvis, crâne et reste du cercueil	Localisé entre la conduite en terre cuite et celle des égouts modernes
3E100	Moyen	Bon	Allongé	nord	ouest, presque vers bas	nord-sud	90,32	89,97	0,79	0,12	0,14	0,22	Clous	Tête et reste du cercueil	À l'est de 3E200 qui n'a pas été fouillé
3E200	n.a	n.a	n.a	n.d	n.a	nord-sud	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	À l'ouest de 3E100 et à l'est de 3E300
3E300	Moyen	Bon	Allongé (sur ventre ?)	nord	Haut	nord-sud	90,22	89,93	0,90	0,19	0,14	0,28	Clous	Pelvis, crâne et reste cercueil	À l'est de 3E400 et à l'ouest de 3E200 (pas fouillé)
3E400	Mauvais	Bon	Allongé	nord	ouest	nord-sud	90,27	90,01	1,19	0,21	0,19	0,34	Clous, épingles, agrafes	Pelvis, crâne et reste cercueil	À l'ouest de 3E300 et à l'est de 3E500
3E500	Mauvais	Moyen	Allongé	nord	est?	nord-sud	90,32	89,96	0,96	0,20	0,16	0,29	Clous, épingles	Pelvis, crâne et reste cercueil	À l'ouest de 3E400

No	État de conservation		Positionnement squelette				Altitudes (m ANMM)		Longueur min du cercueil (m)	Largeur min du cercueil (m)			Artéfacts	Échantillons	Associations
	Cercueil	Squelette	Position	Tête à (au)	Face vers	Orientation	Sommet max	Base min		Tête	Pieds	Max			
3G100	Mauvais	Mauvais	Allongé	Nord	ouest	nord-sud	90,66	90,44	1,15	0,30	0,14	0,30	Clous; épingles à l'ilium droit et au sacrum	Pelvis, crâne et reste cercueil	Quelques os épars et traces de bois au-dessus de 3G100, mais n'ont pas été identifiés comme une sépulture
3H100	Mauvais	Mauvais	Allongé	nord	n.d	nord-sud	91,07	90,94	0,64	0,19 cm	n.d.	n.d.	Clous	Non	Environ à la même hauteur que la sépulture 3B100 à l'est
3H200	Moyen	Très bon	Allongé	nord	ouest	nord-sud	91,19	90,96	0,83	0,12	0,7	0,29	Clous, décorations en cuivre	Pelvis, crâne et reste cercueil	À l'est de 3H100; quelques côtes qui seraient à un enfant plus jeune (2-6 mois) près de la planche de bois dans le cercueil
3H300	Mauvais	Moyen	Allongé	nord	n. d.	nord-sud	91,00	90,73	0,76	n.d.	0,17	0,24	Clous	Non	En dessous de 3H100, à l'est de 3B300 et à l'ouest de 3H200
3J100	Bon	Excellent	Allongé	nord	Haut	nord-sud	91,19	91,05	0,63	0,10	0,09	0,20	Clous, clous décoratifs, 1 épingle	Crâne et reste cercueil	Entre 3H200 à l'ouest et 3J200 à l'est
3J200	Bon	Excellent	Alonge	nord	Haut	nord-sud	91,28	91,11	0,107	0,13	0,7	0,21	Clous, boutons	Crâne et reste de cercueil	À l'est de 3J100
3K100	Mauvais	Moyen	Indét.	n.d.	n.d.	nord-sud	91,43	91,37	0,83	0,35	0,26	0,35	Clous	Non	
3K300	Mauvais	Excellent	Allongé	nord	n.d.	nord-sud	91,49	91,42	1,02	n.d.	0,08	0,26	Clous, bouton verre opaque blanc, 8 épingles	Pelvis et tout cercueil	
3K600	Moyen	Excellent	Allongé	nord	est	nord-sud	91,49	91,40	0,80	0,28	n.d.	0,35	Clous, 2 poignées, vitre, épingles, perles verres (29)	Non	Entre 3K800 à l'ouest et 3K700 à l'est et à peu près à la hauteur de 3K300 sur la berme nord
3K700	Mauvais	Moyen	Allongé	nord	Haut	nord-sud	91,50	91,45	0,61	0,20	0,17	0,16	Clous, poignées	Non	À l'est de 3K600
3K800	Mauvais	Moyen	Allongé	nord	Pieds (tombé sur poitrine)	nord-sud	91,33	91,09	0,65	0,22	0,47 *	0,47	Clous	Non	À l'ouest de 3K700 et en au-dessus de 3K900
3K900	Mauvais	Mauvais	n.a	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	Non	Sous 3K800

*Ces mesures sont celles de la fosse d'inhumation, et non pas du cercueil

qu'ailleurs dans la tranchée, ou si ces secteurs n'ont simplement pas accueilli de fosses d'inhumation. Comme à l'inventaire, les couches de sol reliées à l'infrastructure de rue ont été retirées à la pelle mécanique, de même que le sol de remblai au-dessus du niveau des sépultures. En moyenne, l'excavation mécanique a atteint 1 m de profondeur avant que les premières traces de sépultures soient identifiée et que la fouille manuelle débute (à l'est les quelques concentrations d'ossements épars sont apparus vers 0,90 m de profondeur et la fouille manuelle a débuté plus haut qu'à l'ouest où le niveau de sépultures en place était légèrement plus bas, soit vers 1,15 m sous la surface).

6.2.2 Sous-opération 3B

La sous-opération 3B, environ au centre de la tranchée, a révélé deux sépultures partielles d'individus juvéniles (25 % et 75 % des os). Cette sous-opération est un sondage de l'inventaire dans lequel une sépulture avait été localisée. Les sols en place avaient été retirés lors de l'inventaire (**figure 21**), et donc le remblai du mois de mai 2023 retiré, le niveau des sépultures en place a été atteint (entre 90,944 m ANMM et 91,024 m ANMM). Les sépultures, identifiées 3B100 et 3B300, ont été fouillées. Aucune fosse d'inhumation n'a pu être identifiée lors de la fouille; les deux sépultures reposaient sur le roc. À noter aussi que dans la sous-opération 3B plusieurs indices portaient à croire que d'autres sépultures avaient été présentes dans le secteur et avaient été grandement perturbées : beaucoup d'éclats de bois et de quincaillerie de cercueil rattachés à aucune sépulture ainsi que des os épars ont été recueillis.

Sépulture 3B100

C'est dans la sous-opération 3B que la première sépulture, celle d'un enfant très jeune, avait été observée à l'inventaire. Nommée 3B100 lors du début de la fouille et de la réouverture de la sous-opération 3B, cette dernière se poursuivait vers le nord dans la sous-opération 3H. Bien que la majorité des os étaient localisés dans la sous-opération 3H, la sépulture a conservé son appellation 3B100 puisqu'elle a

été d'abord observée dans cette sous-opération. Cette sépulture **(planche 1**) avait été tronquée au sud et au nord-ouest. Ses os sont en bon état de conservation. Les os longs des jambes, des avant-bras, du bassin et de la portion inférieure de la colonne vertébrale étaient en place. Quelques os des mains ont aussi été récoltés et ont été associés à 3B100. À noter que les fémurs d'un individu plus jeune (âge périnatal) ont été mis au jour entre les tibias de 3B100 et ont été considérés comme des os épars. Ils avaient initialement été associés au numéro de sépulture 3B200, mais par manque d'autres indices témoignant d'une sépulture en place lors de la poursuite de la fouille, il a été convenu de les traiter comme des os épars. Quelques fragments de bois, certains avec des traces de métal cuivreux, ont été associés au cercueil de la sépulture 3B100. Son mauvais état de conservation empêche de déterminer les caractéristiques du cercueil. Un bouton en matériau composite mi-verre mi-céramique blanc opaque a aussi été recueilli lors de la fouille de 3B100.

La partie proximale de la sépulture 3B100 est manquante, c'est-à-dire le crâne, la dentition et la majorité du haut du corps. Étaient présents : une vertèbre thoracique, cinq vertèbres lombaires, quelques fragments de côtes, les diaphyses des humérus, des radius et des ulnas, ainsi que quelques phalanges de main. Les autres os formant les membres inférieurs et l'os coxal sont présents de manière plus complète, mis à part ceux des pieds. Les os présentent ces signes habituels d'altération taphonomique : fragmentation, exfoliation et érosion.

L'estimation de l'âge au décès a été réalisée en évaluant le degré de fusion des éléments de vertèbres et les données métriques, car aucune dent n'avait été trouvée pour 3B100. Le degré de fusion de la vertèbre thoracique et des lombaires suggère un âge à la mort entre un et deux ans, alors que les éléments du sacrum indiquent plutôt un âge entre deux et trois ans. Les données métriques suggèrent un âge d'un an à un an et demi. Mises en commun, ces estimations tendent vers une mort entre un an et deux ans. La détermination du sexe n'a pas été tentée étant donné le jeune âge de l'individu.

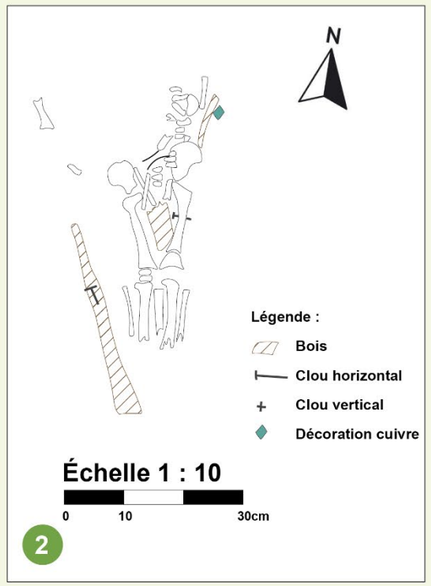
Sépulture CeEt-801-3B100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 1 à 2 an(s)
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3B100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0007)



Dessin de la sépulture 3B100
Dessin : Aida R. Barbera / Véronique Miclette



Détail d'un objet cuivreux sur un fragment de bois associé à la sépulture 3B100. À gauche est aussi visible un bouton en place (flèche orange)
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0005)



Artéfacts associée à la sépulture 3B100. Bouton en matériaux composite, décoration de cercueil en métal cuivreux, exemples de clous de cercueil
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3B100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue antérieure des deux tibias avec exposition d'os spongieux et déposition de nouvel os
Photo : Véronique Miclette



Vue antérieure de la première vertèbre lombaire de 3B100.
Photo : Véronique Miclette



Détail en vue antérieure du fémur droit et de la déposition de nouvel os
Photo : Véronique Miclette

Planche 1 : Résumé des éléments de la sépulture 3B100

L’observation des lésions sur les os de 3B100 a permis de noter une porosité anormale avec une exposition de l’os spongieux sur les métaphyses proximales des os longs, de même que de la déposition de nouvel os sur les diaphyses (humérus gauche, deux fémurs et deux tibias). Ces observations peuvent supposer du scorbut, mais il importe de souligner que le diagnostic différentiel de ces lésions comprend aussi l’anémie et le rachitisme.

Sépulture 3B200

Les os associés à la sépulture 3B200 ont été recueillis lors de la fouille de 3B100 et de 3B300. Ce n’est qu’après l’analyse en laboratoire qu’ils ont été confirmés comme appartenant à un individu distinct. Pour cette raison, la sépulture 3B200 n’apparaît pas sur le plan de la fouille et aucune fiche de terrain ne lui est associée. Il est possible que le cercueil de 3B200 ait été inhumé au-dessus des sépultures 3B100 et 3B300, toutefois la distinction n’a pu être faite au moment de la fouille en raison de l’état fragmentaire des trois sépultures et des âges similaires entre les individus 3B100 et 3B200. Les os mis au jour sont très fragmentaires et fragiles et certains d’entre eux, provenant du crâne et de la vertèbre atlas, présentaient de la coloration due à du métal cuivreux (**photo 11**). Les os récoltés pour 3B200 incluent des fragments d’os pariétal, occipital et de mandibule, cinq dents non éruptées, des fragments de trois vertèbres cervicales (dont l’atlas et l’axis), des fragments de côtes, la diaphyse de l’ulna gauche et les diaphyses des fémurs gauche et droit.

L’estimation de l’âge au décès repose sur l’observation des dents temporaires qui suggèrent un âge entre six et neuf mois. Le tiers de la racine de l’incisive centrale du maxillaire est formé, et aucune fissure n’est visible. Les premières molaires commencent à développer une racine tandis que les couronnes des secondes molaires sont formées et partiellement minéralisées. Les données métriques très fragmentaires confirment aussi un âge entre six et neuf mois.

Des lésions ont été observées sur les os du crâne et sur le squelette appendiculaire de 3B200, en particulier de la porosité anormale sur la surface endocrânienne et extracrânienne (de l'os occipital et d'autres fragments de crâne indéterminés) (**photo 12**). Sur l'ulna, la diaphyse présentait aussi une porosité anormale. Même situation pour le fémur, où l'on observe également des nodules de nouvel os sur les métaphyses proximales qui se continuent distalement le long de la *linea aspera,* et des couches épaisses de nouvel os recouvrant les sections médiales et latérales. Ces lésions évoquent le scorbut sans toutefois s'y limiter. Le diagnostic différentiel de ces lésions comprend d'autres maladies métaboliques.



Photo 11 : Os provenant de 3B200, certains présentent une coloration verte causée par la proximité avec du métal cuivreux.
Source : Aida R. Barbera



Photo 12 : Surface endocrânienne de l'os occipital de 3B200 avec porosité anormale
Source **:** Aida R. Barbera



Photo 13 : Détail de la face postérieure du fémur gauche de 3B200 présentant de la porosité anormale
Source **:** Aida R. Barbera

Sépulture 3B300

Dans cette sous-opération, la seconde sépulture fouillée est la 3B300 (**planche 2**). Cette dernière avait aussi été tronquée au nord par le même événement que 3B100. Les os en place, en bon état de conservation, étaient ceux des pieds, des membres inférieurs et du bassin (très écrasé). De gros clous aux pieds et des fragments de bois et quelques clous sur les côtés marquaient la limite du cercueil, mais sa forme reste imprécise. Une poignée de cercueil à anse a aussi été associée à cette sépulture.

Le squelette de la sépulture 3B300 est partiellement présent; toute la portion proximale du corps, incluant le crâne et la dentition, est absente. Les éléments anatomiques en place sont très bien préservés et présentent peu d'altérations taphonomiques (à l'exception d'une porosité généralisée dont l'origine est considérée comme pathologique). Outre un fragment de côte, un fragment de l'humérus gauche et l'épiphyse distale de l'ulna droit, la majorité des os des mains sont présents de même que l'os coxal, les os des jambes au complet et la majorité des os des pieds.

En raison de l'absence de dentition, l'estimation de l'âge à la mort est basée sur la fusion des différents éléments anatomiques présents et les données métriques. Le développement des os de mains et de pieds suggère un enfant plus âgé (8,5 à 9 ans chez les filles ou 10 ans chez les garçons pour les mains, 9 à 10 ans chez les filles et 12 ans pour les pieds chez les garçons), de même que la présence du grand trochanter du fémur (apparaissant habituellement entre sept et onze ans). L'acetabulum du pelvis n'est pas encore fusionné (au plus tard vers dix ou onze ans). La mise en commun de ces différents éléments est compatible avec les données métriques suggérant un enfant d'environ neuf à dix ans, qui n'a pas encore entamé la puberté.

Des pathologies ont été observées sur l'entièreté des éléments anatomiques présents pour l'individu 3B300. Tous les os présentent une apparence poreuse qui,

bien qu'elle pourrait être due à un processus taphonomique, porte plutôt à croire qu'elle est d'origine pathologique lorsque mise en corrélation avec les nombreuses lésions observées. En effet, cette porosité de l'os est très présente sur les carpes et le premier métacarpe, les tarses et les métatarses. Cela, mis en commun avec des lésions ostéolytiques et de l'hypervascularisation observés sur la face antérieure du sacrum, rend probable un diagnostic de tuberculose. De plus, de la déposition de nouvel os est visible sur la majorité des diaphyses des os longs présents (les deux tibias, les deux fibulas et les deux fémurs) et sur l'os iliaque gauche. La porosité et la formation de nouvel os peut quant à elle être indicatrice d'une maladie métabolique comme l'anémie, le rachitisme ou le scorbut.

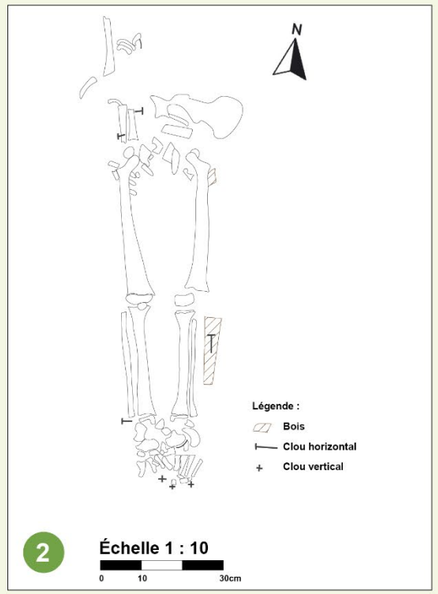
Sépulture CeEt-801-3B300

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 8 à 10 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3B300 lors des fouilles. On y remarque que la sépulture est tronquée au nord
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0013)



Dessin de la sépulture 3B300
Dessin : Aida R. Barbera / Véronique Miclette



Détail des pieds de la sépulture 3B300 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0015)



Artefacts associés à la sépulture 3B300. Poignée de cercueil à anse et exemples de clous de cercueil
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3B300 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Premier métacarpe gauche de 3B300 présentant une forte porosité sur la surface antérieure et l'extrémité distale.
Photo : Véronique Miclette



Porosité et dépôt de nouvel os sur les os du pelvis droit, suggérant un diagnostic de tuberculose pour l'individu 3B300.
Photo : Véronique Miclette



Détail du pied droit de 3B300
Photo : Véronique Miclette

Planche 2 : Résumé des éléments de la sépulture 3B300

Une ligne de sol jaunâtre visible en plan coupe les deux sépultures de la sous-opération 3B au nord. Ce niveau de sol n'a pu être identifié en stratigraphie, il est donc difficile d'interpréter à quel événement il est relié. Toutefois, il est possible d'émettre l'hypothèse qu'il serait en lien avec la tranchée d'installation des conduites municipales qui longent le côté nord de la rue De Maisonneuve. Ces conduites, probablement mises en place lors de l'ouverture de ce segment de la rue De Maisonneuve et de la construction des bâtiments au début des années 1930, auraient perturbé une section du cimetière contenant encore des sépultures en place. Aucun échantillon de sol n'a été prélevé pour ces individus étant donné leur état de perturbation.

6.2.3 Sous-opération 3C

Dans la sous-opération 3C, localisée dans la section ouest de la tranchée, trois sépultures complètes ont été fouillées. Deux d'entre elles (3C100 et 3C200) s'avèrent des individus juvéniles localisés lors de l'inventaire, et la troisième (3C300) présente un individu adulte. Le remblai du mois de mai 2023 a été retiré à la pelle mécanique et la fouille manuelle a débuté au niveau de 3C100 et 3C200. Les sépultures 3C100 (90,314 m ANMM) et 3C200 (90,244 m ANMM), dont les cercueils s'étaient effondrés, reposaient au-dessus de 3C300 (90,054 m ANMM) qui a été découverte après leur fouille. Ces sépultures étaient localisées directement au centre de la tranchée principale. Des échantillons de sol ont été prélevés pour les trois individus, autour de la tête, de l'abdomen et dans le cercueil en général pour d'éventuelles analyses entomologiques et parasitaires.

Sépulture 3C100

Le cercueil de la sépulture 3C100 (**planche 3**) était posé de travers, son côté droit surélevé sur une crête de roc et son côté gauche sur le cercueil de 3C300. Dans l'éventualité d'une fosse multiple, il est possible qu'il représente le cercueil le plus à l'ouest de la fosse, et qu'il ait été appuyé contre la paroi ouest de la tranchée parce que sa largeur ne rentrait pas lorsque complètement à plat. Le cercueil était

dans un état de conservation moyen, cependant les os avaient une bonne conservation. Des fragments de planches formant le côté gauche et des clous à la tête, aux pieds et sur le côté droit ont permis de délimiter le cercueil, probablement de forme rectangulaire. Sur une ou des planches formant le côté gauche du cercueil, une ornementation en métal (probablement en métal cuivreux) et au motif embossé a été observée, mais elle était en trop mauvais état pour être conservé. Nous considérons le squelette de 3C100 comme partiel puisqu'il était constitué de 25 % à 75 % de ses os. La plupart des éléments le composant étaient en position anatomique sauf pour quelques vertèbres non fusionnées et des côtes déplacées, sûrement dû aux processus taphonomiques. La plupart des os de pieds et de mains étaient manquants. Puis, les os du crâne, très fragiles, étaient hautement fragmentés.

Le squelette de l'individu 3C100 est bien préservé, quoiqu'il présente quelques signes d'altération taphonomique sur les os, comme de la fissuration et de l'exfoliation. Bien que fragmentaire, la majeure partie de la boîte crânienne est présente. Les pieds et les mains sont aussi partiellement présents; les os récupérés étant surtout des métacarpes, des métatarses et des phalanges. Toutes les autres sections du squelette sont assez complètes. Compte tenu du jeune âge de l'individu, la détermination du sexe n'a pas été tentée.

Le schéma d'éruption des dents de l'individu et la fusion des os sont cohérents avec un âge au décès estimé entre deux et trois ans, bien que certaines mesures métriques des os des membres supérieurs indiquent un âge légèrement plus jeune. En effet, toutes les dents temporaires sont éruptées, sauf les secondes molaires du haut et du bas qui sont partiellement sorties, et dont les racines sont formées à 50 %. Puis les couronnes des premières molaires supérieures permanentes sont présentes, sans être émergées de l'os, et les racines n'ont pas encore commencé à se minéraliser. Les foramens transversaux des vertèbres sont fusionnés (âge minimal de deux ans).

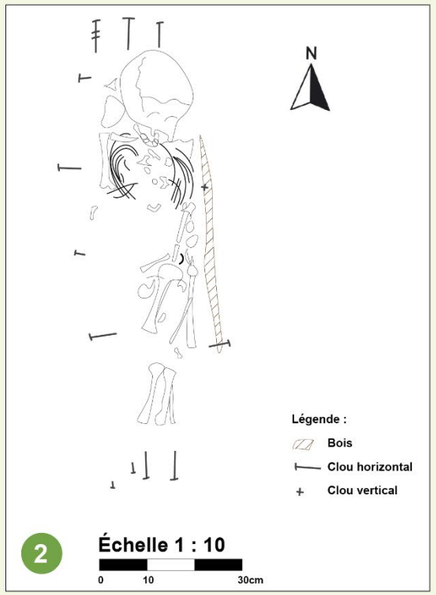
Sépulture CeEt-801-3C100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 2 à 3 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3C100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0167)



Dessin de la sépulture 3C100
Dessin : Véronique Miclette



Détail de métal cuivreux présentant une décoration en relief sur le côté gauche du cercueil de 3C100
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0176)



Début de la fouille de 3C100, possible couvercle métallique sur les côtes droites
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0161)

LABORATOIRE



Ossements de 3C100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



SES (flèche) sur la surface endocrânienne de l'os occipital de l'individu 3C100
Photo : Véronique Miclette



Vue latérale de la mandibule gauche; la seconde molaire est partiellement éruptée (flèche)
Photo : Véronique Miclette



Vue latérale des os zygomatiques gauche et droit présentant de la pososité anormale.
Photo : Véronique Miclette

Planche 3 : Résumé des éléments de la sépulture 3C100

Pour la tête, la mandibule est fusionnée (âge minimal entre un et deux ans) et la suture métopique est fermée (âge minimal entre deux et quatre ans), toutefois les sections latérales et basilaires de l'os occipital ne sont pas fusionnées (âge maximal de trois ans).

Les pathologies observées sur l'individu 3C100 sont toutes sur les os du crâne. Notons d'abord la présence de *serpens endocrania symmetrica* (SES) sur l'os occipital, en plus de porosité anormale. Hershkovitz *et al*. (2002) ont défini le SES et ses probables diagnostics différentiels, qui incluent selon leurs recherches la tuberculose, un traumatisme (syndrome du bébé secoué, violence faite à l'enfant), la méningite, le scorbut, ainsi que d'autres carences alimentaires, comme l'anémie (carence en fer) et le pellagre (carence de vitamine B3). De la porosité anormale est aussi présente sur les autres os du crâne mis au jour (bilatéralement sur les os temporaux et les zygomatiques et sur la maxillaire gauche). Mises en commun, ces observations penchent en faveur d'un diagnostic de scorbut en plus d'un diagnostic différentiel de tuberculose ou d'une autre maladie métabolique.

Sépulture 3C200

La sépulture 3C200 (**planche 4**), directement à l'ouest de 3C100, était dans un moins bon état de préservation. En effet, le fond du cercueil (possiblement formé de deux planches embouvetées) semble s'être effondré au centre et les os n'étaient plus en position anatomique mais plutôt concentrés au centre ou collés sur les fragments de bois des planches de côté. Bien que le squelette soit considéré complet (plus de 75 % des os), la majorité des os ont été retrouvés entremêlés dans le sol meuble au centre du cercueil. Les os du crâne, surélevés par rapport aux autres, étaient aussi très fragmentés. La position de l'individu dans le cercueil reste donc inconnue. La forme du cercueil demeure incertaine entre rectangulaire ou hexagonale.

Le squelette de l'individu 3C200 est généralement bien préservé, mais présente quelques signes d'altération taphonomique sur la surface de l'os comme des fissures et de l'exfoliation. La voûte crânienne est presque complète, la grande majorité des dents temporaires ont été récoltées. De plus, au moins six vertèbres cervicales (incluant l'atlas et l'axis), cinq vertèbres thoraciques, quatre vertèbres lombaires et toutes les côtes sont inventoriées. Le sternum est absent, de même que la clavicule droite. Tous les membres supérieurs et inférieurs (incluant l'os coxal) sont présents et généralement complets. Pour cet individu, les os absents sont surtout des petits éléments plus sensibles aux processus taphonomiques provenant des mains et des pieds.

L'estimation de l'âge au moment du décès repose sur l'émergence de la dentition et de la fusion des différents éléments anatomiques. La dentition suggère un âge de 18 mois; les dents temporaires ne présentent pas de racines complètes. La minéralisation des couronnes des premières molaires permanentes du haut et du bas est observable, de même que celles des incisives centrales permanentes du bas. Les différentes fusions observées indiquent un maximum de quatre ans (suture fermée mais visible de la glabelle entre deux et quatre ans) mais un âge minimal d'un an (fusion des éléments des vertèbres), ce qui concorde avec les dents.

Plusieurs pathologies ont pu être notées sur le squelette de 3C200. Encore une fois, un diagnostic de scorbut peut être avancé principalement à cause de la porosité anormale visible sur les os du crâne (sphénoïde, temporaux, maxillaire, zygomatiques) et de la déposition de nouvel os accompagné de porosité sur les os longs (les deux scapulas, les deux humérus, les deux avant-bras, les deux tibias, les deux os iliaques). En plus, plusieurs lésions suggérant fortement un diagnostic de tuberculose ont été notées : une hypervascularisation et des lésions lytiques sur les vertèbres et le sacrum, de la porosité et de la destruction lytique à l'articulation radio-ulnaire proximale, et du nouvel os sur les diaphyses des premiers métatarses de chaque pied.

À noter toutefois que les lésions observées sur les os iliaques, les vertèbres, les côtes et le sacrum peuvent être indicateurs autant du scorbut que de la tuberculose. Enfin, deux grosses caries ont été observées sur les deuxièmes molaires temporaires de la mandibule.

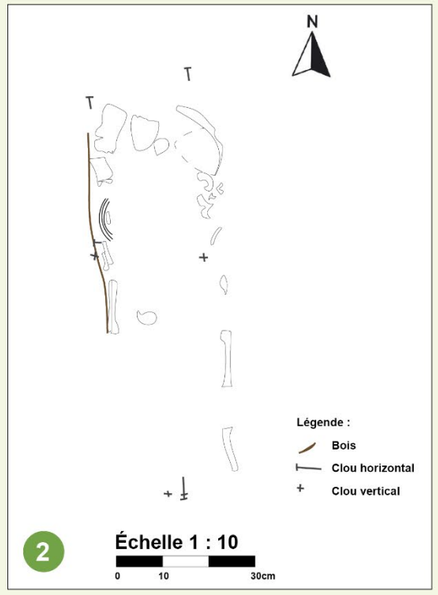
Sépulture CeEt-801-3C200

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 18 mois
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3C200 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0196)



Dessin de la sépulture 3C200
Dessin : Véronique Miclette



Détail des os collés sur les parois du cercueil de 3C200
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0200)



Artefacts associés à la sépulture 3C200. Exemple de clous de cercueil.
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3C200 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue antérieure des vertèbres sacrales présentant une porosité anormale de l'os, ce qui peut être indicateur de tuberculose.
Photo : Véronique Miclette



Face buccale de la maxillaire gauche de 3C200, avec présence de la première molaire déciduale, présentant une porosité anormale.
Photo : Véronique Miclette



Vue antérieure de l'ulna et du radius gauche de 3C200 présentant de la destruction lytique (flèches), qui peut être indicatrice de tuberculose
Photo : Véronique Miclette

Planche 4 : Résumé des éléments de la sépulture 3C200

Sépulture 3C300

Puis, la sépulture 3C300 (**planche 5**), majoritairement sous 3C200, avait la tête au sud, contrairement à 3C100 et 3C200. Le squelette était complet (plus de 75 % des os) et avait une bonne conservation, contrairement au cercueil qui, lui, était très mal conservé. L'individu était allongé sur le dos, la tête tournée vers la droite, le bras gauche replié sur l'abdomen et le bras droit le long du corps. L'os temporal gauche était écrasé, mais les autres ossements étaient en position anatomique (certains encore en articulation) sauf pour la clavicule gauche dont la partie distale était déplacée vers le haut du corps.

Le cercueil est très mal conservé, mais quelques fragments de bois autour de la tête et sur le côté gauche suggèrent une forme hexagonale. Contrairement à d'autres sépultures fouillées sur le site, peu de clous ont été mis au jour. Les os des pieds et la portion distale des tibias et des fibulas étaient dans la paroi nord de la tranchée. Les os de pieds ont été récoltés de manière méticuleuse, mais il est possible que certains soient restés inhumés. En paroi nord, on remarqua aussi l'extrémité d'un autre cercueil au-dessus de 3C300, il a donc été décidé de ne pas insister pour récolter les os dans la paroi afin d'éviter l'effondrement de cette autre sépulture. La sépulture 3C300 est l'une des deux seules sépultures d'adulte à avoir été fouillée en 2023. Des échantillons de sol ont été prélevés au niveau de la tête, de l'abdomen et partout dans le cercueil.

L'individu 3C300, dont la sépulture était localisée sous celles des individus 3C100 et 3C200, est le premier des deux individus adultes à faire partie de la population exhumée du cimetière Saint-Louis. Son squelette est considéré comme complet; seulement quelques fragments de vertèbres, quelques dents, les os pisiformes, et des phalanges de mains et de pieds manquent à l'inventaire. Les os sont en très bon état de conservation, même si quelques traces des processus taphonomiques sont observables (fragmentations des os plus fragiles du visage et des vertèbres, érosion de l'os spongieux).

L’estimation de l’âge de l’individu adulte a été effectuée en scorant différents éléments, dont les sutures du crâne, des indicateurs sur l’os coxal, sur la clavicule, les vertèbres, le sacrum et l’ilium. En combinant ces différents scores, il apparait que l’individu 3C300 avait entre 35 et 45 ans au moment de sa mort. Comme il s’agit d’un adulte, une détermination du sexe de l’individu a été réalisée en scorant des éléments anatomiques du crâne et de l’os coxal. La majorité des éléments scorés démontrent avec peu de doute qu’il s’agit d’un individu de sexe masculin.

Le fait que l’individu 3C300 est complet, bien préservé et adulte a permis d’observer de nombreuses pathologies qui n’ont pas été observées chez les individus juvéniles analysés. Avec l’âge vient l’usure du corps, particulièrement chez des individus qui travaillent physiquement. L’analyse des pathologies sur les os de 3C300 a permis d’identifier les traces de plusieurs lésions articulaires dégénératives, d’abord sur les vertèbres ainsi que la colonne vertébrale (C3 et C4; T8 à T10 et T12; S3 et S4), mais aussi sur le squelette appendiculaire, dont le côté droit affecté plus sévèrement. Divers emplacements d’attachements des ligaments et de muscles présentent des traces de modification de l’os, souvent une tubérosité de l’enthèse (os vascularisé et innervé où s’insèrent les tendons, les ligaments ou les capsules articulaires), ce qui représente habituellement une forte utilisation des muscles concernés. Notons ici des muscles visibles aux deux bras et aux deux jambes, avec des tubérosités légèrement plus marquées du côté droit. On pourrait donc conclure que cet individu, en plus d’avoir travaillé physiquement, utilisait plus le côté droit de son corps que le côté gauche.Il est important de mentionner, surtout dans le cas particulier de la population étudiée ici, que ce type de marqueurs d’activités pourraient aussi être des lésions du squelette appendiculaire chez un individu souffrant du scorbut. Enfin, le squelette présentait une fracture guérie sur une côte.

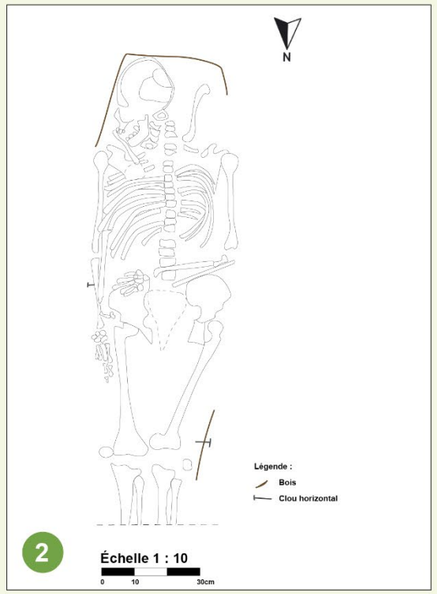
Sépulture CeEt-801-3C300

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : 35 à 45 ans
Sexe : masculin

TERRAIN



Sépulture 3C300 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0234)



Dessin de la sépulture 3C300
Dessin : Véronique Miclette



Détail du haut du corps de 3C300 avec le bras gauche sur l'abdomen
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0229)



Exemples de clou de cercueil associés à la sépulture 3C300
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3C300 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Ostéophytes (flèches) aux emplacements de l'attachement des tendons sur la patella droite et la partie proximale du tibia droit de 3C300
Photo : Véronique Miclette



Lésions articulaires dégénératives des vertèbres T8-T10 de l'individu 3C300
Photo : Véronique Miclette



Corps d'une côte appartenant à 3C300 et présentant une fracture guérie (encerclée en orange)
Photo : Véronique Miclette



Vue buccale de la mandibule gauche et des dents en place de 3C300. L'usure causée par la pipe est visible sur la canine et la première prémolaire gauche (flèche), les tâches foncées sont dues à la consommation de tabac, les racines des dents sont exposées et de l'hypoplasie de l'émail est aussi observable
Photo : Véronique Miclette

Planche 5 : Résumé des éléments de la sépulture 3C300

Les os du crâne portaient aussi des indices de porosité anormale, à la fois guérie et non guérie, de même que de la formation de nouvel os, ce qui peut être indicateur d'une maladie métabolique, par exemple de l'anémie chronique. Beaucoup d'informations peuvent être déduites des dents de cet individu. D'abord, toutes les dents sont décolorées et présentent des taches foncées variant entre le brun foncé et le jaune, ce qui indique la consommation de tabac. De plus, des traces d'usure prononcée créées en tenant un objet arrondi entre les dents viennent corroborer l'utilisation de la pipe à fumer. De larges caries sont aussi présentes sur les dents suivantes : les troisièmes molaires inférieures et la seconde molaire supérieure gauche. Une inflammation de la membrane qui entoure la dent (périodontite) est observable du côté labial des molaires de la mandibule, avec exposition des racines des dents. Puis, de l'hypoplasie de l'émail a été notée sur plusieurs dents. L'hypoplasie de l'émail est associée à une malformation de l'émail dentaire et peut être reliée à plusieurs facteurs tels que la génétique, la malnutrition ou une maladie durant l'enfance. L'usure causée par la pipe est visible sur la canine et la première prémolaire gauche, les taches foncées sont dues à la consommation de tabac, les racines des dents sont exposées et de l'hypoplasie de l'émail est aussi observable.

6.2.4 Sous-opération 3D

La sous-opération 3D est l'extrémité ouest de la tranchée, près de l'intersection avec l'avenue De Salaberry. Elle mesurait 3 m sur 3,10 m et l'excavation maximale y a atteint 1,30 m sous la surface. Comme dans les autres sous-opérations, plusieurs perturbations modernes ont été observées dans ce secteur lors de la fouille, dont une conduite unitaire en PVC et une autre pour des fils enfouis, toutes deux traversant la tranchée du nord au sud. Sous l'asphalte et le concassé relié à l'infrastructure de rue (3D1 et 3D2), des tranchées récentes (3D3, 3D7, 3D8, 3D9) comblées par du sable homogène et du gravier viennent donc couper les remblais formés de limon gris et reposant au-dessus du niveau du cimetière (**figure 23** et **figure 24**).

Sépulture 3D100

Pourtant, une sépulture localisée directement dans la tranchée centrale des travaux, 3D100 (**tableau 4** et **planche 6**), y a été fouillée. Cette sépulture, qui apparaît à 90,28 m ANMM, a d'abord été remarquée en vidant la tranchée de sable entourant la conduite unitaire. En paroi est de cette excavation moderne, on pouvait remarquer des traces de bois et des clous, s'avérant finalement être le pied du cercueil. Puis, lors des fouilles à l'ouest de cette tranchée moderne, la sépulture 3D100, toujours en place, a été observée. Il s'agit de la seule sépulture orientée est-ouest mise au jour en 2023. Sa partie inférieure avait été tronquée par l'aménagement du sanitaire. Le squelette avait un bon état de conservation, contrairement au cercueil difficile à observer. Les traces de bois qui guidaient la fouille s'estompaient rapidement à l'air libre, cependant le cercueil pourrait être de forme hexagonale. Les quelques clous présents sur les deux côtés de la sépulture ont permis de calculer sa largeur. La portion supérieure du squelette encore en place est complète et les os sont en position anatomique. L'individu est allongé sur le dos, la tête légèrement tombée vers l'épaule droite et les bras le long du corps avec les mains sur les hanches. Il est intéressant de noter que la sépulture 3D100 est l'une des deux seules sépultures d'individu mature mises au jour lors de l'intervention. Des échantillons de sol ont été prélevés à la tête sous le crâne (de possibles cheveux ont été remarqués), à l'abdomen et partout dans le cercueil.

La portion inférieure de la sépulture 3D100 a été tronquée lors de l'installation d'un tuyau moderne; la sépulture est arrachée à partir des fémurs qui sont brisés. En général, l'état de conservation des os est bon, sauf pour le crâne et le maxillaire qui sont plus fragmentaires, et quelques traces taphonomiques comme de l'exfoliation, de la décoloration et des fissures sont visibles.

L'estimation de l'âge de l'individu adulte a été effectuée en observant et en scorant différents éléments, dont les sutures du crâne, des indicateurs sur l'os coxal, la clavicule, les vertèbres, le sacrum et l'ilium. En combinant ces différents scores, il

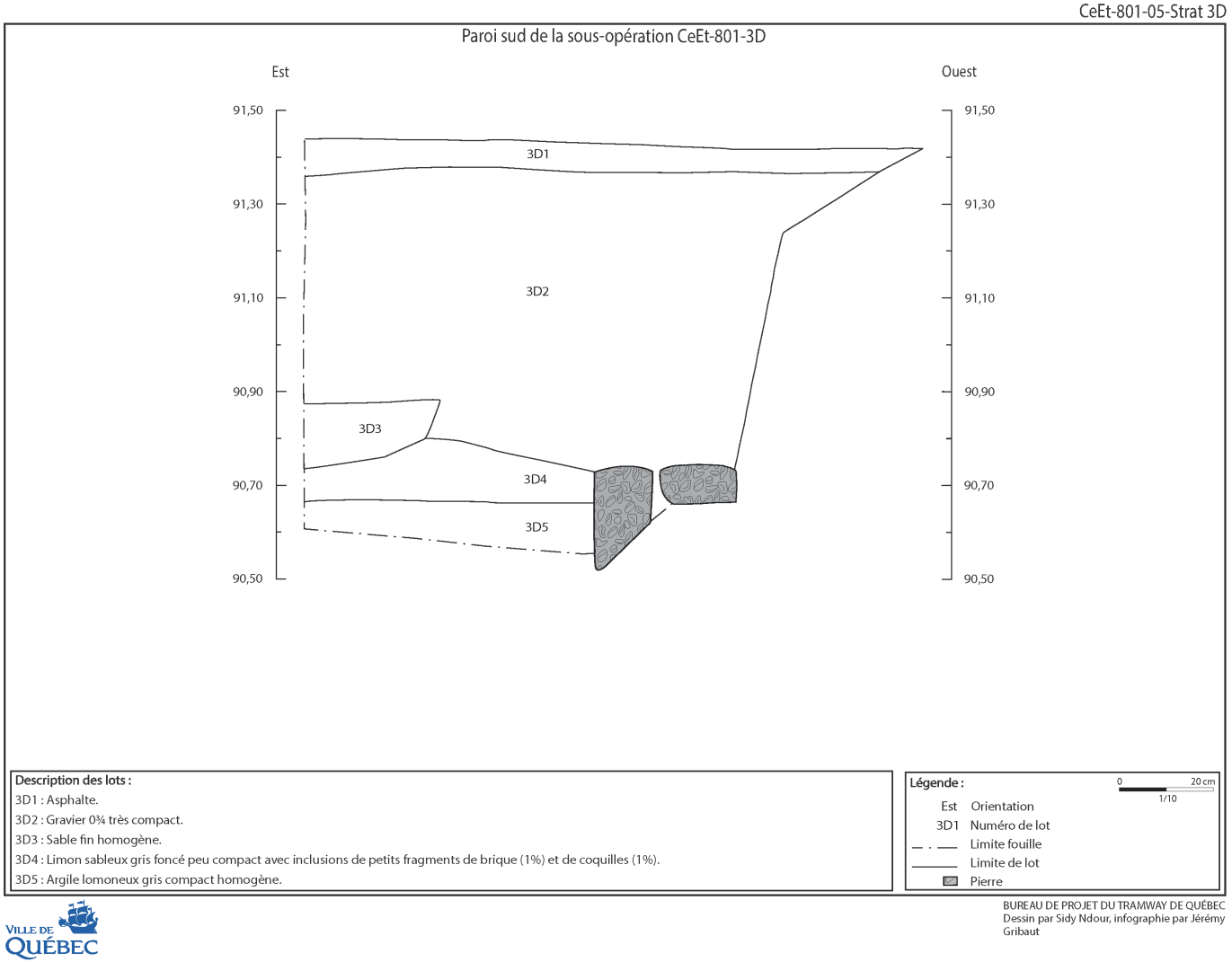


Figure 23 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3D

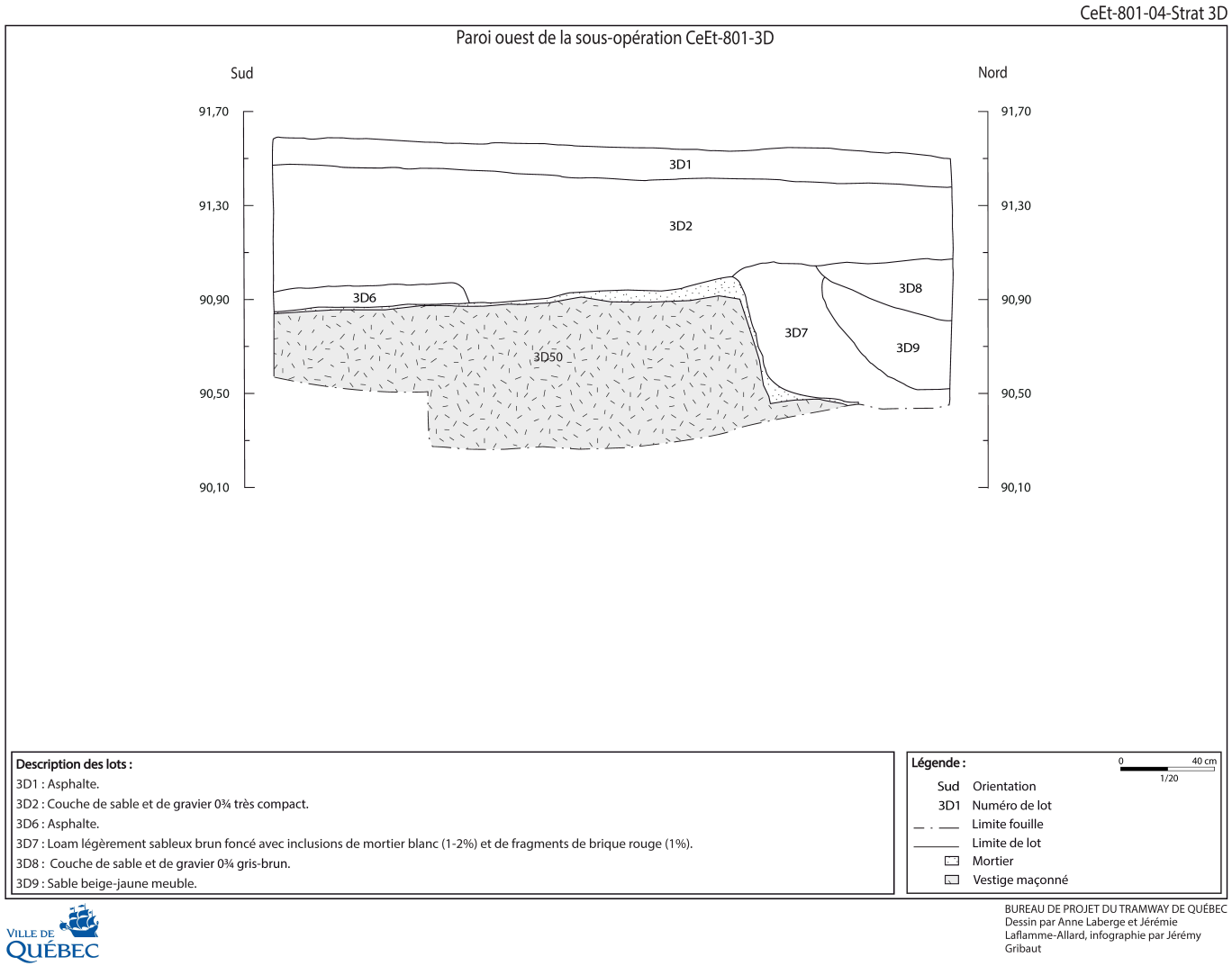


Figure 24 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 3D

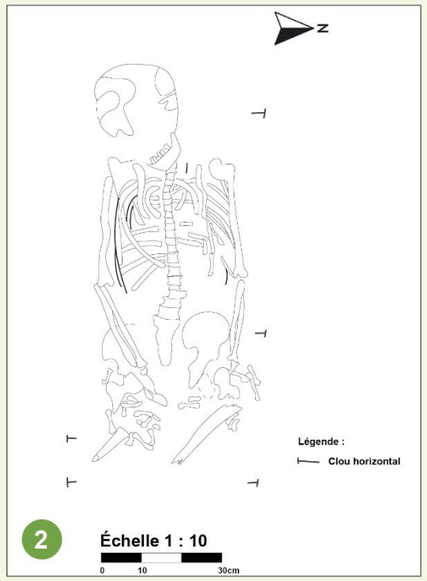
Sépulture CeEt-801-3D100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 39 à 45 ans
Sexe : féminin

TERRAIN



Sépulture 3D100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0211)



Dessin de la sépulture 3D100
Dessin : Véronique Miclette



Clou à la verticale dans la paroi de la tranchée de la conduite sanitaire, associé au fond du cerceuil de 3D100
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0179)

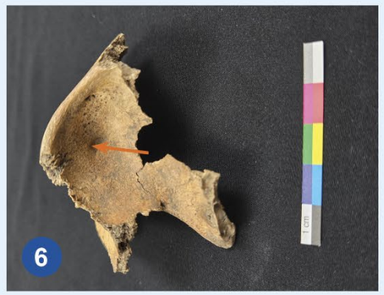


Exemples de clous de cercueil associés à la sépulture 3D100
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3D100 placés en position anatomique en laboratoire.
Photo : Aida R. Romera



Orbite droit de 3D100 présentant des traces de *cribra orbitalia* guérie (flèche).
Photo : Véronique Miclette



Pelvis droit de 3D100; la grande incisure ischiatique (flèche) présente une ouverture plutôt large et scorée comme féminine
Photo : Véronique Miclette



Lésions articulaires dégénératives (flèche) sur les vertèbres C5 et C6.
Photo : Véronique Miclette



Mandibule présentant plusieurs cavités dentaires avec reformation de l'os, du tartre sur les racines exposées et de la périodontie sévère
Photo : Véronique Miclette

Planche 6 : Résumé des éléments de la sépulture 3D100

apparait que l'individu 3D100 avait entre 39 et 45 ans au moment de sa mort. Comme il s'agit d'un adulte, une détermination du sexe de l'individu a été réalisée, en scorant des éléments anatomiques du crâne et de l'os coxal. La majorité des éléments scorés pour l'os coxal indiquent avec peu de doutes un individu de sexe féminin, tandis que les éléments du crâne sont représentatifs d'un individu possiblement féminin. Les données métriques tendent aussi vers un individu de sexe féminin.

Comme c'était le cas pour l'individu adulte précédent, des pathologies reliées à l'utilisation du corps sont visibles. En effet, 3D100 présente des lésions articulaires dégénératives de la colonne vertébrale, marquée de manière plus sévère dans la région cervicale, et dans les principales articulations synoviales. Le crâne de l'individu présente des traces guéries de *cribra orbitalia*, mais ne montre pas d'autres signes indicateurs de scorbut, ce qui en rend le diagnostic peu probable et favoriserait plutôt un diagnostic d'anémie. Les dents et les gencives de cette femme étaient très affectées. Au moins quatre dents avaient été perdues au cours de la vie de l'individu, comme en témoigne la reformation de l'os dans les cavités laissées par la perte des dents. Les dents associées à l'individu 3D100, tant celles trouvées en place dans la mandibule et le maxillaire que celles tombées à proximité dans la sépulture, présentent aussi de l'usure dentaire et de la coloration suggestives du fumage de la pipe. Puis, parmi les dents restantes, deux caries sont identifiables : sur la première molaire inférieure droite et sur la seconde prémolaire inférieure droite. Une accumulation de tartre a aussi été observée sur toutes les dents présentes, de manière modérée sur les molaires et sévère sur les incisives. La plaque est aussi présente sur certaines racines, indiquant que les racines de ces dents étaient exposées lors de la formation du tartre. En effet, une périodontite sévère et étendue affecte la totalité des alvéoles de la mandibule, ce qui a causé entre autres de la perte d'os et une exposition profonde des racines des dents. En interprétant les pathologies dentaires comme un ensemble, il appert que la périodontite serait une réponse à une interaction complexe entre des

pathogènes, des stress environnementaux et biologiques et même le comportement personnel de l'individu. À noter que le fumage de la pipe peut exacerber la création de bactérie et de plaque, et ainsi augmenter la sévérité de la maladie parodontale.

6.2.5 Sous-opération 3E

La sous opération 3E, toujours dans la portion est de la tranchée, mesurait 3 m de large sur 7,75 m de long. L'infrastructure de rue (asphalte et niveaux de graviers compacté) et le sommet d'un remblai de loam sableux ont été retiré à la pelle mécanique, jusqu'à une profondeur d'environ 1 m sous la surface dans la sous-opération 3E (**figure 25**). La fouille manuelle s'est poursuivie dans ce remblai associé à l'occupation du cimetière sur un maximum de 0,3 m, pour une profondeur maximale atteinte de 1,30 m sous la surface.

Dans la sous-opération 3E, localisée à l'est de 3C, cinq sépultures d'individus juvéniles ont été observées et reposaient entre 90,32 m et 89,93 m ANMM (**tableau 4**). Les sépultures fouillées (3E100, 3E300, 3E400 et 3E500) appartiennent toutes à des individus juvéniles. Peu d'artéfacts, mis à part des clous de cercueil, étaient en association avec les sépultures fouillées dans la sous-opération 3E. Quatre d'entre elles ont été fouillées; la cinquième (3E200) étant assez profonde pour ne pas être perturbée par les travaux à venir a été laissée en place. Le numéro de sépulture 3E600 avait aussi été attribué à une petite concentration d'ossements, mais la sépulture a été délaissée en cours de fouille, lorsqu'elle s'est avérée être une concentration d'os épars sans contexte.

Sépulture 3E100

La sépulture plus à l'est, 3E100 (**planche 7**), avait une applique métallique (probablement en métal ferreux) sur le couvercle, mais le matériau était en trop mauvais état pour déterminer précisément sa fonction. Les fragments de bois et la position des quelques clous présents laissent penser que le cercueil était de forme hexagonale. La tête du cercueil était beaucoup plus basse que les pieds, ce

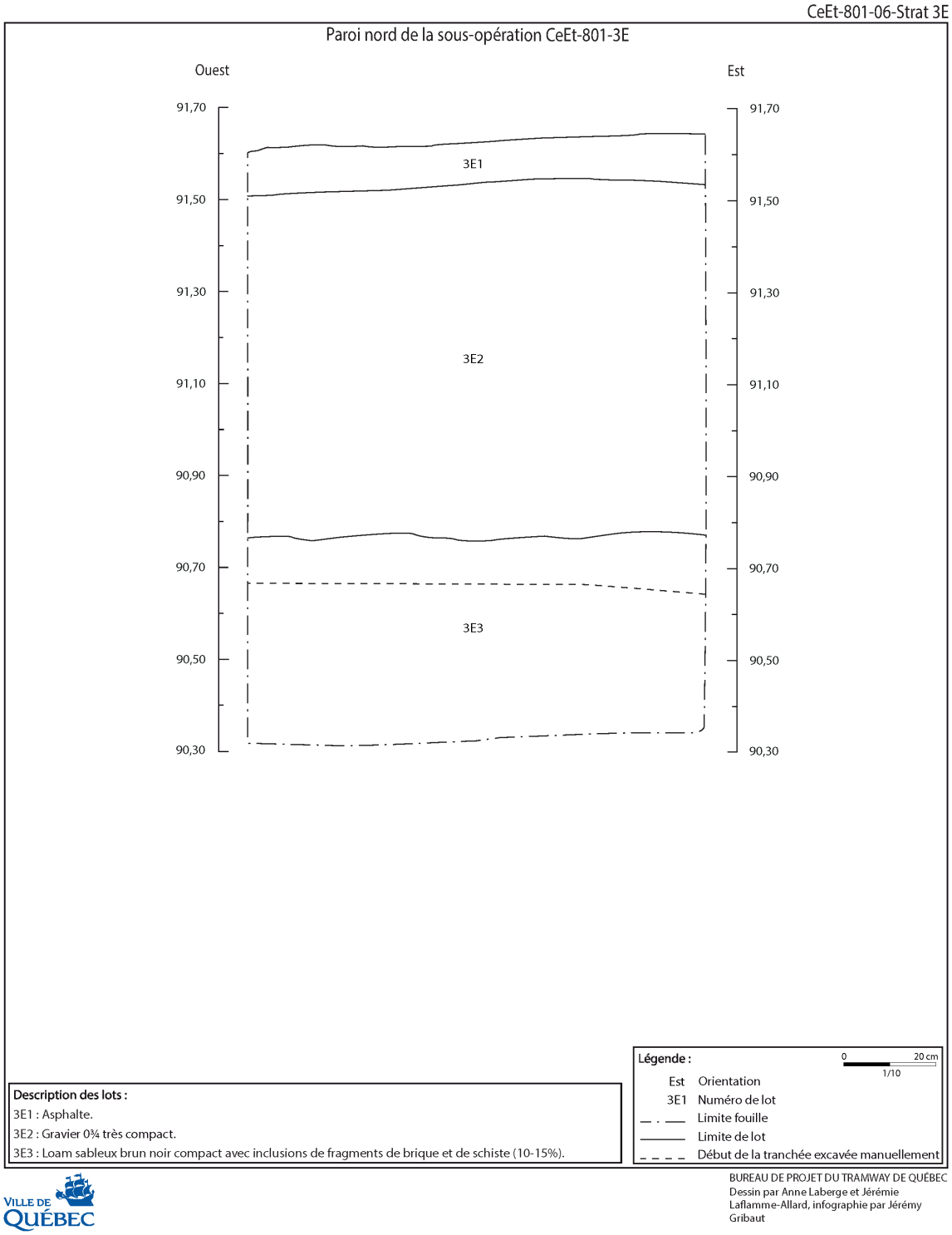


Figure 25 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3E

qui a fait en sorte que la presque totalité des os formaient un amas dans le haut du cercueil. Le squelette est considéré comme partiel (entre 25 % et 75 % des éléments osseux étaient présents) et en bon état de conservation.

Quelques éléments sortaient de la norme observée sur le site CeEt-801 quant à la position des os dans cette sépulture : crâne tourné vers l'ouest, presque face contre terre sous un amoncellement d'os, et les tibias, seuls os possiblement encore en place, présentaient leur face postérieure vers le haut. Ces indices suggèrent que le corps aurait pu être enterré face vers le bas. Cependant, il est impossible de déterminer si le cercueil a été enterré à l'envers ou si le corps s'est déplacé pendant l'inhumation en raison de la forte inclinaison vers le nord. On peut néanmoins prétendre que la mise en terre a été effectuée sans grande attention ou réalisée rapidement. Sur le terrain, la sépulture avait été attribuée à un très jeune individu, ce qui a par la suite été confirmé par les analyses en laboratoire. Pour cette raison, en plus de l'état général assez perturbé de la sépulture, aucun échantillon de sol n'a été prélevé.

Les os provenant de la sépulture 3E100 sont très bien préservés. Malgré la fragilité des os d'un individu périnatal et de leur grande porosité, le squelette était presque complet. La majorité des os des mains et des pieds étaient absents, cependant tous les éléments anatomiques sont représentés.

Selon le degré de fusion des éléments anatomiques et les données métriques en plus de l'éruption des dents, il s'agit d'un très jeune individu dont l'âge est estimé autour de la naissance plus ou moins deux mois. Aucune dent temporaire n'était encore éruptée. D'après celles qui ont pu être observées *in situ*, les couronnes des incisives, de la canine droite du haut et de la première molaire gauche du bas sont en formation, mais incomplètes. Tous les éléments du crâne ne sont pas fusionnés, à l'exception de la partie pétreuse de l'os temporal et l'écaille de l'os temporal qui ont commencé à fusionner. Les vertèbres et les os longs présentent

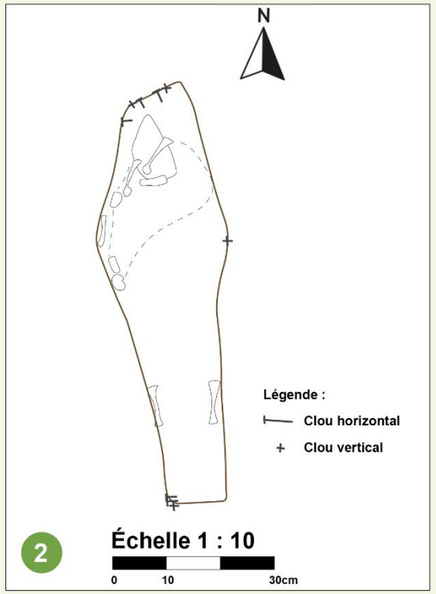
Sépulture CeEt-801-3E100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : périnatal
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3E100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0254)



Dessin de la sépulture 3E100
Dessin : Véronique Miclette



Recouvrement métallique sur le couvercle du cercueil de 3E100
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0246)



Vue de 3E100 après le retrait d'un premier étage d'ossements. Le crâne est presque face contre terre.
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0272)

LABORATOIRE



Ossements de 3E100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue antérieure du fémur gauche de 3E100. Le développement de l'os présente l'aspect d'un os à la naissance, mais de la porosité anormale est observable.
Photo : Véronique Miclette



Cribra orbitalia combinée à un dépôt de nouvel os sur l'orbite droit de l'individu 3E100
Photo : Véronique Miclette



Côte gauche de 3E100 qui présente de la porosité anormale
Photo : Véronique Miclette

Planche 7 : Résumé des éléments de la sépulture 3E100

tous l'apparence des os à la naissance, ce qui va dans le même sens que les données métriques.

Plusieurs lésions pathologiques ont été observées chez l'individu 3E100. Comme mentionné, les os de cet individu présentent en général une porosité anormale. Sur le crâne, notons la présence de *cribra orbitalia* sur les deux orbites et de la porosité combinée à un dépôt de nouvel os. Le même genre de lésions est observable de manière marquée sur les os longs, les scapulas et les côtes. Bien qu'il soit difficile de différencier la maladie de la croissance naturelle de l'os, ces lésions sont interprétées comme pathologiques puisqu'elles sont présentes en plusieurs endroits.

Sépulture 3E300

La seconde sépulture, 3E300 (**planche 8**), avait un cercueil moyennement bien préservé, et des os en bon état de conservation. Elle était localisée entre 3E200 (non fouillée) et 3E400 à l'ouest. L'individu était allongé sur le dos, le côté gauche légèrement plus bas que le côté droit, encore une fois comme si le cercueil avait été déposé de travers, incliné vers la gauche (vers l'est). Cela se reflétait sur la position des ossements dans la sépulture, car plusieurs os de latéralité droite étaient tombés vers ou sur ceux de latéralité gauche. Malgré tout, il s'agissait d'une sépulture complète; plus de 75 % des os étaient présents. Les observations effectuées en cours de fouilles, notamment l'emplacement des clous et des fragments de bois, semblent indiquer que cet individu était enterré dans un cercueil hexagonal. Pour cette sépulture, des échantillons de sol ont été prélevés autour du crâne, de l'abdomen et dans tout le cercueil.

L'individu 3E300 est considéré comme complet. Seuls quelques éléments du crâne ainsi que des os de mains et de pieds sont manquants. Il est très bien préservé, mais présente quelques indices d'altération taphonomique comme des fractures, de l'exfoliation, de l'érosion et de la décoloration.

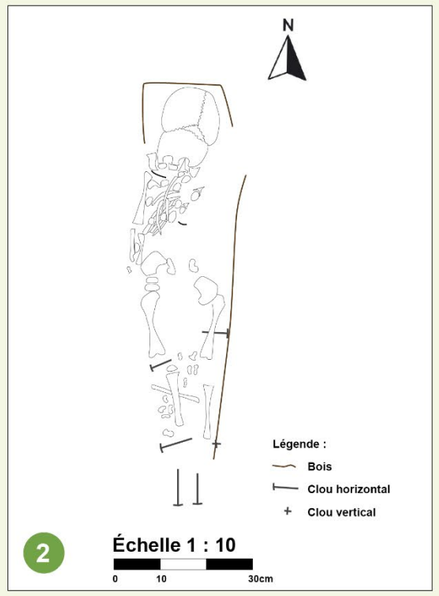
Sépulture CeEt-801-3E300

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : 2 à 3 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



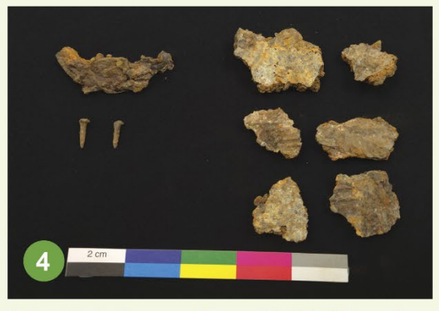
Sépulture 3E300 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0264)



Dessin de la sépulture 3E300
Dessin : Véronique Miclette



Début de la fouille de 3E300, on remarque le cercueil bien délimité à l'est
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0239)



Quincaillerie de cercueil associée à 3E300 : poignée de cercueil à anse, fragments de décoration métallique et petits clous de cercueil
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3E300 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue antérieure des deux radius de 3E300; avec grande porosité des os
Photo : Véronique Miclette



Les deux incisives supérieures droites de 3E300 présentent une carie (flèches)
Photo : Véronique Miclette



Porosité et SES observées sur la surface endocrânienne de l'os pariétal droit de 3E300
Photo : Véronique Miclette



Vue latérale gauche de la mandibule. Les dents déciduales sont toutes éruptées (ou en cours pour la seconde molaire)
Photo : Véronique Miclette

Planche 8 : Résumé des éléments de la sépulture 3E300

L'âge au moment du décès a été déterminé d'abord avec l'éruption et la formation des dents de l'individu. Toutes les dents temporaires sont éruptées ou en éruption et plusieurs dents permanentes sont en cours de formation, pour un âge estimé de deux ans (+/- huit mois). Puis, les différentes fusions des os sont assez variables et font osciller l'âge à la mort entre un minimum de deux ans et un maximum de quatre ans, tandis que les données métriques tendent plutôt vers un enfant d'un ou deux ans. Mises en commun, ces estimations indiquent qu'il s'agirait d'un enfant âgé de deux ou trois ans : la dentition et l'ostéométrie donnent un âge estimé de deux ans, tandis que la fusion des vertèbres suggère plutôt un individu de trois ans.

Pour ce qui est des pathologies observées sur 3E300, des lésions sont visibles sur le corps entier. Les os du crâne sont très touchés : lésions porotiques sur la majorité des os, dont du *cribra orbitalia* sur les deux orbites et SES sur la surface endocrânienne des os pariétaux. Une porosité anormale des os est aussi présente bilatéralement sur les os longs, les scapulas, les clavicules, les os iliaques et les côtes. Un dépôt de nouvel os est aussi visible sur les éléments crâniens (os frontal, os temporaux, orbites, mandibule) et le squelette post crânien (humérus, radius, tibias). En plus de pathologies suggérant du stress relié à des carences alimentaires comme le scorbut et le rachitisme, les deux incisives droites supérieures présentent une carie.

Sépulture 3E400

La sépulture 3E400 (**planche 9**), localisée entre 3E300 à l'est et 3E500 à l'ouest, consistait en une sépulture complète (plus de 75 % des os présents) en bon état de conservation, mais dont le cercueil était en mauvais état. Les quelques fragments de bois observés près du crâne suggèrent un cercueil de forme hexagonale. À noter qu'une partie du couvercle recouvert d'un matériau métallique (probablement en métal ferreux) était encore présent au-dessus de la partie supérieure de la sépulture, mais en mauvais état. L'individu était allongé sur le

dos, les bras le long du corps, et ses os se trouvaient en position anatomique. Outre les clous de cercueil, des artéfacts personnels ont été observés et récoltés pour la sépulture 3E400. Des épingles en métal cuivreux se trouvaient autour du bassin et des agrafes en métal cuivreux étaient présentes sous les scapulas et les côtes. Au moins deux agrafes étaient visibles sous le côté droit de l'individu et au moins une à gauche et une autre sous les vertèbres cervicales. Ces menus objets peuvent renseigner sur l'habillement du défunt, dans ce cas-ci probablement une chemise ou une robe s'attachant dans le dos et à la nuque. Des échantillons de sol ont été prélevés autour du crâne, de l'abdomen et dans tout le cercueil.

Le squelette de l'individu 3E400 est considéré complet, chaque élément anatomique étant représenté, notamment les os plus petits et plus susceptibles d'être absents aux pieds et aux mains. Leur préservation est bonne, malgré des effets de processus taphonomiques observés (exfoliation, fragmentation et érosion). De plus, de la coloration verte sur les os de l'épaule droite et deux vertèbres, associée au contact avec des objets en métal cuivreux (plusieurs agrafes ont été trouvées en association avec la sépulture 3E400) est observable.

Plusieurs dents ont été recueillies. Elles ont permis d'émettre une estimation d'âge à la mort entre six et sept ans (+/-24 mois). Toutefois, la fusion des os présente plutôt le portrait d'un squelette d'un enfant âgé au maximum entre cinq et six ans, alors que les données métriques présentent majoritairement un enfant entre quatre et cinq ans. Pour la sépulture 3E400, un âge à la mort entre cinq et six ans (avec une fourchette maximale entre quatre et sept ans) est donc assez représentatif des os mis au jour.

Encore une fois, des lésions porotiques sont présentes sur le crâne et la face de l'individu, avec du *cribra orbitalia* actif sur l'orbite gauche, ainsi que de la porosité anormale accompagnée de dépôt de nouvel os sur l'occipital, les temporaux, les zygomatiques, les maxillaires et la mandibule, ainsi que sur les os du squelette appendiculaire. Ces lésions suggèrent un diagnostic de scorbut. À cela s'ajoutent

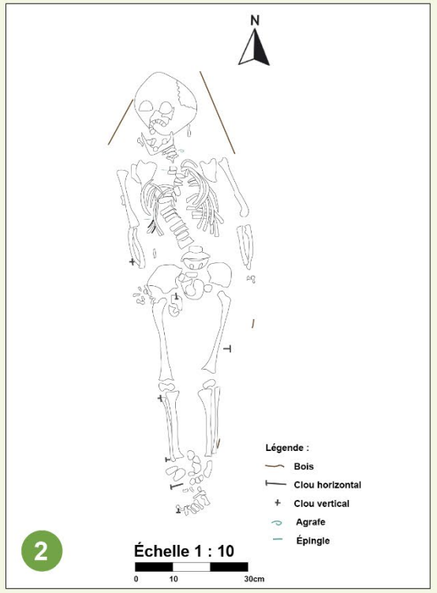
Sépulture CeEt-801-3E400

Intégrité : complet (plus 75 % présent)
Âge : 5 à 6 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3E400 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0276)



Dessin de la sépulture 3E400
Dessin : Véronique Miclette



Sépulture 3E400 en début de fouille, fragment de couvercle visible sur le haut du corps
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0267)



Artefacts en lien avec l'habillement retrouvés avec 3E400: épingles, agrafes à double oeillets, bouton en métal (à oeillet)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3E400 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue supérieure de la mandibule de 3E400 avec dents en place (on remarque des dents adultes non éruptées) et de l'inflamation et de la récession de l'os (flèches)
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale et dépôt de nouvel os sur l'occipital de 3E400
Photo : Aida Romera Barbera



Seconde molaire maxilaire temporaire avec une carie
Photo : Véronique Miclette



Metaphyse distale du fémur droit (vue antérieure) qui présente de la porosité anormale sévère
Photo : Véronique Miclette

Planche 9 : Résumé des éléments de la sépulture 3E400

plusieurs pathologies bucco-dentaires : toutes les dents de lait mises au jour sont atteintes de caries et des maladies parodontales affectent tant les gencives du maxillaire que celles de la mandibule (récession de l'os et inflammation). Ces pathologies sont aussi indicatrices du scorbut (gencives qui saignent et perte des dents), mais il est aussi possible qu'il y ait de la comorbidité et qu'elles soient plutôt reliées à de l'infection à cause des caries. La comorbidité avec de l'anémie est aussi envisageable (*cribra orbitalia* étant souvent associé au manque de fer).

Sépulture 3E500

La dernière sépulture fouillée dans cette sous-opération, celle le plus à l'ouest, est la 3E500. Comparativement aux autres sépultures de la sous-opération, les os étaient moins bien conservés. Le squelette, ayant plus de 75 % des os présents, était considéré complet. Les os de mains et de pieds ont probablement été moins bien préservés et sont généralement absents. L'état de conservation des côtes et des vertèbres est aussi un peu moins bon que celui d'autres os. Les os étaient en position anatomique, avec quelques os déplacés, tel que les fibulas et les tibias qui étaient déplacés distalement. Ces perturbations pourraient être attribuables aux processus taphonomiques. La face du défunt était tournée vers la gauche. Des fragments de bois de cercueil ont été observés seulement sur le côté gauche et suggèrent un cercueil de forme rectangulaire. Quelques épingles ont aussi été récoltées dans cette sépulture, peut être représentatives d'un linceul. Des échantillons de sol ont été prélevés autour du crâne, de l'abdomen et dans tout le cercueil de cette sépulture.

Le squelette de l'individu 3E500 était complet et présentait une préservation moyenne, avec tous les éléments anatomiques représentés sauf les plus petits os des mains, des pieds et de la face. Quelques altérations taphonomiques sont observées comme de l'exfoliation, de l'érosion des métaphyses et de l'os spongieux, ainsi que des cassures post-mortem. De la coloration verte est aussi

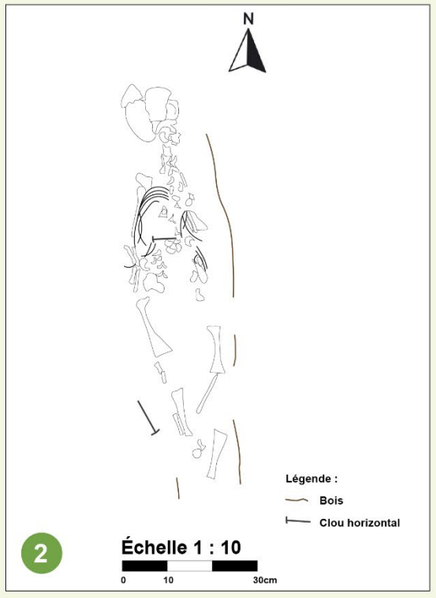
Sépulture CeEt-801-3E500

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : 1 à 2 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



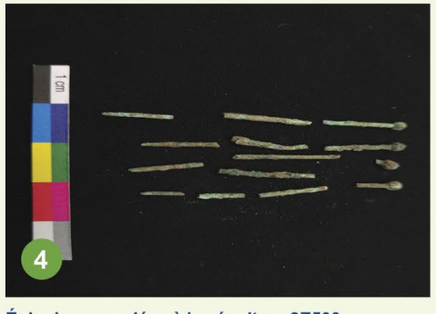
Sépulture 3E500 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0281)



Dessin de la sépulture 3E500
Dessin : Véronique Miclette



Début de fouille de 3E500 avec les contours du cercueil bien délimités
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0248)



Épingles associées à la sépulture 3E500
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



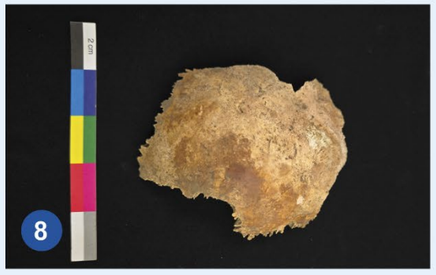
Ossements de 3E500 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Dents de 3E500 suggérant un âge de 18 mois à 2 ans
Photo : Véronique Miclette



Face orbitale des zygomatiques de l'individu 3E500 présentant de la porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Surface extérieure de la boîte crânienne présentant de la porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Vue postérieure des métaphyses des tibias qui présentent de la porosité anormale de l'os
Photo : Véronique Miclette

Planche 10 : Résumé des éléments de la sépulture 3E500

observée sur l'os temporal gauche et sur l'humérus droit, probablement à cause d'objets en métal cuivreux (des épingles sont associées à la sépulture).

La détermination de l'âge au décès est surtout basée sur la charte d'éruption des dents. L'âge de l'individu se situait entre 18 mois (+/-six mois) et deux ans (+/-huit mois), avec les racines des incisives et des canines temporaires au moins à moitié formées, et les secondes molaires temporaires non éruptées. La fusion des épiphyses indique un âge minimal d'un ou deux ans et maximal de quatre ans, tandis que les données métriques concordent avec un individu d'un an et demi. En moyenne, l'estimation de 18 mois (+/- six mois) concorde avec les observations.

Pour ce qui est des pathologies, la surface endocrânienne présente de la déposition de nouvel os et de la porosité anormale en plusieurs endroits. La surface extérieure de la boîte crânienne présente aussi de la porosité anormale, notamment sur les temporaux au-dessus des processus mastoïdes et sur l'occipital. Puis, de la porosité anormale est aussi présente sur les os longs (humérus, ulnas, fémurs et tibias) principalement sur les métaphyses, des deux côtés du corps. La nature des lésions et la manière dont elles se présentent sont indicatrices de carences alimentaires.

Sépulture 3E600

Enfin, l'individu 3E600 a été identifié en laboratoire, provenant d'une concentration d'os épars (crâne) qui ne semblait pas en place lors de la fouille, en plus d'autres os épars mis au jour dans le secteur et qui ont pu être attribués au même individu. L'individu 3E600 présente un squelette partiel : le crâne est presque complet, mais le reste du squelette est seulement représenté par quelques vertèbres, fragments de scapula, de clavicules, de côtes, un fémur et une fibula. Les os sont toutefois bien préservés, bien que très fragmentés.

La présence d'une bonne partie de la dentition permanente (à l'intérieur de la mandibule et du maxillaire) en plus de la première molaire temporaire supérieure

gauche a permis d'estimer l'âge à la mort à trois ans (+/- 12 mois). La fusion des différents éléments observés avançait un âge minimal d'un an et maximal entre deux et quatre ans.

Comme le crâne est l'élément anatomique le mieux représenté pour 3E600, toutes les pathologies observées s'y retrouvent. De la porosité anormale y est présente en plusieurs endroits : bilatéralement sur les orbites (**photo 14**) et les os temporaux, sur le maxillaire et la mandibule. Du dépôt de nouvel os a aussi été observé sur la mandibule. Pour ce qui est de la dentition, des indices d'hypoplasie de l'émail sont visibles sur les molaires temporaires et des caries sont présentes sur les premières molaires temporaires supérieures et la première molaire temporaire inférieure droite.

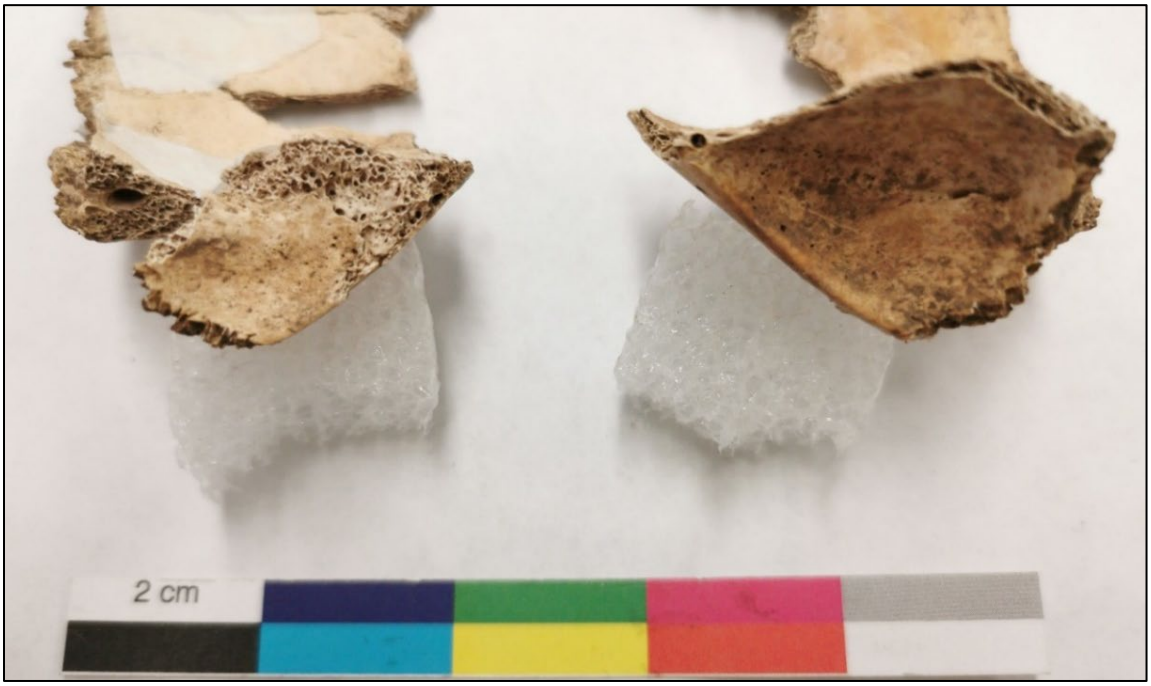


Photo 14 : Orbites gauche et droite de 3E600, vue antérieure, présentant de la porosité
Source : Aida R. Barbera

6.2.6 Sous-opération 3F

La majeure partie de cette sous-opération, mesurant 3 m sur 7,95 m, avait été perturbée par des travaux récents sur des conduites traversant la rue De

Maisonneuve en 2015. Directement sous l'asphalte de la rue, une large tranchée remplie de pierres concassées compactes (lot 3F2) témoignait de ces travaux et venait couper même le remblai de loam sableux au-dessus du niveau d'inhumation du cimetière Saint-Louis (**figure 26**). La base de 3F2 n'a pas été atteinte; la fouille s'est arrêtée à 1,30 m sous la surface et aucune sépulture n'y a été mise au jour.

6.2.7 Sous-opération 3G

La sous-opération G, environ au centre de la tranchée, mesurait 3 m de large sur 7,75 m de long. Sa section était aussi perturbée par les travaux récents de conduites visibles dans la sous-opération 3F (lots 3G1 à 3G4), mais sa portion est contenait des couches de sol en place, dont le loam sableux brun composant le sol associé au niveau d'inhumation du cimetière Saint-Louis (lot 3G5) (**figure 27**). La fouille mécanique s'y est faite jusqu'à une profondeur d'environ 1 m sous la surface et la fouille manuelle a débuté dans le lot 3G5 pour atteindre une profondeur maximale totale de 1,30 m sous la surface.

Sépulture 3G100

Une seule sépulture y a été mise au jour : la sépulture 3G100 (**tableau 4** et **planche 11**) et elle apparaît à 90,664 m ANMM. À noter que des os épars de deux autres individus ont été recueillis lors du nettoyage de cette sépulture, notamment au-dessus du cercueil, et qu'en laboratoire ils ont été distingués comme appartenant à d'autres individus hors contexte. Pour 3G100, autant le cercueil que les os étaient en mauvais état de conservation. Le couvercle du cercueil, lui aussi avec un recouvrement ferreux de nature inconnue, était toujours en place à quelques endroits. Il s'agit d'une autre sépulture dont la tête du cercueil était plus basse que le pied (d'une quinzaine de centimètres). Le cercueil a probablement été posé sur le fond inégal de la fosse puisqu'aucune sépulture n'a été mise au

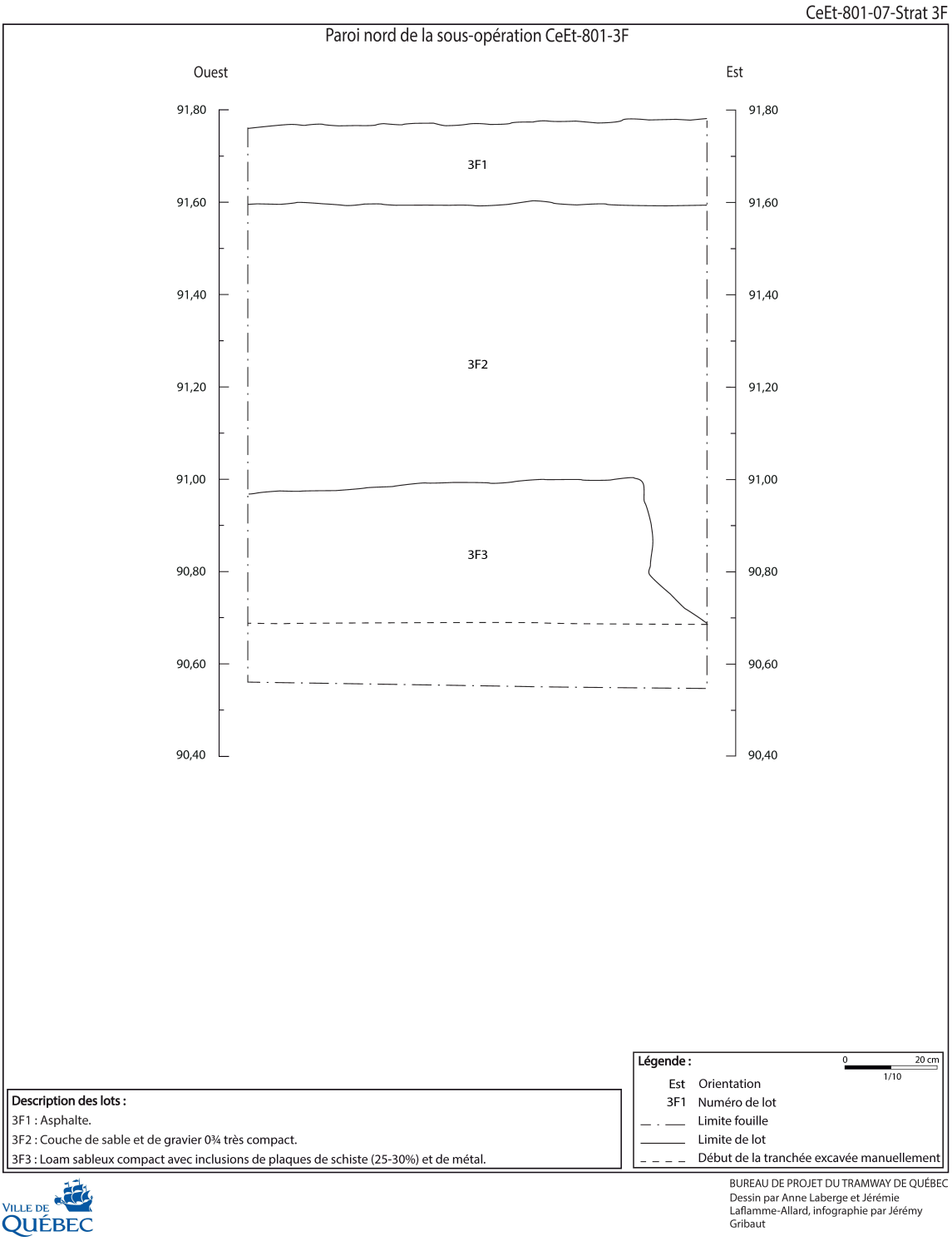


Figure 26 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3F

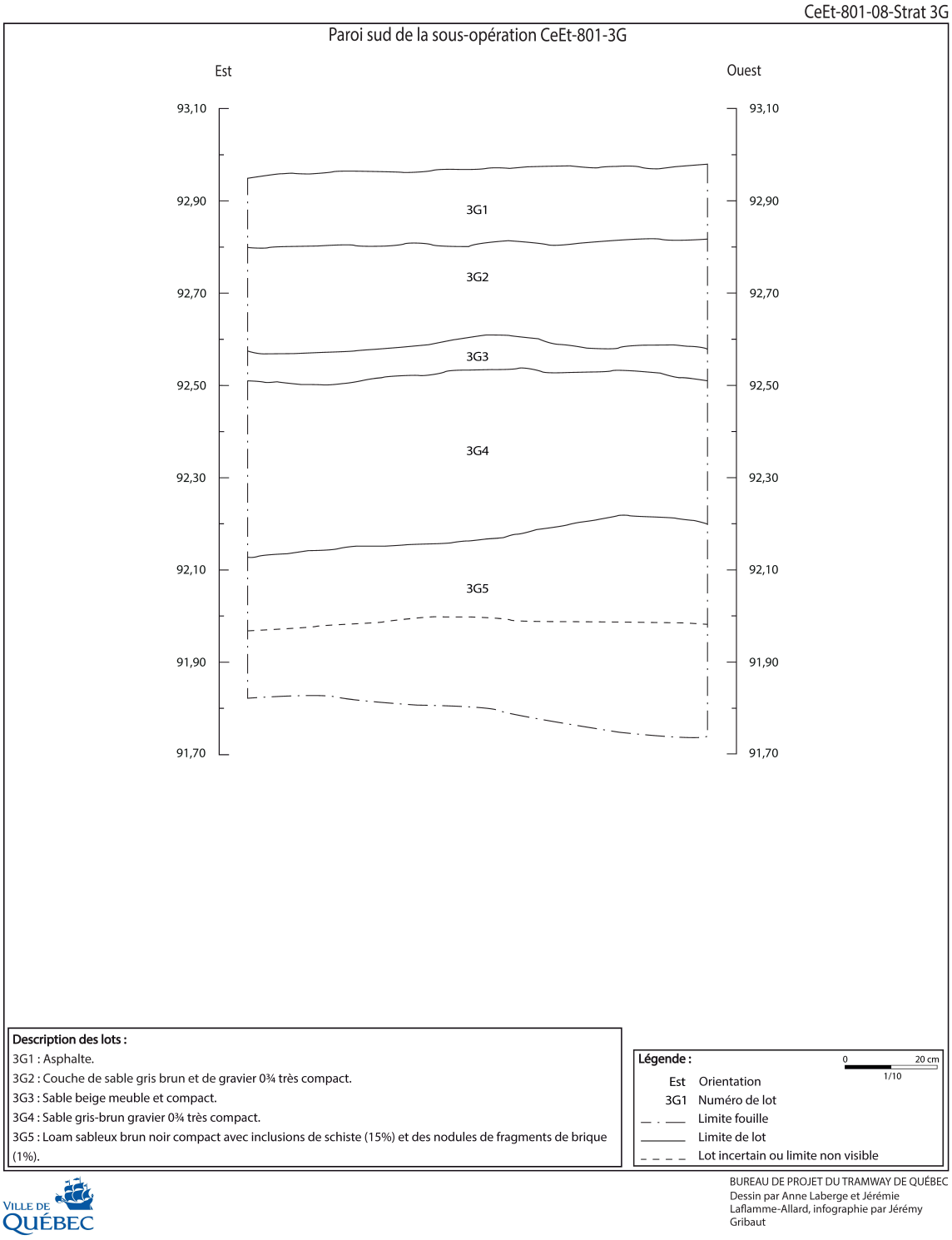


Figure 27 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3G

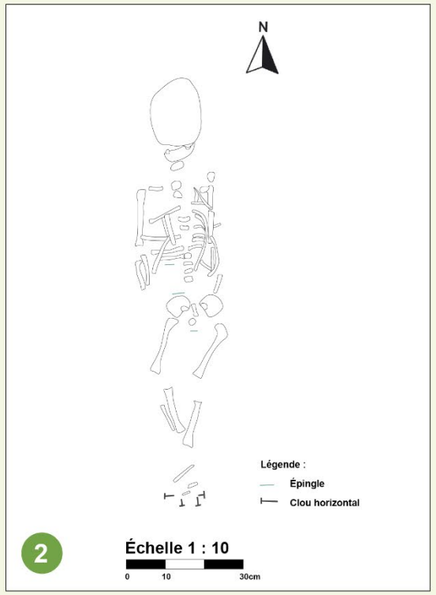
Sépulture CeEt-801-3G100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 18 mois à 2 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



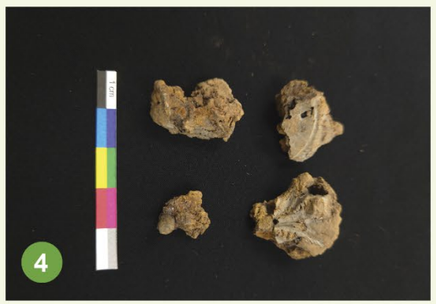
Sépulture 3G100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0306)



Dessin de la sépulture 3G100
Dessin : Véronique Miclette



Début de fouille de la sépulture 3G100 avec portions de couvercle métallique encore en place sur le thorax et les jambes.
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0298)



Probable platine de cercueil associées à la sépulture 3G100 (relief métallique)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3G100 placés en position anatomique en laboratoire (très fragmentés)
Photo : Aida R. Barbera



Vue médiale de la métaphyse proximale de l'ulna droit avec porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Surface endocrânienne de l'os temporal droit de 3G100 avec porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Vue supérieure de l'axis de 3G100 avec porosité anormale
Photo : Véronique Miclette

Planche 11 : Résumé des éléments de la sépulture 3G100

jour en dessous. Les os, bien qu'écrasés et fragmentés, sont en position anatomique. Le défunt était allongé sur le dos, la face vers la droite (vers l'ouest), les bras le long du corps et les jambes légèrement repliées vers la droite. Les seuls clous de cercueil en place observés concernent ceux du pied, et suggèrent un cercueil hexagonal. Des épingles ont été prélevées au niveau du sacrum et de l'os iliaque droit. Elles pourraient indiquer un linceul. Les os associés à la sépulture 3G100 lors de la fouille sont finalement attribués, après inventaire, à trois individus différents. Des os d'un second individu juvénile (trapèze, lunatum et second métacarpe) et une prémolaire adulte ont été récoltés lors de la fouille de la sépulture et proviennent probablement des sols la recouvrant. Ils ont été traités comme des ossements épars en laboratoire. La majorité du squelette de l'individu principal, 3G100, était présent. Toutefois, les os sont hautement fragmentés et très altérés par l'érosion. La boîte crânienne compte une cinquantaine de fragments et la majorité des os longs sont brisés ou érodés aux métaphyses. L'âge au moment du décès de 3G100 a été estimé avec la dentition et la fusion des os. Le schéma d'éruption des dents présente un enfant âgé de deux ans (+/- huit mois) ou de 18 mois (+/- six mois), ce qui est compatible avec le maximum de deux ans suggérés par l'absence de fusions des éléments formant les vertèbres.

Comme les os étaient très fragmentés, les observations des diverses pathologies se sont avérées plus difficiles pour cet individu. Néanmoins, l'orbite droit présentait probablement du *cribra orbitalia* (signe de carences alimentaires) et les surfaces endocrânienne et extracrânienne montraient de la porosité anormale en plusieurs endroits. Sur le reste du squelette, de la porosité sur la surface antérieure de plusieurs vertèbres, sur la face antérieure des fémurs, sur les métaphyses proximales des humérus, sur la métaphyse proximale de l'ulna droit, et sur l'os iliaque gauche a été notée. De plus, les fémurs avaient de la formation de nouvel os sur leurs faces antérieures et latérales. Encore une fois, un diagnostic de scorbut peut être attribué aux lésions observées, mais une cooccurrence de

tuberculose n'est pas à exclure à cause des lésions destructrices au coude (ulna) et aux vertèbres.

6.2.8 Sous-opération 3H

La sous-opération 3H, localisée autour, mais surtout au nord, de la sous-opération 3B, est de forme irrégulière puisqu'elle suit le tracé d'un raccordement vers une entrée d'eau résidentielle. Ces dimensions sont d'environ 4 m de long sur 6 m de large. Cette sous-opération a révélé trois sépultures en place (**tableau 4**) lors de la fouille entre 91,19 m ANMM et 90,94 m ANMM. Il s'agit de trois sépultures de jeunes enfants (entre 25 % et 75 % des os présents). Au nord, une tranchée suivant l'orientation de la rue De Maisonneuve (comblée par les lots 3H4 et 3H5) a été localisée et serait reliée à l'installation de conduites municipales. Les niveaux d'infrastructure (asphalte et gravier compacté) y ont été retirés à la pelle mécanique, de même que le remblai (3H7) au-dessus du niveau d'inhumation jusqu'à une profondeur de 1 m, où la fouille manuelle de la tranchée a débuté (**figure 28** et **figure 29**). La fouille manuelle y varie entre 0,2 m et 0,4 m, pour une profondeur maximale atteinte dans la sous-opération 3H de 1,40 m.

Sépulture 3H100

La première sépulture de la sous-opération, 3H100 (**planche 12**), était localisée sur la limite est entre les sous-opérations 3B et 3H. Les os mis au jour pour cette sépulture étaient désorganisés, en mauvais état de conservation et majoritairement localisés dans une dépression de la section nord-est de la sépulture. Il est toutefois difficile de dire s'il s'agit du fond de la fosse ou d'une perturbation postérieure à l'inhumation. La sépulture avait été tronquée au nord par le même événement visible en plan dans la sous-opération 3B, et aucune limite de fosse n'était apparente. Quelques fragments de bois étaient observables autour des os, mais il n'était pas possible de distinguer la forme du cercueil; il pourrait être rectangulaire ou hexagonal. Mis à part quelques clous, aucun artéfact n'est associé à cette sépulture.

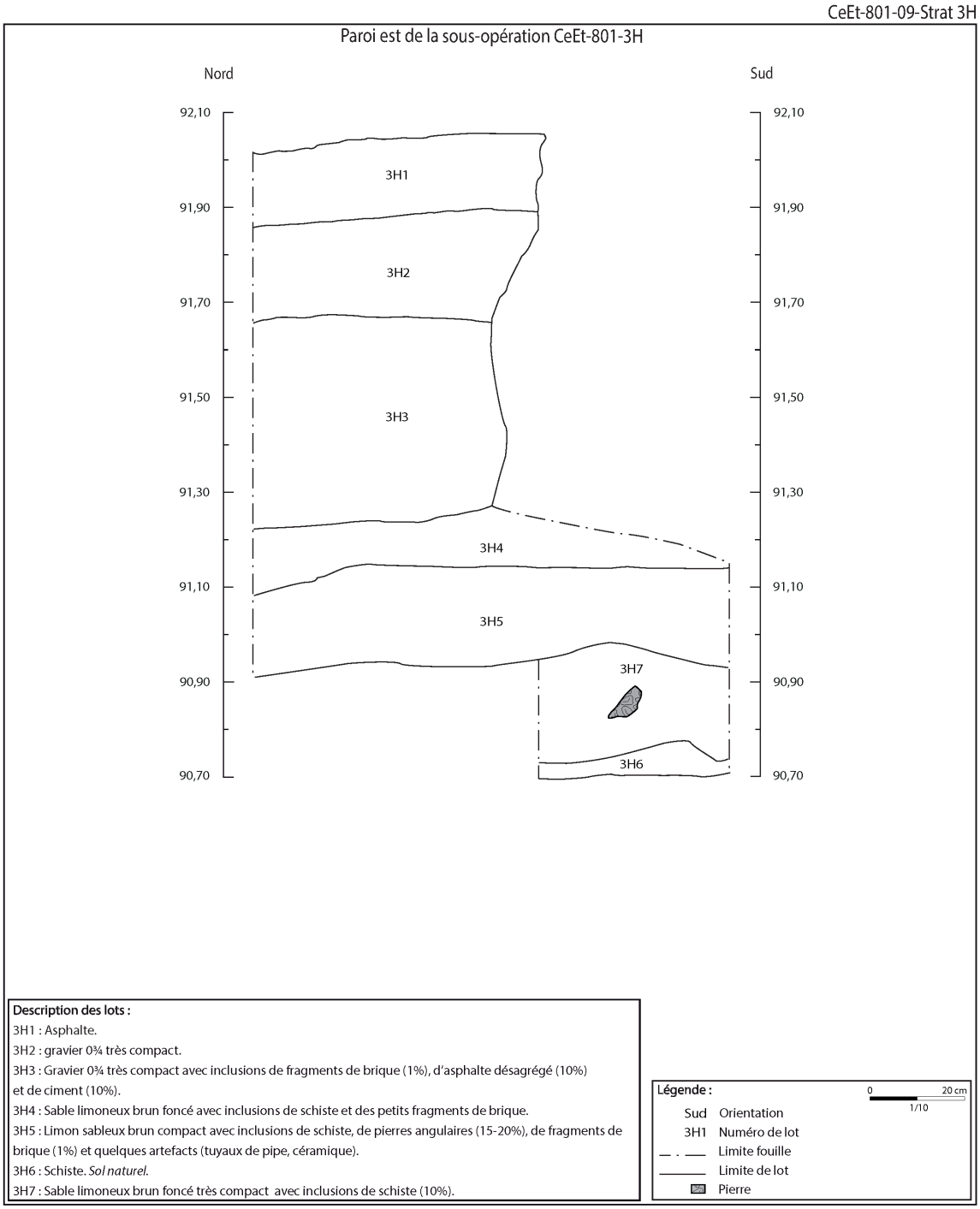


Figure 28 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 3H

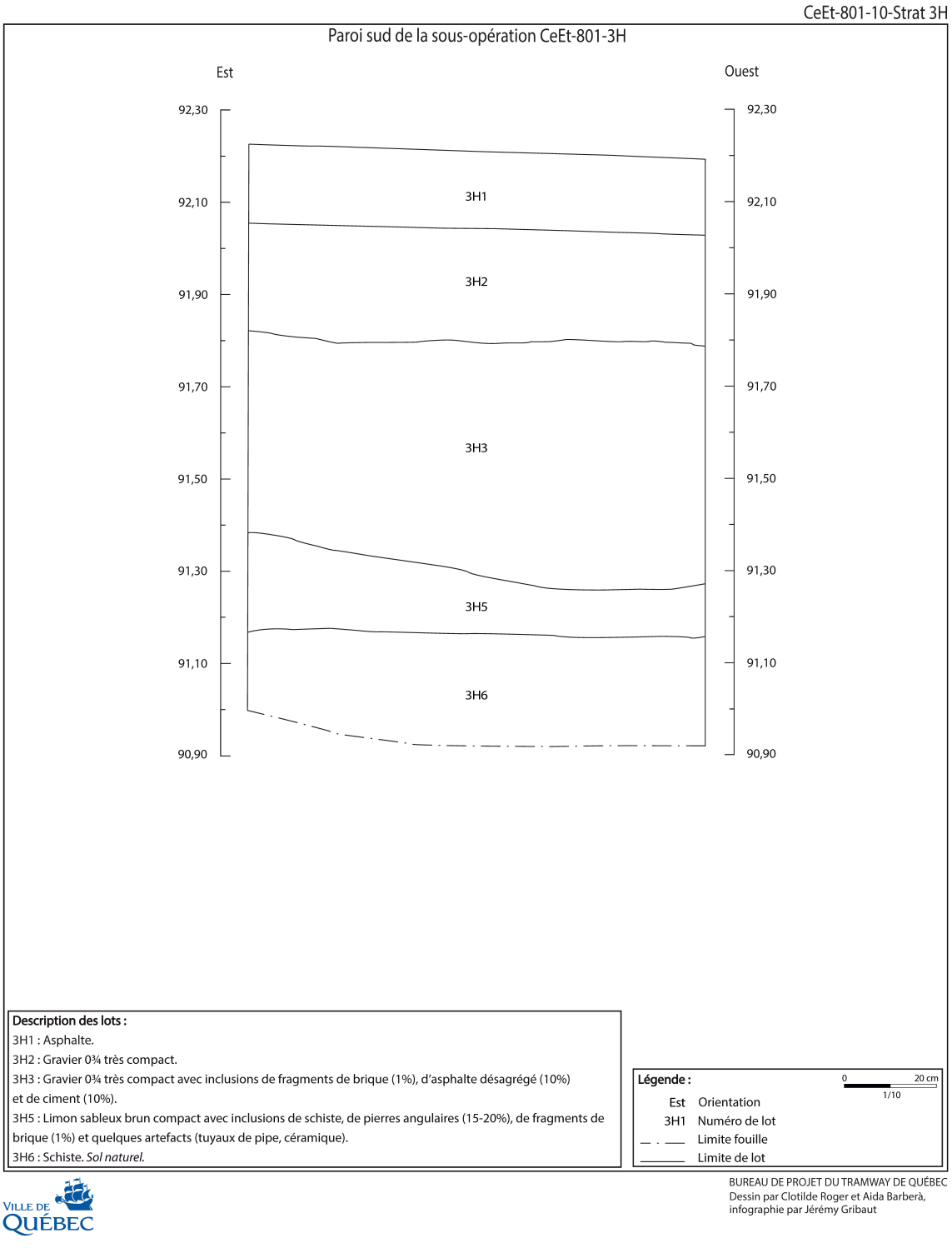


Figure 29 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération 3H

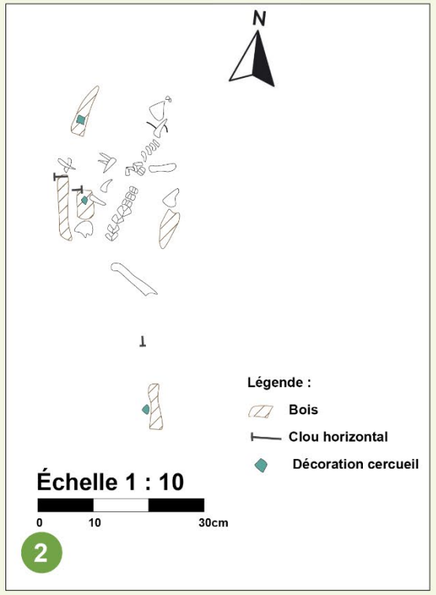
Sépulture CeEt-801-3H100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : environ 9 mois
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3H100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0017)



Dessin de la sépulture 3H100
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail des vertèbres de la sépulture 3H100 en cours de fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0020)



Petits clous décoratifs associés à la sépulture 3H100, (décor indéterminé)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3H100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Côte gauche présentant dela porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Vue antérieure des corps de quatre vertèbres thoraciques présentant de la destruction de l'os et de l'hypervascularisation , suggestifs de tuberculose
Photo : Véronique Miclette



Vue supérieure de la scapula gauche de 3H100, de la porosité anormale est visible
Photo : Véronique Miclette

Planche 12 : Résumé des éléments de la sépulture 3H100

Étant donné la pauvre conservation de cette sépulture, aucun échantillon de sol n'a été prélevé pour des analyses environnementales ou parasitaires.

Le squelette de l'individu 3H100 est partiel (avec majoritairement des os du crâne, les vertèbres cervicales, mais des os de main et de pied manquants), mais encore une fois très fragmenté et affecté par divers processus taphonomiques. Des os provenant de cet individu ont été recueillis comme des os épars à proximité, mais ils ont ensuite été attribués à 3H100 à cause de l'âge de l'individu, des données métriques, des pathologies et des altérations taphonomiques qu'ils présentaient.

L'âge à la mort de 3H100 a été déterminé avec la fusion des éléments des vertèbres, car une seule dent avait été mise au jour. Cela donne un âge autour d'un an, ce qui correspond avec la deuxième molaire maxillaire à la couronne complétée, mais sans formation de racine encore (neuf mois, +/- trois mois). Comme les os sont fragmentés, aucun os complet ne peut être mesuré, même si la longueur des scapulas et de la clavicule gauche suggère un enfant entre six mois et un an. Les données permettant de déterminer l'âge au décès de cet individu sont assez limitées.

Pour les pathologies, elles semblent diagnostiques et suggestives du scorbut et de la tuberculose. En effet, de la porosité anormale accompagnée de dépôt de nouvel os sur les os du crâne, de la face, des scapulas, des os iliaques et des fémurs suggère un diagnostic différentiel de scorbut, alors que les lésions lytiques destructives sur les vertèbres thoraciques, la partie proximale de l'ulna et la partie supérieure du crâne sont plutôt un signe de la tuberculose. Puis, à noter que du *cribra femoralis*, suggestif de carence alimentaire, est aussi présent.

Sépulture 3H200

La sépulture 3H200 était en meilleur état (**planche 13**) que la précédente. Les os étaient aussi en plus grand nombre, bien conservés et en position anatomique pour la majorité. L'individu était allongé sur le dos, les bras le long du corps. La

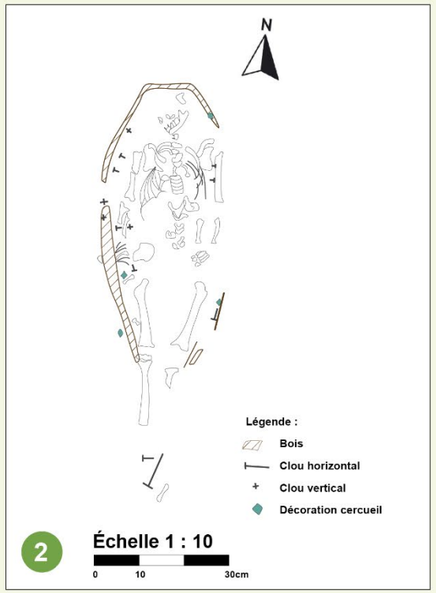
Sépulture CeEt-801-3H200

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 2 à 4 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3H200 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0027)



Dessin de la sépulture 3H200
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Possibles ornements de cercueil en métal cuivreux en paroi de la sépulture 2H200 (flèches)
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0026)



Petits clous décoratifs associés à la sépulture 3H200
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



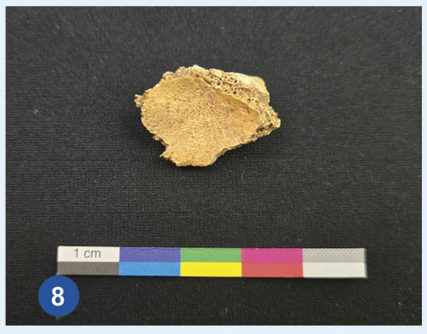
Ossements de 3H200 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue linguale de la mandibule droite de 3H200 avec dépôt de nouvel os (flèches)
Photo : Véronique Miclette



Vue postérieure de la clavicule droite de 3H200 avec porosité anormale sur l'extrémité sternale (flèche)
Photo : Véronique Miclette



Orbite gauche de 3H200 avec de la *cribra orbitalia*
Photo : Véronique Miclette

Planche 13 : Résumé des éléments de la sépulture 3H200

position de la mandibule laissait entrevoir que la face du défunt devait être tournée vers la droite. Des échantillons de sol ont été prélevés pour cette sépulture à la hauteur de la tête et de l'abdomen. Quelques traces de bois et la position de clous de cercueil suggéreraient un cercueil de forme hexagonale. Des décorations de cercueil en métal cuivreux étaient aussi visibles sur quelques fragments de bois.

Bien que la majorité du crâne de l'individu 3H200 soit manquante, la plupart des éléments anatomiques sont représentés. Les os sont toutefois très fragmentés et affectés par divers processus taphonomiques. De l'exfoliation, de l'érosion et de l'abrasion ont grandement affecté la conservation des os et de la décoloration verte est aussi observée sur le tibia gauche.

L'estimation de l'âge au moment du décès a d'abord été effectuée en observant le schéma d'éruption de dents : les dents temporaires sont toutes éruptées, autant en haut qu'en bas, et la formation des dents permanentes situe l'individu autour de trois ans (+/- 24 mois). Les diverses fusions d'éléments anatomiques varient entre un âge d'un à trois ans (éléments de l'occipital non fusionnés) et deux à quatre ans (fusion des vertèbres). L'estimation d'un individu âgé de deux à quatre ans correspond donc à une bonne moyenne.

Des pathologies sont observables sur toutes les sections du squelette. D'abord, du *cribra orbitalia* sur l'orbite gauche et de la porosité anormale sur les quelques éléments du crâne ayant été récoltés. La formation de nouvel os est aussi visible sur la mandibule. De la porosité anormale est également visible sur les premières côtes, sur la clavicule droite et sur les os longs, bilatéralement. Ces lésions pourraient être attribuables au scorbut. De plus, plusieurs pathologies dentaires ont aussi été notées : deux caries sur des incisives, de l'hypoplasie de l'émail sur l'incisive supérieure droite et de la maladie parodontale représentée par la destruction de l'os du maxillaire exposant les racines de certaines dents et de manière moins marquée sur la mandibule. Il est probable que ces lésions, outre les caries, soient dues au scorbut ou à une autre infection.

Sépulture 3H300

La sépulture 3H300 (**planche 14**) a quant à elle été mise au jour sous la sépulture 3H100, à l'ouest de 3H200. Les ossements étaient dans un état de conservation moyen et le cercueil était mal préservé. Il s'agissait majoritairement des os formant les membres inférieurs d'un jeune individu, allongé sur le dos. Encore une fois, la partie supérieure du squelette a été tronquée par le même événement d'installation de conduite municipale qui a bouleversé les sépultures 3H100, 3B100 et 3B300. Des traces de bois, au pied et de chaque côté du cercueil, de même que la position de quelques clous indiquent qu'il pourrait s'agir d'un cercueil de forme hexagonale. La sépulture 3H300 reposait directement sur le roc. Une crête de schiste naturel est d'ailleurs présente immédiatement à l'ouest du squelette et pourrait indiquer qu'il s'agit de la limite ouest du creusement d'une fosse. Aucun échantillon de sol n'a été prélevé lors de la fouille de cette sépulture.

Peu d'ossements sont associés à la sépulture 3H300 qui, par ailleurs, étaient en assez mauvais état de préservation. Quelques éléments du crâne, des vertèbres, de la ceinture pelvienne et des membres inférieurs étaient présents, généralement de manière partielle ou fragmentaire. Des signes d'usure, de déformation des os et de coloration par le sol ont rendu difficile l'observation des différentes pathologies.

Pour l'individu 3H300, la détermination de l'âge au moment du décès s'est effectuée principalement avec la dentition recueillie. Les dents du maxillaire et de la mandibule suggèrent un âge de neuf mois (+/- trois mois), avec les couronnes de toutes les dents temporaires observables présentes et formées et différents degrés de formation pour les racines. Les premières molaires permanentes sont aussi en formation. L'observation de différentes fusions des éléments formant les os (mandibule, os temporal, vertèbres, présence de la tête fémorale) tend vers un individu décédé durant sa première année de vie.

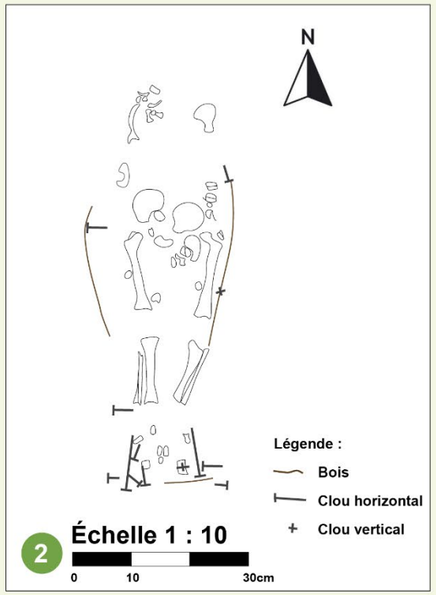
Sépulture CeEt-801-3H300

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 9 mois
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3H300 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0039)



Dessin de la sépulture 3H300
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail de la section supérieure de la sépulture 3H300, avec le sol jaunâtre relié au creusage de la conduite municipale qui a tronqué la sépulture.
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0037)



Clous de cercueil associés à la sépulture 3H300
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3H300 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue médiale du tibia droit de 3H300 présentant de la porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Vue latérale des os zygomatiques de 3H300 présentant bilatéralement de la porosité anormale et du dépôt de nouvel os
Photo : Véronique Miclette



Vue postérieure de la vertèbre cervicale C7 avec de la porosité anormale et du dépôt de nouvel os
Photo : Véronique Miclette

Planche 14 : Résumé des éléments de la sépulture 3H300

Pour ce qui est des pathologies, de la porosité anormale et de la déposition de nouvel os a été observée sur certains des éléments crâniens observés (bilatéralement sur les os zygomatiques et sur la mandibule) de même que sur des vertèbres, ce qui n'a pas été observé pour d'autres individus si jeunes. De la porosité anormale est aussi visible bilatéralement sur les os iliaques, les métaphyses proximales des tibias et en plusieurs endroits sur le tibia droit. Ces pathologies sont des indices de maladies métaboliques. Aucune pathologie dentaire n'est présente.

6.2.9 Sous-opération 3J

La sous-opération 3J, localisée dans la portion est de la tranchée mesurait 3 m de large sur 8 m de long. Encore une fois, les niveaux de sol en lien avec l'infrastructure de rue (3J1, 3J2 et 3J3) ont été retiré à la pelle mécanique, de même que le sommet du remblai associé au niveau d'inhumation du cimetière (3J4). La fouille manuelle a débuté vers une profondeur de 0,90 m sous la surface et s'est poursuivie sur un maximum de 0,30 m pour une profondeur maximale atteinte dans la sous-opération 3J de 1,20 m. De plus, le niveau naturel formé de schiste désagrégé s'apparentant à un sol (3J5) été atteint en quelques endroits dans la sous-opération 3J. La **figure 30** présente la coupe stratigraphique de la sous-opération.

Dans cette sous-opération, deux sépultures ont été découvertes et fouillées (**tableau 4**) entre 91,28 m ANMM et 91,05 m ANMM. Notons que dans cette sous-opération, les cercueils présentaient généralement un meilleur état de conservation que ceux des sous-opérations à l'ouest déjà décrites.

Sépulture 3J100

La sépulture 3J100 (**planche 15**) était complète (plus de 75% des os) et montrait une excellente conservation des os. Les traces de bois de cercueil et la présence

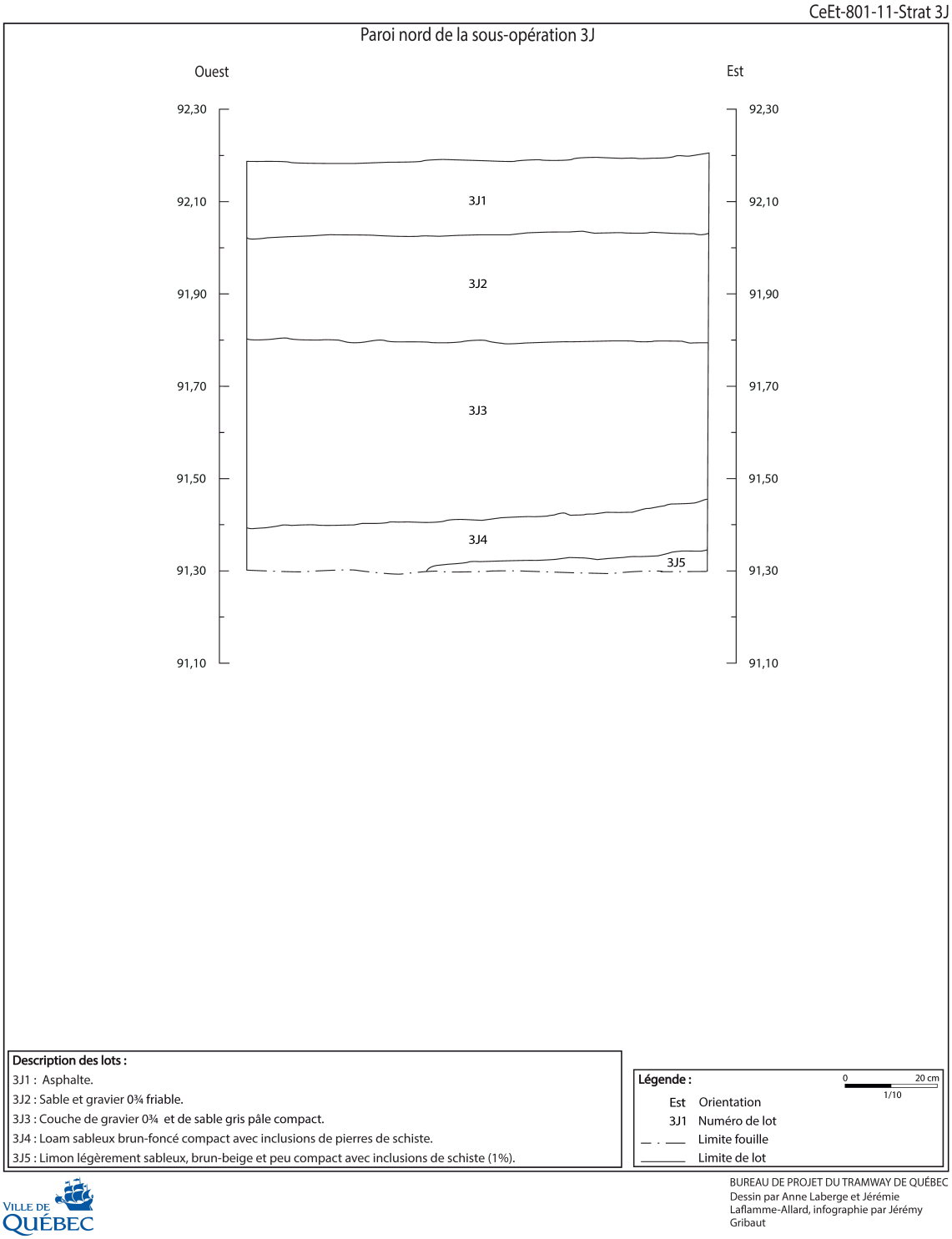


Figure 30 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3J

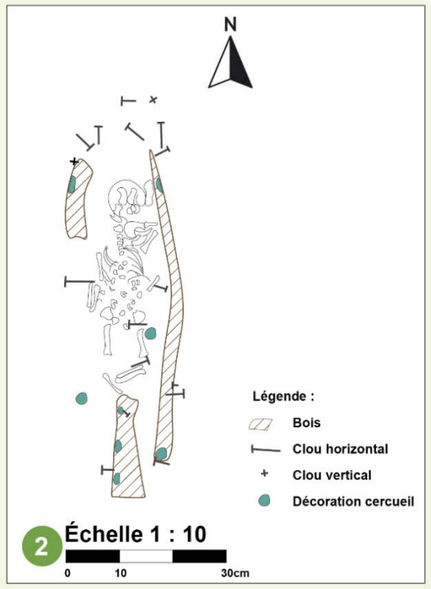
Sépulture CeEt-801-3J100

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : périnatal (7 mois *in utero* +/- 2 mois)
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3J100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0045)



Dessin de la sépulture 3J100
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera

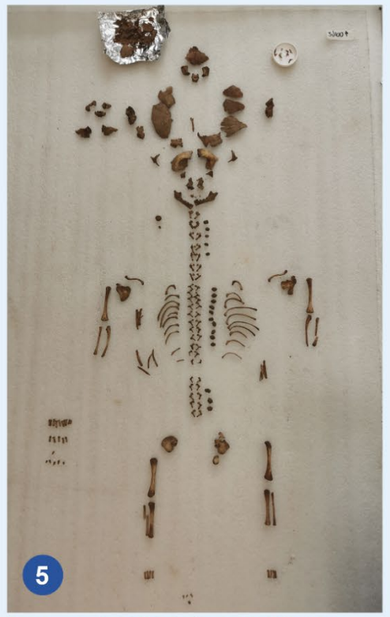


Détail D'un clou de cercueil (à droite) et d'un clou décoratif en métal cuivreux associés à la sépulture 3J100 (flèche) observés en cours de fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0043)



Clou décoratifs et épingles en métal cuivreux associés à la sépulture 3J00
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3J100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Osselets (marteau, étrier et enclume) associés à l'individu 3J100
Photo : Véronique Miclette



Vue endocrânienne des éléments osseux formant l'os occipital présentant une porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Exemple de porosité bilatérale sur les os longs de 3J100, sur les fibulas (vue antérieure)
Photo : Véronique Miclette

Planche 15 : Résumé des éléments de la sépulture 3J100

des clous démontraient une forme évidente d'hexagone. La plupart des os se trouvaient en position anatomique. Certains os rarement mis au jour lors d'excavations archéologiques, tel que les osselets de l'oreille moyenne, ont pu être récoltés, notamment le marteau, l'étrier et l'enclume des deux oreilles. Le défunt est allongé sur le dos, probablement la face vers le haut (l'état fragmentaire des os du crâne rend difficile l'estimation de sa position), et les bras le long du corps. Des rondelles de métal cuivreux, semblable à des ornements de cercueil, ont été observées lors des fouilles. Seules quelques-unes ont pu être conservées à cause de leur fragilité. Des boutons en matériau composite de verre et céramique blancs opaques étaient aussi associés avec cette sépulture. Des échantillons de sols pour des analyses entomologiques ont été prélevés au niveau de la tête et dans l'entièreté du cercueil.

Bien que très fragile à cause de la petite taille de ses os, le squelette de l'individu 3J100 est exceptionnellement bien préservé. En effet, les os fragiles de la face, de même que les osselets de l'oreille moyenne et la majorité des os des mains et des pieds sont répertoriés. Il manque cependant la majorité du maxillaire et les différents éléments du sacrum.

L'observation de la dentition a permis d'estimer l'âge au moment du décès autour de la naissance. En effet, les observations correspondent à ce qui est attendu à la naissance, soit 60 à 80 % des couronnes des incisives formées de même qu'environ 30 % de la couronne des canines (Scheuer et Black, 2000). Toutefois, aucun des éléments crâniens normalement fusionnés au moment de la naissance le sont, et les données métriques des os qui ont pu être mesurés varient dans une fourchette d'âge entre 28 et 38 semaines de gestation. Cela nous indique que l'individu 3J100 pourrait être plus jeune que les 37 à 40 semaines de gestation attendues d'un enfant né à terme, que la croissance des os est en retard sur ce qui est considéré comme la norme ou seulement qu'il s'agit d'un petit individu. Il est difficile d'émettre des certitudes avec des individus aussi jeunes.

Il est intéressant de noter que de nombreuses pathologies ont été observées pour un enfant aussi jeune. D'abord, du *cribra orbitalia* est probablement présent bilatéralement. Puis, la majorité des os formant le crâne présentent une porosité anormale, parfois accompagnée de déposition de nouvel os. Le squelette appendiculaire est aussi grandement touché : porosité anormale (parfois du nouvel os) bilatéralement sur les scapulas, les humérus, les radius, les fémurs, les tibias, les fibulas et les os iliaques. Les côtes présentent aussi de la porosité anormale. Ces nombreuses lésions porotiques visibles sur le squelette en entier sont compatibles avec des déficiences métaboliques, particulièrement le manque de vitamine C entraînant le scorbut.

Sépulture 3J200

Dans la sépulture 3J200 (**planche 16**), à l'est de 3J100, les os étaient aussi dans un excellent état de conservation et la sépulture était complète (plus de 75 % des os sont présents). Les éléments étaient pour la majorité en position anatomique. L'individu était allongé sur le dos, la face vers le haut et les bras le long du corps avec les mains reposant sur le bassin. Encore une fois, les fragments de bois présents et les clous de cercueil démontrent un cercueil de forme hexagonale. Outre les clous, des ornementations métalliques ont aussi été observées lors de la fouille, mais n'ont pas été prélevées à cause de leur grande fragilité. Des boutons en matériau composite de verre et céramique blanc opaque ont aussi été mis au jour lors de la fouille de cette sépulture. Des échantillons de sol ont été prélevés près de la tête et dans l'entièreté du cercueil pour d'éventuelles analyses entomologiques.

Les os formant le squelette 3J200 apparaissent en bon état de préservation, même si la majorité de la boîte crânienne et la face étaient manquantes. Certaines altérations taphonomiques sont observables. Notamment, de la fissuration, de l'exfoliation, des impressions (probablement causées par des roches ou des, plantes) et de la coloration rouille (due à un contact prolongé avec des objets

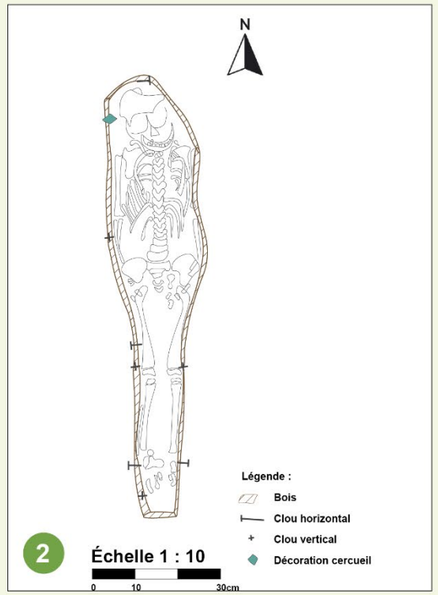
Sépulture CeEt-801-3J200

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : 3 à 4 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



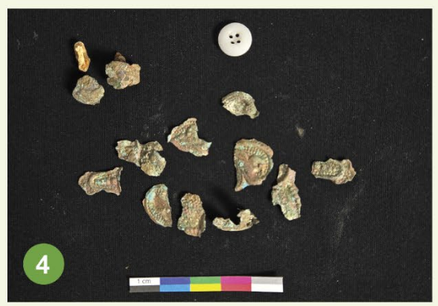
Sépulture 3J200 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0051)



Dessin de la sépulture 3J200
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail d'une décoration métallique du cercueil de 3J200.
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0057)



Décorations de cercueil et bouton associées à la sépulture 3J200
Photo : Véronique Miclette

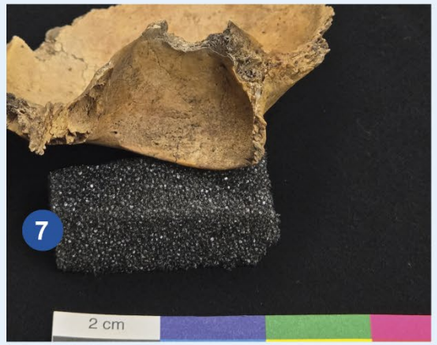
LABORATOIRE



Ossements de 3J200 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue linguale des incisives maxilaires droites, qui présentent des caries
Photo : Véronique Miclette



Lésions porotiques sur l'orbite droit de 3J200
Photo : Véronique Miclette



Vue postérieure du fémur gauche de 3J200 présentant de la porosité anormale et du nouvel os diffus le long de la linea aspera
Photo : Véronique Miclette



Mandibule de 3J200 avec toutes les dents déciduales en place (secondes molaires cariées). On remarque aussi les couronnes des molaires adultes en formation dans les alvéoles (flèche)
Photo : Véronique Miclette

Planche 16 : Résumé des éléments de la sépulture 3J200

ferreux probablement de clous de cercueil). L'inventaire des os confirme que tous les éléments du squelette sont représentés. Seule une dent temporaire est manquante, la canine supérieure gauche. L'estimation de l'âge au moment du décès à l'aide de la dentition correspond à un enfant entre trois et quatre ans (+/- 12 mois). La fusion des épiphyses et les données métriques suggèrent plutôt un enfant âgé de deux à trois ans.

Plusieurs pathologies ont été notées sur les os de l'individu 3J200. Bien que fragmentaires, les os du crâne présentent des lésions porotiques (os zygomatiques et orbites). Cette porosité anormale est aussi observée sur plusieurs os du squelette postcrânien comme sur les métaphyses des deux humérus, sur les diaphyses des tibias et les ailes supérieures du sacrum. Les deux fémurs présentent aussi de la porosité anormale s'accompagnant de déposition de nouvel os. Cet ensemble de lésions suggère un diagnostic de scorbut. Pour ce qui est des pathologies dentaires, plusieurs caries ont été notées, particulièrement sur les dents supérieures.

6.2.10 Sous-opération 3K

La sous-opération 3K, localisée dans la portion est de la tranchée, mesurait 3 m de large sur 9 m de long. La fouille mécanique a retiré les lots reliés à l'infrastructure de rue de la sous-opération 3K (3K1, 3K2 et 3K3) et s'est arrêtée dans le remblai au-dessus du niveau d'inhumation du cimetière (3K4) à environ 0,80 m sous la surface lors de l'apparition des concentrations d'os épars (**figure 31**). La fouille manuelle s'est ensuite poursuivie sur un maximum de 0,35 m, pour une profondeur totale atteinte dans la sous-opération 3K de 1,15 m. Six sépultures ont été observées dans la sous-opération 3K (**tableau 4**) entre 91,50 m ANMM et 91,09 m ANMM même si elles sont numérotées de 3K100 à 3K900. Les sépultures auxquelles ont été attribués les numéros 3K200, 3K400 et 3K500, se sont avérées être des concentrations d'ossements épars et non des sépultures en place. La sous-opération 3K est celle dans laquelle le plus d'ossements épars ont été

observés (**photo 15**). Cela pourrait suggérer une plus grande concentration de sépultures, en plus de perturbations modernes plus importantes. On pourrait aussi avancer qu'une exhumation maladroite a déjà eu lieu à cet endroit, laissant des sections de squelette perturbées, mais aucune source historique ne vient confirmer ou infirmer cette hypothèse. De ces six sépultures, cinq ont été fouillées. La sépulture 3K900, en plus d'être hors de la tranchée principale, a été jugée assez profonde pour ne pas être perturbée par les travaux de RTU.



Photo 15: Exemple de sépulture (3K200) s'avérant une concentration d'os épars.
Source **:** Aida R. Barbera (CeEt-801-23-AB.0068)

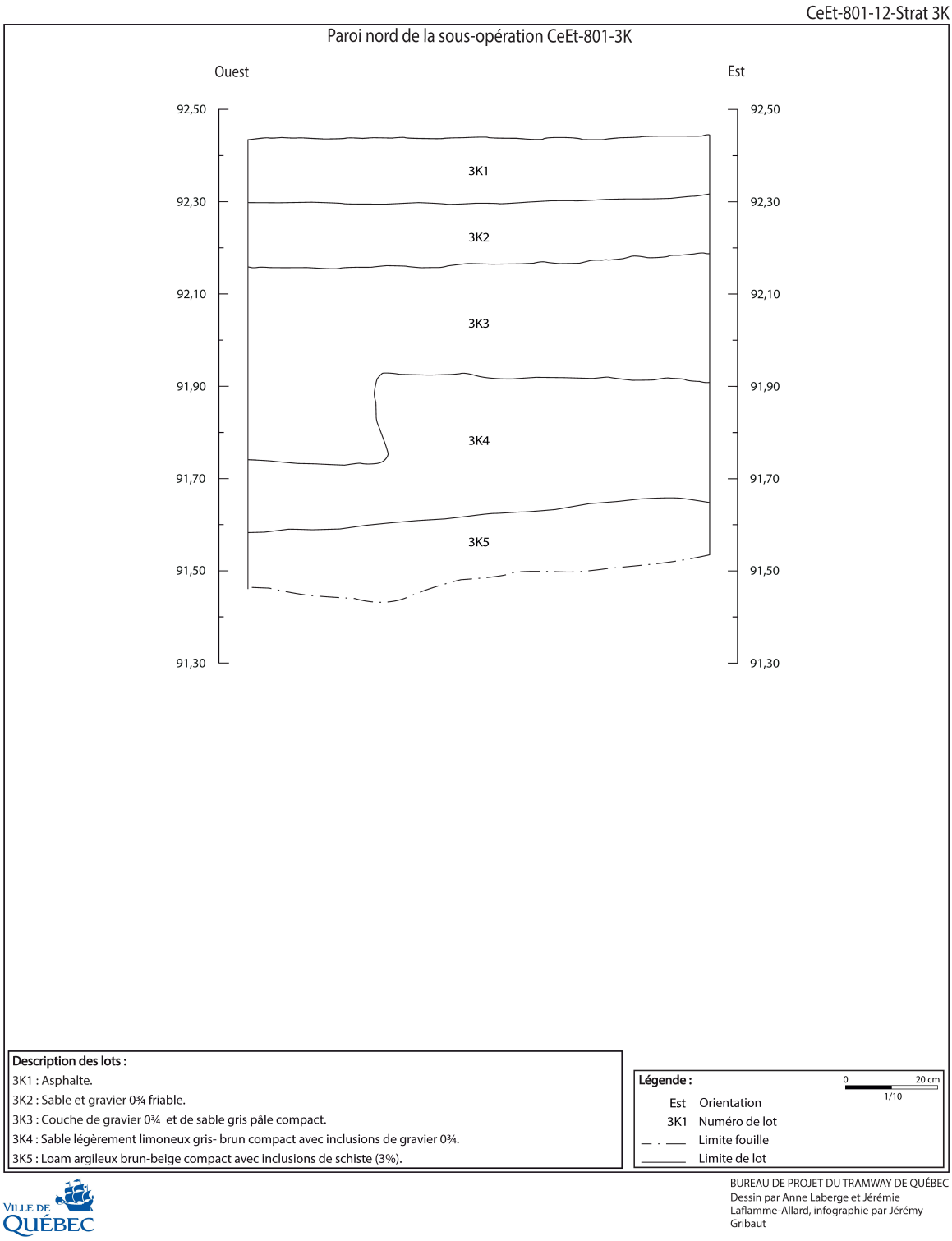


Figure 31 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 3K

Sépulture 3K100

La première sépulture, 3K100 (**planche 17**), a été trouvée lors du décapage mécanique sur la berme nord de la tranchée principale, ce qui l'a quelque peu perturbé. Il s'agit d'un squelette partiel (25 à 75 % des os) dont la position du corps à l'inhumation n'a pu être déterminée puisque les os étaient assez mélangés. Contrairement au cercueil, la conservation des os était bonne. La sépulture reposait directement sur le schiste naturel. À noter que deux clavicules droites s'y trouvaient. Une des deux était en articulation avec l'humérus droit et reposait sur la scapula droite. La seconde serait donc celle d'un individu ayant environ le même âge. Quelques clous de cercueil et des tessons de verre ont été mis au jour en association avec cette sépulture. Aucun échantillon de sol n'a été prélevé et il n'a pas été possible de déterminer la forme d'un cercueil.

Le squelette de l'individu 3K100 est considéré comme partiel puisqu'il manquait certains éléments notamment plusieurs os du crâne, et d'autres os, particulièrement du côté gauche du corps. Les vertèbres lombaires, le bas du sacrum, les os iliaques et ceux du pubis sont aussi absents. Toutefois, la préservation des ossements mis au jour est bonne; ils présentent peu de fragmentation, de fissuration, d'exfoliation et d'érosion. La seconde clavicule droite a été associée à 3K100 sur le terrain, mais provient d'un individu inconnu.

L'observation du développement des dents temporaires et permanentes suggère un enfant âgé entre cinq et six ans. La fusion des épiphyses et les données métriques sont conséquentes avec cette estimation, et avec certains éléments (notamment le développement des vertèbres) variant légèrement, ce qui porte la fourchette des âges possibles entre quatre et sept ans.

L'individu 3K100 présente des pathologies suggestives d'au moins deux conditions distinctes, et probablement comorbides. D'abord, des lésions porotiques et du dépôt de nouvel os sur certains os sont diagnostiques et suggestives du scorbut : porosité de la mandibule et de l'os sphénoïde, ainsi que.

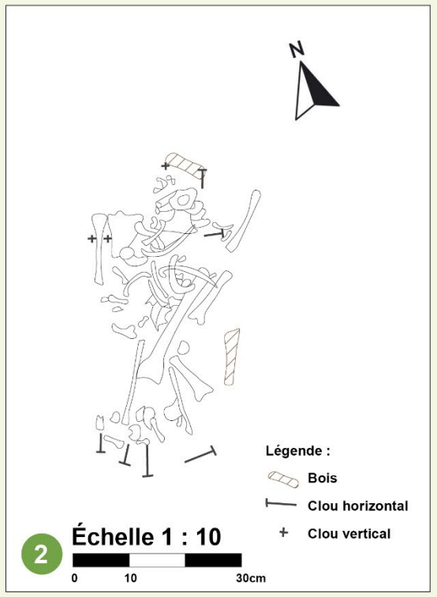
Sépulture CeEt-801-3K100

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 5 à 6 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3K100 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0063)



Dessin de la sépulture 3K100
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail de la mandibule de la sépulture 3K100, entremêlée de côtes, en cours de fouille
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0064)



Clous de cercueil associés à la sépulture 3K100
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3K100 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Porosité et maladie parodontale (flèche) autour de la première molaire droite sur la mandibule de 3K100
Photo : Véronique Miclette



Incisives de la maxilaire de 3K100 avec récession des racines débutée (presque à la moitié), concordant avec un âge de 5 à 6 ans.
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale et formation de nouvel os (flèche) sur la tête d'une côte droite de l'individu 3K100
Photo : Véronique Miclette



Déposition de nouvel os sur les premiers métatarses de 3K100, lésion généralement associée à un diagnostic de tubreculose
Photo : Véronique Miclette

Planche 17 : Résumé des éléments de la sépulture 3K100

de plusieurs os longs. En plus, d'autres lésions porotiques, généralement associées à un diagnostic de tuberculose ont aussi été observées, notamment des lésions lytiques sur les vertèbres, les côtes et de la déposition de nouvel os sur les métatarses et phalanges des pieds. Puis, du cribra femoralis a été observé sur le fémur droit, ce qui est plutôt associé à des problèmes d'anémie

Sépulture 3K200

L'individu 3K200 est représenté seulement par deux fragments d'os (photo 16) : les diaphyses des fémurs droit et gauche. Leur état de conservation est moyen; ils sont très érodés et l'exfoliation est visible. Comme l'individu est très fragmentaire, l'estimation de l'âge au moment du décès n'a pas été tentée. Aucune pathologie n'a été observée sur les fémurs.



Photo 16 : Individu 3K200 représenté par deux fémurs présentant plusieurs signes d'altération
Source **:** Aida R. Barbera

Sépulture 3K300

La sépulture 3K300 (**planche 18**) est aussi un squelette partiel (25 % à 75 % des os) à moitié dans la tranchée principale et à moitié dans la berme nord. Contrairement au cercueil, les ossements présentaient un excellent état de préservation, toutefois le crâne et la dentition étaient absents. La sépulture a été tronquée par une tranchée récente visible en plan lors de la fouille, probablement associée à l'aqueduc longeant le côté nord de la rue De Maisonneuve. Le défunt était allongé sur le dos, les bras le long du corps et les mains reposant sur le bassin. Quelques traces de bois, notamment le long des jambes et aux pieds, et de clous de cercueil suggèrent une tombe de forme hexagonale. Plusieurs épingles (au minimum huit trouvées sur le thorax et autour du bassin) sont associées à cette sépulture, de même qu'un bouton en matériau composite de verre et céramique blanc opaque sur les côtes gauches. Les nombreuses épingles laissent croire que le corps du défunt a été enveloppé d'un linceul. Des échantillons de sols ont été prélevés au niveau du pelvis et dans l'entièreté de la sépulture pour des analyses entomologiques et parasitaires.

Le squelette de 3K300 est considéré comme complet malgré l'absence de dentition et des éléments crâniens car tous les autres éléments anatomiques sont représentés. L'état de conservation des os n'est pas très bon. Ils présentaient des signes sévères d'altération (probablement taphonomiques), cependant ils étaient pour la plupart complets et peu fragmentés.

À cause de l'absence de dentition de l'individu, l'estimation de l'âge au moment du décès s'est effectuée en combinant les données métriques à quelques observations de fusion des os. Même si peu d'éléments indicateurs de l'âge étaient présents pour 3K300 (par exemple les os du crâne), l'état de fusion des vertèbres de ce squelette juvénile suggère un âge maximal au décès entre trois et quatre ans. Les données métriques correspondent quant à elles à un enfant de deux ans et demi à trois ans.

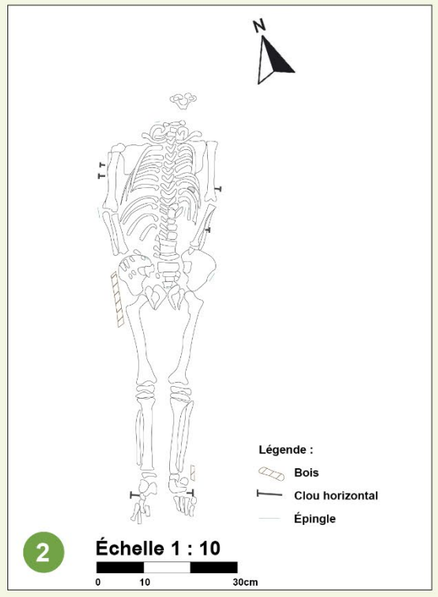
Sépulture CeEt-801-3K300

Intégrité : complet (plus de 75 % présent)
Âge : 3 à 4 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3K300 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0063)



Dessin de la sépulture 3K300
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail du haut du corps de la sépulture 3K300 et localisation des épingles et du bouton (flèche)
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0063)



Artefacts reliés à l'habillement en association avec 3K300 (bouton, épingles, fragment d'attache)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3K300 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Première vertèbre sacrale non fucionnée (à gauche) et vertèbres sacrales 2 à 4 sont fusionnées, ce qui indique un âge maximal de 3-4 ans
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale sur la face postérieures de la diaphyse proximale du fémur droit de 3K300
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale sur la diaphyse distale de l'humérus droit de 3K300
Photo : Véronique Miclette

Planche 18 : Résumé des éléments de la sépulture 3K300

Malgré l'absence de dents, la mise en commun des indicateurs démontre qu'il s'agirait d'un enfant de trois ou quatre ans (avec un minimum de deux ans et demi). L'absence d'éléments crâniens ne permet pas d'établir de diagnostics certains, à cause du manque de lésions pathognomoniques et que les lésions pourraient être provoquées par une ou plusieurs maladies. Toutefois les lésions observées peuvent être associées avec des maladies métaboliques ou infectieuses. Parmi ces pathologies, notons des lésions présentant de la porosité et de la formation de nouvel os sur les humérus et le fémur droit, et une réaction du périoste sur les deux tibias et la fibula gauche. De la porosité anormale est aussi visible sur certaines vertèbres thoraciques.

Sépulture 3K400

Les os associés à l'individu 3K400 étaient peu nombreux et fragmentaires et cette sépulture a finalement été considéré comme une concentration d'os épars. L'état de conservation des os n'était pas très bon. Ils apparaissaient très altérés par différents processus taphonomiques, particulièrement l'érosion. En laboratoire, lors de l'inventaire des os épars trouvés dans le secteur, quelques os ont aussi pu être identifiés comme appartenant à cet individu (en raison de l'âge au décès, des pathologies et des éléments anatomiques non répétitifs).

L'estimation de l'âge au moment du décès de l'individu 3K400 doit être considérée avec réserve, étant donné le peu d'éléments mis au jour. Toutefois, la seule dent associée à cette sépulture, la deuxième molaire temporaire supérieure droite, a sa couronne complétée, sans aucune trace de racine. Cela donne un âge de neuf mois (+/- trois mois) selon le schéma d'éruption des dents (Ubelaker 1989). La fusion des différents éléments des quelques os présents (sphénoïde et vertèbres cervicales) suggère un âge autour d'un an, au maximum deux ans.

Des pathologies suggestives de maladies métaboliques ont été observées sur les os. Il s'agit principalement de lésions porotiques, parfois accompagnées de dépôt de nouvel os. Selon les endroits où elles sont observées, ces lésions pourraient

être diagnostiques du scorbut (formation de nouvel os sur la diaphyse du fémur) ou d'anémie (porosité avec exposition de l'os spongieux sur la surface endocrânienne) (**photo 17**). Le diagnostic demeure difficile à cause du degré d'érosion des os qui pourrait biaiser l'observation des lésions.



Photo 17 : Porosité anormale sur l'os sphénoïde de 3K400 exposant l'os spongieux
Source : Aida R. Barbera

Sépulture 3K600

La sépulture 3K600 (**planche 19**) était localisée dans la berme sud de la tranchée centrale, entre les sépultures 3K800 à l'ouest et 3K700 à l'est. Identifiée lors du décapage mécanique de la tranchée, cette sépulture est considérée partielle. Les membres inférieurs se trouvant dans la paroi sud, ils n'ont pu être fouillés.

Le cercueil était moyennement bien préservé, toutefois les ossements montraient un excellent état de conservation. Les os étaient en position anatomique : le défunt

était allongé sur le dos, les bras le long du corps et la face tournée vers l'est (vers la gauche).

Plusieurs éléments du cercueil ont été identifiés et récoltés lors de la fouille. D'abord, un morceau rectangulaire, en verre, mesurant 18 cm sur 13,5 cm était fracturé en deux tessons posés sur la face du défunt; il s'agit très probablement d'une vitre de regard. Deux poignées de cercueil à anses étoiles étaient localisées de part et d'autre du squelette, à la hauteur des épaules. Ce type de poignée était fabriqué aux alentours de 1860 en Ontario et sont présentes dans un catalogue jusqu'en 1924 (Janson 2009). Plusieurs têtes de vis en métal blanc, identiques à celles retrouvées dans l'inventaire de la sous-opération 3A et figurant dans un catalogue de 1865, sont aussi associées à 3K600. Enfin, une concentration de concrétion de métal posée à la hauteur du thorax pourrait constituer une plaque de cercueil.

Pour ce qui est des artéfacts personnels, des épingles ont été mises au jour au-dessus de la tête de l'individu. Plusieurs épingles autour de la tête du défunt pourraient indiquer la présence d'une coiffe ou d'un chapeau ou encore la présence d'une bandelette de tissu servant à tenir en place la mandibule et éviter l'ouverture de la bouche. Puis, plusieurs perles (30) en verre soufflé dans un moule, du type Blg (rondes et côtelées) selon la classification de Karklins (2012) ont été récoltées autour du cou et sur la poitrine du squelette. À ces perles, on peut aussi ajouter une petite section d'attache de collier. Ces objets, mis ensemble ont probablement formé un collier autour du cou du défunt. La présence de la vitre de regard sur ce cercueil nous indique que la tête (ou au moins le visage) du défunt était visible et donc qu'un soin particulier peut avoir été apporté à son apparence dans la mort.

Le squelette de l'individu 3K600 est considéré comme partiel, étant donné que les membres inférieurs, à partir des tibias, étaient localisés dans la berme sud de la tranchée maximale, et n'ont pu être récoltés.

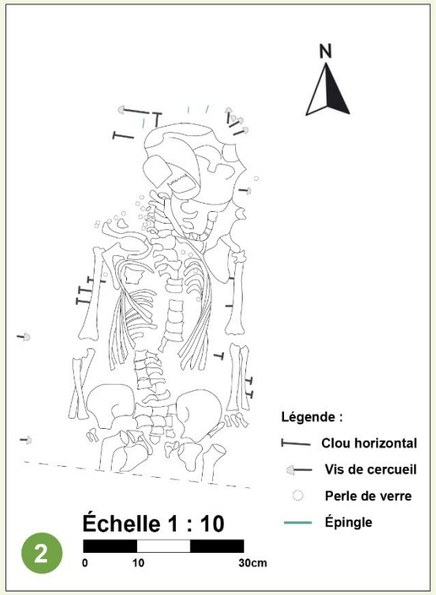
Sépulture CeEt-801-3K600

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 8 à 9 ans
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3K600 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0089)



Dessin de la sépulture 3K600
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail de la vitre de regard sur le visage de 3K600 et de deux poignées de cercueil (flèches) lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0085)



Perles et quincaillerie de cercueil et associées à 3K600
Photo : Véronique Miclette

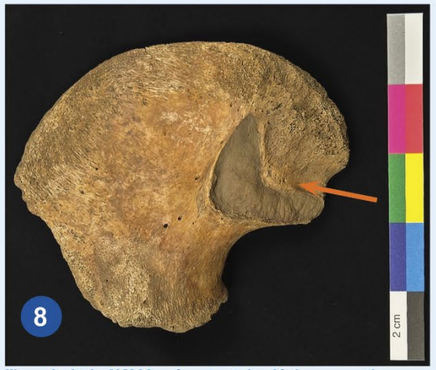
LABORATOIRE



Ossements de 3K600 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue antérieure des radius et ulna droits, on y observe une courbure anormale (flèche) de la partie distale du radius
Photo : Véronique Miclette



Ilium droit de 3K600 présentant des lésions porotiques autour de l'acétabulum (flèche), indices de tuberculose
Photo : Véronique Miclette



***Cribra orbitalia* sévère sur l'orbite gauche de 3K600**
Photo : Véronique Miclette



Incisives centrales du haut et du bas de 3K600 présentant de l'hypoplasie de l'émail (flèches)
Photo : Véronique Miclette

Planche 19 : Résumé des éléments de la sépulture 3K600

Néanmoins, tous les autres éléments anatomiques sont présents. Leur état de conservation est très bon, malgré leur grande fragmentation (en particulier le crâne et les vertèbres). De la coloration causée par les artéfacts ferreux est visible sur le bras gauche, et certains os montrent de l'exfoliation.

Selon le développement de la dentition et l'éruption des dents temporaires et permanentes, l'âge au moment du décès est estimé entre huit et neuf ans. Il s'agit de l'estimation la plus sûre, car les pathologies visibles partout sur le squelette pourraient avoir altéré les autres indicateurs d'âge. En effet, les mesures des os longs qui indiquent systématiquement un enfant plus jeune de plusieurs années.

L'individu 3K600 présente de nombreuses pathologies représentatives de maladies infectieuses et métaboliques sur l'entièreté de son squelette. Un bref résumé en sera fait ici, mais la fiche d'inventaire de l'individu comporte plusieurs nuances et détails intéressants, comme pour tous les autres individus d'ailleurs. D'abord, du *cribra orbitalia* actif et sévère est présent sur les deux orbites (souvent associé à l'anémie), et plusieurs lésions attribuées à de la porosité anormale et du dépôt de nouvel os sont visibles sur les éléments du crâne. Pour ce qui est du squelette postcrânien, tous les éléments anatomiques sont aussi touchés par des lésions : les vertèbres, les côtes et les os iliaques montrent une porosité anormale et du nouvel os en formation (souvent associé à la tuberculose), les os longs présentent des lésions porotiques parfois accompagnées de formation de nouvel os de manière bilatérale, et certains os sont déformés ou arqués. La maladie parodontale est aussi extrêmement importante chez l'individu 3K600. Deux caries sont identifiées sur la première et la seconde molaire temporaire inférieure droite. De l'hypoplasie de l'émail est aussi remarquée sur quelques dents temporaires et permanentes, et un abcès avec destruction de l'os du maxillaire expose la partie mésiale de la racine de la première molaire temporaire supérieure gauche. Toutes ces pathologies sont suggestives d'une comorbidité de scorbut et de tuberculose,

en plus d'être indicatrices d'autres maladies métaboliques telles que le rachitisme et l'anémie.

Sépulture 3K700

La sépulture 3K700 (**planche 20**) était localisée presque à la limite est de la sous-opération 3K. Elle est considérée comme une sépulture partielle (entre 25 % et 75 %). L'état de conservation du cercueil était considéré mauvais, tandis que celui des ossements était jugé moyen. Le défunt était allongé sur le dos, la face vers le haut, mais la mauvaise préservation des os des membres supérieurs ne permet pas d'établir la position des bras. Sur le thorax de l'individu, des concrétions métalliques laissant croire à une plaque de cercueil ont été observées au début de la fouille. Fait intéressant, la majorité des côtes et des vertèbres présentes sous ce métal n'avaient pas été préservées. Les quelques fragments de bois et l'emplacement des clous ne permettaient pas de déterminer la forme du cercueil. Elle pourrait avoir été rectangulaire ou hexagonale. Pour ce qui est des autres artéfacts, des poignées de cercueil à ferrures fixes, dont le motif moulé représente un agneau, ont aussi été trouvées. Les poignées à motif d'agneau, symbolique particulière à l'enfance, sont très courantes pour les cercueils d'enfants à partir du milieu du 19e siècle et sont retrouvées dans plusieurs cimetières euro-québécois de l'époque, mais aussi partout en Amérique du Nord (Archéotec 2008 :190; Janson 2009).

La sépulture 3K700 contenait moins de la moitié des os du squelette, toutefois les os présents sont très bien préservés. Quelques traces d'altération taphonomiques ont été identifiées comme de la fragmentation et de l'érosion de l'os spongieux. Les os de la partie supérieure du squelette sont moins bien représentés (les vertèbres cervicales, thoraciques et les os des membres inférieurs sont absents) et, lorsque présents, plus fragmentés. Aucun os de pied n'a été trouvé.

L'estimation de l'âge au décès de l'individu a d'abord été tentée à l'aide de la charte d'éruption dentaire, cependant la fragmentation du maxillaire et de la mandibule

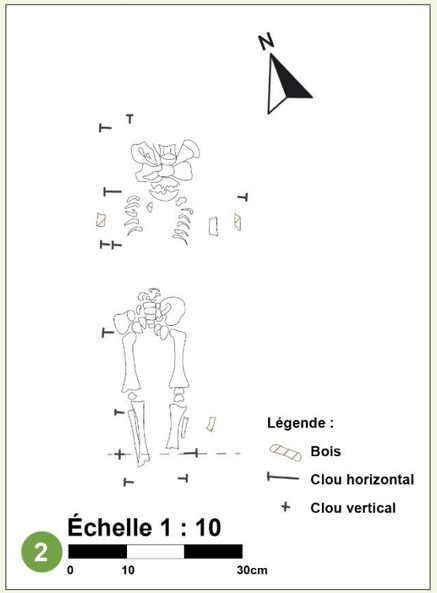
Sépulture CeEt-801-3K700

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 6 mois à 1 an
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3K700 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0097)



Dessin de la sépulture 3K700
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera



Détail du plaque métallique ou fragment de cercueil métallique sur le thorax de 3K700
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0095)



Quincaillerie de cercueil associée à la sépulture 3K700 (poignées à motif d'agneau)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3K700 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Vue médiale du tibia gauchede 3K700, détail de la déposition de nouvel os sur la métaphyse
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale sur l'os temporal droit de l'individu 3K700
Photo : Véronique Miclette



Porosité anormale sur l'os iliaque droit de l'individu 3K700
Photo : Véronique Miclette

Planche 20 : Résumé des éléments de la sépulture 3K700

ne permettait pas une fourchette précise (âge variant entre trois mois et plus d'un an). La fusion des épiphyses a permis de raffiner l'estimation, avec un âge minimal variant entre trois et six mois et maximal d'un an. Même chose pour les données métriques qui indiquaient six mois. L'estimation d'un âge au décès entre six mois et un an semble appropriée.

Pour ce qui est des pathologies, des lésions possiblement associées au scorbut et suggérant d'autres maladies métaboliques sont présentes. D'abord, sur les éléments du crâne, une porosité anormale a été observée bilatéralement sur les os temporaux, le sphénoïde et la partie basilaire. Des dépôts de nouvel os sont aussi visibles sur la face buccale de la portion antérieure de la mandibule. Pour ce qui est des autres éléments anatomiques, de la porosité anormale est notée bilatéralement sur la surface latérale de l'os iliaque, à plusieurs endroits sur les fémurs et les tibias, en plus du dépôt de nouvel os sur les tibias et les fémurs.

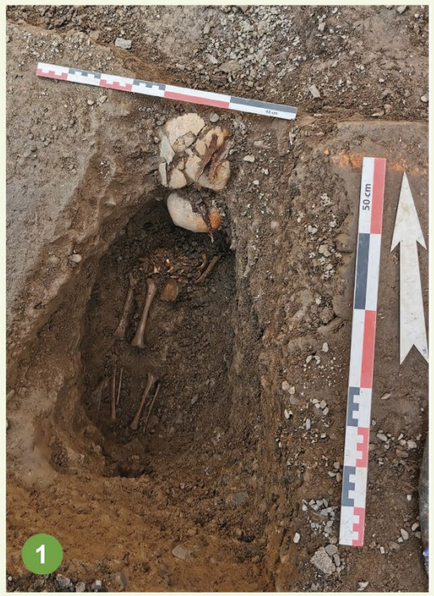
Sépulture 3K800

La sépulture 3K800 (**planche 21**) est la dernière sépulture à avoir été fouillée pour cette sous-opération. Le cercueil était mal conservé et les os avaient une conservation moyenne. Il s'agissait d'une sépulture partielle (25 % à 75 % des os) où le crâne était surélevé par rapport au restant du corps. Les os du crâne semblaient être retombés sur la poitrine, les vertèbres cervicales et les premières thoraciques, comme si la tête avait été penchée vers l'avant. Cela pourrait être dû à un cercueil non posé à plat dans le fond de la fosse, mais dont le pied serait plus profond que la tête. Bien que très fragmentés, la majorité des éléments osseux formant le crâne et la mandibule étaient présents. Le défunt était allongé sur le dos, mais la moins bonne conservation des os ne permet pas de déterminer la position des bras. Quelques fragments de bois sur le crâne et des clous indiquaient la présence d'un cercueil, mais la forme demeure inconnue. Aucun échantillon de sol n'a été prélevé pour cette sépulture.

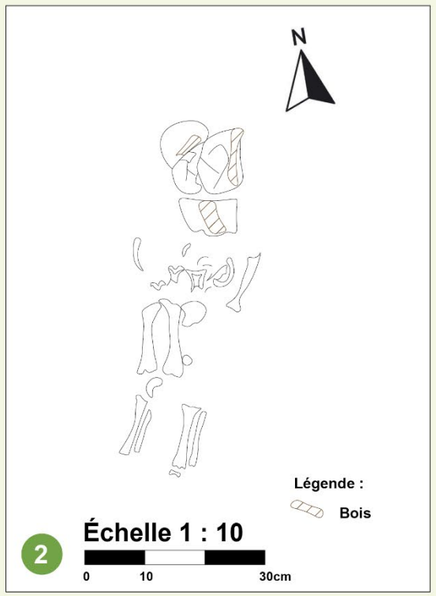
Sépulture CeEt-801-3K800

Intégrité : partiel (25 à 75 % présent)
Âge : 18 mois
Sexe : indéterminé

TERRAIN



Sépulture 3K800 lors des fouilles
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0104)



Dessin de la sépulture 3K800
Dessin : Véronique Miclette/Aida R. Barbera

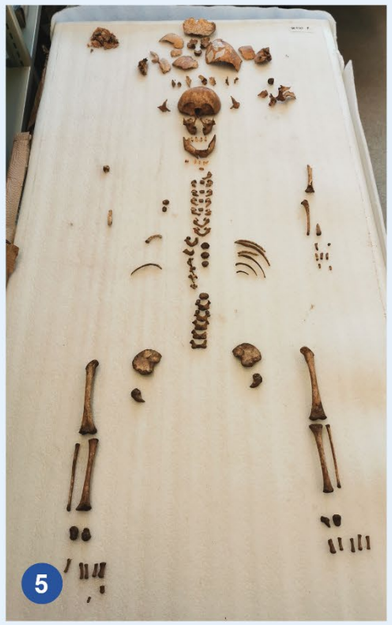


Détail du crâne de 3K800 en cours de fouille, l'os frontal est déplacé vers le bas (gauche)
Photo : Ville de Québec (CeEt-801-23-AB.0107)



Quincaillerie de cercueil associée à la sépulture 3K800 (boutons de cercueil décorés)
Photo : Véronique Miclette

LABORATOIRE



Ossements de 3K800 placés en position anatomique en laboratoire
Photo : Aida R. Barbera



Détail des os du crâne et des dents de 3K800 (dentition suggère un enfant de 18 mois +/- 6 mois)
Photo : Véronique Miclette



Vue antérieure du maxillaire de 3K800 présentant de la porosité anormale
Photo : Véronique Miclette



Vue médiale du tibia droit de l'individu 3K800 présentant de la porosité anormale, particulièrement sur les métaphyses
Photo : Véronique Miclette

Planche 21 : Résumé des éléments de la sépulture 3K800

Le squelette de l'individu 3K800 est partiel. Plusieurs os de la partie supérieure du corps (épaules, bras, mains) sont manquants, alors que les jambes sont complètes et que plusieurs éléments des pieds sont inventoriés. Les ossements sont bien préservés, quoique très fragmentés pour ce qui est des os du crâne. Plusieurs os sont altérés, dont certains par des racines d'arbre. Une coloration verte est visible sur quelques fragments de la boîte crânienne.

La dentition a été utilisée pour estimer l'âge au moment du décès. Le schéma d'éruption suggère un enfant de 18 mois (+/- six mois) autant pour les dents du maxillaire que pour celles de la mandibule : les incisives sont éruptées avec les racines complétées ou presque, les canines sont tout juste éruptées et les couronnes des premières molaires sont à moitié apparentes. Les différentes fusions des épiphyses appuient cette estimation, avec un âge minimal d'un an (les sutures métopiques et de la mandibule sont fermées) et un âge maximal de deux ans. Les données métriques sont plutôt compatibles avec un enfant d'un an.

Des pathologies ont été observées sur le squelette de l'individu 3K800. De la porosité anormale a été observée sur la majorité des éléments crâniens et la mandibule, parfois accompagnée de dépôt de nouvel os. De l'hypoplasie de l'émail est notée sur toutes les dents temporaires. Puis, l'aspect général du squelette postcrânien est très poreux, surtout les métaphyses, les os iliaques et ischiaques, et les processus épineux des vertèbres lombaires. Les fémurs et les tibias présentent aussi de la porosité anormale bilatéralement. Sans être pathognomoniques, les lésions observées sur 3K800 suggèrent un diagnostic de scorbut et de tuberculose, en plus de possibles carences alimentaires (les défauts dans la formation de l'émail indiquent un manque de vitamine D).

Sépulture 3K900

Enfin, la sépulture 3K900, juste en dessous de 3K800, a été observée, mais non fouillée, car sa profondeur et sa localisation permettaient de la préserver des travaux. Quelques os de crâne ont toutefois été récoltés, puisqu'ils ont été

dégagés lors de la fouille de 3K800. Selon les observations effectuées sur le terrain, il s'agirait de la sépulture d'un enfant d'âge périnatal, ou même plus jeune. De la quincaillerie de cercueil associée à 3K900 a été ramassée, mais pourrait aussi appartenir au cercueil de 3K800, puisque la limite entre les deux sépultures était difficile à voir.

L'individu 3K900 est représenté seulement par les os de son crâne (**photo 18**). Ces os en bonne condition ont été mis au jour lors de la fouille de 3K800, mais appartenaient clairement à un second individu, comme l'ont démontré l'inventaire et l'analyse. Peu d'information n'a toutefois pu en être tirée.



Photo 18 : Os de crâne provenant de la sépulture 3K900
Source :Aida R. Barbera

La couronne en formation d'une molaire inférieure (droite probablement) a été observée sur le terrain et a permis d'estimer l'âge au moment du décès du bébé à environ sept mois *in utero*. L'aspect général du développement des éléments crâniens indique aussi un bébé qui ne serait pas né à terme. Par exemple, la caisse du tympan n'est pas totalement développée alors qu'elle se forme vers 30 semaines *in utero*. Les données métriques abondent dans le même sens avec des âges variant entre 28 et 34 semaines de gestation.

Tous les os présentent des changements pathologiques, notamment la présence de nouvel os réactif épais et d'apparence poreuse recouvrant la majeure partie des surfaces endocrânienne et extracrânienne. De la perforation de l'os est aussi visible en certains endroits. Peu d'hypothèses peuvent être émises à cause de la partialité du squelette analysé, mais il est certain que le développement du squelette de cet individu ne suivait pas le cours normal et représentatif d'un environnement sain et d'une mère en santé.

6.2.11 Sous-opération 3L

Dans la sous-opération 3L, à l'extrémité est de la tranchée, aucune sépulture n'a été mise au jour. La sous-opération, de forme irrégulière puisque la tranchée suivait le tracé de la conduite, mesurait 3 m de large sur 4,50 m de long. La majeure partie de cette sous-opération présentait des sols remaniés, probablement en lien avec l'aménagement des trottoirs (3L1 à 3L4) et des conduites municipales de la rue De Maisonneuve (**figure 32**). L'excavation mécanique s'y est faite jusqu'à 1 m sous la surface, puis la fouille manuelle de la tranchée centrale s'est poursuivie jusqu'à une profondeur totale de 1,40 m sans mettre au jour de sépulture ou de sol relié à l'occupation du cimetière Saint-Louis. La fouille s'est arrêtée dans un épais lot de limon argileux qui semble être associé à la pose de la conduite traversant la rue De Maisonneuve du nord au sud et qui avait aussi été observé à l'inventaire (3L5).

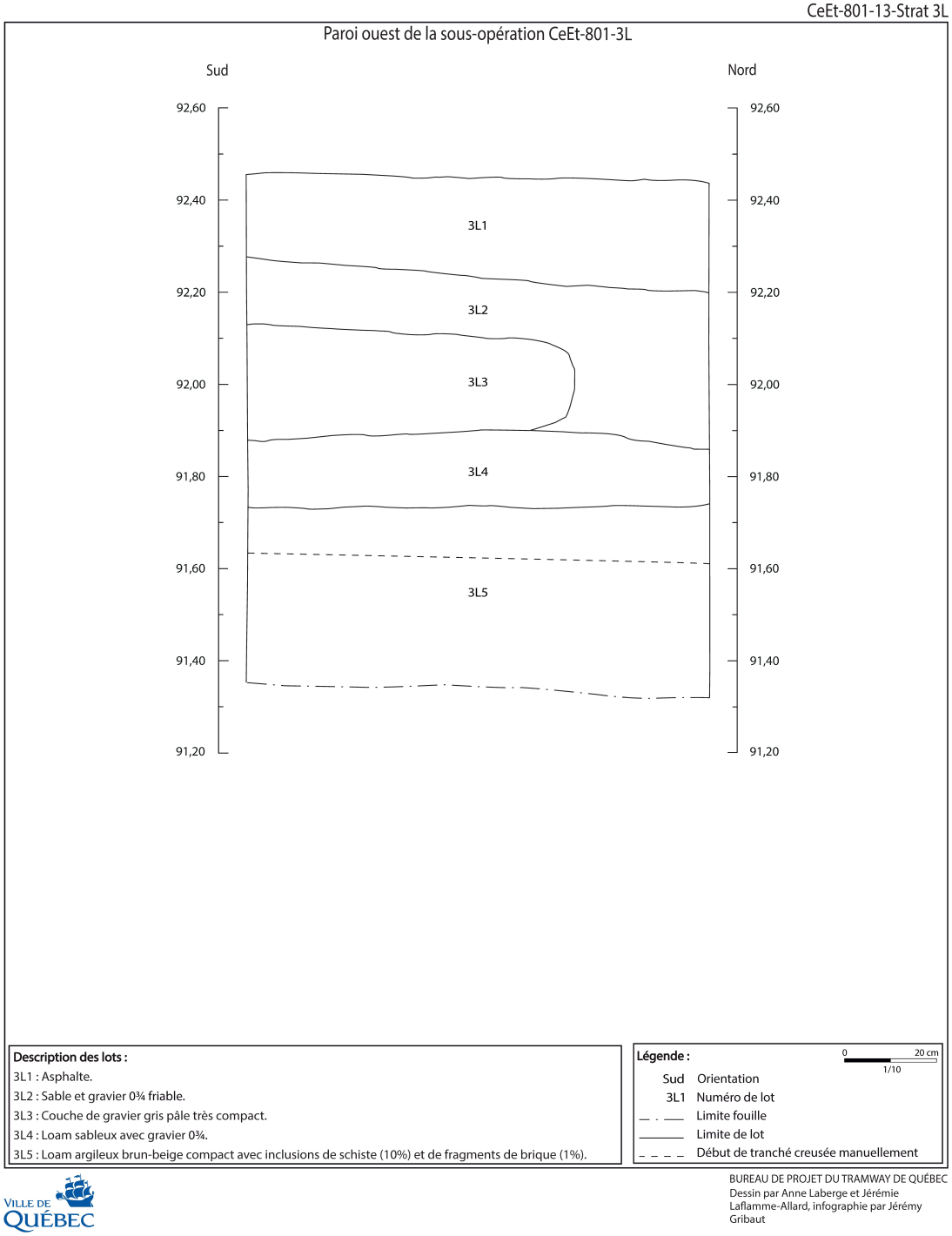


Figure 32 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 3L

6.2.12 Vestige du mur ouest de l'enceinte du cimetière

À l'extrémité ouest de la tranchée, dans la sous-opération 3D, le vestige 3D50 a été observé en paroi ouest. Orienté nord-sud, ce vestige est interprété comme le mur d'enceinte ouest du cimetière Saint-Louis (**photo 19**). Le vestige a été dégagé à la main lors de la fouille sur une longueur de 2,30 m et une hauteur d'environ 0,70 m (la base du vestige a été atteinte). Il a pu être observé une seconde fois lors de la connexion des réseaux techniques urbains (RTU) entre la rue De Maisonneuve et l'avenue De Salaberry, ce qui permit de noter une largeur entre 0,30 et 0,40 m à son sommet et de 0,70 m à sa base. Son sommet se situe à une altitude de 90,95 m ANMM. À noter que son sommet est irrégulier et qu'il avait déjà été arrasé lors de précédents travaux. On remarque aussi qu'il est coupé au nord par une fosse de sable jaune, probablement en lien avec les travaux d'installation d'un puisard en 1997 (Rouleau 1998 : 23).



Photo 19 : Paroi ouest de la sous-opération 3D, vestige de 3D50
Source **:** Ville de Québec (CeEt-801-23-VM.0313)

Le vestige 3D50 est un vestige de maçonnerie formé de moellons ébauchés de pierres de grès vert de dimensions variables (entre 0,20 m et 0,60 m). Les assises de pierres sont irrégulières et de petites pierres semblent calées entre les plus grosses. Les pierres sont liées par un mortier de couleur blanc-gris, mais sa dégradation n'a pas permis d'observer le type de joint. Le vestige compte entre quatre et cinq assises résiduelles. L'assise du bas fait un ressaut à l'ouest et à l'est, formant un empattement à sa base (**photo 20**). Le parement est, dégagé lors de la fouille, semblait légèrement désorganisé. Il se peut qu'il ait été accroché par la pelle mécanique lors de l'excavation de la tranchée ou lors de travaux antérieurs de nature indéterminée. Le parement ouest, observé en surveillance, était en meilleur état.

Seulement la section du vestige requise pour l'installation des RTU a été détruite, c'est-à-dire environ un mètre de large. Les pierres ont été retirées à la main par les manœuvres et laissées dans la tranchée d'excavation.

Un marché de construction datant de 1857 pour la réparation d'une section du mur du cimetière Saint-Louis, accompagné d'un plan schématique, brosse un portrait de ce à quoi il pouvait ressembler (**figure 11**)[7].Il y est mentionné que le mur maçonné devra être recouvert d'un petit toit à section triangulaire en bois, et mesurera un total de six pieds de haut au-dessus de la terre.

[7] LAROSE, J. 1856. *Mur pour le Cimetière Saint-Louis ou cimetière des Cholériques*, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CN301,S33,D4039.



Photo 20 : Vue en plan du vestige 3D50, on y remarque l'empattement à la base de chaque côté et la partie supérieure, large d'une seule pierre
Source : Véronique Miclette (CeEt-801-23-VM.0360)

6.3 Discussion

6.3.1 Organisation du cimetière

Le cimetière Saint-Louis, comme détaillé dans la section **4.6**, est un nouveau genre de cimetière dans la ville de Québec. Bien qu'il ne soit pas situé près d'une église, il reste en quelque sorte un cimetière paroissial puisqu'il accueille les défunts de confession catholique seulement (Canadiens français et Irlandais majoritairement). La section nord, touchée par les fouilles, aurait été destinée aux Canadiens français, selon Roy (1941 : 217) ce qui ne peut être confirmé pour l'instant puisque l'analyse macroscopique des os ne permet pas d'identifier l'appartenance culturelle d'un individu.

Des plans anciens identifient plutôt la section nord du cimetière (**figure 12**) comme étant le lieu d'inhumation de l'épidémie du choléra et la section sud comme étant un cimetière catholique. Il se peut donc aussi que la partie nord ait été utilisée en temps d'épidémie, sans distinction pour les origines des défunts, et que plus tard, après les épidémies, il se soit structuré davantage en réservant une section au sud pour les Irlandais. De futures analyses isotopiques pourraient permettre de confirmer certaines hypothèses reliées à l'origine géographique des défunts enterrés au cimetière Saint-Louis et à son organisation.

Il a aussi été illustré sur le plan de Joseph Hamel (1837) (**figure 9 et figure 10**) illustrant l'utilisation du cimetière entre 1832 et 1834 que des « rangs de fosses à part pour les enfants », des « sillons actuels pour enfants » de même que des « fosses à part » se trouveraient dans le secteur à l'étude. La superposition de ce plan avec les relevés de fouille montre que les recherches ont eu lieu au sud des sillons pour enfants, et qu'il est probable de trouver des fosses à part (lots familiaux ou individuel?). Toutefois, le plan ne représente que les premières années d'exploitation du cimetière et il est plausible que d'autres sillons pour enfants aient été ajoutés par la suite, ce qui expliquerait l'immaturité de la majorité des sépultures fouillées en 2023.

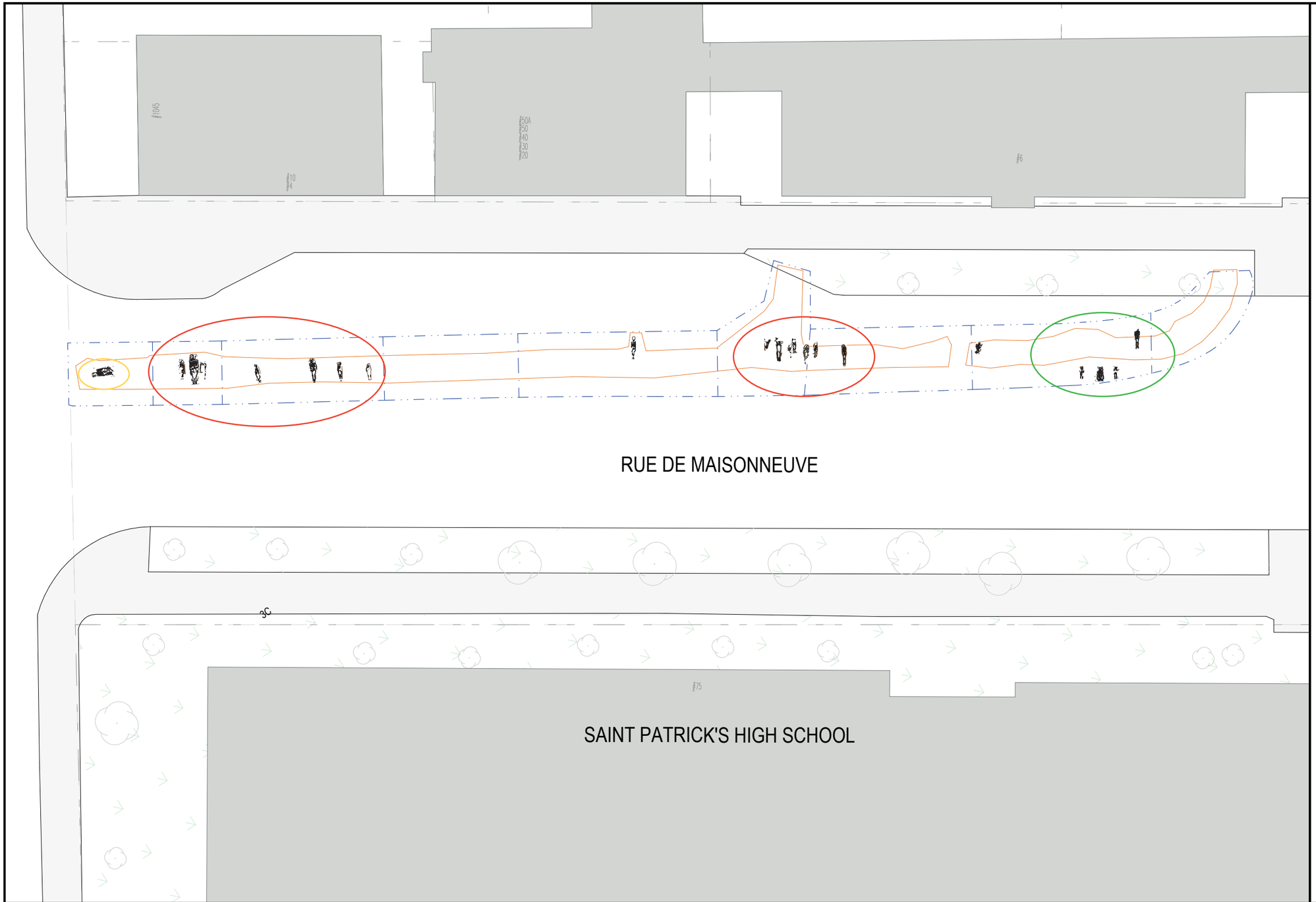
Peut-être sommes-nous dans un cimetière d'enfants, c'est-à-dire un secteur du cimetière réservé aux enfants, comme ils se manifestent parfois dans les cimetières-jardins où l'identité et l'appartenance à un groupe gardent son importance jusque dans la mort (individualisation de la mort) (Oliver-Lloyd 2010 : 19; Guay 1991 : 26).

L'analyse des épisodes et des modes d'inhumation tels que présentés au **plan 7** d'Hamel se traduisent aussi dans les données issues des fouilles archéologiques.

D'abord il apparaît lors de la fouille que nous étions en présence d'inhumations individuelles primaires, c'est-à-dire seulement des individus enterrés seuls dans un cercueil et qui n'ont pas été exhumés et relocalisés. Cela dit, la concentration d'individus et la proximité des cercueils dans certains secteurs appuieraient l'hypothèse d'épisodes d'enterrements de plusieurs cercueils au même moment. Deux de ces événements ont été identifiés (**plan 7**) : les sépultures mises au jour dans les sous-opération 3C et 3E et les sépultures mises au jour dans les sous-opérations 3B, 3H et 3J

La seule sépulture orientée différemment des autres, avec la tête à l'ouest et les pieds à l'est plutôt que dans un axe nord-sud, est la sépulture 3D100 (**plan 7**). Elle est aussi localisée très près du mur d'enceinte ouest du cimetière (la tête de 3D100 est environ à 1 mètre à l'est du mur). Il est fréquent de rencontrer dans les cimetières euro-québécois une rangée de sépultures longeant les limites du cimetière, dans un but d'optimisation de l'espace (Oliver Lloyd, 2009). Le plan d'Hamel semble aussi illustrer cette pratique avec deux emplacements rectangulaires au nord, dont les limites nord semblent adossées au mur d'enceinte, identifiés aux noms de *Power* et *Daly*.

Dans les sous-opérations 3C et 3E, au moins deux étages de sépultures ont été observées, et seulement celles du dessus ont été fouillées puisque celles du dessous ne risquaient pas d'être perturbées par les travaux.



LÉGENDE:

- LIMITES CADASTRALES
- LIMITE DE L'OPÉRATION
- LIMITE DES SOUS-OPÉRATIONS
- TRANCHÉE DE FOUILLES MANUELLES
- SONDAGES MAI 2023
- BÂTIMENT EXISTANT
- TROTTOIR
- ARBRE
- SÉPULTURE
- SÉPULTURE ORIENTÉE EST-OUEST
- ÉVÉNEMENT D'INHUMATION MULTIPLE
- FOSSES INDIVIDUELLES

Échelle: 1:55

0 1 2 4 6 10

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec

Plan 7 : Plan de l'organisation du cimetière

10441

Date: 2024-08-22
Préparé par: Martin Jules, t.p.
Dessiné par: Martin Jules, t.p.
Approuvé par: Stéphane Noël & Véronique Miclette, archéologues

Le fait que la présence de limites associées à des fosses individuelles n'aient pas été observées, mais aussi que les cercueils étaient très près les uns des autres portent à croire qu'une longue tranchée ait été creusée et que plusieurs défunts y ont été mis en terre au même moment. Ce genre de fosse collective est commune dans les cimetières euro-québécois dans un contexte épidémique, notamment lors du choléra en 1832 et 1834, et de l'épidémie de typhus en 1847. Des exemples de fosses collectives ont en effet été observées au cimetière de la Pointe, dans Saint-Roch, et ont aussi été associées en partie aux épidémies de choléra du milieu du 19e siècle (Truelle et Cie 2022 : 413; Truelle et Cie 2021 : 181-185).

Aucune décoration ou poignée de cercueil n'a été trouvée en association avec les sépultures des sous-opérations 3C et 3D. Dans la sous-opération 3E, certaines sépultures sont associées à de la quincaillerie de cercueil ne se limitant pas qu'à des clous. Une poignée de cercueil a en effet été retrouvée avec 3E300, tandis que des décorations de cercueils étaient associées aux sépultures 3E300, 3E400 et 3E500. L'absence de quincailleries de cercueil dans 3C et 3D pourrait s'expliquer par le fait qu'elles sont devenues communes sur le marché funéraire nord-américain qu'à partir des années 1850 (Janson 2009).

Dans les sous-opérations 3B, 3H et 3J, la situation est similaire quant à la proximité des cercueils entre eux, bien qu'un seul étage de cercueil n'ait été observé. Il pourrait tout de même s'agir d'un épisode d'enterrement de plusieurs cercueils en même temps dans une grande tranchée. La vision d'ensemble des cercueils dans ces sous-opérations est moins claire, notamment à cause de la perturbation au nord. L'hypothèse que cette tranchée d'inhumations individuelles soit plus récente que celle à l'ouest (sous-opération 3C et 3E) réside une fois de plus dans le fait que certains cercueils qui y ont été mis au jour possédaient des éléments décoratifs alors qu'il n'y en avait pas à l'ouest. Un autre élément de la collection archéologique nous oriente aussi dans l'idée que la section ouest de la tranchée (sous-opérations 3C, 3D, et 3E) pourrait représenter des épisodes d'inhumations plus anciens qu'à l'est : les boutons en matériau composite ont

seulement été retrouvés dans les sépultures à l'est. En effet, quatre exemples de ces petits boutons en matériau composite mi-céramique mi-verre blanc opaque ont été mis au jour dans les sous-opérations 3B (au centre de la tranchée), 3J et 3K (portion est de la tranchée). Le matériau de ces boutons, dit verre de *Prosser*, a été breveté aux États-Unis en 1840 (Sprague 2002 :111), les inhumations des individus 3B100, 3J200 et 3K300 a donc eu lieu après cette date.

La portion est de la tranchée semble être un secteur d'inhumation où les fosses sont individuelles (**plan 7**). Archéologiquement, cela se traduit par des sépultures légèrement distancées les unes des autres, avec des crêtes de roc entre celles-ci. Le plan de la fouille permet de distinguer ce qui serait deux rangées de sépultures orientées est-ouest. Impossible toutefois de savoir précisément à quelle date d'utilisation fait référence ce secteur. Selon la superposition du plan de Hamel (1837), le secteur était à l'époque dans un « terrain vacant », entre deux grandes fosses d'inhumations collectives. De plus, la présence de plusieurs pièces de quincaillerie de cercueil et d'ornements en association avec ces sépultures indiquent qu'il s'agit d'inhumations plus récentes qu'à l'ouest, probablement après 1850. Dans la rangée la plus au sud, les sépultures 3K800 et 3K900 démontrent qu'il y avait au moins deux étages d'inhumations; il se pourrait donc que nous soyons en présence d'un troisième épisode d'enterrements multiples dans la berme sud de la tranchée principale. L'hypothèse que ces deux sépultures fassent partie d'un lot familial est aussi probable, mais ne peut être confirmé avec certitude puisque seulement la sépulture supérieure a été complètement fouillée et qu'aucune analyse ADN n'a été faite pour l'instant.

6.3.2 Cercueils et culture matérielle funéraire

Les fouilles archéologiques du cimetière Saint-Louis n'ont pas permis d'amasser une grande quantité de culture matérielle, outre des artéfacts à fonction funéraire et quelques artéfacts personnels (**tableau 6**). La prochaine section présentera quelques hypothèses concernant les rites funéraires et les modes d'inhumation associés au cimetière Saint-Louis, qui peuvent être émises après l'étude des

cercueils et de leur quincaillerie, mis au jour sur le site CeEt-801. Ces objets entretiennent à la fois des fonctions pratiques et symboliques (Janson 2009 : 10) et nous tenterons ici d'en définir quelques-unes. Les contextes historique (milieu du 19e siècle) et sociodémographique (épidémies, immigration massive, catholicisme) de la période d'utilisation doivent aussi être pris en compte lors de l'étude de ce matériel funéraire.

D'abord, comme présenté dans la section précédente, outre les clous utilisés dans la fabrication d'un cercueil, ce ne sont pas toutes les sépultures qui contenaient de la quincaillerie de cercueil. À cause de différents facteurs taphonomiques et de la composition du sol, les cercueils n'ont pas été bien préservés sur le site CeEt-801. Une étude comparative des types de cercueils retrouvés sur le site n'a donc pas pu être faite puisqu'il était pour la plupart du temps impossible de déterminer avec certitude la forme du cercueil. Dans le même ordre d'idées, le bois ne s'est pas conservé et nous n'avons donc pu identifier les essences de bois utilisées dans la fabrication des cercueils. Seule certitude, toutes les sépultures mises au jour constituaient des sépultures individuelles et toutes reposaient dans un cercueil, car au minimum des clous étaient placés autour des os présents (et parfois des fragments de bois, des fragments de bois décorés et même des poignées de cercueil). Le **tableau 5** présente un sommaire des possibles formes de cercueil.

Une étude sur les cercueils fabriqués par la maison funéraire Germain Lépine de Québec entre 1845 et 1945 mentionne que des cercueils blancs étaient parfois utilisés pour les enfants entre le milieu du 19e siècle et le milieu du 20e siècle. En effet, le blanc, symbole de pureté, a été utilisé vers la fin du 19e siècle (Garneau 2021 : 47), cependant aucun indice archéologique ne permet de vérifier cette hypothèse. La même étude (Garneau 2021 : 30, 50) fait référence à des cercueils métalliques utilisés en temps d'épidémie, par exemple en 1888 et en 1901. Même si ces événements sont plus tardifs que l'époque où le cimetière Saint-Louis était en fonction, il demeure intéressant d'aborder la question. Peu

d'indices lors de la fouille archéologique permettent de vérifier cette hypothèse, mais quelques sépultures ont toutefois révélé des concentrations métalliques ou ferreuses très mal préservées et à la fonction inconnue à ce jour recouvrant le couvercle ou faisant lieu de couvercle de cercueil (sépultures 3E100, 3E400, 3G100, 3K600 et 3K700). Peut-être s'agirait-il de cercueils métalliques ou, dans le cas des cercueils de 3K600 et 3K700 de plaques de cercueil (**figure 33**), dont la fonction principale est l'identification du défunt ou de porter une inscription plus impersonnelle et fixée sur les couvercles des cercueils (Janson 2009 : 52). Il faut mentionner que plus de quincaillerie et d'ornements sont reliés à ces deux derniers cercueils (3K600 et 3K700) dans la portion est de l'aire de fouille.

Tableau 5 : Formes des cercueils identifiés en 2023 sur le site CeEt-801

Sépultures		Rectangulaire	Possiblement rectangulaire	Hexagonale	Possiblement hexagonale	Inconnue
Sous-opération 3B	3B100			x		
	3B300		x			
Sous-opération 3C	3C100	x				
	3C200	x				
	3C300				x	
Sous-opération 3D	3D100		x			
Sous-opération 3E	3E100			x		
	3E300				x	
	3E400			x		
	3E500	x				
Sous-opération 3G	3G100					x
Sous-opération 3H	3H100					x
	3H200			x		
	3H300				x	
Sous-opération3J	3J100	x				
	3J200				x	
Sous-opération 3K	3K100					x
	3K300				x	
	3K600				x	
	3K700	x				
	3K800					x



Figure 33 : Exemples de plaques de cercueil pouvant servir à identifier les défunts
Source : image tirée du *Illustrated Catalogue of Coffins, Caskets and Undertakers' Supplies*, année inconnue, p.57

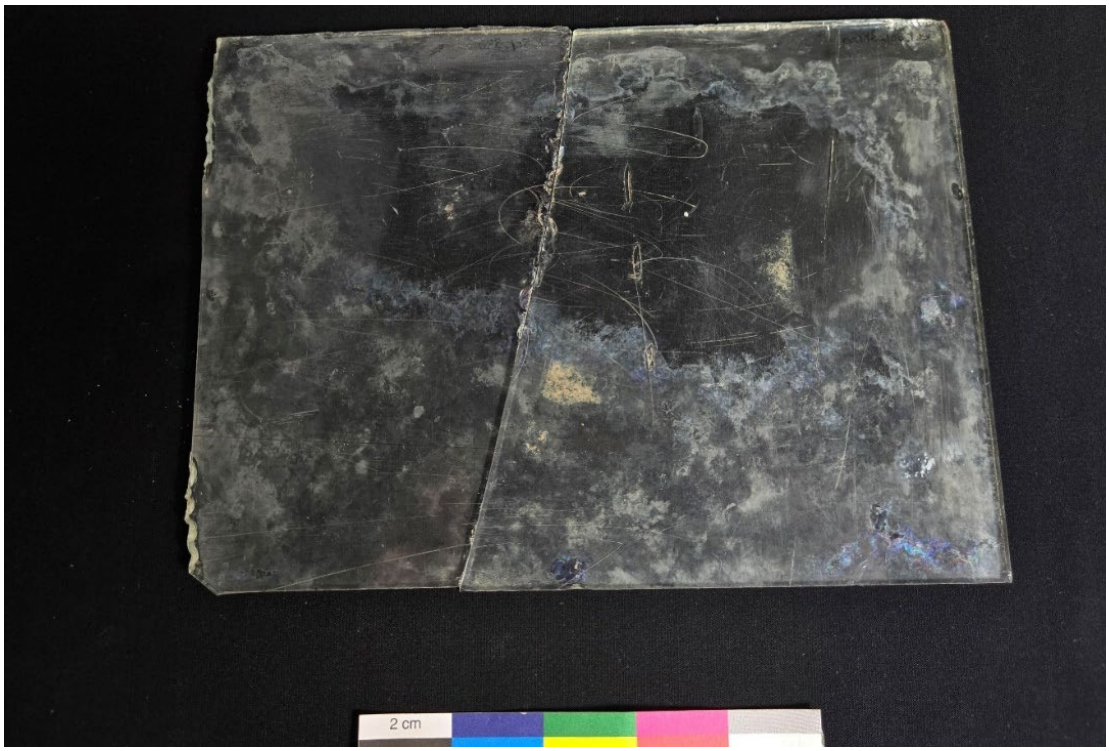


Photo 21 : Vitre de regard, trouvée sur la face de la sépulture 3K600
Photo: Véronique Miclette

Une particularité du cercueil de la sépulture de 3K600 implique une vitre de regard rectangulaire. Elle a été trouvée en deux morceaux reposant au-dessus de la face du défunt (**photo 21**).

Ce genre de vitre posée dans le couvercle du cercueil permettait de voir le visage du défunt, ou une surface plus grande, sans avoir à laisser le cercueil ouvert. Quelques hypothèses relatives à sa fonction, à part l'esthétisme, ont été étudiées par les historiens : sa principale fonction consiste à permettre aux proches de voir le défunt tout en gardant le cercueil hermétiquement fermé, évitant ainsi de subir les odeurs nauséabondes de la décomposition du corps (à une époque où l'embaumement n'existait pas), ou de protéger les proches d'une contagion lors d'un décès par maladie (Janson 2009 : 56; Garneau 2021 : 34). Les vitres de regard semblent avoir été introduites en 1848 et sont couramment rencontrées dans les cimetières datant d'après 1850 (Archéotec 2016 : 86; Bell 1990 : 58). Elles semblent avoir été utilisées jusque dans les années 1920 (Janson 2009 : 78).

Pour ce qui est de la quincaillerie de cercueil, il a déjà été mentionné que ce ne sont pas toutes les sépultures fouillées sur le site CeEt-801 qui en possédaient, et que cela pourrait être en lien avec la chronologie du cimetière. Il est établi néanmoins que l'utilisation de la quincaillerie de cercueil débute au milieu du 19e siècle, avec « l'industrialisation » et la « commercialisation » de la mort (Janson 2009 : 2; Oliver-Lloyd, 2010 : 20). Le cas de l'assemblage actuel provenant du cimetière Saint-Louis est intéressant puisqu'il représente une population juvénile.

Deux types identifiables de poignées de cercueil associées aux cercueils d'enfants ont été identifiés. Le premier type, mis au jour avec la sépulture 3K600 (un enfant dont l'âge est estimé entre huit et neuf ans) (**photo 22**) est une poignée à anse possédant deux ferrures en forme d'étoile à six branches. Chaque ferrure tient en place par deux petits clous.



Photo 22 : Poignées de cercueil associées à la sépulture 3K600
Photo : Véronique Miclette

De telles poignées ont été retrouvées au cimetière de Saint-Frédéric (Janson 2009 : 173) et ailleurs en Amérique du Nord sur des sépultures juvéniles ou *subadults* (donc des enfants plus vieux, comme c'est le cas pour 3K600) en Ontario et en Iowa (Lillie et Mack 2013 : 184-186). Constituée de laiton blanc moulé, la poignée possède un noyau en fonte grise. Ces poignées ont été en

production environ entre 1851 et 1908, mais pourraient aussi avoir été produites plus tardivement, car elles sont identiques à un modèle du catalogue Girard et Godin de 1912 (Janson 2009 : 206). Selon Taylor 2003 (cité dans Lillie et Mack 2013 : 184) l'étoile à six pointes représente dans la symbologie chrétienne les six jours de la création.

Puis, deux poignées de cercueil (**photo 23**) associées à la sépulture 3K700 (sépulture d'un enfant dont l'âge est estimé entre six mois et un an) sont aussi intéressantes. Ce sont des poignées à anse maintenues en place par une ferrure fixe. La poignée présente un motif moulé d'une cordelière et de fleurs. La ferrure est aussi moulée et représente un agneau couché devant un levé de soleil avec en-dessous un chapiteau corinthien. La ferrure est tenue en place par trois petits clous dans sa section inférieure. Des poignées identiques ont aussi été mises au jour à Berthierville (Archéotec 2008 : 169; 199). L'agneau est un symbole populaire pour la quincaillerie de cercueil d'enfants, et représente l'innocence d'un enfant parti prématurément (Gust *et al*. 2006 : 91; Llillie et Mack 2013 : 182). Ici, l'agneau est en association avec le lever de soleil, symbolisant la vie éternelle (Gust *et al*. 2006). Ce type de poignée a été fabriqué durant une longue période (Archéotec 2008) et est peu diagnostique, bien que représentative de la quincaillerie de cercueils en lien avec les sépultures d'enfants. Ce type de poignée est représenté dans plusieurs catalogues de quincaillerie de cercueil de la fin du 19e siècle (**figure 34**).

D'autres petites pièces décoratives comme des platines et des clous décoratifs en métal cuivreux ont été mis au jour lors de la fouille, mais leur état de préservation est trop mauvais pour que l'on puisse réellement en discerner le décor ou le motif. Notons toutefois plusieurs têtes de vis décoratives en métal plombifère blanc (**photo 23**) associées à la sépulture 3K600. Ces têtes de vis décoratives sont identiques à celles d'un catalogue de 1865 (**figure 35**).



Photo 23 : Poignées de cercueil associées à la sépulture 3K700
Photo: Véronique Miclette

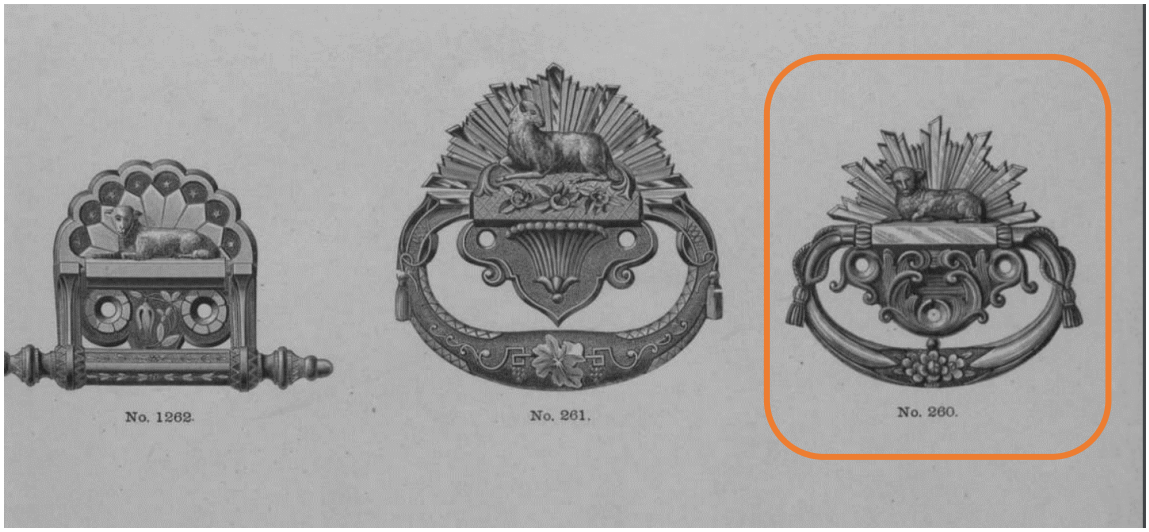


Figure 34 : Exemples de poignée de cercueil ornée d'un agneau. Celle de droite est identique aux poignées associées à la sépulture 3K700.
Source **:** image tirée du *Illustrated Catalogue of Coffins, Caskets and Undertakers' Supplies*, année inconnue, p.15



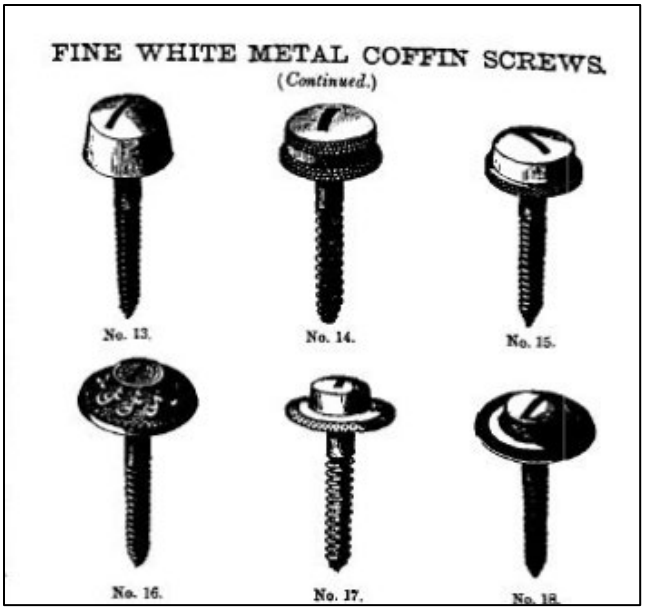


Photo 24 (à gauche): Têtes de vis en métal plombifère associées à la sépulture 3K600.
Photo Véronique Miclette

Figure 35 (à droite): Le numéro 14 est identique aux têtes de vis mises au jour avec la sépulture 3K600, à gauche.
Image provenant d'un catalogue de quincaillerie de cercueil de 1865

Un des seuls objets personnels retrouvé lors des fouilles est un collier associé à la sépulture 3K600 (**photo 25**). Un petit fragment d'attache en métal cuivreux et 30 perles de verre soufflés transparentes ont été trouvées. Il s'agit probablement d'un collier puisque ces perles entouraient le cou du défunt. Même s'il existe des exemples communs de chapelets du 19e et 20e siècle se composant de grains identiques, assemblés de manière à indiquer la séquence des prières, il est peu probable qu'il s'agisse ici d'un chapelet. En effet, la fragilité de perles en verre soufflé remet en cause cette hypothèse de chapelet émise sur le terrain à cause des nombreuses manipulations que nécessiteraient son utilisation et qui risqueraient de briser les perles.



Photo 25 : Perles en verre soufflées et attache en métal cuivreux associées à la sépulture 3K600
Photo: Véronique Miclette

À noter qu'un petit crucifix en métal cuivreux (**photo 26**), possible partie d'un chapelet ou d'une médaille, a aussi été mis au jour dans la sous-opération 3K, mais n'est pas en association directe avec une sépulture en place. La coutume catholique veut qu'un chapelet soit présent dans les mains du défunt lors de l'exposition du corps, mais qu'il soit retiré à la fermeture du cercueil. Cependant, des exemples archéologiques démontrent que plusieurs défunts étaient enterrés avec cet objet de dévotion, et cette pratique a pris de l'ampleur avec le temps

(Janson 2009 : 134). Lillie et Mack (2013 : 251) avancent l'hypothèse que les objets religieux comme les chapelets, qui sont des véhicules de prière, mais dont les objets eux-mêmes ne possèdent aucun pouvoir, pourraient agir comme une sorte de protection divine dans les sépultures d'enfants, une extension des prières des parents pour la protection des âmes innocentes.



Photo 26 : Petit crucifix en métal cuivreux trouvé hors contexte de sépulture
Photo : Véronique Miclette

Enfin, quelques artéfacts (**photo 26**) renseignent un peu sur l'habillement des défunts. Notons la présence de plusieurs épingles en laiton à têtes enroulées, d'agrafes à double œillet et de quelques boutons. Les épingles sont souvent le signe que le corps du défunt était enveloppé dans un linceul, tenu en place par une ou des épingles. Leur emplacement sur le corps peut indiquer les endroits où le linceul était attaché. Des agrafes comme celles recueillies dans la sépulture 3E400 sont communes sur les vêtements entre 1850 et 1950 (RPCQ).

Dans le cas du cimetière Saint-Louis, le fait qu'elles aient été retrouvées sous les scapulas et derrière les vertèbres cervicales suggère la présence d'un vêtement s'attachant dans le dos et à la nuque. Un bouton en métal cuivreux à œillet est aussi associé à cette sépulture. Quelques boutons en matériau composite opaque blanc en verre et céramique ont été mis au jour, mais ne permettent pas de dire beaucoup, mis à part que les inhumations datent d'après 1840, année de brevet du matériau en question (Sprague 2002 : 111).



Photo 27 : Épingles, agrafes et bouton en métal associés à la sépulture 3E400
Photo : Véronique Miclette

Tableau 6 : Sommaire des artéfacts mis au jour selon la sépulture

Type d'artéfact(s)																	
		Quincaillerie de cercueil									Artéfacts personnels						
		Clou cercueil	Clou décoratifs	Platine	Autre ornement	Bouton de cercueil	Vis de pression	Poignée	Vitre de regard	Plaque	Épingle	Agrafe	Attache	Bouton	Perle	Crucifix
Sous-opération 3D	3D100	x														
Sous-opération 3C	3C100	x			x											
	3C200	x														
	3C300	x														
Sous-opération 3E	3E100	x					x									
	3E300	x	x		x		x	x								
	3E400	x			x						x	x		x		
	3E500	x	x								x					
Sous-opération 3G	3G100	x									x		x			
Sous-opération 3B	3B100	x	x											x		
	3B300	x						x								
Sous-opération 3H	3H100	x	x													
	3H200	x	x													
	3H300	x														
Sous-opération3J	3J100	x	x								x					
	3J200	x	x	x										x		
Sous-opération 3K	3K100	x														
	3K300	x									x		x	x		
	3K600	x	x				x	x	x		x		x		x	
	3K700	x					x	x								
	3K800	x				x										
Hors contexte de sépulture		x	x				x	x		x				x		x

6.3.3 Discussion sur la population fouillée

La prochaine section présente les grandes lignes de l'analyse des données démographiques et des pathologies qui ont pu être observées dans la population du cimetière Saint-Louis. Le rapport d'analyse complet, par Aida R. Barbera, est disponible à l'**annexe A**.

6.3.3.1 Données démographiques

La population représentée par les fouilles de 2023 au cimetière Saint-Louis est une population composée majoritairement d'individus non adultes. La superposition d'un plan du secteur du cimetière à l'étude (**figure 9,** Hamel 1837), illustre bien des sillons pour enfants. Ce plan, présente les sillons et les fosses utilisées ou en usage depuis l'ouverture du cimetière en 1832 jusqu'en 1834. Il est donc probable que d'autres fosses pour enfants aient été faites plus tard. En effet, l'étude des données historiques et archéologiques des cimetières euro-québécois démontre que certains modes d'organisation de cimetières, à partir du 19e siècle, réservaient des secteurs précis pour des catégories de défunts, comme c'est le cas pour les enfants (Oliver-Loyd 2010 : 18 et 22). Dans certains cimetières, il appert que l'âge était le principal facteur d'inclusion à un secteur (Oliver-Loyd 2010 : 45); le plan du cimetière Saint-Louis tend à confirmer cette hypothèse.

Le **tableau 7** présente les individus selon leur groupe d'âge. Il prend en compte les os épars, et compile un minimum de 37 individus. Les cinq catégories utilisées pour diviser les individus non adultes sont les suivantes :

- fœtus (avant 37 semaines *in utero*)
- périnatal (37 semaines *in utero* à quatre semaines après la naissance)
- bébé (un mois à deux ans)
- enfant (trois ans à 12 ans)
- adolescent (12 à 20 ans)

Les adultes ont quant à eux été divisés selon ces trois catégories :

- jeune adulte (20 à 35 ans)

- moyen adulte (36 à 50 ans)
- adulte âgé (> 50 ans)

Deux autres catégories ont aussi été créées pour les individus dont l'âge précis au moment de la mort ne pouvait être estimé de manière précise :

- adulte
- non adulte

Le sexe et la stature ont été déterminés seulement chez les individus adultes. Le **tableau 8** présente l'âge au décès et la stature moyenne en centimètres des deux adultes mis au jour lors de la fouille. Encore une fois, les individus représentés par des os épars associés en laboratoire y sont comptabilisés, pour un total de cinq individus adultes (la fouille n'avait révélé que deux individus adultes en place : 3C300 et 3D100).

Tableau 7 : Profil démographique de la population fouillée selon l'âge au décès

	Âge au décès	% (n=37)
Fœtus	1	3 %
Périnatal	4	11 %
Bébé	15	41 %
Enfant	11	30 %
Adolescent	1	3 %
Adulte	3	8 %
Adulte moyen	2	5 %

Tableau 8 : Profil démographique de la population fouillée selon l'âge au décès et le sexe de la population adulte

	Âge au décès	Sexe	Stature (cm)
Adulte moyen (3C300)	35-45 ans	M	170,69
Adulte moyen (3D100)	39-45 ans	F	160,51
Adulte	adulte	Ind - ? F	n.d.
Adulte	adulte	Ind - ? F	n.d.
Adulte	adulte	Ind.	n.d.

6.3.3.2 Maladies métaboliques

La catégorie des maladies métaboliques fait référence aux différents désordres reliés au fonctionnement normal du métabolisme, c'est-à-dire au processus de transformation de la nourriture en énergie. Bien que directement en lien avec le régime alimentaire, ces maladies métaboliques sont reliées à des facteurs multiples et complexes incluant un apport insuffisant d'une substance par l'alimentation, des processus de métabolisation inefficaces ou des facteurs environnementaux et socioéconomiques. Les maladies métaboliques s'observent sur les os par un changement à la formation normale de l'os, soit durant le processus de minéralisation ou à cause d'une résorption de l'os. Il est à noter que plusieurs conditions peuvent résulter en des lésions similaires et coexister au même moment, ce qui rend les diagnostics difficiles. Par exemple, chez les enfants, la cooccurrence de déficience en vitamine C (scorbut) et vitamine D (rachitisme) est souvent observée (Brickley et Morgan 2023; Perry et Edwards 2021). Dans cette catégorie des maladies métaboliques souvent rencontrées lors de l'analyse paléopathologique de collections bioarchéologiques, notons aussi une carence en fer (anémie).

Le scorbut est une maladie causée par une carence de vitamine C dans l'organisme et fait l'objet d'un intérêt croissant par les bioarchéologues depuis les dix dernières années. La vitamine C est un antioxydant très efficace et sert d'électron donneur pour les enzymes responsables de la synthèse du collagène dans le corps humain. Contrairement à d'autres mammifères, l'être humain ne peut synthétiser sa propre vitamine C, de même qu'il ne peut la stocker. Il doit donc l'acquérir régulièrement par son régime alimentaire, principalement dans les fruits et les légumes frais (Ortner 2003; Mays 2014). C'est cette inaptitude à stocker de la vitamine C qui a fait du scorbut le fléau des longs voyages en mer, des périodes de famine ou d'autres circonstances pour lesquelles l'approvisionnement en fruits et légumes frais était inadéquat. On peut imaginer que c'était aussi le cas lorsque les réserves s'épuisaient avant que des aliments frais puissent être récoltés. Le

scorbut est encore susceptible d'atteindre des proportions épidémiques dans les régions du monde où les régimes alimentaires sont très restreints.

Le scorbut infantile fut identifié au 19e siècle et était particulièrement associé avec de jeunes enfants sevrés du lait maternel et consommant exclusivement des aliments déficients en vitamine C. En ce sens, il s'agissait plutôt d'une maladie de la classe moyenne que d'une maladie reliée à la pauvreté comme elle l'est maintenant. Durant plusieurs années, bien que connu, on ne pouvait distinguer clairement le scorbut infantile du rachitisme avec les os, jusqu'à ce qu'un médecin anglais, Barlow, ne clarifie la question en 1883 avec ses recherches sur le scorbut infantile (aussi appelé *Möller-Barlow's Disease*) (Ortner 1983 : 270; Carpenter 1986 : 161). Environ à la même époque, alors que les cas de scorbut infantile se multipliaient, on comprit assez rapidement qu'il s'agissait de la même maladie que contractait les adultes (Carpenter 1986 : 172). Le scorbut infantile est facilement curable avec une réintroduction dans le régime alimentaire de vitamine C et les lésions osseuses guérissent sans laisser de trace sur les os (Carpenter 1986 : 161).

Le diagnostic clinique pour des carences en vitamine C s'est appuyé sur des radiographies et, plus récemment, sur des analyses de sang. Pour le bioarchéologue travaillant sur du matériel squelettique, les radiographies peuvent aider au diagnostic, avec des indices tels que des lignes de fracture sur les épiphyses distales des os longs (Ortner 2003). Sur les os, plusieurs indices peuvent être observés et associés au scorbut, mais peu d'entre eux sont propres à cette maladie, ce qui rend le diagnostic en bioarchéologie difficile. Parmi les lésions pathognomoniques (celles qui sont spécifiques et certaines d'un diagnostic), la porosité du sphénoïde a été attribuée avec certitude au scorbut, tout comme la combinaison de lésions poreuses sur les zygomatiques, le maxillaire et la mandibule (Mays 2014; Ortner 2003; Snoddy *et al*. 2018). Dans ces cas, il faut s'attendre à des lésions bilatérales et symétriques. La surface ectocrânienne de la voûte crânienne et la surface supérieure des orbites peuvent

également être affectés par des lésions poreuses. Sur le post-crâne, des lésions porotiques sont souvent observées au niveau des omoplates, des os iliaques et des os longs. Des traces de saignements sous le périoste, identifiables par le dépôt en surface du nouvel os, sont aussi de bons indices du scorbut. Des nouveaux dépôts osseux peuvent se produire en même temps que des réactions destructives, entraînant un mélange de lésions porotiques et prolifératives. L'observation de plusieurs de ces lésions sur des os susceptibles de réagir au scorbut peut aider le chercheur à proposer un diagnostic certain. Si les lésions scorbutiques sont plus fréquentes pendant la croissance, elles peuvent également se manifester chez les adultes qui n'ont pas accès à la vitamine C. Dans ce cas, on peut s'attendre à des lésions similaires à celles observées chez les nourrissons. L'étude des lésions squelettiques scorbutiques peut aider à mieux comprendre l'alimentation et la santé dans le passé, ainsi que les taux de mortalité. En outre, elle permet de mettre en lumière les conditions de vie et les structures sociales à des époques précises. Par exemple, l'étude du scorbut chez les soldats a permis de comprendre la vie en temps de guerre (Crist et Sorg 2014). Chez les enfants, le diagnostic du scorbut a permis de comprendre les pratiques alimentaires et les contraintes vécues par les plus jeunes.

Plusieurs carences alimentaires ont pu causer les lésions observées chez la population du cimetière Saint-Louis (tableau 7), incluant les carences en vitamine C (scorbut) et en vitamine D (rachitisme), ainsi que de l’anémie. Pour la plupart des individus non adultes, un diagnostic de scorbut était représentatif de la pathophysiologie des lésions observées. Toutefois, dans la plupart des cas, l’ensemble des lésions ne pouvait être expliqué par une seule maladie et serait plutôt suggestive d’une cooccurrence avec du rachitisme et/ou de l’anémie. Une évidence de cooccurrence de scorbut et de rachitisme est présente sur les os des individus 3E400 et 3K600, qui présentent des os longs courbés (**figure 36** et **figure 37**). Ces deux individus présentent aussi des défauts de minéralisation de

la dentine de leurs dents et de l'hypoplasie de l'émail, des possibles réponses à ces carences.

Tableau 9 : Distribution des maladies métaboliques chez la population non-adulte, excluant les périnataux

Maladie	Bébé	% (n=12)	Enfant	% (n=8)
Scorbut	11	100 %	8	100 %
Anémie	5	45 %	4	50 %
Rachitisme	2	18 %	5	63 %
Hypoplasie de l'émail	3	27 %	4	50 %
Deux conditions ou plus*	5	45 %	4	50 %

*Excluant l'hypoplasie de l'émail



Figure 36 : Ulna et radius gauche de l'individu 3K600
Les flèches présentent des déformations (courbure) sur la partie distale du radius.
Source : Aida R. Barbera

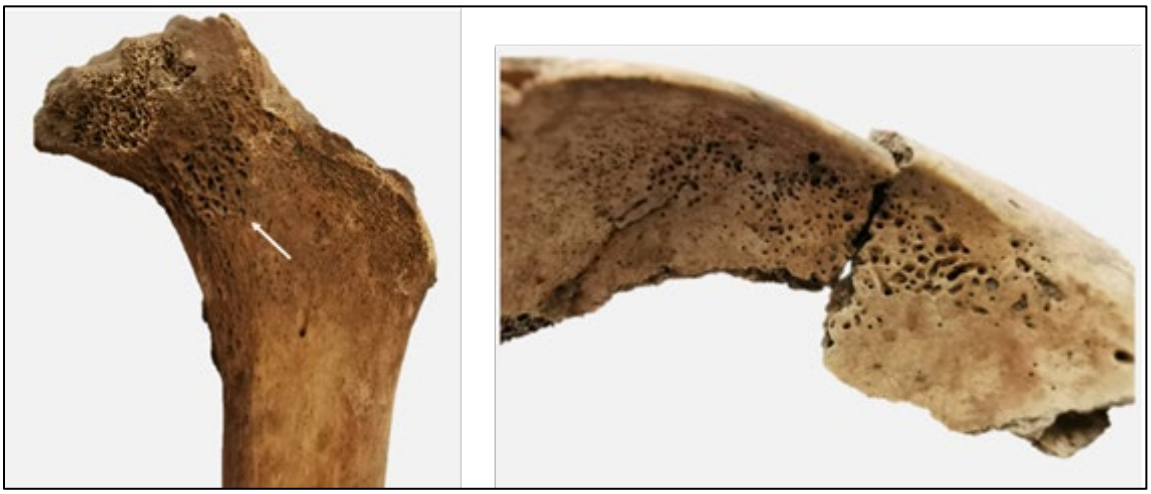


Figure 37 : Fémur droit de l'individu 3K100 et orbite droit de 3K600 présentant des lésions de porosité anormale
Source : Aida R. Barbera

Les **tableaux 10 et 11** présentent divers indices utilisés en paléopathologie pour remarquer la présence de scorbut sur les os, tel que présenté par Snoddy *et al.* (2018) et le pourcentage de leur présence chez les individus à l'étude, selon l'âge. On y remarque que des os de tous les individus (sauf pour les adultes) pourraient porter les marques diagnostiques ou suggestives d'une carence en vitamine C, et que pour certains individus, une majorité de marqueurs sont présents.

Bien qu'un diagnostic absolu du scorbut ne puisse être émis en raison d'absence d'indicateurs pathognomoniques, il est observable que des os de tous les individus de la population analysée présentent des signes de carence alimentaire. Tous les individus non adultes présentent des lésions diagnostiques de scorbut, quinze d'entre eux présentent deux lésions ou plus sur les os du crâne (trois individus ne comportaient pas d'os de crâne à étudier) et un (3H300) avait des lésions suggestives sur la mandibule. Les 19 individus non adultes présentent aussi des lésions diagnostiques du scorbut sur les métaphyses des os longs et des lésions suggestives sur la partie postérieure des diaphyses fémorales.

La compréhension des réponses physiologiques à des stress environnementaux, biologiques et culturels est encore très limitée pour les premières semaines de vie d'un individu, à l'étape des développements physiologiques, physiques et cognitifs prénatal et périnatal (Hodson 2021). Une meilleure compréhension de la santé à ce stade précoce de la vie offre aussi une fenêtre sur la santé de la mère et de la population en général. Les pathologies du périoste (formation de nouvel os) sont difficiles à attester en raison de la croissance et de la formation rapide des os, ce qui en fait une partie de la population très difficile à étudier en bioarchéologie. Les lésions poreuses et les dépôts de nouvel os peuvent aussi bien être attribués à la minéralisation et à la croissance normale, qu'à un traumatisme à la naissance ou même à du stress physiologique causé par la mauvaise santé de la mère. Malgré tout, les lésions observées chez les deux individus périnataux concordent avec des lésions dues à certaines carences alimentaires (**figure 38**). Ces changements sont parallèles à ceux observés chez les enfants scorbutiques, avec des lésions

poreuses et de la formation de nouvel os sur le sphénoïde, les orbites, les zygomatiques, le maxillaire et la mandibule. Des changements similaires peuvent aussi être observés sur les os longs.



Figure 38: Os du crâne de l'individu périnatal 3J100, les flèches pointent de la destruction lytique et des perforations.
a) grande aile du sphénoïde; b) orbite droit; c) mandibule droite; d) *pars lateralis* de l'occipital.
Source : Aida R. Barbera

Tableau 10 : Distribution des lésions suggestives et diagnostiques du scorbut selon la région anatomique pour la population non adulte (d'après Brickley & Morgan, 2023; Klaus, 2017; Snoddy *et al*., 2018)

Individu		Calvarium: concentrations de PA, NO, IV	Sphénoïde, grande aile : PA, NO bilatéral	Sphénoïde foramen rotundum: PA, NO	Orbite: PA, NO	Zygomatic: AP, NB	Maxillaire bilatéral antérieur/ palatal/ Surface orbitale: PA, NO	Mandibule antérieure/ processus coronoïde bilatéral:	Mandible ligne mylo-hyoïdienne: NO	Occipital pars basilaris: PA, NO	Scapula fosses supra- et infra-épineuse: PA, NO	Clavicle: inférieur deux extrémités PA, NO	Ilium interne and externe: PA, NO, IV	Côtes:évasement costochondral, corps antérieur BO	Vertèbre: cavités, osteopénie	Fémur linea aspera: PA, NO	Long bone metaphysis/ diaphysis: AP, NB	Métaphyses des os longs: cavités
3B100	Bébé	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	a	s	d	a
3B200	Bébé	d	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	s	d	a
3C100	Bébé	d	a	a	d	s	d*	d*	s	s	a	a	s	a	a	s	d	a
3C200	Bébé	d	d	d	a	s	d	d	a	s	d	s	s	s	a	s	d	a
3E300	Bébé	d	d	d	d	s	d	d	s	s	d	s	s	s	a	s	d	?
3E500	Bébé	d	a	a	a	s	a	a	a	a	a	a	a	a	a	s	d	a
3G100	Bébé	d	n/o	n/o	d	a	a	a	a	a	n/o	a	s	a	a	s	d	a
3H100	Bébé	d	n/o	n/o	n/o	n/o	d*	d	a	n/o	d	s	s	s	a	s	d	a
3H300	Bébé	n/o	n/o	n/o	n/o	s	a	d*	a	n/o	n/o	n/o	s	a	a	s	d	a
3K700	Bébé	d	d	d	n/o	n/o	n/o	d	a	s	n/o	n/o	s	n/o	a	s	d	a
3K800	Bébé	d	d	d*	a	s	d	d	s	s	n/o	n/o	s	a	a	s	d	?
3B300	Enfant	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	s	n/o	n/o	s	d	?
3E400	Enfant	d	a	a	d	s	d	d	s	a	a	s	s	s	a	s	d	a
3E600	Enfant	d	n/o	n/o	d	n/o	d	d	a	n/o	n/o	n/o	a	a	a	s	d	a
3H200	Enfant	d	n/o	n/o	d	s	n/o	d	s	s	d	a	s	a	a	s	d	?
3J200	Enfant	a	d	d	d	s	d	s	s	a	a	a	a	a	a	s	d	a
3K100	Enfant	n/o	d	d*	n/o	s	n/o	s	s	n/o	a	s	a	a	a	s	d	a
3K300	Enfant	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	s	s	a	s	d	?
3K600	Enfant	d	a	a	a	s	d	d	s	s	a	s	s	a	a	s	d	a

Légende : **d** observé et diagnostic, **s** observé et suggestif, **a** observé et absent, **?** observé et possiblement présent, **n/o** non observable, * un seul côté présent, **NO** déposition de nouvel os, **PA** porosité anormale, **IV** impressions vasculaires

Tableau 11 : Distribution des lésions suggestives et diagnostiques du scorbut selon la région anatomique pour la population périnatale

Individu		Calvarium : concentrations de PA, NO, IV	Sphénoïde, grande aile : PA, NO bilatéral	Sphénoïde foramen rotundum : PA, NO	Orbite : PA, NO	Zygomatic: AP, NB	Maxillaire bilatéral antérieur/palatal/ Surface orbitale : PA, NO	Mandibule antérieure/ processus coronoïde bilatéral : PA, NO, IV	Mandible ligne mylo-hyoïdienne : NO	Occipital pars basilaris : PA, NO	Scapula fosses supra- and infra-épineuse : PA, NO	Clavicle : inférieur deux extrémités PA, NO	Ilium interne and externe : PA, NO, IV	Côtes : évasement costochondral, corps antérieur BO	Vertèbre : cavités, osteopénie	Fémur linea aspera : PA, NO	Long bone metaphysis/diaphysis : AP, NB	Métaphyses des os longs : cavités
3B99-100	Périnatal >37w	d	n/o	nn	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	n/o	n/o	n/o	s	d	a
3E100	Périnatal >37 w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	a	s	s	s	s	d	a
3H4-200	Périnatal >37w	d	d	d	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	d	n/o	n/o	n/o	s	n/o	s	n/o	a
3J100	Périnatal >37 w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	a	s	s	n/o	s	d	a
3K900	Périnatal 28-34w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	n/o	n/o	n/o	n/o	a	n	n/o	n

Légende : **d** observé et diagnostic, **s** observé et suggestif, **a** observé et absent, **?** observé et possiblement présent, n/o non observable, * un seul côté présent. **NO** déposition de nouvel os, **PA** porosité anormale, **IV** impressions vasculaires

Puis, chez les adultes, de la porosité observée sur les orbites de 3C300 et plusieurs autres indicateurs partout sur le squelette pourraient être attribués au scorbut, quoique pouvant aussi être indicatifs de lésions occupationnelles.

Il est important de préciser que la cooccurrence de plusieurs maladies métaboliques est observable chez la présente population. De nombreuses personnes souffrant d'une maladie métabolique présentent également d'autres carences alimentaires (Brickley et Morgan 2023). Puis, certains marqueurs peuvent représenter plusieurs maladies, c'est particulièrement le cas pour le rachitisme **(tableau 12**) et le scorbut. Avant de se traduire par des os longs à la courbure anormale, le rachitisme doit avoir été actif pendant un certain temps et d'autres indices préalables tels que les lésions porotiques sont observables avant la déformation des os longs, ce qui pourrait être représentatif d'une population à la moyenne d'âge très jeune comme celle étudiée ici. Néanmoins, les sépultures mises au jour au cimetière Saint-Louis représentent une population souffrant de nombreuses carences alimentaires. À noter aussi que du *cribra orbitalia* guéri chez l'individu 3D100 pourrait être associé à un épisode d'anémie.

Le rachitisme est une maladie qui résulte d'une carence en vitamine D, que l'on peut acquérir en s'exposant au soleil ou en consommant des aliments contenant naturellement ce nutriment (Brickley et Mays 2019; Brickley et Morgan 2023; Ogden *et al.* 2007; Pinhasi *et al.* 2006). La vitamine D aide à métaboliser le calcium et le phosphate, nécessaires à la formation et à l'entretien du tissu osseux et des dents. Pendant la croissance, le manque de vitamine D entraîne une mauvaise minéralisation et des lésions poreuses (ou défauts de la dentine), et avec le temps, le ramollissement des os et des déformations des os longs.

Les défauts de minéralisation entraînant une porosité corticale affectent souvent la région métaphysaire ainsi que la voûte crânienne. Dans les cas précoces, la carence en vitamine D entraîne des lésions porotiques sur les orbites et la voûte crânienne, ainsi que sur les épiphyses distales des os longs et des côtes. Dans les cas plus avancés, le défaut de minéralisation peut entraîner des déformations

des os porteurs et des os soumis à des contraintes mécaniques, comme ceux des jambes. De plus, des défauts de minéralisation de la dentition sont également observables. Les lésions du rachitisme étant parallèles à celles du scorbut, les bioarchéologues doivent souvent fonder leur diagnostic sur la présence ou l'absence de courbures osseuses. Dans notre cas, il semble clair que certains individus ont été affectés par la cooccurrence du scorbut et du rachitisme car des lésions pathognomoniques du scorbut apparaissent en même temps que des déformations et courbures osseuses. Un total de deux bébés et cinq enfants montrent une cooccurrence (**tableau 12**). Toutefois, puisqu'un laps de temps considérable doit s'écouler avant que les déformités se produisent et que l'échantillon à l'étude comprend de nombreux bébés, il est possible que le diagnostic du rachitisme soit sous-représenté. Malgré les limitations des données, les sépultures mises au jour au cimetière Saint-Louis représentent une population souffrant de nombreuses carences alimentaires.

Tableau 12 : Distribution des lésions souvent associées au rachitisme dans la population non adulte

Individu		Porosité sur le calvarium	Porosité sur les orbites	Porosité sur les côtes (costochondrale)	Évasement costochondral des côtes	Cavités sur les métaphyses des os longs	Bending deformities	Défauts de la dentine
3C200	Bébé	**x**		**x**	**x**		**x**	**x**
3E300	Bébé		**x**	**x**	**x**	**x**		**x**
3K800	Enfant	**x**				**x**		**x**
3E400	Enfant		**x**				**x**	**x**
3E600	Enfant	**x**	**x**					**x**
3H200	Enfant		**x**	**x**		**x**		**x**
3K600	Enfant	**x**		**x**			**x**	**x**

Lorsque ces données sont mises en perspective avec le contexte historique d'utilisation du cimetière comme lieu d'inhumation de la diaspora irlandaise au

temps de l'émigration massive en provenance des îles britanniques, l'hypothèse d'individus ayant été touchés par le scorbut (maladie métabolique reliée dans l'imaginaire collectif aux longs voyages en mer) n'est pas à négliger. La maladie peut autant se manifester lors d'un long voyage en mer que dans un contexte de famine (la famine en Irlande dans les années 1840 a amené son lot d'émigrants irlandais à Québec), mais il serait faux de croire que seulement le scorbut peut toucher des populations en situation de famine et affaiblies à cause de divers stress environnementaux. L'analyse des pathologies dans la population du cimetière Saint-Louis démontre au contraire une cooccurrence de plusieurs maladies métaboliques, en plus de maladies infectieuses comme la tuberculose. Une étude sur la population du cimetière Saint-Matthew (cimetière protestant de Québec entre 1771 et 1860), démontre aussi que les conditions de vie durant l'enfance étaient plus difficiles à Québec que dans d'autres milieux à la même époque. En effet, les analyses ont permis d'y démontrer plusieurs épisodes de disette chez la population du cimetière Saint-Matthew, et donc de stress d'origine nutritionnelle, se manifestant surtout par de l'hypoplasie de l'émail et des pathologies indicatrices d'anémie (Morland 2009 :154).

6.3.3.3 Maladies infectieuses et la tuberculose

Les conditions inflammatoires observées sur les os sont souvent interprétées comme une réaction à une infection. Parmi les maladies infectieuses diagnostiquées dans les populations bioarchéologiques, on trouve la tuberculose. Cette infection est causée par deux espèces de bactéries du genre *mycobacterium* pouvant infecter l'être humain et infliger la maladie : *la mycobacterium tuberculosis* et la *mycobacterium bovis*. L'infection atteint d'abord le système respiratoire, puis lorsque non traitée, elle tend à se répandre à d'autres organes et tissus par le système sanguin (Ortner 2013).

Bien que la tuberculose puisse entraîner différentes pathologies visibles sur les os, la maladie n'affecte pas nécessairement le système osseux. Lorsque c'est le cas, elle demeure invisible pour le bioarchéologue.

Lorsqu'atteints, ce sont particulièrement les os de la colonne vertébrale (et surtout les vertèbres lombaires) qui sont touchés. La maladie est visible sur le corps des vertèbres (presque exclusivement) avec la partie postérieure des vertèbres généralement épargnée. On y remarque des lésions lytiques et peu ou pas de formation de nouvel os. Les os des doigts peuvent aussi être affectés, avec des inflammations des doigts (dactylites tuberculeuses). Ces marqueurs sur les os des doigts touchent particulièrement les enfants atteints de la tuberculose. Des lésions similaires, identifiées comme de l'arthrite tuberculeuse, peuvent également apparaître dans des articulations simples comme celles de la hanche ou du genou, et parfois au poignet. Chez les individus non adultes, le développement de lésions destructives sur le crâne, comme le *Serpens endocrania symmetrica* (SES) est aussi un indicateur de tuberculose (Hershkovitz *et al.* 2002; Roberts et Buikstra 2019; Spekker *et al.* 2020; Sun *et al.* 2019).

La mise en commun des différentes lésions observables (**figure 39**), en particulier celles qui n'attaquent pas les régions du squelette aussi touchées par le scorbut, laisse croire que plusieurs individus inhumés au cimetière Saint-Louis aient été atteint de la tuberculose.

Une description plus détaillée des observations faites sur la population est disponible en annexe, dans les fiches d'analyse des individus et dans le rapport d'analyse bioarchéologique. Néanmoins, les individus non adultes pour lesquels un diagnostic de tuberculose peut être avancé avec une assez bonne certitude sont les suivants : 3C100, 3C200, 3E300, 3G100 et 3K600.

Pour ce qui est des épisodes d'épidémies de choléra, l'analyse des ossements humains ne permet pas d'établir de diagnostic sur la population du cimetière Saint-Louis parce que cette maladie n'atteint pas les os. Toutefois, on sait que la population urbaine de Québec au 19e siècle, représentée par les sépultures du cimetière Saint-Matthew, étaient plus fortement touchée par des pathologies reliées aux conditions d'insalubrité et à l'arrivée fréquente d'immigrants et de nouveaux agents pathogènes lorsque comparée avec des populations provenant de cimetières isolés de la ville (Morland 2009 : 155).



Figure 39 : Types de destruction lytique chez les individus juvéniles atteints de tuberculose

a) *Serpens Endocrania Symmetrica* (SES) sur l'os occipital de 3C100; b) lésions destructives sur l'articulation atlanto-occipitale de 3K600; c et d) vertèbre sacrale et côtes de 3K600; e et f) maxillaire et ilium gauche de 3C200; Présence de plusieurs lésions poreuses et desctructives de l'os (flèches blanches pointent les foyers de résorbtion de l'os)

Source: Aida R. Barbera

6.3.3.4 Maladies dentaires

Les maladies dentaires représentent une part importante des analyses bioarchéologiques. Plusieurs lésions associées à des maladies bucco-dentaires ont été observées chez la population du cimetière Saint-Louis (caries, tartre, hypoplasie de l'émail (HE) et maladie parodontale). Les résultats sont présentés ici sous forme de tableaux (**tableau 13**). Ces pathologies sont associées à des épisodes de stress physiologique. L'exemple de l'hypoplasie de l'émail sur les dents temporaires, qui est due à des carences lors de la formation de l'émail des dents, est le reflet de la santé de la mère, puisque les dents se forment *in utero*. La maladie parodontale (**figure 40**) peut être reliée à des bactéries ou bien aussi associée avec des maladies métaboliques (comme un stade plus avancé du scorbut). Le tartre et les caries (**figure 41**) sont souvent reliées à une mauvaise hygiène buccale, mais d'autres facteurs culturels et physiologiques peuvent être en cause comme l'âge, le sexe, le régime alimentaire et les activités quotidiennes (Radini and Nikita 2023; Saunders *et al*. 1997).

Tableau 13 : Distribution des pathologies bucco-dentaires chez la population non-adulte

Individu		Caries	Tartre	HE/irrégularités	Maladie parodontale
3C200	Bébé			**x**	**x**
3E300	Bébé	**x**		**x**	
3E400	Enfant	**x**	**x**	**x**	**x**
3E600	Enfant	**x**		**x**	
3H200	Enfant	**x**		**x**	**x**
3J200	Enfant	**x**			
3K600	Enfant	**x**		**x**	**x**

Tableau 14 : Distribution des maladies dentaires chez la population adulte

Maladie dentaire	H	F	Ind.	Nombre de dents touchées	% (nombre de dents = 53)
Caries	1	1	0	5	9 %
Tartre	1	1	1	47	89 %
Perte de dent *ante mortem*	1	1	0	8	15 %
Hypoplasie de l'émail	1	0	0	9	17 %
Maladie parodontale	1	1	0		

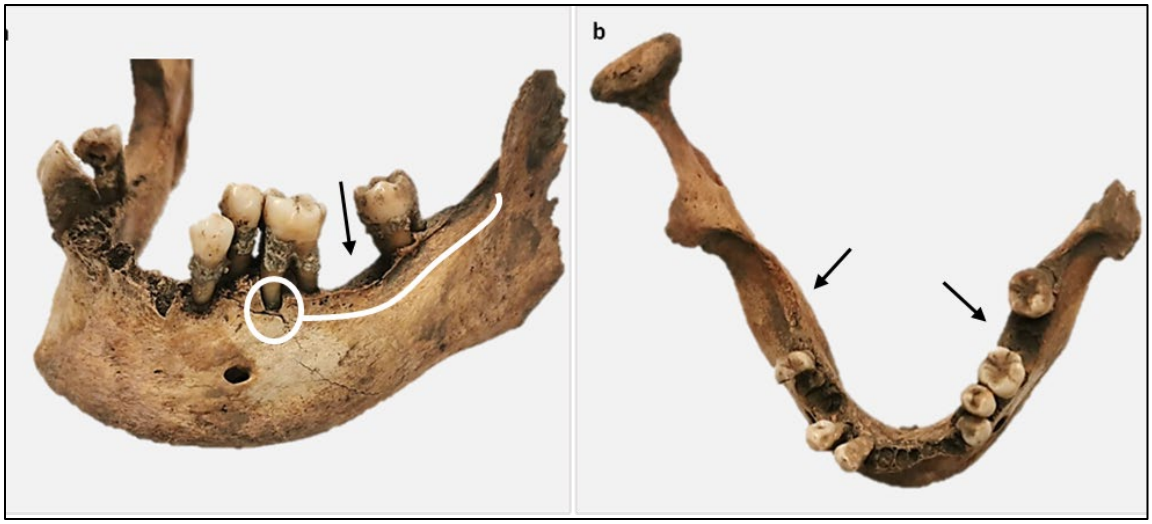


Figure 40 : Mandibule de 3D100
a) Vue latérale du côté droit présentant de la maladie parodontale sévère (ligne blanche) avec exposition complète de la racine de la première molaire (encerclé en blanc). Il y aussi du tartre qui couvre partiellement les racines des dents. b) Vue supérieure avec les flèches pointant des pertes de dents *ante-mortem* (l'os s'est reformé).
Source : Aida R. Barbera



Figure 41 : Mandibule de 3J200 présentant deux importantes caries sur les secondes prémolaires temporaires
Source: Aida R. Barbera

6.3.3.5 Maladies articulaires

Le dernier type de pathologies observées sur les os de la population du cimetière Saint-Louis concerne les maladies articulaires. Observables chez les individus adultes, elles peuvent être reliées à différents facteurs comme l'activité physique, l'âge, des traumas ou des infections qui causent des dégénérations au niveau des joints et de l'ostéoarthrite. Chaque articulation étant soumise à différents types de stress au cours de la vie d'un individu; l'identification du type de lésion et sa localisation peuvent aider à émettre un diagnostic.

Les individus 3C300 et 3D100 présentaient tous deux de multiples lésions dégénératives dans plusieurs articulations synoviales du haut et du bas du corps (**figure 42**). À noter que les lésions chez 3C300, présentes aux deux poignets et aux doigts des deux mains pourraient être représentatives d'une activité répétitive ou récurrente.

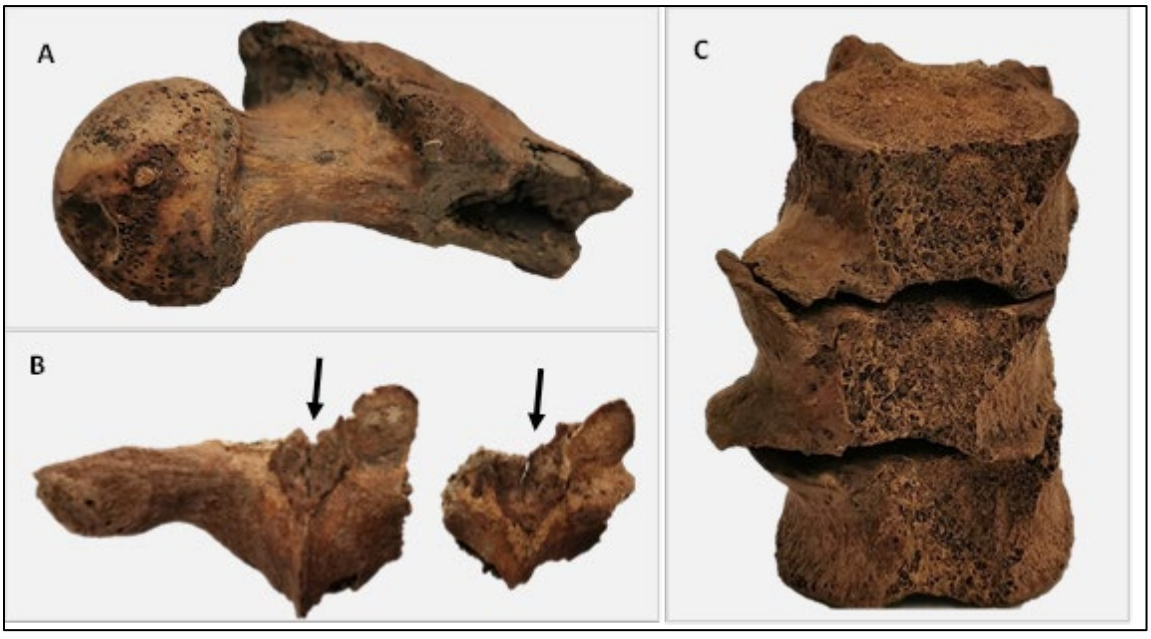


Figure 42 : Exemples de lésions provenant des maladies articulaires
A) Tête fémorale droite de l'individu 3D100; B) processus épinaux postérieurs de vertèbres thoraciques de l'individu 3C300 avec les flèches pointant une ossification du *ligamentum flavum*; C) Dernières vertèbres thoraciques de l'individu 3C300 présentant des ostéophytes sévères.
Source: Aida R. Barbera

En bref, comme démontré dans d'autres études de populations de cimetières urbains du 19e siècle, la prévalence des infections et de l'anémie chez les plus jeunes individus démontre que les conditions de vie des enfants influent sur leur développement et qu'ils sont généralement les plus touchés par les contextes épidémiques. Cela se traduit notamment par les statures moins élevées chez ces enfants que dans d'autres populations provenant de milieux isolés (Morland 2009: 156). Cette tendance s'est aussi remarquée dans la population juvénile du cimetière Saint-Louis, alors que les longueurs et le développement des différents os suggéraient souvent des fourchettes d'âge à la mort plus jeune que le schéma de développement et d'éruption des dents. Puis, comme au cimetière Saint-Matthew, où la population d'enfants semble plus atteinte que la population adulte par les stress permanents et où il y a un haut taux de mortalité infantile entre un et deux ans (Morland 2009:157), la population juvénile du cimetière Saint-Louis représente le contexte socioéconomique urbain difficile de l'époque : pauvres infrastructures sanitaires, alimentation déficiente, densité de la population, climat rude, périodes épidémiques, haute mortalité infantile.

Les mêmes enjeux semblent donc avoir touché les populations catholiques et protestantes de Québec au 19e siècle, mis à part que les adultes de la population protestante du cimetière Saint-Matthew, qui représenterait plutôt la classe moyenne ou légèrement plus aisée, possédaient moins de marqueurs ostéologiques reliés au travail physique et répétitif que dans des cimetières représentant des classes inférieures (Morland 2009:157). Il nous est difficile de remarquer une tendance quant aux activités professionnelles pour les défunts provenant du cimetière catholique Saint-Louis, puisque seulement deux individus adultes ont été analysés. Néanmoins, ils présentaient tous deux des lésions dégénératives et ces lésions, pour l'individu masculin, étaient représentatives d'une activité répétitive ou récurrente.

7 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À la lumière des résultats archéologiques présentés plus haut, il est évident que le site du cimetière Saint-Louis à Québec (CeEt-801) possède une grande valeur archéologique. Non seulement est-il en utilisation pour une période restreinte dans l'histoire de la ville de Québec, soit celle des grandes épidémies du milieu du 19e siècle, mais les découvertes qui y ont été faites à l'été 2023 ont permis d'approfondir les connaissances sur une population juvénile souvent omise des documents historiques.

La mise au jour de 28 sépultures (incluant les individus mis en commun en laboratoire), dont 21 ont été complètement fouillées, dans la portion nord-ouest du cimetière témoigne d'inhumations multiples, possiblement des fosses communes reliées à l'une ou l'autre des épidémies de choléra ou de typhus. Une portion plus circonscrite à l'est du secteur fouillé semble plutôt avoir été le témoin de fosses individuelles ou familiales. Les artéfacts recueillis, en majorité de la quincaillerie de cercueil dans la portion est de la tranchée, mais aussi quelques tessons de céramiques dans le remblai supérieur aux inhumations, sont indicateurs d'une occupation du milieu du 19e siècle. Cela n'a rien de surprenant, puisque l'utilisation de la section nord du cimetière Saint-Louis entre 1832 et 1859 (date de fermeture, même si la section sud semble avoir été utilisée jusqu'en 1879) est assez bien documentée. L'analyse spatiale permet toutefois de déterminer que le secteur à l'est a été utilisé plus tardivement que celui à l'ouest, notamment en raison de la présence d'objets décoratifs et de quincaillerie de cercueil arrivés sur le marché nord-américain vers 1850.

L'analyse des ossements en laboratoire a révélé une population à la santé défaillante et exposée à plusieurs stress physiologiques : plusieurs marqueurs de carences alimentaires, et possiblement de scorbut, étaient présents sur les os de la majorité des individus. Est-ce que ces carences sont synonymes de famine et de longs voyages en mer ou reflètent-elles seulement une population consommant une variété limitée d'aliments? Il est pour l'instant impossible d'y répondre. Nul doute que cette population, surreprésentée par des bébés et des enfants, était

affectée par plusieurs maladies, tant métaboliques qu'infectieuses, et que les conditions de vie de l'époque ont laissé leurs marques sur les squelettes des défunts. Les données bioarchéologiques supportent l'hypothèse que des facteurs occupationnels et comportementaux, associés à leur statut socioéconomique et à un régime alimentaire pauvre en nutriments durant la croissance aient été une cause de morbidité. De plus, un diagnostic différentiel probable de tuberculose chez six individus confirme un haut taux de comorbidité. On peut aussi ajouter que la gravité des lésions observées chez les individus d'âge fœtal et périnatal reflète la mauvaise santé de la mère et, de manière plus générale, celle de la communauté.

La prochaine étape pour étudier la population exhumée de l'ancien cimetière Saint-Louis consiste à faire des analyses isotopiques sur les os de plusieurs individus. Les résultats de ces analyses pourront contribuer à répondre aux questions d'origine géographique et relatives à l'alimentation de la population à l'étude. Pour ce faire, des analyses isotopiques ($\delta^{13}C$, $\delta^{15}N$, $\delta^{34}S$) seront éventuellement réalisées. Des analyses d'autres types d'isotopes, comme le Sr et le Pb pourraient aussi être effectuées. Des analyses d'ADN ancien pourraient aussi apporter des réponses quant aux maladies dont souffraient les individus, car le choléra et le typhus peuvent être identifiés lors de ce type d'analyse, mais elles ne sont pas prévues pour le moment. Avec l'accord du Diocèse de Québec et de la communauté irlandaise de Québec (*Irish Heritage Quebec*), des échantillons ont été prélevés et seront conservés pour analyses futures.

À ce jour, seule une infime partie du cimetière Saint-Louis a fait l'objet d'interventions archéologiques. Bien que la portion sud ait été complètement perturbée par l'aménagement du complexe immobilier des appartements Saint-Patrick et de l'immeuble situé au 140, Grande-Allée Est, il appert probable que les portions non aménagées du terrain original du cimetière Saint-Louis possèdent un fort potentiel archéologique. Cela inclut la cour de l'école secondaire St Patrick's, de même que la portion résiduelle de la rue De Maisonneuve, particulièrement en sa moitié sud, puisque la moitié nord a déjà révélé plusieurs sépultures en place.

Des indices d'autres sépultures ont aussi été observés lors de la fouille, mais elles ont été laissées en place car elles ne risquaient pas d'être perturbées par les travaux prévus. Il va sans dire que la nature même d'un cimetière en fait un site archéologique extrêmement délicat, car les ossements humains doivent être traités avec respect et dignité. Il ne faut pas non plus oublier que seule la portion nécessaire à l'installation des massifs pour les RTU a été fouillée complètement lors des présents travaux. Nous savons qu'il y a des sépultures plus profondes dans la tranchée (plus profond que 1,50 m sous la surface) qui ont été préservées, et nous en avons aussi observé dans les bermes nord et sud et dans les parois de la tranchée.

Pour ces raisons, nous recommandons la planification d'interventions archéologiques pour tout travaux nécessitant de l'excavation à l'intérieur du périmètre du site CeEt-801. Si les travaux sont réalisés dans un secteur déjà perturbé, ou si les excavations sont à une très faible profondeur, une supervision archéologique pourrait être suffisante. Cependant, dans les secteurs exempts de perturbations modernes ou pour les excavations plus profondes, ces travaux doivent faire l'objet de **fouilles archéologiques préalables**. Toute excavation dans le site CeEt-801, aussi minime soit-elle, doit faire l'objet d'une analyse et de recommandations de la part d'un archéologue professionnel. Ce dernier pourra recommander l'intervention la mieux adaptée aux travaux.

La présente intervention prouve que les travaux d'aménagement d'une rue et la pose de conduites ne représentent pas nécessairement des perturbations assez importantes pour éliminer toute trace de sépultures. Il est incontestable que de nombreux autres défunts reposent sous la rue De Maisonneuve et ailleurs dans les limites du site CeEt-801.

BIBLIOGRAPHIE

Documents imprimés

Archéotec

2008 *Site historique de l'Église-Sainte-Geneviève-de-Berthier. Interventions archéologiques d'urgence. Site CaFh-2. 780, rue Montcalm, Berthierville*. Rapport. Fabrique de la paroisse de Sainte-Geneviève-de-Berthier.

2016 *Collège Mont-Saint-Louis. Construction d'un nouveau gymnase. Interventions archéologiques sur le site BjFj-179*., Collège Mont Saint-Louis.

Bélanger, René

2014 *Surveillance archéologique, agrandissement du stationnement, Domaine Cataraqui (CeEt-270), Québec*. Rapport archéologique. Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ), 139 pages.

Bell, Edward L.

1990 «The Historical Archaeology of Mortuary Behavior : Coffin Hardware from Uxbridge, Massachusetts», *Historical Archaeology*, Vol. 24, No. 3, pages 54-78.

Brickley, Megan. B. et Simon Mays

2003 « Chapter 15. Metabolic Disease » dans *Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains*, Academic Press : London, pages 531-566.

Brickley, Megan. B., et Brianne Morgan

2023 «Assessing diagnostic certainty for scurvy and rickets in human skeletal remains». *American Journal of Biological Anthropology* 181(4), pages 637–645.

Buikstra, Jane E. et Douglas H. Ubelaker (eds)

1994 *Standards for data collection from human skeletal remains, Arkansas Archeological Survey*, research series No. 44: Fayetteville, 272 pages.

Carpenter, Kenneth J.

1986 *The History of Scurvy and Vitamin C*. Cambridge, Cambridge University Press, 288 pages.

Champlain, Samuel de

1613 *Les Voyages du sieur de Champlain Xaintongeois, capitaine ordinaire pour le roy, en la marine, divisez en deux livres : ou Journal tres-fidele des observations faites és descouvertures de la Nouvelle France : tant en la descriptio[n] des terres, costes, rivieres, ports, havres, leurs hauteurs, & plusieurs declinaisons de la guide-aymant ; qu'en la crea[n]ce des peuples leur superstition façon de vivre & de guerroyer :*

enrichi de quantité de figures : ensemble deux cartes geographiques.. , Chez Jean Berjon, Paris, page 176.

Dionne, Jean-Claude

2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day ». *Deglacial History and Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*. Geological Society of America Special Paper no 351, pages 271-284.

Drolet, Antonio

1965 « La Ville de Québec. Histoire municipale : II - Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833) », *Cahiers d'histoire*, Québec, Société historique de Québec, no 17, 141 pages.

1967 « La Ville de Québec. Histoire municipale : III - De l'incorporation à la Confédération (1833-867) », *Cahiers d'histoire*, Québec, Société historique de Québec, no 19, 143 pages.

Drouin, François

1995 « Le réseau des cimetières de Notre-Dame-de-Québec », *Archéologies Québécoises*, Paléo-Québec, volume 23, pp. 145-158

Ethnoscop

2020a *RSTC, Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway*. Bureau de projet du tramway de Québec, Ville de Québec, 3 volumes.

2020b *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Basse-Ville (tronçons TW-11 à TW-14) Addenda : Modification du tracé du tronçon TW-12.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2020c *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Vieux-Québec (tronçon TW-10) Addenda Station Honoré-Mercier.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2020d *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Vieux-Québec (tronçon TW-10) Addenda Stations Grand Théâtre et Centre des Congrès.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2021a *RSTC, Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway Vieux-Limoilou, chemin de la Canardière et boulevard Sainte-Anne (tronçons TW-19 et TW-20).* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2021b *RSTC, Inventaires archéologiques 2020*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 448 pages.

2022a *RSTC, Rue de la Croix-Rouge (CeEt-755). Inventaire et fouille archéologiques, 2021*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 240 pages.

2022b *RSTC, Inventaires archéologiques, 2021 : prolongement de la rue Mendel, Université Laval et cimetière Saint-Michel-de-Sillery*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 92 pages.

2022c *RSTC, Étude de potentiel archéologique du parcours du trambus*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 4 volumes.

2023a *Tramway de Québec. Étude de potentiel archéologique autochtone : tronçon TW-19 (Vieux-Limoilou) et 4e Rue, 5e Rue, 3e Avenue, 4e Avenue, 6e Avenue et boulevard des Capucins*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 41 pages.

2023b *RSTC, Boulevard René-Lévesque Ouest à l'est de l'avenue Belvédère (CeEt-964). Inventaire et fouille archéologiques, 2021*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 126 pages.

2023c *Tramway de Québec. Inventaires et fouilles archéologiques, 2022 : Vieux-Limoilou et boulevard Sainte-Anne (CeEt-841, CeEt-563, CeEt-973, CfEt-34 et VDQ2018).* Rapport préliminaire. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 179 pages.

2024 *Tramway de Québec. Inventaire archéologique, 2022 : Boulevard des Capucins*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 97 pages.

Garneau, Brigitte

2021 *Les cercueils de la maison funéraire Germain Lépine à Québec. La vitre du dernier regard : 1845-1945*. Rabaska, 19, pages 29–51.

Guay, Lorraine

1985 « La fermeture du cimetière des Picotés (1855). » *Les cahiers du CRAD*, Université Laval, col. 9, no. 1, Québec, 57 pages.

1991 « L'évolution de l'espace de la mort à Québec. » *Continuité* (49), pp. 24-27.

Harvey, Fernand

1987 « Une porte d'entrée en Amérique : L'immigration à Québec au XIXième siècle » Cap-aux-Diamants, La revue d'histoire du Québec, vol. 2, no. 2.

Hershkovitz, Israel, Charles M. Greenwald, Bruce Latimer, Lyman M. Jellema, Susanne Wish-Baratz, Vered Eshed, Olivier Dutour, Bruce M. Rothschild

2002. « Serpens endocrania symmetrica (SES): A new term and a possible clue for identifying intrathoracic disease in skeletal populations » *American Journal of Physical Anthropology* 118(3): 201–216. DOI: 10.1002/ajpa.10077.

Hodson, Claire M.
2021 «New Prospects for Investigating Early Life-Course Experiences and Health in Archaeological Fetal, Perinatal and Infant Individuals» *Childhood in the Past* 14(1), pages : 3–12.

Jaenen, Cornelius J.
1996 « Rapport historique sur la nation huronne-wendat », dans D. Vaugeois (dir.), *Les Hurons de Lorette*, Québec : Éditions Septentrion, pp. 160-253.

Janson. Rebecca
2009 *Sépultures du cimetière de Saint-Frederic étude sur la quincaillerie de cercueil et les modes d'inhumation d'une communauté catholique et rurale de la Beauce aux 19e et 20e siècles*, 238 pages.

Labelle, Katherine M.
2014 *Le Pari de la dispersion : une histoire des Ouendats au dix-septième siècle*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Lamarche, Lise
2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec. Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Québec, Institut national de la recherche scientifique, 222 pages.

Lillie Robin M et Jennifer E. Mack
2013 *Bioarchaeology and History of Dubuque's Third Street Cemetery, 13DB476, Dubuque County, Iowa*, Office of the State Archaeologist of Iowa, Research Papers, Volume 37, Numéro 1, 966 pages

Lozier, Jean-François
2018 *Flesh Reborn : The Saint Lawrence Valley Mission Settlements through the Seventeenth Century.* Montréal : McGill-Queen's University Press, 436 pages.

Martin, Félix, (Dir.)
1885 *Autobiographie du Père Chaumonot de la Compagnie de Jésus et son complément par Rév. P. Félix Martin de la même compagnie*, Paris: Oudin, 291 pages.

Mays, Simon
2014 «The paleopathology of scurvy in Europe», *International Journal of Paleopathology*, Volume 5, pages 55-62.

Mitchell, Piers D. et Megan Brickley
2017 *Updated guidelines to the standarts for recording human remains, Chartered Institute for Archaeologists*, Reading, 64 pages.

Morland, Fanny.
2009 *Nutrition et état de santé : études paléochimique et paléopathologique de la population exhumée du cimetière protestant Saint-Matthew, ville de Québec, Canada (1771-1860).* Université de Montréal, 210 pages.

Oliver-Lloyd, Vanessa
2008. *Le patrimoine archéologique des cimetières euro-québécois*, Ministère de la Culture, des communications et de la condition féminine, Québec, 128 pages.

Ortner, Donald J.
2003 *Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains*. Academic Press : Londres 647 pages.

Perry, Megan A. et Emily Edwards
2021 «Differential diagnosis of metabolic disease in a commingled sample from 19th century Hisban, Jordan». *International Journal of Paleopathology* : 33, pages 220–233.

Pintal, Jean-Yves
2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière ». *Recherches amérindiennes au Québec*, Montréal, vol. 22, no 3, p. 41-54.

Plourde, Michel
2008 « Stadaconé : lieu de "demourance" de Donnacona », dans *Revue Cap-aux-Diamants*, no 93, *Québec, Éditions Cap-aux-Diamants,* p. 11-14.

Roberts, Charlotte A. et Jane E. Buikstra.
2019. Chapter 11 - Bacterial Infections. In *Ortner's Identification of Pathological Conditions in* Human *Skeletal Remains (Third Edition)*, edited by Jane E. Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 321–439.

Rouleau, Serge
1998 *Interventions ponctuelle 1997*, Ville de Québec, Québec, 91 pages.

2005 *Recherches archéologiques 2004. Inventaire du site de la maison Hunt (CeEt-874) et du cimetière Saint-Louis (CeEt-801),* Ville de Québec, Québec, 40 pages.

Roy, Pierre-Georges Roy
1941 *Les cimetières de Québec*, Lévis, 270 pages.

Taché, Joseph-Charles
1866 *Mémoire sur le choléra*, Bureau d'Agriculture et des statistiques Ottawa, 55 pages.

Scheuer, Louise et Sue Black
2000. *Developmental juvenile osteology*. Academic Press, San Diego, 587 pages.

Simoneau, Daniel
2018 *Projet du réseau structurant de transport en commun : Évaluation sommaire du potentiel archéologique*. Rapport soumis à la Ville de Québec, Québec.

Snoddy, Anne Marie E., Hallie R. Buckley, Gail E. Elliott, Vivien G. Standen, Bernardo T. Arriaza et Siân E. Halcrow
2018 « Macroscopic features of scurvy in human skeletal remains: A literature synthesis and diagnostic guide », *American Journal of Physical Anthropology*, 167(4), pp. 876-895.

Spekker, Olga, Michael Schultz, László Paja, Orsolya A. Váradi, Erika Molnár, György Pálfi et David R. Hunt
2020. « Tracking down the White Plague. Chapter two: The role of endocranial abnormal blood vessel impressions and periosteal appositions in the paleopathological diagnosis of tuberculous meningitis », *PLoS ONE*, 15(9), https://doi.org/10.1371/journal.pone.0238444

Sprague, Roderick
2002 « China or Prosser Button Identification and dating », *Historical Archaeology*, 36(22), pp. 111-127.

Stewart, Nicolas Andre, Raquel Fernanda Gerlach, Rebecca L. Gowland et Janet Montgomery
2017 « Sex determination of human remains from peptides in tooth enamel » *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America,* 114(52), p.13649-13654.

Sun, Lei, Kate Pechenkina, Yanpeng Cao, Hai Zhang et Xueyi Qi
2019. «Cases of endocranial lesions on juvenile skeletons from Longshan cultural sites in Henan Province, China», *International Journal of Paleopathology*, Vol. 26, p. 61-74.

Trigger, Bruce G.
1976 *Children of Aataentsic : A History of the Huron People to 1660*. Montréal : McGill-Queen's University Press.

Trudel, Marcel
1998 *Le terrier du Saint-Laurent en 1674. Tome 1. De la Côte Nord au Lac Saint-Louis*, Montréal, Éditions du Méridien, 508 pages.

Truelle et Cie
2022 *Interventions archéologiques réalisées sur les sites ceet-755 et ceet-727 (été 2020-printemps 2021). Projet d'aménagement du pôle Saint-Roch*. Réseau de Transport de la capitale, 627 pages.

Documents en ligne

Bailey, Patricia G.
2023 « Les pandémies au Canada ». Dans *l'Encyclopédie Canadienne*. Repéré à https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/pandemie

Bilson, Geoffroy
2015. « Choléra au Canada ». Dans l'*Encyclopédie Canadienne*. Repéré à https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/cholera

Cadotte, Marcel
2022 « Épidémies au Canada ». Dans *l'Encyclopédie Canadienne*. Repéré à https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/epidemie

Cummings, Don, et Serge Occhietti
2018 « Lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais. » Dans l'*Encyclopédie Canadienne*. Repéré à https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/grosse-ile-la

Archives

Becquet, Romain.
1665-1682 Greffe de notaire, Acte de vente, 27 septembre 1672. Bibliothèques et Archives nationales, CN301,S13.

Cie aérienne franco-canadienne
v.1927 *Ville de Québec — Monastère des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie et église Saint-Coeur-de-Marie sur la Grande Allée — Hôpital Jeffery Hale sur rue Saint-Cyrille-Appartements Le Claridge-Église St-Patrick-Tour Martello no2*, Photo aérienne, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21, CAFC, K120.04

Larose, Joseph.
1856 *Mur pour le Cimetière Saint-Louis ou cimetière des Cholériques*, Échelle inconnue, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, CN301, S33, D4039

Paroisse Notre-Dame de Québec

1621-1876 Registres paroissiaux, consultés en ligne. https://www.familysearch.org/ark:/61903/3:1:3QS7-899Q-MFDM?i=95&wc=HCX6-PTL%3A17585101%2C19508101%2C29803301&cc=1321742

Plans

Adams, John.

1817 *Plan du quartier Saint-Jean-Baptiste montrant les anciennes propriétés des Ursulines et de l'Hôtel-Dieu à la Haute-ville de Québec entre Bougainville et les fortifications*, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, Échelle inconnue, E21, S555,SS1,SSS22,P50

1826 *To His Excellency the Earl of Dalhousie, governor in chief of the Canadas &c. &c. this map of Quebec and its environs, from actual & original survey 1822 is most respectfully inscribed*, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, Londres, Échelle 1 :30000, G, 3452, Q4,1826,A32 CAR

ANONYME.

v.1920 *Plan de la ville de Quebec capitalle de la Nouvelle France. Levé au mois de septemb. 1693*, Échelle de 300 pas, Bibliothèque et Archives Canada, 4128651

Bouchette, Joseph

1832 *Plan of a certain lot of land granted by Letters Patent d'amortissement for a burial ground to the Fabrique of the Parish of Quebec*, échelle: 100 pieds au pouce, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21,S80,SS1,SSS2,PB037

Bourdon, Jean

1663 Le véritable plan de Québec, échelle inconnue, Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 3

Courchesne, A.E.B

1923 *Cadastre de la Cité de Québec*, échelle : 240 pieds au pouce, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21,S555,SS3,SSS5,D124

Des Barres, Joseph F.W., Hugh Debbieg et Samuel Holland

v.1780. *A Plan of Québec and environs, with its defences and occasional Entrenched Camps of the French command by Marquis de Montcalm; Shewing likewise the principal Works and Operations of the British Forces, under the command of Major General Wolfe, during the siege of that place in 1759*, Londres, échelle :800 pieds au pouce Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21, S555, SS1, SSS22,P50.

Dunlevie, Gerald, G

1846 *Plan of St. John The Baptist, district of Quebec, showing the boundary of no. 3 Tower field*, échelle : 200 pieds au pouce, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, E21,S555,SS10,P101

Faden, William

1776 *Plan of the City and Environs of Quebec with its Siege and Blockade by the Americans from the 8th December 1775 to 13th of May 1776*, échelle: 600 pieds au pouce, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, P600,S4,SS2,D458.

Hamel, Joseph

1837 *Plan d'une partie du cimetière St Louis montrant les sillons pratiqués* depuis 1832, date de son ouverture, échelle de 20 pieds au pouce, Archives du Diocèse de Québec

Hopkins, Henry Whitmer

187 *Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands*, échelle: 200 pieds au pouce, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G 1144 Q4 G475 H794 1879.

Larue, A. et William Cowan et fils

1842 *Plan of the city of Quebec*, échelle 1 : 9500 Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3454, Q4, 1842, L37, CAR

Sitwell, H.S, W.F.D Jervois

1867 *Contoured plan of the environs of Quebec, Canada East, surveyed in 1865-6*, Grande-Bretagne, échelle 1 : 2500, Bibliothèques et Archives nationales du Québec, G, 3452, Q4,1867, C65, CAR Iconographie

ANNEXE A

Rapport d’analyse bioarchéologique

10487

Human remains report from the Saint-Louis cemetery (site CeEt-801)

AIDA ROMERA BARBERA

1. Methods

The skeletal assemblage was cleaned prior to the study with the aid of toothbrushes and water by A. Chouinard and Jeremy Gribault following the instructions provided by the Aida R. Barberà. This cleaning step helped our ability to see distinctive features and conduct an accurate osteological analysis.
A ready-to-digitalize human remains collection form was created to aid in the recording of the biological data. The form includes the osteological inventory of all elements present, metric and non-metric traits, age-at-death and sex assessment, and the pathological study. For each individual, a new collection form was filled. Pictures of the skeletons in anatomical position were taken as well as photos from any element/locus of interest, including sex and age traits and pathologies. Thus, each collection form is accompanied by a photos folder and a list with picture captions.
As the accuracy of an osteological profile depends on the level of completeness and preservation stage of the skeletal elements, completeness was recorded. A complete (>75%) element was marked as “c”, partial (25-75%) as “p”, and fragmentary (<25% but still present) as “f”. The overall completeness of the skeleton was recorded following the same rationale.
The preservation of dentition was also noted. Teeth were described as: is= In situ; lo= loose; v= unerupted; e= erupting; am= antemortem lost. This also helped in estimating age-at-death and oral health.

1.1. Age-at-death and sex

Age-at-death and sex of individuals were determined using standard osteological criteria (Bass 1981; Buikstra and Ubelaker 1994; Mitchell and McKinley 2017)) and manuals on developmental biology (Schaeffer et al. 20(Baker et al. 2005; Schaefer et al. 2009; Scheuer and Black 2000)09; Scheuer and Black 2016, or Baker et al. 2005).
Sex estimates were based on pelvic and cranial morphology. Estimation of sex of non-adult individuals was not attempted and they assigned the category “indeterminate”. For the adult cohort, the following categories were assigned: female, probable female, indeterminate, male, probable male. When the state of preservation of the skeleton did not allow sex estimates, this was stated as “not available”.

1.2. Metric and non-metric traits

Measurements of bones followed Buikstra and Ubelaker (1994) for adult individuals and Schaeffer et al. (2009) and Scheuer and Black (2016) in non-adult individuals. Stature of adult individuals was estimated based on the measurements proposed by Trotter and Glesser (1952). Measurements of non-adult individuals helped at the age-at-death estimation.

When present, non-metric traits were recorded following the classification by Buikstra and Ubelaker (1994). The goal of recording non-metric traits was to describe non-pathologic variations of the human skeleton among individuals. **No ancestry estimates were attempted** as the morphological cranial and dental traits often used in the estimation of ancestry "lack of comprehensive inquiry into why the traits exists" (Bethard and DiGiangi 2020:1791). As a matter of fact, ancestry estimations based on cranial traits (and others) have largely been based in the research for morphological differences between races. While the past of biological anthropology research was undoubtedly enmeshed in this type of "research", it is at odds with the scientific rigor of the modern discipline that we strive to build.

1.3. Paleopathology

Paleopathological diagnosis and interpretation followed the protocols established by Buikstra & Ubelaker (1994); Klaus & Lynnerup (2019); Ortner (1991). Specialized literature was consulted to describe abnormal bone, location, lesion type and expansion. All skeletal elements and fragments were examined visually and with the aid of a 10x hand lens for macroscopic evidence of pathological lesions.
Dental disease analysis was adapted from the standards proposed by Buikstra and Ubelaker (1994) but specialized literature was also consulted during the recording of dental disease. Periodontal disease assessment was based on Kerr's (1989) and Wasterlain et al. (2011) and classified as score 1 for gingivitis, 2 acute periodontitis, 3 quiescent periodontitis, and 4 aggressive periodontitis. All other lesions were scored as per Buikstra and Ubelaker (1994).

1.4. Fragmentary and commingled remains

Commingled remains can be defined as the intermixing of different individuals within an assemblage, while fragmentary human remains are the result of intrinsic and extrinsic taphonomic factors. Commingled remains can result from fragmentary contexts where different skeletal parts of individuals are combined (Osterholtz et al. 2014). The Saint-Louis cemetery commingled contexts were defined as those in which the provenance of the disarticulated human remains could not be specified beyond a general area (e.g., bones from disturbed contexts, including those found during the mechanical shoveling). Fragmentary and commingled remains present different challenges to standardized recording methods, yet there's value in their study. Thus, the methodological approach was adapted.
The first step was to conduct a visual identification of the main biological features that enable identification (age, sex, pathologies). Duplicated bones, discordant age or sex estimations, metrics, as well as taphonomy were used to discriminate MNI. The section within the cemetery in where the bone remains were found was also considered and when necessary, fieldwork notes, pictures and drawings

were used. If the remains matched an identified individual, these were incorporated and recorded together. When all biological, contextual and taphonomic characteristics confirmed that they were in fact another individual, these were assigned a skeletal ID and recorded as usual. When the skeletal elements could not be identified as an individual, these were treated and recorded as commingled.

1.5. Samples for molecular analysis and temporal storing

When possible, two bone elements from each burial were separated in the hopes of conducting molecular testing. The bones favored were the petrous portion of the temporal bone, and a complete tooth (crown and root formed). As most individuals were non-adults and teeth were forming, if a tooth was found inside the bone, the whole bone was separated to prepare for molecular analysis. A full list of bones sampled can be found in Appendix 2.
The human remains from the Saint-Louis cemetery are temporarily stored at the LRAQ where the analyses were conducted (Appendix 2).

2. Results

2.1. Preservation

There were no marked differences in the preservation of the skeletons; taphonomic marks of weathering, abrasion, discoloration and, less abundantly, plant impressions were present but did not cause great damage to the bones. The most severe case of fragmentation and erosion was noted in individual 3G100.
In general completeness was good, with most skeletons found in coffins having 75% or more of their elements present (regardless of the state of coffin preservation). The biggest difference in completeness was given by the area of the cemetery where the skeletons were found. As seen, the north side of 3B-H-J-K were truncated by construction works that took place after the cemetery was abandoned. Skeletons from those sections often lacked cranial and upper body elements.
Some examples of extreme truncation involved the individuals found in commingled contexts. Fragmentation and incompleteness were a major issue and the cause that during the excavation these were identified as areas of “bone concentration” rather than burials. An example is the child 3E600, seen during the fieldwork as a “handful of cranial bones”. After analysis, despite a severe degree of fragmentation, not only was most of the skull present but elements from all skeletal areas were recovered indicating a primary burial (i.e., initial resting place). Similarly, it is likely that the perinates 3B99-100 and 3H4-200 were primary burials but did not survive due to the intrinsic fragmentary nature of the fetal skeleton and taphonomic processes. As Lewis (2007) remarked non-adults can become skeletonized quicker than adults, which increases their chances of

becoming disarticulated. The incompleteness of the other individuals found in commingled contexts does not permit to say if they were primary burials or secondary (i.e., further manipulation of the body after it is first buried).

2.2. Demography

One of the greatest challenges in the study of human remains collections is to establish age categories that are meaningful to the ensemble studied. Non-adult age at death was divided in the following categories: fetus (before 37 weeks in-utero), perinate (37 weeks in-utero to first four weeks after birth), infant (1 month-2 years), child (3-12 years), adolescent (12-20 years). This division seemed a good compromised between the estimates obtained with the biologic development of the skeleton (Scheuer and Black 2000) and the sociohistorical context in which the cemetery is inscribed. As other industrialized North American and European cities of the period, the notion of childhood did not exist. Pass infancy and the cradling age children were considered “young adults” fit to work (Tremblay Lamarche 2019; Turmel 2017). The categories here proposed are intended to respect the social notion of child while not masking the periods during growth of greater physiological change. Adult categories were divided as follows: young adult (20-35 years), middle adult (36-50 years), and old adult (>50). Two additional categories were created, adult and non-adult, for those individuals for whom accurate ages could not be estimated.

The minimal number of individuals was estimated based on the study of the biological profile of each individual (Table 1). The MNI was established at 37 individuals, 86% of which were non-adults with ages comprising between 28-34 weeks in utero to 10-14 years old. Infants and children dominated the assemblage with 41% and 30% of the total population respectively, followed by 4 perinates between 37 weeks in utero to 4 weeks after birth. One fetus and one adolescent complete the non-adult population. The adult population was comprised by two middle-aged adults, a female between 39-45 years old and a male of 35-45 years old, and 3 adults, two possible females (?F) and an indeterminate, over 25 years of age (Table 2).

In addition to the MNI of 37 individuals , two contexts CeEt-801-99 and 3K99 contained human remains that could not be assigned to or differentiated from an individual The first one, CeEt-801-99 refers to the bones found during the mechanical trenching of the site. Their provenance is unclear and could belong to one or more individuals from one or more sections of the cemetery. A MNI of two individuals was found, bones with a non-adult morphology (Co.13) and others consistent with an adult (Co.14). The fragmentary nature of the fragments from 3K99 (Co. 11) only permitted to say that they were non-adult. Fuller descriptions can be found in the Appendix 1.

Table 1. Demographic profile by age of the population at CeEt-801.

	Age-at-death	% (n=37)
Fetus	1	3%
Perinate	4	11%
Infant	15	41%
Child	11	30%
Adolescent	1	3%
Adult	3	8%
Middle adult	2	5%

Table 2. Demographic profile by age and sex of the adult population at CeEt-801.

	Age-at-death	Sex
Middle adult	35-45y	M
Middle adult	39-45y	F
Adult	adult	Ind - ?F
Adult	adult	Ind - ?F
Adult	adult	Ind.

2.3. Stature

Stature is a complex parameter influenced by environmental, biological, and physiological factors. Stature can fluctuate over lifetime, i.e., young vs elderly, and as consequence of pathological conditions, i.e., trauma. Aside from this, stature is not static either over time with major variations from past periods to today. To overcome this challenges, different methods have been developed. For 18th-19th century North American and British samples, Trotter (1970) formula are the most accurate. At least a complete fused bone is necessary, and when available, left side preferred. Stature calculations were possible for two adults (Table 3).

Table 3. Average stature (cm) of adult individuals, following Trotter, 1970.

Individual	Age-at-death	Interval	Sex	Stature (cm)
3C300	Middle adult	35-45y	M	170,69
3D100	Middle adult	39-45y	F	160,51

2.4. Non-metric traits

Overall, there were not many observable non-metric traits as most individuals were non-adults and bone plasticity associated to regular growth and epiphyseal fusion can obscure their identification. A total of 24 non-metric traits were selected from Buikstra and Ubelaker (1994).

To sum some of the finding, for the adult population the female skeleton 3D100 had supraorbital foramen on the right and supraorbital notch on the left, thus presenting asymmetric traits. The male 3C300 only had one orbit visible, the right and this had a supraorbital foramen. Cranial sutural bones (wormian bones) were observed in few non-adults (e.g., 3E300) but these could have been obliterated by adulthood if survived. An interesting feature was observed in a child aged 6-7 years old (3E400) who also had three wormian bones on the right lambdoid suture. At the confluence of the occipital sinuses, the superior sagittal sinus and the internal protuberance were deviated towards the right (Fig. 1). Similar normal variations have been previously noted (Éisova et al. 2019).

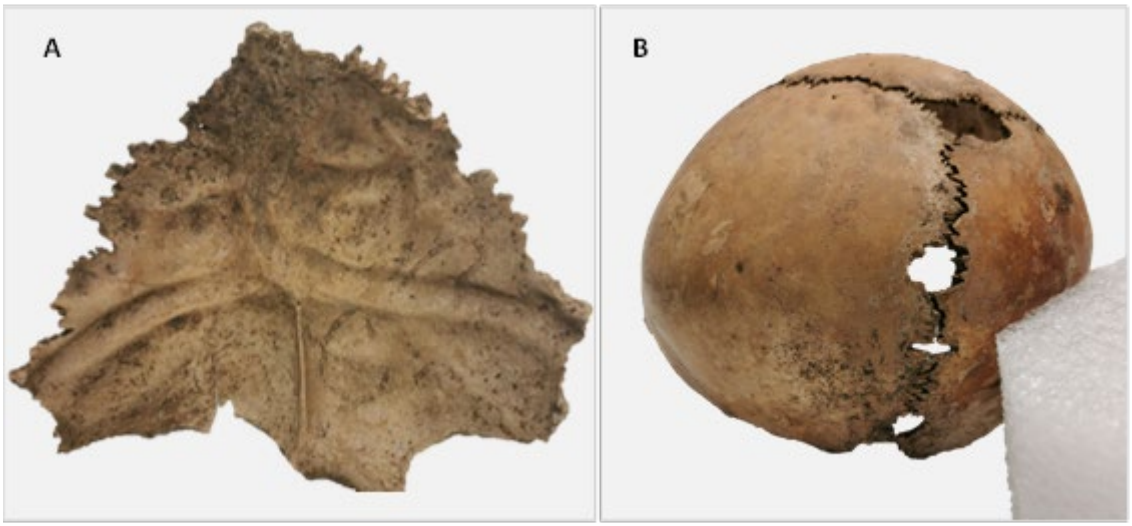


Figure 1. A: endocranial surface of occipital, note the deviation to the right of the sinus (3E400). B: posterior view of occipital and right parietal showing empty spaces for wormian bones (3E300).

2.5. Pathology of non-adults

2.5.1. Metabolic disease and other markers of physiological stress

Metabolic disease are disorders to the normal functioning of the metabolism, i.e., the process that changes food into energy. Although they are intimately link to diets, the factors underlying metabolic diseases are multiple and complex, including nutritional deficiencies, infective processes, or environmental and socioeconomic factors.

In pathology, metabolic disease are conditions that cause alterations on bone formation, either during the mineralization process or due to the resorption (destruction) of bone, or a combination of both (Brickley & Mays, 2019; Crandall & Klaus, 2014; Ortner, 2003). Many conditions can result in similar lesion expression, and or coexist at the same time, thus confounding the diagnosis. For example, co-occurrence of deficiencies in vitamin C and D in children is often observed (Brickley and Morgan 2023; Perry and Edwards 2021). The accuracy of the differential diagnosis is then dependent on a good comprehension of pathophysiological responses.

The lesions reported for the non-adult population include abnormal porosity, new bone deposits, cribriotic lesions, bending deformities, and non-specific processes that resulted in poor mineralization or abnormal bone loss (destructive). A systematic review of the pathophysiological process (Appendix) showed that bone alterations were limited to specific lesions and that lesion expression (e.g., elements affected and regions, bilaterality, symmetry, extension, severity) was quite uniform across the non-adult skeletal assemblage.

Abnormal porosity (AP) < 1 mm in diameter, vascular impressions (VI) and new bone deposits (NB) prevailed on cranial elements. Lesions on the calvaria were diffuse and multifocal with occipital, frontal and temporal bones more often affected than parietals. Symmetric and bilateral lesions were observed in sphenoid and zygomatic bones. In the orbits, porosity and new bone deposits occurred bilaterally but rarely had the lesions a symmetric expression.

On the postcranial skeleton two patterns of lesion were observed. On the metaphyseal plates and adjacent regions, abnormal porosity > 1 mm in diameter with reactive bone protruding above the contour of the cortical bone. On humerii, these tended to extend laterally and distally towards midshaft to the deltoid tuberosity, while femoral lesions developed from proximal metaphysis posteriorly to midway linea aspera, with maximal expression around the gluteal tuberosity. On the other hand, abnormal porosity < 1 mm and new bone deposits were seen on long bone diaphysis, ilia, costochondral end of ribs and supra- and infraspinous fossa of scapulae.

Cribriotic lesions (cribra orbitalia, humeralis and femoralis) were characterized by abnormal porosity > 1 mm in diameter, trabecular expansion and thinning of the cortical bone. These were bilateral and symmetric.

Bending deformities were not abundant, only observed in a couple of individuals (3E400 and 3K600). Macroscopic assessment of costochondral rib flaring and cupping of long bones is vague and microscopic techniques would be preferred. Accordingly cupping and flaring were not used towards a differential diagnostic. Nonetheless, enlargement of rib ends was noted as possible flaring, while marginal sharpening and extension of the metaphyseal plates recorded as possible cupping.

Multiple dietary deficiencies can cause the lesions observed among the non-adult population of the Saint-Louis cemetery, including vitamin C and D deficiencies and chronic processes of anemia. For most of these cases, a diagnosis of scurvy was concurrent with the pathophysiology of lesions observed (Table 4). However, in most cases, the mosaic of lesions could not be explained by a single disease, suggesting co-occurrence with rickets and anemia. Bone lesions were also compared to dental linear enamel hypoplasia (LEH) to better comprehend response to disease.

Table 4. Distribution of metabolic disease among the non-adult population, excluding perinates and fetuses. The prevalence of two or more conditions does not include LEH.

Disease	Infant	% (n=11)	Child	% (n=8)
Scurvy	11	100%	8	100%
Anemia	5	45%	4	50%
Rickets	2	18%	5	63%
LEH	3	27%	4	50%
Two or more conditions*	5	45%	4	50%

*Excluding LEH

Vitamin C deficiency

Scurvy is a metabolic disease caused by the inadequate intake of vitamin C (ascorbic acid). Humans are incapable of metabolizing their own ascorbic acid and, as such, it must be obtained from foods, notably fruits and vegetables. The conditions under which vitamin C deficiency occur are the result of a complex interaction of social factors involving issues on subsistence practices, human-environment dynamics, climate and urbanism, and socioeconomic status (Brickley & Mays, 2019; Brickley & Morgan, 2023; Klaus, 2017; Snoddy et al., 2018). A number of these papers have described scorbutic individuals from communities facing famines, restricted diets dependent on cereals, and economic inequalities. The identification of skeletal lesions associated to scurvy enables to better comprehend the pathological conditions impacting the individual and beyond the health status of a community.

Vitamin C is essential to produce collagen, a main component of muscle and bone tissues. A deficiency in ascorbic acid thus then causes inadequate collagen synthesis and osteoid formation. This is responsible for main lesions observed in clinical scurvy, which often involve musculoskeletal pain, defective endochondral growth, and demineralization. Metaphysis of growing bone and costochondral ends of ribs are most often affected (Brickley and Morgan 2023; Klaus 2017; Ortner 2003). Another associated lesion is periosteal bleeding and hemorrhaging; when this occurs at the vicinity of bone tissues, an inflammatory responses can occur. The bone reaction to this process is what enables the identification of scorbutic lesions in archaeological remains.

Ortner's (Ortner 1991) criteria gave the first systematic approach to differential diagnosis in paleopathology and the last decade saw abundant studies re-fining and re-defining the diagnostic criteria. Cases suspected with scurvy from the Saint-Louis cemetery were compared to a rubric of lesions commonly attributed to scurvy (Brickley & Morgan, 2023; Klaus, 2017; Snoddy et al., 2018). To the 16 criteria offered by these authors, another one was added: abnormal porosity and new bone deposits on inferior sternal and acromial ends of clavicle (Fig. 2). Scorbutic changes to the clavicle have been previously suggested in at least one individual (Lovász et al. 2013). Here we reported the co-occurrence with other diagnostic lesions including those on the sphenoid, maxilla, and mandible on six of the 19 individuals scored. Lesions can be associated to the subclavian artery

that inserts on inferior sternal end and hematomas of the major shoulder muscles. These can be related to lesions of scapulae (Fig. 3)

Every observable non-adult (n=19) showed lesions diagnostic and suggestive of scurvy, although there are differences in diagnosis strength among individuals (Table 5). Fifteen individuals had two or more diagnostic lesions on cranial bones, and of the other four, three did not have cranial bones observable and one (3H300) had suggestive lesions on mandible but bilaterally was not observable (Fig. 4). All 19 non-adult individuals had diagnostic lesions on metaphyseal region of long bones and suggestive lesions on diaphysis and posterior femur. In fact, the lesion on posterior femora (Figs. 2 & 4). was present in all observable femora and lesion expression was symmetric across the skeletal assemblage.



Figure 2. A: right and left femora of 3K600 showing characteristic lesions of the linea aspera. B: inferior view of left clavicle of 3E300 showing abnormal porosity on sternal (red arrow) end and vascular impressions (black arrow) on acromial end.

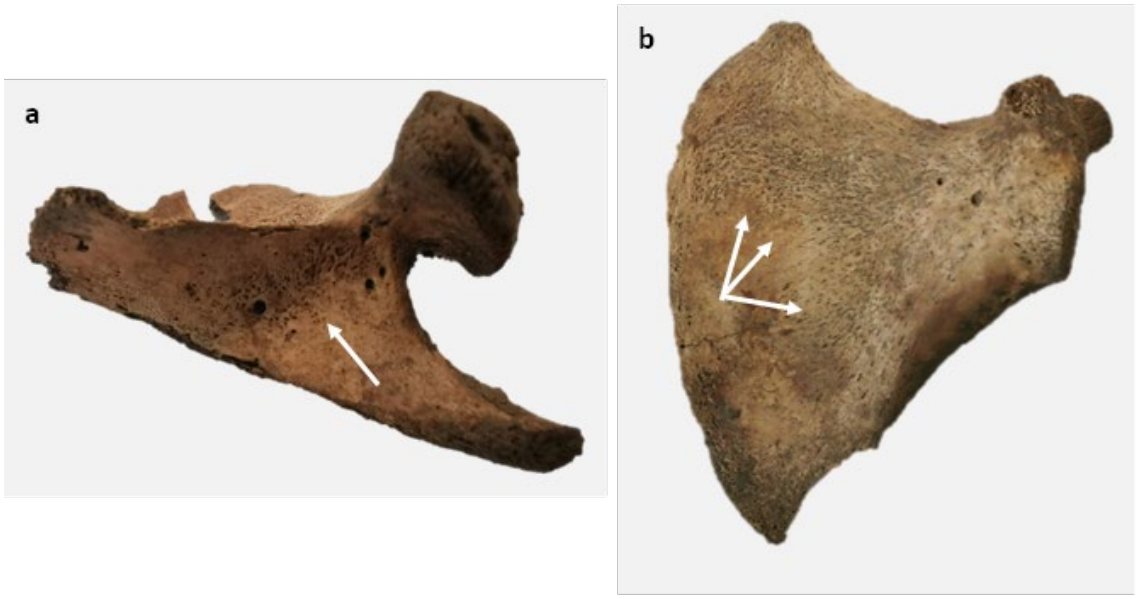


Figure 3. 3E300 scapulae. A: superior view of left suprascapular fossa. B: anterior view of right scapula.

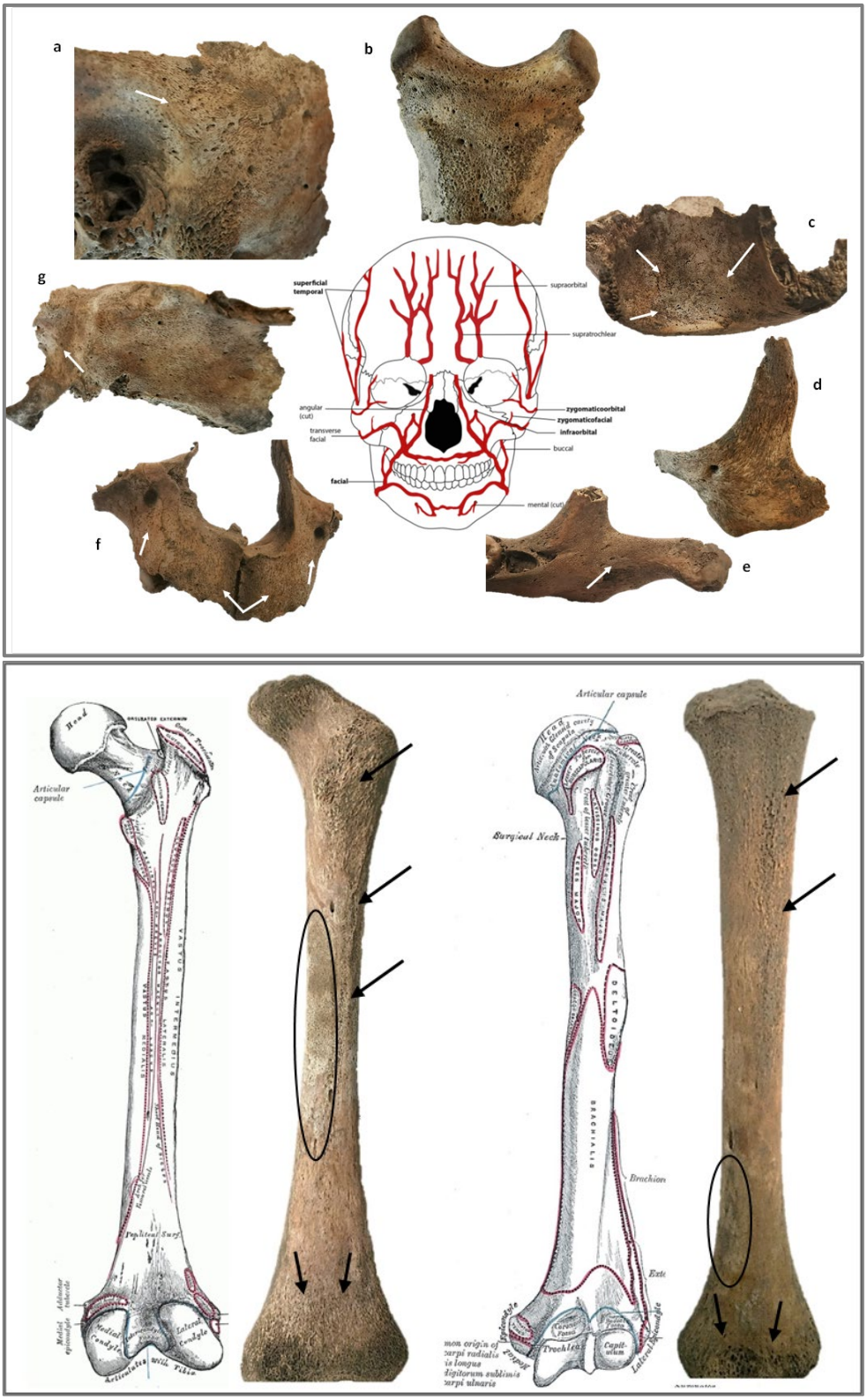


Figure 4. Top: composite of cranial lesions next to a diagram of main arterial supply of the skull (adapted from Snoddy et al. 2018): a, lateral view of right temporal; b, endocranial view of occipital planum; c, left orbit; d, lateral view left zygomatic; e, lingual view right mandible; f, frontal view maxillae; g, superior view left greater wing of sphenoid. White arrows indicate the distribution of lesions. Bottom: femur (3E500) and humerus (3C200) with characteristic abnormal porosity (black arrows) and new bone deposits (black circle) lesions and their association with muscle attachments.

Table 5. Distribution of observed lesions by anatomical region consistent with scurvy and diagnosis strength of the non-adult population (after Brickley & Morgan, 2023; Klaus, 2017; Snoddy et al., 2018).

Individual		Calvarium: islands of AP, NB, Vis	Sphenoid greater wing: bilateral AP, NB	Sphenoid foramen rotundum: AP, NB	Orbit: AP, NB	Zygomatic: AP, NB	Maxilla bilateral anterior/ palatal/ orbital surface: AP, NB	Mandible anterior/ coronoid process bilateral: AP, NB, VIs	Mandible mylohyoid line: NB	Occipital pars basilaris: AP, NB	Scapula supra- and infra-spinous fossa: AP, NB	Clavicle: inferior both ends AP, NB	Ilium internal and external: AP, NB, VIs	Ribs: costo-chondral flaring, anterior shaft NB	Vertebra: concavity, osteopenia	Femur linea aspera: AP, NB	Long bone metaphysis/ diaphysis: AP, NB	Long bone metaphysis: cupping
3B100	Infant	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	a	s	d	a
3B200	Infant	d	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	s	d	a
3C100	Infant	d	a	d	d	s	d*	d*	s	s	a	a	s	a	a	s	d	a
3C200	Infant	d	d	d	a	s	d	d	a	s	d	s	s	s	a	s	d	a
3E300	Infant	d	d	d	d	s	d	d	s	s	d	s	s	s	a	s	d	?
3E500	Infant	d	a	a	a	s	a	a	a	a	a	a	a	a	a	s	d	a
3G100	Infant	d	n/o	n/o	d	a	a	a	a	a	n/o	a	s	a	a	s	d	a
3H100	Infant	d	n/o	n/o	n/o	n/o	d*	d	a	n/o	d	s	s	s	a	s	d	a
3H300	Infant	n/o	n/o	n/o	n/o	s	a	d*	a	n/o	n/o	n/o	s	a	a	s	d	a
3K700	Infant	d	d	d	n/o	n/o	n/o	d	a	s	n/o	n/o	s	n/o	a	s	d	a
3K800	Infant	d	d	d*	a	s	d	d	s	s	n/o	n/o	s	a	a	s	d	?
3B300	Child	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	s	n/o	n/o	s	d	?
3E400	Child	d	a	a	d	s	d	d	s	a	a	s	s	s	a	s	d	a
3E600	Child	d	n/o	n/o	d	n/o	d	d	a	n/o	n/o	n/o	a	a	a	s	d	a
3H200	Child	d	n/o	n/o	d	s	n/o	d	s	s	d	a	s	a	a	s	d	?
3J200	Child	a	d	d	d	s	d	s	s	a	a	a	a	a	a	s	d	a
3K100	Child	n/o	d	d*	n/o	s	n/o	s	s	n/o	a	s	a	a	a	s	d	a
3K300	Child	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	a	s	s	a	s	d	?
3K600	Child	d	a	a	a	s	d	d	s	s	a	s	s	a	a	s	d	a

KEY: [d] observed and diagnostic, [s] observed and suggestive, [a] observed and absent, [?] observed and possibly present, [n/o] not observable, [*] only one side present.
NB new bone deposits, AP abnormal porosity, VI vascular impressions.

Vitamin D deficiency

Rickets is a disease that arises by deficient levels of vitamin D. Vitamin D can be acquired through sunlight or by foods naturally containing this nutrient (Brickley and Mays 2019; Brickley and Morgan 2023; Ogden et al. 2007; Pinhasi et al. 2006). Vitamin D helps metabolize calcium and phosphate, required for the formation and maintenance of bone tissue and teeth. During growth, the lack of vitamin D results in poor mineralization and porous lesions (or dentin defects), and with time, the softening of the bones and bending deformities. Like the lack of vitamin C, rickets is the product of complex interactions between biology, environment, and culture. In the past, rickets is predominant among 17th-19th century industrialized populations of Europe and North America; climatic changes, malnutrition, poverty, and occupational factors associated to low socioeconomic status group explain this rise.

Paleopathological changes can be divided into two big categories. Lesions arising from poor mineralization, and deformations due to mechanical stresses of weakened bones. Defective mineralization leading to cortical porosity often affects growing plates and metaphyseal regions as well as the cranial vault. Deformities are often seen in weight-bearing bones and bones under mechanical stress like mandibles. A list of 16 criteria of abnormal changes associated to rickets has been proposed (Brickley and Mays 2019; Brickley and Morgan 2023; Ortner 2003). Like scorbutic cases, porosity and flaring of costochondral end of ribs and long bone metaphysis is often seen, together with porotic lesions on orbits and calvaria. Bending deformities are often diagnostic of rickets.

Similar lesions between scurvy and rickets complicates the diagnosis, in addition, individuals suffering from metabolic diseases often have multiple deficiencies (Brickley and Morgan 2023; Perry and Edwards 2021). Co-occurrence of scurvy and rickets seems evident among the non-adult population of the Saint-Louis cemetery (Table 6). Mild bending deformities were seen in three individuals. 3E400, a child aged 6-7 years old, had deformities on clavicles, radii, and mild angulation of anterio-superior ilia. 3K600 a child of 8-9 years old that presented bowing of distal radii (Fig. 5). The femora of 3C200, aged 18 months, showed flattening of proximal metaphysis (coxa vara). These three individuals also presented mineralization defects of the dentin in the manner of diffuse brown opacities and horizontal LEH. Five other individuals, two infants and four children, also have lesions that could be attributed to both scurvy and rickets. Some of the lesions observed include costochondral porosity and flaring, porosity on calvaria and orbits and long bone cupping. Yellowish to brownish enamel has been observed in all these individuals.

Table 6. Distribution of lesions often associated with rickets among the non-adult population.

		Porosity calvaria	Porosity orbits	Costo-chondral rib porosity	Costo-chondral rib flaring	Long bone metaphysis : cupping	Bending deformities	Deffects dentin
3C200	Infant	x		x	x		x	x
3E300	Infant		x	x	x	x		x
3K800	Child	x				x		x
3E400	Child		x				x	x
3E600	Child	x	x					x
3H200	Child		x	x		x		x
3K600	Child	x		x			x	x



Figure 5. Left ulna and radius of 3K600 showing bending deformities on distal radius (arrows).

Anemia

Porotic lesions of the orbits, known as cribra orbitalia are often attributed to chronic anemia. Cribriotic lesions, probably because of their frequency in the archaeological record, have received much attention in the paleopathology literature (Schats 2021; Stuart-Macadam 1992; Walker et al. 2009). Often attributed to episodes of childhood anemia, hemolytic anemia and iron-deficiency anemia, the factors underlying them are complex. Furthermore, even if anemia is an explanation, the causes of the anemia can be multiple, including parasitic infections and malnutrition. Parallel to the development of a more refined study of metabolic diseases, the morphology and expression of cribriotic lesions has also been explored. Recently, Brickley (2024) proposed limiting the diagnosis of anemia to those lesions in which marrow expansion is seen. Under anemic conditions, blood cell production is affected leading to the enlargement of the marrow of the trabecular bone. In paleopathology, this disruption in production of blood cells may lead to the expansion of the trabecular bone of the cranium, known as diplöe. In mild expressions of the disease, porotic lesions to the orbits with trabecular expansion can be seen. In more severe manifestations, the diplöe bone may be completely exposed and protruding beyond the contour of the bone. Lesions of similar characteristics also occur on other bones of the calvaria, and

on anterior humerus and femur; these are known as porotic hyperostosis, cribra humeralis and cribra femoralis.

The non-adult population of the Saint-Louis cemetery was observed for cribriotic lesions carefully distinguishing between those in which expansion of the bone marrow could be verified and other porotic lesions produced by different diseases (e.g., scurvy and rickets). Nine individuals presented changes consistent with one or more cribriotic lesions (Table 7). Of these, only in 3K600 (Fig. 6) the three type of lesions presented in association; porotic hyperostosis was not identified. Due to the similar porotic expression of lesions arising from scurvy/rickets and anemia, it is possible that mild cases of anemia in which no expansion of the trabecular bone were underscored.

Table 7. Distribution of cribriotic lesions among the non-adult population.

Individual		Cribra orbitalia	Cribra humeralis	Cribra femoralis
3B100	Infant	n/o	a	p
3C100	Infant	a	p	p
3C200	Infant	a	a	p
3E300	Infant	a	a	p
3K700	Infant	n/o	n/o	p
3B300	Child	n/o	n/o	p
3E400	Child	a	p	p
3K100	Child	n/o	a	p
3K600	Child	p	a	p

KEY: [p] present, [a] absent, [n/o] not observable

2.5.2. Infectious disease



Figure 6. Left femur of 3K100 and right orbit of 3K600 showing characteristic cribriotic lesions.

Inflammatory conditions on the bones are often interpreted as responses to infectious processes. In pathology, oftentimes researchers make the distinction between non-specific infections and diagnostic ones. Nonspecific infections are often identified by inflammatory processes of the periosteum (the outermost layer

of the cortical bone). Undifferentiated and nonspecific periostosis of long bones are among the most common lesions observed in archaeological assemblages (Roberts 2019). Particularly, the shin of the tibia is prone to inflammatory responses. As seen the non-adult assemblage of the Saint-Louis cemetery many periosteal new bone deposits on long bones that in isolation could have been thought to indicate non-specific infections.

Tuberculosis

Tuberculosis (TB) is a bacterial disease caused by one of the species of the *Mycobacterium tuberculosis*. Transmission occurs through droplet human-human transmission or by ingesting infected animal products. Although TB is one of the most common bacterial infections identified in archaeological collections, bone pathology only arises in 3-5% of the patients. The mosaic of lesions observed with TB is large and affects bones joints; Roberts & Buikstra (2019) presented a list of 25 bones plus 10 joints commonly affected by TB. But in general, the bacillus favors the cancellous bone rather than cortical.

The distribution of tuberculosis in non-adults differs from adults (Ortner 2003; Roberts and Buikstra 2019; Abegg et al. 2020; Hershkovitz et al. 2002; Mays et al. 2002). Non-adults often develop lytic (destructive) lesions on the cranium. *Serpens endocrania symmetrica* (SES) (Hershkovitz et al. 2002), is a lesion characterized by a discolored surface with deep serpiginous or maize-like cavitations and accompanied by porotic lesions. It favors the regions for the sinuses and tends to be multifocal. SES has been identified in multiple individuals thought to have had TB at time of death (e.g., Abegg et al. 2020; Baker et al. 2021; Masson et al. 2013). In addition, lytic destruction the destruction of outer and inner tables of the calvarium is often seen during childhood TB, as well as lytic destruction of facial bones and cranial base (Ortner 2003; Roberts and Buikstra 2019). Other lesions include, destruction of vertebral bodies and vertebral ends of ribs, tubular bones of hands and feet, as well as multifocal destruction of the main joints. Six individuals from the Saint-Louis cemetery had lesions that could not *only* be explained by the metabolic conditions seen but had the characteristic multifocal lytic appearance of documented bone TB.

The first individual, 3C100 an infant aged between 2-3 years old presented with multiple loci of SES on occipital sinus (7a). In addition, the maxillae showed multiple irregular resorptive lesions >1 mm, as well as porous lesions on the zygomatics. The ilia presented with diffuse pitting on visceral surface towards the acetabular junction and foci of destruction on the right ilium. Pitting and destruction were also observed on the acetabular surface of the ischium. Multiple small resorptive lesions with mixed remodeled and ragged margins were seen in sacral vertebrae.

Individual 3E300, an infant aged 2 years ± 8 months old, also presented multiple foci of SES on endocranial occipital along the sinus, and on parietals. Nasal aperture was widened and rounded, and porotic lesions cover all aspects of

maxilla and zygomatics, which also presented serpiginous cavitation on the orbital surface. The left radius presented a large destructive lesion on proximal metaphysis and multiple resorptive lesions deep and elongated (similar to capillary impressions but deeper) on the diaphysis.

3G100, an infant 18 months to 2 years old, also presented with SES on few fragments of frontal bone, including the sinus. The proximal ulna also showed resorptive lesions very similar to 3E300 and non-taphonomic erosion of the radioulnar joint.

3K600, a child aged 8-9 years old had a mosaic of lesions often seen in childhood TB. SES on multiple calvaria bones with multiple focus of destruction on inner table of occipital (no changes on outer table). Porotic erosion of anterior maxillae and around the nasal aperture. Multiple destructive foci on the right temporomandibular joint, and destructive lesions on the occipitoatlantal joint and on anterior atlas and axis (*malum suboccipitale*) (Fig. 7b). Multiple small foci of destruction on anterior bodies of T11-L1, and superior and inferior alae of S1 (Fig. 7c). Most vertebral bodies, also showed lace-like new bone depositions on superior and inferior surfaces. On the ilia, diffuse pitting and destructive lesions were seen mainly around the ilial tuberosity and towards acetabulum; likewise, porotic erosion of ischium and pubis. The vertebral end (head) of multiple ribs had a mix of destructive lesions and remodeled bone (Fig. 7d), and two of them showed large cavitations in addition to abnormal porosity on visceral and lateral surfaces of the shafts. The surface of the acromial process appeared eroded with a mix of destructive and new bone lesions. Resorptive lesions on posterior surface of manubrium. The humerii presented with foci of destruction of the distal joints, mainly on coronoid and radial fossae.

3C200, an infant of 18 months, presented with severe porosity and erosion of maxillae and around the margins of nasal aperture (Fig. 7e). Small foci of destruction on sacral elements and two thoracic bodies, as well as erosive lesions and new bone deposits on three posterior elements. In addition, the sacral vertebrae look deformed with the flattening of the sides (asymmetric). The ilia showed erosive lesions on the ilium tuberosity and auricular surface and resorptive lesions on the auricular surface (Fig. 7e). The elbow joint also presented destruction at olecranon fossa of humerus and radioulnar joint. Diffuse destructive lesions were also observed on both 1st metatarsals.



Figure 7. Typical lytic destruction occurring in childhood tuberculosis. A: serpens endocrania symmetrica (SES) in occipital of 3C100; B: destructive lesions on the occipitoatlantal joint of 3K600; C &D: sacral vertebra and ribs of 3K600. E & F: maxillae and left ilium of 3C200. Note the complex of porous and destructive lesions. White arrows point to resorptive foci.

2.5.3. Dental health

Oral health associated to general episodes of physiological stress has been addressed when discussing the pathophysiology of metabolic diseases (LEH and opacities). Nonetheless, other indicators of oral health include caries, calculus, and periodontal disease. Of the 15 individuals with observable teeth and jaws,

seven (46%) showed dental disease (Table 8). Of these caries (Fig. 8) and LEH/opacities were the most frequent followed by periodontal disease. In fact, what the results showed is that all the children and infants, except for 3J200, had more than one dental pathology at the same time.

Table 8. Distribution of oral pathologies among the non-adult population.

Individual		Caries	Calculus	LEH/ opacities	Periodontal disease
3C200	Infant			x	x
3E300	Infant	x		x	
3E400	Child	x	x	x	x
3E600	Child	x		x	
3H200	Child	x		x	x
3J200	Child	x			
3K600	Child	x		x	x



Figure 8. Mandible of 3J200 showing large caries cavitations on both 2nd deciduous molars.

2.6. Early life experiences: fetal and perinatal health

There are still many limitations to our understanding of early life physiological stresses yet, prenatal and perinatal are critical periods of cognitive, physiological and physical development and as such sensitive to environmental, biological and cultural factors (Hodson 2021). Because of that, better understanding of health at these early life stages offers a perspective beyond the individual into the health of the mother and the population.

Medicine defines fetuses as unborn individuals from the embryo stage (8 weeks in utero) to birth. Perinatal individuals are those from 24th week gestation to 1-4

weeks after birth. One of the greatest difficulties in bioarchaeological investigations is that current methods are unable to distinguish embryo from fetus and fetus from perinatal (Blake 2017). To overcome these difficulties, here perinates were divided into fetuses 24-37 weeks and perinates > 37 weeks to be able make the difference between those perinates full term from those that would have been preterm.

Four perinates >37 weeks (3E100, 3J100, Co. 02, Co. 10) and one fetus (3K900) 28-34 weeks old were recovered from the Saint-Louis cemetery. For the five individuals, periosteal pathologies in the form of new bone deposits and porotic lesions were noted. Pathologic porotic lesions and new bone deposits in fetal and perinatal individuals are the most difficult to assess due to the growing nature and the quick bone formation of fetal individuals. Periosteal new bone may signal to normal rapid mineralization and growth, trauma during birth, or physiological stress due to poor mother health. For example, periosteal new bone deposits have been noted in radiographic images of healthy newborn babies (Halcrow and Tayles 2008; Lewis 2017) and also described in diseased individuals (Buckley et al. 2014). For bioarchaeologist working with dry bone, this is a veritable conundrum. Nonetheless, in the case of the five individuals from Saint-Louis cemetery, new bone deposits were often seen in the form of multiple layers of porotic bone deposited on the surface without trabecular involvement, something indicating a pathological origin (Lewis 2017). Bone formations projecting above the contour of the bone were also seen in every individual, often deforming the shape of the bone, and giving it a rugous or stepped-like appearance. Loci of destruction perforating the bone or creating shallow depressions, as well as resorptive lesions were observed in multiple individuals. Porosity and linear vascular impressions were generalized among the assemblage.

Despite the confounding nature of porotic and new bone among perinates, the pathophysiology of the changes observed matched scorbutic lesions (Table 9). Added to this, like in the case of infants and children, the pattern of lesions, distribution, extension, bilaterality and symmetry were very constant (Fig. 9).



Figure 9. Composite image of skeleton 3J100. A: greater wings of sphenoid; b: right orbit; c: right mandible; d: pars lateralis of occipital. White arrows point to lytic destruction and perforation.

Table 9. Distribution of scorbutic lesions among fetuses and perinates and their diagnostic strength.

Individual		Calvarium: islands of AP, NB, Vis	Sphenoid greater wing: bilateral AP, NB	Sphenoid foramen rotundum: AP, NB	Orbit: AP, NB	Zygomatic: AP, NB	Maxilla bilateral anterior/ infra-orbital/ palatal/ orbital surface: AP, NB	Mandible anterior/ coronoid process bilateral: AP, NB, VIs	Mandible mylohyoid line: NB	Occipital pars basilaris: AP, NB	Scapula supra- and infra-spinous fossa: AP, NB	Clavicle: inferior both ends AP, NB	Ilium internal and external: AP, NB, VIs	Ribs: costo-chondral flaring, anterior shaft NB	Vertebra: concavity, osteopenia	Femur linea aspera: AP, NB	Long bone metaphysis/ diaphysis: AP, NB	Long bone metaphysis: cupping
Co. 02	Perinate >37w	d	n/o	nn	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	a	n/o	n/o	n/o	s	d	a
Co. 03	Perinate >37w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	a	s	s	s	s	d	a
Co. 10	Perinate >37w	d	d	d	n/o	n/o	n/o	n/o	n/o	d	n/o	n/o	n/o	s	n/o	s	n/o	a
3J100	Perinate >37w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	d	a	s	s	n/o	s	d	a
3K900	Perinate 28-34w	d	d	d	d	d	d	d	d	d	n/o	n/o	n/o	n/o	a	n	n/o	n

KEY: [d] observed and diagnostic, [s] observed and suggestive, [a] observed and absent, [?] observed and possibly present, [n/o] not observable, [*] only one side present.
NB new bone deposits, AP abnormal porosity, VI vascular impressions.

2.7. Adult pathology

2.7.1. Metabolic diseases

Healed cribra orbitalia lesions was observed on the female 3D100. These appeared as fine pores in diameter that did not project above the bone contour and had smooth margins with new bone filling in and obliterating them (Fig. 10b). Regrettably, only the right orbit was observable, thus bilaterality and symmetry could not be assessed. Nonetheless, the lack of any other indicators on the cranium or post-cranial skeleton is consistent with porotic lesions from anemic processes.

Porotic lesions on the orbits of the male skeleton 3C300 were also observed. These appeared as well-healed areas of porosity with vascular impressions. The lesion was bilateral but not symmetric, and more extended on the right orbit where deposits of dense new bone could also be seen (Fig. 10a). Other loci of lesion were porotic lesions to the frontal bone, and a mix of porotic and reactive new bone on posterior femora. These followed the same pattern than the femoral lesions attributed to scurvy among the non-adult population. Finally, the skeleton presented changes at some major long bone enthesis that could be associated with changes caused by occupational and activity markers (see below) but that also coincide with the lesions seen in the appendicular skeleton of scorbutic individuals.

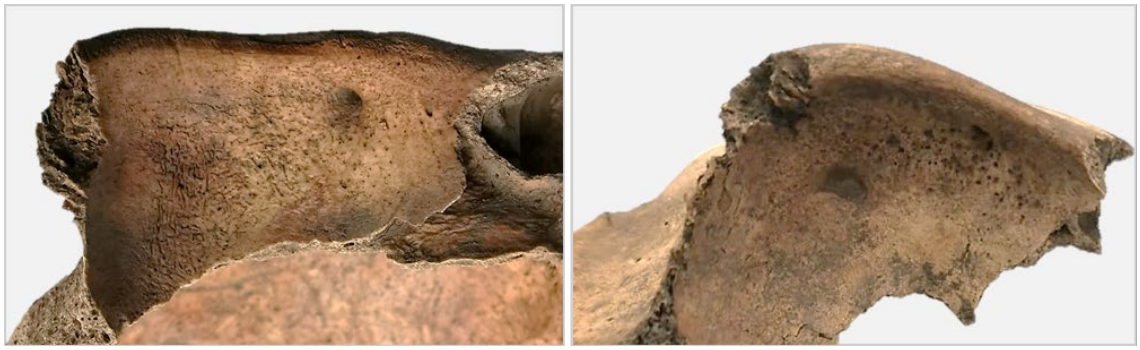


Figure 10. Orbital porotic lesions of 3C300 (a) and 3D100 (b). Note the differences in type of lesion, with 3C300 showing remnants of vascular impressions and dense new bone deposits. 3D100 shows fine pores increasingly obliterated by new lamellar bone.

2.7.2. Infection diseases

A single instance of an infective process was observed on the left tibia of the individual Co. 07 (Fig. 11). This presented with periosteal depositions with thickening of the cortex and sclerotic constriction of the medullary cavity (no complete obliteration of the medullary cavity reduced in half). No abscess or cloaca

observed. In addition, proliferative bony nodules with no organization mostly on lateral side (intraosseous). Same feature was seen in fibula, possibly to compensate the chronic periostitis of the fibula. The calcaneus was present, but it was not involved. Possible diagnosis includes Garre's ostomyelitis, that has been described in these terms and, particularly characteristic, was the absence of cloaca (Ortner, 2003; Roberts, 2019; Giuffra et al. 2015). Differential diagnosis includes osteomyelitis, except for the lack necrosis, sequestration and cloaca, syphilis but it did not have the characteristic gummatous look. Still, it could be a non-gummatous form of syphilis. Finally, Paget's disease forms similar lesions but with a mosaic appearance and eventually bowing. The localized nature of the lesion and the pattern suggest osteomyelitis and the lack of cloaca the Garre's sclerosing form.



Figure 11. Left tibia 3E99-400. Note the compact deposits of new bone and cortical enlargement with constriction of the medullary cavity, and osteophytes projecting above the contour of the bone along the interosseous borer (a: anterior view).

2.7.3. Dental health

Only the jaws of 3D100 and 3C300 and three loose teeth from individual 3E99-400 were recovered. All three individuals presented the formation of dental plaque and was moderate to severe covering almost all visible crown (Table 10). Dental

calculus often forms when dental hygiene is deficient although other physiological and cultural factors can be involved, including sex and age, or diets and occupational activities (Radini and Nikita 2023; Saunders et al. 1997). Dental caries, cavitation lesions to the enamel caused by the acids produced by the bacteria involved in the fermentation of carbohydrates, are often used to infer diets.

The picture of oral health that emerges from these results is complex. Both caries and dental calculus are recognized as a secondary cause to periodontal disease and tooth loss, something observed in both the adults 3C300 and 3D100 (Fig. 12). To this, behaviors such as pipe smoking can exacerbate the buildup of bacteria and plaque creating a more exuberant periodontal disease. The sample seems to confirm this relationship between dental caries, calculus and behavior and rates of tooth decay and periodontal disease.

Metabolic deficiencies or chronic infections have been signaled as primary causes of LEH and can help comprehend physiological stress during childhood. The results obtained for the adult population (Table 10) indicate that these two individuals underwent periods of stress during childhood that lasted for over few weeks.

Table 10. Distribution of dental disease among the adult population.

Dental disease	No. individuals affected			No. teeth affected	% (no. teeth = 53)
	M	F	I		
Caries	1	1	0	5	9%
Calculus	1	1	1	47	89%
Ante-mortem tooth loss	1	1	0	8	15%
LEH	1	0	0	9	17%
Periodontal disease	1	1	0		

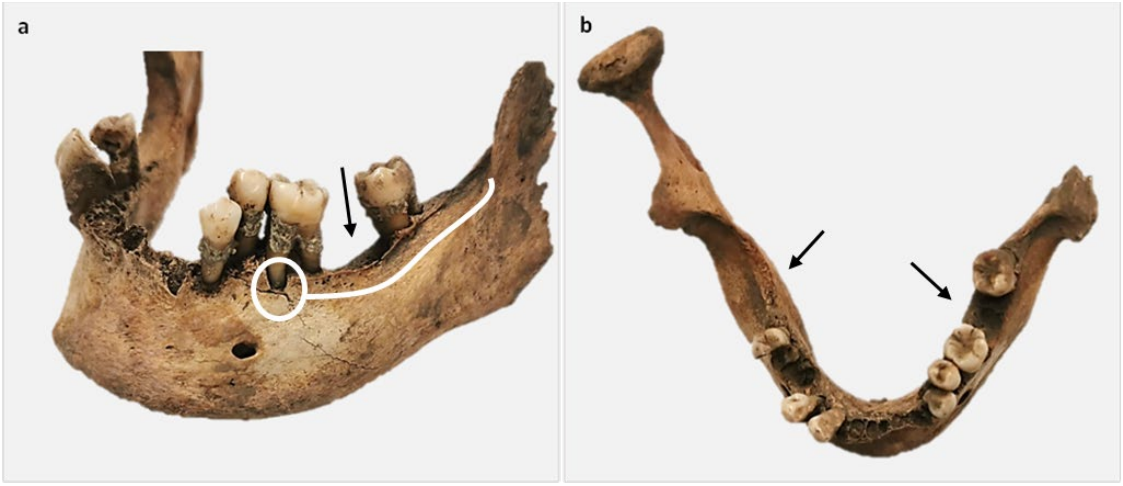


Figure 12. 3D100 mandible. A: lateral view of right side showing severe periodontal disease (white line) with complete root exposure of the 1st molar (white circle). Note that calculus partially cover all visible roots. Black arrow shows where ante-mortem tooth loss occurred. B: superior view of the same mandible with clear perspective of ante-mortem tooth loss.

2.7.4. Joint disease

Joint disease is an umbrella term for a number of conditions with different etiologies affecting the joints of the human body. Physical activity, age, or traumatic and infectious processes may cause degenerative defects on the joints and osteoarthritis. Each joint undergoes different stresses throughout life and recording the type of lesion its location and extension can help in its diagnosis.

Not every articular surface was observable for pathological lesions, because of preservation issues, in addition sometimes damaged elements could not be identified beyond the skeletal area to which they belong (e.g., cervical segment or unsided distal femur). Degenerative joint disease (DJD) of synovial joints was classified according to the location and degree of the lesion as osteophytes (bone formation on the margins or the surface) or abnormal porosity of the surface (Waldron 2019). Eburnation, the polishing of joint surfaces, was considered a sign of osteoarthritis (OA). Likewise, erosive (destructive) lesions and osteophytes on vertebral bodies were scored for degenerative disc disease (DDD), while eburnation was diagnosed with vertebral OA (VOA). Schmorl's nodes were also recorded by location and degree. Other spinal disorders as the ossification of the ligamentum flavum were also reported.

3C300 and 3D100 presented multiple degenerative lesions on synovial joints of upper and lower body (Table 11). Particularly interesting was the pattern of disease on 3C300 as there were many indicators of joint degeneration at both wrists and hand bones, maybe indicative of occupational and/or repetitive tasks. DDD was

also quite exuberant in this individual, with severe converging osteophytes on anterior bodies of three contiguous lower thoracic vertebrae (Fig. 13c). The pattern of the lesion follows that of diffuse idiopathic skeletal hyperostosis (DISH) a conditioned caused by the ossification and fusion of at least four contiguous antero-lateral vertebral bodies. DISH has a higher prevalence in men and although the etiology is still highly debated there are many examples in the literature (Castells Navarro 2018; Kacki et al. 2018). 3C300 is not diagnostic of DISH but the lesion, anterior and lateral to the right, is suggestive of an early stage.

Table 11. Type and distribution of joint disease among affected adult individuals.

Individual	Age	Sex	OA	DJD	DDD	VOA	Schmorl's nodes	Ossification ligamentum flavum
3C300	Middle adult	M	x	x	x	-	x	-
3D100	Middle adult	F	-	x	x	x	x	x
Co. 12	Adult	Ind.	-	-	-	-	-	x

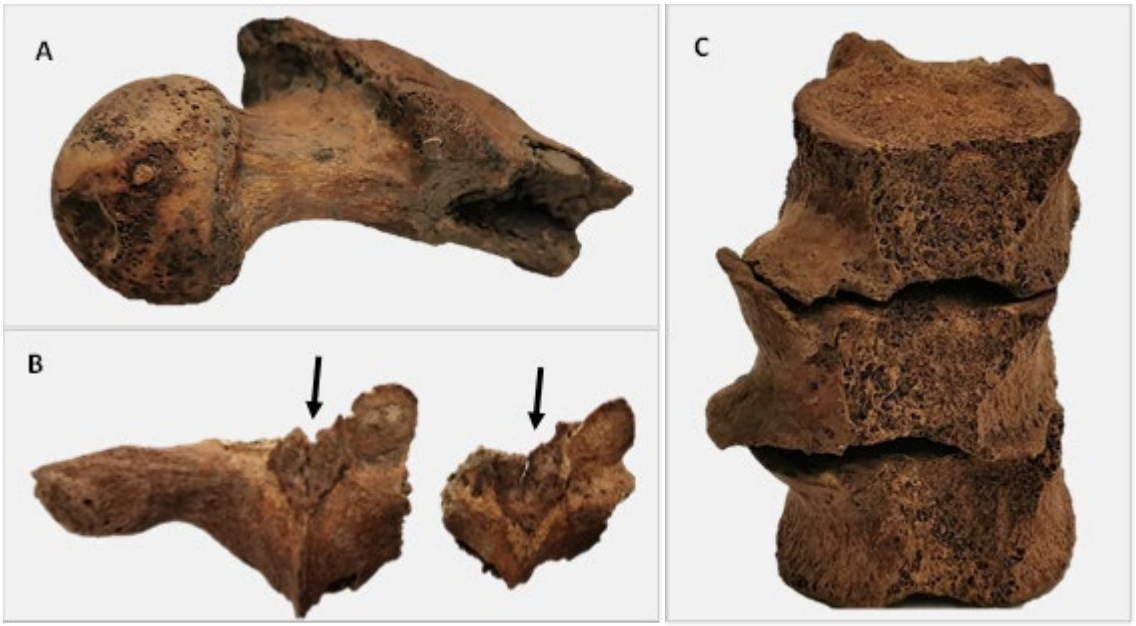


Figure 13. A: right femoral head with erosive lesions, marginal lipping on fovea capitis and surface osteophytes (3D100); B: posterior thoracic spinous processes with arrows indicating the ossification of ligamentum flavum (3C300); C: lower thoracic vertebrae showing severe converging marginal osteophytes (3C300).

2.7.5. Markers of activity

Entheseal changes have often been seen as potential markers of activity, although the reliability of this type of study has been extensively discussed (Dutour 2016; Foster et al. 2014; Villotte and Knüsel 2013). The purpose of recording changes at the entheses was not to reconstruct past activities but describe all changes observed to contribute to our understanding of skeletal health. Changes were often seen at the attachment site of tendons and ligaments, as irregular bone proliferations of muscle attachments and calcification and ossification of soft tissues. In addition, comparing entheseal changes enables a better understanding differences between skeletal responses to musculoskeletal stresses among individuals.

A number of entheseal changes were observed on the male individual 3C300 on upper and lower limb. However, some of these changes mimic skeletal responses to metabolic diseases observed among the non-adult population (see discussion below), thus the origin of these changes is uncertain.

Aside from entheseal changes, teeth can oftentimes offer information on occupational and physical activities (Stojanowski et al. 2015). Specific patterns of dental wear have often been used to distinguish behaviors among individuals. 3C300 show characteristic signs of pipe smoking, with dental wear forming rounded incisions, large enough to accommodate the thin stem of a pipe (Fig. 14). The location of the wear, more pronounced on labial surface and between canine and premolars, and more severe on mandibular teeth, is consistent with the habit of holding a pipe between the teeth. To further support this interpretation, gross deposits of calculus stained in a reddish-black color, interpreted as nicotine stains, are seen on all teeth, with lingual surface showing the highest degree of disease expression. Similar stains are seen on the female skeleton 3D100. In this case however, indicators of pipe smoking are mixed with a whole suite of pathological changes suggesting a complex of biological, pathogenic, and behavioral factors underlying oral health. See discussion in following sections.



Figure 14. 3C300 left mandible. A: labial view; B: lingual view. Note the rounded depression between canine and 1st premolar and between this and second premolar (black arrows) and the reddish-black stains on lingual aspect of crowns. Red arrow: LEH lesion.

2.7.6. Trauma

Due to the nature of the archaeological material, the observation of traumatic injuries is restricted to those that left an imprint on the skeleton, thus lesions suggestive of injury are a minimum estimate (Fibiger et al. 2023). Antemortem traumatic injuries occurring during life show signs of healing whereas perimortem injuries happening around the time of death bear no signs of healing.

A single fractured rib from 3C300 was identified showing a smooth bone callus on visceral surface of the shaft (Fig. 15). Bone callus forms after a fracture has occurred and new bone begins to be deposited at the injury site. Overlapping fractured ends, misalignment, or secondary infectious processes following and open wound leave a trace on the bone. A slight angulation is seen in the shaft, suggesting that the two fractured ends were misaligned when healing occurred.



Figure15. Rib shaft showing a healed fracture with callus in individual 3C300.

2.8. Fragmentary individuals

Individuals with only five or less complete bones were left out from the present pathological discussion due to poor preservation and fragmentation, but any lesion observed was noted (Appendix 1). This excluded nine individuals, five of which had lesions suggestive of metabolic disease, Co. 04 cranial lesions (SES) associated to tuberculosis, and Co. 06 a localized infection of unknown origin to the femoral head (Table 12).

Table 12. Individuals not included in the pathological discussion.

Individual	Age-at-death	Sex	Metabolic disease	Infections
Co. 01	Infant	Ind.	x	-
Co. 03	Infant	Ind.	-	-
Co. 04	Infant	Ind.	x	x
Co. 05	Child	Ind.	x	-
Co. 06	Adolescent	Ind.	-	x
Co. 08	Child	Ind.	-	-
Co. 09	Adult	?F	x	-
3K200	Child	Ind.	-	-
3K400-3L100	Infant	Ind.	x	-

3. Discussion and conclusion

The results obtained by the analysis of the human remains of Saint-Louis cemetery exposed a population, mostly composed of non-adults, that was subject to multiple physiological stresses during their life course. The pathophysiological study of metabolic diseases evidenced that most individuals suffered from multiple deficiencies including scurvy, rickets, and forms of chronic anemia. Co-occurrence of metabolic and endocrine diseases is increasingly reported in the literature, as processes leading to deficiencies are complex and normally the result of multifactorial nutritional, environmental and social stresses. The young population

of the Saint-Louis cemetery are a reflect to that: probably made up of recent immigrants escaping from a situation of famine and arriving to an industrialized city. The skeletal evidence supports the idea that occupational and behavioral factors associated to their socioeconomic status and the lack of nutritional diets during a period of growth was a great cause of morbidity. Added to this, the differential diagnosis of probable tuberculosis in six individuals adds to the picture and confirms co-morbidities. In all these instances, the skeletons also showed lesions diagnostic or suggestive of scurvy and/or rickets. The pathological observations obtained from the fetal, perinatal and adult population further explain the health status of the population. The exuberance of lesions among the fetal group reflected on the mother's health and in general to that of the community.

References:

Abegg, Claudine, Olivier Dutour, Jocelyne Desideri, and Marie Besse.

2020. Cases of serpens endocrania symmetrica in young individuals from Neolithic Western Switzerland: Description and interpretation. *International Journal of Osteoarchaeology* 30(3): 401–409. DOI: 10.1002/oa.2863.

Baker, Brenda J, Tosha L Dupras, and Matthew W Tocher.

2005. *Osteology of Infants And Children*. Vol. 12. Texas A&M University Anthropology, Texas.

Bass, William M.

1981. *Human osteology : a laboratory and field manual of the human skeleton*. 2nd ed., 2nd print. Special publications (Missouri Archaeological Society). Missouri Archaeological Society Columbia, Columbia.

Blake, Kathleen AS.

2017. The biology of the fetal period: Interpreting life from fetal skeletal remains. *The anthropology of the fetus: Biology, culture, and society*: 34–58.

Brickley, Megan B.

2024. Perspectives on anemia: Factors confounding understanding of past occurrence. *International Journal of Paleopathology* 44: 90–104. DOI: 10.1016/j.ijpp.2023.12.001.

Brickley, Megan B., and Simon Mays.

2019. Chapter 15 - Metabolic Disease. In *Ortner's Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains (Third Edition)*, edited by Jane E Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 531–566.

Brickley, Megan B., and Brianne Morgan.

2023. Assessing diagnostic certainty for scurvy and rickets in human skeletal remains. *American Journal of Biological Anthropology* 181(4): 637–645. DOI: 10.1002/ajpa.24799.

Buckley, Hallie R., Rebecca Kinaston, Siân E. Halcrow, Aimee Foster, Matthew Spriggs, and Stuart Bedford.

2014. Scurvy in a tropical paradise? Evaluating the possibility of infant and adult vitamin C deficiency in the Lapita skeletal sample of Teouma, Vanuatu, Pacific islands. *Advances in the Paleopathology of Scurvy: Papers in Honor of Donald J. Ortner* 5: 72–85. DOI: 10.1016/j.ijpp.2014.03.001.

Buikstra, Jane E., and Douglas H. Ubelaker.

1994. *Standards for data collection from human skeletal remains : proceedings of a seminar at the Field Museum of Natural History, organized by Jonathan Haas / volume editors, Jane E. Buikstra and Douglas H. Ubelaker, assistant editor, David Aftandilian ; contributions by D. Aftandilian [and others].* Arkansas Archeological Survey research series ; no. 44. Arkansas Archeological Survey, Fayetteville, Ark.

Castells Navarro, Laura.

2018. DISH Everywhere: Study of the Pathogenesis of Diffuse Idiopathic Skeletal Hyperostosis and of its Prevalence in England and Catalonia from the Roman to the Post-Medieval Time Period.

Crandall, John J., and Haagen D. Klaus.

2014. Advancements, challenges, and prospects in the paleopathology of scurvy: Current perspectives on vitamin C deficiency in human skeletal remains. *Advances in the Paleopathology of Scurvy: Papers in Honor of Donald J. Ortner* 5: 1–8. DOI: 10.1016/j.ijpp.2014.04.005.

Dutour, Olivier.

2016. Paleopathology of Human Infections: Old Bones, Antique Books, Ancient and Modern Molecules. *Microbiology Spectrum* 4(4). Ed. Michel Drancourt and Didier Raoult: 4.4.12. DOI: 10.1128/microbiolspec.PoH-0014-2015.

Fibiger, Linda, Torbjörn Ahlström, Christian Meyer, and Martin Smith.

2023. Conflict, violence, and warfare among early farmers in Northwestern Europe. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 120(4): e2209481119. DOI: 10.1073/pnas.2209481119.

Foster, Aimee, Hallie Buckley, and Nancy Tayles.

2014. Using Enthesis Robusticity to Infer Activity in the Past: A Review. *Journal of Archaeological Method and Theory* 21(3): 511–533. DOI: 10.1007/s10816-012-9156-1.

Halcrow, Siân E., and Nancy Tayles.

2008. The Bioarchaeological Investigation of Childhood and Social Age: Problems and Prospects. *Journal of Archaeological Method and Theory* 15(2): 190–215.

Hershkovitz, Israel, Charles M. Greenwald, Bruce Latimer, Lyman M. Jellema, Susanne Wish-Baratz, Vered Eshed, Olivier Dutour, and Bruce M. Rothschild.

2002. Serpens endocrania symmetrica (SES): A new term and a possible clue for identifying intrathoracic disease in skeletal populations. *American Journal of Physical Anthropology* 118(3): 201–216. DOI: 10.1002/ajpa.10077.

Hodson, Claire M.

2021. New Prospects for Investigating Early Life-Course Experiences and Health in Archaeological Fetal, Perinatal and Infant Individuals. *Childhood in the Past* 14(1): 3–12. DOI: 10.1080/17585716.2021.1905884.

Kacki, Sacha, Petr Velemínský, Niels Lynnerup, Sylva Kaupová, Alizé Lacoste Jeanson, Ctibor Povýšil, Martin Horák, Jan Kučera, Kaare Lund Rasmussen, Jaroslav Podliska, Zdeněk Dragoun, Jiří Smolík, Jens Vellev, and Jaroslav Brůžek.

2018. Rich table but short life: Diffuse idiopathic skeletal hyperostosis in Danish astronomer Tycho Brahe (1546-1601) and its possible consequences. *PLOS ONE* 13(4): e0195920. DOI: 10.1371/journal.pone.0195920.

Klaus, Haagen D.

2017. Paleopathological rigor and differential diagnosis: Case studies involving terminology, description, and diagnostic frameworks for scurvy in skeletal remains. *International Journal of Paleopathology* 19: 96–110. DOI: https://doi.org/10.1016/j.ijpp.2015.10.002.

Klaus, Haagen D., and Niels Lynnerup.

2019. Chapter 5 - Abnormal Bone: Considerations for Documentation, Disease Process Identification, and Differential Diagnosis. In *Ortner's Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains (Third Edition)*, edited by Jane E. Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 59–89.

Lewis, Mary E.

2007. *The bioarchaeology of children: perspectives from biological and forensic anthropology*. Vol. 50. Cambridge University Press.

2017. Fetal paleopathology: an impossible discipline. *The anthropology of the fetus: Biology, culture, and society*: 112–131.

Lovász, Gabriella, Michael Schultz, Johanna Gödde, Zsolt Bereczki, György Pálfi, Antónia Marcsik, and Erika Molnár.

2013. Skeletal manifestations of infantile scurvy in a late medieval anthropological series from Hungary. *Anthropological Science* 121(3): 173–185. DOI: 10.1537/ase.130905.

Mays, S., E. Fysh, and G.M. Taylor.

2002. Investigation of the link between visceral surface rib lesions and tuberculosis in a Medieval skeletal series from England using ancient DNA. *American Journal of Physical Anthropology* 119(1): 27–36. DOI: 10.1002/ajpa.10099.

Mitchell, Piers D, and Jacqueline I. McKinley, eds.

2017. *Updated Guidelines to the Standards for Recording Human Remains*. Chartered Institute for Archaeologists/British Association for Biological Anthropology and Osteoarchaeology.

Ogden, A.R., R. Pinhasi, and W.J. White.

2007. Gross enamel hypoplasia in molars from subadults in a 16th–18th century London graveyard. *American Journal of Physical Anthropology* 133(3): 957–966. DOI: 10.1002/ajpa.20608.

Ortner, Donald J.

1991. Theoretical and methodological issues in paleopathology. In *Human Paleopathology: Current Syntheses and Future Options.*, edited by Don J Ortner and Arthur Auderheide. Smithsonian Institution Press,. Washington, D.C, pp. 5–11.

Ortner, Donald J.

2003. *Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains*. second edition

Osterholtz, Anna J, Kathryn M Baustian, and Debra L Martin.

2014. *Commingled and disarticulated human remains*. Springer.

Perry, Megan A., and Emily Edwards.

2021. Differential diagnosis of metabolic disease in a commingled sample from 19th century Hisban, Jordan. *International Journal of Paleopathology* 33: 220–233. DOI: 10.1016/j.ijpp.2021.05.003.

Pinhasi, R., P. Shaw, B. White, and A. R. Ogden.

2006. Morbidity, rickets and long-bone growth in post-medieval Britain—a cross-population analysis. *Annals of Human Biology* 33(3): 372–389. DOI: 10.1080/03014460600707503.

Radini, Anita, and Efthymia Nikita.

2023. Beyond dirty teeth: Integrating dental calculus studies with osteoarchaeological parameters. *From Food to Environments: Advances in Ancient Human Dental Calculus Research* 653–654: 3–18. DOI: 10.1016/j.quaint.2022.03.003.

Roberts, Charlotte A.

2019. Chapter 10 - Infectious Disease: Introduction, Periostosis, Periostitis, Osteomyelitis, and Septic Arthritis. In *Ortner's Identification of Pathological*

Conditions in Human Skeletal Remains (Third Edition), edited by Jane E. Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 285–319.

Roberts, Charlotte A., and Jane E. Buikstra.

2019. Chapter 11 - Bacterial Infections. In *Ortner's Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains (Third Edition)*, edited by Jane E. Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 321–439.

Saunders, Shelley R., Carol De Vito, and M. Anne Katzenberg.

1997. Dental caries in nineteenth century Upper Canada. *American Journal of Physical Anthropology* 104(1): 71–87. DOI: 10.1002/(SICI)1096-8644(199709)104:1<71::AID-AJPA5>3.0.CO;2-G.

Schaefer, Maureen, Sue M Black, Maureen C Schaefer, and Louise Scheuer.

2009. *Juvenile osteology*. Elsevier.

Schats, Rachel.

2021. Cribriotic lesions in archaeological human skeletal remains. Prevalence, co-occurrence, and association in medieval and early modern Netherlands. *International Journal of Paleopathology* 35: 81–89. DOI: 10.1016/j.ijpp.2021.10.003.

Scheuer, Louise, and Sue M. Black.

2000. *Developmental juvenile osteology*. Academic Press San Diego, CA, San Diego, CA.

Snoddy, Anne Marie E., Hallie R. Buckley, Gail E. Elliott, Vivien G. Standen, Bernardo T. Arriaza, and Siân E. Halcrow.

2018. Macroscopic features of scurvy in human skeletal remains: A literature synthesis and diagnostic guide. *American Journal of Physical Anthropology* 167(4): 876–895. DOI: 10.1002/ajpa.23699.

Stojanowski, Christopher M., Kent M. Johnson, Kathleen S. Paul, and Charisse L. Carver.

2015. Indicators of Idiosyncratic Behavior in the Dentition. In *A Companion to Dental Anthropology*. November 30, pp. 377–395.

Stuart-Macadam, Patty.

1992. Porotic hyperostosis: A new perspective. *American Journal of Physical Anthropology* 87(1): 39–47. DOI: 10.1002/ajpa.1330870105.

Tremblay Lamarche, Alex.

2019. « De la manière d'élever les jeunes enfants » au Québec au XIXe siècle. *Cap-aux-Diamants*(137): 41–42.

Trotter, Mildred.

1970. Estimation of stature from intact limb long bones. In personal identification in mass disasters. In *Personal identification in mass disasters*, edited by Thomas Dale Stewart. Smithsonian Institution: Washington., pp. 78–83.

Turmel, André.

2017. *Le Québec par ses enfants - Une sociologie historique (1850-1950)*. Ed. Les Presses de l'Université de Montréal. Montréal.

Villotte, S., and C. J. Knüsel.

2013. Understanding Entheseal Changes: Definition and Life Course Changes. *International Journal of Osteoarchaeology* 23(2): 135–146. DOI: https://doi.org/10.1002/oa.2289.

Waldron, Tony.

2019. Chapter 20 - Joint Disease. In *Ortner's Identification of Pathological Conditions in Human Skeletal Remains (Third Edition)*, edited by Jane E. Buikstra. Academic Press, San Diego, January 1, pp. 719–748.

Walker, Phillip L., Rhonda R. Bathurst, Rebecca Richman, Thor Gjerdrum, and Valerie A. Andrushko.

2009. The causes of porotic hyperostosis and cribra orbitalia: A reappraisal of the iron-deficiency-anemia hypothesis. *American Journal of Physical Anthropology* 139(2): 109–125. DOI: 10.1002/ajpa.21031.

ANNEXE B

Catalogue des photographies

10526

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0001	3	Zone des travaux avant l'excavation mécanique	Ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0002	3	Zone des travaux avant l'excavation mécanique	Sud-ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0003	3	Zone des travaux avant l'excavation mécanique	Ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0004	3C	Sous-opération 3C après le retrait de l'asphalte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0005	3C	Sous-opération 3C après le retrait de l'asphalte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0006	3A, 3B	Zone des travaux avant l'excavation mécanique	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0007	3B	Début du retrait de l'asphalte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0008	3B	Début du retrait de l'asphalte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0009	3B	Asphalte retirée	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0010	3B	Asphalte retirée	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0011	3A	Retrait de l'asphalte	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0012	3A	Retrait de l'asphalte	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0013	3B, 3C	Vue générale des sous-opérations avant l'excavation	Ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0014	3B, 3C	Vue générale des sous-opérations avant l'excavation	Ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0015	3A	Retrait de l'asphalte	Ouest	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0016	3A	Début du retrait du gravier/concassé	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0017	3A	Début du retrait du gravier/concassé	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0018	3A	Excavation mécanique d'une épaisse couche de graviers / concassé très compacte	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0019	3A	Excavation mécanique d'une épaisse couche de graviers / concassé très compacte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0020	3A	Excavation mécanique d'une épaisse couche de graviers / concassé très compacte	Sud-est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0021	3A3, 3A4	Début de l'excavation du remblai 3A4 et fosse 3A3, mécaniquement	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0022	3A3, 3A4	Début de l'excavation du remblai 3A4 et fosse 3A3, mécaniquement	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0023	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0024	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0025	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0026	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0027	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0028	3A3, 3A4	Vue du remblai 3A4 et fosse 3A3, excavation mécanique	Est	V. Miclette	15/05/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0029	3A3	Concentration d'ossements (épars) dans 3A3	Plan	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0030	3A3	Concentration d'ossements (épars) dans 3A3	Plan	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0031	3A3	Concentration d'ossements (épars) dans 3A3	Plan	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0032	3A3	Concentration d'ossements (épars) dans 3A3	Plan	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0033	3A3	Vue générale de la concentration d'ossements épars dans 3A3	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0034	3A3	Vue générale de la concentration d'ossements épars dans 3A4	Nord	V. Miclette	15/05/2023
CeEt-801-23-VM.0035	3A3	Détail des vertèbres de jeune enfants mises au jour dans 3A3		V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0036	3A3	Vue en plan de la fosse 3A3, fouille en cours/fin de fouille	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0037	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0038	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0039	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0040	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0041	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0042	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0043	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Oblique	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0044	3A3	Détail d'une poignée de cercueil	Oblique	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0045	3A3	Fosse 3A3 en cours de fouille	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0046	3A4	Fosse 3A3 en cours de fouille	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0047	3B4	Atteinte de 3B4, et début de fouille mécanique. Concentration de bois et clous	Nord	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0048	3B4	Atteinte de 3B4, et début de fouille mécanique. Concentration de bois et clous	Nord	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0049	3B4	Atteinte de 3B4, et début de fouille mécanique. Concentration de bois et clous	Nord	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0050	3B4	Atteinte de 3B4, et début de fouille mécanique. Concentration de bois et clous	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0051	3B4	Atteinte de 3B4, et début de fouille mécanique. Concentration de bois et clous	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0052	3A3	Fin de fouille de 3A, fond de la fosse 3A3	Plan	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0053	3A3	Fin de fouille de 3A, fond de la fosse 3A3	Sud	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0054	3A3	Fin de fouille de 3A, fond de la fosse 3A3	Sud	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0055	3A3	Fin de fouille de 3A, fond de la fosse 3A3	Sud	V. Miclette	16/05/2023
CeEt-801-23-VM.0056	3A3	Fin de fouille de 3A, fond de la fosse 3A3	Sud	V. Miclette	16/05/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0057	3A	Paroi sud	Sud	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0058	3A	Paroi sud	Sud	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0059	3A	Paroi sud	Sud	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0060	3A	Paroi sud	Sud	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0061	3A	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0062	3A	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0063	3A	Paroi nord	Nord	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0064	3A	Paroi nord	Nord	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0065	3A	Paroi nord	Nord	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0066	3A	Paroi nord	Nord	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0067	3A	Paroi est	Est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0068	3A	Paroi est	Est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0069	3A	Paroi est	Est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0070	3A	Paroi est	Est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0071	3A	Sondage mécanique pour atteindre le sol naturel	Sud	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0072	3A	Sondage mécanique pour atteindre le sol naturel	Sud-est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0073	3A	Sondage mécanique pour atteindre le sol naturel	Sud-est	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0074	3B3, 3B4	Début de fouille manuelle d'1m x 2m	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0075	3B3, 3B4	Début de fouille manuelle d'1m x 2m	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0076	3B3, 3B4	Début de fouille manuelle d'1m x 2m	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0077	3B3, 3B4	Début de fouille manuelle d'1m x 2m	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0078	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0079	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0080	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0081	3B3	Ossements en place, détail	Oblique	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0082	3B3	Ossements en place, détail	Oblique	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0083	3B3	Ossements en place et poignées de cercueil à l'est	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0084	3B3	Ossements en place et poignées de cercueil à l'est	Plan	V. Miclette	17/05/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0085	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0086	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0087	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0088	3B3	Ossements en place, détail	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0089	3B5	Début de la fosse/lentille 3B5	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0090	3B5	Début de la fosse/lentille 3B5	Plan	V. Miclette	17/05/2023
CeEt-801-23-VM.0091	3C3	Arrêt de l'excavation mécanique, sommet du remblai 3C3	Oblique	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0092	3C3	Arrêt de l'excavation mécanique, sommet du remblai 3C4	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0093	3B	Agrandissement au sud-est du sondage de 1m x 2m où il y a une concentration de clous et de bois, avant la fouille	Plan	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0094	3B	Agrandissement au sud-est du sondage de 1m x 2m où il y a une concentration de clous et de bois, avant la fouille	Plan	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0095	3B	Fin de fouille	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0096	3B	Fin de fouille	Plan	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0097	3B	Fin de fouille	Plan	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0098	3B	Fin de fouille	Plan	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0099	3B	Paroi nord	Nord	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0100	3B	Paroi nord	Nord	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0101	3B	Paroi nord	Nord	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0102	3B	Paroi est	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0103	3B	Paroi est	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0104	3B	Paroi sud	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0105	3B	Paroi sud	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0106	3B	Paroi sud	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0107	3B	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0108	3B	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0109	3B	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0110	3C3	Début de l'excavation mécanique du remblai 3C3	Sud-est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0111	3C3	Début de l'excavation mécanique du remblai 3C4	Sud-est	V. Miclette	18/05/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0112	3C4	Nettoyage manuel d'un lentille organique (3C4)	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0113	3C4	Nettoyage manuel d'un lentille organique (3C4)	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0114	3C4	Nettoyage manuel d'un lentille organique (3C4)	Sud	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0115	3C4	Nettoyage manuel d'un lentille organique (3C4)	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0116	3C4	Nettoyage manuel d'un lentille organique (3C4)	Est	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0117	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0118	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0119	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0120	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0121	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Ouest	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0122	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Nord	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0123	3C3, 3C4	Délimitation du sondage manuel, inclusion des tâches de sol organique noir	Nord	V. Miclette	18/05/2023
CeEt-801-23-VM.0124	3C3	Os animal	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0125	3C3	Excavation mécanique	Est	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0126	3C3	Excavation mécanique	Est	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0127	3C3	Détail dent humaine	s.o.	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0128	3C3	Détail dent humaine	s.o.	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0129	3C3	Ossements (fragments de crâne) en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0130	3C3	Ossements (fragments de crâne) en place	Est	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0131	3C3	Ossements (fragments de crâne) en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0132	3C3	Ossements (fragments de crâne) en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0133	3C3	Ossements en place et présence d'une fosse ?	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0134	3C3	Ossements en place et présence d'une fosse ?	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0135	3C3	Fouille manuelle à l'est des ossements	Est	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0136	3C3	Second crâne en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0137	3C3	Second crâne en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0138	3C3	Second crâne en place	Plan	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0139	3C3	Deux sépultures en place	Obliques/Ouest	V. Miclette	19/05/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0140	3C3	Deux sépultures en place	Obliques/Ouest	V. Miclette	19/05/2023
CeEt-801-23-VM.0141	3C	Paroi sud (section ouest)	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0142	3C	Paroi sud (section ouest)	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0143	3C	Paroi sud (section est)	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0144	3C	Paroi sud (section est)	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0145	3C	Paroi sud	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0146	3C	Paroi sud	Sud	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0147	3C	Paroi est	Est	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0148	3C	Paroi est	Est	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0149	3C	Paroi nord	Nord	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0150	3C	Paroi nord	Nord	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0151	3C	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0152	3C	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0153	3C	Vue générale de la fin des travaux, boîtes pour protéger les sépultures	Est	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0154	3C	Vue générale de la fin des travaux, boîtes pour protéger les sépultures	Est	V. Miclette	23/05/2023
CeEt-801-23-VM.0155	3C, 3D	Ambiance de fouille	Ouest	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0156	3C, 3D	Ambiance de fouille	Ouest	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0157	3E	Ambiance de fouille	Est	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0158	3C100	Début de fouille en plan	plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0159	3C100	Début de fouille en plan	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0160	3C100	Début de fouille en plan	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0161	3C100	Plaque de métal recouvrant les os/ couvercle ?, détails	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0162	3C100	Plaque de métal recouvrant les os/ couvercle ?	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0163	3C100	Plaque de métal recouvrant les os/ couvercle ?	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0164	3C100	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0165	3C100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0166	3C100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0167	3C100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	03/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0168	3C100	Fin du dégagement des ossements, détails tête, côtes, haut du corps	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0169	3C100	Fin du dégagement des ossements, détails tête, côtes, haut du corps	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0170	3C100	Fin du dégagement des ossements, détails bas du corps et pieds	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0171	3C100	Fin du dégagement des ossements, détails bas du corps et pieds	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0172	3C100	Fin du dégagement des ossements, détails bas du corps et pieds	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0173	3C100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0174	3B100	Fouille en cours	Nord	V. Miclette	03/07/2023
CeEt-801-23-VM.0175	3C100	Détail de la décoration du cercueil (embossé sur métal ?)	Est	V. Miclette	04/07/2023
CeEt-801-23-VM.0176	3C100	Détail de la décoration du cercueil (embossé sur métal ?)	Est	V. Miclette	04/07/2024
CeEt-801-23-VM.0177	3D	Possible cercueil visible en paroi de la tranchée de sanitaire/égouts (1996?)	Est	V. Miclette	04/07/2025
CeEt-801-23-VM.0178	3D	Possible cercueil visible en paroi de la tranchée de sanitaire/égouts (1996?)	Est	V. Miclette	04/07/2026
CeEt-801-23-VM.0179	3D	Possible cercueil visible en paroi de la tranchée de sanitaire/égouts (1996?)	Est	V. Miclette	04/07/2027
CeEt-801-23-VM.0180	3D	Possible cercueil visible en paroi de la tranchée de sanitaire/égouts (1996?)	Est	V. Miclette	04/07/2028
CeEt-801-23-VM.0181	3C200	Début du dégagement/délimitation du cercueil	Sud/plan	V. Miclette	04/07/2029
CeEt-801-23-VM.0182	3C200	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0183	3C200	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0184	3C200	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0185	3C200	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0186	3C100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0187	3C100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0188	3C100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0189	3D100	Début de fouille, cercueil délimité et dégagé	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0190	3D100	Début de fouille, cercueil délimité et dégagé	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0191	3D100	Début de fouille, cercueil délimité et dégagé	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0192	3D100	Début de fouille, cercueil délimité et dégagé	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0193	3C200	Fouille en cours, ossements sur les parois latérales du cercueil	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0194	3C200	Fouille en cours, ossements sur les parois latérales du cercueil	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0195	3C200	Fouille en cours, ossements sur les parois latérales du cercueil, détails	Plan	V. Miclette	05/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0196	3C200	Fouille en cours, ossements sur les parois latérales du cercueil, détails	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0197	3D100	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0198	3B	Second étage de sépulture, en cours de dégagement	Plan	V. Miclette	05/07/2023
CeEt-801-23-VM.0199	3C200	Paroi est du cercueil avec ossements	Est	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0200	3C200	Paroi est du cercueil avec ossements	Est	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0201	3C200	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0202	3C200	Paroi ouest du cercueil avec ossements	Ouest	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0203	3C200	Paroi ouest du cercueil avec ossements	Ouest	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0204	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0205	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0206	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0207	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements, détails crâne et mandibule	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0208	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements, détails haut du corps	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0209	3D100	Fouille en cours, dégagement des ossements, détails bas du corps	Plan	V. Miclette	06/07/2023
CeEt-801-23-VM.0210	3D100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0211	3D100	Fin du dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0212	3D100	Fin du dégagement des ossements, détails haut du corps (tête, épaules, bras, côtes)	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0213	3D100	Fin du dégagement des ossements, détails haut du corps (tête, épaules, bras, côtes)	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0214	3D100	Fin du dégagement des ossements, détails bas du corps (bassin, avant-bras, fémurs)	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0215	3D100	Fin du dégagement des ossements, détails bas du corps (bassin, avant-bras, fémurs)	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0216	3C200	Fin de la fouille	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0217	3C200	Fin de la fouille	Plan	V. Miclette	07/07/2023
CeEt-801-23-VM.0218	3H?	Détail d'une sépulture périnatale, dans sous-opération 3H	Plan	V. Miclette	11/07/2023
CeEt-801-23-VM.0219	3C300	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	11/07/2023
CeEt-801-23-VM.0220	3C301	Début de la fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	11/07/2023
CeEt-801-23-VM.0221	3C302	Présence de tissu adipeux ? sur le fémur gauche	Plan	V. Miclette	11/07/2023
CeEt-801-23-VM.0222	3C300	Présence de tissu adipeux ? sur le fémur gauche	Plan	V. Miclette	11/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0223	3C300	Fouille en cours, dégagement des ossements	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0224	3D100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0225	3D100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0226	3D100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0227	3C300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0228	3C300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0229	3C300	Ossements dégagés, détails tête et haut du corps	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0230	3C300	Ossements dégagés, détails tête et haut du corps	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0231	3C300	Ossements dégagés, détails bassin et bas du corps	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0232	3C300	Ossements dégagés, détails bassin et bas du corps	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0233	3C300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0234	3C300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0235	3E	Fouille de la tranchée centrale et localisation des sépultures en cours. Sépultures protégées par géotextiles	Sud-est	V. Miclette	12/07/2023
CeEt-801-23-VM.0236	3E100	Début de fouilles, cercueil bien délimité	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0237	3E100	Début de fouilles, cercueil bien délimité	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0238	3E300	Début de fouilles, cercueil bien délimité	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0239	3E300	Début de fouilles, cercueil bien délimité	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0240	3H?	Sépulture fouillée par C. Roger, détail des ornementations et épingles en place	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0241	3H?	Sépulture fouillée par C. Roger, détail des ornementations et épingles en place	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0242	3H?	Sépulture fouillée par C. Roger, détail des ornementations et épingles en place	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0243	3H?	Sépulture fouillée par C. Roger, détail des ornementations et épingles en place	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0244	3E600	Début de fouille	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0245	3E600	Début de fouille	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0246	3E100	Couvercle ? Avec peinture métallique/plaque métallique	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0247	3E100	Couvercle ? Avec peinture métallique/plaque métallique	Plan	V. Miclette	13/07/2023
CeEt-801-23-VM.0248	3E500	Début de fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0249	3E500	Début de fouille, cercueil délimité	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0250	3E500	Début de fouille, section du couvercle visible au sud	Plan	V. Miclette	14/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0251	3E300	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0252	3E300	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0253	3E300	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0254	3E100	Fouille en cours, premier étage d'ossements dégagé, concentration des os à l'emplacement de la tête	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0255	3E100	Fouille en cours, premier étage d'ossements dégagé, concentration des os à l'emplacement de la tête	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0256	3E300	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0257	3E300	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0258	3E500	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0259	3E500	Fouille en cours	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0260	3C300	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0261	3C300	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	14/07/2023
CeEt-801-23-VM.0262	3E300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0263	3E300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0264	3E300	Ossements dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0265	3E400	Début de fouille, délimitation du cercueil incertaine	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0266	3E400	Début de fouille, délimitation du cercueil incertaine	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0267	3E400	Fragment de couvercle sur le haut du corps, fouille en cours	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0268	3E400	Fragment de couvercle sur le haut du corps, fouille en cours	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0269	3E400	Ossements dégagés avec le fragment de couvercle encore en place	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0270	3E400	Ossements dégagés avec le fragment de couvercle encore en place, détails	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0271	3E400	Ossements dégagés avec le fragment de couvercle encore en place, détails	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0272	3E100	Second étage des ossements dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0273	3E100	Second étage des ossements dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0274	3E100	Second étage des ossements dégagés, détails	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0275	3E100	Second étage des ossements dégagés, détails	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0276	3E400	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0277	3E400	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0278	3E400	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	17/07/2023
CeEt-801-23-VM.0279	3E500	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0280	3E500	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0281	3E500	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0282	3F	Concentration d'ossements (épars) (crâne, côtes, vertèbres)	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0283	3F	Concentration d'ossements (épars) (crâne, côtes, vertèbres)	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0284	3F	Concentration d'ossements (épars) (crâne, côtes, vertèbres)	Plan	V. Miclette	18/07/2023
CeEt-801-23-VM.0285	3E300	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	19/07/2023
CeEt-801-23-VM.0286	3E300	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	19/07/2023
CeEt-801-23-VM.0287		Brique dans le remblai	s.o.	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0288	3E400	Détail des agrafes mises au jour sous scapula droite	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0289	3E400	Détail des agrafes mises au jour sous scapula droite	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0290	3G100	Début de fouille, cercueil difficile à délimiter	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0291	3G100	Début de fouille, cercueil difficile à délimiter	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0292	3E400	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0293	3E400	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0294	3E500	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0295	3E500	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0296	3E500	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	20/07/2023
CeEt-801-23-VM.0297	3G100	Plaque métallique ou peinture sur le cercueil	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0298	3G100	Plaque métallique ou peinture sur le cercueil	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0299	3G100	Plaque métallique ou peinture sur le cercueil, détails haut	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0300	3G100	Plaque métallique ou peinture sur le cercueil, détails bas	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0301	3K600?	Sépulture en place sous vitre	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0302	3K600?	Sépulture en place sous vitre	Plan	V. Miclette	21/07/2023
CeEt-801-23-VM.0303	3	Ambiance de fouille	Est	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0304	3G100	Ambiance de fouille	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0305	3	Ambiance de fouille	Ouest	V. Miclette	24/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0306	3G100	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0307	3G100	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0308	3G100	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0309	3G100	Ossements complètement dégagés	Plan	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0310	3D	Paroi sud	Sud	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0311	3D	Paroi sud	Sud	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0312	3D	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0313	3D	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0314	3D	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0315	3E	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0316	3E	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0317	3F	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0318	3F	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0319	3F	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0320	3G	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0321	3G	Paroi nord	Nord	V. Miclette	24/07/2023
CeEt-801-23-VM.0322	3J	Paroi nord	Nord	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0323	3J	Paroi nord	Nord	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0324	3K	Paroi nord	Nord	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0325	3K	Paroi nord	Nord	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0326	3G100	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0327	3G101	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0328	3G102	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0329	3G103	Fin de fouille de la sépulture	Plan	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0330	3L	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0331	3L	Paroi ouest	Ouest	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0332	3	Ambiance fin de fouille	Ouest	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0333	3	Ambiance fin de fouille	Est	V. Miclette	25/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0334	3H	Paroi est	Est	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0335	3H	Paroi est	Est	V. Miclette	25/07/2023
CeEt-801-23-VM.0336	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles.	Nord-est	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0337	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles.	Nord-ouest	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0338	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Gravier par-dessus la tranchée de fouille pour mise à niveau	Est	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0339	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Gravier par-dessus la tranchée de fouille pour mise à niveau	Est	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0340	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Gravier par-dessus la tranchée de fouille pour mise à niveau. Mur 3D50	Ouest	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0341	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Gravier par-dessus la tranchée de fouille pour mise à niveau. Mur 3D50	Ouest	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0342	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles.	Nord-est	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0343	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Détail coffrage pour béton	Nord	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0344	s.o.	Travaux d'installation des RTU en cours, après les fouilles. Détail coffrage pour béton	Nord	V. Miclette	07/08/2023
CeEt-801-23-VM.0345	s.o.	Retrait de l'asphalte pour connexion RTU De Maisonneuve et De Salaberry	Sud	V. Miclette	14/08/2023
CeEt-801-23-VM.0346	s.o.	Retrait de l'asphalte pour connexion RTU De Maisonneuve et De Salaberry	Sud	V. Miclette	14/08/2024
CeEt-801-23-VM.0347	s.o.	Retrait de l'asphalte pour connexion RTU De Maisonneuve et De Salaberry	Nord	V. Miclette	14/08/2025
CeEt-801-23-VM.0348	3D50	Sommet de 3D50 sous infra rue	Plan	V. Miclette	14/08/2026
CeEt-801-23-VM.0349	3D50	Sommet de 3D50 sous infra rue	Plan	V. Miclette	14/08/2027
CeEt-801-23-VM.0350	3D50	Sommet de 3D50 sous infra rue	Plan	V. Miclette	14/08/2028
CeEt-801-23-VM.0351	3D50	3D50 nettoyage	Ouest	V. Miclette	14/08/2029
CeEt-801-23-VM.0352	3D50	3D50 nettoyage	Ouest	V. Miclette	14/08/2030
CeEt-801-23-VM.0353	s.o.	Tranchée pour RTU côté est de l'avenue de Salaberry	Nord	V. Miclette	14/08/2031
CeEt-801-23-VM.0354	3D50	Sommet de 3D50 sous infra rue	Plan	V. Miclette	14/08/2032
CeEt-801-23-VM.0355	3D50	Sommet de 3D50 sous infra rue	Plan	V. Miclette	14/08/2033
CeEt-801-23-VM.0356	3D50	Parement ouest 3D50, plus assise de base plus large	Est	V. Miclette	14/08/2034
CeEt-801-23-VM.0357	3D50	Parement ouest 3D50, plus assise de base plus large	Est	V. Miclette	14/08/2035
CeEt-801-23-VM.0358	3D50	Parement ouest 3D50, plus assise de base plus large	Est	V. Miclette	14/08/2036
CeEt-801-23-VM.0359	3D50	3D50 dégagé avant la poste des RTU	Plan	V. Miclette	14/08/2037
CeEt-801-23-VM.0360	3D50	3D50 dégagé avant la poste des RTU	Plan	V. Miclette	14/08/2038

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-VM.0361	s.o.	Paroi est de la tranchée RTU sur avenue de Salaberry. Roc friable assez haut	Est	V. Miclette	14/08/2039
CeEt-801-23-VM.0362	s.o.	Paroi est de la tranchée RTU sur avenue de Salaberry. Roc friable assez haut	Est	V. Miclette	14/08/2040
CeEt-801-23-VM.0363	s.o.	Paroi ouest de la tranchée RTU sur avenue de Salaberry. Roc friable assez haut est	Ouest	V. Miclette	14/08/2041
CeEt-801-23-VM.0364	s.o.	Paroi ouest de la tranchée RTU sur avenue de Salaberry. Roc friable assez haut est	Ouest	V. Miclette	14/08/2042
CeEt-801-23-VM.0365	s.o.	Connexion RTU complétée intersection De Maisonneuve et De Salaberry, mur 3D50 détruit	Sud	V. Miclette	14/08/2043
CeEt-801-23-AB.0001	3B100	Sommet cercueil avec les premiers ossements visibles	Plan	A. Barbera	03/07/2023
CeEt-801-23-AB.0002	3B100	Sommet cercueil avec les premiers ossements visibles	Plan	A. Barbera	03/07/2023
CeEt-801-23-AB.0003	3B100	Fouille cercueil et fosse complète; bouton en verre blanc à côté du tibia gauche	Plan	A. Barbera	04/07/2023
CeEt-801-23-AB.0004	3B100	Flèche montre une déco en cuivre circulaire sur bois; à l'intérieur il y a un petit clou	Plan	A. Barbera	04/07/2023
CeEt-801-23-AB.0005	3B100	Flèche montre une déco en cuivre circulaire sur bois; à l'intérieur il y a un petit clou	Plan	A. Barbera	04/07/2023
CeEt-801-23-AB.0006	3B100	Flèche montre une déco en cuivre circulaire sur bois; à l'intérieur il y a un petit clou	Plan	A. Barbera	04/07/2023
CeEt-801-23-AB.0007	3B100	Ouverture de la fosse vers le nord: on voit la limite entre le sol argile-schisteux de la sépulture et le remblai plus récent qui a tronqué la partie supérieure de la sépulture; la colonne vertébrale tombe vers le nord-est et descend plus profondément	Plan	A. Barbera	04/07/2023
CeEt-801-23-AB.0008	3B100	Détail de la colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	05/07/2023
CeEt-801-23-AB.0009	3B100	Détail de la colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	05/07/2023
CeEt-801-23-AB.0010	3B300	Sommet cercueil; poignée visible au milieu	Plan	A. Barbera	05/07/2023
CeEt-801-23-AB.0011	3B300	Début fouille squelette, genou droit était juste en dessous le poignée	Plan	A. Barbera	05/07/2023
CeEt-801-23-AB.0012	3B300	Squelette complet; la sépulture a été tronquée par le même remblai qui a tronqué 3B100	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0013	3B300	Squelette complet; la sépulture a été tronquée par le même remblai qui a tronqué 3B100	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0014	3B300	Détail de la partie nord-ouest de la sépulture; des ossements de l'enfant 3B100 sont tombés dans 3B300	Plan	A. Barbera	10/07/2023
CeEt-801-23-AB.0015	3B300	Détail des pieds	Plan	A. Barbera	10/07/2023
CeEt-801-23-AB.0016	3B300	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	11/07/2023
CeEt-801-23-AB.0017	3H100	Début fouille; avec les parois est et ouest visibles et une partie de la colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0018	3H100	Détail colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0019	3H100	Détail colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0020	3H100	Détail colonne vertébrale	Plan	A. Barbera	06/07/2023
CeEt-801-23-AB.0021	3H100	Détail cercueil	Plan	A. Barbera	07/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-AB.0022	3H100	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	07/07/2023
CeEt-801-23-AB.0023	3H200	Début fouille, avec une partie du squelette	Plan	A. Barbera	11/07/2023
CeEt-801-23-AB.0024	3H200	Continuation fouille	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0025	3H200	Détail haut du corps	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0026	3H200	Détail décoration sur l'extérieur de la paroi ouest	Ouest	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0027	3H200	Squelette complet	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0028	3H200	Squelette complet	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0029	3H200	Détail jambes, probablement arrachées par la pelle mécanique	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0030	3H200	Détail paroi ouest avec bois + planche métal et des côtes d'un deuxième enfant plus jeune que 3H200	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0031	3H200	Détail mandibule	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0032	3H200	Détail haute corps	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0033	3H200	Mandibule gauche, visible après fouille	Plan	A. Barbera	12/07/2023
CeEt-801-23-AB.0034	3H300	Sommet cercueil	Plan	A. Barbera	17/7/2023
CeEt-801-23-AB.0035	3H300	Fouille squelette	Plan	A. Barbera	18/7/2023
CeEt-801-23-AB.0036	3H300	Continuation fouille	Plan	A. Barbera	18/7/2023
CeEt-801-23-AB.0037	3H300	Ligne argileuse jaune identifiée dans toutes les sépultures 3B et 3H qui indiquait là où le remblai 3H4 a tronqué nos sépultures	Plan	A. Barbera	18/7/2023
CeEt-801-23-AB.0038	3H300	Image générale de la tombe lors de la fouille avec le fond de la tombe 3B300 à l'est	Plan	A. Barbera	19/2/2023
CeEt-801-23-AB.0039	3H300	Squelette complet	Plan	A. Barbera	19/2/2023
CeEt-801-23-AB.0040	3H300	Fin de fouille, remarquez que la fosse a été creusée directement sur la roche naturelle comme on peut le voir sur le coté ouest	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0041	3J100	Sommet cercueil	Plan	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0042	3J100	Détail du crâne et épaule gauche	Plan	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0043	3J100	Détail de deux types de clous dans paroi ouest partie extérieur	Ouest	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0044	3J100	Détail épingle	Plan	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0045	3J100	Squelette complet	Plan	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0046	3J100	Détail déco	Plan	A. Barbera	2023-12-07
CeEt-801-23-AB.0047	3J100	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	17/07/2023
CeEt-801-23-AB.0048	3J200	Sommet cercueil	Plan	A. Barbera	13/07/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-AB.0049	3J200	Fouille squelette, planche métal sur thorax visible	Plan	A. Barbera	13/07/2023
CeEt-801-23-AB.0050	3J200	Fouille squelette, planche métal sur thorax visible	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0051	3J200	Fouille squelette, planche métal sur thorax visible	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0052	3J200	Fouille squelette, planche métal sur thorax visible	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0053	3J200	Fouille squelette, planche métal sur thorax visible	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0054	3J200	Détail scapula avec processus coracoïde	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0055	3J200	Détail décoration intérieure du cercueil au niveau de la tête	Plan	A. Barbera	17/07/2023
CeEt-801-23-AB.0056	3J200	Fond cercueil vide	Plan	A. Barbera	17/07/2023
CeEt-801-23-AB.0057	3J200	Détail décoration cercueil au niveau de la tête	Plan	A. Barbera	18/07/2023
CeEt-801-23-AB.0058	3J200	Coin nord-ouest avec crâne d'une deuxième sépulture	Plan	A. Barbera	18/07/2023
CeEt-801-23-AB.0059	3J200	Coin nord-ouest avec crâne d'une deuxième sépulture	Plan	A. Barbera	18/07/2023
CeEt-801-23-AB.0060	3J200	Décoration aux pieds cercueil, nord est vers haut photo	Plan	A. Barbera	18/07/2023
CeEt-801-23-AB.0061	3J200	Décoration aux pieds cercueil, nord est vers haut photo	Plan	A. Barbera	18/07/2023
CeEt-801-23-AB.0062	3K100	Sépulture fouillée	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0063	3K100	Sépulture fouillée	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0064	3K100	Détail mandibule	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0065	3K100	Détail axis et vertèbres cervicales	Plan	A. Barbera	14/07/2023
CeEt-801-23-AB.0066	3K100	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	19/07/2023
CeEt-801-23-AB.0067	3K200	Ossements et quincaillerie cercueil tels qu'ils apparaissaient après la pelle mécanique	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0068	3K200	Squelette complet (seulement que les diaphyses des fémurs)	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0069	3K200	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0070	3K300	Sommet cercueil	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0071	3K300	Début fouille; flèche indique une des 8 épingles trouvée sur le squelette	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0072	3K300	Squelette presque complet	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0073	3K300	Détail thorax	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0074	3K300	Squelette complet	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0075	3K300	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	20/7/2023
CeEt-801-23-AB.0076	3K400/3L100	Sommet cercueil(s)	Plan	A. Barbera	18/7/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-AB.0077	3K400/3L100	Sondage autour des petits fragments de cercueil et ossements trouvés; aucun trace de cercueil	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0078	3K400/3L100	Fin sondage	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0079	3K400/3L100	Fin sondage avec 3K300 à l'est	Plan	A. Barbera	19/7/2023
CeEt-801-23-AB.0080	3K600	Ossements et quincaillerie cercueil tels qu'ils apparaissaient après la pelle mécanique	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0081	3K600	Ossements et quincaillerie cercueil tels qu'ils apparaissaient après la pelle mécanique	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0082	3K600	Vitre "fenêtre" cercueil + poignée et déco cercueil en cuivre vers sud-est	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0083	3K600	Vitre "fenêtre" cercueil + poignée et déco cercueil en cuivre vers sud-est	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0084	3K600	Temporal, mandibule et vertèbres cervicales visibles juste en dessous vitre "fenêtre". Note la poignée et la déco de poignée au coin sud-est. Juste en dessous la poignée il y a une perle.	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0085	3K600	La sépulture en train d'être fouillée, on voit bien la "fenêtre" qui repose sur le côté droit du crâne et des cervicales, et les deux poignées, chacune de chaque côté de l'épaule.	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0086	3K600	Détail de la poignée	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0087	3K600	La sépulture en train d'être fouillée, remarquez la plaque métallique sur le thorax. Les aiguilles sont là pour indiquer où les épingles et les perles se trouvent.	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0088	3K600	Détail du crâne et thorax, remarquez les perles qui sont tombées sur le côté du cou	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0089	3K600	La sépulture à la fin de la journée	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0090	3K600	Détail des jambes qui vont dans la paroi	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0091	3K600	Coin nord-ouest du cercueil	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0092	3K600	Coin nord-est du cercueil	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0093	3K600	Au moment du démontage, petits fragments de cerveau préservé sur l'occipital, je crois que sur la cerebellar fossa droite	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0094	3K600	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0095	3K700	Fouille squelette; le crâne avait été exposé par la pelle mécanique. Remarquez la plaque métallique sur le thorax	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0096	3K700	Fouille squelette après d'avoir enlevé la plaque métallique	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0097	3K700	Squelette complet	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0098	3K700	Plan rapproché sur la partie supérieure du corps	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0099	3K700	Plan rapproché sur la partie inférieure du corps. Remarquez que les pieds se trouvent dans la parois	Plan	A. Barbera	24/7/2023

No.Catalogue	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
CeEt-801-23-AB.0100	3K700	E. St. Pierre et J. Gribault en train de fouiller les sépultures 3K700 et 3K600 respectivement. Remarquez la courte distance entre les deux sépultures qui nous indique la densité des inhumations d'enfants sur la berne sud. 3K800 se trouve un peu plus à l'est et entre les sépultures ainsi qu'à l'est de 3K800, en parois on voit des traces de bois et des clous qui indique la présence d'autres inhumations.	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0101	3K800	Découverte crâne (crâne 3K900 est sorti juste en dessous lors de l'élargissement de la berme à la pelle, pas de photo)	Plan	A. Barbera	21/7/2023
CeEt-801-23-AB.0102	3K800	Continuation fouille, remarquez que l'os frontal est tombé plus bas que le reste du crâne et que le corps se trouve encore plus profond	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0103	3K800	Plan rapproché/détail sur la photo antérieure	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0104	3K800	Squelette complet	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0105	3K800	Plan rapproché/détail sur la photo antérieure	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0106	3K800	Détail sur le crâne, remarquez les différentes profondeurs des différents os formant la boîte crânienne	Plan	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0107	3K800	Détail de la face	Nord	A. Barbera	24/7/2023
CeEt-801-23-AB.0108	3K800	Fin de fouille	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0109	3K900	Os du crâne restants retrouvés après le démontage du crâne du 3K800	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0110	3K900	Close-up sur les ossements: mandibules droite et gauche, corps et une de les ailes du sphénoïde	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0111	3H	Stratigraphie paroi sud de 3H	Sud	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0112	3H	Stratigraphie paroi sud de 3H	Sud	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0113	3K	Crête de roc dans la sous-opération 3K/fosse à l'est ?	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0114	3K	Crête de roc dans la sous-opération 3K/fosse à l'est ?	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0115	3K	Crête de roc dans la sous-opération 3K/fosse à l'est ?	Plan	A. Barbera	25/7/2023
CeEt-801-23-AB.0116	3K	Sol naturel 3K	Plan	A. Barbera	25/7/2023

ANNEXE C

Inventaire de la culture matérielle

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0001	CeEt-801	3A3	M4.3.3	Mortier	Nodule de mortier	1	1			
0002	CeEt-801	3A3	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1			
0003	CeEt-801	3A3	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	3	1			
0004	CeEt-801	3A3	M3.04	Métal ferreux	Concrétion	1	1	Concrétion de métal de 3,5 cm x 2 cm		
0005	CeEt-801	3A3	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	4	3	1 clou découpé complet, 1 tête, 2 pointes		19e-20e
0006	CeEt-801	3A3	M3.04.1	Fer	Poignée de cercueil	1	1			
0007	CeEt-801	3A3	M3.03	Métal cuivreux	Vis de cercueil	5	5	Tête de vis seulement, mais identique à celles d'un catalogue de 1865. (*Fine white metal coffin screw no 14*)		Seconde moitié 19e
0008	CeEt-801	3B3	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	Petit fragment de tuyau de pipe sans décor		
0009	CeEt-801	3B3	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	1	1	1 petit fragment de fond		
0010	CeEt-801	3B3	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	6	4	1 semble complet, 3 têtes, 1 pointe, 1 section sans tête ni pointe		19e-20e
0011	CeEt-801	3B3	M3.04	Métal ferreux	Fragment	2	1	2 petits fragments de métal plat, peut-être appliques ou décoration de cercueil		
0012	CeEt-801	3B3	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	2	2	Petits clous décoratifs ? Décor visible sur le dessus, mais impossible à distinguer, volutes/perles sur le pourtour		
0013	CeEt-801	3B3	M3.04.1	Fer	Poignée de cercueil	2	2	2 poignées de cercueil à anse (probablement à 3 ferrures fixes)		Seconde moite 19e

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0014	CeEt-801	3B3	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	1	1	Partie supérieure avec la tête mais sans la pointe d'un gros clou découpé		19e-20e
0015	CeEt-801	3B4	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	Petit fragment de tuyau de pipe sans décor		
0016	CeEt-801	3B4	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	1	1	1 petit tesson de moins de 2 cm, avec petit bout de décor bleu		
0017	CeEt-801	3B4	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	2	1	2 petits tessons de moins de 3 cm		
0018	CeEt-801	3B4	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	11	5	5 têtes, 5 pointes, 1 section de corps sans pointe ni tête		
0019	CeEt-801	3B5	M4.3.3	Mortier	Nodule de mortier	1	1	1 petit nodule de mortier aplati de moins d'1 cm		
0020	CeEt-801	3B5	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	2	1	2 fragments de tuyau de pipe sans décor, non jointifs		
0021	CeEt-801	3B5	M1	Céramique	Contenant	1	1	1 tesson de céramique indéterminé chauffé		
0022	CeEt-801	3B5	M3.04.1	Fer	Clou	4	2	4 fragments de clou au mode de fabrication indéterminé. 1 fragment de tête jointif à un fragment de milieu et 1 pointe jointive à un autre milieu		
0023	CeEt-801	3C3	E1.3.1.5	Mammifères	Os de mammifère	1	1	Os de gros mammifère, cheval ? Vache ?		
0024	CeEt-801	3C3	E1.3.1.5	Mammifères	Os blanchi	6	1	6 fragments d'os blanchi de moins de 3 cm		
0025	CeEt-801	3C3	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre à vitre	1	1	1 tesson de verre à vitre de 4 cm x 3 cm		
0026	CeEt-801	3C3	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre à vitre	1	1	1 tesson de verre de 2cm x 3 cm, traces de chauffage		
0027	CeEt-801	3C3	M4.2.1	Chaux	Nodule de chaux	2	2	2 nodules de chaux de moins de 2 cm		
0028	CeEt-801	3C3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de terre cuite commune, prob. locale, glaçurée verte seulement à l'intérieur du contenant		
0029	CeEt-801	3C3	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Vaisselle de table	2	1	2 petits tessons de moins de 1 cm		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0030	CeEt-801	3C3	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	6	1	6 tessons de soucoupe ? Assiette?		
0031	CeEt-801	3C3	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	2	1	2 tessons, possible pichet/vase ? Décoré d'une ligne bleue sur l'extérieur		
0032	CeEt-801	3C3	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	1	1	1 tesson de bord au décor peint shell edge vert, assiette ?		1774-1800
0033	CeEt-801	3C3	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	3	1	3 fragments de tuyau de pipe, sans décors, non jointifs		
0034	CeEt-801	3C3	M3.04	Métal ferreux	Fragment	2	1	2 petits fragments de métal plat, peut-être appliques ou décoration de cercueil		
0035	CeEt-801	3C3	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	5	4	5 fragments de clous découpés, 4 avec la tête, 1 avec la pointe		
0036	CeEt-801	3C3	M3.04.1	Fer	Clou	14	14	14 fragments de clou avec tellement de concrétion qu'on ne peut déterminer le mode de fabrication		
0037	CeEt-801	3C3	M3.04	Métal ferreux	Concrétion	2	2	2 nodules de concrétion ferreuse		
0038	CeEt-801	3C4	E1.3.1.5	Mammifères	Os de mammifère	1	1	1 très petit (moins d'1 cm) fragment d'os de mammifère, indéterminé		
0039	CeEt-801	3C4	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	2	1	2 petits tessons de moins de 2 cm		
0040	CeEt-801	3C4	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	1 fragment de tuyau de pipe sans décor/inscription		
0041	CeEt-801	3D5	E1.1	Mollusque	Coquille de mollusque	1	1			
0042	CeEt-801	3D5	E1.3.1.5	Mammifères	Os blanchi	1	1	1 fragment d'os blanchi de moins de 2 cm		
0043	CeEt-801	3D5	E1.3.1.5	Mammifères	Os de mammifère	2	1	2 petits (moins de 2 cm) fragment d'os de mammifère, indéterminés		
0044	CeEt-801	3D5	M2.2.1	Verre teinté vert	Contenant	1	1	Fond circulaire d'un petit contenant en verre teinté bleu-vert, le diamètre du fond = 3 cm		
0045	CeEt-801	3H4	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	1 fragment de tuyau de pipe sans décor/inscription		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0046	CeEt-801	3H4	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	2	1	2 petits tessons de moins de 3 cm, la glaçure endommagée		
0047	CeEt-801	3H4	E1.3.1.5	Mammifères	Os blanchi	1	1	1 fragment d'os blanchi de moins de 1 cm		
0048	CeEt-801	3H4	M3.04	Métal ferreux	Clou	2	2	2 fragments de clou avec tellement de concrétion qu'on ne peut déterminé le mode de fabrication		
0049	CeEt-801	3B100	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	1 fragment de tuyau de pipe sans décor/inscription		
0050	CeEt-801	3B100	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	2	1	Concrétion métallique, probablement en métal cuivreux à cause de sa couleur verte, restant d'une décoration de cercueil mal conservée		
0051	CeEt-801	3B100	M3.04.3	Fer laminé	Clou découpé	5	3	Clous de cercueil		
0052	CeEt-801	3B100	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	5	2	Petits clous décoratifs ? Décor visible sur le dessus, mais impossible à distinguer, volutes/perles sur le pourtour		
0053	CeEt-801	3B100	M3	Métal	Bouton	1	1	1 bouton avec attache à perforation (4 trous), avec décor géométrique moulé sur le dessus. Il s'agit d'un bouton en matériau composite imitation de verre, mi-verre mi-céramique, opaque et blanc. Ce matériau est breveté en 1840		1840-
0054	CeEt-801	3B300	M3.04	Métal ferreux	Poignée de cercueil	2	1	Une poignée de cercueil à anse, avec les deux clous la maintenant en place. Un des deux clous est séparé et on remarque qu'il semble découpé malgré les nombreuses concrétions		
0055	CeEt-801	3B300	M3.04	Métal ferreux	Clous de cercueil	17	9	3 complets, 9 pointes, 5 fragments avec tête		
0056	CeEt-801	3C100	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	25	19	12 complets, 7 avec tête, 4 avec pointe, 2 segments non identifiés. Grandeurs variées, moyen et petits clous. Certains petits clous sont pliés à 90 degrés. Entre 6 et 3,5 cm pour les		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
								clous complets. Concrétions en forme de fibres de bois		
0057	CeEt-801	3C100	M3.04	Métal ferreux	Décoration de cercueil	32	1	Fragments d'une plaque métallique décorant le cercueil. Très fragile, prélevée en mottes. Certains fragments son concaves. On peut remarquer un relief formant probablement un décor, mais trop difficile à discerner		
0058	CeEt-801	3C100	M3	Métal	Indéterminé	1	1	Métal indéterminé, pas aimanté		
0059	CeEt-801	3C100	M4.1.1	Roche	Roche	1	1	Roche très arrondie qui semble avoir de la concrétion ferreuse		
0060	CeEt-801	3C200	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	36	19	6 complets, 13 pointes, 11 avec tête, 6 fragments ind.		
0061	CeEt-801	3C200	M3.03	Métal cuivreux	Clous de cercueil	2	2	2 clous complets		
0062	CeEt-801	3C200	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	1 fragment de fourneau de pire sans décor/inscription		
0063	CeEt-801	3C200	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Petit fragment de 2 cm de TCC vernissé rouge Britannique ? Engobe seulement sur l'intérieur		
0064	CeEt-801	3C300	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	23	11	3 complets assez longs (7-10cm), 6 fragments avec tête, 8 fragments avec pointe, 6 fragments ind. La plupart sont découpés		
0065	CeEt-801	3C300	M3.03	Métal cuivreux	Clous de cercueil	1	1	1 clou complet		
0066	CeEt-801	3D100	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	21	9	3 complets, 6 pointes, 12 fragments ind. Beaucoup de concrétion, certains ont de l'empreinte de bois. Les complets font environ 8 cm de long		
0067	CeEt-801	3E100	M3.04	Métal ferreux	Clous de cercueil	17	11	Petits clous, pas possible de déterminer leur mode de fabrication. Max. 4 cm. 1 complet, 2 avec tête, 10 avec pointe, 4 ind.		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0068	CeEt-801	3E100	M3.04	Métal ferreux	Vis	1	1	1 corps de vis, pas de tête, pas de pointe		
0069	CeEt-801	3E300	M3.04	Métal ferreux	Clou	2	2	2 minuscules clous, prob. Décoratifs. 1,2 cm		
0070	CeEt-801	3E300	M3.04	Métal ferreux	Poignée de cercueil	1	1	Une poignée de cercueil à anse, les points d'attaches ne sont pas préservés, à l'endos, il y a un revêtement métallique décoratif. Elle fait 4,5 cm de large		
0071	CeEt-801	3E300	M3.04	Métal ferreux	Clous de cercueil	32	6	2 avec tête, 6 pointes, beaucoup de concrétions, pas possible de déterminer leur mode de fabrication		
0072	CeEt-801	3E300	M3.04	Métal ferreux	Vis	1	1	1 corps de vis, pas de tête, pas de pointe		
0073	CeEt-801	3E300	M3.04	Métal ferreux	Décoration de cercueil	42	1	Fragments d'une plaque métallique décorant le cercueil. Très fragile, prélevée en mottes. On peut remarquer un relief formant probablement un décor, mais trop difficile à discerner		
0074	CeEt-801	3E400	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	1 fragment de tuyau de pipe sans décor/inscription		
0075	CeEt-801	3E400	M1.2.1.1	Faïence blanche indéterminée	Vaisselle de table	1	1	Possiblement britannique, pas de décor visible, tesson de max. 3 cm		
0076	CeEt-801	3E400	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	1	1	Tesson de fond d'assiette ou de bol, 2cm x 4 cm, sans décor visible		
0077	CeEt-801	3E400	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Vaisselle de table	1	1	1 tesson de 2x2 cm de bord, fin, prob. tasse. Ligne bleue à l'intérieur, décor bleu à l'ext, mais glaçure presque toute partie		
0078	CeEt-801	3E400	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Vaisselle de table	1	1	1 tesson plus épais (0,5cm) avec décor imprimé à l'intérieur de 2 oiseaux et décor imprimé à l'ext. Pas déterminé. Bol ?		
0079	CeEt-801	3E400	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	1 tesson de 1 x 2.5 cm. Vernis d'un seul côté		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0080	CeEt-801	3E400	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille?	1	1	1 tesson de 3x5 cm de verre vert, légèrement courbé. Probablement bouteille. A été chauffé		
0081	CeEt-801	3E400	M4.1.1.09	Silex	Éclat?	1	1	Un éclat de taille ? Beaucoup de cortex de silex et semble aussi y avoir du mortier d'aggloméré		
0082	CeEt-801	3E400	M3.09.2.2	Laiton étamé	Épingle	6	2	1 fragment avec tête, 2 fragments avec pointe	7	Pré 1824?
0083	CeEt-801	3E400	M3.03.3	Laiton	Agrafe à double œil	25	7	1 complète avec partie mâle et femelle ensemble, 1 partie mâle complète, les autres sont des fragments de partie mâle et de leurs œillets.	6	
0084	CeEt-801	3E400	M3.04	Métal ferreux	Clou	1	1	Gros clou ou barre de métal. Beaucoup de concrétions		
0085	CeEt-801	3E400	M3.04	Métal ferreux	Décoration de cercueil	4	1	Fragments d'une plaque métallique décorant le cercueil. Très fragile, prélevée en mottes. On peut remarquer un relief formant probablement un décor, mais trop difficile à discerner		
0086	CeEt-801	3E400	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	39	11	11 avec tête, 5 pointes, 23 fragments ind		
0087	CeEt-801	3E400	M3.04	Métal ferreux	Bouton?	1	1	Bouton à œillet ?		
0088	CeEt-801	3E500	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	33	11	1 complet, 9 avec tête, 10 avec pointe, 13 fragments ind.		
0089	CeEt-801	3E500	M3.04	Métal ferreux	Clou décoratif	3	3	3 fragments de pointe de clou		
0090	CeEt-801	3E500	M3.8	Métaux autres	Clou décoratif	2	1	1 clou décoratif en 2 morceaux, dans un métal ind.		
0091	CeEt-801	3E500	M3.09.2.2	Laiton étamé	Épingle	21	4	4 têtes	8	Pré 1824?

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0092	CeEt-801	3E600	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	8	2	1 clou complet, 1 tête, 1 pointe, 5 fragments ind.		
0093	CeEt-801	3G100	M3.8	Métaux autres	Ornement de cercueil	6	1	Relief métallique au motif indéterminé et possible clou le maintenant en place. Le motif comporte une section arrondie et des volutes. Possible platine de cercueil		
0094	CeEt-801	3G100	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	28	7	2 complets, 2 avec têtes, 5 avec pointe, 19 fragments ind		
0095	CeEt-801	3G100	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	1	1	Tesson d'anse de 2,2 x 1,3 cm. Glaçure endommagée		
0096	CeEt-801	3G100	M1.1	Terre cuite commune	Indéterminé	1	1			
0097	CeEt-801	3G100	E1.1	Mollusque	Coquille de mollusque	1	1			
0098	CeEt-801	3G100	M3.03	Métal cuivreux	Épingle	8	1	1 tête enroulée, 7 fragments de corps		pré 1824?
0099	CeEt-801	3G100	M3.07	Métal stannifère	Attache	1	1	1 partie d'un système d'attache ind. Œillet.		
0100	CeEt-801	3H100	M3.03	Métal cuivreux	Clou décoratif	2	1	Un clou décoratif en 2 parties. Pourrait y avoir un décor en relief sur le dessus, mais impossible à déterminer.		
0101	CeEt-801	3H100	M3.04	Métal ferreux	Clou de cercueil	3	1	3 fragments ind. De clou de cercueil		
0102	CeEt-801	3H100	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Vaisselle de table	1	1	1 tesson sans décor de 0.5 x 2 cm		
0103	CeEt-801	3H200	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	22	6	3 complets (un grand de 7cm, un de 3,5 cm et un de 3 cm), 3 fragments avec une tête et 16 fragments ind.		
0104	CeEt-801	3H200	M3.03	Métal cuivreux	Clou décoratif	3	3	3 têtes avec décor en relief sur le dessus, dont 2 avec une partie du clou. Circonférence maximum de la décoration est 1,5 cm.		
0105	CeEt-801	3H300	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	12	4	4 fragments avec tête, 8 fragments ind. 2 de plus grande dimension évidente		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0106	CeEt-801	3J100	M3.03	Métal cuivreux	Épingle	2	1	1 épingle en 2 fragments		
0107	CeEt-801	3J100	M3.04	Métal ferreux	Clou décoratif	9	6	Certains avec la tige et la tête, mais 6 têtes au total		
0108	CeEt-801	3J100	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	42	9	9 fragments avec tête évidentes, 33 fragments ind.		
0109	CeEt-801	3J200	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	12+	1	Platine ? En métal cuivreux et deux clous décoratifs en métal ferreux. Très fragmentés, platine de cercueil avec décor en relief et poinçonné. On distingue deux pointes. Peut-être en forme de losange ? 15 fragments comptables, plus plusieurs miettes		
0110	CeEt-801	3J200	M3.04	Métal ferreux	Clou décoratif	3	2	2 clous décoratifs avec décor en relief dessus, mais décors indiscernable		
0111	CeEt-801	3J200	M7	Matériau composite	Bouton	1	1	1 bouton avec attache à perforation (4 trous). Il s'agit d'un bouton en matériau composite imitation de verre, mi-verre mi-céramique, opaque et blanc. Ce matériau est breveté en 1840		1840-
0112	CeEt-801	3J200	E1.1	Mollusque	Coquille de mollusque	1	1			
0113	CeEt-801	3J200	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	14	8	La majorité des fragments sont jointifs. 5 clous de 6,5 cm, 3 autres de longueur inconnue		
0114	CeEt-801	3J200	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	2	2	Tête de clou décoratifs ? Studs? À l'endos on voit une pointe cassée, décor en relief sur le dessus indiscernable		
0115	CeEt-801	3K100	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	16	4	Un complet petit de 1,4 cm, 3 têtes		
0116	CeEt-801	3K200	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	15	10	Très corrodés. 1 tête visible, 2 jointifs		
0117	CeEt-801	3K300	M7	Matériau composite	Bouton	1	1	1 bouton avec attache à perforation (4 trous), avec décor géométrique moulé le dessus. Diamètre d'1,1 cm. Il s'agit d'un bouton en matériau composite imitation de verre, mi-		1840-

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
								verre mi-céramique, opaque et blanc. Ce matériau est breveté en 1840		
0118	CeEt-801	3K300	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	7	5	Certains fragments sont jointifs, 3 clous sont complets. Petits clous entre 1,4 et 2,3 cm		
0119	CeEt-801	3K300	M3.03	Métal cuivreux	Épingle	10	5	5 têtes		pré 1824?
0120	CeEt-801	3K300	M3.03	Métal cuivreux	Attache	1	1	Fragment d'attache, peut-être d'une petite broche. Il y a une tige reliée à une parte de plaque.		
0121	CeEt-801	3K600	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	1	1	1 tesson de 1,3 x 0,5 cm. . Décor de paysage ? Visible sur l'extérieur		
0122	CeEt-801	3K600	M2.2.1	Verre teinté vert	Vitre de regard	2	1	1 vitre de regard rectangulaire mesurant 13,3 x 18 cm. Cassée en 2	3	2e moitié 19e
0123	CeEt-801	3K600	M2.1.1	Verre incolore sans plomb	Ensemble de perles	30	1	Perles rondes en verre soufflé dans un moule de grande dimension (0,9 cm). Selon la classification de Karklins, elles sont du type Blg (rondes et côtelées)	1	
0124	CeEt-801	3K600	M3.03.3	Laiton	Élément de fermeture de bijou	1	1	Fragment de fermeture de chaîne de collier ou de chapelet	2	
0125	CeEt-801	3K600	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	1	Une minuscule tige de verre		
0126	CeEt-801	3K600	M3.09.2.2	Laiton étamé	Épingle	2	1	1 épingle en 2 fragments	4	pré 1824?
0127	CeEt-801	3K600	M3.09.1.1	Fer laitonné	Poignée de cercueil	6	2	2 poignées de cercueil à anse mobile à 2 ferrures en forme d'étoile à 6 branches. La poignée a un décor en relief embouti, dont une étoile à 6 branches. Chaque ferrure est tenue en place par 2 petits clous. Selon Janson 2009, l'anse a un noyau de fonte grise recouvert de laiton blanc.	9 et 10	ca. 1851-ca. 1908

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0128	CeEt-801	3K600	M3.03	Métal cuivreux	Vis de cercueil	16	16	Tête de vis seulement, mais identique à celles d'un catalogue de 1865. (*Fine white metal coffin screw no 14*). Certaine ont une partie de tige, qui ne semble pas filetée	13	seconde moitié 19e
0129	CeEt-801	3K600	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	54	30	Clous de cercueil de formes et longueurs variées. Entre 4 et 2 cm.		
0130	CeEt-801	3K400-3L100	M3.03.3	Laiton	Crucifix	2	1	Petit crucifix mesurant 3 cm. Base du chapelet? Pas d'attache ou d'emplacement pour attache visible au commet de la croix	5	
0131	CeEt-801	3K400-3L100	M3.03	Métal cuivreux	Clou décoratif	1	1	Clou décoratif avec décor de fleur en relief sur la tête	14	
0132	CeEt-801	3K700	M3.04	Métal ferreux	Poignée de cercueil	5	2	Deux poignées à anse à 1 ferrure fixe. La poignée est décorée en relief avec un motif floral et une cordelière et des glands. La fixture ou platine est moulée et représente un agneau couché devant un levé de soleil. Un chapiteau corinthien est représenté sous l'agneau. La fixture est retenue en place par 3 petits clous dans sa section du bas. Large de 7,2 cm et haute de 6,3 m.	11 et 12	2 moitié 19e
0133	CeEt-801	3K700	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	23	21	La majorité sont complets et sont des petits clous de 1,5 cm. Quelques fragments de plus longs clous 4cm.		
0134	CeEt-801	3K700	M3.04	Métal ferreux	Vis	1	1			
0135	CeEt-801	3K800	M3.04	Métal ferreux	Bouton de cercueil	17	13	*coffin studs* (bouton de cercueil Janson 2008). Plusieurs avec décor floral difficile a distinguer sur le dessus, probablement de forme losange (au moins 1)		
0136	CeEt-801	3K800	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	18	11	Clous de longueurs variées. Entre 6,4 et 2 cm.		
0137	CeEt-801	3K900	M3.04.3	Fer laminé	Clous de cercueil	29	9	Assez de concrétion, dur à voir s'ils sont jointifs. Dimensions variées, max 6,5 cm		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0138	CeEt-801	3B99	M7	Matériau composite	Bouton	1	1	1 bouton avec attache à perforation (4 trous), avec décor géométrique moulé sur le dessus. Diamètre de 1,1 cm. Il s'agit d'un bouton en matériau composite imitation de verre, mi-verre mi-céramique, opaque et blanc. Ce matériau est breveté en 1840		1840-
0139	CeEt-801	3B99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	2	1	2 fragments de tuyau de pipe non jointifs. Sans décor ni marques		
0140	CeEt-801	3B99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Fourneau de pipe	1	1	1 fragment de fourneau de pipe sans marques ou décor. On remarque la trace laissée par le moule		
0141	CeEt-801	3B99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique	1	1	1 nodule de brique de 1,5 x 2 cm		
0142	CeEt-801	3B99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	8	5	5 têtes de clou, 3 fragments ind. Longueur maximale 5 cm		
0143	CeEt-801	3B99	M3.04	Métal ferreux	Clou décoratif	1	1	Petit clou de 1 cm, prob brisé, avec décor non identifiable sur la tête		
0144	CeEt-801	3D99	M2.1.3	Verre incolore au plomb	Indéterminé	1	1	1 objet ind. en verre taillé incolore de forme d'un prisme losange. Prob objet décoratif		
0145	CeEt-801	3E99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Bille	1	1			
0146	CeEt-801	3E99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de terre cuite commune, prob. locale, glaçurée verte seulement à l'extérieur du contenant		
0147	CeEt-801	3E99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de terre cuite commune glaçurée jaune seulement à l'extérieur du contenant		
0148	CeEt-801	3E99	M1.2.2.07	Pearlware	Vaisselle de table	2	1	2 tessons 3,5 x 3 cm avec décor architectural? `l'intérieur, 1,5 cm x 1 cm avec trace de chauffé		
0149	CeEt-801	3E99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Vaisselle de table	1	1	1,5 x 1 cm. Traces de chauffe		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0150	CeEt-801	3E99	M2.2.1	Verre teinté vert	Vitre	1	1	3,5 x 2 cm		
0151	CeEt-801	3E99	E1.3.1.5	Mammifères	Os blanchi	1	1	1 x 1 cm		
0152	CeEt-801	3E99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	10	10	Longueurs variées entre 5 et 1,5 cm		
0153	CeEt-801	3E99	M3.03	Métal cuivreux	Épingle	3	1	1 épingle en 3 fragments		
0154	CeEt-801	3E99	M3.03	Métal cuivreux	Jeton de type Habitant	1	1	1 pièce de 1 sou du Canada-Uni. D'un coté est illustré un "canadien/patriote" est c'est écrit « PROVINCE DU CANADA / UN SOU », de l'autre côté une représentation "classique" d'une femme devant la mer et un bateau à voiles (le sceau de la ville de Québec créé en 1833) et l'inscription « [QUEB]EC [B]ANK TOKEN » sur le pourtour supérieur et « [1852] / [HALF] PENNY »	15	1852
0155	CeEt-801	3E99	M3.03	Métal cuivreux	Bouton	2	2	2 boutons avec attache à œillet en file de métal derrière. Très usé, aucun décor visible. 1 fait 2cm de diamètre, l'autre 2,6 cm de diamètre		
0156	CeEt-801	3E99	M2.2.1	Verre teinté vert	Vitre	2	2	2 tessons de verre à vitre		
0157	CeEt-801	3E99	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille	2	1	Un goulot et un tesson de corp légèrement arrondi.		
0158	CeEt-801	3E99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	4	1	4 fragments de tuyau de pipe non jointifs sans marque ni décor		
0159	CeEt-801	3E99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Fourneau de pipe	2	1	2 fragments non jointifs de fourneau de pipe. 1 a une marque « D » moulée		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0160	CeEt-801	3E99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique	1	1	1 fragments de brique de 4 cm cube, pas de marque visible		
0161	CeEt-801	3E99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Contenant	1	1	1 tesson de TCC sans glaçure ou engobe de 2 x 2 cm		
0162	CeEt-801	3E99	E1.3.1.5	Mammifères	Os blanchi	3	3	Os blanchis		
0163	CeEt-801	3F99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	2	1	2 fragments de tuyau de pipe sans marque		
0164	CeEt-801	3F99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de tcc avec glaçure verte sur face intérieure seulement		
0165	CeEt-801	3F99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de tcc avec glaçure rouge sur face intérieure seulement		
0166	CeEt-801	3F99	M3.04	Métal ferreux	Clou	3	3	3 clous avec bcp concrétions, difficile déterminé le mode de fabrication		
0167	CeEt-801	3F99	M3.04.6	Fonte	Anse de poignée de cercueil?	1	1	Possible fragment d'anse de poignée de cercueil, sans son plaquage; ou fragment de boucle ? petit fragment de métal travaillé en forme de L avec une extrémité arrondie		
0168	CeEt-801	3G99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	3	2	3 fragments de tuyau de pipe sans marque		
0169	CeEt-801	3G99	E1.1	Mollusque	Coquille de mollusque	1	1			
0170	CeEt-801	3G99	M3.04	Métal ferreux	Clou	3	3			
0171	CeEt-801	3K99	E1.3.1.5	Mammifères	Os de mammifère	25		25 fragments d'os de mammifère ind. certains gros. 2 sciés. plusieurs fragments os spongieux		
0172	CeEt-801	3K99	E1.1	Mollusque	Coquille de mollusque	2	1	Huître		
0173	CeEt-801	3K99	M2.2.1	Verre teinté vert	Vitre	1	1	Verre incolore prob. altéré par la chaleur		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0174	CeEt-801	3K99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	1	1	1 petit fragment de tuyau de pipe		
0175	CeEt-801	3K99	M1.2.1.7	Faïence brune	Contenant	1	1			
0176	CeEt-801	3L99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	2	1	2 fragments de tuyau de pipe sans marque		
0177	CeEt-801	3L99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	1	1	1 tesson de contenant recourbé, sans décor		
0178	CeEt-801	3L99	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel et au feldspath du Derbyshire	Bouteille	1	1	Un tesson de corps, avec le début de l'épaule à peine visible		
0179	CeEt-801	3L99	M3.04	Métal ferreux	Clou	1	1	1 clou, trop de concrétion pour déterminer son mode de fabrication		
0180	CeEt-801	3L99	M3.03	Métal cuivreux	Plaque de cercueil	1	1	Écriture illisible, reconnaît un "8" en haut et peut-être un "M" en bas		
0181	CeEt-801	3L99	M3.04	Métal ferreux	Tige de métal	1	1			
0182	CeEt-801	3L99	M1.3	Grès Cérame Grossier	Conduite	1	1	Un fragment de conduite en grès grossier rouge		
0183	CeEt-801	3L99	M5.3.3	Plastique	Indéterminé	1	1	Un morceau de plastique jaune arrondi		
0184	CeEt-801	3X99	M3.04	Métal ferreux	Clou	54	11+	Clous de dimensions variées, trop de concrétion pour déterminer le mode de fabrication. entre 15 cm et 1,5 cm		
0185	CeEt-801	3X99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	8	4	Clou découpés		
0186	CeEt-801	3X99	M3.03	Métal cuivreux	Décoration de cercueil	1	1	Bouton de cercueil ? en forme de fleur avec relief végétal moulé. à l'arrière, possible restant d'un clou/stud		
0187	CeEt-801	3X99	M3.03	Métal cuivreux	Indéterminé	1	1	Fer à chaussure ?		
0188	CeEt-801	3X99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Tuyau de pipe	2	1	2 fragments de tuyau de pipe sans marque		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0189	CeEt-801	3X99	M1.2.2.07	Pearlware	Théière ?	1	1	Bord et partie de fond d'une théière ? avec décor moulé à l'extérieur		
0190	CeEt-801	3X99	M1.2.2.06	Creamware	Vaisselle de table	7	2	2 tessons jointifs (assiette creuse?) et au moins un autre objet plus fin (tasse?)		
0191	CeEt-801	3X99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	1	1	Un tesson de tcfb vernissée altéré par la chaleur. légèrement courbé		
0192	CeEt-801	3X99	M4.1.1.09	Silex	Indéterminé	1	1	Un nodule de silex de couleur caramel foncé, majoritairement du cortex. ballast?		
0193	CeEt-801	3E99	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Contenant	2	1	Tesson de bord d'un grand contenant ouvert et un petit tesson courbe de corps. La pâte est orange claire avec grosses inclusions ferrugineuses, quelques bulles d'air et petites inclusions noires. Une glaçure verte d'aspect mat semble recouvrir l'intérieur. Des traces de glaçure verte sont présentes sur le bord. Contenant d'un diamètre d'environ 25-26 cm.		
0194	CeEt-801	3E99	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Contenant	7	3	Tessons de corps et deux tessons de bord de possiblement 3 objets différents. 1er: Pâte orange, plutôt homogène, petites inclusions blanches et noires, glaçure d'aspect beige et brune avec un effet mat sur la face interne. 2e: pâte orange clair, moyennes inclusions rouges, petites inclusions blanches et noires, petites bulles d'air distribuées presque partout dans la pâte, glaçure +- transparente avec effet brun par endroit et mouchetée de vert sur la face interne et externe. 3e: Pâte orange plus foncé vers le centre de l'objet et plus clair vers l'extérieur, présence de bulles d'air et d'au moins une grosse inclusion rouge, glaçure d'aspect brun sur l'intérieur et jusqu'au bord.		

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0195	CeEt-801	3E99	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Indéterminé	1	1	Un tesson de forme particulière qui semble être en tcc d'Angleterre du nord-est, mais sans engobe apparent. On distingue le bord et ce qui semble être le col plutôt effilé (environ 6 cm de diamètre) et l'épaule d'un contenant indéterminé.		2e moitié du 18e siècle au 19e
0196	CeEt-801	3E99	M1.2.1.1	Faïence blanche indéterminée	Indéterminé	4	2	1er: Tessons plats à peine courbes de corps d'un objet indéterminé. Pâte beige-jaune. Glaçure très blanche et bien adhérée. ; 2e: un tesson courbe, pâte beige-jaune qui tire sur le rose vers l'intérieur (partie concave du tesson), glaçure d'aspect bleuté sur l'intérieur et l'extérieur, mais seulement une trace subsiste sur l'extérieur.		
0197	CeEt-801	3E99	M1.2.1.2	Faïence blanche française	Anse	1	1	Tesson de ce qui semble être une anse. Largeur: environ 1,5 cm. Pâte rosée, glaçure blanc jaunâtre qui semble avoir été décorée/teintée d'orange ?		
0198	CeEt-801	3E99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Tasse ?	1	1	Tesson de corps de ce qui pourrait être une tasse. Le tesson est trop altéré (chaleur) pour déterminer le type de terre cuite fine, mais il s'agit probablement de tcfb. Décor imprimé vert sur l'intérieur et l'extérieur. Le décor à l'intérieur qu'il est possible d'observer est végétal. Le décor à l'extérieur semble être une scène qui pourrait être exotique (présence de palmiers) voire gothique (tour crénelée).		Années 1820-1830 pour les imprimés verts; 1783-1868 pour la production d'imprimés exotiques; 1818-1890 pour la production d'imprimés gothiques

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
0199	CeEt-801	3E99	M1.2.2.06	Creamware	Contenant	21	1	Petits tessons de courbes de corps d'au moins un contenant indéterminé		Après 1760 aux premières décennies du 19e siècle
0200	CeEt-801	3E99	M1.2.2.07	Pearlware	Contenant	3	2	Un tesson semble appartenir à une soucoupe (tesson de bord et corps): pâte fine, tesson mince, décor polychrome peint sous la glaçure (vert, bleu, jaune, brun). Le décor consiste en une fleur, ce qui semble être des feuilles ou de l'herbe, un point bleu de chaque côté de la tige et une mince bande bleue souligne le bord de la soucoupe. L'autre objet est représenté par un tesson qui, par sa forme, pourrait être le pied d'un objet non identifié (?). Il est de facture similaire à la soucoupe et il porte un décor polychrome peint sous la glaçure: bande brune sur le bord et mince filet brun qui semble suivre le tracé de la bande brune près du bord, autre élément en bleu trop partiel pour être décrit. Le troisième tesson pourrait appartenir à la soucoupe ou à un autre objet. Il porte un décor peint sous la glaçure qui semble être la tige d'une fleur ou plante (tige brun, feuilles vertes).		Dès 1775
0201	CeEt-801	3E99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	9	5	Petits à très petits tessons de différents objets. 1er: tesson courbe de corps, aucun décor. 2e: 3 tessons plats du fond d'un contenant ouvert probablement, aucun décor. 3e: très petit tesson courbe avec décor imprimé bleu sous la glaçure des deux côtés, paysage avec église/château d'un côté et fleurs de l'autre. 4e: 2 très petits tessons +- courbes, décor imprimé bleu foncé sous la glaçure, motifs habituels sur les marlis des objets à décor imprimé de type		Après 1805 (mais surtout après 1820)

No.	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art.	N. obj.	Commentaires	N. Cat.	Datation
								"chinois". 5e: Un tesson qui semble être le fond et l'amorce de la base annulaire d'un contenant, un tesson courbe avec décor végétal/floral peint en bleu sous la glaçure. Ce 5e objet est possiblement un *pearlware*.		
0202	CeEt-801	3E99	M1.2.2.11	Terre cuite fine rouge vernissée noire	Contenant	1	1	Un tesson courbe de corps d'un objet indéterminé. Pâte rouge foncé plutôt poreuse. Glaçure noire/brun très foncé brillante sur les deux faces du tesson.		19e siècle
0203	CeEt-801	3E99	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Contenant	1	1	Tesson d'épaule et de l'amorce du corps d'un contenant, probablement une bouteille. Les caractéristiques du tesson ne permettent pas de le placer avec certitude dans un type de grès. Il semble être un grès du Derbyshire, type habituel utilisé pour de nombreux contenants utilitaires, mais sa pâte est uniformément grise avec quelques inclusions noires. Une glaçure au sel mince, matte et teintée de brun recouvre l'extérieur de l'objet. L'intérieur semble porter une très mince glaçure au sel lui donnant un aspect beige.		
0204	CeEt-801	3E99	M1.3.2.1	Grès cérame grossier nord-américain glaçuré au sel	Contenant	1	1	Tesson courbe de corps d'un contenant indéterminé. Le tesson est épais (min 0,7 cm). La pâte est beige, mal cuite et comprend de petites inclusions noires. L'extérieur est recouvert d'une glaçure au sel d'aspect brun et "pelure d'orange"		
0205	CeEt-801	3E99	M1.6	Porcelaine fine	Indéterminé	1	1	Fragment de ce qui semble être la base annulaire d'un objet non-identifié. Si c'est bien cela, la base de cet objet a un diamètre d'environ 8-9 cm.		



LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

LE TRAMWAY DE QUÉBEC

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Site de Hedley Cottage (CeEt-973) et 4e Avenue, quartier Vieux-Limoilou, Québec

Rapport final



10566

VILLE DE QUÉBEC

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Site de Hedley Cottage (CeEt-973) et 4e Avenue, quartier du Vieux-Limoilou, Québec

Rapport final

Section du soutien à la construction
Division de la construction
Bureau de projet du tramway de Québec
Ville de Québec

Ville de Québec – 2024

Cette intervention archéologique a été réalisée avec le soutien du Service de l'ingénierie et du Bureau de projet du tramway de Québec de la Ville de Québec.

Permis de recherche archéologique au Québec : 23-QUEB-05

Présentation des images en page couverture, de gauche à droite :

- Canalisation en bois sur la 4e Avenue, entre la 2e et la 3e Rue, 2023-VQ-4eAv-1A100 (2023-VQ-4eAv.0004)
- Extrait du plan « Charlesbourg Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.1 », Honorius Sisson Sitwell, 1865
- Coin nord-est de Hedley Cottage, CeEt-973-3A200 (CeEt-973-2023.0045)

© 2024
Ville de Québec
Tous droits réservés

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ville de Québec – Bureau de projet du tramway de Québec

- Stéphane Noël, coordination, rédaction du rapport (sections 1.1., 1.2, 2, 3.1 et 3.2), révision du rapport
- Véronique Miclette, responsable d'intervention, rédaction du rapport (sections 1.3, 5 et 6)
- Eli Blouin-Rondeau, assistant-archéologue, inventaire de la culture matérielle
- Étienne Corbeil, assistant-archéologue, rédaction du rapport (sections 3.3, 3.4 et 4)
- Jérémy Gribaut, archéologue de terrain, infographie
- Éloïse St-Pierre, archéologue de terrain
- Benoit Mimeault, chef de tronçons
- Annie Dufour, conseillère aux relations citoyennes
- Marie-Josée Pelletier, révision linguistique

Ethnoscop Inc.

- Liliane Carle, cartographie

Entreprises G.N.P. inc.

Entrepreneur général lors de l'inventaire archéologique

- Steven Caron St-Cyr, chargé de projet

RÉSUMÉ

Dans le cadre des travaux préparatoires du projet de tramway de Québec, la Ville de Québec a débuté en 2023 la réfection complète des infrastructures souterraines de la 4e Avenue, dans le quartier du Vieux-Limoilou. Ces travaux allaient toucher en partie le site archéologique connu de Hedley Cottage (CeEt-973) et plus au sud, l'emprise d'une zone à potentiel archéologique autochtone circonscrite à la suite d'une étude de potentiel archéologique (Ethnoscop 2023a).

Un inventaire archéologique préalable aux travaux a été effectué à l'automne 2023 dans le but de vérifier la présence de site(s) autochtone(s) dans la portion de la 4e Avenue située entre la 2e et la 3e Rue, ainsi que la présence de vestiges archéologiques dans la portion résiduelle non fouillée du site CeEt-973. La présente intervention n'a pas révélé d'occupation autochtone. Toutefois, plusieurs nouveaux vestiges de l'occupation de Limoilou au 19e siècle ont été trouvés, autant à l'intérieur de l'emprise du site de Hedley Cottage qu'au sud de la 3e Rue. Il s'agit principalement :

- De drains en bois probablement mis en place lors du développement du secteur à l'époque de Hedleyville dans la seconde moitié du 19e siècle
- Du coin nord-est du bâtiment principal de Hedley Cottage. À ce jour, seule la portion ouest de cette maison et des dépendances à l'arrière (au nord) avaient fait l'objet d'interventions archéologiques. Une petite collection d'artefacts domestiques représentative du 19e siècle ajoute à l'interprétation des vestiges.

Au terme de l'intervention de l'automne 2023, il appert qu'une bonne section du site CeEt-973 est toujours intacte. Une fouille archéologique préventive est recommandée avant la poursuite des travaux d'excavation dans ce secteur. Une surveillance archéologique est aussi préconisée pour la portion de la 4e Avenue située entre la 2e et la 3e Rue.

TABLE DES MATIÈRES

Équipe de réalisation ..... **ii**
Résumé ..... **iii**
Table des matières ..... **iv**
Liste des figures ..... **v**
Liste des photos ..... **vii**
Liste des tableaux ..... **viii**
Liste des plans ..... **ix**
1 Introduction **1**
1.1 Organisation du rapport 2
1.2 Mise en contexte et objectifs 5
1.3 Méthodologie 6
2 Cadre environnemental ancien et actuel **8**
3 Rappel historique **10**
3.1 Occupation autochtone paléohistorique 10
3.2 Occupation autochtone historique (16e au 20e siècle) 11
3.3 Régime français 14
3.4 Régime britannique et période moderne 16
4 Interventions archéologiques antérieures **24**
5 Résultats et interprétations **27**
5.1 Sondages dans la 4e Avenue, entre la 2e et la 3e Rue 27
5.2 Le site de *Hedley Cottage* (CeEt-973) 42
6 Conclusion et recommandations **58**
Bibliographie **59**
Annexe A : Catalogue des photographies **62**
Annexe B : Inventaire de la culture matérielle **66**
Annexe C : Étude de potentiel archéologique autochtone **79**

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Détail du plan intitulé « Le Véritable plan de Québec fait en 1663 », par Jean Bourdon, 1663. Le fort des Hurons est situé au centre de l'image.....12

Figure 2 : Détail de la « Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 », Robert de Villeneuve, 1685-86.....14

Figure 3 : Détail de la « Carte du Gouvernement de Québec levée en lannée 1709 par les ordres de Monseigneur Le Comte de Ponchartrain […] », Jean Baptiste Decouage, 1709.....15

Figure 4 : Détail de « A Correct Plan of the environs of Quebec, and of the Battle fought on the 13th September, 1759. », Thomas Jefferys, 1759.....15

Figure 5 : Détail du « Plan of the seigniory of Notre-Dame-des-Anges surveyed pursuant to an approuved report of Council dated the 5 May, 1838 », Joseph Bouchette fils, 9 février 1839. La propriété de Charles Smith est encadrée en rouge.....17

Figure 6 : Détail du «Plan of a certain lot of land at the Canardière near Quebec, to be granted in free and common soccage to C. Smith, esquire », anonyme, 1845.....17

Figure 7 : Détail du « Plan of a Survey of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs », William Hall, 1799. La propriété de Hipps-Gray est encerclée en rouge 18

Figure 8 : Plan de lotissement de Hedleyville en 1845, Joseph Hamel, 10 octobre 1845. 18

Figure 9 : Détail de « Charlesbourg Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.1 », Honorius Sisson Sitwell, 1865. 19

Figure 10 : Annonce « To Let » pour la location du cottage Chester Home passée dans le journal « Morning Chronicle and Commercial and Shipping gazette », 16 mars 1883. ...20

Figure 11 : Annonce « à louer » passée dans le journal « L'Événement », 16 février 1887. 20

Figure 12 : Publicité de la Quebec Land Co., Le Soleil, 30 avril 1910.....21

Figure 13 : Détail d'un « Insurance plan of Quebec, vol. II », Charles Edward Goad, 1912.....23

Figure 14 :Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A 31

Figure 15 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B 34

Figure 16 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C 38

Figure 17 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D 41

Figure 18 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération CeEt-973-3E...47

Figure 19 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-973-3D49

Figure 20 : Le vestige 3A200 correspond probablement au coin nord-est du bâtiment principal d'*Hedley Cottage* (encerclé en rouge), tel qu'illustré sur le plan de Sitwell (1865-1867) 50

Figure 21 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-973-3B .55

LISTE DES PHOTOS

Photo 1 : Vestige d'une canalisation en bois (2023-VQ-4eAv-1A100).....30

Photo 2 : Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A. 32

Photo 3 : Coupe stratigraphique est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B.....35

Photo 4 : Vestige d'une possible canalisation en bois (2023-VQ-4eAv-1B100).....35

Photo 5 : Vestiges en bois 2023-VQ-4eAv-1C100 et 1C200.....37

Photo 6 : Coupe stratigraphique est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C 37

Photo 7 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D 40

Photo 8 : Fondations en maçonnerie de pierres (CeEt-973-3A200).....46

Photo 9 : Parement intérieur (ouest) du vestige CeEt-973-3A200 46

Photo 10 : Intérieur du vestige 3A200 avec traces de quincaillerie d'architecture en métal (flèche rouge) et bois (flèche jaune) 48

Photo 11 : Canalisation en bois (CeEt-973-3B200).....54

Photo 12 : Vestige en pierres CeEt-973-3C100 57

Photo 13 : Vestige CeEt-973-3C100, vue vers l'ouest 57

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Sommaire des interventions archéologiques réalisées sur le site CeEt-973, et sur les sites adjacents (CeEt-563, CeEt-594, CeEt-595 et CeEt-902) 26

Tableau 2 : Couches stratigraphiques et vestiges observés dans les sondages de la 4e Avenue, entre la 2e et la 3e Rue.....29

Tableau 3 : Couches stratigraphiques et vestiges observés sur le site CeEt-973 en 2023 45

LISTE DES PLANS

Plan 1 : Localisation générale des éléments expertisés 3

Plan 2 : Localisation des sous-opérations de 2023.....4

Plan 3 : Sous-opérations sur la 4e Avenue, entre les 2e et 3e Rues 28

Plan 4 : Interventions archéologiques sur le site CeEt-973.....43

Plan 5 : Interventions archéologique sur le site CeEt-973, détail des sous-opérations de 2023.....44

Plan 6 : Superposition du plan de Sitwell de 1867 sur les vestiges du site CeEt-973 51

1 INTRODUCTION

Au moment des travaux archéologiques, le projet du tramway de Québec prévoit l'aménagement d'un réseau de tramway moderne sur 19,3 km, entre Cap-Rouge et D'Estimauville, passant par Sainte-Foy, le centre-ville et Limoilou. Le tramway circulera dans l'axe le plus achalandé de l'agglomération et s'arrêtera à 24 stations et cinq pôles d'échanges.

Le projet du tramway de Québec étant soumis au Règlement relatif à l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement de la *Loi sur la qualité de l'environnement*, le potentiel archéologique de tous les tronçons du projet a fait l'objet d'évaluations détaillées puis de recommandations quant aux interventions à planifier (inventaire, fouilles, supervision, etc.). Plusieurs études de potentiel archéologique ont été effectuées, notamment :

- Évaluation sommaire du potentiel archéologique pour le tracé d'origine, soit du Pôle Le Gendre au Terminus de Charlesbourg, correspondant aux tronçons TW-01 à TW-18 (Simoneau 2018);
- Études de potentiel archéologique réalisées pour le tracé d'origine (tronçons TW-01 à TW-18) (Ethnoscop 2020a, 2020b, 2020c, 2020d);
- En 2021, ajout d'une nouvelle portion du tracé allant du Pôle de Saint-Roch au Pôle D'Estimauville (tronçons TW-19 et TW-20). Ces nouveaux tronçons ont également fait l'objet d'une étude de potentiel archéologique (Ethnoscop 2021a; Ethnoscop 2023a).

En 2020 et 2021, des fouilles archéologiques et des inventaires par sondages exploratoires ont été réalisés dans plusieurs zones identifiées dans les études de potentiel (Ethnoscop 2021b, 2022a, 2022b, 2023b). Les validations du potentiel archéologique sur le terrain se sont poursuivies à l'été puis à l'automne 2022, principalement pour les tronçons TW-19 et TW-20 les quartiers du Vieux-Limoilou, de Maizerets et le secteur D'Estimauville (Ethnoscop 2023c, 2024).

Diverses interventions archéologiques ont été réalisées par la Ville de Québec en 2023 (tronçons TW-09, TW-12 et TW-19).

Le présent rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé sur la 4e Avenue, dans le quartier du Vieux-Limoilou, à Québec (plans 1 et 2). Cette intervention comprenait la réalisation de cinq sondages d'inventaire dans une portion de la 4e Avenue située entre la 2e Rue et la 4e Rue. L'un d'eux a touché directement le site de Hedley Cottage (CeEt-973), une habitation bourgeoise du 19e siècle.

Cet inventaire a été réalisé en amont de la réfection complète des infrastructures souterraines de la 4e Avenue prévue pour 2024. Les travaux sont effectués en préparation de la phase de réalisation du projet de tramway.

1.1 Organisation du rapport

Le rapport est divisé en six sections qui contextualisent l'intervention et présentent les principaux résultats :

- Introduction, comprenant la mise en contexte et les objectifs de l'intervention
- Cadre environnemental ancien et actuel
- Rappel historique
- Interventions archéologiques antérieures
- Résultats et interprétations
- Conclusion et recommandations



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
SITE DE HEDLEY COTTAGE (CeEt-973) ET 4e AVENUE, QUARTIER VIEUX-LIMOILOU, QUÉBEC

LOCALISATION GÉNÉRALE DES EMPLACEMENTS EXPERTISÉS

PLAN 1

AIRE D'INTERVENTION

0 400 800 m
ÉCHELLE : 1/40 000

Sources : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques nos 21L14-200-0101 et 21L14-200-0102
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2018

ethnoscop

10579



Inventaire archéologique

Site de Hedley Cottage (CeEt-973) et 4e Avenue, Quartier Vieux-Limoilou, Québec

Localisation des sous-opérations de 2023

PLAN 2

Légende

CeEt-973

Sous-opérations

N
W E
S

0 50 100 200 m

1:10 000

Plan par : Stéphane Noël

Source : Photographie aérienne 2023, Ville de Québec

Système de coordonnées projetées : NAD_1983_MTM_7

LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

1.2 Mise en contexte et objectifs

En 2023, la Ville de Québec a débuté la réfection des conduites souterraines dans plusieurs rues du Vieux-Limoilou. Ces travaux s'échelonneront jusqu'à la fin de 2024, et toucheront à terme des portions de la 4e Rue, de la 5e Rue, de la 3e Avenue, de la 4e Avenue, de la 6e Avenue et du boulevard des Capucins.

Le Bureau de projet du tramway de Québec (BPTQ) a planifié un inventaire archéologique sur la 4e Avenue en 2023 pour deux principales raisons :

- Les résultats des interventions archéologiques réalisées dans la portion ouest du site de Hedley Cottage (CeEt-973) démontrent l'intégrité des ressources archéologiques associées à cette habitation bourgeoise du 19e siècle (Ethnoscop 2023c);
- Les recommandations d'une étude de potentiel archéologique autochtone mentionnent une zone à potentiel sur la 4e Avenue, entre la 2e Rue et la 3e Rue (Ethnoscop 2023a).

Pour le site de Hedley Cottage (CeEt-973), les objectifs de l'inventaire visaient principalement à vérifier l'intégrité des vestiges et des couches archéologiques dans la portion est de la 4e Avenue, au sud de la 4e Rue. Les fouilles réalisées par Ethnoscop en 2022 s'étant limité à la moitié ouest de la 4e Avenue, l'inventaire de 2023 cherchait à déterminer si des fouilles archéologiques supplémentaires devaient être planifiées avant les travaux d'infrastructures de 2024.

L'inventaire de 2023 avait également pour objectif de vérifier la présence d'éventuelles traces d'occupation autochtone près de l'ancienne berge du fleuve Saint-Laurent, soit entre la 2e Rue et la 3e Rue, dans l'axe de la 4e Avenue.

Cette intervention a été réalisée sous le permis **23-QUEB-05** délivré à la Ville de Québec par le MCC conformément au *Règlement sur la recherche archéologique* de la LPC.

1.3 Méthodologie

L'objectif de l'inventaire archéologique est de vérifier le potentiel archéologique estimé des secteurs ciblés, et de déterminer la nature et l'intégrité des sols et des vestiges archéologiques. Pour ce faire, l'inventaire archéologique en milieu urbain documente les coupes stratigraphiques des parois afin d'obtenir une vision verticale des phénomènes observés et l'ensemble des données touchant les vestiges archéologiques mis au jour. La reconstitution de la chronologie de l'occupation dans les limites de l'aire d'intervention et la caractérisation des phases d'occupation s'effectue aussi en échantillonnant des témoins de la culture matérielle.

Le présent inventaire comportait des tranchées mécaniques à l'intérieur desquelles des sondages ont également été fouillés manuellement. L'implantation des tranchées d'inventaire et leurs dimensions ont été planifiées en considérant l'étude de potentiel d'occupation autochtone du secteur (Ethnoscop 2023a), les résultats des interventions archéologiques précédentes sur le site CeEt-973 (Ethnoscop 2023c), et les connaissances modernes (principalement les conduites municipales et entrées d'eau).

La mise en place des sondages à l'intérieur des tranchées a été déterminée par la nature des sols et des vestiges observés. Ainsi, les éléments récents qui ne présentaient aucun intérêt archéologique (comme le revêtement et le gravier compacté formant l'infrastructure de rue) ont été retirés mécaniquement, puis dans les sondages manuels les sols ont été fouillés selon la séquence inverse de déposition.

Conformément à la méthodologie archéologique utilisée à la Ville de Québec, le système Tikal (Parcs Canada 2005) a été utilisé pour l'identification des tranchées, des couches stratigraphiques et des vestiges. Pour le secteur le plus au nord, à proximité de la 4e Rue, il s'agissait de la troisième intervention archéologique sur le site du Hedley Cottage (CeEt-973); le numéro d'opération 3

a donc été utilisé[1]. À l'intérieur de cette opération, la sous-opération 3A représente la grande tranchée mécanique (5 m sur 5 m) et les sous-opérations suivantes (3B, 3C, 3D et 3E) sont des sondages manuels qui ont été faits à l'intérieur de la tranchée.

Au sud, sur la 4e Avenue entre les 2e et 3e Rue, l'inventaire a été réalisé à l'extérieur d'un site répertorié à l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ). Ainsi, un numéro de projet a servi à identifier l'opération : 2023-VQ-4eAv. Les tranchées d'inventaire correspondent donc aux numéros de sous-opération 1A, 1B, 1C et 1D. Ces tranchées faisaient en moyenne 3,5 m sur 3,5 m. Les limites des sous-opérations, de même que les vestiges, ont été arpentées à l'aide d'une station totale.

Les artefacts récoltés ont été ensachés et identifiés selon leur provenance (site ou code temporaire, opération, sous-opération et lot) sur le terrain. Une fois en laboratoire, ils ont été nettoyés; les céramiques et le verre furent brossés à l'eau, et le métal, à sec. Ils ont été inventoriés[2] et regroupés selon leur type.

[1] À noter que le présent rapport propose un agrandissement du site CeEt-973 pour inclure toute la largeur de la 4e Avenue (voir plan 4).
[2] Voir inventaire de la culture matérielle en annexe B.

2 CADRE ENVIRONNEMENTAL ANCIEN ET ACTUEL

L'aire d'intervention se situe près de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, dans l'actuel quartier du Vieux-Limoilou. Le secteur fait partie de la formation Les Fonds qui caractérise la dépression de Cap-Rouge–Limoilou. Cette formation est constituée d'ardoise et d'ardoise dolomitique de l'Ordovicien moyen (Ethnoscop 2020a : 15).

La carte des formations superficielles de la région de Québec montre que le quartier du Vieux-Limoilou est formé d'alluvions de terrasses fluviales. La majeure partie de la dépression de Cap-Rouge–Limoilou est recouverte de silts estuariens mis en place lors de la transgression laurentienne, soit entre 5 000 et 6 000 ans AA (Ethnoscop 2020a : 16; Dionne 2001; Lamarche 2011). Dans les secteurs sous 15 m d'altitude, des limons sableux estuariens recouvrent les argiles d'origine marine, tandis qu'au-dessus de 15 m d'altitude, les sols sont plutôt des sables littoraux qui forment des levées et des bas de plages (Ethnoscop 2020a : 16 ; Morneau 1989 : 40). Dans les secteurs sous 20 m d'altitude, il est jugé que les dépôts offrent un drainage qualifié de bon à moyen (Ethnoscop 2020a : 17).

Le secteur à l'étude se situe à environ 7 m d'altitude. Les études en paléoenvironnement permettent de déterminer que la région de Québec était recouverte des glaces de l'inlandsis laurentidien jusque vers 13 000 à 12 500 ans AA, alors que s'entamait la déglaciation de la région de Québec. Un peu après 11 000 ans AA, le seuil de Québec aurait été libéré des glaces, engendrant la vidange du lac proglaciaire Candona et l'arrivée massive d'eaux salées dans la vallée du Saint-Laurent, formant de ce fait la mer de Champlain.

Le relèvement isostatique et le drainage des eaux saumâtres de la mer de Champlain mènent à la création du lac à Lampsilis à l'ouest de Québec vers 9 800 ans AA. L'exondation progressive du territoire passe par diverses phases menant à la création de terrasses (Lamarche 2011 : 9). Dans la région de Québec, le Proto-Saint-Laurent commence sa formation à une altitude de 65 m vers 9 700 ans AA (Lamarche 2011 : 125). Des bras du Proto-Saint-Laurent

coulent alors sur la rive nord du promontoire de Québec émergeant, en empruntant la dépression de Cap-Rouge–Limoilou (Ethnoscop 2020a : 19).

Jusqu'à environ 9 500 ans AA, le climat devait être assez rigoureux, avec les terres émergées caractérisées par un pergélisol recouvert d'une toundra herbeuse. Les études paléoenvironnementales indiquent toutefois que dès 9 000 ans AA, des arbres peuplaient les contreforts des Laurentides au nord de Québec, tandis qu'entre 7 000 et 8 000 ans AA, une forêt d'épinettes noires recouvrait les basses terres (Richard 1985; Ethnoscop 2020a : 20).

Le niveau de l'eau relatif s'abaisse progressivement, mais de façon irrégulière. Vers 7 000 ans AA, le niveau de l'eau descend à environ 10 m sous le niveau actuel, avant de remonter lors de la transgression laurentienne, entre 6 500 et 5 600 ans AA, atteignant de 10 à 15 m au-dessus du niveau marin moyen actuel. Il descendra à nouveau sous le niveau actuel avant de remonter peu après 2 000 ans AA lors de la transgression de Mitis, atteignant de 5 à 8 m au-dessus du niveau actuel (Ethnoscop 2020a : 20; Dionne 2001). Les chercheurs considèrent que les conditions climatiques et les niveaux hydriques ont atteint une stabilité il y a environ 1 000 ans AA (Ethnoscop 2020a : 20).

Ainsi, le secteur à l'étude a pu être occupé par des humains il y a environ 7 000 ans AA, avant d'être submergé progressivement entre 6 500 et 5 600 ans AA. Vraisemblablement, l'aire d'intervention ne redevient habitable qu'à partir du Sylvicole, c'est-à-dire à partir de 3 000 ans AA.

Jusqu'au 20e siècle, les berges de la rivière Saint-Charles se situaient approximativement dans l'axe de la 2e Rue actuelle. Il faut donc considérer que l'aire d'intervention était auparavant plus près de la rivière qu'aujourd'hui.

Actuellement, l'aire d'intervention est dans un milieu fortement urbanisé. Les travaux d'excavation ont été réalisés dans des emprises de rues asphaltées.

3 RAPPEL HISTORIQUE

3.1 Occupation autochtone paléohistorique

Lors de la période du Paléoindien récent (10 000 à 8 000 ans AA), le secteur à l'étude était complètement submergé. Un site de cette époque a été identifié dans la région de Québec à l'embouchure de la rivière Chaudière sur une terrasse entre 40 et 50 m d'altitude. Cependant aucun site de cette époque n'a encore été mis au jour sur le promontoire de Québec.

La période de l'Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) a été divisée en trois sous-périodes : Archaïque ancien, Archaïque moyen et Archaïque récent. Bien que des sites de l'Archaïque ancien et moyen aient été identifiés sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, il faut attendre la période de l'Archaïque récent (6 000 à 3 000 ans AA) avant que le territoire de la ville de Québec soit occupé de façon permanente par les Autochtones. Les sites de cette époque consistent principalement en des petits campements saisonniers situés entre 10 et 20 m d'altitude (Ethnoscop 2020a : 10). Lors de l'Archaïque, le site à l'étude était en bonne partie submergé limitant ainsi son potentiel d'occupation par les peuples autochtones.

Les sites de la période du Sylvicole (3 000 à 450 ans AA) sont mieux représentés à Québec. Des occupations du Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) ont été identifiées au site de l'îlot des Palais et à Place Royale, en Basse-Ville de Québec. Ces sites ont été mis au jour entre 5 et 20 m d'altitude. La sous-période du Sylvicole supérieur (1 000 à 450 ans AA) est quant à elle documentée sur les sites de la place Royale, de l'îlot des Palais, du domaine Maizerets (à environ 1 km au nord-est) et de Sillery (Ethnoscop 2023b : 15). Ainsi, l'occupation autochtone la plus probable du secteur d'intervention aurait pu débuter à partir du Sylvicole, il y a environ 3 000 ans AA. L'annexe C présente un traitement plus détaillé du potentiel archéologique autochtone du secteur à l'étude.

3.2 Occupation autochtone historique (16e au 20e siècle)

Au cours de ses visites dans l'estuaire du Saint-Laurent, de 1534 à 1536, Jacques Cartier prend contact avec des Iroquoiens dans la région de Québec, et entretient avec eux des relations politiques et économiques. Plusieurs villages devaient être présents entre Québec et la côte de Beaupré. Dans ses récits, alors qu'il naviguait à l'embouchure de la rivière Saint-Charles en septembre 1535, Cartier mentionne la présence d'une bourgade nommée Stadaconé, et estime alors sa population entre 500 et 800 personnes. La localisation du village de Stadaconé a fait l'objet de plusieurs hypothèses par les archéologues et historiens. Une analyse récente suggère qu'il serait vraisemblablement sur la rive sud de la rivière Saint-Charles, sur une terrasse de 15 m d'altitude, à environ 1,6 km (une demi-lieue) de l'embouchure de la rivière Lairet (Plourde 2008).

Pour des raisons qui demeurent largement débattues, les Iroquoiens du Saint-Laurent abandonnent la vallée du fleuve Saint-Laurent entre le passage de Cartier (1534-36) et la fondation de Québec par Samuel de Champlain, en 1608 (Ethnoscop 2023b : 15). Au début du 17e siècle, différentes Nations autochtones (Innus, Algonquins, Malécites et Mi'kmaw) contrôlent la vallée du Saint-Laurent. L'ouverture de la mission de Sillery en 1637 attire aussi des groupes d'origine abénaquise et des Hurons-Wendats (Ethnoscop 2023b : 15). L'étude de potentiel archéologique autochtone présente la perspective de la Nation huronne-wendate sur la présence de leur peuple dans la région de Québec (Ethnoscop 2023a : 24; Annexe C).

Après une période tumultueuse au début du 17e siècle pendant laquelle ils ont été affaiblis par les épidémies et les guerres avec les Iroquois, les Hurons-Wendats se déplacent entre autres vers Québec depuis la région de la baie Georgienne, en Ontario.

Ainsi, au printemps 1650, environ 300 Hurons-Wendats arrivent à Québec où ils sont temporairement hébergés par les Ursulines et les Augustines (Lozier 2018 : 109). Ce nombre augmente à environ 600 à partir de l'automne 1650. Ils passent l'hiver de 1650-51 près de l'Hôtel-Dieu de Québec (Jaenen 1996 : 180) et au

printemps 1651, les Jésuites les conduisent à l'Île d'Orléans, sur une terre accordée pour huit ans par Éléonore de Grandmaison (Labelle 2014 : 133). Au printemps 1656, un groupe d'Iroquois attaque le village huron de l'Île d'Orléans et environ 70 individus, incluant plusieurs jeunes femmes, sont tués ou faits prisonniers (Trigger 1976 : 810).

La plupart des Hurons-Wendats retournent alors à Québec le 4 juin 1656. Quelques familles huronnes se sont aussi dirigées vers Sillery, puisque cette mission était fortifiée (Trigger 1976 : 811). En Haute-Ville, le gouverneur Louis d'Ailleboust de Coulonge fait construire un fort pour protéger les Hurons-Wendats, tout juste à côté du fort Saint-Louis (figure 1). Ils reçoivent aussi des terres à cultiver : ils ont au moins 44 arpents en culture sur la rive sud du Saint-Laurent (Labelle 2014 : 135).



Figure 1 : Détail du plan intitulé « Le Véritable plan de Québec fait en 1663 », par Jean Bourdon, 1663. Le fort des Hurons est situé au centre de l'image
Source : BnF, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 3. Lien web : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59689086

En 1667, les Hurons-Wendats décident de se diriger vers Beauport à la suite de la paix instaurée entre les Français et les Iroquois (Labelle 2014 : 135). Ce séjour fut de courte durée, car en 1669, ils rejoignent la côte Saint-Michel à Notre-Dame-de-Foy (Sainte-Foy). Les Hurons-Wendats y habitent pendant quatre ans, soit assez longtemps pour cultiver des champs et construire des maisons.

En 1673, les terres et le bois commencent à manquer à Notre-Dame-de-Foy (Martin 1885 : 194). Après des consultations et des prospections, la population huronne-wendate choisit un nouvel emplacement dans la seigneurie Saint-Gabriel qui appartient aux Jésuites. Il s'agit d'un plateau sablonneux, formant une pointe située entre deux ruisseaux et la rivière Lorette. Cette nouvelle mission est nommée Notre-Dame-de-Lorette. Les Hurons-Wendats y sont demeurés de décembre 1673 jusqu'à l'automne 1697, soit près de 24 ans (Labelle 2014 : 136-137). Après le départ des Hurons-Wendats et des Jésuites, ce village a été renommé la Vieille-Lorette, puis L'Ancienne-Lorette. Les Hurons-Wendats s'installent alors près des chutes de la rivière Saint-Charles, à un endroit nommé Jeune-Lorette. Maintenant appelé Wendake, ce village est encore aujourd'hui occupé par les Hurons-Wendats.

La documentation historique disponible ne permet pas de déterminer que l'aire d'intervention a fait l'objet d'une occupation soutenue par des Autochtones à la période historique (16e au 20e siècle).

3.3 Régime français

Le site CeEt-973 est dans les limites d'une immense terre originalement cédée aux Jésuites et désignée comme la seigneurie Notre-Dame-des-Anges[3]. Au 17e siècle, le secteur de la 4e Avenue faisait partie des terres de Pierre Normand de la Brière et Jean Normand (figure 2 et figure 3)[4]. L'aveu et dénombrement effectué par les Jésuites en 1733 permet de mieux comprendre la division de cette terre et de déterminer les bâtiments qui y étaient présents[5]. L'ancienne terre de Jean Normand (père) est divisée en trois parcelles et réparties entre ses fils : Joseph Normand, Charles Normand et Jean Normand. Au début des années 1730, la portion à l'est, correspondant au secteur de la 4e Avenue, est occupée par la veuve de Jean Normand. Elle compte une maison, une grange et une étable[6]. En 1754, la terre appartenait à Charles Normand, le fils de Joseph Normand (figure 4).



Figure 2 : Détail de la « Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 », Robert de Villeneuve, 1685-86.
Source : BnF, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4. Lien Web : http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb413116963.

[3] BAnQ, Acte de concession par Henri de Lévy, Duc de Vantadour […] aux Pères de la Compagnie de Jésus […], 10 mars 1626
BAnQ, Acte de concession par la Compagnie de la Nouvelle-France aux Pères de la Compagnie de Jésus […], 15 janvier 1637
[4] BAnQ, Aveu et dénombrement de la seigneurie Notre-Dame-des-Anges […], 15 octobre 1678
[5] BAnQ, Registre contenant une copie des aveux et dénombrements des seigneuries des Révérends Pères Jésuites situées dans les districts de Québec et Montréal […], 17 janvier 1733
[6] Idem

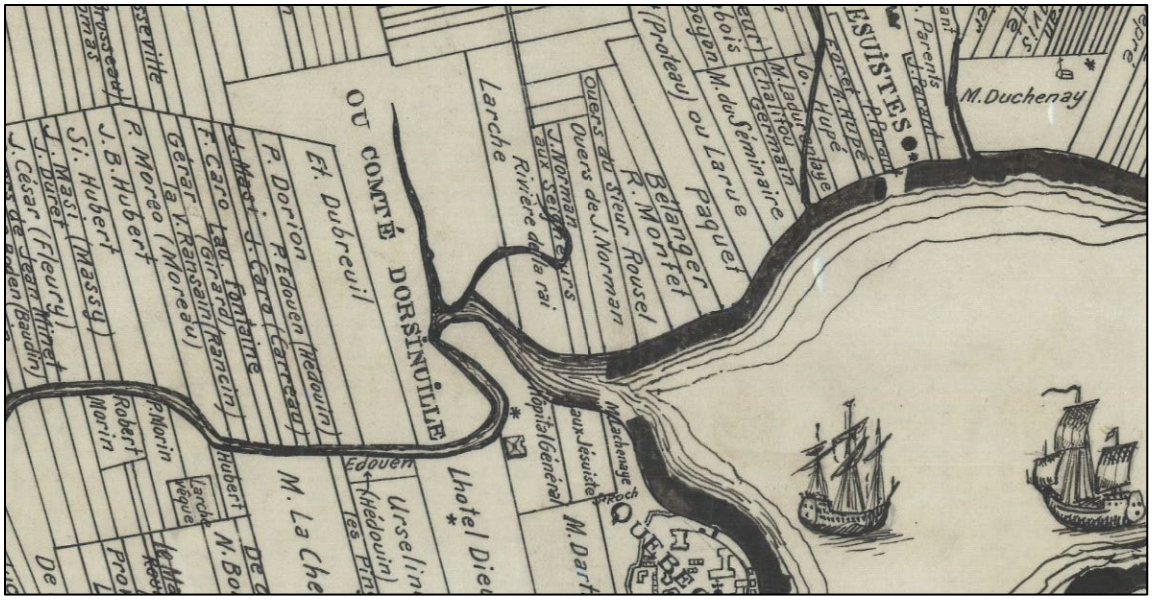


Figure 3 : Détail de la « Carte du Gouvernement de Québec levée en lannée 1709 par les ordres de Monseigneur Le Comte de Ponchartrain […] », Jean Baptiste Decouage, 1709.

Source : BAnQ, P600, S4, SS2, D192. Lien Web : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121076.



Figure 4 : Détail de « A Correct Plan of the environs of Quebec, and of the Battle fought on the 13th September, 1759. », Thomas Jefferys, 1759.

Source : William L. Clements Library, ID 591. Lien Web : https://quod.lib.umich.edu/w/wcl1ic/x-591/wcl000697.

3.4 Régime britannique et période moderne

En 1773, Charles Normand cède sa terre à ses fils Pierre-Hyacinthe et Jean-Baptiste (Côté 2023 : 235). Ces derniers vendent ensuite la terre au marchand-boucher George Hipps (Côté et Pintal 2023 : 17). Au moment de la vente, le terrain était divisé en deux parties, chacune appartenant à l'un des frères. Chaque moitié contenait une maison et des dépendances[7]. Hipps, quant à lui, fait construire une maison et fait transporter une grange sur sa terre nouvellement acquise. À sa mort en 1781, la terre est mise aux enchères[8]. La portion à l'est appartient à Ralph Gray en 1784 et lui appartient encore en 1805 (Ethnoscop 2023c). La propriété est ensuite acquise par le marchand-boucher Charles Smith sénior, probablement dans les années 1820 ou 1830.

Les plans de 1838 (figure 5) et de 1845 (figure 6) confirment que Smith était bel et bien propriétaire de cette terre. Des bâtiments sont représentés sur le plan de 1845; selon les superpositions sur le cadastre actuel, ils seraient un peu à l'est de la 4e Avenue actuelle. Des bâtiments présentant la même configuration sont également visibles sur le plan de Hall, dressé en 1799 (figure 7).

William Hedley Anderson, qui exploite les battures pour son commerce de bois équarri, projette la création d'un hameau urbain. En 1845, il acquiert donc la devanture de la terre de Charles Smith sénior et y fait tracer le plan d'un lotissement par l'arpenteur Joseph Hamel (figure 8; Côté et Pintal 2023 : 24).
En 1848, Anderson achète un terrain que Charles Smith s'était réservé[9]. Ce sera le site de *Hedley Cottage*, aussi appelé Chester Home. L'acte de vente mentionne la présence de « houses, outhouses and other buildings ».

[7] BAnQ, Enchère et mise à prix d'une terre et d'un bâtiment situés à La Canardière, dépendants de la succession de feu George Hipps, 7 juin 1781
[8] Idem
[9] BAnQ, Greffe de Archibald Campbell, 9 septembre 1848

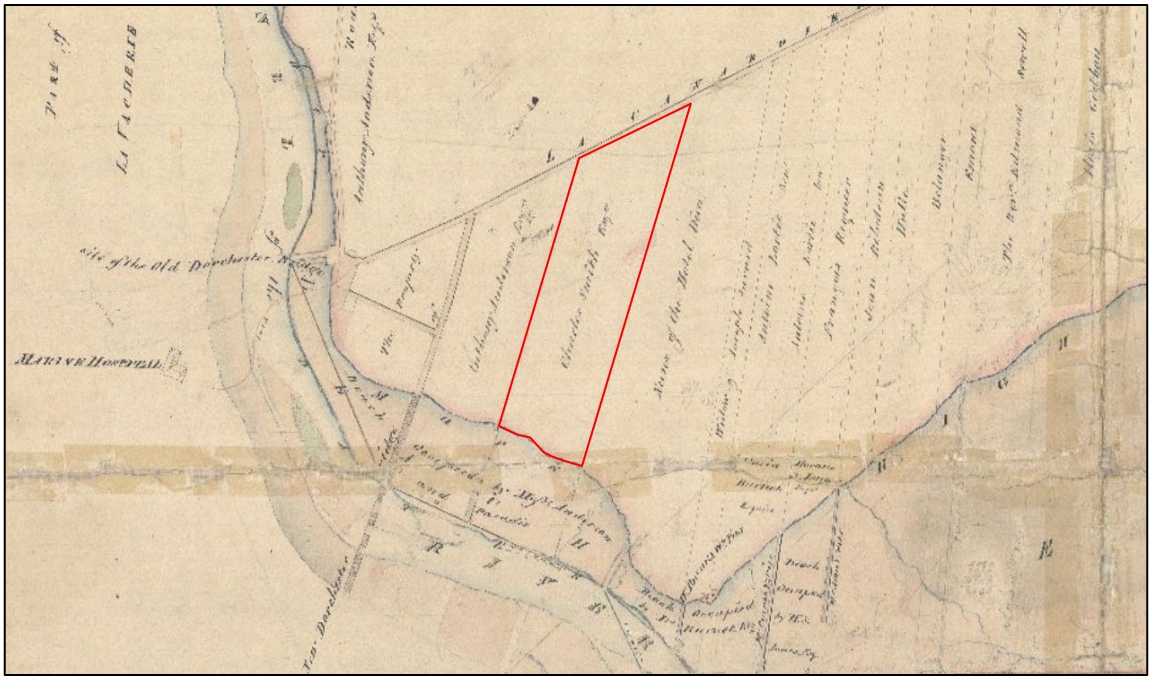


Figure 5 : Détail du « Plan of the seigniory of Notre-Dame-des-Anges surveyed pursuant to an approuved report of Council dated the 5 May, 1838 », Joseph Bouchette fils, 9 février 1839. La propriété de Charles Smith est encadrée en rouge
Source : BAnQ, E21, S555, SS1, SSS22, P53. Lien Web :
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3142403

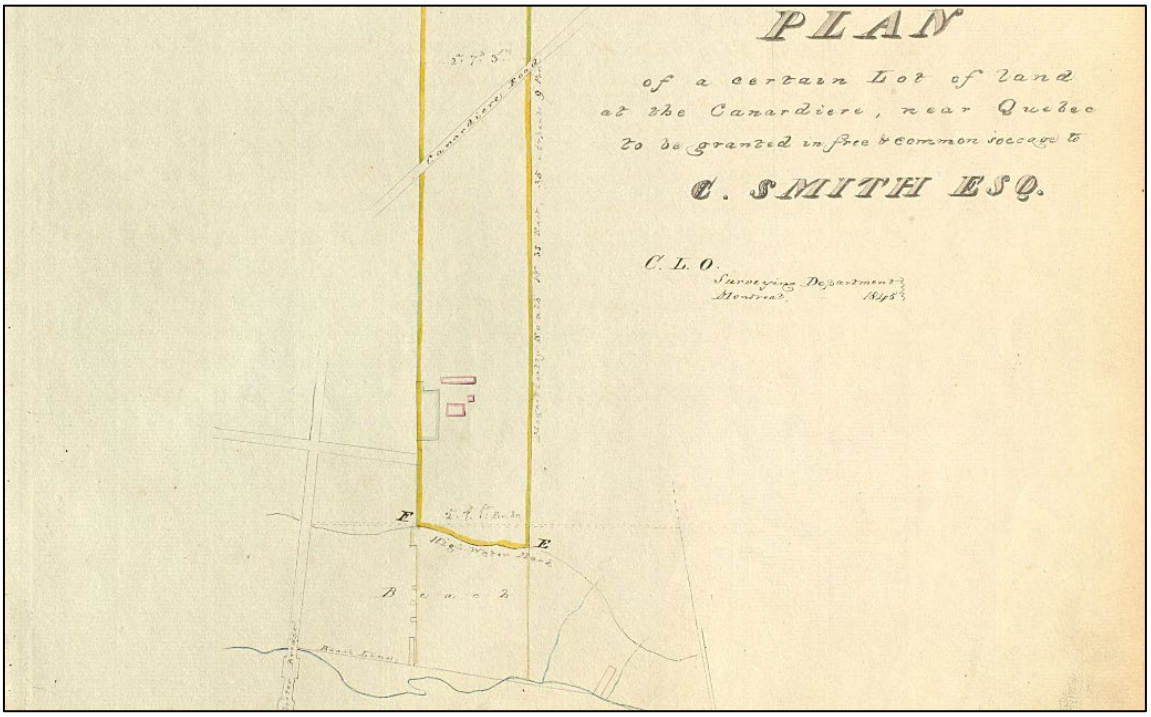


Figure 6 : Détail du «Plan of a certain lot of land at the Canardière near Quebec, to be granted in free and common soccage to C. Smith, esquire », anonyme, 1845.
Source : BAnQ, E21, S80,SS1, SSS2, PB207. Lien Web :
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3473033

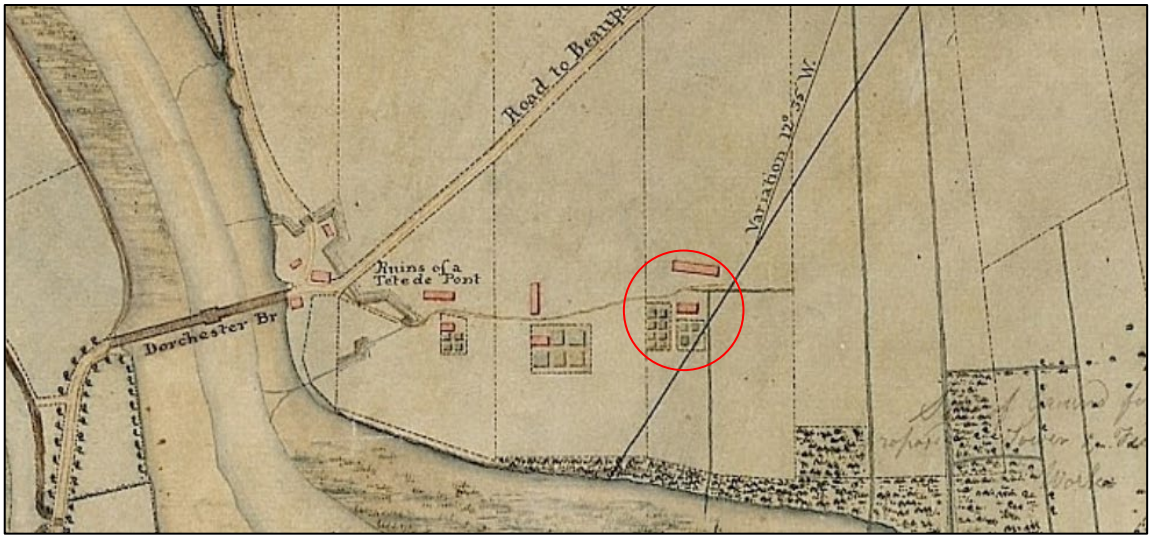


Figure 7 : Détail du « Plan of a Survey of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs », William Hall, 1799. La propriété de Hipps-Gray est encerclée en rouge
Source : BAC, no. 4128573. Lien Web : http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=fonandcol&id=4128573&lang=fra.

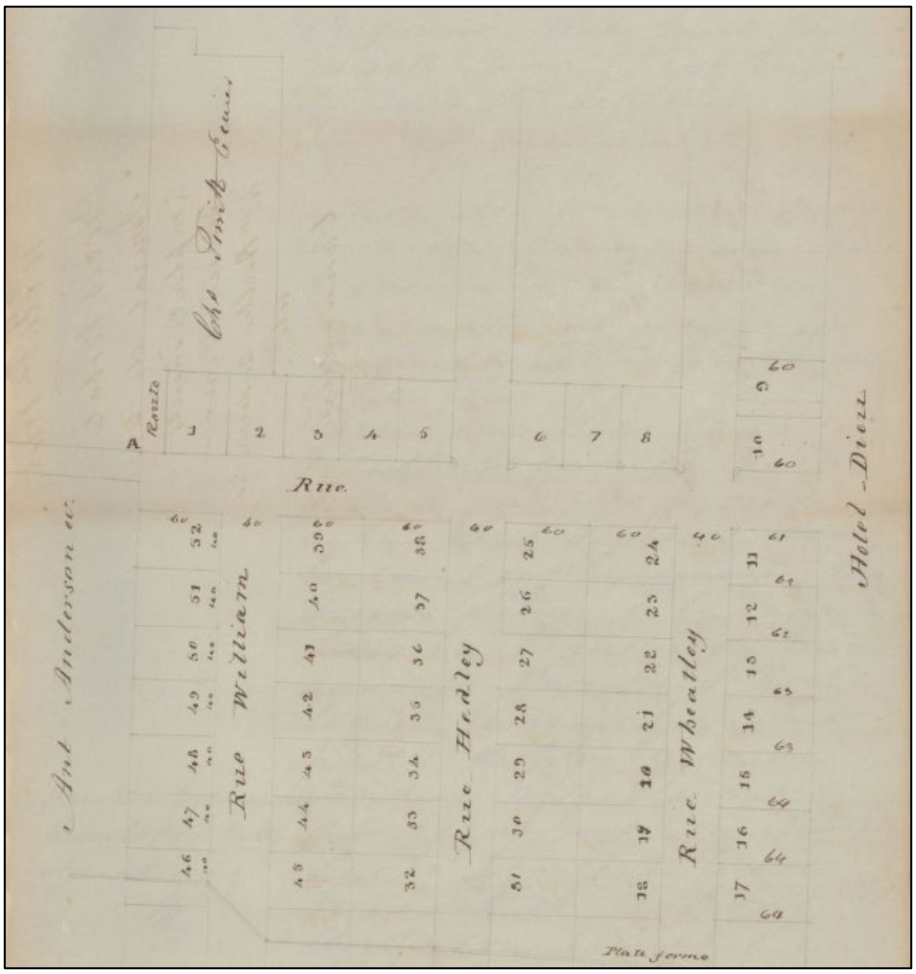


Figure 8 : Plan de lotissement de Hedleyville en 1845, Joseph Hamel, 10 octobre 1845.
Source : BAnQ, CA301,S24, D34. Lien Web : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3412219

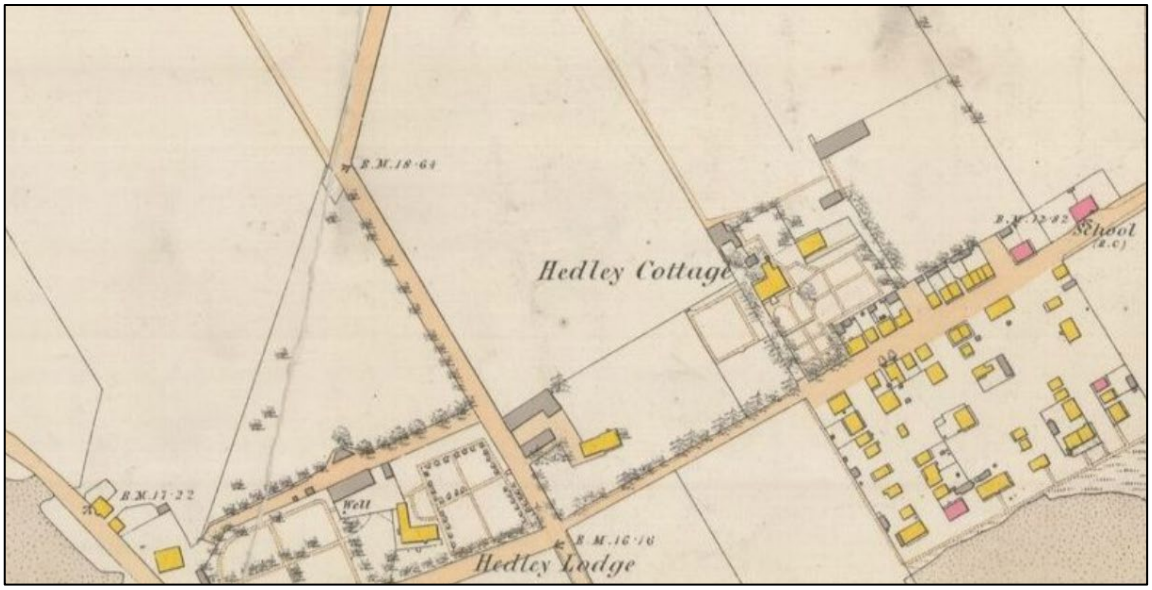
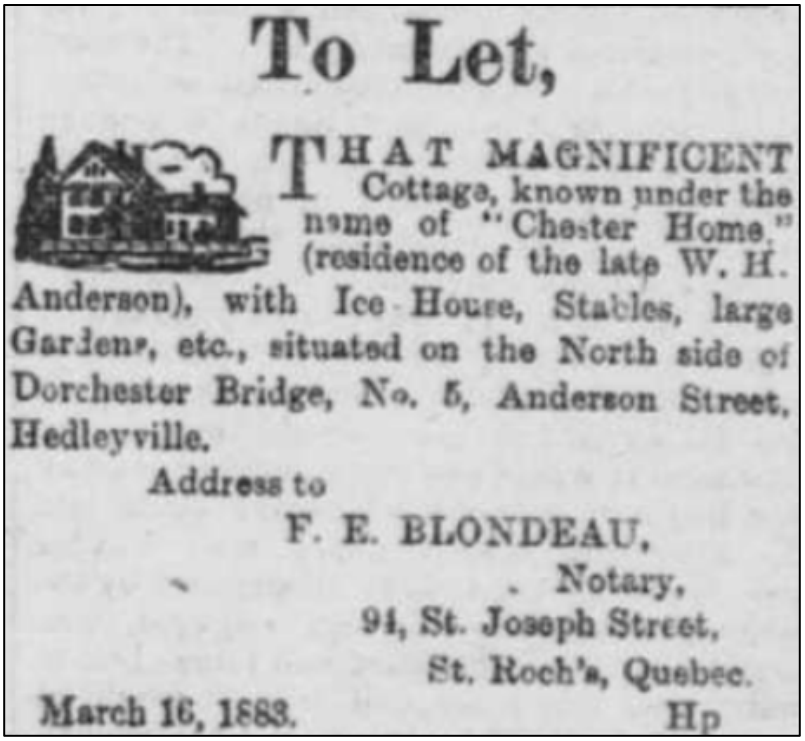


Figure 9 : Détail de « Charlesbourg Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.1 », Honorius Sisson Sitwell, 1865.
Source : BAnQ, P600, S4, SS2, D634, P11. Lien Web : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121128.

Comme montré sur le plan de Sitwell (1865), l'ensemble du secteur connaîtra une urbanisation importante avec le développement de Hedleyville (figure 9). William Hedley Anderson quitta Québec en 1867 pour se diriger vers l'Angleterre[10]. Il mourut le 9 décembre 1869 au Marston Lodge, à Cheltenham dans le Gloucestershire[11].

Bien qu'il ait résidé pour la majorité de sa vie à Québec dans le quartier Saint-Louis, en Haute-Ville, il a fait du cottage sa résidence dans les années 1860, avant son départ pour l'Europe[12]. À cette époque, la résidence est connue sous le nom de « Chester Home »[13]. En 1883, une annonce pour la mise en vente du cottage mentionne l'existence d'une glacière (*Ice House*), d'une étable et d'un grand jardin (figure 10)[14].

[10] BAnQ, Ventes par le Shérif, Mars, L'événement, 23 mars 1870
[11] William Hedley Anderson, https://pittvillehistory.org.uk/ppage.php?personid=11213
[12] BAnQ, Anderson, William H., Quebec Directory 1848-1849, 1848
BAnQ, Anderson, W. H., Quebec Directory 1861-1862, 1861
BAnQ, Anderson, W. H., Quebec Directory 1862-1863, 1862
BAnQ, Anderson, W. H., Quebec Directory 1864-1865, 1864
[13] BAnQ, Died, The Quebec gazette, 18 octobre 1869
[14] BAnQ, To let, Morning chronicle, 16 mars 1883



To Let,

THAT MAGNIFICENT Cottage, known under the name of "Chester Home," (residence of the late W. H. Anderson), with Ice-House, Stables, large Gardens, etc., situated on the North side of Dorchester Bridge, No. 5, Anderson Street, Hedleyville.

Address to

F. E. BLONDEAU,
Notary,
94, St. Joseph Street,
St. Roch's, Quebec.

March 16, 1883. Hp

Figure 10 : Annonce « To Let » pour la location du cottage Chester Home passée dans le journal « Morning Chronicle and Commercial and Shipping gazette », 16 mars 1883.
Source : BAnQ, Lien Web **:** https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3603345



A LOUER

TROIS MAISONS SITUÉES AU nord et sur le bord de la rivière St-Charles, à quelques cents pieds du pont Dorchester, savoir : Une sur le chemin de Charlesbourg ; Une autre appelée *Chester Home Cottage*, ci-devant résidence de M. W. ANDERSON.

Et une autre dans le village de Hedleyville, à l'extrémité Est de la rue Gulston, sur le bord de l'eau.

Chacune de ces maisons peut être occupée par deux familles, ayant chacune leurs portes séparées.

S'adresser à

BLONDEAU & LABERGE, Notaires,
57½ rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

9 février 1887.—1mp 162

Figure 11 : Annonce **«** à louer » passée dans le journal « L'Événement », 16 février 1887.
Source : BAnQ, lien Web : 1P9l5ZdLImANcJSbUC7qwQ.pdf (banq.qc.ca).

En 1887, la propriété sera une fois de plus affichée dans les journaux, mais cette fois, pour être mise en location. Cette annonce semble indiquer une reconversion de la maison en duplex puisqu'on y lit : « chacune de ces maisons peut être occupée par deux familles, ayant chacune leurs portes séparées » (figure 11).



Figure 12 : Publicité de la Quebec Land Co., Le Soleil, 30 avril 1910
Source : BAnQ. Lien Web : https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3481743

En 1892, la grande majorité des résidences du quartier ont été détruites lors d'un incendie. Selon les estimations du *Courrier du Canada*, 65 maisons auraient été détruites par les flammes et seulement 12 maisons du quartier étaient encore debout[15]. Malgré ce haut taux de destruction, la rue Anderson (3e Rue), sur laquelle se trouve le cottage[16], a été la rue la moins touchée du quartier. De plus, la position en retrait du cottage par rapport à la rue et au reste du quartier aurait pu permettre de préserver des flammes la résidence et ses dépendances

[15] BAnQ, LE FEU A QUEBEC – NOUVELLE CONFLAGRATION – Heddleyville rasé par les flammes, Le Courrier du Canada, 10 septembre 1892
[16] BAnQ, Morning Chronicle, 16 mars 1883, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/3603345

(figure 9). Selon un article publié le 10 septembre 1892 dans le journal « L'Électeur », le cottage serait l'un des rares bâtiments du village sauvé des flammes :

> « Le village de Hedleyville rasé par une conflagration […] des cents-vingt maisons environ du village il ne reste plus à vrai dire que trois ou quatre édifices importants : l'école du village et les résidences de M. Edmond Trudel, officier de douane, M. Blondeau et le **cottage Hedleyville** à l'encoignure du chemin de Beauport, qui n'a dû d'être préserver qu'aux arbres qui l'entourent et aux vaillants marins de l'*Aréthuse*… ».[17]

En 1906, les héritiers de la famille Anderson vendent les différentes propriétés de William Hedley Anderson dans Limoilou[18] à Trefflé Berthiaume, François Xavier Dupuis et Lawrence Alexander Wilson. Le terrain sera revendu un peu plus d'un mois plus tard à la *Quebec Land Company*[19]. L'entreprise achète ces terrains dans le but de transformer Hedleyville en une banlieue moderne dotée d'avenues et de rues dans un plan orthogonal. Le plan d'assurance-incendie de 1912 confirme la mise en place de ce plan (figure 12). Le cottage et ses dépendances y sont absents, et la 4e Avenue apparaît à sa position actuelle. Les dernières transformations importantes que connaîtra l'intersection seront la mise en place du tramway sur la 4e Rue en 1912 et son retrait 30 ans plus tard (Pharand 1998 : 164-171)[20].

[17] BAnQ, L'Électeur, 10 septembre 1892, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2516868
[18] RFQ, Greffe de Jean Alfred Charlebois, 120 779 RB, 13 novembre 1906
[19] RFQ, Greffe de Jean Alfred Charlebois, 120 780 RB, 17 décembre 1906
[20] BAnQ, La Compagnie du parc Maufils, Le Soleil, 24 août 1912

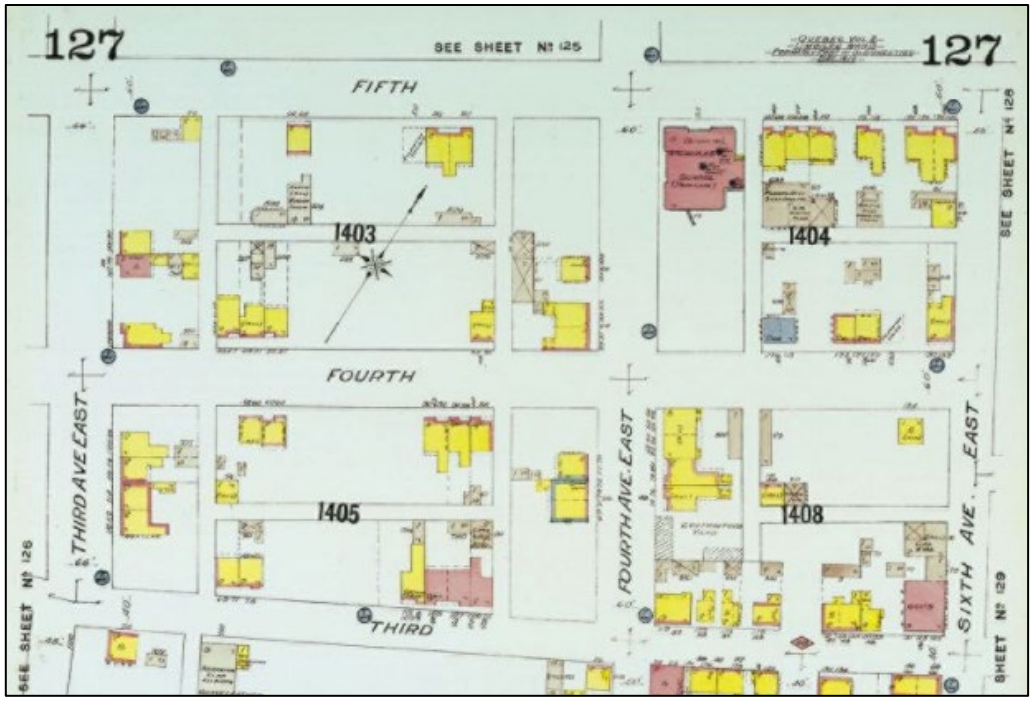


Figure 13 : Détail d'un « Insurance plan of Quebec, vol. II », Charles Edward Goad, 1912.

Source : BAnQ, 0003027565. Lien Web : https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246680

4 INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

La zone d'intervention touche directement au site archéologique du Hedley Cottage (CeEt-973), identifié en 2022. Elle se situe également à proximité de quatre autres sites répertoriés à l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ), soit : CeEt-563, CeEt-595, CeEt-596 et CeEt-902.

Le site CeEt-563 a été identifié en 1989 par Daniel Simoneau lors de la découverte fortuite d'une fondation en pierre située à l'intersection de la 3e Avenue et de la 4e Rue. Ce vestige fut associé à une grange visible sur une photographie prise vers 1870 (Simoneau 1990 : 52). Cette grange était également illustrée sur le plan de Sitwell de 1865, et semble être associée à l'établissement agricole situé à l'est de Hedley Lodge.

En 2022, un inventaire archéologique a été réalisé par Ethnoscop à quelques mètres du site CeEt-563 dans le cadre des travaux préparatoires au tramway. Les travaux couvrant la moitié sud de la 4e Rue, à l'est de la 3e Avenue, ont permis de constater que la réfection des conduites municipales en 1990 a grandement perturbé les ressources archéologiques en place. Néanmoins, les archéologues ont mis au jour un contexte archéologique riche en artefacts et en écofacts datant de la deuxième moitié du 19e siècle (Ethnoscop 2023c : 82). Le résultat des analyses des artefacts et celui des analyses spécialisées (archéobotanique et archéoentomologique) ont permis de déterminer qu'il s'agissait de la base d'une fosse de latrines sans coffrage mesurant environ 1,80 m sur 1,40 m (Ethnoscop 2023c : 81).

En 1990, lors de surveillances archéologiques, les archéologues de la firme Cérane ont identifié deux sites le long de la 4e Avenue. Le site CeEt-594 situé à l'intersection avec la 1re Rue, et le site CeEt-595 à l'intersection avec le chemin de la Canardière ne comportaient aucun vestige. Toutefois, leur richesse en artefacts datant du début du 20e siècle avait justifié l'attribution d'un code Borden (Cérane 1991 : 147-150).

Au cours de l'année 2011, l'archéologue Carl Castonguay a effectué des surveillances archéologiques pour Hydro-Québec sur plusieurs tronçons de rues : la 4e Avenue entre la rivière Saint-Charles et la 1re Avenue, la 1re Avenue entre la 4e Avenue et la 6e Avenue, ainsi que la 6e Avenue entre la 1re Rue et la 2e Rue. Ces interventions ont mené à la création du site CeEt-902, dont une partie est localisée dans la portion la plus au sud de la 4e Avenue (Castonguay 2011 : 58)[21]. Bien que le secteur de la 1re Rue, nommé opération 2, contenait le plus grand nombre d'artefacts, il n'est pas particulièrement riche en données archéologiques. À l'instar du site CeEt-594, cette grande richesse est issue du remplissage des berges de la rivière Saint-Charles par de nombreux déchets, de la fin du 19e siècle jusqu'au début du 20e siècle (Castonguay 2011 : 99). Sur la 4e Avenue, identifiée comme l'opération 3, les excavations ont mis au jour deux structures bois. Elles sont interprétées comme des éléments des estacades mises en place au 19e siècle (Castonguay 2011 : 107) et auraient été érigées par l'entreprise de William Hedley Anderson. Elles sont d'ailleurs visibles sur diverses cartes anciennes (Castonguay 2011 : 108-111).

Le site CeEt-973, quant à lui, a été délimité en 2022. Dans le cadre des travaux préparatoires du tramway de Québec, la firme Ethnoscop y a effectué un inventaire, puis des fouilles archéologiques. Ces dernières se sont limitées au côté ouest de la 4e Avenue (Ethnoscop 2023c : 101). Ces recherches ont d'abord permis de révéler les fondations d'une habitation bourgeoise du 19e siècle (*Hedley Cottage*). Les fondations se composaient de différents vestiges de maçonnerie en pierres équarries dont le plus important était un mur mitoyen orienté nord-sud sur une longueur de 10,40 m (Ethnoscop 2023c : 103). Les vestiges ont toutefois été considérablement endommagés par différents réseaux souterrains mis en place au 20e siècle.

Lors de cette même intervention, les fondations d'une dépendance, possiblement une écurie, furent répertoriées au nord de l'intersection avec la 4e Rue

[21] À noter qu'au moment d'écrire ces lignes, le site CeEt-902 n'a pas été formellement créé par le MCC, et seul un rapport préliminaire fourni par Hydro-Québec a pu être consulté.

(Ethnoscop 2023c : 126). À quelques mètres au sud, une autre structure en maçonnerie a été mise au jour. Il s'agirait vraisemblablement des vestiges d'une glacière (Ethnoscop 2023c : 133).

Tableau 1 : Sommaire des interventions archéologiques réalisées sur le site CeEt-973, et sur les sites adjacents (CeEt-563, CeEt-594, CeEt-595 et CeEt-902)

Site	Année	Type d'intervention	Découvertes principales	Références
CeEt-563	1989	Surveillance archéologique	Fondation en maçonnerie potentiellement liée à une grange présente à la fin du 19e siècle	Simoneau 1990
CeEt-563	2022	Inventaire archéologique	Fond d'une fosse de latrines de la deuxième moitié du 19e siècle	Ethnoscop 2023c
CeEt-594	1990	Surveillance archéologique	Aucune	Cérane 1991
CeEt-595	1990	Surveillance archéologique	Aucune	Cérane 1991
CeEt-902	2011	Surveillance archéologique	Deux caissons de bois faisant partie d'une estacade du 19e siècle	Castonguay 2011
CeEt-973	2022	Inventaire et fouilles archéologiques	Vestiges associés à *Hedley Cottage* et deux de ses dépendances	Ethnoscop 2023c

5 RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

L'inventaire archéologique réalisé dans l'emprise de la 4e Avenue a été réalisé préalablement à des travaux de réfection de conduites municipales, dans le cadre des travaux préparatoires au tramway. L'intervention s'est déroulée en deux temps :

- les 26 et 27 septembre 2023, entre les 2e et 3e Rue
- du 2 au 5 octobre 2023 à l'intersection de la 4e Rue, dans les limites du site archéologique CeEt-973 (Hedley Cottage)

5.1 Sondages dans la 4e Avenue, entre la 2e et la 3e Rue

L'analyse du potentiel archéologique avait soulevé la possibilité de mettre au jour des traces d'une occupation autochtone paléohistorique dans la portion de la 4e Avenue située entre la 2e et la 3e Rue, notamment en raison de la proximité des anciennes berges de la rivière Saint-Charles. Il a été convenu de faire quatre sondages mécaniques du côté est de la 4e Avenue, aux endroits où les sols étaient le moins susceptibles d'avoir été perturbés (plan 3). Au terme des excavations, aucune trace d'occupation préhistorique n'a été mise au jour. Seulement des couches stratigraphiques et quelques vestiges du 19e siècle ont été observés, majoritairement en association avec des remblais représentant la séquence d'occupation du secteur (tableau 2).

5.1.1 Sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A

Positionné au centre de la rue devant le 280, 4e Avenue, le sondage 1A mesurait 4,60 m sur 2,15 m en surface. Un vestige de bois (1A100), interprété comme une canalisation, a été mis au jour à une altitude de 3,72 m ANMM, soit environ 1,28 m sous la surface de l'asphalte (photo 1). Orienté nord-sud, le vestige mesurant 0,50 m de largeur a été dégagé sur une longueur maximale de 2,60 m. Le drain est composé de longues planches de bois de 0,27 m de hauteur posées sur le chant (formant les côtés) et de plusieurs petites planches (0,28 m sur 0,50 m) posées à plat sur le dessus qui forment un couvercle. La structure semble avoir été installée dans un sol naturel légèrement remanié composé d'un limon gris foncé moyennement compact et homogène contenant des traces de charbon de bois.

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
SITE DE HEDLEY COTTAGE (CeEt-973) ET 4e AVENUE, QUARTIER VIEUX-LIMOILOU, QUÉBEC

SOUS-OPÉRATIONS SUR LA 4e AVENUE ENTRE LES 2e ET 3e RUES

PLAN 3



- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2023
- SONDAGE DANS LE SOL NATUREL
- PALIER
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- BOIS
- 1A100 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- 3,73 — ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)

0 5 10 m
ÉCHELLE : 1/400

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2018

ethnoscop

Tableau 2 : Couches stratigraphiques et vestiges observés dans les sondages de la 4e Avenue, entre la 2e et la 3e Rue

No Événement	Événement	Lots	Description	Datation relative
0	Accumulation naturelle de sédiments	1A10, 1C12, 1D6	Sol naturel composé de limon gris foncé avec taches orangées d'oxydation, homogène, peu d'inclusions, traces de charbon de bois au sommet, la couche pâlit en profondeur.	Avant le début du 19e siècle
1	Crues de la rivière Saint-Charles	1A7, 1A8, 1A9, 1C7, 1C8, 1C9, 1C10, 1C11, 1D5	Sols probablement déposés par les multiples crues de la rivière Saint-Charles avant l'occupation du secteur au 19e siècle. Couches de limon sableux gris-brun en alternance avec des sols plus sableux, assez homogène moyennement compacts, avec quelques inclusions de gravier et gravillons, de schiste, de copeaux de bois et traces de charbon	Jusqu'au début du 19e siècle
2	Remblais de rehaussements	1A3, 1A4, 1A5, 1A6, 1B2, 1B3, 1B4, 1B5, 1C5, 1C6, 1D2, 1D3, 1D4,	Sols remaniés composés principalement de limon sableux gris-brun tacheté orange, compact, hétérogène avec des inclusions de gravier, gravillons, pierres anguleuses, fragments de brique, traces de charbon de bois.	19e siècle
3a	Pose de canalisations en bois	1A2, 1C4	Couches de sols remaniés (probablement sols locaux remis en place pour remplissage des tranchées des conduites en bois) composées de limon sableux brun foncé compact avec des inclusions de gravier et gravillons, de copeaux de bois et de traces de charbon de bois.	Seconde moitié du 19e siècle
3b	Pose de canalisations en bois	1C100	Vestige en bois, orienté est-ouest, d'une largeur de 0,4 m et observé sur 2,40 m de long. Vient se connecter au vestige 1C200.	Seconde moitié du 19e siècle
3c	Pose de canalisations en bois	1A100, 1B100, 1C200	Vestiges en bois, orientés nord-sud, d'une largeur variant entre 0,5 m et 0,8 m et observés sur des longueurs variant de 1,2 m à 2,6 m.	Seconde moitié du 19e siècle
4	Pose de conduites municipales	1D7, 1D8	Couches de remplissage d'une tranchée moderne pour des branchements de conduites municipales. Lots composés de sable gris clair et jaune, homogène avec inclusions de gravier et gravillons.	Seconde moitié 20e siècle
5	Infrastructure de rue	1A1, 1B1,1 C1, 1C2, 1C3 1D1	Couches de limon sableux brun-gris compact et de sable gris-beige, hétérogène avec inclusions de nodules de béton, gravier et gravillons.	Seconde moitié 20e siècle

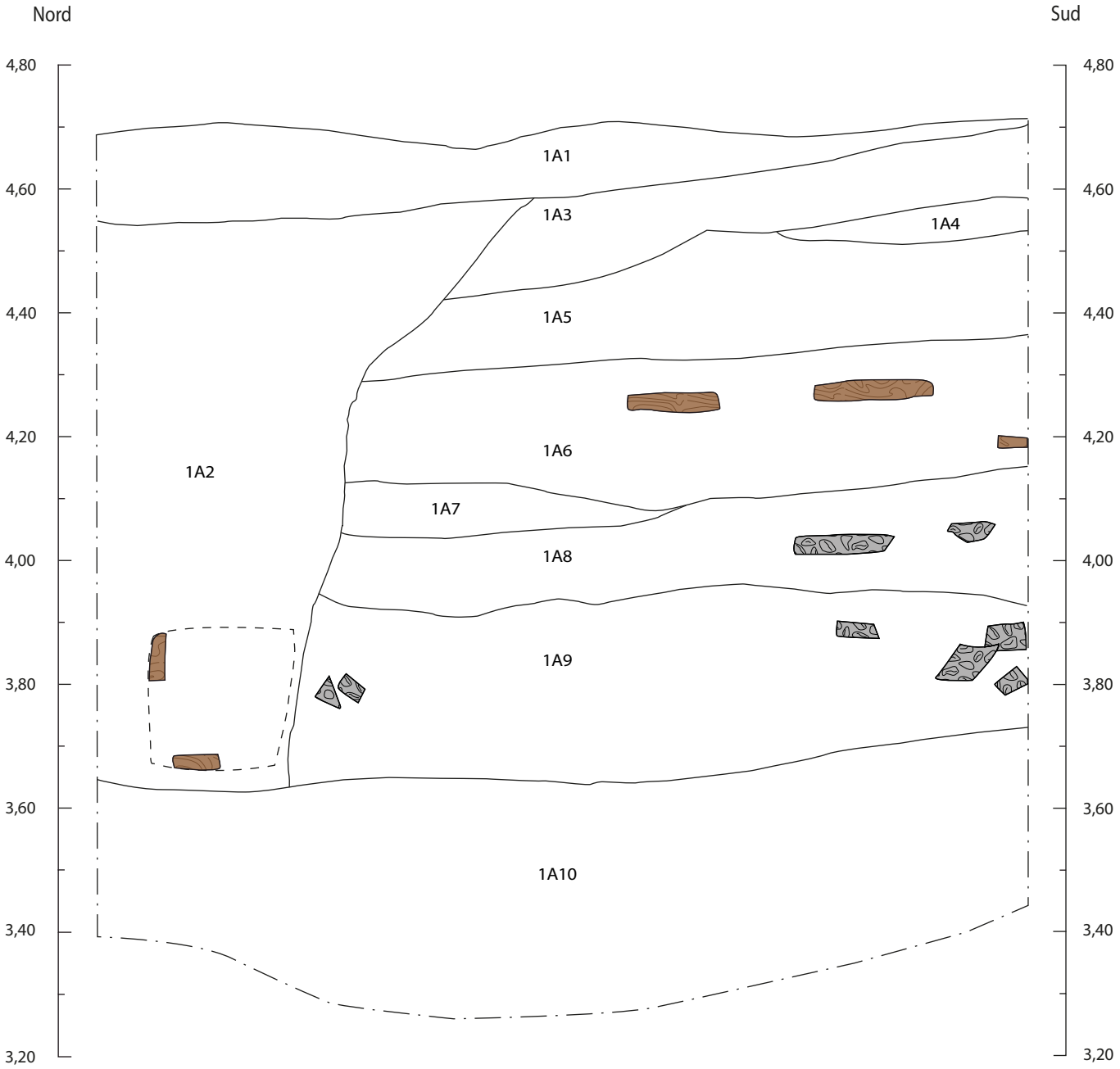


Photo 1 : Vestige d'une canalisation en bois (2023-VQ-4eAv-1A100)
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0004)

En paroi est de l'excavation, un second vestige de bois (1A200) a été observé. Il s'agirait d'un drain de plus petite dimension venant probablement se connecter à la canalisation principale (1A100) (photo 2). Le vestige, visiblement brisé par la pelle mécanique, n'a pu être observé qu'en paroi. Il s'agit d'une canalisation carrée d'environ 0,20 m de côté, formée de planches de bois. Sa surface se situe à une altitude de 3,70 m ANMM, et la tranchée creusée pour son installation est visible en paroi (figure 13; photo 2).

Ces deux drains en bois ont probablement été installés lors du développement du village de Hedleyville par la famille Anderson au milieu du 19e siècle. Il serait surprenant que ces canalisations plutôt rudimentaires aient été mises en place lors du développement de Limoilou par la *Quebec Land Company* à partir de 1906. De plus, les quelques artefacts mis au jour dans la sous-opération 1A datent principalement du 19e siècle : TCC avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est, TCF blanche vernissée, TCF jaune, TCF vernissée de type White Granite.

Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A



Description des lots :

1A1 : Sable beige avec inclusions de mortier et de pierres de schiste (60%).

1A2 : Limon sableux brun foncé, moyennement compact avec inclusions de copeaux de bois (5%) et de graviers et gravillons (1%). *Tranchée pour drain en bois.*

1A3 : Limon sableux gris-brun avec tâches orangées, compact, avec inclusions de fragments de brique.

1A4 : Sable gris et orange, moyennement compact.

1A5 : Limon sableux gris-brun compact et homogène.

1A6 : Limon sableux gris foncé et compact avec inclusions de pierres, de graviers angulaires (1%) et de planches de bois orientées est-ouest.

1A7 : Limon sableux gris avec tâches orangées, compact, avec inclusions de fragments de bois (1%).

1A8 : Limon sableux brun très compact avec inclusions de pierres de schiste et de gravillons (1%), de copeaux de bois (1%).

1A9 : Limon brun-noir compact hétérogène avec inclusions de copeaux de bois (15%) et de pierres de schiste fracturées (10%).

1A10 : Limon gris foncé moyennement compact et homogène avec traces de charbon.

Légende :

0 20 cm
1/10

Sud Orientation
1A1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Limite extrapolée du drain
Pierre
Bois

Figure 14 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A 10607

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Véronique Miclette, infographie par Jérémy Gribaut



Photo 2 : Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A.
Le drain en bois 1A200 est visible (flèche rouge)
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0006)

La coupe stratigraphique de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1A démontre la présence de couches d'aménagements modernes des infrastructures de rue au-dessus de remblais plus anciens, ainsi que des couches de sol et inclusions potentiellement associées aux hautes marées qui balayaient la rivière Saint-Charles au 19e siècle et antérieurement.

Ces couches de sol sont identifiables entre autres par la présence de copeaux de bois, possiblement associés à l'industrie du bois et aux chantiers navals qui se sont développés dans le secteur dans la première moitié du 19e siècle. Sous les couches de sol contenant des copeaux de bois, un limon sableux gris bleuté contenant des traces d'oxydation est quant à lui associé à un dépôt fluviatile naturel.

5.1.2 Sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B

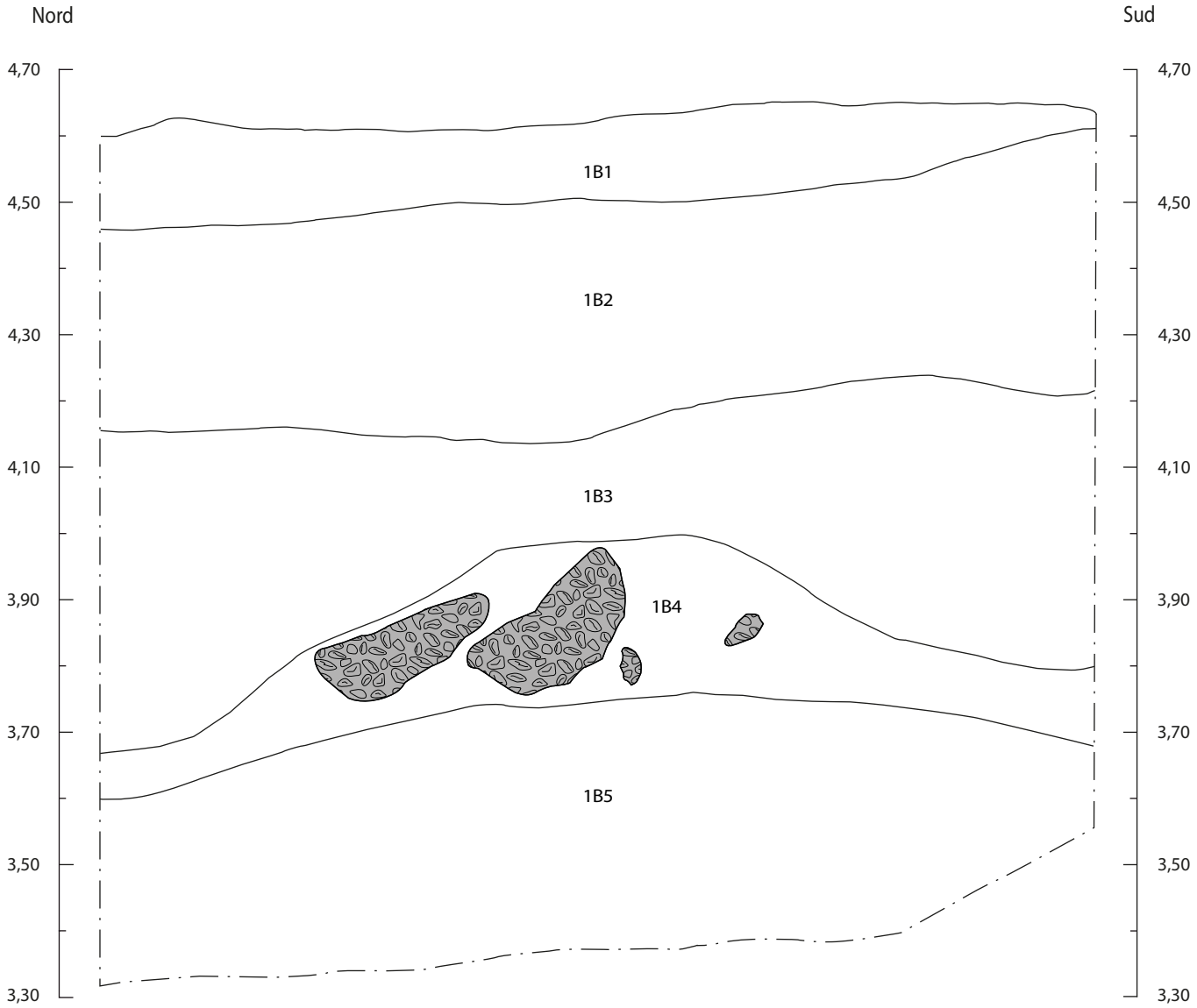
La sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B est située face au 250, 4e Avenue, du côté est de la voie publique. Ce sondage mécanique mesurait 4,38 m sur 2,72 m en surface, et fut excavé sur une profondeur maximale de 1,66 m (3,33 m ANMM d'altitude).

L'analyse de la stratigraphie indique que les couches de sol dans ce secteur ont été relativement perturbées. Les couches observées sont associées à des remblais modernes formant l'infrastructure de rue et à des rehaussements plus anciens datant des 19e et 20e siècles. (figure 14, photo 3). De plus, l'absence d'une couche contenant des copeaux de bois, comme observé dans la sous-opération 1A, porte à croire que les lots associés à la déposition de débris par les marées à l'époque historique ont été dérasés. Par ailleurs, la présence d'un vestige de bois désorganisé (1B100) est un autre indice de la perturbation des sols à cet endroit. (photo 4)

Ce vestige est orienté dans un axe nord-sud, comme le vestige 2023-VQ-4eAv-1A100 localisé 18 m plus au sud. Il avait une largeur totale similaire, soit 0,50 m et est interprété comme un drain en bois, malgré son mode de fabrication différent : le couvercle du drain semble plutôt formé de deux longues planches d'environ 0,20 m de largeur, placées en suivant l'orientation du vestige. Son état de préservation indique toutefois qu'il aurait pu avoir été endommagé par le passé. Le dessus du vestige se trouve à une élévation de 3,66 m ANMM.

À noter que le plus ancien remblai observé, comportant plusieurs grosses pierres, était présent jusqu'à une profondeur de 3,60 m ANMM dans sa portion la plus profonde. Les artefacts recueillis dans la sous-opération 1B couvrent une large fourchette chronologique, allant de la fin du 18e siècle au début du 20e siècle : TCC avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est, TCF jaune vernissée, TCF vernissée et vitrifiée de type *White Granite*, clous découpés, etc.

Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B



Description des lots :

1B1 : Sable gris et orange assez meuble.

1B2 : Limon sableux gris-brun compact et homogène avec lentilles de sable gris.

1B3 : Limon sableux gris foncé compact avec inclusions de pierres, de graviers angulaires, de charbon et de briques.

1B4 : Limon sableux brun très compact avec inclusions de grosses pierres arrondies et quelques pierres de moyenne taille.

1B5 : Limon gris foncé moyennement compact et homogène avec traces de charbon.

Légende :

0 20 cm
1/10

Sud Orientation
1B1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Pierre

VILLE DE QUÉBEC

Figure 15 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B 10610

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Véronique Miclette et Jérémy Gribaut, infographie par Jérémy Gribaut



Photo 3 : Coupe stratigraphique est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1B
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0009)



Photo 4 : Vestige d'une possible canalisation en bois (2023-VQ-4eAv-1B100)
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0007)

5.1.3 Sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C

Le sondage 2023-VQ-4eAv-1C est localisé devant le 234, 4e Avenue. Positionné à l'est de la rue; il mesurait 3,60 m sur 3,50 m en surface. À l'instar du sondage 1A, il a été possible d'y mettre au jour deux vestiges en bois dans le sondage 1C, lesquels s'avèrent probablement des drains (photo 5).

Le premier vestige, 1C100, est une canalisation carrée d'environ 0,40 m de côté, orientée est-ouest et située à une altitude de 3,67 m ANMM. Elle a été dégagée sur une longueur de 2,40 m. La planche du dessus a été arrachée par la pelle mécanique, mais les longues planches posées de chant et formant les côtés sont encore visibles.

Dans la portion ouest de la sous-opération, le vestige 1C100 est adossé à un second vestige en bois, le 1C200. Ce dernier a été dégagé sur 1,20 m de long et se compose de ce qu'il semble être un seul étage de planches de bois orientées est-ouest et posées à plat. À première vue, cet agencement de pièces de bois ressemble à 1A100, toutefois la largeur dégagée est plus grande (0,80 m et les planches continuent dans la paroi ouest). Les observations réalisées lors de l'intervention ne permettent pas de confirmer qu'il s'agit bel et bien d'une canalisation, car aucune pièce de côté n'a été vue.

La succession des couches de sol dans la sous-opération 1C illustre encore une fois les aménagements urbains modernes posés sur des remblais de rehaussement, et des couches de sol comprenant des inclusions déposées par les marées qui balayaient les berges de la rivière Saint-Charles au 19e siècle et antérieurement (présence de copeaux de bois) (figure 15; photo 6).

Les artefacts mis au jour dans la sous-opération 1C proviennent tous de la tranchée 1C4, possiblement associée à l'installation du drain en bois 1C100, et les quelques objets mis au jour ont été produits à partir du milieu du 19e siècle : TCF blanche vernissée, TCF jaune vernissée.

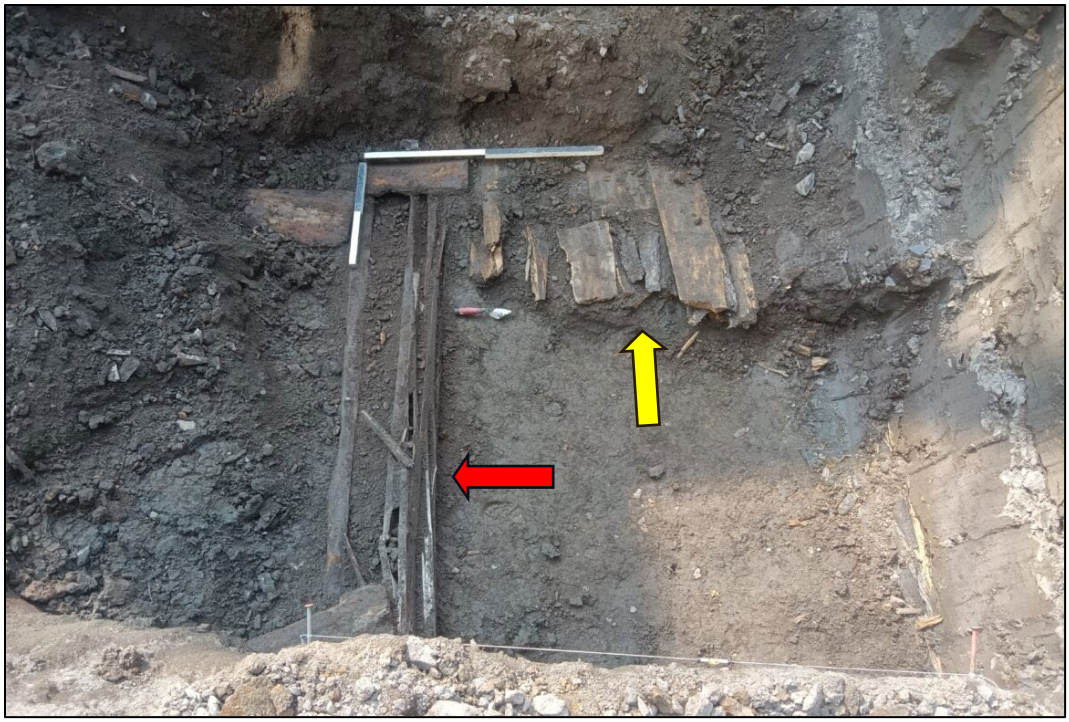
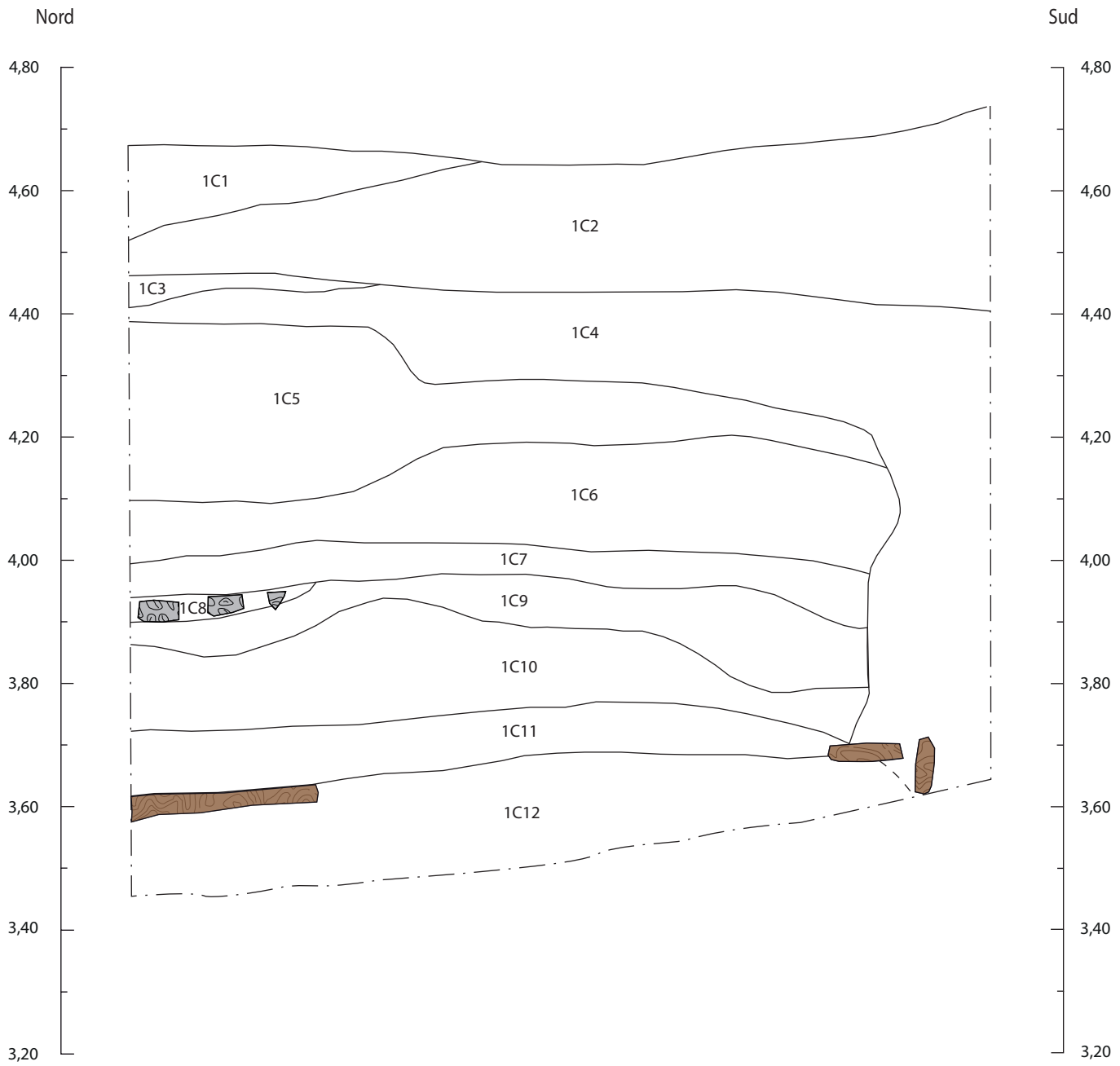


Photo 5 : Vestiges en bois 2023-VQ-4eAv-1C100 (flèche rouge) et 1C200 (flèche jaune)
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0031)



Photo 6 : Coupe stratigraphique est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0036)

Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C



Description des lots :

1C1 : Limon sableux gris compact, avec nodules de mortier, fragments de charbon. Hétérogène.
1C2 : Limon sableux (grains très fins de sable) gris, compact, avec taches oranges, quelques gravillons (1 %). Hétérogène.
1C3 : Sable limoneux gris brunâtre, homogène, aucune inclusion.
1C4 : Limon gris moyennement meuble, quelques inclusions de copeaux de bois (1 %), quelques inclusions de charbon (1 %).
1C5 : Limon gris, tacheté orange, moyennement compact, inclusions de copeaux de bois (1 %).
1C6 : Limon beige, tacheté orange, meuble, quelques inclusions de charbon (1 %)
1C7 : Limon sableux gris brunâtre, compact, inclusions de copeaux de bois (1 %), gravier et gravillons (2 %).
1C8 : Lentille de sable gris et pierres de schiste fracturées.
1C9 : Limon sableux gris-beige, compact, inclusions de gravier et gravillons (2 %).
1C10 : Limon sableux gris-brun, compact, inclusions de copeaux de bois (2 %), de gravier et gravillons (2 %), et traces de charbon (1 %).
1C11 : Limon gris, compact, avec taches orangées, inclusions de copeaux de bois (5 %). Hétérogène.
1C12 : Limon gris-bleu avec taches orangées, moyennement compact. Homogène. Sol naturel.

Légende :

0 20 cm
1/10

Sud Orientation
1A1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Pierre
Bois

Figure 16 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1C

10614

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Véronique Miclette, infographie par Stéphane Noël

5.1.4 Sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D

Le sondage 2023-VQ-4eAv-1D a été excavé devant le 206, 4e Avenue, près de l'intersection avec la 2e Rue. Localisé dans la portion est de l'emprise de rue, ce sondage mesurait 3,55 m sur 3,40 m et n'a pas permis de révéler la présence de vestiges immobiliers.

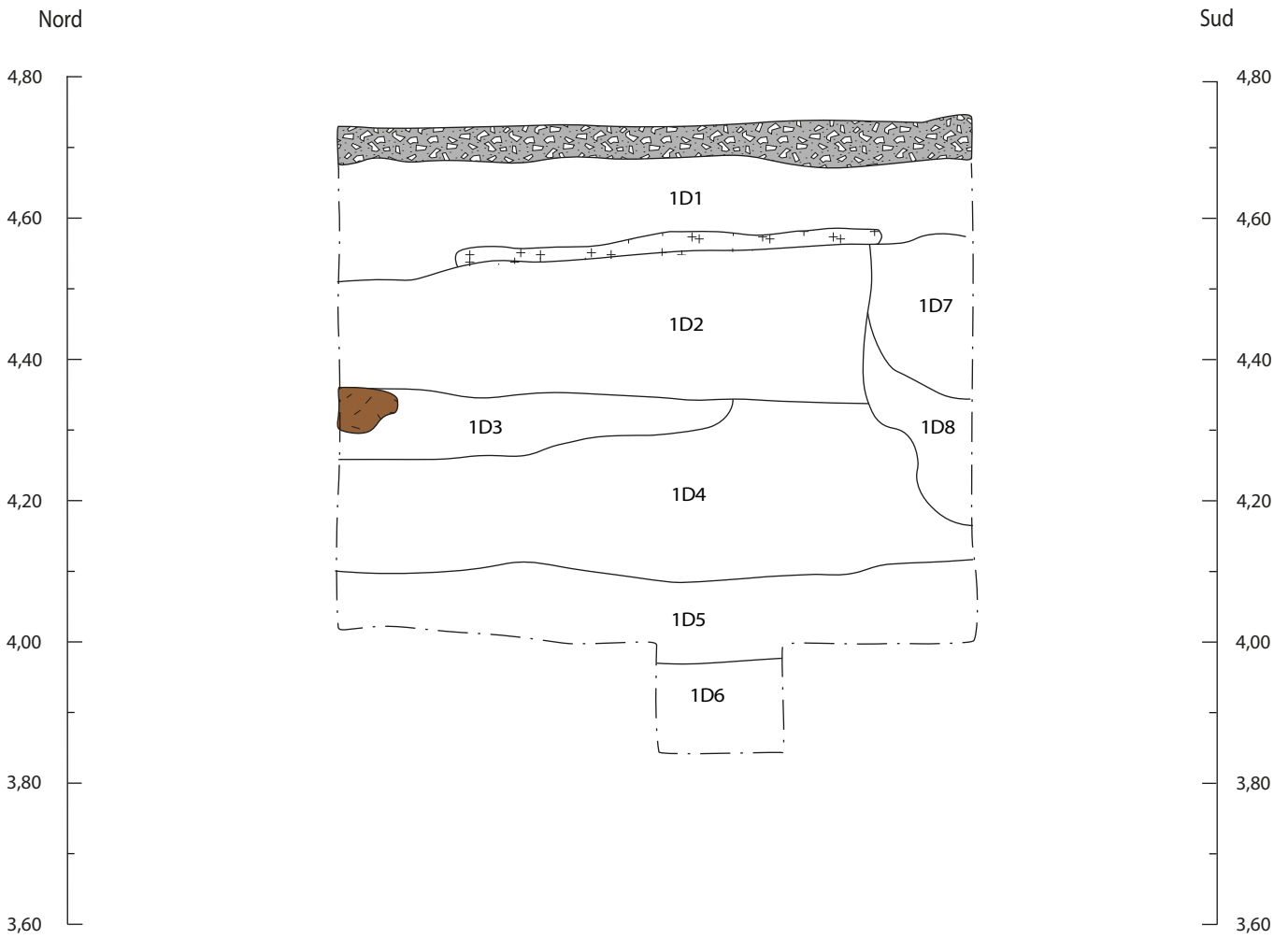
Les couches de sol observées au sud du sondage représentent des remblais et des tranchées d'aménagement modernes, composé principalement de sable jaune avec des inclusions de fragments de ciment (figure 16; photo 7). Dans la moitié nord de la sous-opération, une séquence stratigraphique en place a été observée; elle est similaire à celles observées dans les sondages 1A et 1 C. Ainsi, sous des remblais de rehaussement se trouvent des couches pouvant potentiellement être associées aux activités ayant eu lieu sur les berges de la rivière Saint-Charles au 19e siècle ou avant. Une couche (1D4) riche en copeaux et fragments de bois pourrait avoir été déposée lors d'épisodes de hautes marées. Les artefacts provenant de l'excavation mécanique couvrent une large fourchette chronologique, soit tout le 19e siècle et le début du 20e siècle : TCC vernissée locale, TCF blanche vernissée, TCF jaune vernissée, clous découpés, etc.

La portion sud du sondage avait été perturbée par une tranchée moderne, probablement reliée à la pose récente de conduites, et comblée par deux lots de sable homogène.



Photo 7 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D
Source : Véronique Miclette (2023-VQ-4eAv.0028)

Paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D



Description des lots :

1D1 : Sable limoneux gris clair avec beaucoup d'inclusions de graviers et gravillons.
1D2 : Limon sableux gris et orangé hétérogène avec des traces de charbon de bois.
1D3 : Limon sableux gris foncé hétérogène avec inclusion d'un fragment de bois en décomposition.
1D4 : Limon brun-gris homogène avec inclusions de copeaux de bois (40%).
1D5 : Limon brun homogène et compact avec peu d'inclusions, quelques gravillons.
1D6 : Limon sableux gris foncé et compact homogène et sans inclusions. *Sol naturel*.
1D7 : Sable gris clair homogène avec beaucoup d'inclusions de graviers et gravillons, très compact.
1D8 : Sable jaune, légèrement limoneux, homogène et meuble.

Légende :

0 20 cm
1/10

Sud Orientation
1D1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Asphalte
Bois décomposé
Béton

Figure 17 : Coupe stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 2023-VQ-4eAv-1D

10617

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Jérémy Gribaut infographie par Véronique Miclette

5.2 Le site de *Hedley Cottage* (CeEt-973)

Le site CeEt-973, connu sous le nom *Hedley Cottage*, est localisé à l'intersection de la 4e Avenue et de la 4e Rue. Puisque les travaux d'aménagement de conduites municipales prévus en 2024 traverseront la majorité du site, un inventaire préalable a été réalisé à l'automne 2023.

Pour ce faire, une tranchée a été excavée du côté est de la 4e Avenue, au sud de la 4e Rue (plan 4 et plan 5). L'excavation s'est faite à l'aide d'une pelle mécanique pour retirer l'infrastructure de la rue, jusqu'à l'atteinte des vestiges et sols archéologiques (tableau 3).

5.2.1 Fondations de Hedley Cottage, v. 1845-50 (CeEt-973-3A200)

En début d'intervention, une fondation en maçonnerie de pierres (3A200) a été localisée au sud-ouest de la tranchée. Des sondages manuels ont été effectués de part et d'autre du vestige afin de le documenter adéquatement et de recueillir les artefacts associés.

Le sommet préservé du vestige est inégal et se situe à une altitude entre 4,78 m et 5,07 m ANMM. Sa base n'a pas pu être atteinte dans le cadre de l'inventaire. Néanmoins, le parement intérieur (ouest) a été dégagé sur une profondeur de 1 m tandis que le parement extérieur (est) l'a été sur une profondeur de 0,70 m. Le vestige est formé de deux murs; le premier (axe nord-sud) fut dégagé sur une longueur de 1,8 m et le second (axe est-ouest) sur une longueur de 1,5 m. La largeur des murs varie entre 0,40 m et 0,50 m. Un ressaut de 0,10 m est visible sur le parement intérieur à une altitude d'environ 4,50 m ANMM.

Deux modes de construction ont aussi été observés sur ce parement, de part et d'autre du ressaut. Ces deux modes sont séparés par une pièce de bois horizontale qui semble intégrée à l'appareil du vestige et qui repose sur la saillie crée par le ressaut (figure 17, photo 9). Puis, il est probable que le lot 3E3 soit le comblement d'une tranchée de construction associée au vestige.



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
SITE DE HEDLEY COTTAGE (CeEt-973) ET 4e AVENUE, QUARTIER VIEUX-LIMOILOU, QUÉBEC

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES SUR LE SITE CeEt-973

PLAN 4

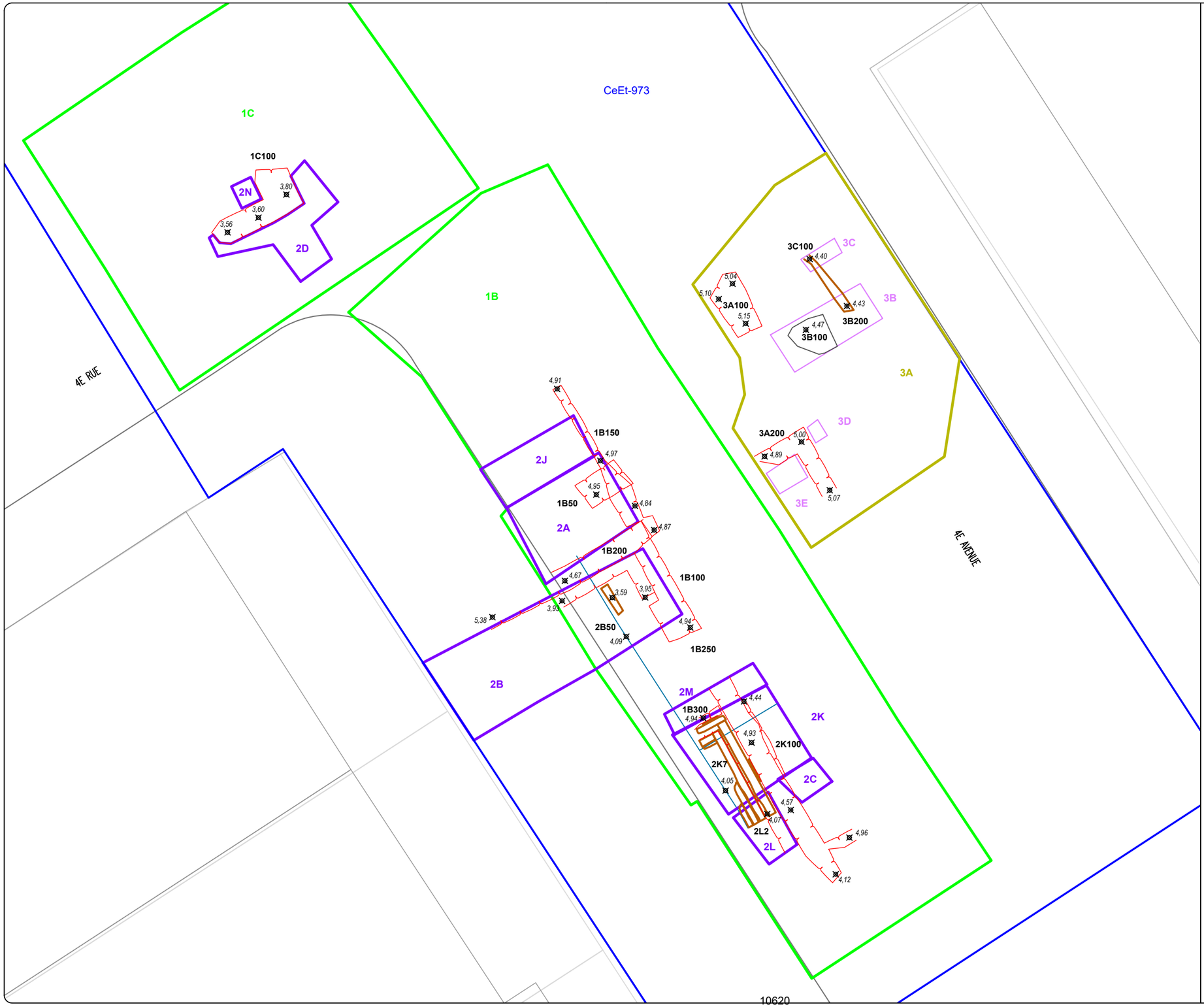
- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2023
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2023
- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2022
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2022
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BOIS
- AMAS DE PIERRES
- TUYAU
- 1A100 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- 5,46 ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- CeEt-973 CODE BORDEN

0 2,5 5 m
ÉCHELLE : 1/250

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2018

ethnoscop



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
SITE DE HEDLEY COTTAGE (CeEt-973) ET 4e AVENUE, QUARTIER VIEUX-LIMOILOU, QUÉBEC

DÉTAIL DE LA SOUS-OPÉRATION CeEt-973-3A

PLAN 5

- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2023
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2023
- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2022
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2022
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BOIS
- AMAS DE PIERRES
- TUYAU
- 1A100 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- 5,46 ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- CeEt-973 CODE BORDEN

0 1 2 m
ÉCHELLE : 1/100

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2018

ethnoscop

Tableau 3 : Couches stratigraphiques et vestiges observés sur le site CeEt-973 en 2023

No. Événement	Événement	Lots	Description	Datation relative
0	Accumulation naturelle de sédiments	3B5, 3D2, 3E5	Sol naturel formé d'argile limoneuse grise avec taches d'oxydation homogène et meuble.	Avant 19e siècle
1a	Construction de Hedley Cottage	3E3	Couche de sol naturel remanié constitué d'un limon gris-bleuté avec taches d'oxydation, moyennement compact et avec quelques inclusions de charbon et de mortier; probable tranchée de construction.	Milieu 19e siècle
1b	Construction de Hedley Cottage	3D1	Limon brun assez meuble avec quelques inclusions d'anthracite, de gravier et de fragments de briques; probable tranchée de construction.	Milieu 19e siècle
1c	Construction de Hedley Cottage	3A200	Coin de fondation et section supérieure de mur en maçonnerie. Vestige avec deux modes de construction : le mode inférieur est en minces pierres de schiste équarries formant un appareil régulier et lié avec un mortier beige friable, et le mode supérieur est constitué de plus grosses pierres de calcaire schisteux équarries formant un appareil à assises régulières et liées par un mortier beige sableux.	Milieu 19e siècle
2	Aménagement ou construction	3A100	Possible vestige en pierres calcaire schisteux équarries.	Milieu 19e siècle
3	Occupation du Hedley cottage	3E4	Limon brun très compact contenant quelques inclusions de mortier, de charbon et de briques.	Milieu à fin 19e siècle
4a	Pose d'une conduite en bois	3B2	Argile limoneuse remaniée gris-brun hétérogène et compacte, peu d'inclusions, artefacts du 19e siècle.	Milieu à fin 19e siècle
4b	Pose d'une conduite en bois	3B200	Drain carré en bois mesurant environ 0,20 m de côté.	Milieu à fin 19e siècle
5a	Démolition d'une structure en pierre (Hedley Cottage)	3E2	Limon argileux brun avec marbrures grises et orangées, compact, hétérogène, comportant beaucoup d'inclusions de charbon et de mortier, des fragments de bois décomposés et de la brique.	Fin 19e-début 20e siècle
5b	Fosse avec débris de démolition	3B6	Argile limoneuse remaniée gris-brun hétérogène et compacte, avec inclusions de schiste, de mortier et de fragments de brique. Probablement associé à la démolition d'une structure en pierre à proximité.	Fin 19e-début 20e siècle
5c	Démolition d'une structure en pierre	3B100	Amas de pierres avec traces de mortier dessous.	Fin 19e-début 20e siècle
6	Remblais de rehaussement	3B1, 3B3, 3B4	Couches de limon argileux gris et beige moyennement compact, avec gravier.	Fin 19e-début 20e siècle
7	Remblais de rehaussement reliés à l'infrastructure de rue	3E1	Limon gris bleuté avec taches orange d'oxydation, très compact, présence de lentilles de sable jaune, avec des inclusions de mortier et de charbon.	20e siècle

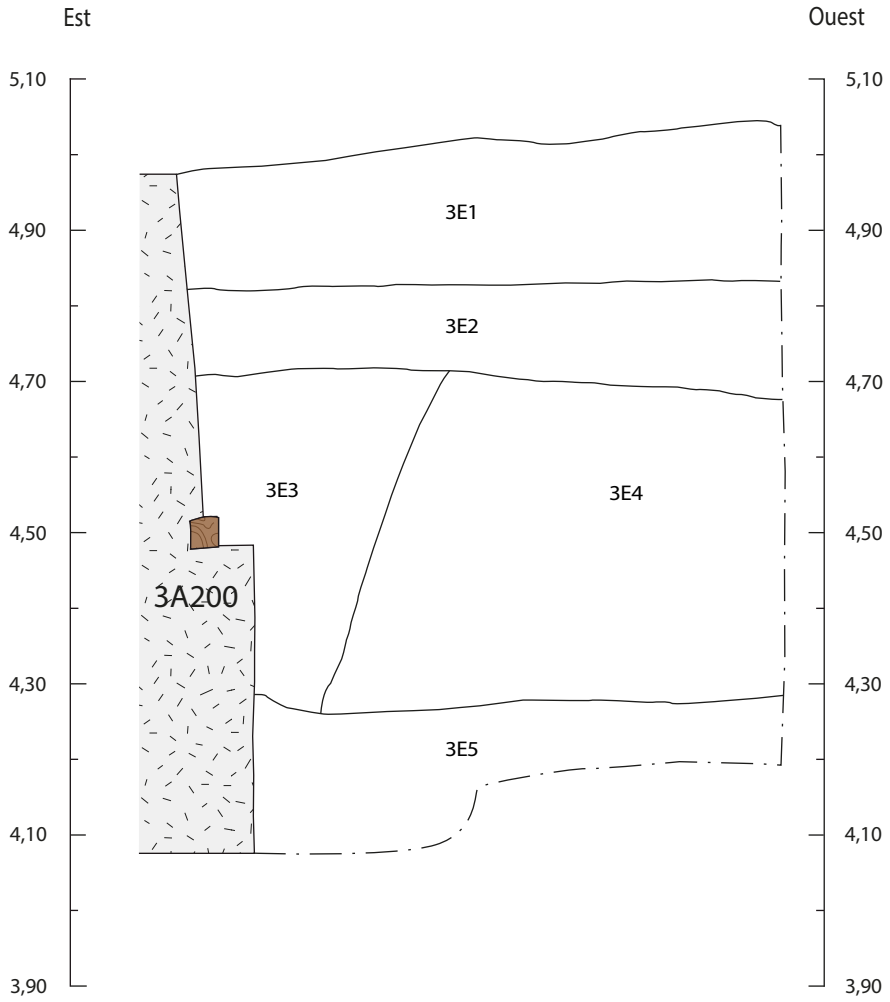


Photo 8 : Fondations en maçonnerie de pierres (CeEt-973-3A200)
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0045)



Photo 9 : Parement intérieur (ouest) du vestige CeEt-973-3A200
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0047)

Paroi sud de la sous-opération CeEt-973-3E



Description des lots :

3E1 : Limon gris bleuté avec des marbrures orangées très compact avec inclusions de mortier, de charbon et des lentilles de sable jaune.

3E2 : Limon argileux brun clair avec des marbrures gris bleuté et orangé, compact avec inclusions de charbon, de mortier, de fragments de brique et de nombreux fragments de bois décomposé.

3E3 : Limon gris bleuté avec des marbrures brunes, moyennement compact avec inclusions de mortier et de charbon.

3E4 : Limon brun très compact avec inclusions de mortier, de charbon et de fragments de brique.

3E5 : Limon argileux gris bleuté avec des marbrures orangées, compact.

Légende :

0 20 cm
1/10

Est Orientation
3E1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Bois
Vestiges maçonnés

Figure 18 : Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération CeEt-973-3E

10623

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Étienne Corbeil, infographie par Jérémy Gribaut

La section basse du vestige 3A200 est formée de pierres de schiste équarries et minces (d'une épaisseur d'environ 0,10 m) formant un appareil régulier, lié par un mortier beige friable. Au-dessus de la poutre de bois, le parement est plutôt formé de pierres de calcaire schisteux équarries variant entre 0,30 et 0,60 m de longueur et mesurant chacune plus ou moins 0,15 m d'épaisseur. Elles sont liées par un mortier sableux beige comprenant peu d'inclusions et forment un appareil à assises régulières (photo 9). Dans la portion du haut, au coin du vestige, des traces de ce qui semble être de la quincaillerie d'architecture ou un outil (par exemple, une faux) ont été observées, cependant en raison de sa mauvaise préservation, l'objet n'a pu être prélevé (photo 10).

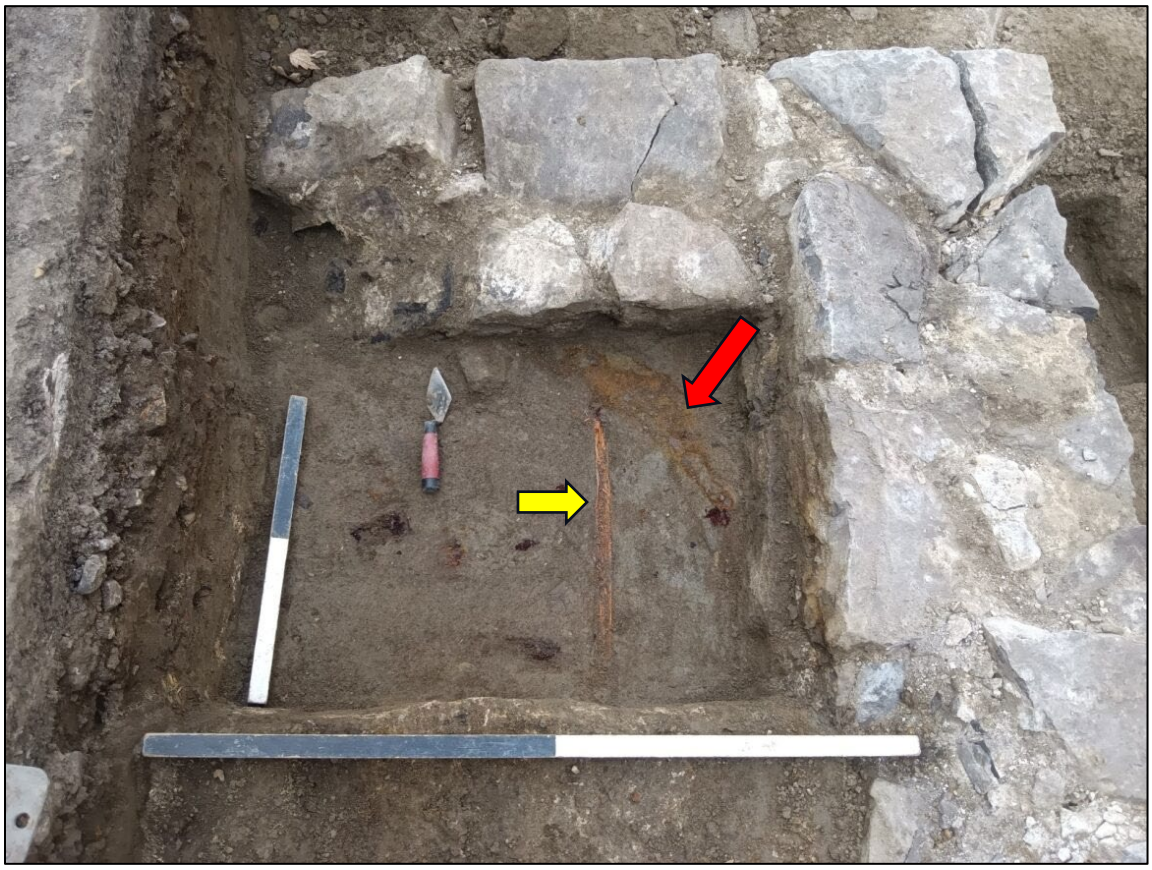
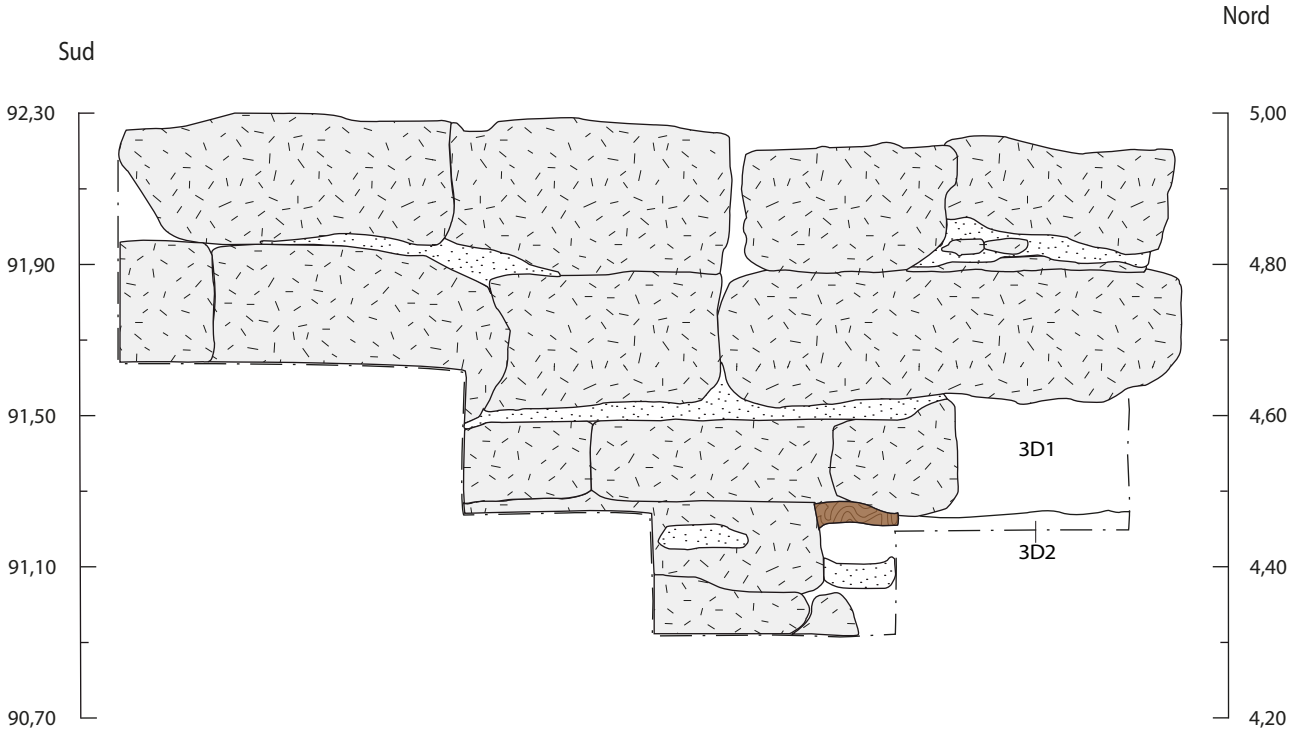


Photo 10 : Intérieur du vestige 3A200 avec traces de quincaillerie d'architecture en métal (flèche rouge) et bois (flèche jaune)
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0023)

Paroi ouest de la sous-opération CeEt-973-3D



Légende :

0 20 cm
1/10

Est	Orientation
3D1	Numéro de lot
_ . _	Limite fouille
_____	Limite de lot
	Mortier
	Bois
	Vestiges maçonnés

Description des lots :

3D1 : Limon brun moyennement meuble et homogène avec inclusions d'anthracite et de cailloutis.

3D2 : Argile grise tâchetée d'orange moyennement meuble et homogène. *Sol naturel.*

Figure 19 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération CeEt-973-3D

10625

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Jérémy Gribaut, infographie par Jérémy Gribaut

À l'extérieur du bâtiment formé par le vestige, une seconde tranchée de construction (lot 3D1) a également été observée du côté est (figure 18). Les quelques artefacts mis au jour, comme des tessons de *Creamware* (v. 1760-1820) et de *Pearlware* (v. 1780-1830), ne permettent pas d'offrir une datation précise pour la construction du vestige 3A200.

La superposition des plans anciens (notamment celui de Sitwell en 1865; (figure 19 et figure 20) avec les relevés d'arpentage portent à croire qu'il s'agit du coin nord-est du bâtiment principal de Hedley Cottage (aussi appelé Chester Home). Selon la documentation historique consultée, cette habitation aurait été construite entre 1845 et 1865, après l'acquisition de Hedley Anderson (1845) et avant le plan dressé par Sitwell (1865-1867).



Figure 20 : Le vestige 3A200 correspond probablement au coin nord-est du bâtiment principal d'*Hedley Cottage* (encerclé en rouge), tel qu'illustré sur le plan de Sitwell (1865-1867)

Source : « Charlesbourg Parish. Canada East. Co Quebec. Sheet IV.1 », Honorius Sisson Sitwell, 1865. BAnQ, P600, S4, SS2, D634, P11. Lien Web : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121128.



INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE
SITE DE HEDLEY COTTAGE (CeEt-973) ET 4e AVENUE, QUARTIER VIEUX-LIMOILOU, QUÉBEC

SUPERPOSITION DU PLAN DE SITWELL DE 1867 SUR LES VESTIGES DU SITE CeEt-973

PLAN 6

- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2023
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2023
- SOUS-OPÉRATION MÉCANIQUE 2022
- SOUS-OPÉRATION MANUELLE 2022
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BOIS
- AMAS DE PIERRES
- TUYAU
- 1A100 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- CeEt-973 — CODE BORDEN

0 2,5 5 m
ÉCHELLE : 1/250

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ2018

ethnoscop

Lors d'un inventaire en 2022, la firme Ethnoscop avait dégagé plusieurs vestiges maçonnés associés avec le bâtiment principal d'Hedley Cottage. Leur intervention dans la portion ouest de la 4e Avenue avait permis d'observer des divisions intérieures et la section nord du cottage, ainsi que des bâtiments secondaires plus au nord. L'intervention actuelle aurait quant à elle révélé le coin nord-est de l'habitation. Le mode de construction du vestige 3A200 est très semblable à ceux documentés par Ethnoscop en 2022 pour les vestiges associés à des murs extérieurs du bâtiment, particulièrement avec les ressauts au niveau des parements intérieurs (Ethnoscop 2023c : 109). Bien que la superposition du plan de 1865-1867 ne place pas exactement le vestige 3A200 sur le coin illustré de la maison, aucun autre coin extérieur n'est à proximité et il appert peu probable qu'un mur intérieur nord-sud ait été présent à cet endroit. Le coin du cottage représenté par le vestige 3A200 est environ 2 m à l'ouest du coin illustré sur le plan de Sitwell superposé à la trame urbaine actuelle.

5.2.2 Canalisation en bois (CeEt-973-3B200)

La sous-opération 3B est un sondage manuel mesurant 2,65 m sur 1,06 m qui a révélé une canalisation en bois. Selon le plan de 1865-1867 par Sitwell (figure 19; plan 6), ce vestige est localisé au nord-est du cottage dans le secteur de la cour aménagée en jardins, et se trouve à une élévation comprise entre 4,27 m ANMM et 4,45 m ANMM.

Il a été dégagé sur 0,50 m de longueur dans la sous-opération 3B et une portion a aussi été observée dans le sondage 3C, où il était endommagé dans sa portion sud. Le drain mesure 0,25 m de largeur sur un maximum de 0,20 m de hauteur (photo 11). Malgré la préservation moyenne du bois, on remarque que le couvercle est formé d'une seule planche tenue en place par des clous découpés ou forgés à la verticale sur la planche formant le côté est. Quelques artefacts lui sont associés, notamment des tessons de *Creamware*, de TCC vernissée locale, de TCF blanche vernissée, ainsi que du verre vert de type britannique ou anglo-américain. Ces artefacts ne permettent pas une datation précise, car ils couvrent une large période allant de la fin du 18e siècle à la fin du 19e siècle.

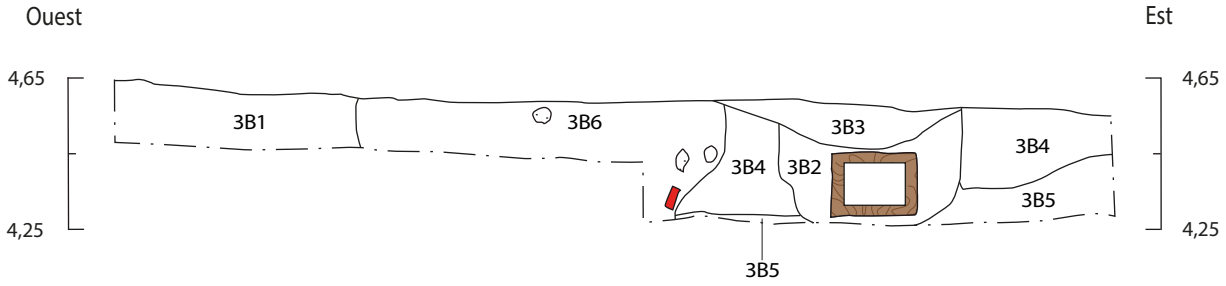
Dans la paroi nord de la sous-opération 3B, il est possible de distinguer la tranchée creusée pour son installation et comblée par un sol naturel remanié constitué de limon gris moyennement compact, avec inclusions de mortier et de brique (3B2) (photo 11; figure 21).

Dans cette même paroi, on peut observer de possibles niveaux de sol reliés à une occupation du 19e siècle, comme en témoignent quelques artefacts du lot 3B99 et des traces de démolition. En effet, un amoncellement de pierres arrondies et angulaires portant des traces de mortier, entre les altitudes 4,51 m et 4,61 m ANMM, a été identifié comme le vestige 3B100 en début d'intervention, mais s'est avéré ne pas être en place. Même si la provenance exacte des artefacts trouvés dans la sous-opération 3B n'est pas connue (sauf ceux du lot 3B2 venant de la tranchée de construction du drain), l'assemblage est majoritairement composé d'artefacts de nature domestique. Notons de la vaisselle de table en *Creamware,* en *Pearlware,* en TCF vernissée et en grès cérame grossier, des tessons de bouteille verts, des clous découpés et tréfilés et des fragments de mollusques et de mammifères. Ces artefacts couvrent une large période allant de la seconde moitié du 18e siècle au début du 20e siècle et ne permettent pas de dater plus précisément l'occupation.



Photo 11 : Canalisation en bois (CeEt-973-3B200)
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0020)

Paroi nord de la sous-opération CeEt-973-3B



Description des lots :

3B1 : Argile limoneuse brun-gris moucheté avec quelques gravillons, hétérogène et assez compact.
3B2 : Argile limoneuse remaniée gris-brun hétérogène et compacte, peu d'inclusions.
3B3 : Argile limoneux jaune assez meuble et hétérogène avec inclusions de cailloutis.
3B4 : Limon brun clair assez meuble et homogène avec inclusions de cailloux.
3B5 : Argile grise tâchetée d'orange assez meuble et homogène. *Sol naturel.*
3B6 : Argile limoneuse remaniée hétérogène assez compact avec inclusions de fragments de mortier, de roche et de brique. Naturel remanié.

Légende :

0 40 cm
1/20

Est Orientation
3B1 Numéro de lot
Limite fouille
Limite de lot
Mortier
Brique
Drain en bois

Figure 21 : Coupe stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-973-3B

BUREAU DE PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC
Dessin par Jérémy Gribaut, infographie par Jérémy Gribaut

5.2.3 Vestige en maçonnerie, fonction indéterminée (3A100)

Un possible vestige, 3A100, en pierres a été observé lors de l'intervention dans la portion nord-ouest de la tranchée (photo 12). Il s'agit une concentration de pierres calcaires ébauchées sur une seule assise et sans mortier ou liant. Les pierres posées à plat varient en largeur entre 0,20 et 0,60 m et ont chacune une épaisseur d'environ 0,10 m. L'élévation de la surface de ce vestige atteint en moyenne 4,48 m ANMM. Le vestige a été dégagé sur une longueur maximale de 2 m et une largeur de 1 m. Vers sa partie sud, une petite tranchée de 0,25 m est visible entre les pierres, suggérant un certain aménagement. Aucun artefact n'est directement associé à ce possible vestige puisqu'il a été dégagé à la pelle mécanique et que les artefacts ont été associés à la provenance 3A99.

La fonction du vestige demeure incertaine. Il pourrait s'agir d'un aménagement des jardins du cottage, comme l'un des sentiers visibles sur le plan de Sitwell dressé en 1865 (figure 13), ou la base d'un bâtiment secondaire. Également, ces pierres pourraient simplement provenir de la démolition du cottage à la fin du 19e siècle ou au début du 20e siècle.



Photo 12 : Vestige en pierres CeEt-973-3C100
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0008)



Photo 13 : Vestige CeEt-973-3C100, vue vers l'ouest
Source : Véronique Miclette (CeEt-973-2023.0009)

6 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'inventaire réalisé sur la 4e Avenue entre la 2e et la 4e Rue a permis d'approfondir nos connaissances sur le patrimoine archéologique de ce secteur du Vieux-Limoilou. Tout d'abord, les sondages effectués entre les 2e et 3e Rue ont permis de mettre au jour des vestiges de canalisation en bois associés à l'implantation de la trame urbaine au milieu du 19e siècle. Bien que certains secteurs aient été plus perturbés que d'autres, des couches de sols archéologiques ont tout de même été observées. Même si aucune trace d'occupation autochtone n'a été mise au jour lors de l'intervention de l'automne 2023, le fait de retrouver des couches naturelles en place confirme un potentiel réel. Pour cette raison, nous recommandons une surveillance archéologique lors de travaux nécessitant des excavations dans les portions non perturbées de ce segment de la 4e Avenue.

De plus, l'intégrité des vestiges et des couches archéologiques du site CeEt-973 est désormais attestée par deux interventions archéologiques (Ethnoscop 2023c et l'intervention actuelle). Les vestiges mis au jour à l'automne 2023 ont été préservés et protégés avec du géotextile à la fin de l'intervention. La portion résiduelle du site du Hedley Cottage est assez étendue (environ 150 m^2), particulièrement dans la portion est de la 4e Avenue et au nord, vers l'intersection avec la 4e Rue. Dans cette portion résiduelle sont présumés existants la poursuite des vestiges du cottage, ainsi que les divers aménagements en lien avec l'utilisation de la cour et des dépendances. En regard des découvertes de 2023, nous proposons d'élargir le site CeEt-973 pour inclure toute la moitié est de la 4e Avenue.

En raison de la richesse du site, en particulier par la présence de nombreux vestiges immobiliers, il est recommandé de procéder à des fouilles archéologiques complètes de la section menacée par les travaux d'excavation prévus en 2024.

BIBLIOGRAPHIE

Castonguay, Carl

2011 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement d'Hydro-Québec à Québec en 2011. Projet Limoilou/Saint-Roch/des Quais – Secteur Saint-Roch-Les résultats*. Hydro-Québec, rapport inédit.

Cérane

1991 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis et Beauce en 1990*. Vol. 1, rapport final. Rapport préliminaire soumis à Hydro-Québec, Québec.

Côté, Robert

2023 *Hedleyville : du hameau au premier village Saint-Charles 1845-1900. Répertoire des titres avec augmentation par division cadastrale 1873-1906.* Rapport soumis à la Ville de Québec, Québec.

Côté, Robert et Jean-Yves Pintal

2023 *Hedleyville : du hameau au premier village Saint-Charles 1845-1900. Morphologies historiques et potentiel archéologique.* Rapport soumis à la Ville de Québec, Québec.

Dionne, Jean-Claude

2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day », dans *Deglacial History and Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*. Geological Society of America Special Paper no 351, p. 271-284.

Ethnoscop

2020a *RSTC, Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway*. Bureau de projet du tramway de Québec, Ville de Québec, 3 volumes.

2020b *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Basse-Ville (tronçons TW-11 à TW-14) Addenda : Modification du tracé du tronçon TW-12.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2020c *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Vieux-Québec (tronçon TW-10) Addenda Station Honoré-Mercier.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2020d *RSTC, Étude de potentiel archéologique des parcours Vieux-Québec (tronçon TW-10) Addenda Stations Grand Théâtre et Centre des Congrès.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

2021a *RSTC, Étude de potentiel archéologique du parcours du tramway Vieux-Limoilou, chemin de la Canardière et boulevard Sainte-Anne (tronçons TW-19 et TW-20).* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec, 2 volumes.

Ethnoscop (suite)

2021b *RSTC, Inventaires archéologiques 2020.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2022a *RSTC, Rue de la Croix-Rouge (CeEt-755). Inventaire et fouille archéologiques, 2021.* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2022b *RSTC, Inventaires archéologiques, 2021 : prolongement de la rue Mendel, Université Laval et cimetière Saint-Michel-de-Sillery*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2023a *Tramway de Québec. Étude de potentiel archéologique autochtone : tronçon TW-19 (Vieux-Limoilou) et 4e Rue, 5e Rue, 3e Avenue, 4e Avenue, 6e Avenue et boulevard des Capucins*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2023b *RSTC, Boulevard René-Lévesque Ouest à l'est de l'avenue Belvédère (CeEt-964). Inventaire et fouille archéologiques, 2021*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2023c *Tramway de Québec. Inventaires et fouilles archéologiques, 2022 : Vieux-Limoilou et boulevard Sainte-Anne (CeEt-841, CeEt-563, CeEt-973, CfEt-34 et VDQ2018).* Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

2024 *Tramway de Québec. Inventaire archéologique, 2022 : Boulevard des Capucins*. Bureau de projet du tramway de Québec, Québec.

Dionne, Jean-Claude

2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day », dans *Deglacial History and Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*. Geological Society of America Special Paper no 351, p. 271-284.

Jaenen, Cornelius J.

1996 « Rapport historique sur la Nation huronne-wendate », dans D. Vaugeois (dir.), *Les Hurons de Lorette*, Québec : Éditions Septentrion, pp. 160-253.

Labelle, Katherine M.,

2014 *Le Pari de la dispersion : une histoire des Ouendats au dix-septième siècle*. Presses de l'Université Laval, Québec.

Lamarche, Lise

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec. Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat. Institut national de la recherche scientifique, Québec.

Lozier, Jean-François

2018 *Flesh Reborn : The Saint Lawrence Valley Mission Settlements through the Seventeenth Century.* McGill-Queen's University Press, Montréal.

Martin, Félix (Dir.)

1885 *Autobiographie du Père Chaumonot de la Compagnie de Jésus et son complément par Rév. P. Félix Martin de la même compagnie.* Oudin, Paris

Morneau, François

1989 *Contribution à une méthodologie de caractérisation et de cartographie écologique en milieu urbain : le cas de la Basse-Ville de Québec*. Québec, Centre de recherche en aménagement et développement.

Parcs Canada

2005 *Manuel pour l'enregistrement des données archéologiques : fouilles et prospections.* Parcs Canada, Ottawa.

Pharand, Jacques

1998 *Les tramways de Québec*. Publications MNH, Beauport, Québec.

Plourde, Michel

2008 « Stadaconé : lieu de "demourance" de Donnacona », dans *Revue Cap-aux-Diamants*, no 93, *Québec,* Éditions Cap-aux-Diamants, p. 11-14.

Richard, Pierre J. H.

1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements de Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », dans *Recherches amérindiennes au Québec,* vol. 15, nos 1-2, Montréal, p. 39-56.

Simoneau, Daniel

1990 *Rapport de surveillance archéologique. Interventions ponctuelles 1989*. Ville de Québec.

2018 *Projet du réseau structurant de transport en commun : Évaluation sommaire du potentiel archéologique*. Rapport soumis à la Ville de Québec, Québec.

Trigger, Bruce G.

1976 *Children of Aataentsic : A History of the Huron People to 1660*. McGill-Queen's University Press, Montréal.

ANNEXE A

Catalogue des photographies

No. Cat.	Site	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
2023-VQ-4eAv.0001	2023-VQ-4eAv	1A	1A100 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0002	2023-VQ-4eAv	1A	1A100 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0003	2023-VQ-4eAv	1A	1A100 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0004	2023-VQ-4eAv	1A	1A100 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0005	2023-VQ-4eAv	1A	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0006	2023-VQ-4eAv	1A	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0007	2023-VQ-4eAv	1B	1B100 en plan après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0008	2023-VQ-4eAv	1B	Paroi est	plan	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0009	2023-VQ-4eAv	1B	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0010	2023-VQ-4eAv	1B	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0011	2023-VQ-4eAv	1B	Vue générale; début remblayage	nord-ouest	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0012	2023-VQ-4eAv	1B	Remblayage	ouest	Véronique Miclette	2023-09-26
2023-VQ-4eAv.0013	2023-VQ-4eAv	1D	Sols en place à l'arrêt de l'excavation	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0014	2023-VQ-4eAv	1D	Fouille mécanique; avant sondage manuel	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0015	2023-VQ-4eAv	1D	Fouille mécanique; avant sondage manuel	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0016	2023-VQ-4eAv	1C	Vue en plan des sols; durant excavation	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0017	2023-VQ-4eAv	1C	Vue en plan des lots 1C5 à l'est et 1C6 à l'ouest	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0018	2023-VQ-4eAv	1C	Excavation en cours	sud-ouest	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0019	2023-VQ-4eAv	1C	Excavation en cours	nord-ouest	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0020	2023-VQ-4eAv	1C	Élargissement du sondage à l'est	sud-ouest	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0021	2023-VQ-4eAv	1C4	Silex mis au jour dans le lot 1C4	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0022	2023-VQ-4eAv	1C4	Silex mis au jour dans le lot 1C4	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0023	2023-VQ-4eAv	1C4	Chert ou argilite mis au jour dans 1C4	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0024	2023-VQ-4eAv	1C4	Artefacts provenant du sondage manuel	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0025	2023-VQ-4eAv	1C - Sondage	Fin du sondage manuel	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0026	2023-VQ-4eAv	1C - Sondage	Fin du sondage manuel	sud	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0027	2023-VQ-4eAv	1C100	Mise au jour de 1C100	sud	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0028	2023-VQ-4eAv	1D	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0029	2023-VQ-4eAv	1D	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0030	2023-VQ-4eAv	1C	1C100 et 1C200 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-27

No. Cat.	Site	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
2023-VQ-4eAv.0031	2023-VQ-4eAv	1C	1C100 et 1C200 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0032	2023-VQ-4eAv	1D	Vue générale du sondage	sud	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0033	2023-VQ-4eAv	1C	1C100 et 1C200; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0034	2023-VQ-4eAv	1C	1C100 et 1C200 en plan; après dégagement	plan	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0035	2023-VQ-4eAv	1C	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-VQ-4eAv.0036	2023-VQ-4eAv	1C	Paroi est	est	Véronique Miclette	2023-09-27
2023-CeEt-973.0001	CeEt-973	3A	Début de l'excavation 3A	sud	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0002	CeEt-973	3A	Début de l'excavation 3A	ouest	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0003	CeEt-973	3A	Traces de bois; nord-sud	sud	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0004	CeEt-973	3A100	Mise au jour de pierres	ouest	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0005	CeEt-973	3A100	Dégagement en cours de la structure	ouest	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0006	CeEt-973	3A100	Vue en plan de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0007	CeEt-973	3A100	Vue en plan de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0008	CeEt-973	3A100	Vue en plan de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0009	CeEt-973	3A100	Vue vers l'ouest de la structure	ouest	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0010	CeEt-973	3A200	Mise au jour de 3A200; après élargissement	ouest	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0011	CeEt-973	3B	Fouilles en cours	nord-est	Véronique Miclette	2023-10-03
2023-CeEt-973.0012	CeEt-973	3B100 et 3B200	Vue vers l'ouest des structures 3B100 et 3B200	ouest	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0013	CeEt-973	3B100 et 3B200	Vue vers le nord des structures 3B100 et 3B200; début du dégagement de 3B200	nord	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0014	CeEt-973	3B100	Traces de bois entre les pierres de 3B100	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0015	CeEt-973	3B200	Dégagement de la structure	nord	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0016	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0017	CeEt-973	3B100	Fin de la fouille de la structure	ouest	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0018	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure; détails	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0019	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure; détails	ouest	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0020	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure; détails	nord	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0021	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure; détails	nord	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0022	CeEt-973	3B200	Fin de la fouille de la structure; détails	nord-est	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0023	CeEt-973	3A200	Métal et bois à l'intérieur du sondage 3A200	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0024	CeEt-973	3A200	Métal et bois à l'intérieur du sondage 3A200	plan	Véronique Miclette	2023-10-04

No. Cat.	Site	Provenance	Description	Orientation	Photographe	Date
2023-CeEt-973.0025	CeEt-973	3A200	Plus de bois découvert à l'intérieur du sondage 3A200	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0026	CeEt-973	3A200	Plus de bois découvert à l'intérieur du sondage 3A200	plan	Véronique Miclette	2023-10-04
2023-CeEt-973.0027	CeEt-973	3A100	Fin de fouille de 3A100	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0028	CeEt-973	3A100	Fin de fouille de 3A100	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0029	CeEt-973	3A100	Fin de fouille de 3A100	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0030	CeEt-973	3A100	Vue de la paroi complètement dégagée	ouest	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0031	CeEt-973	3A200	Métal et bois à l'intérieur du sondage 3A200	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0032	CeEt-973	3B100	Vue générale de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0033	CeEt-973	3B100	Vue générale de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0034	CeEt-973	3B100 et 3B200	Vue générale des structures	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0035	CeEt-973	3B	Paroi nord; section est	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0036	CeEt-973	3B	Paroi nord; section est	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0037	CeEt-973	3B	Paroi nord; section ouest	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0038	CeEt-973	3B	Paroi nord; section ouest	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0039	CeEt-973	3A200	Fouilles en cours du sondage 3 à l'intérieur de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0040	CeEt-973	3A200	Fin de la fouille du sondage 2 à l'extérieur de la structure; tranchée de construction	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0041	CeEt-973	3A200	Paroi ouest du sondage 2	ouest	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0042	CeEt-973	3A200	Fin de fouille du sondage 1	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0043	CeEt-973	3A200	Fin de fouille du sondage 1	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0044	CeEt-973	3A200	Fin de fouille du sondage 3 à l'intérieur de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0045	CeEt-973	3A200	Fin de fouille du sondage 3 à l'intérieur de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0046	CeEt-973	3A200	Fin de fouille du sondage 3 à l'intérieur de la structure	plan	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0047	CeEt-973	3A200	Mur est; intérieur du vestige	est	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0048	CeEt-973	3A200	Mur est; intérieur du vestige	est	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0049	CeEt-973	3A200	Mur nord; intérieur du vestige	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0050	CeEt-973	3A200	Mur nord; intérieur du vestige	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0051	CeEt-973	3A	Vue générale de la sous-opération	sud ouest	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0052	CeEt-973	3A	Vue générale de la sous-opération	sud	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0053	CeEt-973	3A	Vue générale de la sous-opération	nord	Véronique Miclette	2023-10-05
2023-CeEt-973.0054	CeEt-973	3A	Fin de l'intervention; vestiges recouverts de géotextile	nord-est	Véronique Miclette	2023-10-05

ANNEXE B

Inventaire de la culture matérielle

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
001	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Pot ?	1	1	Tesson de paroi et de bord. Rebord plat, lèvre plate. La paroi semble être plutôt droite. Pot de fleurs ? Deux cannelures d'apparence décorative sur la face externe. Pâte orange foncé plutôt homogène avec quelques petites bulles d'air, petites inclusions noires et quelques petits nodules ferrugineux rouges.	
002	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.1.3	Terre cuite commune recouverte ou décorée d'engobe et vernissée	Contenant ouvert	3	2	Tessons de fond d'au moins deux contenants si on se fie aux différences dans la pâte d'un tesson (plus foncé) que les deux autres. Pâte orange et plutôt poreuse. Intérieur recouvert d'un engobe blanc recouvert d'une glaçure incolore qui lui donne un aspect jaunâtre. Très similaire aux tcc Angleterre du nord-est, mais sans correspondre exactement aux critères. Glaçure uniquement sur l'intérieur. *Maritime ware* ?	
003	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Contenant	1	1	Tesson courbe de paroi d'un contenant. Pâte orange foncé. Glaçure incolore d'aspect marron sur l'intérieur et l'extérieur avec effet de petits points jaunes (a cause d'inclusions dans la pâte). Deux minces bandes d'engobe blanc (aspect jaune) sur la face externe, sous la glaçure.	Deuxième moitié du XVIIIe siècle et XIXe siècle
004	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Couvercle	1	1	Fragment de couvercle qui semble être de forme +- rectangulaire à coins chanfreinés. Panneaux moulés. Décor floral peint. Pétales magenta, tige noire, feuilles vertes	Après 1805 (mais surtout après 1820)
005	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Assiette/soucoupe	6	5	Deux tessons jointifs de ce qui semble être une grande assiette (ou plat) avec décor imprimé bleu de type "chinois" sur le bord et le marli. Un tesson de marli et de la jonction entre le marli et le bouge avec décor imprimé bleu plutôt terme de type "chinois". Un tesson de bord et de marli avec l'amorce du bouge avec décor géométrique et floral imprimé en noir. Deux tessons non jointifs de fond de deux objet différents à décor .de type *flow blue*	Après 1805 (mais surtout après 1820)
006	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Tasse	2	2	Un petit tesson de paroi avec point d'attache de l'anse. On y voit un décor imprimé mauve sur la face interne. Un fragment de petite anse (de tasse) provenant d'une autre tasse (autres dimensions).	Après 1805 (mais surtout après 1820)
007	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	4	3	1er: petit tesson courbe de paroi d'un objet indéterminé, probablement un petit contenant. Paroi mince (max 0,3 cm). Engobe brun et minces bandes d'engobe blanc sur l'engobe brun sur la fac externe. ; 2e: petit tesson de bord et de paroi d'un objet indéterminé creux et ouvert. Décor imprimé de type *flow blue* sur l'intérieur et l'extérieur. ; 3e: Petits tessons entièrement blancs indéterminés	Après 1805 (mais surtout après 1820)
008	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.11	Terre cuite fine rouge vernissée noire	Théière ?	1	1	Tesson de paroi incluant le point d'attache inférieur d'une anse. La paroi est courbe et il semble s'agir d,un contenant plutôt grand. Il pourrait s'agir d'une théière. Pâte brun rouge foncé avec petites inclusions blanches. Glaçure noire épaisse et plutôt brillante sur l'intérieur et l'extérieur.	
009	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Bol	3	1	Un grand tesson de paroi et de pied de ce qui semble être un grand bol ainsi que deux éclats. Aucun décor visible. Forme moulée similaire aux *London shapes*. Gros pied annulaire	Seconde moitié du XIXe siècle aux premières décennies du XXe
010	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Pipe (tuyau)	1	1	Fragment de tuyau de pipe. Diamètre plutôt grand: 0,8 à 1 cm. Pâte blanche mais aspect brun…altéré ? Coloré ?	
011	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.4.2	Terre cuite fine vernissée et vitrifiée de type White Granite	Contenant ?	5	3	Tessons courbes qui pourraient provenir des parois et du bord, dans un cas, de contenants ? Il n'est pas impossible qu'il s'agisse d'au moins un autre type d'objet… Au moins un des tessons semble porter un décor moulé sur sa face externe.	Après 1830-1840
012	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Indéterminé	1	1	petit tesson très fin (max 0,3 cm). Pâte beige très clair. Glaçure transparente sur l'extérieur d'aspect beige jaune. Engobe blanc recouvert de glaçure incolore sur l'autre face. Il semble s'agir d'un tesson provenant d'un petit contenant.	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
013	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.3.2.2	Grès cérame grossier nord-américain avec enduit Albany et glaçuré au sel	Contenant	5	1	Tessons courbes de corps d'un contenant. Pâte beige claire pratiquement pas vitrifiée avec petites inclusions noires. Glaçure au sel avec effet "pelure d'orange" sur l'extérieur et enduit de type "Albany" brun très foncé sur l'intérieur	
014	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.3.2.4	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	Bouteille	3	1	Tessons de corps et de goulot d'au moins une bouteille, peut-être deux. Pâte à effet "sandwiche" gris et beige très vitrifiée. Intérieur non glaçuré sauf pour le fragment de goulot. Extérieur avec glaçure au sel plutôt épaisse et lisse de couleur brune. Cette glaçure se retrouve aussi sur l'intérieur du goulot et sur le rebord.	
015	2023-VQ-4eAv		1A99	M1.3.2.4	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	Encrier	1	1	Fragment de corps et de l'amorce du fond d'un encrier. Pâte très vitrifiée à effet "sandwiche" gris foncé et beige. Intérieur sans glaçure. On y voit un dépôt noir, probablement de l'encre. Extérieur avec glaçure au sel brune inégale. On y voit ce qui semble être une trace de doigt.	
016	2023-VQ-4eAv		1A99	M2.1	Verre incolore	Bouteille ?	1	1	Tesson courbe de corps qui semble provenir d'une bouteille à corps cylindrique. Le verre semble moderne	
017	2023-VQ-4eAv		1A99	M2.2.1	Verre teinté vert	Indéterminé	2	1	Un petit tesson plat et un petit tesson courbe. Le petit tesson courbe pourrait provenir du cul (?) d'une petite bouteille ? Il est probable qu'il s'agisse de deux objets différents	
018	2023-VQ-4eAv		1A99	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	1	1	Petit tesson courbe de verre vert foncé. Il pourrait s'agir d'un tesson de corps d'une bouteille	
019	2023-VQ-4eAv		1A99	M5.3.3	Plastique	Bouton	1	1	Fragment de bouton (environ 75%) en plastique opaque bleu. Bouton à 4 trous à face légèrement convexe avec dépression en cercle au milieu et dos convexe.	
020	2023-VQ-4eAv		1A99	M4.1.1.09	Silex	Silex (ballast ?)	2	2	Silex, fragment de cortex ? Ballast ?	
021	2023-VQ-4eAv		1A99	E1.3.1.5	Mammifères	Os de mammifère travaillé ?	1	1	Petit fragment d'os long de moyen ou gros mammifère. On y voit des traces de scie aux deux extrémités et ses surfaces sont lisses avec un aspect +- poli. L'os est brun foncé	
022	2023-VQ-4eAv		1A99	M5.2.1	Bois	Bouchon ?	1	1	Objet en forme de cylindrique +- croche et "aplati" (moins long que large). Diamètre: environ 2,6 cm; Longueur: 1,5 cm	
023	2023-VQ-4eAv		1A99	M3.04	Métal ferreux	Indéterminé	1	1	Fragment d'un objet indéterminé	
024	2023-VQ-4eAv		1A99	M3.04	Métal ferreux	Clou	5	4	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude. Aucun ne semble être tréfilé	
025	2023-VQ-4eAv		1A99	M3.04.2	Fer forgé	Clou	1	1	Petit clou forgé plutôt plat (similaire aux clous découpés)	
026	2023-VQ-4eAv		1A99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	4	4	Clous découpés à tête rectangulaire de différentes grosseurs	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe
027	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique ?	2	2	Éclats de tcc sans glaçure qui semblent être des éclats de brique rouge. Du mortier adhère aux deux. Les deux sont orange, mais l'un est plus foncé que l'autre	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
028	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Indéterminé	1	1	Tesson légèrement courbe avec une face quasi plate. Pâte orange foncé poreuse et granuleuse avec petites inclusions blanches et +- brillantes. Mince bande d'engobe blanc (aspect jaune) sur la face convexe et toute cette face est recouverte d'une glaçure incolore à l'aspect tacheté de jaune à cause des inclusions dans la pâte. L'autre face (quasi plate) n'est pas glaçurée. On dirait la base/le pied d'un objet indéterminé.	Deuxième moitié du XVIIIe siècle et XIXe siècle
029	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Contenant ?	1	1	Tesson courbe de paroi de ce qui est probablement un contenant. Tesson plutôt épais (min 0,6 cm). Aucun décor visible	Seconde moitié du XIXe siècle aux premières décennies du XXe
030	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.2.4.2	Terre cuite fine vernissée et vitrifiée de type White Granite	Soucoupe creuse	1	1	Tesson de bord de ce qui semble être une soucoupe creuse. Teinte gris bleuté dans la glaçure. Une partie de la face interne est exfoliée, mais on devine un motif moulé près du bord. Il pourrait s'agir d'un motif de récolte. Diamètre à l'ouverture: environ 13 cm	Après 1830-1840
031	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.2.4.2	Terre cuite fine vernissée et vitrifiée de type White Granite	Assiette ?	2	1	Tessons non jointifs de bord et de marli (?). Tessons plutôt épais (min 0,6 cm). Grande assiette/plat ?	Après 1830-1840
032	2023-VQ-4eAv		1B99	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Indéterminé	1	1	Tesson courbe de paroi d'un objet indéterminé. Tesson épais (min 0,8 cm). Pâte brun rouge peu vitrifiée avec de nombreuses inclusions blanches et noires de petite taille distribuées uniformément. Glaçure au sel sur la face convexe (externe). Aucune glaçure sur l'autre face.	
033	2023-VQ-4eAv		1B99	M2.4.2	Verre opaque autre	Indéterminé	1	1	Petit fragment d'un objet indéterminé en verre opaque bleu. Il a une forme moulée avec côtes décoratives. Il a une face convexe (celle avec décors moulés) et une face concave et lisse.	
034	2023-VQ-4eAv		1B99	M4.1.1	Roche	Roche indéterminée	1	1	Roche oblongue indéterminée. Elle est effilée à une extrémité. Longueur: environ 9 cm Largeur; environ 3,7 cm	
035	2023-VQ-4eAv		1B99	M4.1.1.09	Silex	Silex (ballast ?)	2	2	Fragments de silex avec cortex sur la majorité. Ballast ?	
036	2023-VQ-4eAv		1B99	M5.2.1	Bois	Bobine ?	7	1	Fragments de bois très sec qui sont partiellement jointifs. Il semble s'agir d'une bobine (pour le fil ?). Longueur: 3,8 cm; Le centre a un diamètre inférieur aux extrémités formant ainsi un endroit pour recevoir le fil et les extrémités plus larges l'empêcheraient de sortir de la bobine	
037	2023-VQ-4eAv		1B99	M3.03	Métal cuivreux	Boucle	1	1	Fragment de ce qui semble être une grosse boucle. Boucle de harnais ? Boucle de ceinture ? Elle a les coins arrondis. Largeur: 5,7 cm; Longueur conservée: environ 4 cm. Sa face est convexe alors que l'endos est quasi plat.	
038	2023-VQ-4eAv		1B99	M3.04	Métal ferreux	concrétion	1	1	Petite concrétion	
039	2023-VQ-4eAv		1B99	M3.04	Métal ferreux	plaque	1	1	Fragment de plaque très altérée. Longueur conservée; 5,7 cm	
040	2023-VQ-4eAv		1B99	M3.04	Métal ferreux	Quincaillerie	1	1	Objet qui ressemble à un crampon. Une des pointes est repliée un peu comme lorsque la pointe d'un clou est tordue et l'autre pointe est repliée sur elle-même (intentionnel ?). Longueur: 7,3 cm ; Largeur: 5,5 cm	
041	2023-VQ-4eAv		1B99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	2	2	Un très grand clou sans tête et une portion de petit clou à tête rectangulaire. Le grand clou est très plat et il est taillé de manière à +- s'effiler vers la pointe qui est carrée. Longueur: 15,7 cm; Largeur max:1,9 cm; Largeur min: 0,5 cm. ; Longueur conservée de l'autre clou: 3,5 cm	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe

No. Inventaire	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
042	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Indéterminé	1	1	Petit éclat. Pâte orange foncé, glaçure brun-vert très foncée sur une des faces.	
043	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Soucoupe ?	1	1	Petit tesson de bord et probablement de marli. Décor imprimé bleu foncé avec motifs habituellement associés aux scènes de "chinoiseries" et "chinoises" (*fish roe*, losanges, etc).	Après 1805 (mais surtout après 1820)
044	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Bol ?	3	1	Deux tessons jointifs et un tesson non jointif de bord et de paroi de ce qui semble être un bol. Décor de bandes d'engobe bleu clair et bleu-vert.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
045	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	11	4	Très petits tessons et éclats de 4 contenants. 6 tessons et éclats entièrement blancs. 2 à décor imprimé violet. 2 à décor possiblement à l'éponge coupée magenta. 1 altéré par la chaleur qui semble avoir un décor imprimé bleu.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
046	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Bol/plat	1	1	Petit tesson de bord de ce qui semble être un grand bol ou un plat creux (de service ?). Décor de perles moulées sur le bord.	Seconde moitié du XIXe siècle aux premières décennies du XXe
047	2023-VQ-4eAv	1C4	M1.4.2.3	Grès cérame fin coloré dans la masse avec glaçure smear	Contenant	1	1	Petit tesson de grès de couleur beige clair. Décor moulé trop partiel pour être décrit sur la face externe, qui porte une glaçure brillante incolore. L'intérieur est recouvert de ce qui semble être une glaçure liquide blanche.	
048	2023-VQ-4eAv	1C4	M2.3.1	Verre de couleur verte	Indéterminé	2	1	Très petits éclats de verre vert foncé	
049	2023-VQ-4eAv	1C4	M4.1.1.09	Silex	Cortex et fragments	21	3	Petits fragments de silex et de cortex de différentes couleurs (gris, beige, jaunâtre, rouge)	
050	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	4	3	Un tesson de bord et de paroi de ce qui pourrait être une jatte. Pâte grise à gris-beige très dure. Glaçure d'aspect jaune verdâtre sur toutes les faces. Deux éclats plats (de fond ?) à pâte orange avec petites bulles d'air et petites inclusions noires. Glaçure d'aspect orange avec taches/marbrures brunes sur une des faces. Traces de glaçure incolore sur l'autre face. Le dernier tesson pourrait appartenir au 2e objet mais ce n'est pas certain. Il a une pâte orange et ses deux faces portent une glaçure d'aspect brun foncé très matte (altérée ?).	
051	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Bol ?	1	1	Tesson de bord et de paroi de ce qui semble être un bol. Décor de bandes d'engobe bleu clair: une large près du bord et au moins 3 plus minces plus bas sur la paroi.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
052	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	anse	1	1	Petit fragment de petite anse, probablement de tasse. Décor imprimé bleu sous la glaçure, possiblement de type *flow blue*	Après 1805 (mais surtout après 1820)
053	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	3	3	Un tesson plutôt plat (de fond d'assiette ?) à décor polychrome vert et magenta. Une feuille verte pourrait être réalisée à l'éponge coupée et un fruit/fleur est peint. Un petit tesson plat à décor imprimé bleu sous la glaçure. Un petit tesson à décor floral imprimé noir/brun sous la glaçure.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
054	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.2.4.2	Terre cuite fine vernissée et vitrifiée de type White Granite	Contenant	3	1	Tessons dont un tesson de fond/base d'un plat ou d'une assiette avec petit annulaire.	Après 1830-1840
055	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.3.2.4	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	encrier	1	1	Fragment d'encrier (goulot+col+paroi). Pâte à effet "sandwiche" gris foncé et beige. Glaçure au sel brun inégale sur l'extérieur et sur l'intérieur du goulot.	
056	2023-VQ-4eAv	1C99	M1.3.2.4	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	contenant	1	1	Fragment d'épaule et d'amorce de la paroi d'une bouteille ou d'un encrier plus gros que l'autre encrier du même lot. Pâte à effet "sandwiche" gris et beige. Glaçure brun clair à beige sur l'extérieur.	3 premiers quarts du XIXe siècle

No. Inventaire	Site	Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
057	2023-VQ-4eAv	1C99	M2.2.1	Verre teinté vert	Indéterminé	1	1	Petite masse de verre teinté vert fondu	
058	2023-VQ-4eAv	1C99	M4.1.1.09	Silex	Silex (ballast ?)	2	2	2 fragments de silex beige clair (blond ?) avec portion de cortex	
059	2023-VQ-4eAv	1C99	M3.04	Métal ferreux	Plaque	1	1	Fragment de plaque très altérée. Longueur conservée: 9 cm	
060	2023-VQ-4eAv	1C99	M3.04	Métal ferreux	Anneaux ?	1	2	Deux anneaux collés ensemble par des concrétions métalliques. Un a un diamètre d'environ 9 cm et un fragment rectangulaire se situe au bas de cet anneau. L'autre anneau a un diamètre d'environ 5,7 cm.	
061	2023-VQ-4eAv	1C99	M3.04	Métal ferreux	clou	2	2	Fragments de tiges de clous	
062	2023-VQ-4eAv	1C99	M3.04.2	Fer forgé	Clou	2	2	1er: tige de section carrée effilée en une pointe plate à deux pans. Tête carrée et bombée (convexe) avec 4 pans coupés vis-à-vis les coins et sur le dessus (plat). Longueur: 13,1 cm; Largeur max de la tige: 0,9 cm; 2e: tige de section carrée effilée en une pointe plate à deux pans. Tête carrée. Tige pliée presque à 90 degrés.	
063	2023-VQ-4eAv	1C99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	3	3	Un fragment et deux clous entiers. Plus long: 8,5 cm; Plus court entier: 6,4 cm	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe
064	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Indéterminé	1	1	Petit éclat. Pâte orange avec petites inclusions blanches et noires et petites bulles d'ir. Glaçure d'aspect marron brillant	
065	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Bol ?/Choppe ?/Pot ?	2	1	Éclat et tesson jointifs du bord d'un contenant creux. Bol ? Choppe ? Pot ? Paroi épaisse: 0,7 cm. Décor à l'éponge bleu près du bord sur la face externe.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
066	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Assiette/soucoupe	1	1	Tesson de fond et de base incluant un petit pied annulaire. Aucun décor visible	Après 1805 (mais surtout après 1820)
067	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	10	2	5 tessons plats, 2 éclats, un tesson courbe (de bouge ?) et u tesson de bord (et de marli?) entièrement blancs, sans décor. Un petit tesson à décor floral sur un fond de minces filets imprimé en bleu-gris sous la glaçure.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
068	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.2.2.12	Terre cuite fine jaune vernissée	Pot de chambre ?	2	1	Un très petit tesson pâte jaune très clair et décor de type *Mocha* bleu sur la face externe. Un grand tesson de bord, d'aile, de paroi et du point d'attache supérieur d'une anse. Pâte jaune très clair, lisse, homogène et très dure, légèrement vitrifiée. Glaçure incolore sur l'intérieur et l'extérieur. Filet d'engobe blanc sur le rebord. Décor de bandes d'engobe brun foncé et brun clair sur la paroi externe.	Seconde moitié du XIXe siècle aux premières décennies du XXe
069	2023-VQ-4eAv	1D99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Pipe (fourneau)	3	1	Tessons de ce qui semble être un fourneau de pipe altéré par la chaleur. Aucun décor visible	
070	2023-VQ-4eAv	1D99	M2.2.1	Verre teinté vert	Indéterminé	5	2	Un tesson à peine courbe en verre teinté vert très pâle. 4 très petits tessons légèrement courbes en verre teinté vert tirant sur le bleu-vert.	
071	2023-VQ-4eAv	1D99	M3.04	Métal ferreux	Clou	1	1	Clou de section rectangulaire qui pourrait être découpé, mais qui pourrait aussi être un clou forgé très régulier et plat… Légèrement tordu. Tête rectangulaire. Longueur: environ 8,9 cm	
072	2023-VQ-4eAv	1D99	M3.04.2	Fer forgé	Clou	1	1	Clou à tige de section rectangulaire et à pointe plate (à 2 pans). Tête rectangulaire. Longueur: 6,3 cm	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
073	2023-VQ-4eAv		1D99	M7.26	Matériau composite autre	Indéterminé	1	1	Petit objet en forme d'ogive fait majoritairement de métal plombifère. Il a l'apparence d'une balle de fusil de type balle Minié, mais la cavité à sa base est remplie/bouchée par ce qui pourrait être de la céramique ou du bois (?). La pointe comprend elle aussi une cavité bouchée. Le "bouchon" de cette cavité se retire et il semble être en bois. 3 rainures/cannelures/côtes sont présentes sur le corps de l'objet. Elles ont plutôt une forme évasée qu'une réelle forme de cannelure. Diamètre de la base: environ 1,5 cm; Hauteur; environ 2,9 cm	
074	CeEt	973	3A200	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Contenant	4	2	2 tessons courbes de paroi et un tesson de bord et de paroi non jointifs. Pâte orange avec inclusions noires de petite taille et quelques petites inclusions blanches. ; un petit tesson courbe d'une couleur orange plus claire que celle des 3 autres	
075	CeEt	973	3A200	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Petit tesson de bord. Pâte orange avec petites bulles d'air et quelques petites inclusions rouges et noires. Glaçure brillante d'aspect brun à brun clair partiellement exfoliée	
076	CeEt	973	3A200	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant ?	1	1	Tesson de ce qui semble être la base d'un contenant ? Altéré, aucun décor visible	Après 1805 (mais surtout après 1820)
077	CeEt	973	3A200	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	3	2	Tessons de verre plat en verre teinté vert très clair. Un des tessons est encore plus clair que les autres, presque incolore.	
078	CeEt	973	3A200	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	1	1	Tesson courbe de verre vert qui pourrait être un tesson courbe de corps d'une bouteille.	
079	CeEt	973	3A200	E1.3.1.4	Oiseaux	Oiseau	1	1	Os Long d'un oiseau plutôt grand (volaille ?)	
080	CeEt	973	3A200	M3.04	Métal ferreux	clou	7	7	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude. Aucun ne semble être tréfilé	
081	CeEt	973	3A200	M3.04.3	Fer laminé	clou	1	1	Fragment de clou qui semble être un clou découpé. Tête rectangulaire.	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe
082	CeEt	973	3A99	M1.1	Terre cuite commune	Indéterminé	1	1	Éclat plat. Pâte orange avec petites inclusions noires et rouges. La face présente est très lisse.	
083	CeEt	973	3A99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Tuyau ?	2	1	Tessons non jointifs de bord et de paroi de ce qui pourrait être un tuyau (?). Pâte très grossière beige claire avec portions rosées. Petites à très grosses inclusions noires et grises. Glaçure mince et inégale d'aspect rougeâtre sur l'extérieur et brune sur l'intérieur. Cannelures inégales sur la face externe. Parois très épaisses : min 2 cm	
084	CeEt	973	3A99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	3	2	1er: 2 tessons courbes non jointifs de paroi. Pâte orange homogène et plutôt dure avec petites inclusions noires. Glaçure brune sur l'intérieur. ; 2e: petit tesson courbe de bord et d'amorce de la paroi. Pâte orange clair avec petites inclusions rouges et noires. Glaçure d'aspect jaune-vert à brun clair sur l'intérieur et l'extérieur ainsi que sur le rebord	
085	CeEt	973	3A99	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Indéterminé	1	1	Petit tesson courbe. Pâte majoritairement beige clair avec zone rosée près de la surface. Petites inclusions rouges. Trace de glaçure verdâtre et mince sur une des faces. Tcc française ?	
086	CeEt	973	3A99	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Contenant	2	1	Grand tesson de bas de la paroi et de fond de ce qui semble être un grand contenant ouvert et un petit tesson de paroi (?). Pâte rouge foncé avec petites inclusions blanches et noires. Engobe blanc recouvert d'une glaçure incolore donnant un aspect jaune sur l'intérieur uniquement	Deuxième moitié du XVIIIe siècle et XIXe siècle
087	CeEt	973	3A99	M1.2.2.06	Creamware	Assiette/soucoupe	3	1	Deux tessons plutôt plats et un tesson de bord et de marli	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle
088	CeEt	973	3A99	M1.2.2	Terre cuite fine	Indéterminé	1	1	Petit éclat courbe qui pourrait être du *pearlware* ou de la tcfb "vernissée". Décor	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
					vernissée				bleu qui semble peint.	
089	CeEt	973	3A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Assiette	5	3	Tessons de bord et de marli de ce qui semble être 3 assiettes/plats de *shell edge* bleu. Elles semblent être de type néoclassique.	Le type néoclassique est daté des années 1800-1830.
090	CeEt	973	3A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Assiette ?	9	2	Tessons de fond, de bouge, de marli et de bord d'au moins 2 contenants différents, peut-être 3. Aucun décor visible. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse de terre blanche vitrifiée et glaçurée peu vitrifiée plutôt que de tcfb "vernissée". Un des marlis est convexe et l'autre semble être droit ou très légèrement convexe.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
091	CeEt	973	3A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Tasse/bol ?	2	2	Un tesson courbe de paroi et un éclat légèrement courbe qui semble lui aussi provenir de la paroi d'un contenant similaire à une tasse ou un bol. Décors imprimés bleu sous la glaçure sur la face convexe. Tons de bleu différents sur les deux fragments.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
092	CeEt	973	3A99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	1	1	Tesson épais de ce qui semble être le bord de l'objet. Possiblement un grand plat et ce serait le bord et l'aile/marli ? Décor géométrique imprimé noir sous la glaçure près du bord et dorure/lustre doré sur la jonction entre cette aile/marli et le corps de l'objet	Après 1805 (mais surtout après 1820)
093	CeEt	973	3A99	M1.2.4.2	Terre cuite fine vernissée et vitrifiée de type White Granite	Indéterminé	1	1	Petit tesson plat. Possible décor moulé sur une des faces, mais il n'est pas possible de déterminer ce qui est représenté	Après 1830-1840
094	CeEt	973	3A99	M2.1	Verre incolore	Bouteille ?	1	1	Tesson courbe qui semble provenir du corps d'une bouteille à corps cylindrique. Ligne de moule verticale.	
095	CeEt	973	3A99	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	1	Petit tesson de bord et de paroi d'un objet fin (0,1 cm). Il pourrait s'agir d'un gobelet voire d'une cheminée de lampe. Le tesson est trop petit pour en avoir le cœur net.	
096	CeEt	973	3A99	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	3	1		
097	CeEt	973	3A99	M2.2.1	Verre teinté vert	Indéterminé	1	1	Petit tesson légèrement courbe. Verre teinté vert tirant sur le bleu-vert.	
098	CeEt	973	3A99	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	1	1	Fragment d'os long de moyen ou gros mammifère très altéré	
099	CeEt	973	3A99	M3.04	Métal ferreux	clou	14	12	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude.	
100	CeEt	973	3A99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	1	1	À tête rectangulaire légèrement tordu. Environ 7 cm	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe
101	CeEt	973	3A99	M3.04.4	Fer tréfilé	Clou	2	2	Un clou tréfilé entier à tête ronde et légèrement tordu mesurant environ 10,7 cm. Un clou tréfilé plus petit dont la tête est manquante et qui est tordu. Longueur conservée: 7,5 cm	Années 1890 à aujourd'hui
102	CeEt	973	3B2	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Contenant	1	1	Tesson courbe (de paroi ?) très épais. Il a une épaisseur d'environ 1,2 à 1,4 cm. Pâte orange à orange clair avec quelques petites bulles d'air, petites inclusions rouges et petites inclusions noires. Glaçure à l'aspect brun sur la face concave (intérieur)	
103	CeEt	973	3B2	M1.1.3	Terre cuite commune recouverte ou décorée d'engobe et vernissée	Contenant	1	1	Tesson courbe de bord d'un contenant ouvert. Pâte orange foncé à l'aspect granuleux avec inclusions noires de petite à moyenne taille et petites inclusions blanches. Traces d'engobe blanc (aspect jaune) sur la face interne. Elles ont un aspect qui donne l'impression que l'engobe aurait éclaboussé. Glaçure brillante à l'aspect marron sur l'intérieur, le rebord et l'extérieur	
104	CeEt	973	3B2	M1.2.2.06	Creamware	Contenant	1	1	Tesson de bord et d'aile/marli de ce qui semble être un grand contenant possiblement un plat. Une partie est exfoliée. Le rebord est droit. Aucun décor visible	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
105	CeEt	973	3B2	M1.2.2.06	Creamware	Tasse/bol ?	1	1	Petit tesson de fond et de pied annulaire plutôt vertical. Diamètre du pied: un peu plus de 3 cm. Probablement un petit bol ou une tasse.	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle
106	CeEt	973	3B2	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Soucoupe creuse	4	2	Deux tessons jointifs et un tesson jointif de bord et de paroi avec décor imprimé floral en négatif bleu plutôt pâle sur la face interne. Un tesson de bord et de paroi avec ce qui semble être un décor floral et une scène indéterminée imprimée en bleu sur la face interne.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
107	CeEt	973	3B2	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Tasse/bol	1	1	Tesson de bord et de paroi de ce qui semble être une tasse ou un bol. Diamètre d'environ 9 cm. Décor en négatif bleu imprimé sous la glaçure sur les deux faces et sur le rebord. On distingue des fleurs et des motifs géométriques.	Après 1805 (mais surtout après 1820)
108	CeEt	973	3B2	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	3	2	Deux tessons sans décor avec une teinte grisâtre dans la glaçure (White Granite de mauvaise qualité/peu vitrifié ?). Un tesson quasi plat avec un décor imprimé bleu sur sa face concave. La scène est très détaillée. On y distingue des bâtiments occidentaux très bien exécutés	Après 1805 (mais surtout après 1820)
109	CeEt	973	3B2	M2.1	Verre incolore	Bouteille/Jarre/pot ?	1	1	Tesson courbe de corps de ce qui semble être une grande bouteille, une jarre ou un pot ? "N" en relief sur la face externe. Paroi épaisse: 0,5 cm	
110	CeEt	973	3B2	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	3	3	Un tesson teinté vert très pâle. Deux tessons teintés vert plutôt foncé. Un de ceux-là est encore plus foncé que l'autre et il a un effet "mat". Il est moins transparent que les autres (plus translucide que transparent).	
111	CeEt	973	3B2	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	2	2	Tessons courbes de corps de ce qui semble être deux bouteilles différentes. L'un est vert plus foncé que l'autre.	
112	CeEt	973	3B2	M2.3.3	Verre de couleur verte de type britannique ou anglo-américain	Bouteille	1	1	Fragment de cul de bouteille. Talon arrondi. Diamètre: environ 8 cm	
113	CeEt	973	3B2	M2.4.2	Verre opaque autre	Indéterminé	1	1	Fragment de verre potentiellement un peu fondu qui passe de bleu à bleu clair opaque. Sa forme rappelle celle d'un fragment de cul de bouteille	
114	CeEt	973	3B2	E1.1	Mollusque	Huitre	6	3	Fragments de coquilles d'huitre	
115	CeEt	973	3B2	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	3	1	Fragments d'os de moyen mammifère (ou de juvénile ?). Marques de découpe (couteau ?) sur un os	
116	CeEt	973	3B2	M3.04	Métal ferreux	Clou	4	4	Clous trop altérés pour être certain de leur mode de fabrication. Forgé et/ou découpé	
117	CeEt	973	3B99	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Contenant ?	1	1	Petit tesson de paroi de ce qui semble être un contenant	Deuxième moitié du XVIIIe siècle et XIXe siècle
118	CeEt	973	3B99	M1.2.2.06	Creamware	Indéterminé	7	2	Tessons et éclats de différentes formes provenant d'objets indéterminés. Deux teintes différentes donc probablement deux objets différents	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle
119	CeEt	973	3B99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Contenant ?	6	2	Tessons et éclats d'au moins deux objets différents, probablement des contenants. La couleur et la texture de permet pas d'être certain de savoir s,il s'agit de *pearlware* ou de *whiteware* avec certitude	
120	CeEt	973	3B99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Assiette	2	1	Tessons jointifs du fond de ce qui semble être une petite assiette. Il pourrait s'agir de *pearlware*, mais il est difficile d'en être certain. Pied fraisé	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
121	CeEt	973	3B99	M1.2.2.07	Pearlware	Indéterminé	1	1	Petit tesson d'un objet indéterminé. Il semble s'agir du bord. Le tesson est courbe. Décor de minces bandes et de "<" sur la face concave. Décor moulé (trop partiel pour savoir ce qui est représenté) sur la face convexe.	Dès 1775
122	CeEt	973	3B99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Tasse	1	1	Tesson courbe de paroi et de bord incluant le point d'attache supérieur de l'anse. Décor imprimé en négatif bleu sur l'intérieur et l'extérieur. Décor floral et géométrique. R.R. probable avec	
123	CeEt	973	3B99	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Pipe (fourneau)	1	1	Fragment de fourneau de pipe incluant un talon plutôt grand. Décor en relief à l'arrière du fourneau: effets géométriques de bandes et de côtes et ce qui semble être un blason et les armoiries de quelqu'un/quelque-chose. On distingue ce qui semble être des félins sur un écu surmonté de plumes (?)	
124	CeEt	973	3B99	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Indéterminé	1	1	Petit tesson légèrement courbe, probablement de paroi d'un contenant. Pâte gris foncé à brun avec petites inclusions noires et petites inclusions pâles. Glaçure au sel mince et d'aspect brun foncé sur la face convexe et TRÈS mince, d'aspect brun clair, sur la face concave.	
125	CeEt	973	3B99	M1.3.2.2	Grès cérame grossier nord-américain avec enduit Albany et glaçuré au sel	Grand contenant	1	1	Tesson courbe de paroi d'un grand contenant, possiblement une jarre. Pâte beige clair avec petites bulles d'air et quelques petites inclusions noires. Pâte partiellement vitrifiée. Extérieur glaçuré au sel avec effet "pelure d'orage" et intérieur recouvert d'un enduit de type Albany brun foncé.	
126	CeEt	973	3B99	M5.3.3	Plastique	Indéterminé	1	1	Petit fragment de plastique opaque blanc très mince et légèrement courbe.	
127	CeEt	973	3B99	M2.1	Verre incolore	Gobelet ?	1	1	Fond presque entier d'un gobelet (ou cul d'une petite bouteille ?). Diamètre; environ 5,4 cm. La base comprend des côtes qui se rejoignent au centre du "cul" avec marque de pontil. Le bas de paroi conservé semble porter de petites facettes/motifs de "dentelle"	
128	CeEt	973	3B99	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	11	1		
129	CeEt	973	3B99	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	2	1	Tessons courbes de verre vert, probablement des tessons courbes de corps d'une bouteille	
130	CeEt	973	3B99	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille	2	1	Tesson courbe de corps et goulot+col+amorce de l'épaule entier. Ils sont d'un vert différent que les deux tessons de corps de verre vert du même lot. Ouverture cintrée. Lèvre profilée en "V". Bague très irrégulière d'évasée vers le bas à droite.	
131	CeEt	973	3B99	E1.1	Mollusque	Huitre	6	5	Fragments de coquilles d'huitre	
132	CeEt	973	3B99	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	3	1	Fragments d'os de mammifère	
133	CeEt	973	3B99	M3.04	Métal ferreux	Indéterminé	4	2	Deux fragments/concrétions qui pourraient provenir de clous/tiges ou d'un objet similaire et deux fragments plats qui pourraient provenir d'une plaque ou d'un objet à parois minces	
134	CeEt	973	3B99	M3.04	Métal ferreux	Clou	10	8	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le monde de fabrication avec certitude. La majorité semble être forgée ou découpée.	
135	CeEt	973	3B99	M3.04.3	Fer laminé	Clou	2	2	2 fragments de clous découpés à tête rectangulaire	Années 1780-90 à aux années 1890 voire XXe
136	CeEt	973	3B99	M3.04.4	Fer tréfilé	Clou	1	1	Clou tréfilé entier. Tête ronde presque entièrement couverte de concrétions. Tige légèrement tordue	Années 1890 à aujourd'hui

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
137	CeEt	973	3C99	M1.1.2.8	Terre cuite commune vernissée locale	Contenant	3	2	Un tesson de fond, un tesson courbe de paroi bien conservé et un tesson courbe de paroi dont la face interne est presque entièrement exfoliée. Au moins deux objets différents, peut-être trois. Le tesson de fond a une pâte orange avec petites inclusions noires et de grosses bulles d'air. Sa surface externe est blanchie comme si elle avait été enduite (engobe altéré ?). L'intérieur porte une glaçure marron mouchetée de noir (à cause des inclusions dans la pâte). Le premier tesson de paroi a une pâte similaire mais on y voit aussi des inclusions rouges. Sa face externe n'est pas blanchie. Sa glaçure sur la face interne est plutôt brun clai. Le dernier tesson a une pâte orange foncé avec des inclusions petites à moyennes noires et rouges. Il ne reste qu'un très petit fragment de glaçure qui adhère à la pâte. Elle semble être brun foncé.	
138	CeEt	973	3C99	M1.2.2.07	Pearlware	Assiette creuse	7	1	Tesson de bord+marli+bouge+fond, tesson de marli+bouge+fon et tessons et éclats de fond d'une assiette creuse de type *shell edge* bleu à la limite des styles Rococo et néoclassique.	
139	CeEt	973	3C99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Contenant	4	2	Deux groupes de très petits tessons et éclats jointifs (2x un tesson+un éclat). Trop petits et partiels pour être certain de savoir s'il s'agit de *pearlware* ou de *whiteware*, possiblement à la limite entre les deux types. 1er: petit tesson de bord (soucoupe ?) et un éclat jointif avec décor peint en bleu sous la glaçure. ; 2e: Deux éclats jointifs avec décor imprimé bleu sous la glaçure qui semble plutôt chargé	
140	CeEt	973	3C99	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Contenant ?	1	1	Tesson très mince (max 0,2 cm) avec une forme moulée qui pourrait correspondre à la paroi d'un contenant plus haut que large (pot à lait ? Petit pot ?). Décor de petites fleurs moulées. La pâte est poreuse. Il y a un effet bleuté dans la glaçure.	
141	CeEt	973	3C99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Anse	2	1	Deux éclats qui semblent provenir de la même anse qui semble plutôt longue et qui a une largeur d'environ 1,2 cm. Longue anse de tasse ? Bande bleue peinte sur la surface externe. Elle s'effile en une pointe à au moins une de ses extrémités	
142	CeEt	973	3C99	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant	3	2	Deux petits tessons courbes de ce qui est probablement un contenant et un tesson qui pourrait être un tesson de marli et de l'amorce d'un bouge. Aucun décor visible sur les tessons	
143	CeEt	973	3C99	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Grand contenant	1	1	Grand tesson courbe de paroi d'un grand contenant (jarre ?). Pâte beige avec inclusions noires partiellement vitrifiée. On y voit quelques bulles d'air. Glaçure au sel mince et plutôt uniforme de couleur brun clair sur l'extérieur. Très mince glaçure sur la face interne. Elle a un aspect brun orangé.	
144	CeEt	973	3C99	M1.3.2	Grès cérame grossier glaçuré	Encrier	1	1	Encrier entier. Diamètre de la base: 5 cm; Diamètre du goulot: 2,2 cm; Il n'est pas possible de décrire la pâte. Tout l'objet incluant la base et l'intérieur du goulot est recouvert d'une glaçure lisse, uniformément appliquée et opaque de couleur beige clair à brun très clair. Glaçure au feldspath ?	
145	CeEt	973	3C99	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	3	2	Deux tessons teintés vert très pâle et un autre un peu plus foncé	
146	CeEt	973	3C99	E3.2.2	Roches sédimentaires	anthracite	1	1	Petit fragment d'anthracite	
147	CeEt	973	3C99	E1.1	Mollusque	Huitre	6	1	Fragments de coquilles d'huitre qui semblent tous provenir de la même coquille	
148	CeEt	973	3C99	E1.3.1.5	Mammifères	Petit rongeur	4	1	Majorité d'un crâne, une section de maxillaire et deux os.	
149	CeEt	973	3C99	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	5	1	Fragments d'os d'au moins un gros ou moyen mammifère. Possiblement un gros ET un moyen	
150	CeEt	973	3C99	M3.04	Métal ferreux	Clou	13	9	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude	
151	CeEt	973	3D1	M1.2.2.06	Creamware	Contenant ?	2	1	Tessons courbes très altérés. Une grande partie de leur glaçure est exfoliée.	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
152	CeEt	973	3D1	M1.2.2.07	Pearlware	Assiette/soucoupe	1	1	petit tesson de bord, de marli et de bouge d'une assiette/soucoupe de type *shell edge* bleu de style Rococo ou néoclassique (trop partiel pour le dire)	
153	CeEt	973	3D1	M1.3.2.4	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	Contenant	1	1	Tesson courbes de paroi d'un contenant. Pâte à effet "sandwiche" beige et grise. Glaçure au sel d'aspect brun mat sur la paroi extérieure.	
154	CeEt	973	3D1	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	2	1		
155	CeEt	973	3D1	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	1	1	Petit tesson courbe de verre vert	
156	CeEt	973	3D1	E1.1	Mollusque	Huitre	5	2	Fragments de coquilles d'huitres	
157	CeEt	973	3D1	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	1	1	Os de moyen mammifère (ou juvénile ?) ? Il semble s'agir d'une côte	
158	CeEt	973	3D1	M3.04	Métal ferreux	concrétion	2	2	Très petites concrétions de métal ferreux	
159	CeEt	973	3D3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson courbe (très courbe) de paroi d'un contenant. Pâte orange foncé avec petites inclusions noires. Glaçure brun foncé, presque noire sur la face interne. Tout le tesson comprend des taches d'une substance blanche qui semble être du mortier ou du ciment	
160	CeEt	973	3D3	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant ?	2	2	Un très petit tesson de bord et u tesson plutôt plat (de fond ?). Le tesson plus petit est très blanc et l'autre a une glaçure plutôt bleutée.	
161	CeEt	973	3D3	M1.2.3.1	Terre cuite fine argileuse blanche	Pipe (tuyau)	1	1	Petit fragment de tuyau de pipe	
162	CeEt	973	3D3	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	4	2		
163	CeEt	973	3D3	M3.04	Métal ferreux	clou	2	2	Un fragment de petit clou et un fragment de clou plus gros. Tous deux sont trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication. Ils ne se sont PAS tréfilés	
164	CeEt	973	3E1	M4.3	Matières composites	mortier ?	2	1	Éclats de ce qui semble être du mortier très épais (qui aurait été utilisé pour crépir un mur ?). Teinte jaunâtre	
165	CeEt	973	3E1	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique ?	1	1	Petit éclat de pâte rouge avec inclusions noires. Du mortier semble y adhérer	
166	CeEt	973	3E1	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Contenant ?	3	2	Deux éclats jointifs et un éclat qui semble provenir d'un second contenant. 1er: pâte orange clair, poreuse, avec des inclusions noires petites à grosses. Une face est très lisse et sur l'autre on voit bien les marques de tour. ; 2e: pâte orange foncé avec petites inclusions noires et rouges. La face conservée est très lisse.	
167	CeEt	973	3E1	M1.1.3.2	Terre cuite commune avec engobe et vernissée d'Angleterre du nord-est	Contenant	1	1	Petit tesson légèrement courbe (quasi plat). Pâte orange-rouge foncé. Engobe blanc sur une face. Glaçure absente (exfoliée). Le tesson semble avoir chauffé	Deuxième moitié du XVIIIe siècle et XIXe siècle
168	CeEt	973	3E1	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Assiette/soucoupe ?	2	1	Petits tessons dont un tesson de bord+marli. Il semble s'agir de *creamware* qui aurait chauffé…	
169	CeEt	973	3E1	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Assiette	1	1	*pearlware* ou *whiteware* (ou transition entre les deux). *Shell edge* bleu de style néoclassique. Tesson de bord, de marli et d'amorce du bouge.	

No. Inventaire	Site		Lot	Code Matériau	Matériau	Objet	N. art	N. obj	Commentaires	Datation
170	CeEt	973	3E1	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Contenant ouvert	7	3	Tessons courbes de paroi et de fond (?) de contenants ouverts. Un tesson courbe de paroi de ce qui pourrait possiblement être un bol à décor de bande d'engobe bleu plutôt terne sur la paroi externe. Les autres portent un décor imprimé bleu sous la glaçure. On distingue ce qui semble être au moins deux scènes/motifs différentes.	
171	CeEt	973	3E1	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	2	1	Très petits tessons	
172	CeEt	973	3E1	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille	2	1	gout+col+amorce d'épaule d'une bouteille en verre vert foncé et un petit tesson courbe de corps qui pourrait appartenir à la même bouteille (quoique plutôt fin). Ouverture légèrement cintrée. Lèvre irrégulière passant du quasi droit au quasi arrondi au quasi évasée vers le bas. Bague plutôt droite. Col renflé. Épaule trop partielle pour en connaître la forme	
173	CeEt	973	3E1	M3.04	Métal ferreux	Clou	7	4	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude.	
174	CeEt	973	3E2	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	3	2	Un éclat courbe et un petit tesson courbe entièrement blancs. Un petit tesson légèrement courbe teinté en vert (peint ?) sous la glaçure sur ses deux faces	
175	CeEt	973	3E2	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	1	1	Très petit tesson plat	
176	CeEt	973	3E2	M2.2.1	Verre teinté vert	Verre plat	2	2	Un grand tesson de verre teinté vert très clair et un petit tesson beaucoup plus fin et qui est teinté vert qui tire sur le bleu-vert	
177	CeEt	973	3E2	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	1	1	Petit tesson courbe de corps de ce qui est probablement une bouteille. Verre vert très foncé.	
178	CeEt	973	3E2	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	4	2	Deux fragments d'os de petit à moyen mammifère et deux fragments de très petits os de petit mammifère	
179	CeEt	973	3E2	M4.1.1.10	Quartz	éclat de quartz	1	1	petit éclat de quartz "faux diamant du Canada"	
180	CeEt	973	3E2	M3.04	Métal ferreux	clou	4	4	Clous et fragments de clous trop altérés pour en déterminer le mode de fabrication avec certitude. Aucun tréfilé. Majorité est probablement forgée.	
181	CeEt	973	3E4	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	1	1	Tesson de fond d'un contenant ouvert. Pâte orange avec petites bulles d'air et petites inclusions noires. Glaçure d'aspect jaune verdâtre sur l'intérieur. Tout le tesson ou presque est partiellement recouvert d'une substance grise qui semble l'avoir éclaboussé. Mortier ? ciment ?	
182	CeEt	973	3E4	M1.2.2.06	Creamware	Indéterminé	1	1	Très petit tesson courbe	Après 1760 aux premières décennies du XIXe siècle
183	CeEt	973	3E4	M1.2.2.08	Terre cuite fine blanche vernissée	Indéterminé	2	2	Deux très petits éclats. Un porte certainement un décor imprimé bleu sous la glaçure. Le second semble aussi porter un décor imprimé bleu sous la glaçure, mais il n'est pas impossible que ce décor soit peint. L'éclat est trop partiel pour en dire plus.	
184	CeEt	973	3E4	M2.3.1	Verre de couleur verte	Bouteille ?	1	1	Petit tesson courbe qui pourrait provenir du corps d'une bouteille	
185	CeEt	973	3E4	M5.2.4	Liège	Bouchon ?	1	1	Fragment de demi-cercle en liège. Bouchon ? Diamètre: 2 cm; Épaisseur max conservée (il est inégal): 0,7 cm.	
186	CeEt	973	3E4	E1.3.1.5	Mammifères	mammifère	1	1	Fragment de ce qui semble être une vertèbre de gros mammifère	
187	CeEt	973	3E4	M3.04	Métal ferreux	Quincaillerie ?	1	1	Objet allongé qui semble être de la quincaillerie. Il pourrait s'agir d'un *spike*. Il est entièrement couvert de concrétions. Longueur: environ 13,5 cm.	

ANNEXE C

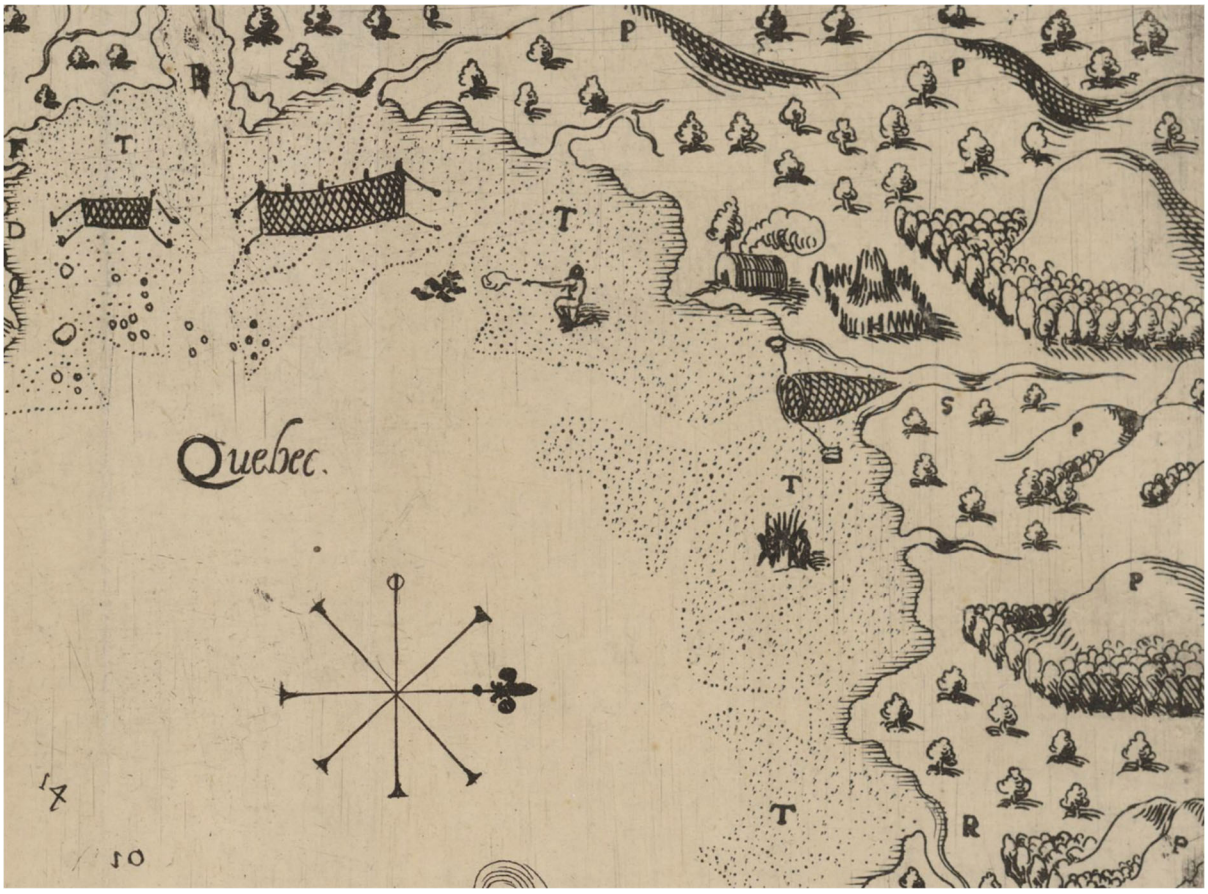
Étude de potentiel archéologique autochtone

10655

VILLE DE QUÉBEC

TRAMWAY DE QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE



TRONÇON TW-19 (VIEUX-LIMOILOU) ET 4e RUE, 5e RUE, 3e AVENUE, 4e AVENUE, 6e AVENUE ET BOULEVARD DES CAPUCINS

ethnoscop

Mai 2023

10656

Tramway de Québec

Étude de potentiel archéologique autochtone

Tronçon TW-19 (Vieux-Limoilou) et 4e Rue, 5e Rue, 3e Avenue, 4e Avenue, 6e Avenue et boulevard des Capucins

Ethnoscop

2023

VILLE DE QUÉBEC

Page couverture : Samuel de Champlain, Québec et ses environs, 1613 (Giguère et Laverdière 1973)

RÉSUMÉ

Afin d'accorder à sa population une offre diversifiée en matière de mobilité et d'alléger la circulation, la Ville de Québec projette la construction d'un tramway électrique sur 19,3 km, du secteur Le Gendre à l'ouest jusqu'au secteur D'Estimauville à l'est. Outre le tramway électrique, le réseau comprendra le Métrobus ainsi qu'une infrastructure dédiée. Le projet inclura également des pôles d'échanges, des stations et des stationnements incitatifs. Un tel réseau nécessite diverses installations au sol et souterraines, d'autant plus que les services publics actuellement présents sous le tracé prévu du tramway devront être relocalisés. Or, le parcours du tramway traverse des secteurs où des ressources archéologiques préhistoriques et historiques pourraient être présentes, comme l'a établi une évaluation sommaire du potentiel archéologique effectuée par la Ville de Québec en 2018. Les travaux d'excavation requis pour la réalisation du projet menacent donc des ressources archéologiques.

La présente étude de potentiel archéologique porte sur le tronçon TW-19 du tracé du tramway, tronçon ajouté au tracé initial afin de répondre aux attentes du Gouvernement du Québec. Le tronçon TW-19 (long d'environ 1,6 km) commence à l'extrémité ouest de la 4e Rue, traverse le Vieux-Limoilou pour se rendre au chemin de la Canardière et se poursuit jusqu'au boulevard Henri-Bourassa. Deux stations devraient être aménagées dans ce tronçon, soit dans le Vieux-Limoilou et au Cégep Limoilou. Une première étude a déjà permis d'établir le potentiel archéologique historique présent dans ce tronçon, mais celle-ci n'avait toutefois pas considéré la possible présence de traces d'occupations autochtones dans le secteur.

Le tronçon TW-19 est localisé sur une basse terrasse qui a été libérée définitivement des eaux que tardivement, soit il y a tout au plus 1 500 ans. Le terrain y est plutôt plat et bien drainé. On retrouve au sud-ouest la rivière Saint-Charles, le fleuve Saint-Laurent au sud et le ruisseau Chalifour (ou de la Cabane à la Taupière) qui traverse plus à l'est le tronçon TW-20. Les quelques occupations autochtones mises au jour à proximité sont attribuées à la seconde moitié du Sylvicole. Une zone à potentiel archéologique autochtone a été déterminée dans le cadre de la présente étude. Conséquemment, il est recommandé qu'un inventaire archéologique soit réalisé dans l'emprise de travaux à réaliser à cet endroit, soit près de l'extrémité sud de la 4e Avenue.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII
LISTE DES PLANS VII
LISTE DES PARTICIPANTS IX
1. INTRODUCTION 1
1.1 Contexte et mandat 1
1.2 Présentation de l'étude de potentiel archéologique 2
2. MÉTHODES DE TRAVAIL 5
3. CADRE PRÉHISTORIQUE 7
3.1 Géomorphologie 7
3.2 Pédologie 9
3.3 Hydrographie 10
3.4 Géochronologie et paléoenvironnement 13
3.5 Cadre culturel autochtone 16
3.5.1 Paléoindien (12 000 à 8 000 ans AA) 16
3.5.2 Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA) 16
3.5.3 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA) 17
3.5.4 Période amérindienne historique (XVIe siècle au XXe siècle) 21
4. ÉTUDES DE POTENTIEL ET INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES 25
4.1 Études de potentiel archéologique 25
4.2 Interventions archéologiques 25
5. POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE 29
6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 33
MÉDIAGRAPHIE 35

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Géologie de la région de Québec (modifié de Nadeau *et al*. 2012) 8

Figure 2 Géologie des formations superficielles de la région de Québec (modifié de Bolduc *et al*. 2003) 9

Figure 3 Thomas Jefferys, « *A Correct Plan of the Environs of Quebec* », 1762 (Bibliothèque et Archives nationales du Québec [BAnQ] G 3452 Q4R1 1762 J4 CAR) 11

Figure 4 Henry Whitmer Hopkins, « *Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys* », 1879 (BAnQ 555441 CON) 12

Figure 5 Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui (Lamarche 2011) 13

Figure 6 Principaux dépôts et formes quaternaires de la rive nord de la région de Québec (Lamarche 2011 : figure 2.1) 15

Figure 7 Toponymie laurentienne en 1535-1536 (modifié de Trudel 1968) 21

Figure 8 Samuel de Champlain, Québec et ses environs, 1613 (Giguère et Laverdière 1973). 22

LISTE DES PLANS

Plan 1 Localisation de l'aire d'étude 3

Plan 2 Localisation des sites archéologiques à composante préhistorique dans Limoilou 19

Plan 3 Sites archéologiques touchant à l'aire d'étude 27

Plan 4 Zone à potentiel archéologique autochtone 31

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'ÉTUDE

Ville de Québec

Bureau de projet du tramway de Québec

Stéphane Noël	Archéologue chargé de projet, Division de la construction
Diane Bouchard	Cheffe d'équipe – Environnement, Division de la construction

RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Ethnoscop

Martin Royer	Responsable de projet, réviseur de l'étude
Nicolas Fortier	Archéologue préhistorien, rédacteur de l'étude
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

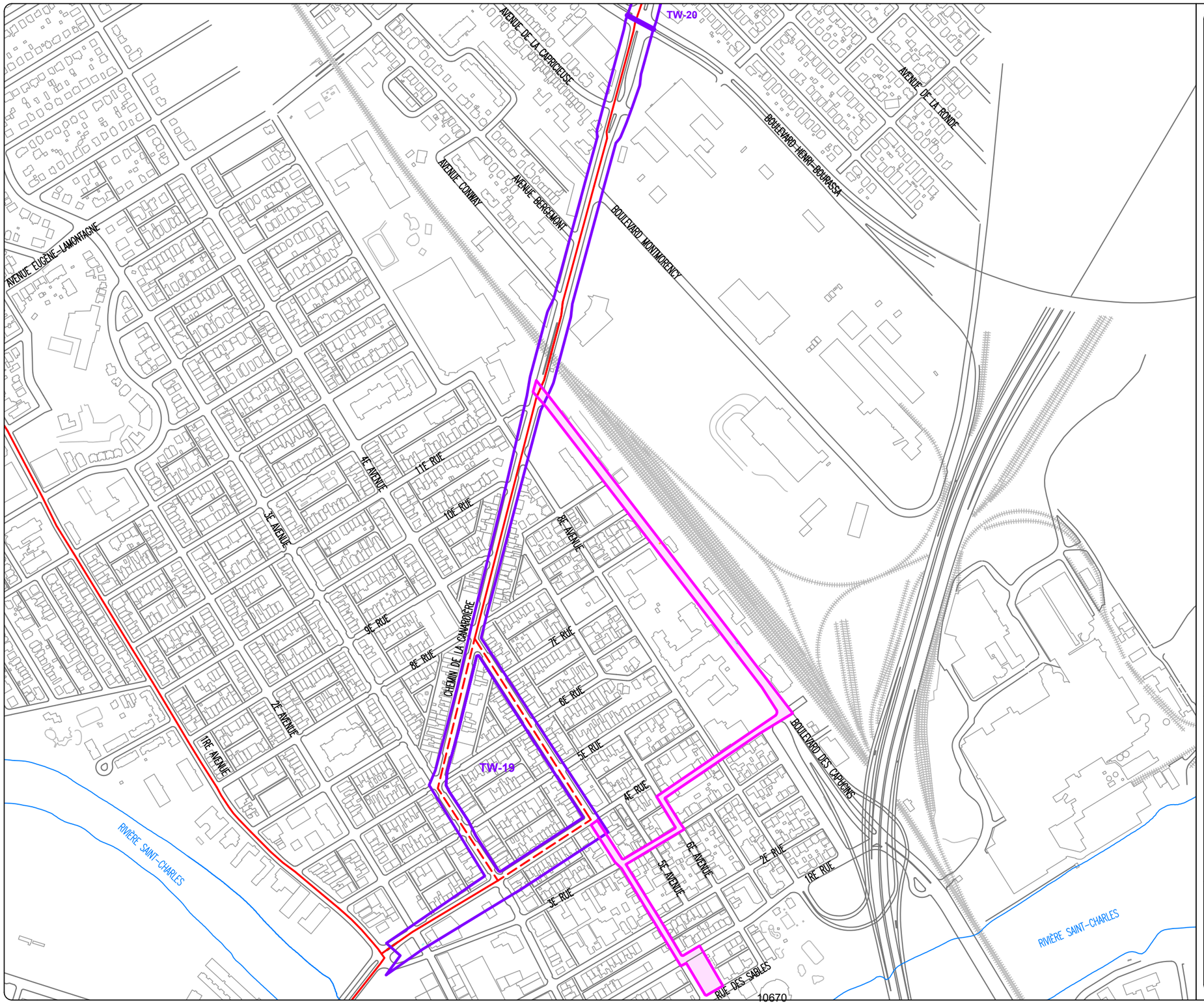
1.1 Contexte et mandat

Afin d'accorder à sa population une offre diversifiée en matière de mobilité et d'alléger la circulation, la Ville de Québec projette la construction d'un tramway électrique sur 19,3 km, du secteur Le Gendre à l'ouest jusqu'au secteur D'Estimauville à l'est. Outre le tramway électrique, le réseau comprendra le Métrobus ainsi qu'une infrastructure dédiée. Le projet inclura également des pôles d'échanges, des stations et des stationnements incitatifs. Un tel réseau nécessite diverses installations au sol et souterraines. Or, le parcours du tramway traverse des secteurs où des ressources archéologiques préhistoriques et historiques pourraient être présentes, comme l'a établi une évaluation sommaire du potentiel archéologique effectuée par la Ville de Québec en 2018 (Simoneau 2018). Or, face à un changement dans le tracé initial emprunté par le tramway, deux nouveaux tronçons ont été ajoutés afin de répondre aux attentes du Gouvernement du Québec, soit les tronçons TW-19 et TW-20. La présente étude concerne le potentiel archéologique autochtone du tronçon TW-19[1] (long d'environ 1,6 km), qui commence à l'extrémité ouest de la 4e Rue, traverse le Vieux-Limoilou jusqu'à la 4e Avenue, bifurque vers le nord pour se rendre au chemin de la Canardière et se poursuit jusqu'au boulevard Henri-Bourassa; deux stations devraient être aménagées dans ce tronçon, soit dans le Vieux-Limoilou et au Cégep Limoilou. Le mandat comprend également l'identification du potentiel archéologique autochtone de segments du boulevard des Capucins (entre le chemin de la Canardière et la 4e Rue), de la 3e Rue, de la 4e Rue, de la 3e Avenue, de la 4e Avenue et de la 6e Avenue (plan 1).

[1] Le potentiel archéologique historique de ce tronçon a été traité dans Ethnoscop 2021a.

1.2 Présentation de l'étude de potentiel archéologique

L'étude de potentiel archéologique décrit en premier lieu les méthodes de travail utilisées pour établir le potentiel archéologique autochtone. L'état des connaissances est ensuite dressé : l'organisation des formes du paysage naturel est analysée, le cadre culturel autochtone est synthétisé et un bilan des interventions archéologiques effectuées jusqu'à maintenant dans le secteur est présenté. À partir de l'analyse géomorphologique, du cadre culturel ancien et de l'évaluation de l'état des lieux, le potentiel archéologique relatif à l'occupation autochtone est déterminé. En conclusion, des recommandations sont formulées quant à la réalisation d'interventions archéologiques.



10670

TRONÇON TW-19 DU TRAMWAY DE QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

PLAN 1

LOCALISATION DE L'AIRE D'ÉTUDE

- AIRE D'ÉTUDE
- AJOUT À L'AIRE D'ÉTUDE INITIALE
- TRACÉ
- VARIANTE
- TW-19 IDENTIFICATION DE TRONÇON

0 75 150 m

ÉCHELLE : 1/6000

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ1907

ethnoscop

2. MÉTHODES DE TRAVAIL

L'occupation autochtone dans la région de Québec concerne autant la période préhistorique qu'historique. La période préhistorique représente l'époque antérieure à l'apparition des premiers documents écrits. Au Québec, elle a débuté avec l'arrivée des premiers humains à la fin de la dernière période glaciaire et s'est terminée avec l'établissement des premiers Européens dans la vallée du Saint-Laurent, ces derniers ayant introduit l'écriture en Amérique. Aux fins de cette étude de potentiel archéologique, seuls les débuts de la période historique sont considérés, soit la période avant l'établissement définitif de Wendake.

Le processus de détermination du potentiel archéologique préhistorique d'un espace nécessite dans un premier temps la reconnaissance des caractéristiques et des critères que les populations anciennes recherchaient lors du choix d'un lieu pour s'établir ou pour effectuer une activité précise. Pour ce faire, il importe dans un premier temps de reconstituer l'environnement ancien depuis les débuts de l'occupation humaine du territoire et ensuite d'y juxtaposer la séquence chronologique de l'occupation autochtone à l'échelle locale ou régionale. Il est ainsi possible d'établir l'habitabilité d'un milieu biophysique et les schèmes d'établissement anciens.

Par l'analyse de données géomorphologiques et paléoenvironnementales, on peut reconstituer non seulement l'évolution de la géographie de l'aire d'étude et de ses environs, mais également reconnaître le climat et la végétation qui prévalaient à différentes époques. Les ressources animales présentes dans la région peuvent également, dans certains cas, être identifiées. Ces informations permettent d'établir l'intérêt de l'aire d'étude et de déterminer son degré d'habitabilité, que ce soit sous la forme de brefs arrêts ou d'établissements prolongés. On reconnaît généralement la présence d'une voie de circulation fluviale ou lacustre, de rapides nécessitant des portages, d'eaux poissonneuses, de replats bien drainés propices à l'érection d'un campement, de lieux défensifs (situés en hauteur par exemple), de havres paisibles le long d'un parcours accidenté, de secteurs riches en ressources animales ou végétales, d'une source de pierre taillable (pour la fabrication d'outils) ou d'une paroi rocheuse propre à la réalisation d'une œuvre peinte comme étant des attraits certains.

Par la suite, ayant établi l'habitabilité de l'aire d'étude et les schèmes d'établissement des groupes autochtones, il est possible de circonscrire des zones qui ont pu accueillir une présence humaine à un moment ou l'autre de la préhistoire. Finalement, le potentiel archéologique préhistorique doit être nuancé en tenant compte des perturbations anciennes ou récentes.

3. CADRE PRÉHISTORIQUE

3.1 Géomorphologie

La ville de Québec se situe à la jonction de trois grands ensembles géologiques : le Bouclier canadien (province de Grenville), la plateforme du Saint-Laurent et les Appalaches. Le Bouclier canadien se trouvant au nord de Charlesbourg et à l'est de la chute Montmorency, il n'en sera pas question ici. De la même façon, la seule intrusion de la province géologique des Appalaches au nord du fleuve concerne le promontoire de Québec. L'aire d'étude se trouvant plutôt en basse-ville, les Appalaches ne seront que peu abordées dans cette étude.

L'aire d'étude est donc localisée dans les Basses-Terres du Saint-Laurent, au nord-est de la rivière Saint-Charles (figure 1). Elle correspond à une zone de basses terres résultant de l'effondrement d'une chaîne de montagnes du Grenville suivi d'une accumulation de sédiments qui se sont indurés. Elle est entièrement comprise dans la formation de Les fonds, constituée d'ardoise et d'ardoise dolomitique datant de l'Ordovicien moyen. Les types de pierre découverts localement ont pu être polis pour en faire des outils ou d'autres objets de la vie quotidienne, mais se prêtent mal à la taille. De plus, ils ne se démarquent pas de l'offre régionale. De nombreux endroits de la région comprennent toutefois des lambeaux attribués à un mélange tectonique ou un olistostrome (Old et T4Aa sur la figure 1). Ceux-ci renferment parfois du chert, une pierre présentant de bonnes aptitudes à la taille, comme dans la côte Dinan et la côte de la Montagne au sud-ouest de l'aire d'étude, ainsi qu'à l'est de l'avenue D'Estimauville entre l'autoroute Félix-Leclerc et le chemin Royal (Plourde 2013). Aucun affleurement de chert n'a cependant été localisé dans l'aire d'étude.

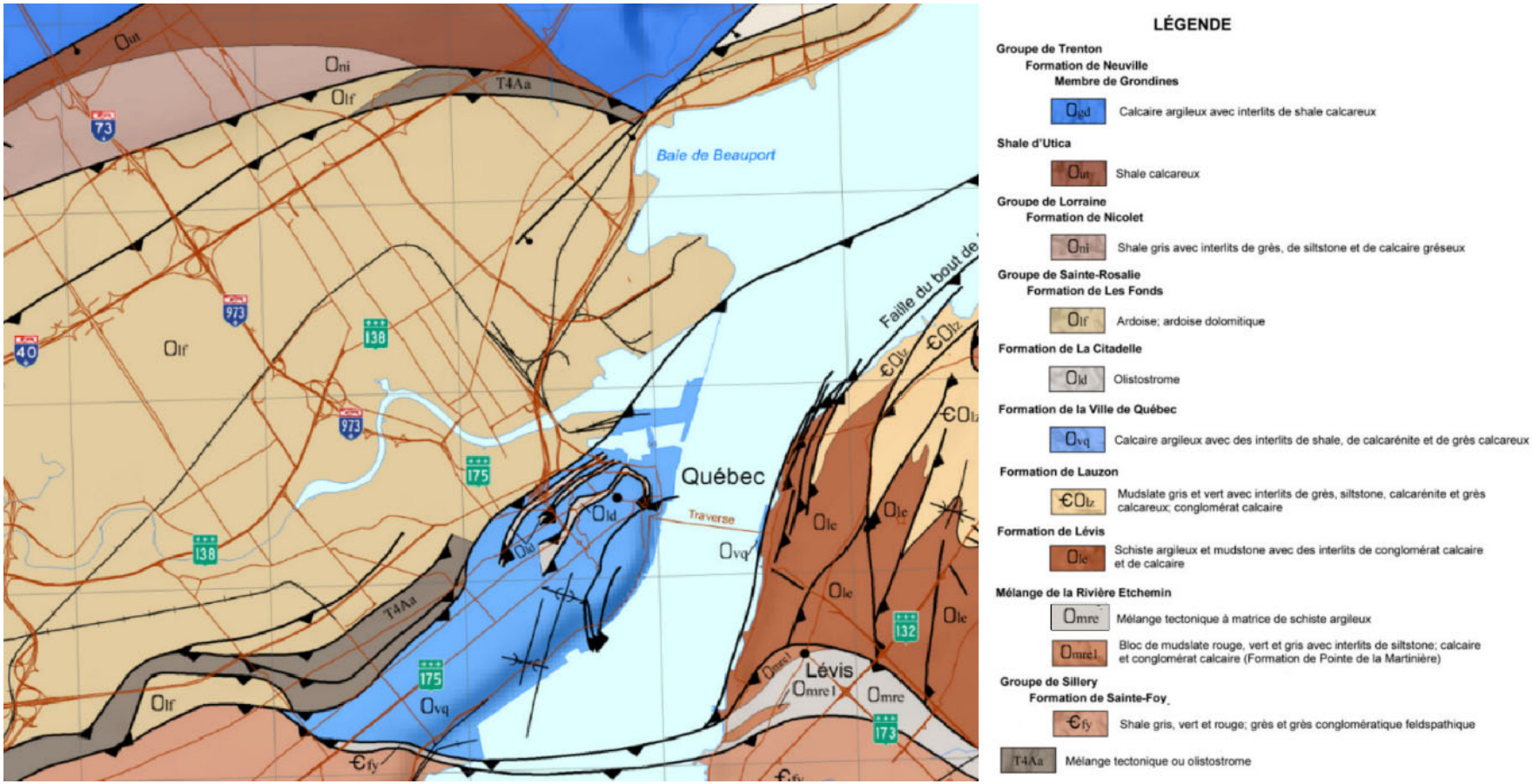


Figure 1 Géologie de la région de Québec (modifié de Nadeau *et al*. 2012)

3.2 Pédologie

Les sols d'origine de la région de Québec sont issus du passage des glaces wisconsiniennes, des transgressions et des régressions marines ainsi que des fluctuations du fleuve au fil des siècles (Morneau 1989 : 38). La carte la plus récente représentant la nature des formations superficielles de la région de Québec démontre que les bords de la rivière Saint-Charles ont été remblayés. Dans l'aire d'étude, la rive gauche de la rivière aurait été remblayée jusqu'à la 3e Avenue à l'est et jusqu'à la 4e Rue ou la 5e Rue au nord, selon Bolduc *et al*. 2003, mais la superposition de plans anciens à la trame actuelle semble plutôt démontrer que les battures se terminaient à la hauteur de la 1re Avenue à l'est et de la 2e Rue au nord. Les interventions menées sur le chantier-école de l'Université Laval, soit entre la 2e Avenue et la 3e Avenue près de la 4e Rue, ont démontré que les sols en place sont des sables et du limon. Plus loin, le socle rocheux est recouvert de silts estuariens qui se sont mis en place entre 5 000 et 6 000 ans avant aujourd'hui (AA), soit lors de la transgression laurentienne (Dionne 2001 et Lamarche 2011, At sur la figure 2). Par ailleurs, une grande partie de la dépression de Cap-Rouge–Limoilou est recouverte par ces silts estuariens. Sous les 15 m, des limons sableux estuariens recouvrent les argiles d'origine marine alors qu'au-dessus de cette ligne de 15 m d'altitude, des sables littoraux forment des levées et des bas de plages (Morneau 1989 : 40). Il s'agit donc de dépôts fins et généralement peu perméables. Selon Morneau, les dépôts meubles peuvent atteindre jusqu'à 60 m d'épaisseur au nord de la rivière Saint-Charles. En recouvrant le socle rocheux, ces dépôts ont nivelé le terrain, le rendant particulièrement plat.

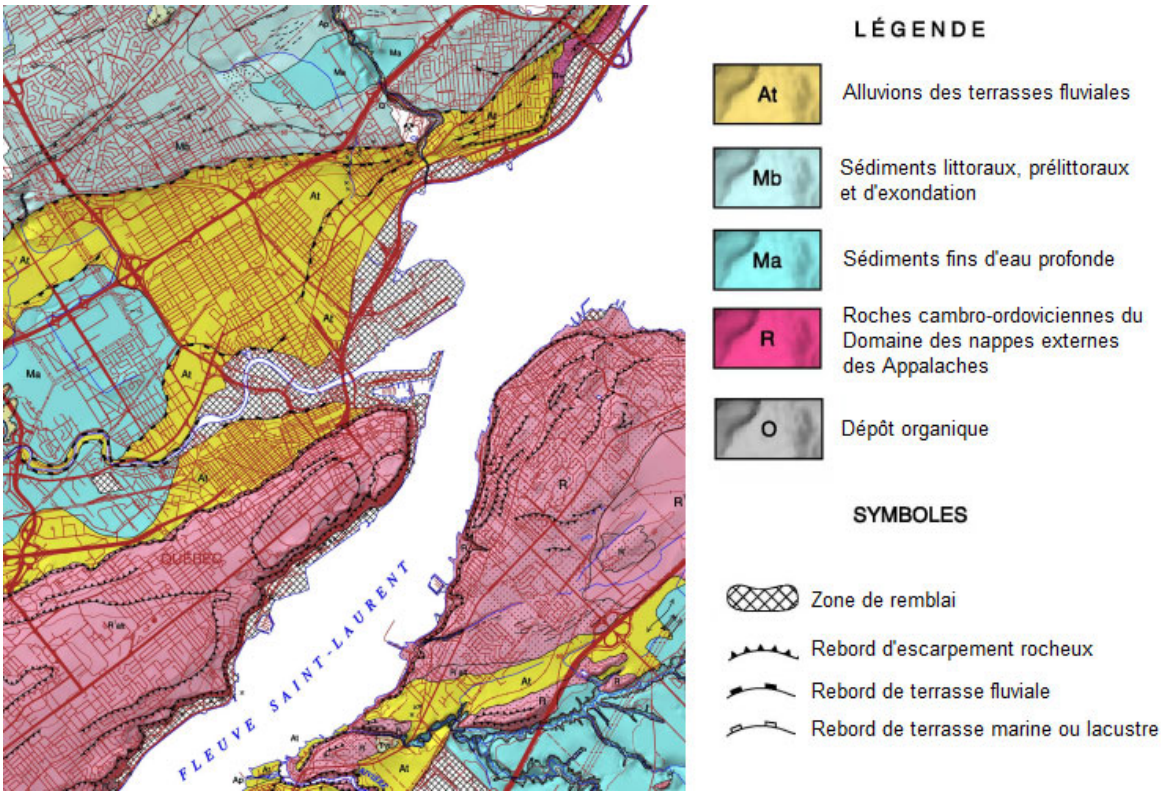


Figure 2 Géologie des formations superficielles de la région de Québec (modifié de Bolduc *et al*. 2003)

L'altitude de surface du sol de l'aire d'étude varie peu actuellement, demeurant sous les 10 m au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM). La lecture des nombreux rapports d'interventions archéologiques démontre que le sol naturel se trouvait originellement plutôt autour de 4,75 m NMM (Houde-Therrien *et al*. 2018) dans la partie ouest du tronçon TW-19 et à 6,80 m NMM (Truelle 2022) dans sa partie est. La basse terrasse fluviale où se situe l'aire d'étude se termine un peu au nord du chemin de la Canardière. Il s'agit de la même terrasse sur laquelle est implanté le domaine de Maizerets (CfEu-1) situé non loin, mais plus près du fleuve. Le drainage du terrain peut être déficient puisqu'il est, à l'instar des sols observés dans l'ensemble de la dépression de Cap-Rouge–Limoilou, essentiellement constitué de silt sableux, mais peut être également bon puisqu'on y observe des dépôts de sable, de sable graveleux et de gravier (Bolduc *et al*. 2003). Les travaux réalisés sur le site CeEt-895 démontrent toutefois que les sols naturels présentent des marbrures orangées, indiquant de ce fait que celui-ci a régulièrement été soumis à des inondations, même près du chemin de la Canardière.

3.3 Hydrographie

La région de Québec est plutôt bien servie sur le plan hydrographique. Le cours d'eau majeur est le fleuve Saint-Laurent, qui traverse le Québec d'ouest en est en reliant les Grands Lacs à l'océan Atlantique. En plus d'être une véritable voie de circulation depuis des millénaires, il s'agit d'une importante source de nourriture pour les groupes qui habitent ses berges. Bien que l'aire d'étude se trouve actuellement à près d'un kilomètre du fleuve, elle devait se situer un peu plus près avant le réaménagement des berges, surtout à marée haute (figures 3 et 4). De plus, à une certaine époque, le niveau d'eau s'est élevé à au moins deux reprises (figure 5), soit vers 6 500 et 2 000 ans AA, faisant en sorte que l'aire d'étude a pu être plus près du fleuve encore, voire sous l'eau; à l'inverse, vers 8 500 et 4 500 ans AA, l'aire d'étude a pu se trouver particulièrement loin du fleuve.

L'autre cours d'eau majeur à proximité est la rivière Saint-Charles, dont l'embouchure est à l'extrémité ouest du tronçon TW-19. Il s'agit d'une des grandes rivières de la rive nord avec les rivières Cap-Rouge et Montmorency. L'examen des plans anciens permet également de localiser des cours d'eau qui sont aujourd'hui canalisés ou disparus. Celui de Jefferys de 1762 (figure 3) représente un certain nombre de ruisseaux et de rivières se jetant dans le fleuve à la hauteur de Limoilou et de Beauport, plusieurs d'entre eux s'enfonçant dans les terres jusqu'au chemin de la Canardière. Un cours d'eau relativement important se démarque cependant des autres. Il traversait la portion est du tronçon TW-20, à la hauteur de la rue de Courtemanche. Il est identifié « *Chalifour R.* » sur le plan de Jefferys et « Ruisseau de la Cabane aux Taupieres » sur celui de Hopkins de 1879 (figure 4). Ce cours d'eau pénétrait profondément dans les terres, se rendant au-delà du village de Charlesbourg selon ce dernier plan. Il est pratiquement disparu maintenant, ne faisant surface qu'au sud du boulevard Montmorency. Les autres cours d'eau représentés par Jefferys semblent être plutôt mineurs. Étant parallèles, on peut supposer que la plupart sont des canaux longeant des terres agricoles. Il faut

également mentionner la présence de larges battures le long du littoral du fleuve Saint-Laurent (figure 3). De tels environnements constituent des écosystèmes particulièrement riches en avifaune et en faune ichtyenne.



Figure 3 Thomas Jefferys, « *A Correct Plan of the Environs of Quebec* », 1762 (BAnQ G 3452 Q4R1 1762 J4 CAR) – les battures sont représentées en foncé.

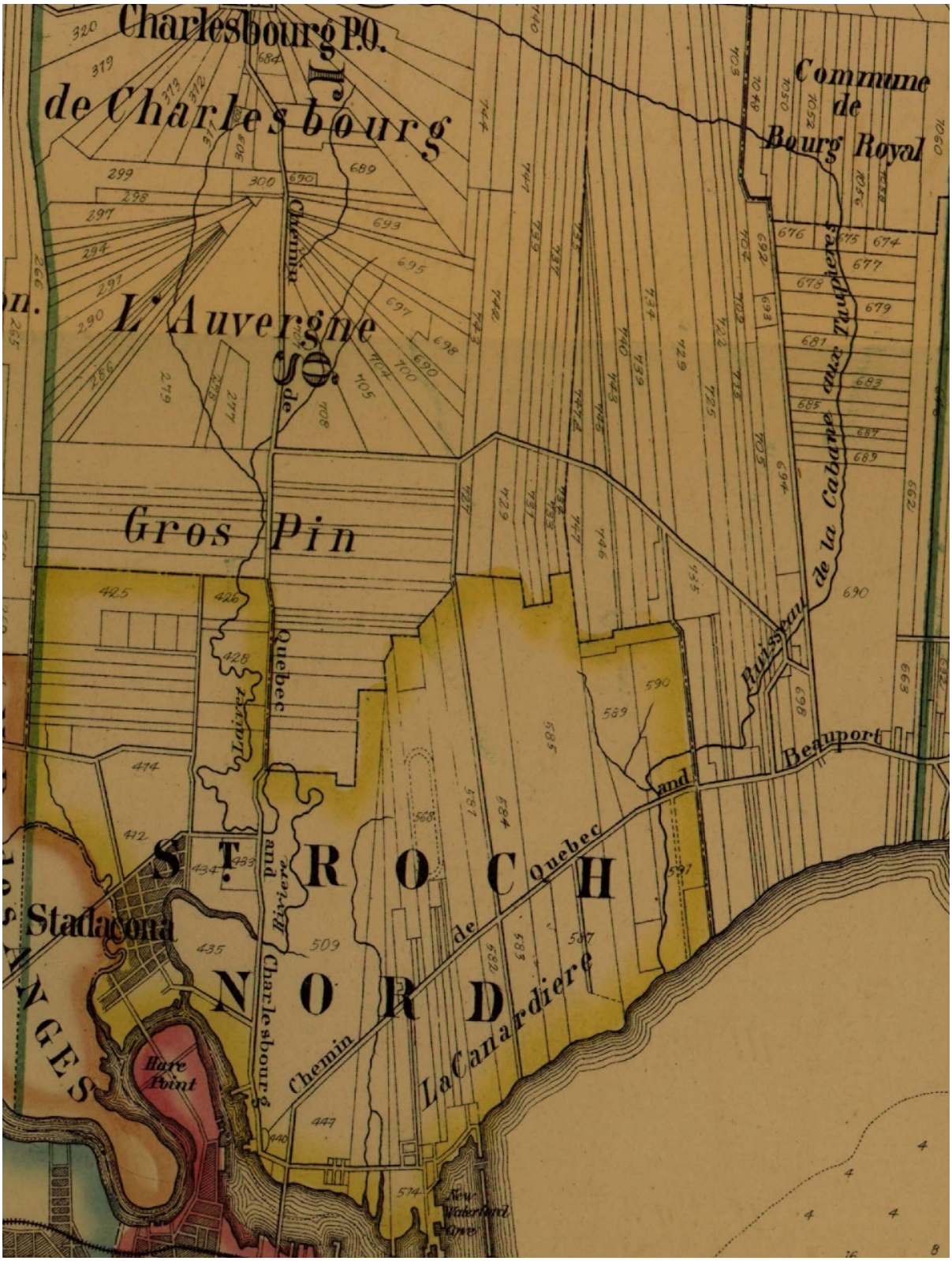


Figure 4 Henry Whitmer Hopkins, « *Atlas of the city and county of Quebec from actual surveys* », 1879 (BAnQ 555441 CON)

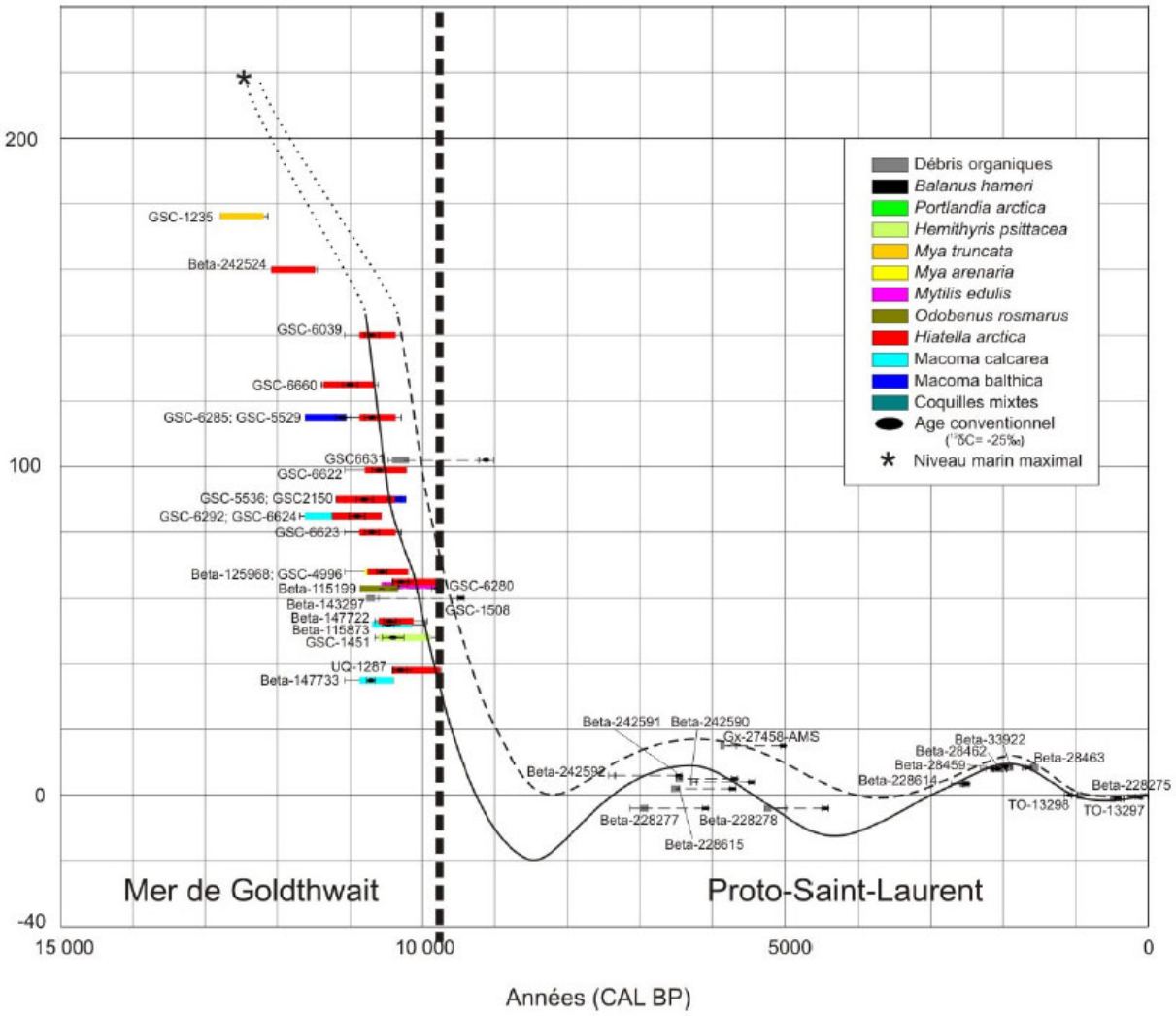


Figure 5 Courbe du niveau marin relatif de la région de Québec, de la dernière déglaciation à aujourd'hui (Lamarche 2011)

3.4 Géochronologie et paléoenvironnement

L'objectif de cette section est de synthétiser les connaissances les plus récentes quant à l'évolution du paysage, ce qui permettra d'établir l'environnement dans lequel les premières populations humaines sont venues s'établir dans les secteurs à l'étude. Cette synthèse repose grandement sur les recherches menées par Lamarche (2011) et Dionne (2001). Il a été possible d'avoir une image plus complète des environnements anciens en les combinant à d'autres travaux réalisés en divers endroits le long du fleuve.

Dès le début de la déglaciation, le seuil de Québec a été impliqué dans une dynamique complexe entre les parties orientale et occidentale de la future vallée du fleuve Saint-Laurent en raison de sa forme et de sa position. Le rôle du secteur demeurera important tout au long de la fonte du glacier wisconsinien, de l'exondation des terres et de la mise en place de conditions environnementales telles qu'on les connaît aujourd'hui. Il correspond en effet à un

goulot d'étranglement qui, il y a plus de 13 000 ans AA, était toujours occupé par les glaces de l'indlansis laurentidien, au contraire du reste du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent qui étaient déjà libérés du glacier depuis environ 13 300 ans AA (Lamarche 2011). Le seuil de Québec était occupé par un front glaciaire qui limitait l'écoulement des eaux entre le lac Candona à l'ouest et la mer de Goldthwait à l'est. La déglaciation de la région de Québec, entre l'île d'Orléans et Saint-Augustin-de-Desmaures, aurait pour sa part débuté entre 13 000 et 12 500 ans AA (Lamarche 2011 et Richard 2020).

Peu après 11 000 ans AA, le passage aurait été libéré selon Richard et Occhietti (2005). Le niveau des eaux saumâtres à l'est de Québec se situe alors à une altitude d'environ 140 m (Lamarche 2011 : 123). La fonte du glacier à la hauteur de Québec engendre la vidange du lac proglaciaire Candona et amène une incursion massive d'eaux salées dans la vallée du Saint-Laurent, formant de ce fait la mer de Champlain. À cette occasion, le niveau d'eau à l'ouest de Québec s'abaisse de 30 à 60 m (Parent et Occhietti 1988 : 239). La limite orientale de la mer de Champlain devait se trouver au niveau du seuil de Québec; à l'est de celui-ci, la mer de Goldthwait occupe la vallée du Saint-Laurent jusque vers 6 500 ans AA (Dionne 1988 et 2001 et Lamarche 2011:126). Le relèvement isostatique fait que le niveau des eaux se situe autour de 100 m d'altitude à cette période. Les glaces ont alors essentiellement disparu du Québec méridional, le front glaciaire se trouvant désormais à la hauteur de Saint-Félicien au lac Saint-Jean, et le complexe glaciaire des Appalaches est également disparu. La poursuite du relèvement isostatique et le drainage des eaux saumâtres de la mer de Champlain mènent à la formation du lac à Lampsilis à l'ouest du seuil de Québec vers 9 800 ans AA (Richard et Occhietti 2005). Dans la région de Québec, le Proto-Saint-Laurent est en formation lorsque le niveau de l'eau atteint les 65 m d'altitude (Lamarche 2011 : 125). Dès lors, l'exondation progressive du territoire passe par diverses phases (Lamarche 2011 : 9) qui mènent à la création de terrasses délimitant les niveaux de Rigaud (60 m, 9 800 ans AA), de Montréal (31 m, 8 800 ans AA) et de Saint-Barthélemy (20 m, 8 000 ans AA). Le sommet du promontoire de Québec émergeant, des bras du Proto-Saint-Laurent coulent désormais au nord de celui-ci en empruntant la dépression de Cap-Rouge–Limoilou (figure 6).

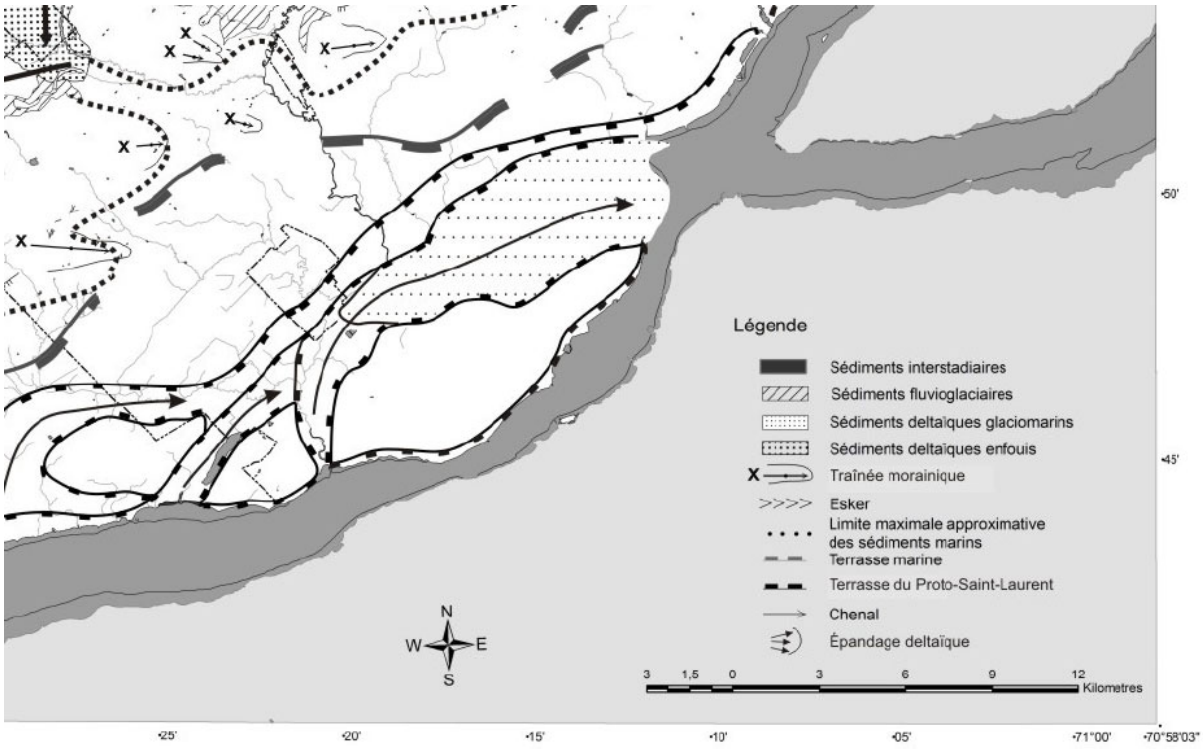


Figure 6 Principaux dépôts et formes quaternaires de la rive nord de la région de Québec (Lamarche 2011 : figure 2.1)

Cet épisode lacustre est absent à l'est du seuil de Québec. En effet, la désalinisation de la mer de Goldthwait tarde, s'étirant jusque vers 8 400 ans AA selon Dyke et Prest (Dyke et Prest 1987 et 1989) et jusque vers 6 500 ans AA selon Dionne (Dionne 1988, 1999 et 2001). Des arbres peuplaient les contreforts des Laurentides au nord de Québec il y a au moins 9 000 ans AA, confirmant que la phase de végétation non arboréenne fut somme toute très courte (Talon *et al*. 2005). Vers 8 000 à 7 000 ans AA, une dense forêt d'épinettes noires recouvrait les basses terres (Richard 1985).

Le niveau de l'eau relatif par rapport aux terres environnantes continuera à s'abaisser progressivement, mais irrégulièrement. Il descendra même d'environ 10 m sous le niveau actuel vers 7 000 ans AA (Dionne 2001) avant de remonter lors de la transgression laurentienne qui a débuté vers 6 500 ans AA et qui a connu son paroxysme vers 5 600 ans AA, atteignant une altitude de 10 à 15 m au-dessus du niveau marin moyen actuel (Dionne 2001 et Lamarche 2011). Il s'abaissera à nouveau en deçà de l'actuel par la suite pour remonter peu après 2 000 ans AA (Dionne 2001). Cette dernière remontée, nommée transgression de Mitis (Allard et Séguin 1992 et Garneau 1997), a atteint 5 à 8 m au-dessus du niveau actuel (Dionne 2001 et Lamarche 2011). Il a été établi qu'il y a plus ou moins 1 000 ans AA, les conditions climatiques et les niveaux hydriques se sont stabilisés. L'aire d'étude se trouvant environ entre 5 et 7 m d'altitude, elles n'ont été définitivement libérées des eaux que tardivement.

3.5 Cadre culturel autochtone

La préhistoire du Québec est divisée en trois périodes : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole. Celles-ci ont été à leur tour découpées en sous-périodes afin de mieux rendre compte de l'évolution des groupes chronologiquement, géographiquement et culturellement. L'occupation autochtone s'est poursuivie dans la région de Québec à la période historique. Il en est question à la fin de cette section. Bien que le secteur à l'étude n'ait émergé définitivement qu'à la fin de la préhistoire, il a tout de même été au-dessus des eaux à quelques reprises depuis environ 9 000 ans. Il est par conséquent pertinent de faire état de l'occupation autochtone depuis le Paléoindien récent.

3.5.1 Paléoindien (12 000 à 8 000 ans AA)

Les premières traces d'occupations humaines dans la région de Québec sont attribuées au Paléoindien récent (10 000 à 8 000 ans AA). En effet, à l'embouchure de la rivière Chaudière, des pointes de type Nicolas/Hocombe ont été récoltées sur le site CeEt-657 (Pintal 2002). Ce site, localisé entre 40 et 50 m d'altitude, a été daté entre 10 000 et 9 000 ans AA, soit au début du Paléoindien récent. Pintal (2003) l'attribue toutefois au Paléoindien ancien. Les sites CeEt-471, CeEt-481B, CeEt-658, CeEt-778 et CeEt-799 sont également attribués au Paléoindien récent (Pintal 2003).

Ailleurs au Québec, le Paléoindien récent est caractérisé par des sites attribuables à la culture Plano. De tels sites ont été découverts sur de hauts plateaux et des enclaves marines le long de la vallée du fleuve Saint-Laurent (Benmouyal 1987, Chalifoux 1999, Dumais 1988 et 2000 et Pintal 2006) ou à l'intérieur des terres comme en Abitibi (Côté 1998) et en Estrie (Graillon 2011). Pour l'instant, aucune composante de type Plano n'a été mise au jour dans la région de Québec. Bien que Laliberté (1992) ait attribué les découvertes faites sur le site CeEt-482 au Paléoindien récent, d'autres auteurs l'associent plutôt à l'Archaïque ancien (Burke *et al*. 2017 et Pintal 2003).

3.5.2 Archaïque (10 000 à 3 000 ans AA)

L'Archaïque a été découpé en trois sous-périodes : Archaïque ancien, Archaïque moyen et Archaïque récent ou supérieur. Le développement de nouvelles technologies, comme le polissage et le recours à des matériaux locaux plutôt qu'exotiques, distingue l'Archaïque du Paléoindien (Plourde 2009). De plus, des conditions climatiques se réchauffant et se stabilisant amènent un accroissement de la population, ce qui engendre une mobilité moins grande et, de là, une spécialisation de certains groupes face à des environnements variés.

Quelques occupations datant de l'Archaïque ancien (10 000 à 8 000 ans AA), qui est contemporain d'une partie du Paléoindien, ont été mises au jour sur la rive sud de Québec (Burke *et al*. 2017, Laliberté 1992 et Pintal 2002 et 2003). La fouille d'un foyer sur le site CeEt-472 a entre autres livré des os calcinés d'ours, de castor, de phoque, de tortue et d'oiseau

(Pintal 2003). Les autres sites découverts (CeEt-482, CeEt-679 et CeEt-680) pourraient être des camps satellites visant à fournir le camp principal en denrées (Pintal 2003).

En raison d'un niveau fluvial plus bas que l'actuel, les occupations attribuables à l'Archaïque moyen (8 000 à 6 000 ans AA) sont particulièrement rares dans l'ensemble du Québec, les principales découvertes ayant été faites en Estrie, à l'embouchure de la rivière Saguenay et en Basse-Côte-Nord. Ces sites ont livré des pointes à pédoncule droit ou convergent de type Neville ou Stark. Pour l'instant, aucune découverte n'a été attribuée de façon certaine à l'Archaïque moyen dans la région de Québec.

L'Archaïque récent (6 000 à 3 000 ans AA) marque le début de l'occupation humaine permanente dans la région de Québec. Cette dernière fait partie de la sphère d'influence de l'Archaïque laurentien et l'accroissement démographique se ressent dans le nombre de composantes découvertes. Des sites datant de cette époque ont été identifiés à Québec (CeEt-1, CeEt-20, CeEt-201 et CeEt-600), à Lévis (CeEt-5, CeEt-471, CeEt-481, CeEt-565, CeEt-622 et CeEt-660), à Saint-Augustin-de-Desmaures (CeEu-10), dans la région de Boischatel (CfEs-29) et sur l'île d'Orléans (CfEs-1 et CfEs-16). Les sites de cette époque sont principalement de petits campements saisonniers qui ont été mis au jour entre 10 et 20 m d'altitude. Il importe de rappeler que le niveau du fleuve avait augmenté de 10 à 15 m au-dessus du niveau actuel durant la transgression laurentienne.

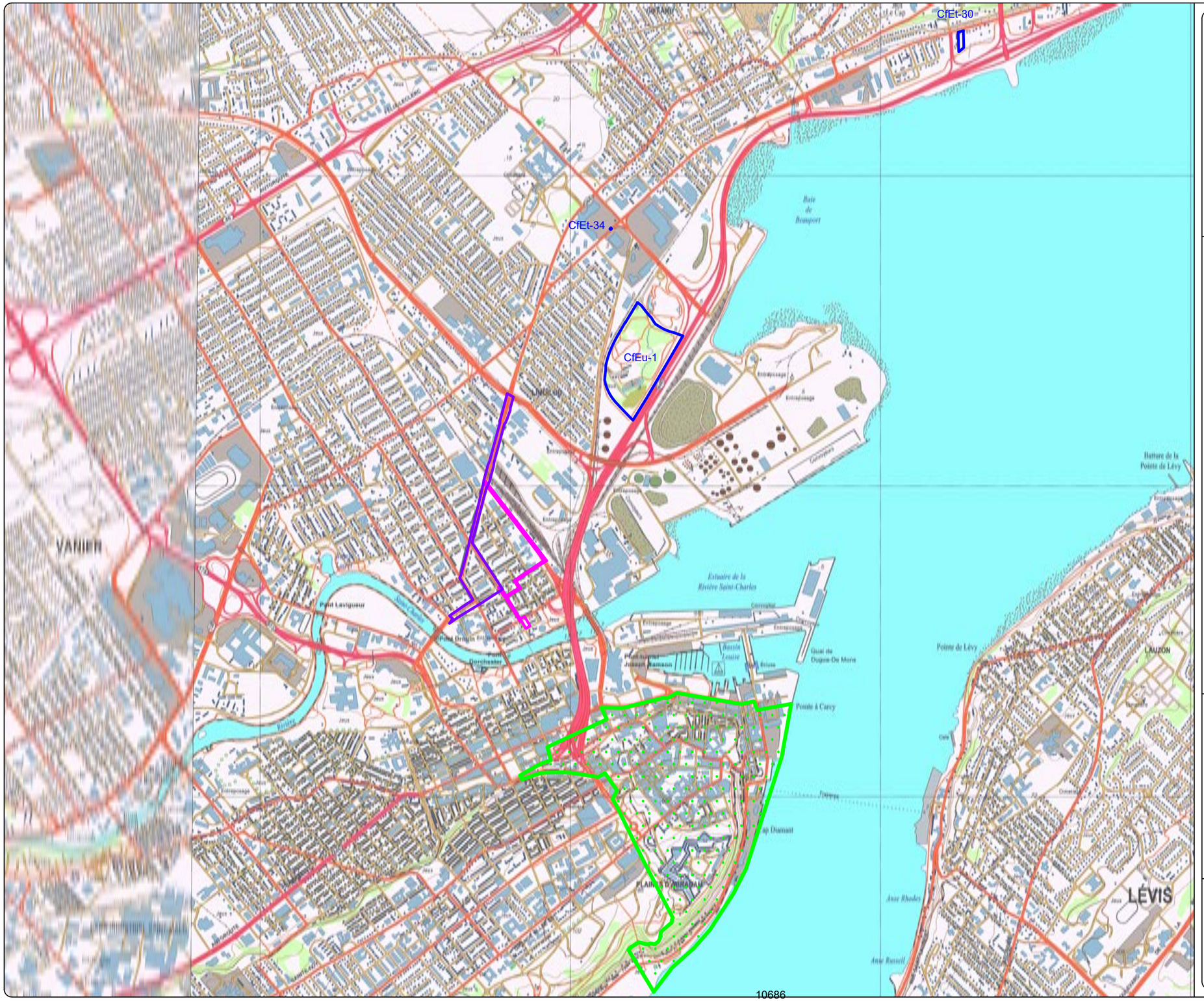
Alors que la mobilité des groupes est moins grande qu'auparavant, les réseaux se développent, témoignant de contacts plus fréquents avec des groupes dispersés sur un grand territoire. De plus, les ressources sont plus intensivement exploitées et la production d'outils lithiques polis ou en os se généralise. La fin de l'Archaïque est caractérisée par une hétérogénéité rassemblée sous le vocable d'Archaïque post-laurentien et regroupant les traditions Lamoka et Susquehanna.

3.5.3 Sylvicole (3 000 à 450 ans AA)

Le début du Sylvicole est marqué par l'adoption d'une nouvelle technologie : la poterie. Il correspond également à la mise en place du réseau Meadowood. Il semble que la région de Québec était près de l'extrémité est de ce réseau qui rayonnera pendant les 600 ans que durera le Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 ans AA). La culture Meadowood est caractérisée par la production de lames de cache servant de support à de nombreux outils et par l'utilisation intensive du chert Onondaga. De plus, le polissage n'est plus exclusif à la fabrication d'outils. On trouve entre autres des gorgerins, des pierres aviformes et des pipes tubulaires. La fin de cette sous-période est marquée par un ensemble de manifestations funéraires associées à l'épisode Middlesex. La découverte d'une ou deux sépultures sur le boulevard Champlain à Québec dans les années 1960 y est attribuée (Clermont 1976). Elle (ou elles) comprenait de nombreuses offrandes. Dans la région de Québec, des sites du Sylvicole inférieur ont principalement été mis au jour à Lévis (CeEt-565, CeEt-659, CeEt-601, CeEt-660, CeEt-857 et CeEu-12). Ils ont été découverts entre 6 et 19 m d'altitude. On en retrouve également au cap Tourmente et à la place Royale.

Le Sylvicole moyen (2 400 à 1 000 ans AA) représente une période de 1400 ans pendant laquelle les populations de la vallée du Saint-Laurent s'engagent dans un processus de sédentarisation saisonnière et de production alimentaire. Les sites de l'îlot des Palais et de la place Royale (CÉRANE 1989 et 1994, Simoneau 2012 et Somcynsky 1980) ont livré des traces attribuées au Sylvicole moyen. Le site de la maison Robitaille (CfEt-30, plan 2) à Beauport pourrait avoir été occupé dès le Sylvicole inférieur, mais ce qui est certain c'est qu'il a livré des artefacts du Sylvicole moyen tardif (Rouleau 2014 : 50). Les sites ont été découverts entre 5 et 20 m d'altitude.

Au Sylvicole supérieur (1 000 à 460 ans AA), la vallée du fleuve Saint-Laurent est occupée par l'ensemble culturel iroquoien. L'alimentation des Iroquoiens du Saint-Laurent repose sur la chasse et la pêche, mais également sur la culture du maïs, du haricot, de la courge et du tournesol. La production céramique est pour sa part caractérisée par la présence de parement et de crestellations. Les Iroquoiens se regroupent en villages qui seront éventuellement palissadés en amont du fleuve afin de se défendre de leurs ennemis. Il ne semble cependant pas que les villages de la région de Québec aient été ainsi palissadés. À la fin de la période préhistorique, les Iroquoiens du Saint-Laurent occupent la vallée de l'estuaire jusqu'au lac Ontario. Dans la région de Québec, un seul village a été découvert archéologiquement. Localisé à Deschambault, il occupe le rebord d'une terrasse sableuse à 30 m d'altitude et à environ 1 km du fleuve Saint-Laurent. Des camps saisonniers attribués à cette période ont également été mis au jour à la place Royale (Giroux 1992 et Somcynsky 1980), à l'îlot des Palais (Simoneau 2012), au domaine de Maizerets (Douville 2005 et Ethnoscop 2021) et à Sillery (Chrétien et Bertrand 2005).



TRONÇON TW-19 DU TRAMWAY DE QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

PLAN 2

LOCALISATION DES SITES ARCHÉOLOGIQUES À COMPOSANTE PRÉHISTORIQUE DANS LIMOILOU

AIRE DÉTUDE

AJOUT À L'AIRE D'ÉTUDE INITIALE

TRACÉ

SITE ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE RECENSÉ

CeFu-1 CODE BORDEN

SITE PATRIMONIAL

0 250 500 m

ÉCHELLE : 1/25 000

Sources : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques nos 21L14-200-0101 et 21L14-200-0102
© Gouvernement du Québec
Sites archéologiques provenant du protail MSP
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ1907

ethnoscop

3.5.4 *Période amérindienne historique (XVIe siècle au XXe siècle)*

Lors de ses visites dans l'estuaire du Saint-Laurent de 1534 à 1536, Jacques Cartier prend contact avec des Iroquoiens dans la région de Québec et entretient avec eux des relations politiques et économiques. En effet, plusieurs villages devaient se situer entre Québec et la côte de Beaupré. Cartier mentionne dans ses récits de 1536 la présence d'une bourgade, Stadaconé, près de l'embouchure de la rivière Lairet (figure 7). Il indique également que des gens demeurent sur l'île d'Orléans (Biggar 1924). Le village de Sitadin serait pour sa part situé dans l'arrondissement de Beauport (Gariépy et Bergeron 1999). Une carte de Samuel de Champlain datant de 1613 localise d'ailleurs des habitations amérindiennes à Lévis, sur l'île d'Orléans et près de l'embouchure des rivières Montmorency et Beauport (nº 9 sur la figure 8).

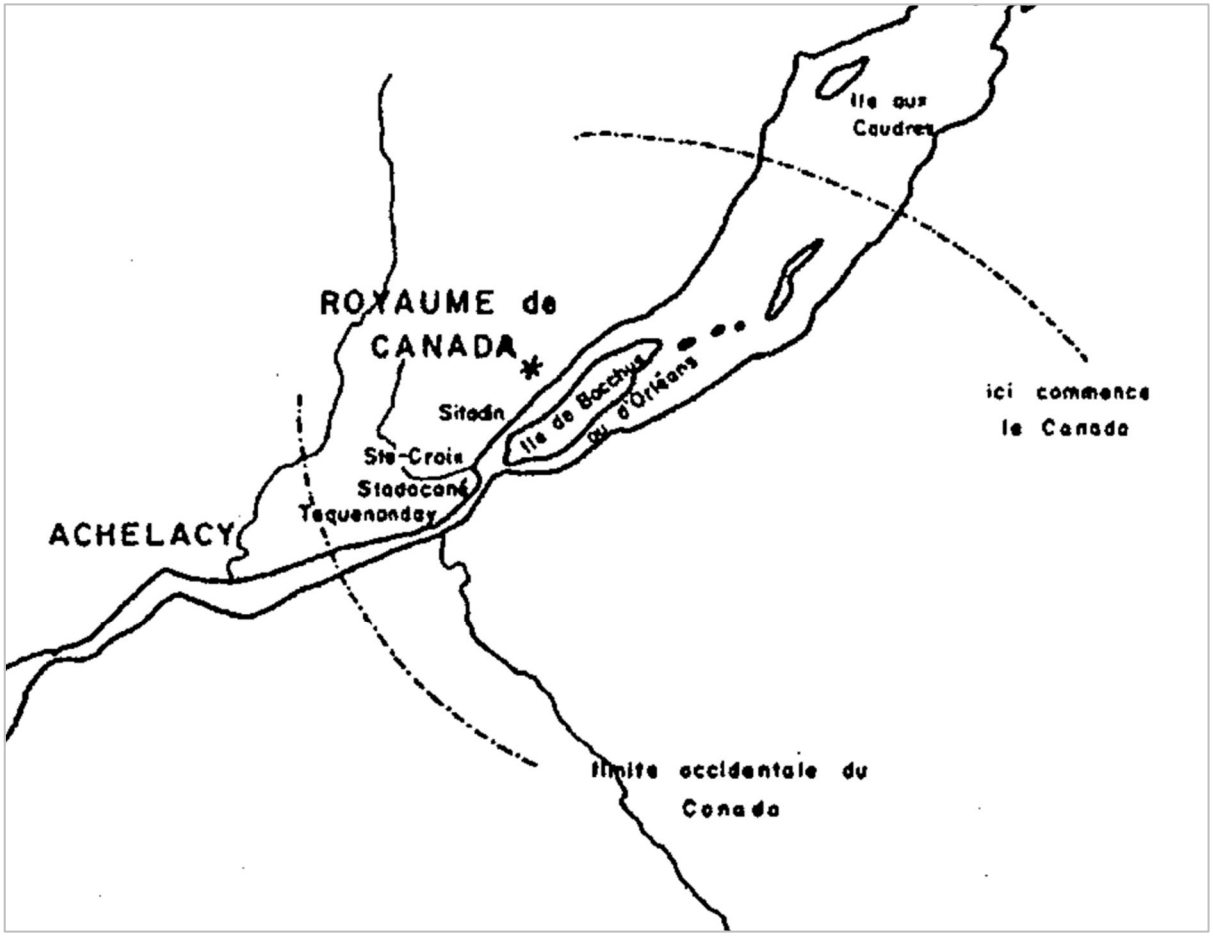


Figure 7 Toponymie laurentienne en 1535-1536 (modifié de Trudel 1968)

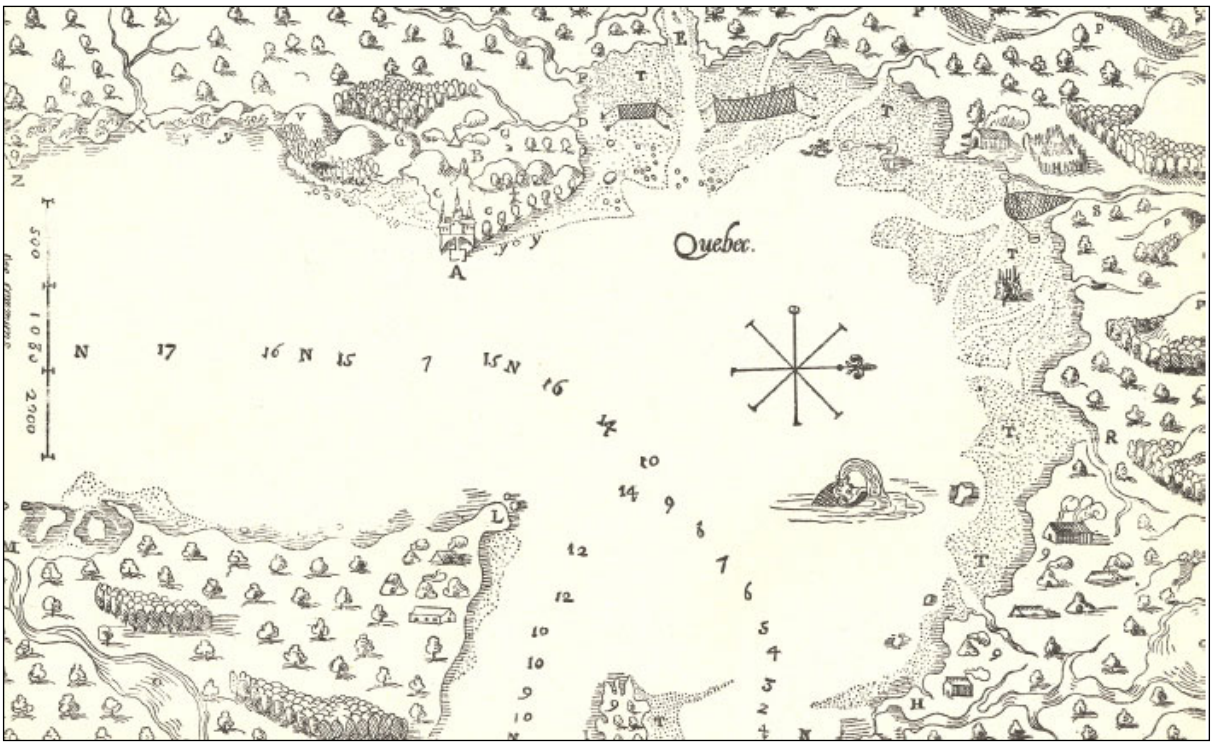


Figure 8 Samuel de Champlain, Québec et ses environs, 1613 (Giguère et Laverdière 1973).On trouve en bas en H « Le grand saut de Montmorency », les 9 représentent les « Lieux où souvent cabannent les sauvages », le E correspond à la rivière Saint-Charles et le T, aux battures.

Le terrain de l'Hôpital-Général-de-Québec (CeEt-600) constitue l'un des endroits supposés du lieu où Européens et Amérindiens ont, pour la première fois, soutenu un contact en Amérique du Nord (Plourde 2006). Lors de son passage dans la région de Québec en 1535, Jacques Cartier a observé la présence d'un village iroquoien aux abords de la rivière Saint-Charles. Le seul témoignage qui existe de cette bourgade, qui comptait entre 500 et 800 âmes, nous vient de ses écrits (Plourde 2008 : 11). Voici la description qu'il en fait :

> Et au bout de cette île[2], vers l'ouest, il y a une fourche d'eaux, laquelle est fort belle et agréable pour mettre les navires, où il y a un détroit dudit fleuve, fort rapide et profond ; mais il n'a qu'environ un tiers de lieue de large. En face, il y a une terre double, de bonne hauteur, toute labourée, aussi bonne terre qu'il soit possible de voir ; et là est la ville et la demeure du seigneur Donnacona […]. Puis ledit lieu de Stadaconé, sous laquelle haute terre, vers le nord, se trouve la rivière et havre de Sainte-Croix[3] (Cartier 1981 : 220-221)

Stadaconé apparaît pour Cartier la plus populeuse des sept bourgades qu'il localise entre l'île aux Coudres et Portneuf. Plourde (2008 : 11) estime à 5000 m² la dimension du village de Stadaconé.

Avant le milieu du XXe siècle, les chercheurs situaient le village de Stadaconé en hauteur, le long du coteau Sainte-Geneviève, voire dans le secteur du Château Frontenac ou même dans

[2] Île d'Orléans

[3] Rivière Saint-Charles

le parc des Champs-de-Bataille. Le développement de l'archéologie durant la seconde moitié du XXe siècle a permis de comprendre les schèmes d'établissement des Iroquoiens du Saint-Laurent et ainsi de mieux cerner les lieux où ils s'installaient. La culture du maïs nécessitait des terres propices à celles-ci, bien drainées, près d'une rivière ou d'un ruisseau. Plourde (2008 : 12) interprète le terme « terre double » de la description que Cartier fait de Stadaconé comme les deux côtés d'un cours d'eau et le terme « bonne hauteur » comme un terrain en retrait des marées ou des crues les plus fortes. Les abords de la rivière Saint-Charles, à la hauteur du quartier Saint-Sauveur, correspondent à cette description puisqu'il s'agit d'un terrain plat hors des crues printanières et des marées. Plourde propose plusieurs emplacements où aurait pu se trouver Stadaconé et les villages antérieurs à celui-ci. Il aurait pu être sur la rive droite de la rivière Saint-Charles, sous les 15 m d'altitude, à la hauteur de l'avenue Marie-de-l'Incarnation ou du cimetière Saint-Charles, ou du moins dans un rayon de 1,6 km ou 2,5 km[4] du parc Cartier-Brébeuf. La durée d'occupation d'un village iroquoien a été évaluée à environ 10 à 20 ans (Chapdelaine 1993), ce qui signifie qu'il a pu y avoir création et abandon de plusieurs villages iroquoiens dans la région de Québec, avant et après le passage de Cartier. Ces villages auraient probablement occupé des environnements semblables à Stadaconé, soit des plaines fertiles près d'un cours d'eau. Limoilou offre par conséquent un environnement aussi intéressant que les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur en ce qui a trait à l'établissement d'un village iroquoien.

Pour des raisons qui demeurent largement inconnues (guerres, épidémies, migrations, fusions avec d'autres groupes), les Iroquoiens du Saint-Laurent abandonnent la vallée du fleuve Saint-Laurent entre la visite de Cartier et l'établissement de Samuel de Champlain en Amérique, soit vers la fin du XVIe siècle[5]. En effet, au début du XVIIe siècle, la vallée du Saint-Laurent est sous le contrôle de plusieurs nations amérindiennes. Ce sont essentiellement des Innus, des Algonquins, des Malécites et des Micmacs qui sillonnent la région de Québec (Martijn 1991). L'ouverture de la mission de Sillery en 1637 attire également des groupes d'origine abénaquise.

Puis, après avoir été défait par des Iroquois en Ontario, un contingent de Hurons-Wendat se réfugie dans la région de Québec au milieu du XVIIe siècle. Ils sont tout d'abord hébergés près du château Saint-Louis (1650-1651) avant d'être relocalisés sur l'île d'Orléans (1651-1656), puis de retour à Québec à la suite d'une attaque d'Iroquois (1656-1668), à Beauport (1668-1669) et à Sainte-Foy (1669-1673, Arkéos 2000 : 32). Face à l'augmentation de la population huronne, un nouvel emplacement leur est concédé à L'Ancienne-Lorette pour y trouver de meilleures zones de chasse. Ils s'établiront définitivement à la jeune Lorette (Wendake) en 1697. D'ailleurs, des documents historiques témoignent de la présence huronne sur le site de la mission jésuite de Lorette[6] (CeEu-11) vers la fin des années 1660 ou au début des années 1670 (Noël 2014 : 8).

[4] Selon qu'on utilise la lieue de Paris d'avant 1674 de 3,248 km ou la lieue française de 4,91 km (Plourde 2008 :13).

[5] L'histoire de la vallée du Saint-Laurent aux XVIe et XVIIe siècles jouit récemment d'un regain d'intérêt de la part des chercheurs, auquel les Premières Nations du Québec prennent part activement. L'encadré qui suit représente la vision huronne-wendat sur cette période.

[6] Le site porte également le nom de Chapelle Notre-Dame-de-Lorette (Noël 2014).

PERSPECTIVE HURONNE-WENDAT

Nation huronne-wendat

Lorsque Champlain parcourt la vallée du fleuve Saint-Laurent, la situation qu'il observe est considérablement différente de celle décrite par Cartier quelques décennies auparavant. En effet, les villages iroquoiens que ce dernier mentionne ne sont alors plus occupés. Le manque de documentation historique lors de cette période de changements a fait en sorte que la « disparition » de ces groupes iroquoiens a longtemps été considérée comme un mystère par les archéologues étudiant le nord-est de l'Amérique du Nord, qui ont proposé diverses explications comme des guerres, épidémies, migrations et fusions avec d'autres groupes.

Aujourd'hui, la collaboration de chercheurs dans plusieurs disciplines comme l'archéologie, l'histoire, la linguistique et l'anthropologie, ainsi que la participation active dans le processus de recherche d'autochtones fournissant l'apport de leurs savoirs traditionnels et l'information tenue de la tradition orale, a permis d'obtenir une vision plus claire de la situation. Il semblerait selon les données disponibles que les Iroquoiens du Saint-Laurent auraient pris la décision de se déplacer et de rejoindre d'autres groupes autochtones, notamment les Hurons-Wendat, dans le but principal de s'éloigner des attaques répétées de l'Haudenosaunee (Lesage et Williamson 2020).

Il faut aussi noter que bien qu'aucun village iroquoien ne soit mentionné dans la région dans les témoignages de Champlain, Sagard et divers missionnaires jésuites, ceux-ci indiquent que des Iroquoiens, les Hurons-Wendat, étaient fréquemment présents à l'époque dans la région de Québec, le Saguenay et la basse vallée du Saint-Laurent. En effet, au cours du XVIIe siècle, les Hurons-Wendat continuent à visiter la région de Québec dans le cadre de leurs activités commerciales et diplomatiques avec les Français et avec les autres Premières Nations présentes (Lesage et Williamson 2020 : 42), comme les Innus, Algonquins, Etchemins (Malécites) et Micmacs (Martijn 1991). La mission des Jésuites à Sillery, fondée en 1637, accueille des Innus, Algonquins, Attikameks, Hurons-Wendat, Abénaquis, Népissingues et Etchemins (Lesage et Williamson 2020 : 44 et Robert 1990).

En 1649, face à des épidémies, famines et attaques de l'Haudenosaunee, les Hurons-Wendat habitant au sud de la baie Georgienne choisissent de se déplacer et entreprennent des démarches pour s'installer dans un nouveau village dans la région de Québec, qui était pour certains d'entre eux la terre de leurs ancêtres récents (Lesage et Williamson 2020 : 51). Après des établissements successifs à l'île d'Orléans, Québec, Beauport, la mission de Notre-Dame-de-Foy et la mission de l'Ancienne-Lorette, les Hurons-Wendat s'installent en 1697 à la Jeune Lorette, maintenant Wendake.

LESAGE, Louis et Ronald F. WILLIAMSON
2020 « When and Where Did the St. Lawrence Iroquoians and the North Shore of Lake Ontario Iroquoians Go and Why? The Huron-Wendat Perspective », dans *Ontario Archaeology* n° 100, p. 34-61. Toronto, Ontario Archaeological Society.

MARTIJN, Charles
1991 « Gepèg (Québec), un toponyme d'origine micmaque », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 21, n° 3, p. 51-64. Montréal.

ROBERT, Isabelle
1990 *Le site de l'ancienne mission des Jésuites à Sillery* [mémoire de maîtrise]. Sainte-Foy, Université Laval. 96 p.

4. ÉTUDES DE POTENTIEL ET INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ANTÉRIEURES

4.1 Études de potentiel archéologique

Outre celle d'Ethnoscop de 2021, deux études de potentiel archéologique ont été recensées concernant l'emprise du tronçon TW-19 (sans compter Plourde et Morneau 1996). La première concerne le potentiel archéologique historique du Vieux-Limoilou (Bergeron Gagnon 1995). Elle couvre un territoire qui s'étend à l'ouest du boulevard des Capucins et au sud de la 11e Rue. La seconde étude a été réalisée préalablement à l'aménagement du poste de transformation Limoilou et l'enfouissement d'une ligne à 230 kV entre ce dernier et le poste Québec (Arkéos 2010). L'aire d'étude comprend le chemin de la Canardière entre les boulevards Henri-Bourassa et des Capucins, donc la partie sud du tronçon TW-19. Se basant sur les résultats d'une étude de potentiel archéologique antérieure (Plourde et Morneau 1996[7]), Arkéos a délimité quatre zones à potentiel archéologique préhistorique au nord du chemin de la Canardière. Les secteurs délimités se situent principalement entre 10 et 15 m d'altitude, leur relief est plat, le sol est sableux et le drainage est modéré à bon.

4.2 Interventions archéologiques

Les interventions archéologiques et les sites découverts sont ici décrits d'ouest en est. À l'extrémité sud-ouest du tronçon TW-19 se trouve le site CeEt-841 (plan 3). Celui-ci a été identifié lors d'une surveillance archéologique par la Ville de Québec à l'angle de la 1re Avenue et de la 4e Rue; un pavé en pierre associé à un poste de péage ainsi que des vestiges attribués au premier pont Dorchester ont été observés (Cloutier 2002). Un vestige en pierre appartenant à une grange du XIXe siècle a été mis au jour lors d'excavations deux coins de rue plus à l'est (Simoneau 1990), une découverte qui a mené à la désignation du site CeEt-563; en 2022, des latrines attenantes à cette grange ont été fouillées par Ethnoscop, qui a également réalisé des interventions archéologiques sur le site de Hedley Cottage (site CeEt-973, plus à l'est). De 2017 à 2019, l'Université Laval a établi son chantier-école dans un stationnement de la 4e Rue. La fouille du site Anderson (CeEt-950) avait entre autres pour objectifs de vérifier la présence de vestiges de fortifications, de caractériser la maison des Anderson (Hedley

[7] Seule une version inachevée de cette étude est présentement disponible.

Lodge) et de mieux connaître la transition d'un secteur rural à un quartier ouvrier (Archambault *et al*. 2019 et Houde-Therrien *et al*. 2018).

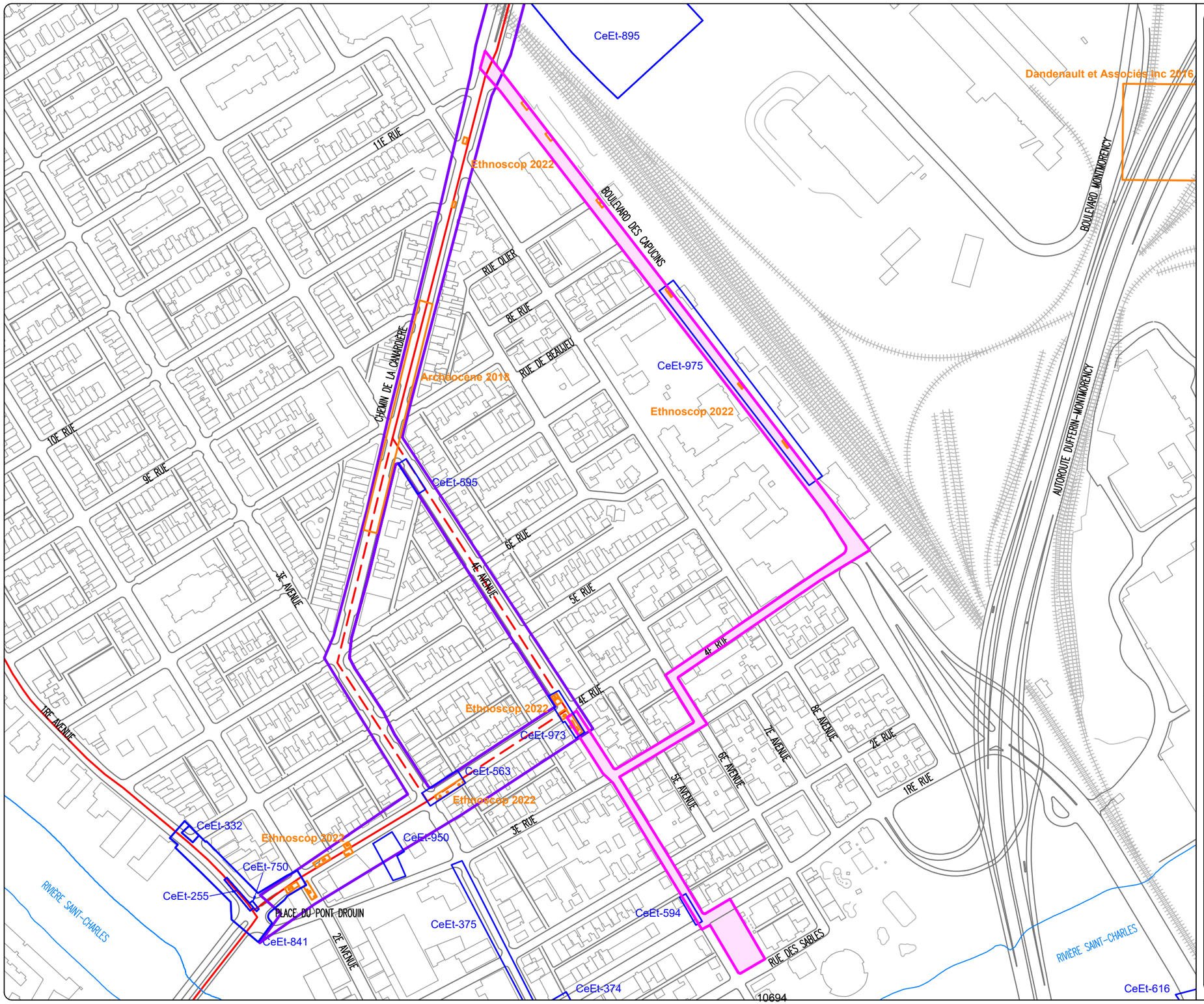
Ailleurs dans le Vieux-Limoilou, la surveillance archéologique associée à l'enfouissement du réseau électrique (CÉRANE 1991) a mené à la découverte de nombreux artefacts datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Ces travaux ont résulté en la délimitation des sites CeEt-594 (angle de 1re Rue et de la 4e Avenue) et CeEt-595 (angle du chemin de la Canardière et de la 4e Avenue).

Sur le boulevard des Capucins, les interventions d'Ethnoscop de 2022 ont permis l'attribution du code Borden CeEt-975. Les découvertes comprennent les vestiges d'une corderie du XIXe siècle.

Dans la foulée de son étude de 2010, Arkéos a effectué la même année un inventaire dans la moitié nord du poste projeté (Arkéos 2011), inventaire qui a mené à la découverte des vestiges d'une maison construite en 1867 et devenue ultérieurement l'hôtel Saint-Charles (lot 549) et ceux d'un complexe domestique de la fin du XIXe siècle (lot 551). C'est à la suite de cet inventaire que fut délimité le site CeEt-895 (poste de Limoilou), du côté est du chemin de la Canardière au sud du boulevard Montmorency. Des surveillances archéologiques ont suivi en 2011 et 2012 de façon à compléter les données de l'inventaire et expertiser également les lots 550 et 552 (Arkéos 2013).

Dans le cadre du projet de la Zone d'innovation Littoral Est, des interventions archéologiques ont été mises en œuvre en 2019. Le site CeEt-959 a été délimité à la suite de la découverte de vestiges d'une maison existante en 1867, du côté est du chemin de la Canardière au nord du boulevard Montmorency (Truelle 2020). De plus, des vestiges d'une maison ayant appartenu à François-Xavier Garneau et d'une autre datant du XIXe siècle ont été mis au jour sur le site CeEt-895. Ce même secteur a été l'objet d'interventions archéologiques supplémentaires en 2020 (Truelle 2022).

En 2014, une surveillance archéologique a accompagné les travaux d'enfouissement de la ligne à 230 kV (Castonguay Dandenault 2015). Aucune découverte archéologique n'a alors été réalisée sur le chemin de la Canardière entre le boulevard Henri-Bourassa et le poste de Limoilou, ni sur le boulevard Henri-Bourassa entre la 18e Rue et le chemin de la Canardière. En 2017, une surveillance archéologique a accompagné le projet de réaménagement et de réfection des infrastructures souterraines du chemin de la Canardière (Archéocène 2018). Aucune découverte notable n'a été signalée à cette occasion. Il en a été de même pour un inventaire fait par Ethnoscop sur le chemin de la Canardière entre la 10e Rue et la 8e Avenue en 2022.



TRONÇON TW-19 DU TRAMWAY DE QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

PLAN 3

SITES ARCHÉOLOGIQUES TOUCHANT À L'AIRE D'ÉTUDE

- AIRE D'ÉTUDE
- AJOUT À L'AIRE D'ÉTUDE INITIALE
- TRACÉ
- VARIANTE
- TW-19 IDENTIFICATION DE TRONÇON
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- CeEt-332 CODE BORDEN

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION

0 40 80 m

ÉCHELLE : 1/4000

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg, LimiteSiteArcheo.dwg
Interventions antérieures provenant du portail MSP
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ1907

ethnoscop

5. POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE PRÉHISTORIQUE

Cette étude de potentiel archéologique préhistorique couvre le tronçon TW-19 ainsi qu'une partie du boulevard des Capucins, de la 3e Rue, de la 4e Rue, de la 4e Avenue, de la 5e Avenue et de la 6e Avenue à l'est et au sud du tronçon TW-19. Les vestiges préhistoriques qui ont été mis au jour dans Limoilou et les environs sont attribués à la fin de la préhistoire, comme sur le site du domaine de Maizerets (CfEu-1) où une occupation du Sylvicole supérieur récent a été identifiée (Côté 1993, Ethnoscop 2021b et Rouleau 2012). De la même façon, le site CfEt-34, sur le boulevard Sainte-Anne, a livré un éclat de chert Onondaga qui a été attribué à une occupation préhistorique qui devait se situer à proximité du ruisseau Chalifour (ou de la Cabane à la Taupière). Le site de la maison Jules-Édouard-Robitaille (CfEt-30), mis au jour à l'est de l'aire d'étude, est attribué au Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 ans AA). De plus, bien qu'aucun vestige autochtone n'ait été trouvé sur le site CeEt-895 lors des différentes interventions archéologiques, un livre souligne qu'en « 1622 Samuel Champlain y plaça une bourgade algonquine qui dut l'occuper longtemps [la Côte de Beaupré], car ces années dernières encore, la famille Garneau retrouvait presque à fleur de sol des quantités de pipes, fers ou plutôt silex de flèches et de lances, casse-têtes, etc. » (Sulte 1923 : 92). Bien qu'il soit difficile d'établir où les artefacts de la famille Garneau ont été découverts, on peut supposer que c'était à proximité du fleuve. Les schèmes d'établissement à la fin de la préhistoire semblent se concentrer près d'un cours d'eau, sur des terrains plats, bas en altitude et relativement bien drainés.

En se basant sur les travaux de Lamarche (2011) traitant de la fluctuation du niveau des eaux marines, lacustres et fluviales, il a pu être déterminé qu'en raison de son altitude relativement basse, le territoire a pu être exondé entre 9 500 et environ 7 200 ans AA avant d'être à nouveau submergé lors de la Transgression laurentienne. Il fallut attendre environ 5 500 ans AA pour qu'il émerge encore une fois. La transgression Mitis a ensuite dû ennoyer l'aire d'étude une dernière fois entre 2 700 et 1 500 ans AA. L'aire d'étude a donc été définitivement libre des eaux que tardivement. Il n'est cependant pas exclu que l'endroit ait été occupé entre chaque période d'inondation. On retient pour exemple les travaux qui ont été réalisés dans le quartier Saint-Roch par Ruralys et qui ont permis d'élaborer l'hypothèse que « lors de cette transgression [la Transgression laurentienne], le sol aurait été érodé et les artefacts redéposés le long du boulevard Langelier entre 6 000 ans et 5 500 ans AA. Les objets en chert retrouvés sur le site CeEt-884 proviendraient donc d'une occupation antérieure à 6 000 ans AA »

(Ruralys 2016 : 179). Aucune trace d'occupation autochtone datant de la même époque n'a toutefois été mise au jour dans Limoilou. De plus, aucun dépôt naturel semblable à celui de Saint-Roch n'a été identifié dans Limoilou. Il a donc été considéré que le secteur est habitable depuis au plus 1 500 ans.

Dans l'aire d'étude, un seul secteur se trouvait à proximité d'un cours d'eau à la préhistoire. Il s'agit de l'extrémité sud de la 4e Avenue, entre la 2e Rue et la 3e Rue (plan 4). Ce tronçon de la 4e Avenue comprend une conduite d'aqueduc et une d'égout; situées près du trottoir ouest de la 4e Avenue à la hauteur de la 3e Rue, elles bifurquent peu à peu vers l'est pour se retrouver à peu près au centre de l'avenue près de la 2e Rue. La moitié est de la 4e Avenue dans sa partie nord entre la 3e Rue et la 2e Rue serait la portion la plus intègre de la zone à potentiel archéologique autochtone délimitée sur le plan 4. En se basant sur des plans anciens, il a été possible d'établir la limite approximative des battures de la rivière Saint-Charles, dont les abords peuvent présenter un potentiel archéologique préhistorique. Une bande de 100 m de longueur a été établie sur une base plus ou moins subjective. Les sites CfEu-1 et CfEt-30 se situent à moins de 100 m du fleuve, alors que le site CfEt-34 semble un peu plus éloigné du ruisseau de la Cabane à la Taupière. En l'absence de données probantes sur la localisation d'un village iroquoien semblable à Stadaconé, aucun potentiel archéologique relatif à un village n'a été établi pour le Vieux-Limoilou.

TRONÇON TW-19 DU TRAMWAY DE QUÉBEC

ÉTUDE DE POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

PLAN 4

ZONE À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

AIRE D'ÉTUDE

AJOUT À L'AIRE D'ÉTUDE INITIALE

TRACÉ

VARIANTE

POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE AUTOCHTONE

0 40 80 m

ÉCHELLE : 1/4000

Sources : Plan base, cartographie numérique, ville de Québec, fichiers CIR_250.dwg, BAT_250.dwg
Interventions antérieures provenant du portail MSP
SCOPQ Fuseau 7, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

VDQ1907

ethnoscop

10698

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

À la demande du Gouvernement du Québec, les tronçons TW-19 et TW-20 du tramway ont été ajoutés au tracé initial. L'ancien tronçon TB-1, pour lequel une étude de potentiel archéologique préhistorique avait été faite, fait désormais partie du tronçon TW-20. L'étude du potentiel archéologique historique du tronçon TW-19 ayant été déposée en 2021, il demeurait un inconnu : le potentiel archéologique autochtone. Se basant sur des plans anciens et des données paléoenvironnementales et archéologiques, aucune zone à potentiel archéologique autochtone n'a pu être délimitée dans le tronçon TW-19, l'aire d'étude n'offrant pas les critères recherchés à la préhistoire, en particulier la proximité d'un cours d'eau.

Cependant, une zone à potentiel archéologique autochtone a été délimitée dans une des voies publiques hors du tronçon TW-19, soit non loin de l'extrémité sud de la 4e Avenue. Un inventaire par tranchée mécanique avec sondages manuels y est recommandé. Dans un contexte urbain, l'inventaire ne peut être aussi systématique et dense qu'il le serait en milieu rural ou forestier. Dépendamment de la profondeur des sols naturels, une longue tranchée ou une série de courtes tranchées pourraient être excavées mécaniquement jusqu'à l'atteinte des sols naturels afin de permettre la fouille manuelle de sondages. Ces derniers permettraient de vérifier la présence de sol d'habitat. Si une telle présence était confirmée, il pourrait s'avérer nécessaire de procéder à des fouilles et à la surveillance archéologique des travaux.

MÉDIAGRAPHIE

ALLARD, Michel et Jocelyne SÉGUIN

1992 « Le niveau du Saint-Laurent de 2000 ans BP et l'occupation amérindienne préhistorique de la Place Royale, à Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 46, nº 2, p. 181-188. Montréal, Université de Montréal.

ARCHAMBAULT, Rachel, Serena HENDRICKX et Anne LABERGE

2019 *Site Anderson (CeEt-950). Rapport d'intervention 2018 des opérations 3 et 4*. Québec, Université Laval.

ARCHÉOCÈNE

2018 *Supervision archéologique du projet de réaménagement et de réfection des infrastructures souterraines du chemin de la Canardière, Québec (2017)*. Québec, Ville de Québec.

ARKÉOS

2000 *Renforcement du réseau de transport d'électricité de la Communauté urbaine de Québec. Lignes à 230 kV Laurentides-Québec et La Suète-Québec. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Hydro-Québec.

2010 *Nouveau poste de Limoilou à 230-25 kV et ligne d'alimentation à 230 kV. Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Hydro-Québec. 87 p.

2011 *Nouveau poste de Limoilou à 230-25 kV. Inventaire archéologique*. Montréal, Hydro-Québec. 137 p.

2013 *Nouveau poste de Limoilou à 230-25 kV. Surveillance archéologique*. Montréal, Hydro-Québec. 112 p.

BENMOUYAL, José

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six mille ans d'histoire*. Québec, Ministère des Affaires culturelles du Québec.

BERGERON GAGNON

1995 *Le patrimoine du quartier Vieux-Limoilou. Connaissance, conservation et mise en valeur*. Québec, Ville de Québec. 2 vol.

BIGGAR, Henry Percival

1924 *Jacques Cartier's Portrait*. Toronto, University Library.

BOLDUC, A.M., S.J. PARADIS, M. PARENT, Y. MICHAUD et M. CLOUTIER

2003 *Géologie des formations superficielles*. Ottawa, Ministère des Ressources naturelles.

BURKE, Adrian L., Killian DRISCOLL et Marie-Michelle DIONNE
2017 « La technologie lithique sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482 (Saint-Romuald, Lévis, Québec) », dans Adrian L. Burke et Claude Chapdelaine (éds), *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*, p. 57-76. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

CARTIER, Jacques
1981 *Voyages au Canada avec les relations des voyages en Amérique de Gonneville, Verrazano et Roberval*. Paris, FM/La Découverte. 272 p.

CASTONGUAY DANDENAULT
2015 *Ligne souterraine à 235 kV – Limoilou. Surveillance et inventaire archéologiques 2014*. Québec, Hydro-Québec. 212 p.

CÉRANE
1989 *L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (Québec)*. Québec, Les Publications du Québec. 382 p.
1991 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis et Beauce en 1990*. Québec, Hydro-Québec. 166 p.
1994 *Fouilles archéologiques de la maison Hazeur et analyse des données préhistoriques des sites CeEt-201 et CeEt-601, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC.

CHALIFOUX, Éric
1999 « Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment : A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Québec », dans *Northeast Anthropology* n° 57, p. 69-79. Albany, University at Albany.

CHAPDELAINE, Claude
1993 « The Sedentarization of the Prehistoric Iroquoians : A Slow or Rapid Transformation », dans *Journal of Anthropological Archaeology* n° 12, p. 173-209. Amsterdam, Elsevier.

CHRÉTIEN, Yves et M. BERTRAND
2005 *Inventaire archéologique à Hamelville (CeEt-858) et fouille au site du Promontoire (CeEt-857), Boisé Irving 2005*. Québec, Commission de la capitale nationale. 53 p.

CLERMONT, Normand
1976 « Un site du Sylvicole inférieur à Sillery », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 6, n° 1, p. 36-44. Montréal.

CLOUTIER, Céline
2002 *Les interventions archéologiques au carrefour du pont Drouin et de la 1re Avenue*. Québec, Ville de Québec.

CÔTÉ, Hélène

1993 *Fouille de sauvetage archéologique. Domaine Maizerets, CfEu-1 : intervention autour de la grange en pierre*. Québec, Ville de Québec. 111 p.

CÔTÉ, Marc

1998 « Le site Ramsay : un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue », dans *L'éveilleur et l'ambassadeur. Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn*, p. 127-139. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

DIONNE, Jean-Claude

1988 « Holocene relative sea-level fluctuations in the St. Lawrence Estuary, Québec, Canada », dans *Quaternary Research* n° 29, p. 233-244. Cambridge, Cambridge University Press.

1999 « Indices de fluctuations mineures du niveau marin relatif à l'Holocène supérieur, à l'Isle-Verte, côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent, Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53, n° 2, p. 277-285. Montréal, Université de Montréal.

2001 « Relative sea-level changes in the St. Lawrence estuary from deglaciation to present day », dans *Deglacial History and Relative Sea-Level Changes, Northern New England and Adjacent Canada*. Geological Society of America Special Paper n° 351, p. 271-284. Boulder.

DOUVILLE, Steve

2005 *Le Domaine Maizerets. Analyse des vestiges structuraux, évolution du site et synthèse archéologique*. Québec, Université Laval. 102 p.

DUMAIS, Pierre

1988 *Le Bic : images de neuf mille ans d'occupation amérindienne*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 101 p.

2000 « The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites : A Reflection on the Peopling of Southeastern Québec », dans *Archaeology of Eastern North America* n° 28, p. 81-112. Eastern States Archaeological Federation.

DYKE, A.S. et V.K. PREST

1987 « Late Wisconsinan and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 41, n° 2, p. 237-263. Montréal, Université de Montréal.

1989 *Paléogéographie de l'Amérique du Nord septentrionale entre 18 000 et 5 000 ans avant le présent*. Commission géologique du Canada, carte 1703A, échelle de 1 : 12 500 000. Ottawa.

ETHNOSCOP
2021a *Réseau structurant de transport en commun. Étude de potentiel archéologique des parcours. Vieux-Limoilou, chemin de la Canardière et boulevard Sainte-Anne (tronçons TW-19 et TW-20)*. Québec, Ville de Québec. 110 p.
2021b *Grange en bois du domaine de Maizerets (CfEu-1). Fouilles archéologiques, 2019*. Québec, Ville de Québec. 283 p.

GARIÉPY, Gino et Claude BERGERON
1999 *Courville Villeneuve. Un Sault en héritage*. Beauport, Ville de Beauport.

GARNEAU, Michelle
1997 « Paléoécologie d'un secteur riverain de la rivière Saint-Charles : analyse macrofossile du site archéologique de la Grande Place, à Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 51, nº 2, p. 211-220. Montréal, Université de Montréal.

GIGUÈRE, G.-É. et C.-H. LAVERDIÈRE
1973 *Œuvres de Champlain*, vol. 1. Éditions du Jour.

GIROUX, Pierre
1992 *Expertise archéologique à la maison Hazeur, Place-Royale, Québec*. Québec, SOGIC. 67 p.

GRAILLON, Éric
2011 *Camp d'archéologie du Musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke : évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Sherbrooke, Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke. 75 p.

HOUDE-THERRIEN, Juliette, Raphaelle LUSSIER-PIETTE et Thiéfaine TERRIER
2018 *Le site Anderson (CeEt-950). Rapport d'intervention des sous-opérations 1A, 1B, 1C, 2A et 2B*. Québec, Université Laval.

LALIBERTÉ, Marcel
1992 *Le site paléoindien CeEt-482 de Saint-Romuald, bilan des recherches archéologiques de 1991*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 52 p.

LAMARCHE, Lise
2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec. Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Québec, Institut national de la recherche scientifique. 222 p.

MARTIJN, Charles
1991 « Gepèg (Québec), un toponyme d'origine micmaque », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 21, nº 3, p. 51-64. Montréal.

MORNEAU, François
1989 *Contribution à une méthodologie de caractérisation et de cartographie écologique en milieu urbain : le cas de la Basse-Ville de Québec*. Québec, Centre de recherche en aménagement et en développement.

NADEAU, Joanne, Joël BRUN, Stéphane DE SOUZA et Alain TREMBLAY
2012 *Compilation géologique - Québec*. CG-21L14-2012-001. Québec, Ministère des Ressources naturelles.

NOËL, Stéphane
2014 *Fouille archéologique du site de la chapelle Notre-Dame-de-Lorette (CeEu-11) (2013). L'Ancienne-Lorette*. L'Ancienne-Lorette, Corporation de la Chapelle Notre-Dame-de-Lorette.

PARENT, Michel et Serge OCCHIETTI
1988 « Late Wisconsinan Deglaciation and Champlain Sea invasion in the St. Lawrence Valley, Québec », dans *Géographie physique et Quaternaire* vol. 42, n° 3, p. 215-246. Montréal, Université de Montréal.

PINTAL, Jean-Yves
2002 « De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 22, n° 3, p. 41-54. Montréal.
2003 *Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis*. Lévis, Ville de Lévis. 13 p.
2006 « Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis », dans *Archéologiques* n° 19, p. 1-20. Québec, Association des archéologues du Québec.

PLOURDE, Michel
2006 *Étude sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire*. Québec, Ministère de la Culture et des Communications.
2008 « Stadaconé : lieu de «demourance» de Donnacona », dans *Revue Cap-aux-Diamants* n° 93, p. 11-14. Québec, Éditions Cap-aux-Diamants.
2009 *Fouilles archéologiques, Marais du Nord, lac Saint-Charles : Chantier-école en préhistoire de l'Université Laval, saison 2009, et synthèse des travaux archéologiques (2001-2009)*. Québec, Université Laval. 87 p.
2013 *Espace d'innovation d'Estimauville. Inventaire archéologique*. Québec, Ville de Québec.

PLOURDE, Michel et François MORNEAU
1996 *Étude de potentiel archéologique du territoire à l'extérieur de l'arrondissement historique de la ville de Québec. L'occupation amérindienne à la période préhistorique*. Québec, Ville de Québec. 35 p.

RICHARD, Pierre J.H.
1985 « Couvert végétal et paléoenvironnements de Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant », dans *Recherches amérindiennes au Québec* vol. 15, nos 1-2, p. 39-56. Montréal.
2007 « Le paysage tardiglaciaire du «Grand Méganticois» : état des connaissances », dans *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne*, p. 21-45. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.
2020 « Le cadre naturel des Appalaches nordiques durant le Paléoindien », dans Claude Chapdelaine et Éric Graillon (dir.), *Kruger 2, un site du Paléoindien récent à Brompton*, p. 23-60. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

RICHARD, Pierre J.H. et Serge OCCHIETTI
2005 « 14C chronology for ice retreat and inception of Champlain Sea in the St. Lawrence Lowlands, Canada », dans *Quaternary Research* no 63, p. 353-358. Cambridge, Cambridge University Press.

ROULEAU, Serge
2012 *Interventions archéologiques 2011, inventaire à la grange-étable du Domaine de Maizerets et surveillances des travaux sur les rues des Carrières, du Mont-Carmel, côte du Palais et 113, côte de la Montagne*. Québec, Ville de Québec. 34 p.
2014 *Inventaire archéologique, site de la maison Jules-Édouard-Robitaille en 2012, CfEt-30*. Québec, Ville de Québec.

RURALYS
2016 *Interventions archéologiques dans le quartier Saint-Roch en 2015. Travaux de réfection des rues De Sainte-Hélène, du Chalutier, du Roi et du boulevard Langelier.* Québec, Ville de Québec. 331 p.

SIMONEAU, Daniel
1990 *Rapport de surveillance archéologique, intervention ponctuelle, Québec, 1989*. Québec, Ville de Québec.
2012 *Rapport des fouilles archéologiques réalisées à l'îlot des Palais par la Ville de Québec, saisons 2006 et 2007*. Québec, Ville de Québec. 409 p.
2018 *Projet du réseau structurant de transport en commun. Évaluation sommaire du potentiel archéologique*. Québec, Ville de Québec. 54 p.

SOMCYNSKY, Pablo
1980 *Rapport des activités de surveillance archéologique à la place Royale de Québec et de la fouille de sauvetage de la tour S.-O. de la seconde habitation de Champlain*. Québec, Ministère des Affaires culturelles. 85 p.

SULTE, Benjamin
1923 *Mélanges historiques. Études éparses et inédites*, vol. 11. G. Ducharme, Montréal.

10707

TALON, Brigitte, Serge PAYETTE, Louise FILION et Ann DELWAIDE
2005 « Reconstruction of the long-term fire history of an old-growth deciduous forest in southern Québec, Canada, from charred wood in mineral soils », dans *Quaternary Research* nº 64, p. 36-43. Cambridge, Cambridge University Press.

TRUDEL, Marcel
1968 *Atlas de la Nouvelle-France*. Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval.

TRUELLE
2020 *Interventions archéologiques (2019). Projet de zone d'innovation du Littoral Est de la Ville de Québec, arrondissement de la Cité-Limoilou*. Québec, Ville de Québec. 77 p.
2022 *Interventions archéologiques (été-automne 2020) sur le site des maisons Garneau et Lortie (CeEt-895), Chemin de la Canardière*. Québec, Ville de Québec.



LE TRAMWAY DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA GESTION DES PROJETS ROUTIERS ET DE L'ENCADREMENT EN EXPLOITATION

AOÛT 2024

RAPPORT DE RECHERCHE

RÉALISATION DE TRAVAUX D'INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE DANS LE CADRE DE PROJETS SITUÉS SUR LE TERRITOIRE DES DIRECTIONS GÉNÉRALES TERRITORIALES DE LA CAPITALE-NATIONALE ET DE LA MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC (2023)



Artefact Urbain

Transports et Mobilité durable Québec

10710

Page couverture : Inventaire archéologique en cours à Baie-du-Febvre (photographie BDF_005)

Réalisation de travaux d'inventaire archéologique dans le cadre de projets situés sur le territoire des directions générales territoriales de la Capitale-Nationale et de la Mauricie – Centre-du-Québec (2023)

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

Numéro de dossier : 4306-23-AD04

Permis de recherche archéologique :

23-URBA-07

23-URBA-09

Simon Paquin & Joey Leblanc

Rapport préparé par :

Artéfact urbain Inc.

51 rue Desjardins, bureau 200

Québec, Qc G1R 4L6

Canada

https://www.artefacturbain.ca/

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation

475, boul. de l'Atrium - 1er étage, local 104, Québec (Québec) G1H 7H9

Août 2024

RÉSUMÉ

Le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD) projette des travaux routiers pour lesquels des risques archéologiques potentiels ont été identifiés sur le territoire des directions générales territoriales de la Capitale-Nationale et de la Mauricie – Centre-du-Québec. C'est ainsi qu'en 2023, la Direction générale de la gestion des projets routiers et de l'encadrement en exploitation a mandaté de manière ponctuelle la compagnie Artéfact urbain Inc. pour deux projets d'inventaires archéologiques prévus dans ces régions.

Une première intervention concerne la stabilisation des berges de la rivière Batiscan (projet 154-14-1080) dans la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (municipalité régionale de comté de Chenaux, en Mauricie). Ces travaux relèvent d'un projet routier de réfection de la structure de chaussée de la route 361 (Rang Sud) entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte (projet 154-84-0212). La firme Artéfact urbain a procédé à un inventaire archéologique d'une petite portion des berges afin de prévenir les impacts des travaux projetés sur le patrimoine culturel. Ces travaux comportent une inspection visuelle et la réalisation de sondages systématiques dans la zone d'intervention (tableau 1). Ces travaux ont été réalisés le 13 octobre 2023. L'équipe qui a mené à terme l'inventaire à Sainte-Geneviève-de-Batiscan à l'automne 2023 était seulement composée d'un responsable d'intervention. Malgré le potentiel archéologique de la zone d'étude, le résultat de l'intervention s'est avéré négatif.

Une seconde intervention concerne le projet de reconstruction d'un pont situé sur la route 132 (projet 154-05-0070) dans la municipalité de Baie-du-Febvre (municipalité régionale de comté de Nicolet-Yamaska, au Centre-du-Québec). La firme Artéfact urbain a procédé à un inventaire archéologique de la zone visée par les travaux afin de prévenir les impacts sur le patrimoine culturel. Ces travaux comportent une inspection visuelle et la réalisation de sondages systématiques dans la zone d'intervention (tableau 1). Ces travaux ont été réalisés le 31 octobre et le 1er novembre 2023. Bien que les résultats de l'inventaire soient négatifs, un vestige de béton (nommé 1A100) a été observé sur le terrain et correspond à un bâtiment toujours en fonction en 1948.

Au final, aucune expertise archéologique supplémentaire n'est recommandée lors de la poursuite des travaux dans les limites de ces projets.

Tableau 1. Sommaire des zones inventoriées en 2023

Secteurs expertisés	Projet	Chaînage	Superficie (m^2)	Nombre de sondages réalisés	Résultat
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	154-84-0212	0+520@0+660	1 093	13	Négatif
Baie-du-Febvre	154-05-0070	1+985@2+006	1 413	29	Négatif

ÉQUIPES DE RÉALISATION

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
Direction générale de la gestion des projets routiers
Direction de l'environnement
800, place d'Youville - 11e étage
Québec (Québec) G1R 3P4

Ghislain Gagnon	Archéologue chargé d'activité

ARTEFACT URBAIN INC.

Inventaire archéologique à Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Projet 154-84-0212)

Simon Paquin, Archéologue	(Terrain – responsable de l'intervention archéologiques, recherche/rédaction, traitement/analyse, infographie, cartographie)
Joey Leblanc, Archéologue	(Chargé de projet, recherche/rédaction, révision)
Marie-Anne Paradis, Archéologue	(Administration, recherche/rédaction, révision)

Inventaire archéologique à Baie-du-Febvre (Projet et 154-05-0070)

Joey Leblanc, Archéologue	(Terrain – chargé de projet, recherche/rédaction, révision)
Marie-Anne Paradis, Archéologue	(Terrain – technicienne-archéologue [archéologue de terrain séniore], administration, recherche/rédaction)
Simon Paquin, Archéologue	(Recherche/rédaction, traitement/analyse, infographie, cartographie)
Myriam Renaud	(Spécialiste en culture matérielle)

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ iv
ÉQUIPES DE RÉALISATION v
LISTE DES FIGURES viii
LISTE DES PLANCHES ix
LISTE DES PROFILS ix
LISTE DES TABLEAUX ix
1. INTRODUCTION 1
2. MÉTHODOLOGIE 2
2.1. Recherches préparatoires 2
2.2. Durée des travaux et équipes de terrain 2
2.3. Méthodologie de terrain 2
2.4. Méthodologie en laboratoire 4
3. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE : SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 5
3.1. Localisation du projet 5
3.2. Paysage et contexte naturel 7
3.3. Périodes d'occupation paléohistorique 8
3.3.1. Paléoindien (12 500 - 8 000 AA) 9
3.3.2. Archaïque (9 500 - 3 000 AA) 9
3.3.3. Sylvicole (3 000 - 450 AA) 10
3.4. Contexte culturel eurocanadien 11
3.5. Contexte archéologique 12
3.6. Résultats : Sainte-Geneviève-de-Batiscan 13
3.7. Conclusion et recommandations 16
3.7.1. Valeurs archéologiques 16
4. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE : BAIE-DU-FEBVRE 17
4.1. Localisation du projet 17
4.2. Paysage et contexte naturel 19
4.3. Périodes d'occupation paléohistorique 19
4.4. Contexte culturel eurocanadien 19
4.5. Contexte archéologique 28
4.6. Résultats : Baie-du-Febvre 29
4.7. Conclusions et recommandations 33

4.7.1. Valeurs archéologiques 33
5. CONCLUSION 34
BIBLIOGRAPHIE 35
Annexe 1 : MTMD (2023) – Réfection de la structure de chaussée de la route 361 entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Projet 154-84-0212, Analyse de risques en archéologie
Annexe 2 : Inventaire des artéfacts – Baie-du-Febvre
Annexe 3 : Catalogue photographique – Sainte-Geneviève-de-Batiscan
Annexe 4 : Catalogue photographique – Baie-du-Febvre

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Localisation de la zone d'intervention 2023 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan et des formations géologiques générales avoisinantes 7

Figure 2. Localisation de la zone d'intervention 2023 à Baie-du-Febvre et des formations géologiques générales avoisinantes 19

Figure 3. Limites territoriales de la seigneurie de Baie-Saint-Antoine sur fond de carte du gouvernement du Québec (2024) 20

Figure 4. Portion d'un plan de 1761-1763 qui indique les habitations le long du chemin principal de la paroisse de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre), notamment à proximité de l'aire d'étude (emplacement approximatif indiqué d'un cercle bleu) au croisement de la rivière Colbert et du chemin principal 21

Figure 5. Vue de la maison patrimoniale construite avant 1823 située au 157, route Marie-Victorin à Baie-du-Febvre 21

Figure 6. Portion d'un plan de 1831 de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre) 22

Figure 7. Portion d'un plan daté de 1907 par Jos-Henri Houde de la municipalité de Baieville (LaBaie Ville) 23

Figure 8. Portion d'une carte topographique de 1923 d'après un relevé de 1922 23

Figure 9. Portion d'une carte topographique de 1943, mise à jour en 1937 selon un relevé de 1922 24

Figure 10. Photographie datée de 1947 du Pont sur la rivière Colbert à Baie-du-Febvre 25

Figure 11. Photographie datée de 1949 avec le nouveau pont sur la rivière Colbert à Baie-du-Febvre 26

Figure 12. Plan daté de mars 1948 qui illustre les modifications prévues de la route Marie-Victorin 27

Figure 13. Photographie aérienne datée de mai 1958 27

Figure 14. Photographie satellite daté de 2024 du secteur à l'étude 28

LISTE DES PLANCHES

Planche 1. Localisation de l'intervention 2023 et des sites archéologiques à proximité - Sainte-Geneviève-de-Batiscan 6
Planche 2. Intervention archéologique 2023 – Sainte-Geneviève-de-Batiscan 14
Planche 3. Localisation de l'intervention 2023 et des sites archéologiques à proximité – Baie-du-Febvre 18
Planche 4. Inventaire archéologique 2023 – Baie-du-Febvre 31

LISTE DES PROFILS

Profil 1. Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage-test 005 15
Profil 2. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage test 010 32

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Sommaire des zones inventoriées en 2023 iv
Tableau 2. Cadre chronologique de l'occupation amérindienne dans la région de Québec 8
Tableau 3. Sites archéologiques dans un rayon de 10 KM. 12
Tableau 4. Sites archéologiques dans un rayon de 10 km, Baie-du-Febvre 28

1. INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de plusieurs projets d'inventaires archéologiques pour lesquels la firme Artéfact urbain a été mandatée par le ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD) durant l'année 2023. Ces projets ont été réalisés dans le cadre d'un contrat à exécution sur demande (4306-23-AD04) touchant les régions des directions générales territoriales de la Capitale-Nationale et de la Mauricie – Centre-du-Québec.

Deux inventaires archéologiques ont ainsi été réalisés durant la saison 2023 en vue de travaux routiers à venir : une intervention sur les berges de la rivière Batiscan dans la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (154-14-1080) et une intervention dans le village de Baie-du-Febvre (154-05-0070). Les résultats de ces interventions archéologiques sont respectivement décrits dans les chapitres 3 et 4 du présent rapport.

2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie appliquée aux projets 154-84-0212 et 154-05-0070 est celle prescrite par le MTMD dans le devis technique 4306-23-AD04. Cette méthodologie prend compte des résultats et les recommandations des expertises archéologiques réalisées antérieurement à l'intérieur des limites des projets, du mandat et le type d'expertise à réaliser, des caractéristiques physiques et environnementales des limites des projets ainsi que des exigences méthodologiques du ministère des Transports en matière d'expertises archéologiques.

2.1. Recherches préparatoires

L'analyse du projet débute par la recherche documentaire, qui concerne les sites archéologiques connus, les lieux patrimoniaux allochtones et autochtones, les aires de protections, les études de potentiel, les zones d'information archéologique et les caractéristiques physiques et environnementales des zones d'étude. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ). Les données relatives aux études de potentiel archéologique proviennent de la base de données du Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA) et aux centres de documentation du MCC et de l'Agence Parcs Canada.

Autrement, les recherches documentaires sont principalement effectuées via les sites Web de la Bibliothèque et Archives nationale du Québec (BAnQ), la Bibliothèque et Archives Canada (BAC), sur le Portail extranet du ministère de la Sécurité Publique (Portail MSP). Les études et cartes pédologiques proviennent de l'Institut de Recherche et de Développement en Agroenvironnement (IRDA), l'information géologique du Système d'information géominière du Québec (SIGÉOM) et les données environnementales du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP).

2.2. Durée des travaux et équipes de terrain

Dans le cas de l'inventaire archéologique à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, l'intervention de terrain s'est déroulée le 13 octobre 2023 par une équipe seulement composée de Simon Paquin, archéologue et responsable de l'intervention archéologique. Pour ce qui est de l'inventaire réalisé dans la municipalité de Baie-du-Febvre, l'intervention de terrain s'est déroulée du 31 octobre au 1er novembre 2023 par une équipe composée de Joey Leblanc, responsable de l'intervention archéologique, et d'une technicienne-archéologue (archéologue de terrain sénior), Marie-Anne Paradis.

Pour tous ces projets, les travaux ont été réalisés en conformité avec les règlements sur la santé et la sécurité sur les chantiers. Tous les membres du personnel de terrain possèdent leur Attestation de formation en santé et sécurité sur les chantiers. Les équipements de protection individuelle, tels les bottes à embout d'acier, le dossard et le casque, ont été requis en permanence.

2.3. Méthodologie de terrain

Les travaux ont débuté par une inspection visuelle systématique des aires d'intervention. Ces observations constituent une première étape pour comprendre les transformations anthropiques du milieu et ainsi identifier d'éventuels biens archéologiques présents en surface. De plus, l'inspection visuelle est également de rigueur pour les secteurs où les sondages archéologiques sont impraticables. Ces zones

d'exclusion de sondage se présentent lorsque les sols sont irrémédiablement perturbés par des activités anthropiques ou des bouleversements divers, lorsque les secteurs présentent de fortes pentes et qu'il y a présence de milieux humides ou d'affleurements rocheux. Enfin, lors de la découverte de biens ou de sites archéologiques dans les limites du projet, une inspection visuelle complète des sols de surface entourant le lieu de la découverte est réalisée sur une distance de 10 mètres en périphérie de ce lieu.

Par la suite, les zones présentant un potentiel archéologique paléohistorique et historique ont été sondées manuellement, à la pelle. Les superficies propices ont fait l'objet de sondages disposés systématiquement en quinconce et espacés entre eux d'une distance approximative de 10 mètres (5 mètres à proximité des bâtiments potentiels; Baie-du-Febvre). Chacun de ces sondages a une dimension minimale de 30 cm sur 30 cm (surface de 900 cm^2), une profondeur minimale de 50 cm et il est par la suite localisé à l'aide d'un appareil GPS. Le contenu excavé dans chaque sondage est également vérifié minutieusement à la truelle. Pour sa part, le couvert végétal et organique superficiel est déstructuré lorsqu'il est susceptible de renfermer des biens ou des sites archéologiques. Au besoin, des sondages hors des zones à potentiel archéologique identifiées sont réalisés, si les archéologues en jugent la nécessité. Ainsi, tous les biens archéologiques identifiés par inspection visuelle et dans les sondages sont relevés.

Des sondages tests sont également réalisés pour chaque secteur archéologique identifié et chaque fois qu'une différence significative des sols et de l'environnement physique est observée. Autrement, un sondage test est effectué à tous les 500 mètres lorsqu'un secteur archéologique est plus long que cette distance. Ces derniers ont une dimension de 50 cm sur 50 cm (surface de 2 500 cm^2) et d'une profondeur minimale de 75 cm. Tous les sondages tests sont identifiés, photographiés et localisés à l'aide d'un GPS.

En cas de découverte archéologique dans un sondage, le responsable de l'intervention doit contacter le MTMD afin d'obtenir l'accord de l'archéologue chargé d'activité pour procéder à l'évaluation de site. Le cas échéant, le sondage est agrandi pour atteindre des dimensions de 50 cm sur 50 cm et ses sols sont tamisés au tamis 6 mm (1/4"). De plus, une série de sondages supplémentaires disposés en croix de chaque côté du sondage positif, à une distance de 3 mètres pour une découverte paléohistorique et de 5 mètres pour une découverte historique. Si un de ces sondages supplémentaires s'avère également positif, la méthode est maintenue jusqu'à ce qu'il n'y ait que des sondages négatifs en périphérie de l'aire de découverte. À ce moment, une nouvelle série de sondages supplémentaires est effectuée, cette fois à une distance de 6 m pour les découvertes paléohistoriques et de 10 mètres pour les découvertes historiques. Si un de ces sondages était positif, les sondages aux 3 ou 5 mètres sont repris selon la même méthode. Si toutefois un des sondages à 6 ou 10 mètres de distance s'avère négatif, le processus d'évaluation prend fin.

Enfin, l'ensemble des données sont consignées par le responsable de l'intervention l'intérieur d'un carnet de notes et d'une tablette électronique. Les tablettes électroniques (*Tab Active3*) ont également été utilisées pour l'enregistrement d'informations supplémentaires, pour la prise de photographies et pour la prise des coordonnées géographiques (logiciel *SW Maps*) pour l'ensemble des sondages effectués et pour les éléments particuliers identifiés sur le terrain. Des fiches électroniques (logiciel *FastField*) ont également été remplies pour chacun des sondages tests, incluant un croquis de paroi et une description des couches observées. L'ensemble de la méthodologie plus technique liée aux divers programmes utilisés sur les tablettes électroniques est présenté dans Paradis et Leblanc (2021).

2.4. Méthodologie en laboratoire

Les vestiges mobiliers sont emballés dans des sacs de type Ziploc sur lesquels leur provenance archéologique a été inscrite. Ils sont emballés par matériau de fabrication. Les objets plus fragiles sont conservés dans des fioles ou dans de petites boîtes rigides en carton. Du papier sans acide a été utilisé comme emballage de protection. Les objets qui demandent une attention particulière sont transportés rapidement en laboratoire. Des recommandations pourraient être formulées pour la restauration ou la conservation d'objets significatifs. Un code spécifique par sac d'artéfacts ou d'écofacts est attribué. En laboratoire, à l'exception de ceux isolés pour restauration ou conservation, les artéfacts et les écofacts ont été nettoyés à l'eau (origine minérale et vitrifiée) ou à sec (origine organique osseuse et métal) à l'aide d'une brosse aux poils non fermes. Les précautions relatives au nettoyage et à la conservation des artéfacts suivent les mesures du guide produit par le Centre de conservation du Québec (Bergeron et Rémillard 2000). Les artéfacts et écofacts ont ensuite été isolés par matériau, par unité (lot) et séchés. Enfin, ils sont analysés puis inventoriés à l'aide des codes élaborés par la Ville de Québec (L'anglais 1994).

3. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE : SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN

3.1. Localisation du projet

Des travaux d'inventaire archéologique liés à la stabilisation des berges de la rivière Batiscan ont été réalisés sur le territoire de la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan dans la MRC de Chenaux. La circonscription électorale concernée est Champlain dans la région administrative de la Mauricie (Planche 1).

La zone à potentiel archéologique est une petite bande riveraine couvrant 1093 m^2 située sur les lots cadastraux 5 619 071 et 5 619 283. Cette zone est située le long du rang Sud, entre la route 361 et la rivière Batiscan (chaînage 0+520@0+660).

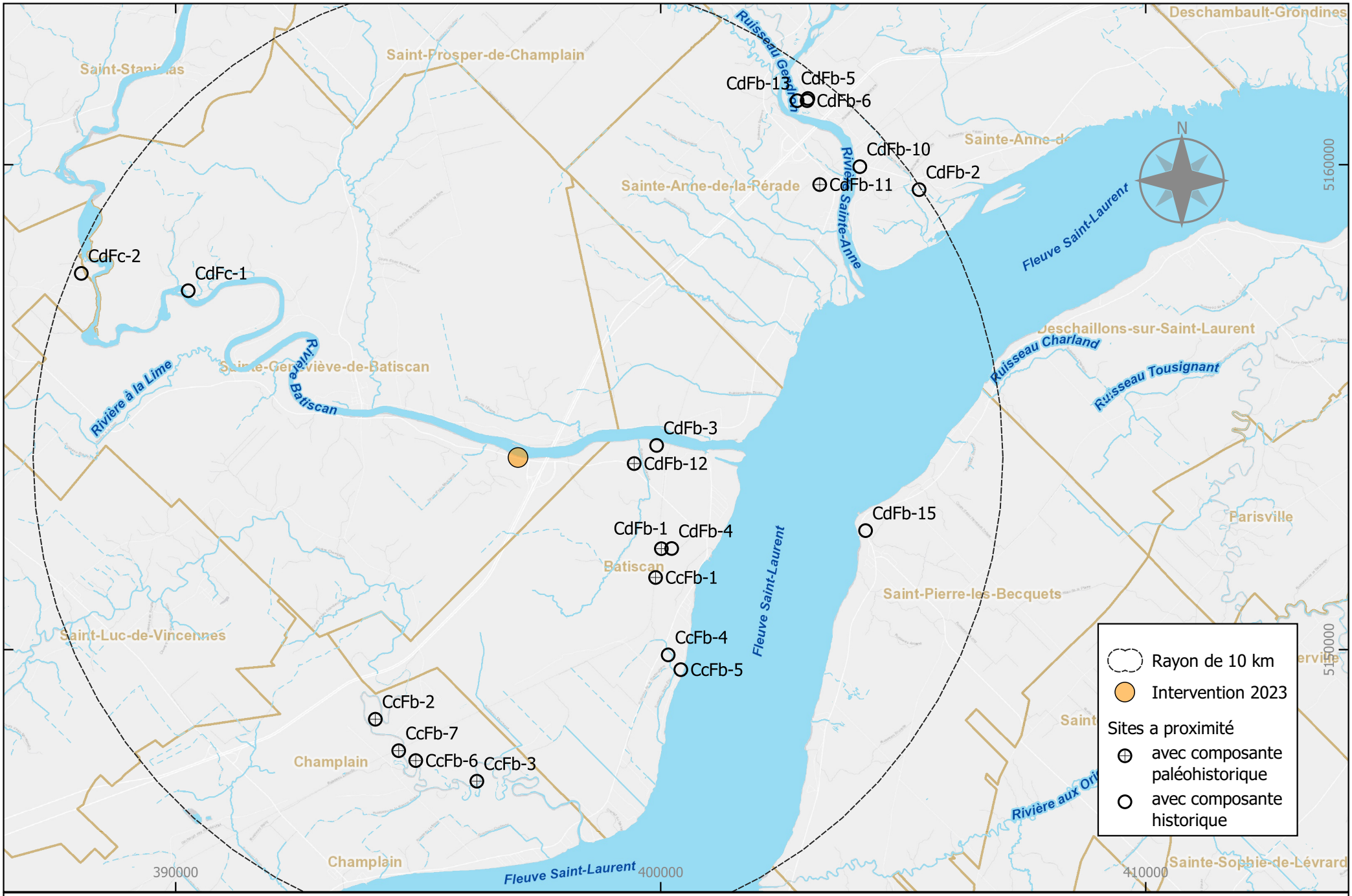


Planche 1. Localisation de l'intervention 2023 et des sites archéologiques à proximité - Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Système de coordonnées :
NAD83 / MTM zone 8 (EPSG : 32188)

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue

Fond de carte :
ESRI gray; ministère des Ressources Naturelles et des Forêts du Québec (découpage administratif); Géobase du Réseau Hydrographique du Québec GRHQ (hydrologie)

10724

Artefact Urbain

3.2. Paysage et contexte naturel

La région administrative de la Mauricie est divisée entre deux provinces géologiques : la plate-forme du Saint-Laurent, là où se situe la zone d'intervention, et la province de Grenville qui débute quelques kilomètres au Nord (figure 1).

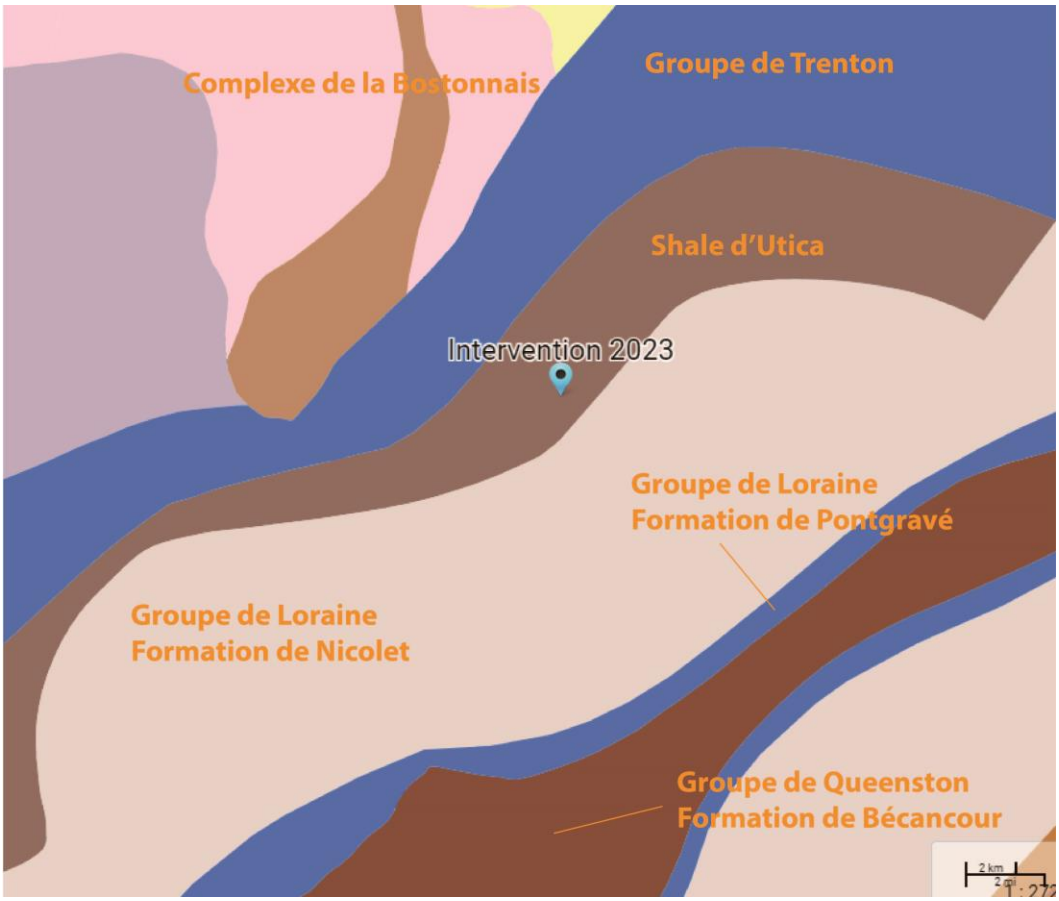


Figure 1. Localisation de la zone d'intervention 2023 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan et des formations géologiques générales avoisinantes (capture d'écran de la carte interactive SIGÉOM)

La zone d'étude de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (154-14-1080) se situe dans la formation des Shales d'Utica dont le socle est composé de shales calcaireux avec interlits de calcaire argileux de l'Ordovicien moyen (SIGÉOM). La zone d'intervention, située directement sur les berges de la rivière Batiscan, présente un dépôt de surface d'origine marine (MFFP 2019). Pour ce qui est de la végétation principalement retrouvée dans la zone élargie, il s'agit d'une bétulaie jaune à sapin et érable à sucre (MFFP 2019).

Pour sa part, la typologie climatique dans le sud de la province de Québec, ce qui englobe Sainte-Geneviève-de-Batiscan, est caractérisée par un climat continental froid et humide selon la classification de Köppen-Geiger basé sur les normales de 1981 à 2010 (Gouvernement du Québec 2012).

3.3. Périodes d'occupation paléohistorique

La période précontact sur le territoire québécois a été divisée en trois grandes périodes culturelles archéologiques : le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole (tableau 2.1). Chacune de ces périodes a par la suite été divisée en sous-séquences temporelles définies par des différences de schèmes d'établissement et de particularités dans la culture matérielle.

Tableau 2. Cadre chronologique de l'occupation amérindienne dans la région de Québec

Période temporelle	Sous-séquence temporelle	Subdivision
Paléoindien 12 500 - 8 000 AA	**Paléoindien ancien** 12 500 - 9 500 AA **Paléoindien récent** 10 000 - 8 000 AA	-
Archaïque 9 500 - 3 000 AA	**Archaïque ancien** 9 500 - 8 000 AA **Archaïque moyen** 8 000 - 5 500 AA **Archaïque supérieur** 5 500 - 3 000 AA	**Archaïque récent laurentien** 5 500 - 4 200 AA **Archaïque post-laurentien** 4 200 - 3 000 AA
Sylvicole 3 000 - 450 AA	**Sylvicole inférieur** 3 000 - 2 400 AA **Sylvicole moyen** 2 400 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur** 1 000 - 450 AA	**Sylvicole moyen ancien** 2 400 - 1 500 AA **Sylvicole moyen tardif** 1 500 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur ancien** 1 000 - 800 AA **Sylvicole supérieur médian** 800 - 650 AA **Sylvicole supérieur récent** 650 - 450 AA

(Source : Gates St-Pierre 2010 : 10 ; Pintal 2012 ; Plourde 2011 : 87 ; Taché 2010 : 8)

3.3.1. Paléoindien (12 500 - 8 000 AA)

La phase initiale d'occupation du territoire s'amorce avec le retrait des glaces. Les objets retrouvés dans les contextes de cette période témoignent de groupes qui se déplaçaient sur de grandes distances afin de poursuivre les troupeaux de caribous et qui utilisaient surtout de cherts fins (Pintal 2013 : 22). La sous-période ancienne du Paléoindien s'étend de 12 000 à 10 000 ans AA, tandis que la sous-période récente se termine vers 8 000 ans AA.

Paléoindien ancien (12 500 - 9 500 AA)

Les traces de ces groupes ont été trouvées uniquement en Estrie, dans la région du lac Mégantic, et datent de 12 500 AA (Chapdelaine 2004 ; 2007). Leur industrie lithique est essentiellement taillée et se caractérise par des pointes lancéolées à cannelure de type Neponset/Michaud et de gros outils bifaciaux en plus d'une série d'outils unifaciaux (grattoirs, racloirs et perçoirs) et d'éclats retouchés (Chapdelaine 2007). Ils utilisaient la ressource de chert de Munsungun et celle de rhyolithe du New Hampshire (Chapdelaine 2012). Il semble que le recours à des matières premières lithiques de qualité soit typique des sites paléoindiens anciens (Plourde 2009). Ils récupéraient probablement ces matériaux lors de leurs nombreux déplacements.

Paléoindien récent (10 000 - 8 000 AA)

Bien que les sites associés à cette culture soient généralement mis au jour sur de hauts plateaux dans la vallée du fleuve Saint-Laurent (Benmouyal 1987 ; Chalifoux 1999 ; Dumais 1988 ; 2000 ; Pintal 2006) et en Outaouais (Ruralys 2014), quelques découvertes ont été faites à l'intérieur des terres, en Abitibi et en Estrie (Côté 1998 ; Graillon 2011). Leur industrie lithique est caractérisée par des pointes lancéolées à enlèvements étroits et parallèles (Plourde 2009 : 13) servant à la chasse aux mammifères terrestres et marins et par la taille de forêts et de grattoirs en forme de goutte (Chalifoux 1999). Ils sont associés à une tradition Plano aussi nommée Ste-Anne / Varney. Cette tradition fait référence à des populations originaires des Prairies de l'Ouest canadien migrant vers l'est (Chapdelaine 1994).

3.3.2. Archaïque (9 500 - 3 000 AA)

Les petits groupes d'humains de l'Archaïque sont nomades et fondent leur économie sur la chasse, la pêche, mais aussi sur la cueillette dans un environnement qui voit l'émergence d'un certain couvert végétal (Lavoie *et al.* 2010). La localisation des sites retrouvés dans le Nord-Est américain suggère la participation de ces populations à un vaste réseau d'échanges. Ils établissent des campements près de petits cours d'eau et des établissements saisonniers de plus grande envergure près des plans d'eau favorables à la pêche (CDA 2020).

Archaïque ancien (9 500 - 8 000 AA)

On retrouve des occupations associées à cette première période de l'Archaïque dans la région de Blanc-Sablon (Pintal 1998), à l'embouchure du Saguenay (Archambault 1995), en Estrie (Chapdelaine 2007), sur la Rive-Sud de Québec (Pintal 2012) et dans la région de Québec (CDA 2020). L'Archaïque se démarque du Paléoindien par le recours à la technique du polissage lors du travail de la pierre et par la diversification des sources de matières premières lithiques, dont l'utilisation du quartz (Plourde 2009). Il semblerait que

les groupes de l'Archaïque ancien et du Paléoindiens récents ont vécu de façon contemporaine et ce côtoiement a dû s'effectuer dans la région de Québec (Ethnoscop 2012 : 22 ; Pintal 2002 : 42).

Archaïque moyen (8 000 - 5 500 AA)

Les témoins de cette période se retrouvent dans la région du lac Mégantic (Graillon 1997), à l'embouchure de la rivière Saguenay (Plourde 2003), autour de Blanc-Sablon (Pintal 1998) et en Gaspésie (Pintal 2006). Leur industrie lithique se compose d'outils unifaciaux et de pointes à pédoncule droit ou convergeant de type Neville ou Stark (Boudreau 2008).

Archaïque supérieur (5 500 - 3 000 AA)

La période de l'Archaïque supérieur est divisée en deux sous-catégories : l'Archaïque laurentien (5500-4200 AA) et l'Archaïque final ou post-laurentien (4 200-3 000 AA). L'Archaïque laurentien est caractérisé par des pointes à encoches latérales de type Otter Creek et Brewerton taillées dans du chert Onondaga (Chapdelaine et Clermont 2006). De plus, la culture matérielle des groupes de cette période comprend une variété d'outils en pierre taillée, mais aussi plusieurs objets produits par polissage (Plourde 2009). À la fin de l'Archaïque, les objets fabriqués en cuivre natif ou en os deviennent fréquents. La diète de l'Archaïque supérieur comprend des anguilles, des castors et des cervidés en Outaouais (Cossette 2003) et du phoque, du béluga, du castor, de l'ours, du renard, diverses espèces de poissons et d'oiseaux en Haute-Côte-Nord (Plumet *et al.* 1993).

3.3.3. Sylvicole (3 000 - 450 AA)

La période du Sylvicole est généralement marquée par l'apparition de la poterie dans les assemblages retrouvés en fouille archéologique un peu partout dans la province. Cette vaste période culturelle a été divisée en trois sous-périodes qui ont à leur tour été fractionnées en épisodes. Ces divisions ont été créées en se basant sur l'évolution de la morphologie des décors des poteries (Chapdelaine 1989; Ruralys 2014 : 14).

Sylvicole inférieur (3 000 - 2 400 AA)

Les traces de ce groupe culturel se retrouvent sur l'ensemble du Nord-Est américain et son centre de diffusion est situé dans les Grands Lacs et le nord de l'état de New York (Chrétien 1995 ; Taché 2010 : 19 et 110). Les sites associés à cette phase se répartissent de part et d'autre de la plaine laurentienne, le long de l'axe du fleuve Saint-Laurent, sur un territoire s'étendant principalement de la région de Québec au lac Ontario. Le Sylvicole inférieur se démarque par la production d'une poterie grossière et la pratique de rituels funéraires élaborés. Ils utilisent également une variété de chert appelée le chert Onondaga pour une production standardisée de lames de cache ou de minces bifaces subtriangulaires, représentatifs de la tradition appelée Meadowood. L'utilisation du cuivre pour la conception d'ornements (perles ovoïdes ou rondes) est également attestée (Clermont 1978 ; 1990). La poterie est quant à elle caractérisée par sa forme fuselée, conique ou en ogive, et traitée avec un battoir recouvert de fibres (Plourde 2009). Malgré l'utilisation de la poterie et l'accroissement de la population, les groupes demeurent très nomades. <

Sylvicole moyen (2 400 - 1 000 AA)

La période du Sylvicole moyen est divisée en deux phases : l'ancien (2 400 à 1 500 ans AA) et le récent (1500 à 1000 ans AA). On les distingue encore une fois sur la base de l'apparence esthétique et des techniques de fabrication de la poterie (Pintal 2013 : 30).

De légers changements morpho-stylistiques dans la fabrication de la poterie et l'abandon des lames de cache témoignent d'une certaine transition culturelle (Arkéos 2010). Toutefois, les pointes à encoches demeurent populaires. Comme ailleurs dans le Nord-Est américain, les sites de cette période suggèrent un processus complexe de transformation sociale, ainsi qu'une augmentation démographique (Ethnoscop 2012 : 24). Une intensification de l'exploitation des ressources de la pêche mènera éventuellement à la sédentarité et à la production alimentaire par le biais de l'horticulture basée sur le maïs et le riz sauvage (Gates St-Pierre 2006). Les nouvelles recherches (Gates St-Pierre et Thompson 2015) laissent entrevoir un processus de développement de l'agriculture amorcé beaucoup plus tôt que ce que l'on croyait pour la région de Québec, soit au début du Sylvicole moyen.

Sylvicole supérieur (1 000 - 450 AA)

La période du Sylvicole supérieur est divisée en trois phases : le supérieur ancien ou tradition Saint-Maurice (Owascoïde) (1000 à 1200 apr. J.-C.), le supérieur médian ou Saguenay (1200 à 1350 apr. J.-C.) et le supérieur récent ou Iroquoien du Saint-Laurent (1350 à 1600 apr. J.-C.) (Tremblay 2006).

Les populations de la famille linguistique et culturelle iroquoienne s'agrandissent et se rassemblent dans des villages en expansion (Ethnoscop 2012 : 25). La domestication des ressources s'accompagne d'une certaine sédentarisation. À partir de la seconde moitié du Sylvicole supérieur, la production horticole se diversifie comptant la courge, les haricots, le tabac et le tournesol. À cela s'ajoute l'accentuation de la présence de parements et de crestellations au sommet des poteries avec des décors qui se complexifient (Ruralys 2014). Durant la phase tardive, la chasse et la pêche deviennent complémentaires à l'horticulture mixte qui se pratique dorénavant près de villages semi-permanents, parfois fortifiés et aménagés loin des routes fluviales, sur des promontoires bien drainés et bien protégés (CDA 2020).

3.4. Contexte culturel eurocanadien

Le contexte eurocanadien de la zone d'étude débute au XVIIe siècle avec la concession des terres le long de la rivière Batiscan en 1639 à la communauté religieuse des Jésuites avec pour objectif d'y établir une mission (Marchand 2010 : II). Le développement des aménagements dans Sainte-Geneviève-de-Batiscan et ses environs sont détaillés dans le document d'analyse des risques en archéologie ; *Réfaction de la structure de chaussée de la route 361 entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Projet 154-84-0212* (annexe 1 : p. 15 à 23).

Dans le cadre du contexte plus précis de la zone d'analyse archéologique de 2023, le propriétaire du terrain a mentionné la possibilité de l'établissement d'un ancien moulin à cet endroit, situé « en face de la maison » (communication personnelle Ghislain Gagnon, MTMD). Cette maison est nommée la Maison Nobert à l'adresse 290 rang sud. Elle a été construite en 1896 à la suite de l'incendie d'une maison ancestrale. Il s'agit de la dernière résidence privée de Sainte-Geneviève à avoir loué une pièce pour servir

d'école de rang jusqu'en 1934 (MCC 2012). Il n'y a pas d'indication supplémentaire sur ce moulin dans les archives disponibles.

3.5. Contexte archéologique

Une vingtaine de sites archéologiques sont situés dans un rayon de 10 km de l'intervention à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, témoignant des périodes paléohistorique et historique. Ceux-ci sont représentés dans la planche 1. De nombreuses zones d'information archéologique sont aussi présentes dans les environs immédiats de l'aire d'intervention. Toute l'information pertinente sur les sites à proximité et les zones d'information archéologique sont résumées dans le document d'analyse des risques en archéologie ; *Réfaction de la structure de chaussée de la route 361 entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Projet 154-84-0212* (annexe 1 : p. 2 à 7). Ces informations affirment l'utilisation paléohistorique et historique des berges de la rivière Batiscan.

Le document mentionné ci-haut décrit en détail les sites les plus proches de l'intervention, mais nous avons inclus dans notre survol les sites situés dans un rayon de 10 km. Le tableau 3 décrit brièvement ces sites archéologiques représentés sur la planche 1 qui ne sont pas traités par l'annexe 1. Ce survol démontre que les rivières de cette région sont occupées depuis l'Archaïque (site CdFb-12; annexe 1) et que le Sylvicole y est bien représenté.

Tableau 3. Sites archéologiques dans un rayon de 10 km. Les sites compris dans l'annexe 1 ne sont pas inclus ici.

Site	Nom	Période	Référence
CcFb-2	Grandmont	Paléohistorique ind.	Martijn 1971
CcFb-3	Bigaouette	Paléohistorique ind.	Martijn 1971
CcFb-4	Site patrimonial du Vieux-Presbytère-de-Batiscan	1698-1875	Fiset 1992
CcFb-5	Moulin à vent de Batiscan	XVIIe siècle	Picard 1994
CcFb-6	Rivière Champlain est	Sylvicole ind.	Taché et Burke 2011
CcFb-7	Rivière Champlain ouest	Paléohistorique ind.	Taché et Burke 2011
CdFb-10	Cimetière de Sainte-Anne-de-la-Pérade	1771-1860	Ethnoscop 2007
CdFb-11	Site Dolbec	Paléohistorique ind.	Taché et Burke 2011
CdFb-13	Rivière Sainte-Anne	1760-1899	Arkéos 2015
CdFb-15	Partie abandonnée du cimetière de Saint-Pierre-les-Becquets	Historique ind.	Truelle et Cie (en cours)
CdFb-2	Manoir Madeleine de Verchères	1608-1950	Salaün 1990
CdFb-5	Rivière Sainte-Anne	1760-1899	Chism 1982
CdFb-6	Rivière Sainte-Anne	1760-1899	Chism 1982
CdFc-1	Forges de Batiscan	1760-1899	Dumais 1982

3.6. Résultats : Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Secteur	Superficie (m^2)	Sondages réalisés	Résultat
Sainte-Geneviève-de-Batiscan	1093	13	Négatif

La zone d'intervention archéologique à Sainte-Geneviève-de-Batiscan est une bande de terre d'environ 100 m de longueur qui longe la route 361 (rang Sud) et les berges de la rivière Batiscan (planche 2). La zone à potentiel archéologique a été établie et cartographiée par le MTMD en raison de la surface d'accueil propice qu'elle offre, en plus des nombreux sites archéologiques à proximité (annexe 1). Aussi, comme mentionné plus haut (section 3.4), le propriétaire actuel du terrain soutient qu'un moulin aurait déjà été implanté à l'endroit de la zone d'intervention, devant la maison actuelle (communication personnelle Ghislain Gagnon, MTMD). En tout, 13 sondages ont été réalisés dans l'aire à potentiel archéologique.

La zone est une surface gazonnée étroite séparée de la rivière par quelques arbres feuillus et présentant une pente descendante d'environ 10 degrés vers la rivière Batiscan (photographie Batis_MTQ_AU_001). L'inspection visuelle de la zone n'indique aucun usage ancien de la zone durant la période historique ou paléohistorique.

Les 13 sondages effectués présentent le même profil stratigraphique que le sondage-test 005 (profil 1). Il s'agit d'un premier lot d'argile limoneuse brune et compacte avec des racines (4%) et des charbons de bois (1%). Le second et dernier lot est une argile brune à grise très compacte avec des racines (1%). Aucun artéfact n'a été retrouvé lors de l'intervention, mais deux petits fragments d'ossements de mammifères ont été retrouvés à l'interface des lots 1 et 2 dans le sondage-test 005. Ceux-ci ne sont pas identifiés et ont été élagués sur le terrain.

La présence des fragments d'ossements à l'interface des deux lots pourrait informer sur la formation du lot 1. Celui-ci est potentiellement un labour ancien, permettant l'enfouissement des ossements. Autrement, aucun vestige ou artéfact n'ont été retrouvés, ce qui ne corrobore pas le potentiel archéologique de la zone d'intervention.

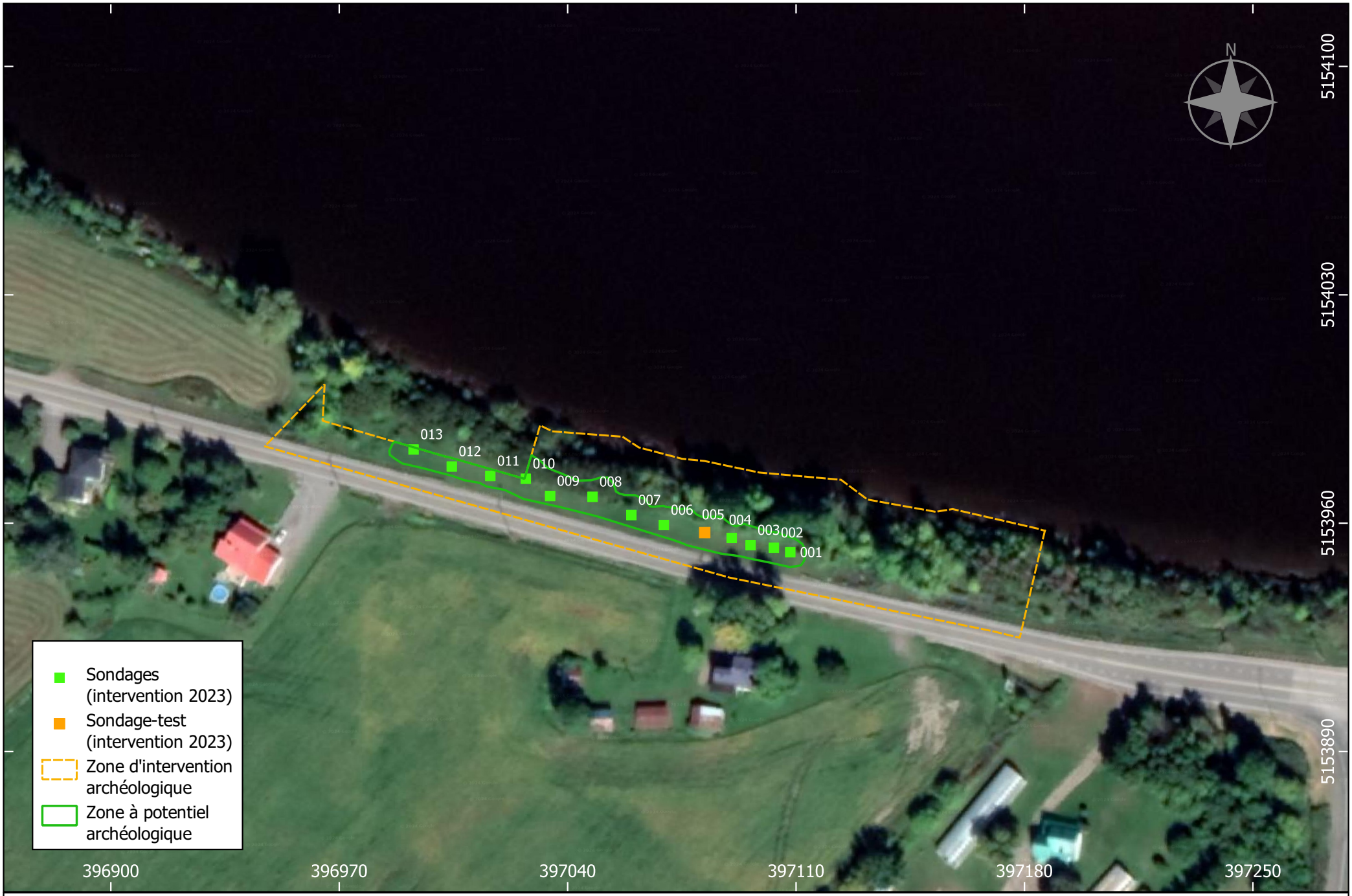


Planche 2. Intervention archéologique 2023 - Sainte-Geneviève-de-Batiscan

0 25 50 75 100 m

Système de coordonnées :
NAD83 / MTM zone 8 (EPSG : 32188)

Fond de carte :
Google Maxar Technologies 2020

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue

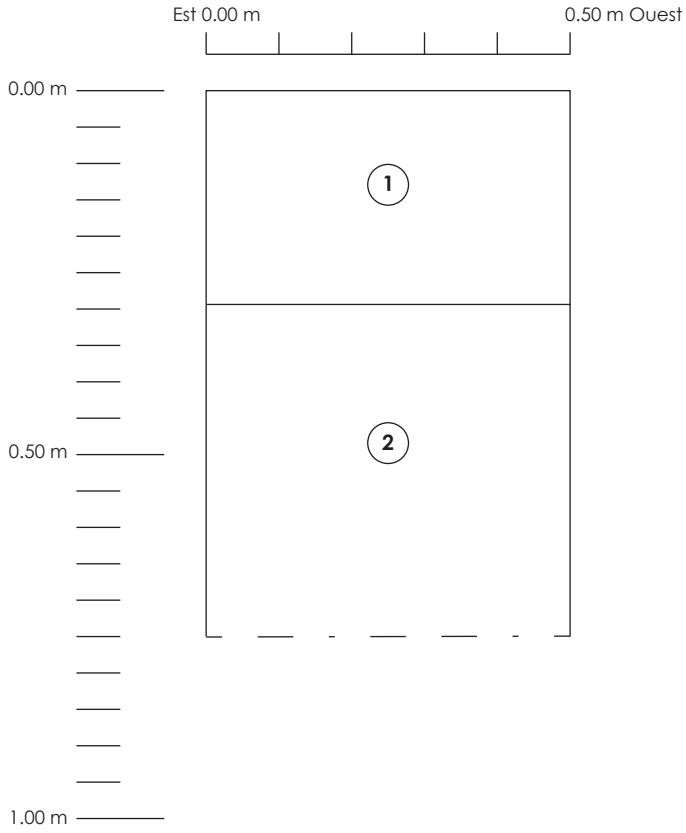
10732

Artefact Urbain

coordonnées :
MTM (Fuseau 8)
X : 5153957.13
E : 397082.04
Z : 10.11



Photographie Batis_MTQ_AU_002



Légende

1 Argile limoneux brun et compact avec racines (4%) et charbons de bois (1%)

2 Argile brun à gris très compact avec racines (4%)

- – · - Fin de fouille

Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Profil 1. Croquis stratigraphique de la paroi sud du sondage test 005

10733 Artefact Urbain

0 50 cm

Février 2024

3.7. Conclusion et recommandations

Le MTMD prévoit réaliser des travaux de réfection de la structure de chaussée de la route 361 (rang Sud) entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, projet pour lequel des risques archéologiques potentiels ont été identifiés. C'est ainsi qu'à l'été 2023, le MTMD a mandaté la compagnie Artéfact urbain à procéder à un inventaire archéologique afin d'atténuer l'impact des travaux projetés sur le patrimoine culturel. Ainsi, une inspection visuelle et la pratique de sondages systématiques ont été réalisées dans les zones à potentiel archéologique.

L'inventaire archéologique n'a pas permis d'identifier de site archéologique paléohistorique ou historique de la zone projetée pour les travaux de réfection. Ainsi, les travaux prévus peuvent être réalisés sans contrainte.

3.7.1. Valeurs archéologiques

Le potentiel de mise en valeur du lieu de l'intervention est jugé nul considérant l'absence de bien ou site archéologique.

4. INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE : BAIE-DU-FEBVRE

4.1. Localisation du projet

Des travaux d'inventaire archéologique ont été réalisés sur le territoire de la municipalité de Baie-du-Febvre dans la MRC de Nicolet-Yamaska et la région administrative du Centre-du-Québec (planche 3). La circonscription électorale concernée est celle de Nicolet-Bécancour. La zone d'intervention est située le long de la route 132 et désigne un petit champ à vocation agricole (chaînage 1+985@2+006). La zone est aussi située sur la rive Est de la rivière Colbert.

Le secteur à potentiel archéologique touche trois lots cadastraux : le lot 6 498 291, lequel est en servitude temporaire, le lot 6 498 290, lequel est en processus d'acquisition par le MTMD, et le lot 5 434 013 qui est sous l'emprise routière gérée par le MTMD. Les droits d'accès à tous ces lots sont détenus par le MTMD.

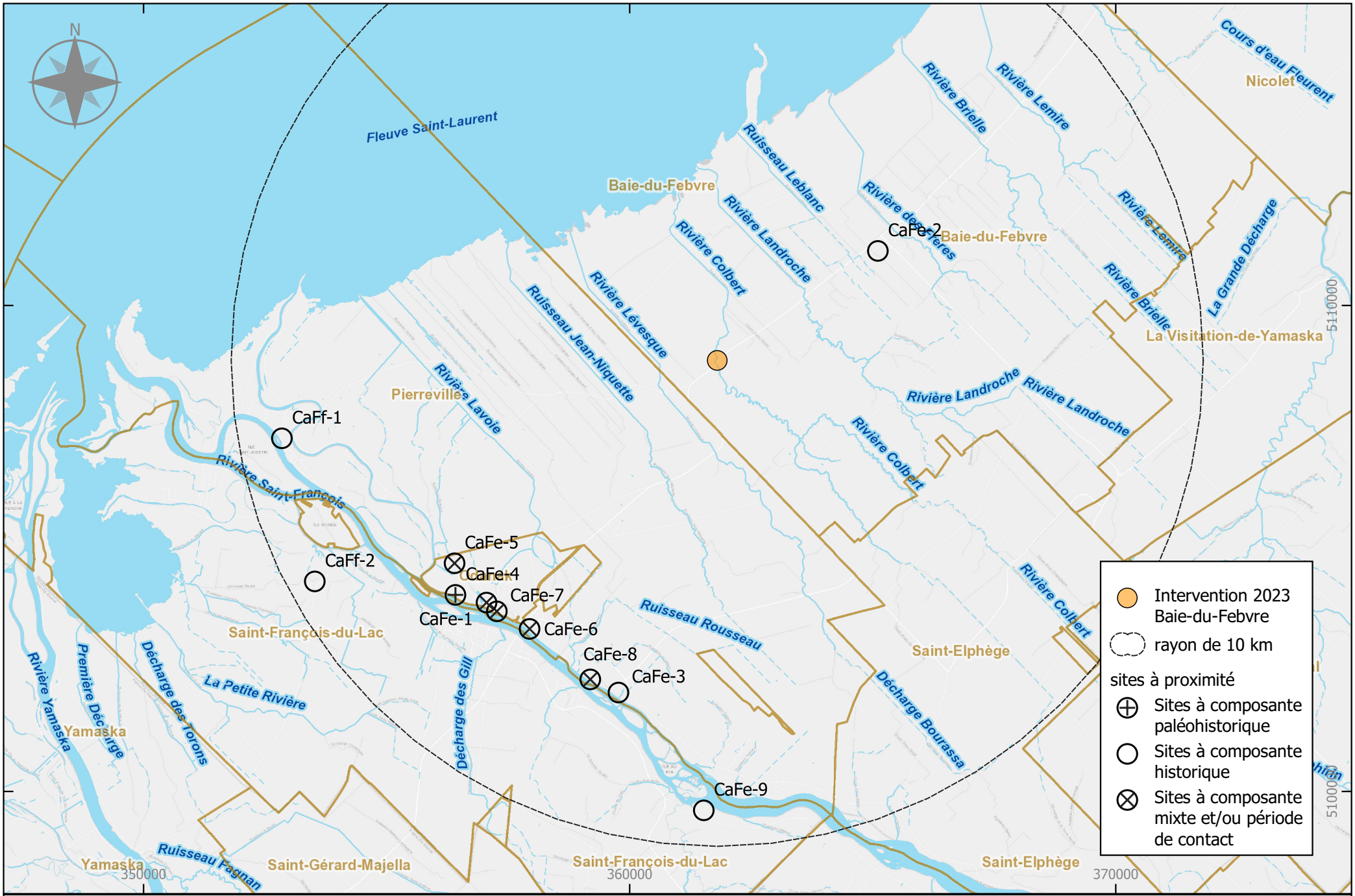


Planche 3. Localisation de l'intervention 2023 et des sites archéologiques à proximité - Baie-du-Febvre

0 2,5 5 7,5 10 km

Système de coordonnées :
NAD83 / MTM zone 8 (EPSG : 32188)

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue

Fond de carte :
ESRI gray; ministère des Ressources Naturelles et des Forêts du Québec (découpage administratif); Géobase du Réseau Hydrographique du Québec GRHQ (hydrologie)

10736

Artefact Urbain

4.2. Paysage et contexte naturel

La zone d'étude de Baie-du-Febvre (projet 154-05-0070) se retrouve au cœur de la formation de Bécancour dans le groupe de Queenston. Ce socle de l'Ordovicien supérieur y est composé de shale rouge, de grès vert, de siltstone, de gypse et d'anhydrite (figure 2).

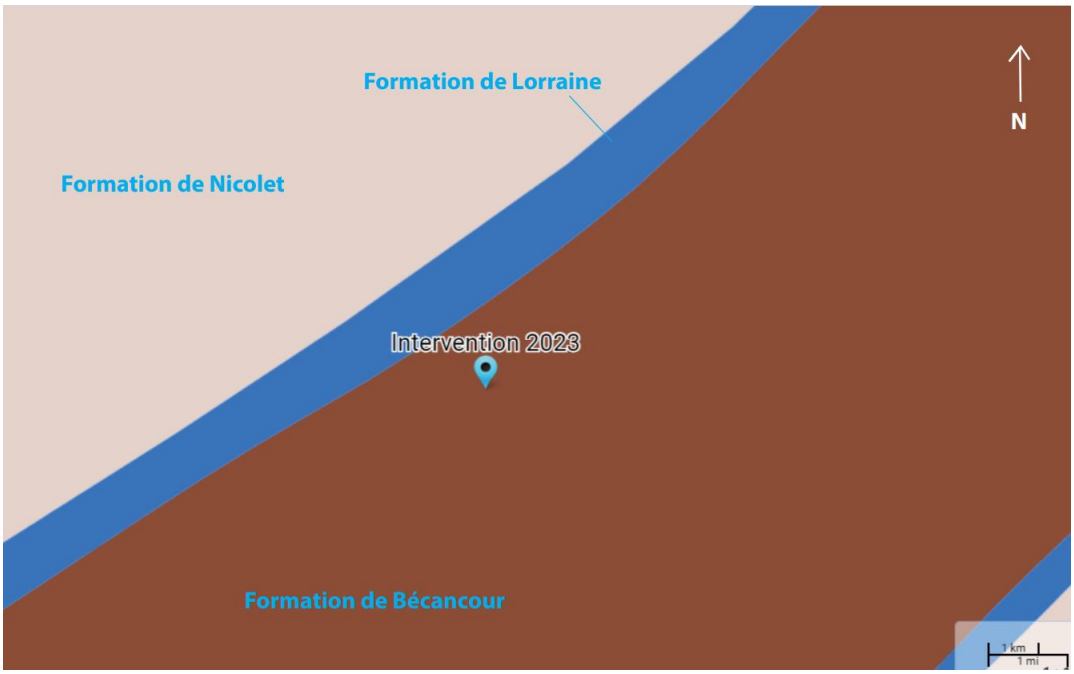


Figure 2. Localisation de la zone d'intervention 2023 à Baie-du-Febvre et des formations géologiques générales avoisinantes (capture d'écran de la carte interactive SIGÉOM)

Les dépôts de surface de la zone sont des sédiments glaciomarins fins d'eau profonde composés principalement de silts argileux et d'argiles silteuses (SIGÉOM). La zone est aujourd'hui à vocation agricole, sans couvert forestier, mais un survol de la carte écoforestière du Québec le long de la rivière Colbert laisse présager un couvert potentiel ancien sous forme d'une Ormaie à frêne noir (MFFP 2019). La typologie climatique dans le sud de la province de Québec, ce qui englobe aussi Saint-Clément, est caractérisée par un climat continental froid et humide selon la classification de Köppen-Geiger basé sur les normales de 1981 à 2010 (Gouvernement du Québec 2012).

4.3. Périodes d'occupation paléohistorique

Le contexte paléohistorique de cette région du Québec est le même que pour l'intervention précédente à Saint-Geneviève-de-Batiscan. Se référer à la section 3.3 du présent rapport pour contextualiser l'intervention de Baie-du-Febvre.

4.4. Contexte culturel eurocanadien

Le Sieur Jacques Lefebvre obtient la concession de la seigneurie de la Baye-Saint-Antoine en 1683 (figure 3). Ce nom provient de l'appellation de la rivière Saint-François, autrefois nommé rivière Saint-Antoine. Lefebvre bâti son manoir seigneurial en 1684 et y aménage en 1685 avec sa famille (Bellemare *et*

al. 1911 : 7). Les autorités religieuses de l'époque ont fait construire une chapelle en bois près du manoir en 1686, puis Lefebvre fait également construire une grange entourée de pieux (Bellemare *et al.* 1911 : 8).

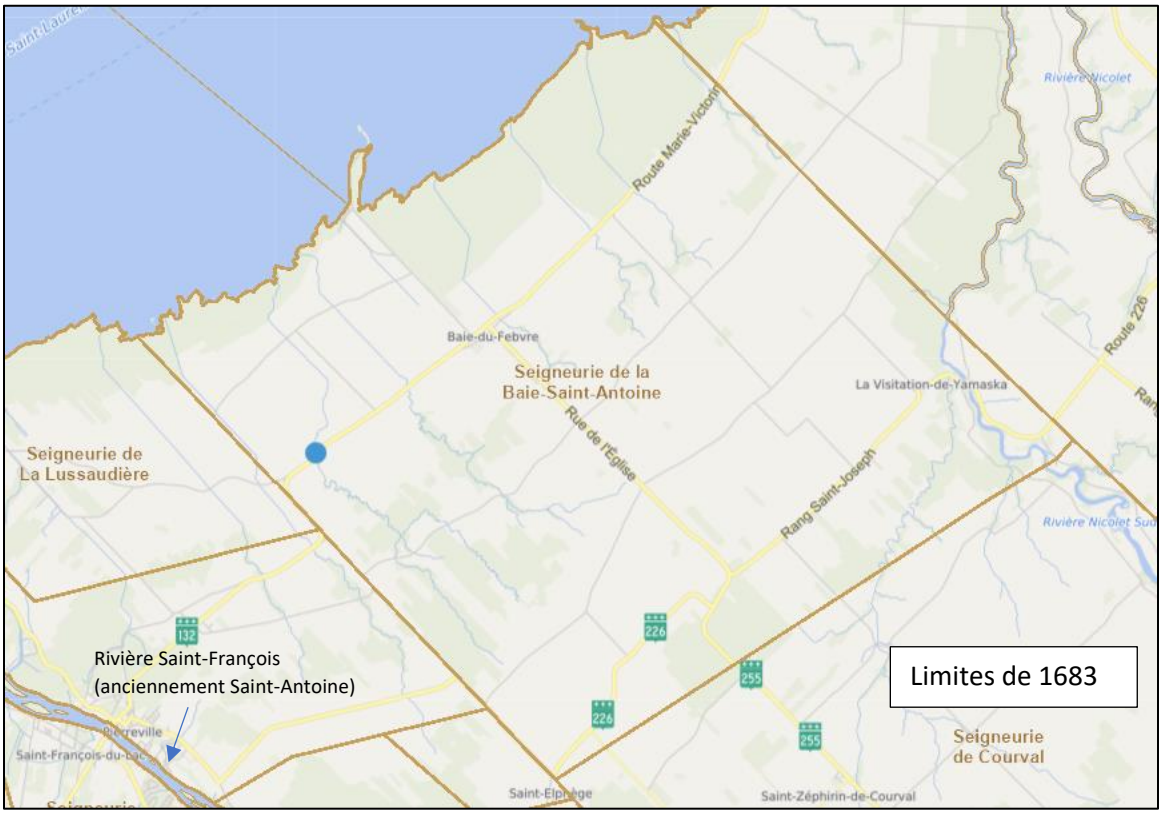


Figure 3. Limites territoriales de la seigneurie de Baie-Saint-Antoine sur fond de carte du gouvernement du Québec (2024). Le point bleu indique l'emplacement de la zone d'intervention archéologique (Greffe de l'arpenteur général du Québec, consulté le 23 février 2024)

Probablement en raison des guerres avec les communautés autochtones dans les alentours de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre), du délaissement de la culture des champs pour la traite des fourrures et d'un arpentage incorrect de la seigneurie, on constate une période creuse dans l'évolution de Baie-de-Febvre au XVIIe siècle avec une croissance démographique peu élevée et la fermeture du lieu de culte (Bellemare *et al*. 1911 : 14-19).

Vers 1703, Lefebvre construit un moulin à vent sur son domaine (Bellemare *et al*. 1911 : 29). De plus, la formation non-officielle des paroisses de Nicolet et de Baie-Saint-Antoine a eu lieu aux environs de la même année, au tout début du XVIIIe siècle (Bellemare *et al*. 1911 : 37). Leurs frontières sont identiques aux seigneuries (Bellemare *et al*. 1911 : 37). En 1721, le recensement effectué révèle une population de 29 habitants résidents à Baie-Saint-Antoine et cinq concessionnaires non-résidents (Bellemare *et al*. 1911 : 37). Ce recensement mène à l'union civile des deux paroisses selon une ordonnance de 1722 et ce, jusqu'en 1835 lors de l'érection civile de Nicolet (Bellemare *et al*. 1911 : 39). Vers 1750, les paroissiens de Baie-Saint-Antoine débutent la construction d'une nouvelle église afin d'accommoder les résidents de plus en plus nombreux (Bellemare *et al*. 1911 : 64).

Un plan de la province de Québec illustre les arpentages réalisés entre 1761 et 1763 le long du fleuve Saint-Laurent sur les ordres du gouverneur Murray (figure 4). On constate l'établissement de bâtiments agro-domestiques dans la paroisse de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre) le long de la route Marie-Victorin (route 132) notamment près du secteur à l'étude.

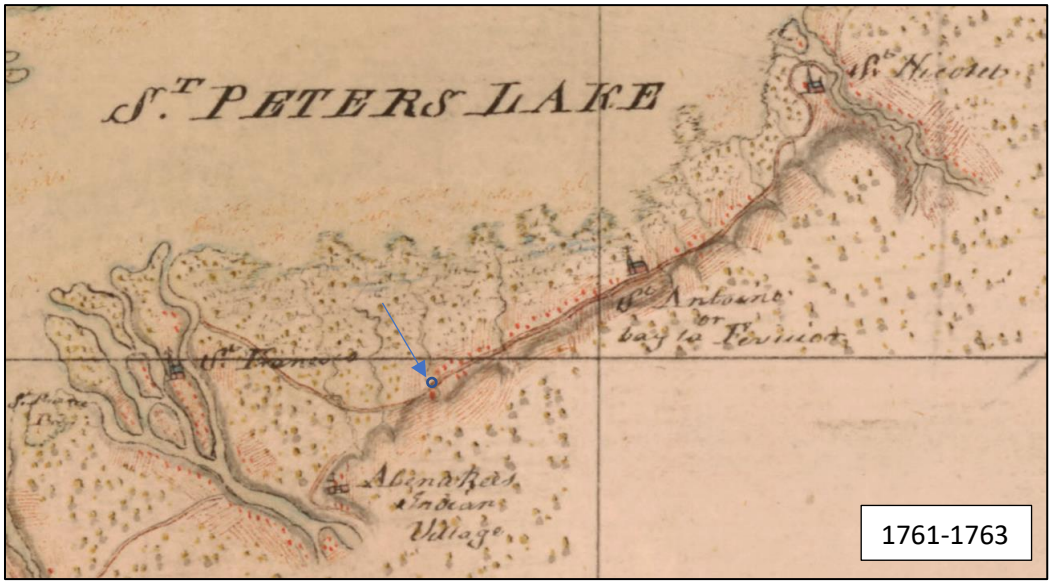


Figure 4. Portion d'un plan de 1761-1763 qui indique les habitations le long du chemin principal de la paroisse de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre), notamment à proximité de l'aire d'étude (emplacement approximatif indiqué d'un cercle bleu) au croisement de la rivière Colbert et du chemin principal (Bibliothèque et Archives Canada, Samuel Holland, William Spry, John Montresor, Joseph Peach, Lewis Fuzier, Peter Frederick Haldimand, Philip Pittman. Collection nationale de cartes et plans., e010944374_18)

La maison établie sur le terrain adjacent à l'aire d'étude est une maison patrimoniale construite avant 1823 selon l'inventaire du patrimoine bâti de la MRC de Nicolet Yamaska (figure 5) (157, route Marie-Victorin).



Figure 5. Vue de la maison patrimoniale construite avant 1823 située au 157, route Marie-Victorin à Baie-du-Febvre (Google Street View 2009)

L'érection canonique officielle de la paroisse de Baie-Saint-Antoine est réalisée en 1833 et les cartes de l'époque illustre une continuité dans les infrastructures présentes près de la zone d'intérêt (figure 6).



Figure 6. Portion d'un plan de 1831 de Baie-Saint-Antoine (Baie-du-Febvre). La zone d'étude approximative est indiquée d'un cercle bleu (BnF Gallica, 1831—Districts de Québec et de Trois-Rivières — To His Most Excellent Majesty King William IVth. This Topographical Map of the Districts of Quebec, Three Rivers, St Francis and Gaspé, Lower Canada, Exhibiting the new civil division of the districts into counties pursuant to a recent act of the Provincial Legislature. is with His Majesty's gracious special permission Most humoly and gratefully Dedicated by.... Joseph Bouchette, His Majesty's Surveyor General of the Province)

En 1845, on assiste à la création de la municipalité de la paroisse de Saint-Antoine-de-la-Baie-du-Febvre (Commission de toponymie 2012). Par la suite, il y a séparation de la partie centrale de cette municipalité qui devient le village de Baieville en 1907. En effet, les agriculteurs autour du village ont commencé à évoquer leur mécontentement sur la hausse des taxes servant principalement à l'amélioration et l'entretien des services du village (Municipalité Baie-du-Febvre [En ligne]). Par exemple, l'installation des lampadaires et l'arrivée de l'électricité dans le secteur urbain seulement (Municipalité Baie-du-Febvre [En ligne]). En 1921, un nouveau morcellement permet la création de la municipalité de Saint-Joseph-de-la-Baie-du-Febvre pour les habitants le long de la route 132 à l'ouest du village de Baieville. La zone d'étude se situe dans cette ancienne municipalité d'agriculteurs. La création de la municipalité de Baieville concorde avec l'installation des rails de chemin de fer en 1907, puis son entrée en fonction entre Pierreville et Nicolet en 1909 (Allard 1983 : 191) (figure 7).

L'arrivée du chemin de fer est souvent marqueur de développement économique pour les municipalités. Son implantation dans Baieville vient confirmer l'expansion de celle-ci et les préoccupations des agriculteurs à proximité (dans l'aire d'étude) qui ont décidé de fonder leur propre municipalité quelques années plus tard.

Sur une carte topographique de 1923 (d'après un relevé de 1922), la zone à l'étude est à la croisée de la route Marie-Victorin (route 132), de la rivière Colbert et d'un chemin en direction sud-est qui longe la rivière jusqu'au chemin du Pays Brûlé (figure 8).

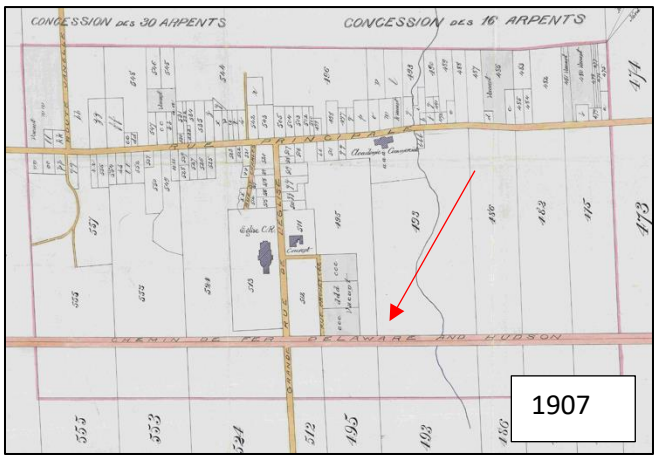


Figure 7. Portion d'un plan daté de 1907 par Jos-Henri Houde de la municipalité de Baieville (LaBaie Ville). Les rails du chemin de fer sont indiqués en rouge (flèche rouge), mais la confirmation de mise en fonction est indiquée en 1909 (Allard 1983 : 191) (Greffe de l'arpenteur général, Plan du village de Labaie-ville, 10 mai 1907, B0010-1)

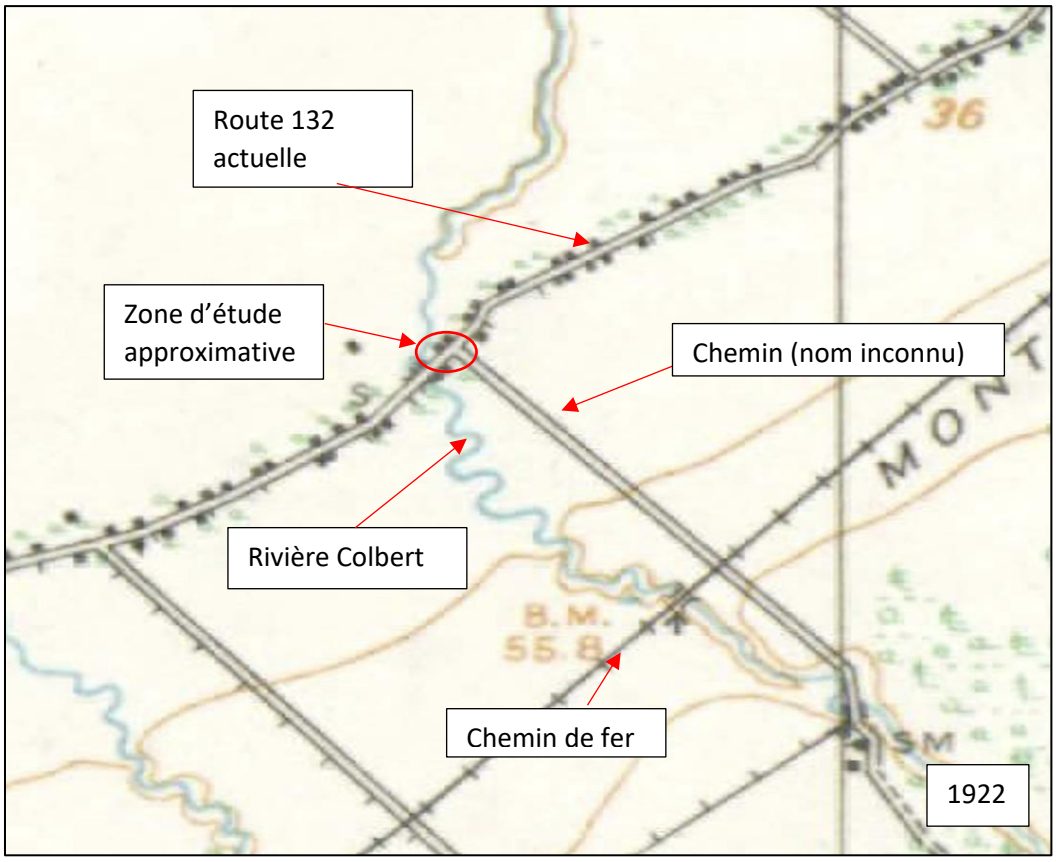


Figure 8. Portion d'une carte topographique de 1923 d'après un relevé de 1922. La zone d'étude approximative identifiée est située sur le bord de la rivière Colbert et le chemin principal. Les infrastructures agrodomestiques indiquées semblent similaires aux cartes antérieures, mais il y a une nette augmentation de la densité d'occupation. La lettre « S » indique une école et les lettres « SM » indiquent une scierie (BaNQ, Carte topographique du Canada à l'échelle de 1 :63 360. 31-I-02, Yamaska, 1923, 0002669858)

Les informations que cette carte de 1923 permet de constater sont que la zone d'étude était dans un secteur d'importance puisqu'il possède un accès à la rivière, un accès au chemin principal, qu'il se situe à proximité d'une école (lettre S indique une école), qu'il est à la croisée d'un chemin secondaire et à proximité de deux autres chemins secondaires tous en terre et gravier, qu'il est favorisé par la proximité du chemin de fer (même si l'arrêt de la gare est à Baieville), qu'il y a une industrie forestière à proximité (au sud de la rivière indiquée par SM pour « scierie ») qui pouvait probablement offrir des emplois. Enfin, une ligne de télégraphe est représentée pour l'ensemble du chemin principal.

Quelques années plus tard, sur une carte topographique de 1943 (mise à jour de 1937 du relevé de 1922), on remarque que le chemin d'accès à la scierie n'est plus en fonction dans sa portion nord qui rejoignait le chemin principal (route 132) (figure 9).

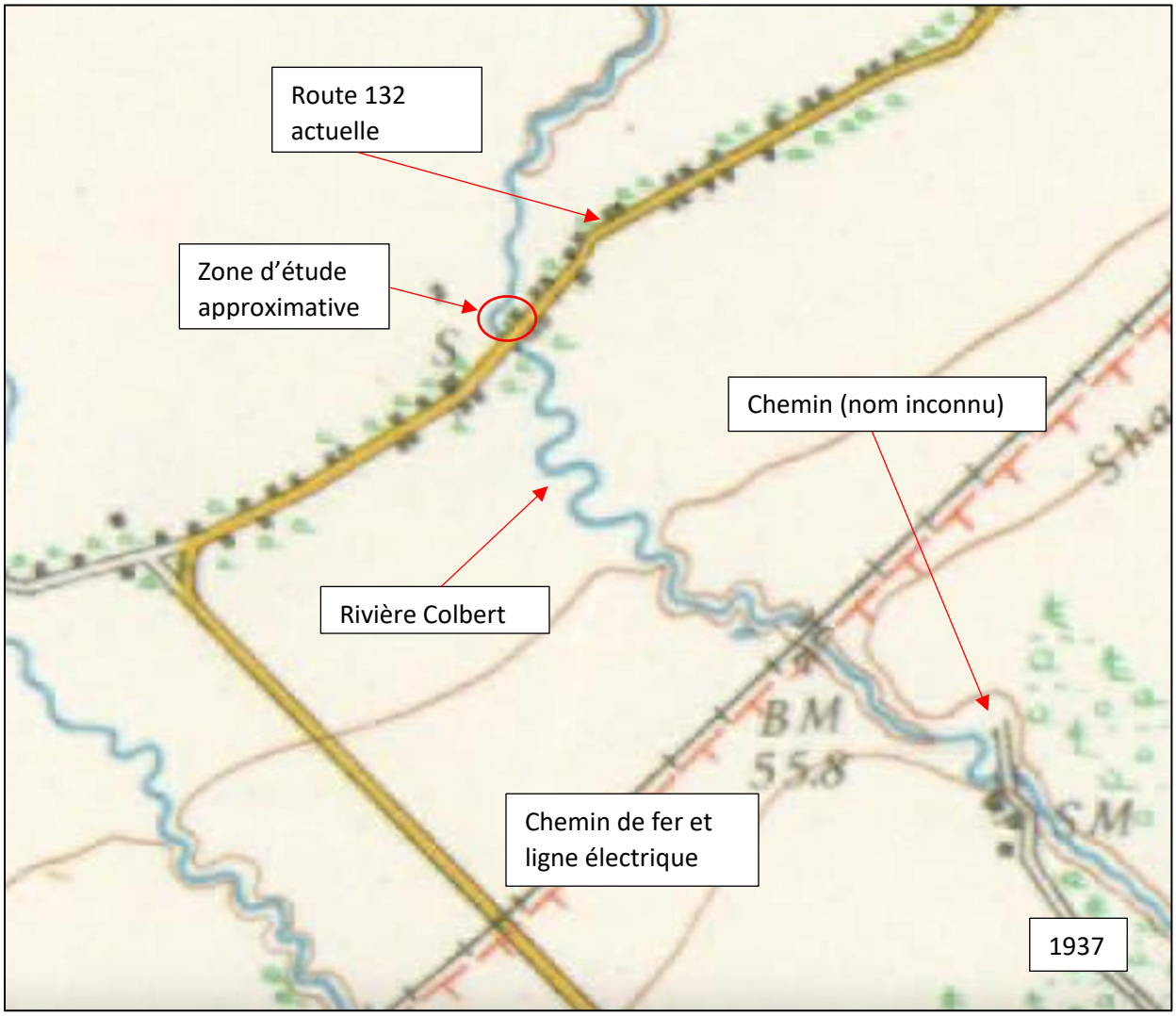


Figure 9. Portion d'une carte topographique de 1943, mise à jour en 1937 selon un relevé de 1922. La zone d'étude approximative identifiée est située sur le bord de la rivière Colbert et le chemin principal (BaNQ, Carte topographique du Canada à l'échelle de 1 :63 360. 31-I-02, Yamaska, 1943, 0002670140)

Les informations que cette carte de 1937 permet de constater sont que la zone d'étude semble perdre un élément majeur de sa dynamique économique local avec la fermeture du chemin d'accès à la scierie. De plus, la nouvelle ligne téléphonique n'est pas illustrée sur la rue principale, tandis qu'elle est présente sur plusieurs chemins dans les alentours. La couleur jaune de la route indique qu'elle est toujours conçue de gravier. Le secteur reste tout de même intéressant puisqu'il possède toujours son accès à la rivière, au chemin principal, à l'école à proximité et aux deux autres chemins secondaires.

En 1947, une photographie est prise de l'aval du pont sur la rivière Colbert qui permet à la route principale de traverser (route Marie-Victorin) (figure 10). La vue semble être vers l'est et offre un aperçu de la zone d'étude à gauche de l'image. La pente autour de la base du pont est similaire à celle observée en 2023, mais sans la végétation.



Figure 10. Photographie datée de 1947 du Pont sur la rivière Colbert à Baie-du-Febvre. On peut observer une section de la zone d'étude à gauche de l'image (MTMD, Dossier des structures (8032) : 1947-11-00P¨-0832 Photo [1209051] : No. 60,880 – Pont sur la rivière Colbert, à St-Joseph de la Baie du Febvre, Comté de Yamaska – Route No. 3 – Novembre 1947)

L'année suivante, une demande est formulée au ministère des Travaux publics afin de reconstruire le pont pour lui donner des dimensions de 27 pieds de largeur par 13 pieds de hauteur[1]. Cette requête est également appuyée par une nécessité d'agrandir la capacité de drainage du secteur en raison de l'exploitation agricole.

[1] MTMD, Dossier des structures (8032) : 1948-06-10 P-08032

Une photographie prise de l'aval en 1949 montre le nouveau pont complété et la végétation qui reprend le dessus aux alentours (figure 11). La zone à l'étude se situe à gauche de l'image où l'on peut apercevoir un poteau d'électricité ou de télégraphe et le terrain relativement vallonné.



Figure 11. Photographie datée de 1949 avec le nouveau pont sur la rivière Colbert à Baie-du-Febvre (MTMD, Dossier des structures (8032) : 1949-05-00 P-08032 Photos [1209027] : No. 69, 354– Pont sur la rivière Colbert, à St-Joseph de la Baie du Febvre, Comté de Yamaska – Route # 3 –. Mai 1949)

En plus des aménagements du pont sur la rivière Colbert, des plans datés de 1948 illustrent la volonté d'élargir et de changer l'orientation de la route Marie-Victorin dans le secteur (figure 12). La zone d'étude englobe le terrain de Gilles Jutras et d'Edwin Bellerose (anciennement lot 654). Trois bâtiments sont illustrés à l'intérieur de cette zone, aujourd'hui détruits.

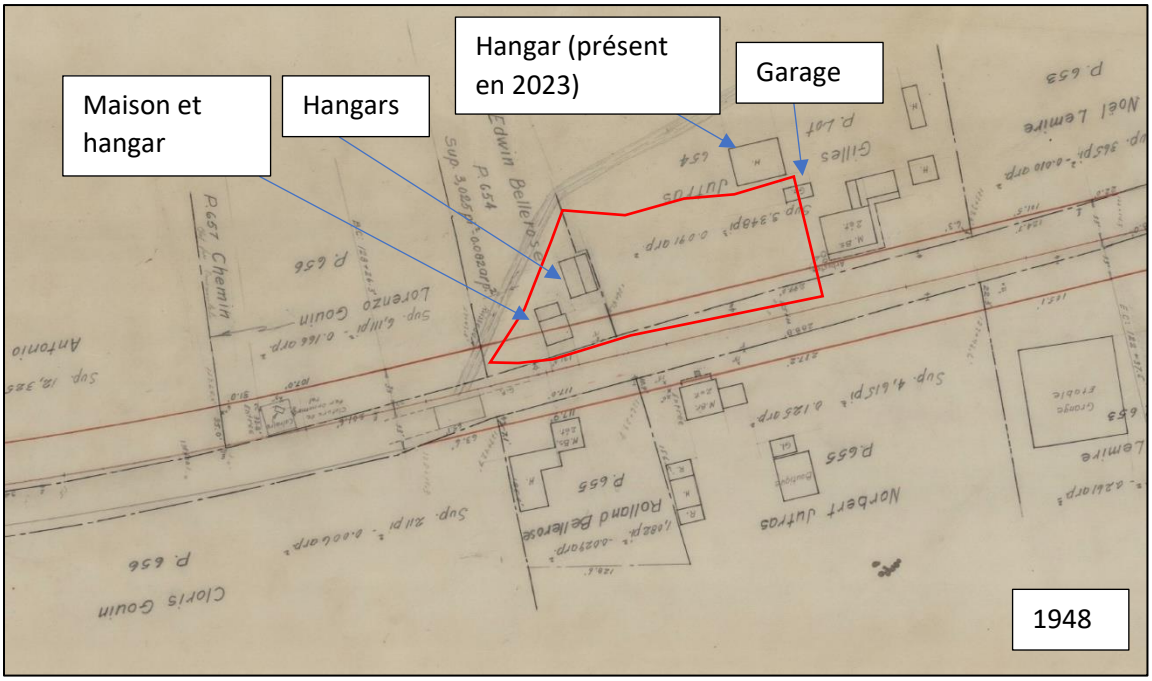


Figure 12. Plan daté de mars 1948 qui illustre les modifications prévues de la route Marie-Victorin. La zone d'étude approximative est indiquée d'un trait rouge (MTMD, Greffe, Vermette, Narcisse Joseph-Adolphe, plan 957-48, 1948-03-03)

La photographie aérienne de 1958 confirme que les bâtiments ont été détruits antérieurement, possiblement afin d'élargir la route Marie-Victorin (figure 13).



Figure 13. Photographie aérienne datée de mai 1958. Les hangars et maisons illustrées sur le plan de 1948 dans la zone d'étude ne sont plus présents (MERN, GIIN via le Portail géotechnique du MTMD Photographie aérienne R1038 041, échelle 1:9600, 1958-05-06)

Enfin, l'image satellite de 2017 confirme la continuité de l'inoccupation de cet espace à proximité du 157 route Marie-Victorin (figure 14), de même que lors de l'observation sur le terrain en 2023.



Figure 14. Photographie satellite datée de 2024 du secteur à l'étude (Google Maps 2017)

4.5. Contexte archéologique

La planche 3 illustre les sites archéologiques localisés dans un rayon de 10 km autour du centroïde de l'intervention à Baie-du-Febvre (Tableau 4). La vaste majorité de ces sites sont situés le long de la rivière Saint-François à l'Ouest, mis à part le site CaFe-2 (Poterie Orille Joubert) daté de la seconde moitié du XIXe siècle (Ethnoscop 2009). Autrement, les sites à proximité de la rivière Saint-François couvrent la paléohistoire, la période de contact et la période historique. Les sites à composante paléohistorique sont tous non-diagnostics de périodes plus précises, mis à part le site CaFe-4 lequel peut être attribué au Sylvicole moyen et supérieur (Treyvaud et Plourde 2011). Les sites à composante de la période de contact ou historique couvrent quant à eux les XVIIe, XVIIIe, XIXe et le début du XXe siècle. Une zone d'information archéologique existe à 2 km au sud de l'intervention à Baie-du-Febvre (Pintal 2002). Cependant, il s'agit d'un inventaire archéologique aux résultats négatifs.

Tableau 4. Sites archéologiques dans un rayon de 10 km, Baie-du-Febvre

nom	**site**	**Périodes**	**Références**
CaFe-6	Côte Tailly	Période de contact; XVIIe, XVIIIe et XIXe siècle	Treyvaud 2011
CaFe-8	Pierreville	Paléohisto ind. ; XIXe-XXe siècle	Treyvaud et Plourde 2013
CaFe-9	Ancien moulin de la rivière aux Vaches	Fin XVIIIe siècle	Treyvaud et Plourde 2014

CaFe-3	Fort Abénakis 1	XVIIe siècle	Gaumond (non daté)
CaFe-7	Odanak	XVIIIe siècle (contact)	Treyvaud 2019
CaFe-1	Odanak	XVIIe siècle (contact)	Grégoire 1967
CaFe-4	Odanak	Sylcivole moyen et supérieur	Treyvaud et Plourde 2011
CaFf-2	Odanak	XIXe siècle	Plourde 1987
CaFe-5	Odanak	Paléohistorique ind. ; XVIIe siècle	Treyvaud 2013
CaFf-1	Fort Crevier	XVIIe siècle	Gaumond (non daté)
CaFe-2	Poterie Orille Joubert	1862-1878	Ethnoscop 2009

4.6. Résultats : Baie-du-Febvre

Secteur	Superficie (m^2)	Sondages réalisés	Résultat
Baie-du-Febvre	1413	29	Négatif

La zone d'intervention archéologique de Baie-du-Febvre est un petit champ à vocation agricole de 1413 m^2 (photographies BDF_001, BDF_002, BDF_005 et BDF_006) (planche 4). La zone est bordée à l'ouest par la rivière Colbert et au sud-est par la route 132. Le potentiel archéologique de la zone a été établi et cartographié par le MTMD en raison de nombreux bâtiments présents en 1948 et détruits ultérieurement (planche 4).

Un total de 29 sondages a été réalisé dans la zone à potentiel archéologique. Ils sont tous cohérents avec le sondage-test 010 (profil 2 ; photographies BDF_003 et BDF_004). La stratigraphie se présente sous la forme d'un premier lot de limon argileux brun et moyennement compact avec des racines (4%) et d'un second lot de limon argileux brun pâle grisâtre peu compact avec des marbrures orangées. Néanmoins, pour 15 des 29 sondages réalisés, le lot 2 n'est pas atteint et le lot 1 est observé sur l'entièreté des 50 cm d'excavation. Ceci est encore une fois cohérent avec le sondage-test 010 dans lequel le lot 2 n'est atteint qu'à partir de 55 cm sous la surface.

Plusieurs artéfacts et écofacts ont été découverts lors de l'intervention, tous dans le lot 1 des sondages. Ces artéfacts et écofacts sont répertoriés dans l'inventaire des artéfacts à l'annexe 2. On y compte deux tessons de terre cuite commune non vernissée, deux tessons de terre cuite fine vernissée blanche dont un avec un décor de type *Blue Willow*, un tesson de porcelaine, un tesson de verre provenant d'une bouteille, deux clous corrodés et un fragment indéterminé de métal ferreux. Ces artéfacts n'offrent pas une fourchette chronologique bien précise, mais il est très probable que ceux-ci soient associés aux bâtiments détruits au courant de la seconde moitié du XXe siècle.

Un seul vestige (1A100) a pu être relevé lors de l'intervention (photographies BDF_007, BDF_008 et BDF_009). Celui-ci se situe à l'extrémité Nord-Est de la zone à potentiel. Il s'agit d'un vestige de béton dont seul deux des murs ont pu être observés. Le coin ouest du vestige se perd sous un hangar encore utilisé et le coin est se retrouve sous l'entrée de gravier qui passe actuellement à cet endroit. Ainsi, seul le coin sud et les murs sud-est et sud-ouest ont pu être expertisés. Le vestige a été observé sur une longueur de 6,80 mètres (dans un axe sud-ouest-nord-est) et 3,20 mètres de largeur (dans un axe sud-est-nord-ouest). Les murs ont un parement double d'une épaisseur de 22 cm au sommet et de 32 cm à la base, car le parement extérieur présente un fruit. Sa composition est un béton sableux gris blanchâtre avec des inclusions de pierres arrondies subanguleuses mesurant entre 2 et 15 cm de diamètre. Il est aussi pertinent de noter que le vestige est globalement altéré et désagrégé. Ce bâtiment correspond au garage qui était encore présent à cet endroit en 1948, lequel a fort probablement été détruit lors de la seconde moitié du XXe siècle. Les deux autres bâtiments supposément présents dans la zone à potentiel (planche 4) n'ont pas été observés sur le terrain et ont sans doute été complètement détruits durant la même période.

Finalement, aucun artéfact paléohistorique ou vestige historique à valeur archéologique n'a été retrouvé dans le cadre de l'inventaire pouvant venir corroborer le potentiel paléohistorique ou historique du secteur. Le vestige 1A100 ainsi que les artéfacts retrouvés dans le lot 1 ne permettent pas d'attribuer à l'endroit une occupation à valeur archéologique en raison de leur datation trop récente.

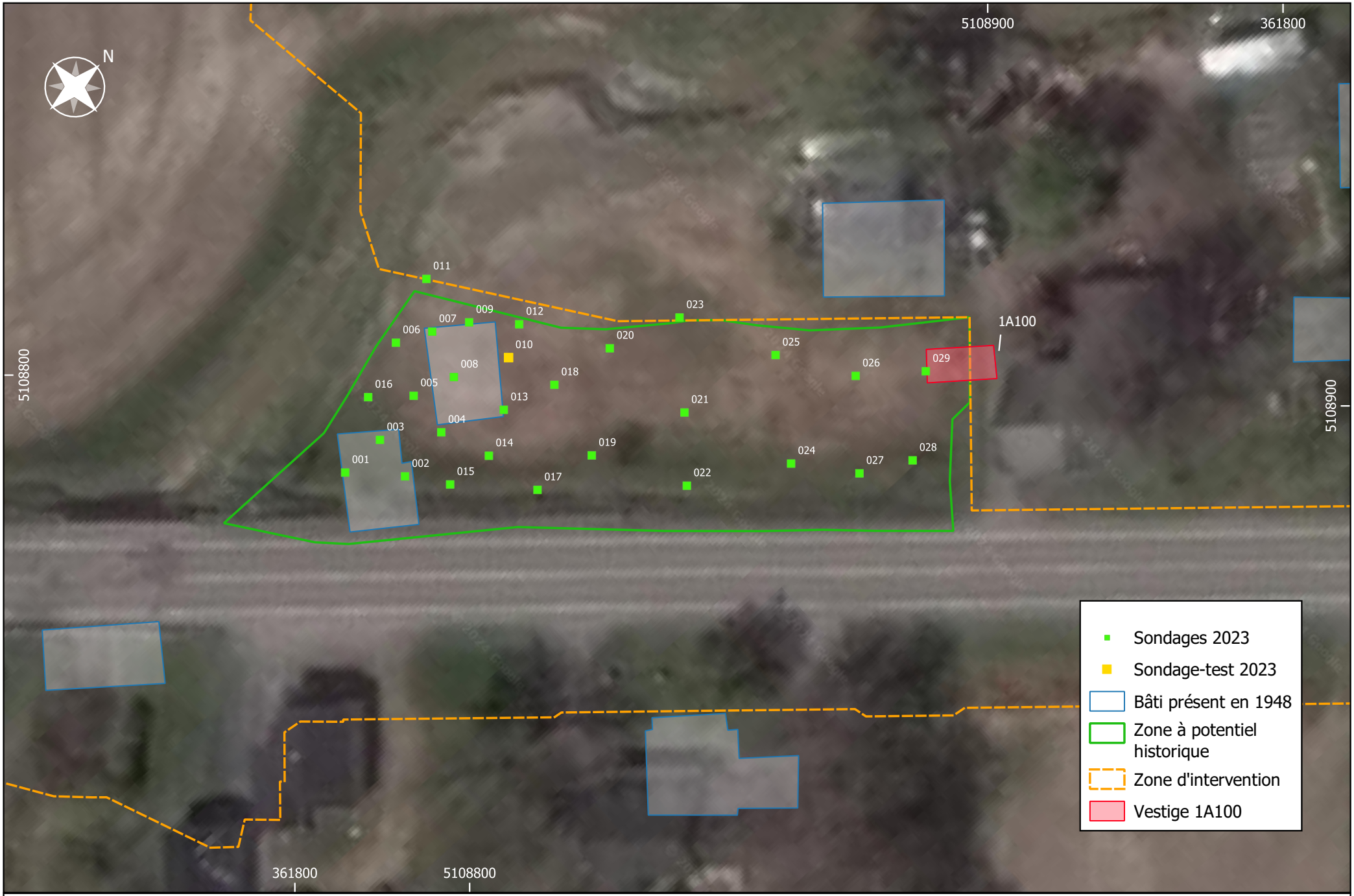


Planche 3. Intervention archéologique 2023 - Baie-du-Febvre

0 10 20 30 40 50 m

Système de coordonnées :
NAD83 / MTM zone 8 (EPSG : 32188)

Fond de carte :
Google Maxar Technologies 2020

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue

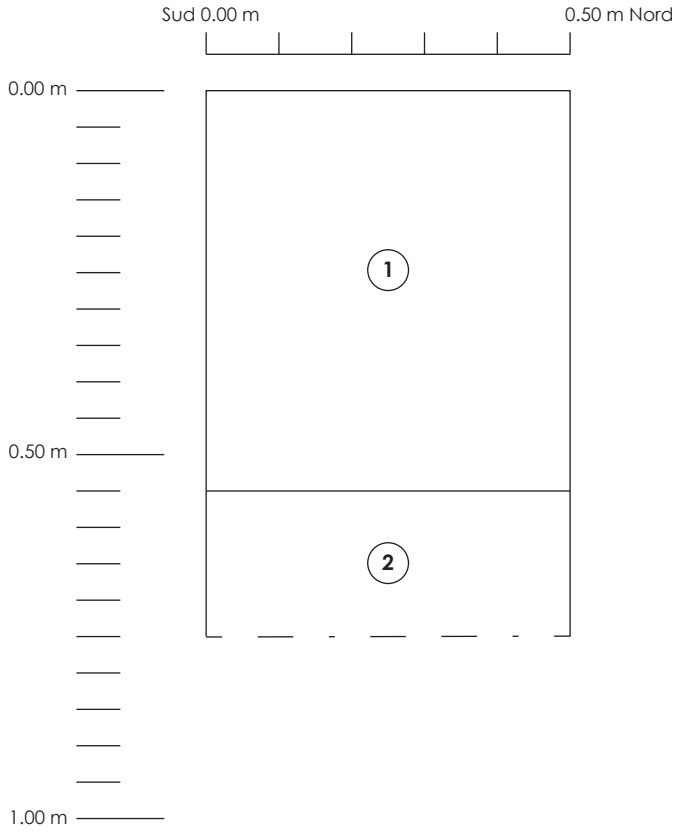
10749

Artefact Urbain

coordonnées :
MTM (Fuseau 8)
X : 5109475.51
E : 672858.84
Z : 10.11



Photographie BDF_003



Légende

1 Limon sableux brun et moyennement compact avec racines (4%); Céramique willow blue

2 Limon argileux brun pâle grisâtre avec des marbrures orangées; La couche est peu compacte

- – · - Fin de fouille

Baie-du-Febvre

Profil 2. Croquis stratigraphique de la paroi ouest du sondage test 010

10750 Artefact Urbain

0 50 cm

Février 2024

4.7. Conclusions et recommandations

Le MTMD prévoit réaliser des travaux de reconstruction d'un pont situé sur la route 132 dans la municipalité de Baie-du-Febvre, projet pour lequel des risques archéologiques potentiels ont été identifiés. C'est ainsi qu'à l'automne 2023, le MTMD a mandaté la compagnie Artéfact urbain à procéder à un inventaire archéologique afin de prévenir l'impact des travaux projetés sur le patrimoine culturel. Ainsi, une inspection visuelle et la pratique de sondages systématiques ont été réalisées dans les zones à potentiel archéologique.

Il n'est pas recommandé d'inscrire un nouveau site à l'inventaire des sites archéologique du Québec en lien avec les biens archéologiques et le vestige mis au jour dans la zone projetée pour les travaux de reconstruction. Ainsi, les travaux prévus peuvent être réalisés sans contrainte.

4.7.1. Valeurs archéologiques

Les valeurs archéologiques liées à l'intervention archéologique réalisée à l'automne 2023 par Artéfact urbain sont jugées nulles. Il n'existe pas de preuve pour l'attribution d'une valeur de recherche sur le terrain, de connaissance post-terrain, ni de valeur scientifique en raison de l'absence d'informations archéologiques paléohistoriques ou historiques en lien avec les biens archéologiques et les vestiges observés dans la zone d'intervention. Toujours dans le même ordre d'idée, les résultats de l'intervention ne permettent pas d'attribuer des valeurs d'exception, de représentativité, d'appropriation culturelle ou d'association à l'ensemble du secteur expertisé. Par conséquent, le potentiel de mise en valeur du lieu de l'intervention est jugé nul en regard des valeurs attribuées aux biens et vestiges relevés lors des travaux d'inventaire archéologique.

5. CONCLUSION

Dans le cadre d'un contrat à exécution sur demande (4306-23-AD04) touchant les régions des directions générales territoriales de la Capitale-Nationale et de la Mauricie – Centre-du-Québec, le MTMD a mandaté la firme Artéfact urbain pour la réalisation de deux projets d'inventaire archéologique. Il s'agit d'un premier projet d'inventaire dans la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (projet 154-84-0212), relié à la réfection de la structure de chaussée sur la route 361, et d'un second projet dans la municipalité de Baie-du-Febvre (projet 154-05-0070) relié à la reconstruction d'un pont sur la route 132 par-dessus la rivière Colbert.

Les interventions archéologiques réalisées par la firme Artéfact urbain visaient l'évaluation du patrimoine culturel pouvant être mis à risque par le déroulement des travaux routiers projetés. Les résultats des inventaires archéologiques n'ont finalement pas permis d'identifier la présence de sites archéologiques dans les zones concernées. Les travaux routiers peuvent donc avec lieu sans contrainte du point de vue de l'archéologie.

BIBLIOGRAPHIE

ALLARD, Marcel

1983 *Les chemins de fer de la région de Nicolet : 1850 à nos jours*. Les cahiers Nicolétains, Société régionale d'histoire de Nicolet, Vol. 5, no. 4.

ARKÉOS

2010 *Nouveau poste Limoilou à 230 kV et ligne d'alimentation à 230 kV. Étude de potentiel archéologique*. Rapport inédit remis à Hydro-Québec.

2015 *Oléoduc Énergie Est. Inventaire archéologique - rapport final*. Groupe Conseil UDA Inc.

ASSOCIATION DES ARCHÉOLOGUES DU QUÉBEC (AAQ)

2005 *Répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA)*. [base de données électronique], Québec.

BELLEMARE, J.-E., SULTE, B. & DESAULNIERS, F. L.

1911 *Histoire de la Baie-Saint-Antoine, dite Baie-du-Febvre, 1683-1911*. Imprimerie La Patrie, Montréal.

BENMOUYAL, José

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six mille ans d'histoire*. Québec, ministère des Affaires culturelles du Québec, Collection Dossiers no 63.

BERGERON, André et France RÉMILLARD

2000 *L'archéologue et la conservation, Vade-mecum québécois*. 2e édition, Centre de conservation du Québec, 229 p

BOUDREAU, Jeff

2008 *A New England Typology of Native American Projectile Points*. Ashland (MA), Freedom Digital.

CASTONGUAY, DANDENAULT ET ASSOCIÉS (CDA)

2020 *Réfection de la chaussée de la côte de la Fabrique et de la rue Saint-Jean entre les rues Pierre-Olivier-Chauveau et de l'Hôtel-Dieu*. Surveillance archéologique 2020. Ville de Québec.

CHALIFOUX, Éric

1999 *Late Paleoindian Occupation in a Coastal Environment : A Perspective from La Martre, Gaspé Peninsula, Québec*. Northeast Anthropology 57 : 69-79.

CHAPDELAINE, Claude

1989 *La poterie du Nord-Est américain, un cas d'inertie technique*. Anthropologie et société 13 (2) : 127-142.

1994 *Analyse par activation neutronique du chert taillé à Rimouski*. Dans *Il y a 8000 ans à Rimouski… Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*. Édité par le MTQ, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 22 : 147-162.

2004 *Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic : découverte des premières pointes à cannelure au Québec*. Recherches amérindiennes au Québec, vol. XXXIV (1) : 3- 20.

2007 *Entre lacs et montagnes au Méganticois. 12 000 ans d'histoire amérindienne*. Paléo-Québec 32.

2012 *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*. A Peopling of the Americas Publication, Center for the Study of the First Americans, Texas A&M University Press.

CHISM, James V.
1982 *Préinventaire et inventaire, Trois-Rivières/Saint-Nicolas*. Gazoduc TQM, consortium CANEST.

CHAPDELAINE, C. & CLERMONT, N.
2006 *Adaptation, Continuity and Change in the Middle Ottawa Valley: A View from the Morrison and Allumettes Island Late Archaic Sites*. Dans *The Archaic of the Far Northeast*. édité par D. Sanger et M.A.P. Renouf (éds.), The University of Maine Press : 191-220.

CHRÉTIEN, Yves
1995 *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat en anthropologie. Université de Montréal, Montréal.

CLERMONT, Norman
1978 *Les crémations de Pointe-du- Buisson*. Recherches amérindiennes au Québec 8 (1) : 3-20.
1990 *Le Sylvicole inférieur au Québec*. Recherches amérindiennes au Québec 20 (1) : 5-17

COMMISSION DE TOPONYMIE
2012 *Noms et lieux du Québec*. ouvrage de la Commission de toponymie paru en 1994 et 1996 sous la forme d'un dictionnaire illustré imprimé, et sous celle d'un cédérom réalisé par la société Micro-Intel, en 1997, à partir de ce dictionnaire.
https://toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=137705

COSSETTE, Évelyne
2003 *Étude de l'assemblage zooarchéologique du site BkGg-11.* Dans *L'île aux Allumettes. L'Archaïque supérieur dans l'Outaouais, Montréal*, Édité par N. Clermont, C. Chapdelaine et J. Cinq-mars. Recherches amérindiennes au Québec, collection Paléo-Québec no 30.

CÔTÉ, Marc
1998 *Le site Ramsay : un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue*. Dans *L'éveilleur et l'ambassadeur*. Édité par R. Tremblay, Essais archéologiques et ethnohistoriques en hommage à Charles A. Martijn, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, collection PaléoQuébec 27.

DUMAIS, Pierre
1982 *Inventaire archéologique des bancs d'emprunt 032-002 et 032-004, autoroute 40*. MTQ, Environnement, Division des études d'impact.
1988 *Le Bic : images de neuf mille ans d'occupation amérindienne*. Ministère de la Culture et Communications, collection Dossiers no 64.
2000 *The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites : A Reflection on the Peopling of Southeastern Québec*. Archaeology of Eastern North America 28 : 81-112.

ETHNOSCOP

2007 *Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Fouilles et inventaires archéologiques CdFb-10, 2005. Projet de réfection de services publics rue Sainte-Anne et boulevard de Lanaudière (route 138).* Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade.
2009 *Patrimoine archéologique des potiers, briquetiers, tuileries et fabriques de pipes au Québec.* Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, volet archéologique, MCCCF.
2012 *Poste Duchesnay et ligne d'alimentation*. Étude de potentiel archéologique. Rapport soumis à Hydro-Québec.

FISET, Richard
1992 *Sondages archéologiques sur le site du vieux presbytère de Batiscan*. Fondation des Amis du vieux presbytère de Batiscan, 37 p.

GATES ST-PIERRE, Christian
2006 *Potières du Buisson. La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel*. Collection Mercure, Archéologie, no 168, Musée canadien des Civilisations, Gatineau.
2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GATES ST-PIERRE, C. & R.G. THOMPSON
2015 *Phytolith Evidence for the Early Presence of Maize in Southern Quebec*. American Antiquity 80 (2) : 408-415.

GAUMOND, Michel
N/A (Non-daté) *Notes sur les forts Abénakis, CaFe-3.* MAC.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
2012 [En ligne] *Climat du Québec, Classification de Köppen-Geiger basée sur les normales 1981-2010*. Carte produite par le gouvernement du Québec, Développement durable, Environnement, Faune et Parcs, Québec. https://environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/cartes/Classification-Koppen.pdf, consulté le 1 février 2024.

GRAILLON, Éric
1997 *Inventaire de la collection Cliché-Rancourt*. Rapport remis au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Québec.
2011 *Camp d'archéologie du Musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke: Évaluation du site Gaudreau (BkEu-8) de Weedon, été 2010*. Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, rapport inédit.

GRÉGOIRE, Gisèle
1967 *Odanak, 1967*. Société d'archéologie de Sherbrooke.

L'ANGLAIS, Paul-Gaston
1994 *Guide pour l'inventaire et répertoire des mots-clés pour les matériaux et les fonctions des artéfacts et les écofacts*. CELAT, Université Laval, Québec.

LAVOIE, M., MAGNAN, G. & J. COLPRON-TREMBLAY

2010 Le couvert végétal de la région de Québec : une histoire plurimillénaire. Le Naturaliste canadien 134 (1) : 5-12.

MARCHAND, Jean-Philippe
2010 *La seigneurie de Batiscan à l'époque de la Nouvelle-France (1636-1760).* Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi.

MARTIJN, Charles A.
1971 *Relevé des sites préhistoriques du fleuve Saint-Laurent entre Montréal et l'île d'Orléans (côte nord).* MAC.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (MCC)
2012 [En ligne] *Inventaire du patrimoine bâti de la MRC des Chenaux (2012-2013)*. https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=196290&type=bien, consulté le 21 février 2024.

MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MFFP)
2019 [En ligne] *Forêt ouverte*. *Carte et données forestières*. Gouvernement du Québec, Québec. https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/, consulté le 1 février 2024.

MUNICIPALITÉ BAIE-DU-FEBVRE
N/A [En ligne] https://www.baie-du-febvre.net/tranche-d-histoire. consulté le 4 mars 2024

PARADIS, Marie-Anne et Joey LEBLANC
2021 *L'archéologie numérique en contexte professionnel : Rapport final MITACS Accélération*. Université Laval et MITACS. En cours de publication, en possession des auteurs.

PICARD, Philippe
1994 *Vestiges du 17e siècle mis au jour sur le site du moulin à vent de la pointe Saint-Éloi, à Batiscan, CcFb-5*. La fondation des Amis du vieux presbytère de Batiscan.

PINTAL, Jean-Yves
1998 *Aux frontières de la mer. La préhistoire de Blanc-Sablon*. Collection Patrimoines, Dossiers 102, Ministère de la Culture et des Communications, Québec.
2002 *De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière*. Recherches Amérindiennes au Québec 32 (3) : 41-54.
2002 *Inventaires archéologiques. Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec (été 2001).* MTQ, 22 p.
2006 *Le site Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis*. Archéologiques 19 : 1-20.
2012 *Late Pleistocene to Early Holocene A Datation : The Case of the Strait of Quebec*. Dans Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast. Édité par Claude Chapdelaine, p. 218-236. Publié par Texas A&M University Press.
2013 *Étude de Potentiel et inventaire archéologique, Forêt du Massif, Petite-Rivière-Saint-François*. Rapport remis à la MRC de Charlevoix et à la CRÉ de la Capitale-Nationale

PLOURDE, Michel
1987 *Découverte fortuite à Odanak en mai 1987*. Rapport de visite, MAC.

2003 *8000 ans de paléohistoire. Synthèse des recherches archéologiques menées dans l'aire de coordination du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent*. Rapport inédit. Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, Parcs Canada.
2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'Archéométrie*. Rapport inédit. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.
2011 *L'exploitation du phoque dans le secteur de l'embouchure du Saguenay (Québec, Canada) par les Iroquoiens au Sylvicole supérieur (1000-1534 de notre ère).* Thèse de doctorat en anthropologie. Université de Montréal, Montréal.

PLUMET, P., MOREAU, J-F., GAUVIN, H., ARCHAMBAULT, M.-F. & V. ELLIOT
1993 *Le site Lavoie (DbEj-11). L'Archaïque aux Grandes Bergeronnes, Haute Côte-Nord du Saint-Laurent, Québec*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, Paléo-Québec no 20.

RURALYS
2014 *Étude de potentiel archéologique : Site des Nouvelles-Casernes. Îlot de l'arsenal (CeEt-403).* Québec, Commission de la Capitale Nationale, 175 p.

SALAÜN, Jean-Paul
1990 *Vérification du potentiel, surveillance et expertise archéologiques au domaine seigneurial Sainte-Anne (Madeleine-de-Verchères).* Municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

SYSTÈME D'INFORMATION GÉOMINIÈRE DU QUÉBEC (SIGÉOM)
[En ligne] Système d'information géominière du Québec : Carte interactive. Énergie et ressources naturelles, Québec. https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr, consulté le 2 août 2023.

TACHÉ, Karine
2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

TACHÉ, K. & BURKE, A.
2011 *Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec*. FQRSC.

TREMBLAY, Roland
2006 *Les Iroquoiens du Saint-Laurent : peuple du maïs*. Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Éditions de l'Homme.

TREYVAUD, Geneviève
2011 *Surveillance archéologique et intervention archéologique dans les municipalités de Pierreville et Saint-François-du-Lac, comté de Nicolet-Yamaska*. Hydro-Québec.
2013 *Odanak, Fouilles archéologiques 2011-2012*. Musée des Abénakis.
2019 *Interventions archéologiques sur les sites CaFe-7 (Odanak) et CcFc-3 (Bécancour).* Ministère du patrimoine canadien.

TREYVAUD, Geneviève & PLOURDE, Michel

2011 *Prospection archéologique. Odanak. 2010*. Conseil de bande d'Odanak.
2013 *Interventions archéologiques menées sur le site CaFe-8. 2011 et 2012*. Conseil de bande d'Odanak.
2014 *Odanak, fouilles archéologiques. Prospection sur la rivière Saint-François, 2013*. Musée des Abénakis.

.

Annexe 1 : MTMD (2023) – Réfection de la structure de chaussée de la route 361 entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Projet 154-84-0212, Analyse de risques en archéologie

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA MOBILITÉ DURABLE

Réfection de la structure de chaussée de la route 361 entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Projet 154-84-0212

Analyse des risques en archéologie

Votre gouvernement

10760

Québec

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Direction de l'environnement

Rédaction et travaux de terrain	Ghislain Gagnon, archéologue
	Anne-Julie Bilodeau, étudiante

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

POTENTIEL D'OCCUPATION AUTOCHTONE 2

POTENTIEL D'OCCUPATION EUROQUÉBÉCOISE 15

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 24

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : LOCALISATION DE LA ZONE D'ÉTUDE RESTREINTE ET ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES 4

FIGURE 2 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND PHOTOGRAPHIQUE DE 1955 ET 2017 8

FIGURE 3 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND PHOTOGRAPHIQUE DE 1955 ET 2017 9

FIGURE 4 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND PHOTOGRAPHIQUE DE 1955 ET 2017 10

FIGURE 5 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND PHOTOGRAPHIQUE DE 1955 ET 2017 11

FIGURE 6 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND DE MODÉLISATION TOPOGRAPHIQUE (MODÈLE NUMÉRIQUE DE TERRAIN, PENTE, INDICE D'HUMIDITÉ TOPOGRAPHIQUE) 12

FIGURE 7 : ZONES À POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE INDIFFÉRENCIÉ REPORTÉ SUR FOND DE MODÉLISATION TOPOGRAPHIQUE (MODÈLE NUMÉRIQUE DE TERRAIN, PENTE, INDICE D'HUMIDITÉ TOPOGRAPHIQUE) 13

FIGURE 8 : POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE HISTORIQUE EUROQUÉBÉCOIS SUR FOND TOPOGRAPHIQUE 14

FIGURE 9 : PLAN CADASTRAL DE LA SEIGNEURIE DE BATISCAN, 1685-1709 15

FIGURE 10 : PLANS DE 1725 ILLUSTRANT LA DIVISION CADASTRALE, LES HABITATIONS LE LONG DES RIVES DE LA RIVIÈRE BATISCAN ET L'EMPLACEMENT DE LA CHAPELLE À SAINTE-GENEVIÈVE (ANC, ID4126800 ET 4126801) 17

FIGURE 11 : CARTE TOPOGRAPHIQUE DE 1831 ILLUSTRANT LES DEUX RIVES DE LA BATISCAN ET L'ENDROIT PROBABLE DE LA TRAVERSE PAR VOIE NAVIGABLE 18

FIGURE 10 : CARTE POSTALE ILLUSTRANT LE PONT ET LE BAC ENCORE EN SERVICE EN 1926 19

FIGURE 11 : EXTRAITS DE CARTES TOPOGRAPHIQUES DE 1931 ET DE 1950 ILLUSTRANT LES LIENS ENTRE LA RIVE SUD ET LA RIVE NORD À SAINTE-GENEVIÈVE AINSI QUE LA ROUTE VERS BATISCAN 20

FIGURE 14 : PHOTO D'ARCHIVES ILLUSTRANT LA RECONSTRUCTION DU PONT À SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN EN 1941 20

FIGURE 15 : EXTRAITS DE PHOTOS D'ARCHIVES DATANT D'ENTRE 1896 ET 1933 ET DE 1945 ILLUSTRANT LA MODIFICATION DU PONT À SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN 21

FIGURE 16 : EXTRAIT DU PLAN DU GREFFE 187-G-2-C, MTMD 22

FIGURE 17 : PHOTO AÉRIENNE ILLUSTRANT SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN EN 1955 22

FIGURE 18 : EXTRAIT D'UNE PHOTO AÉRIENNE ILLUSTRANT SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN EN 1975 23

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 : RÉSUMÉ DE L'ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES 5

TABLEAU 2 : RÉSUMÉ DES SITES ARCHÉOLOGIQUES SITUÉS À PROXIMITÉ OU DANS LA ZONE D'ÉTUDE RESTREINTE 7

INTRODUCTION

La présente évaluation de potentiel archéologique porte sur le projet 154-84-0212 concernant la réfection de la structure de chaussée de la route 361 (rue du Bord-de-l'Eau ou Rang sud) entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. La base de données du ministère de la Culture et des Communications (MCC) indique que deux interventions archéologiques ont été réalisées dans la zone d'étude restreinte (figure 1, tableau 1). La première intervention consiste en un inventaire effectué par Dominique Groison pour le projet de construction de l'autoroute 40 (firme Archéotec) en 1980 et s'est avéré négatif en ce qui concerne les aires inventoriées dans la zone d'étude restreinte. La seconde intervention est un inventaire réalisé en 2008 par la firme Patrimoine Experts dans le cadre d'un projet de reconstruction de ponceau et s'est également révélé négatif.

Toujours selon la base de données du MCC, en plus des interventions mentionnées dans des rapports émis, huit interventions archéologiques ont été réalisées à proximité de la zone d'étude restreinte entre 1964 et 2010 (figure 1, tableau 1). Ces huit interventions se divisent comme suit : une surveillance archéologique, quatre inventaires, deux fouilles et une identification visuelle de vestiges visibles découverts fortuitement lors d'une étude générale sur le mode d'implantation lié à une gare dans le secteur (voir tableau 1 pour les références). Cette identification visuelle a mené à l'inscription du site archéologique CdFb-3, site historique du XXe siècle associé à un ancien moulin en lien avec l'industrie forestière. Quatre autres sites ont été inscrits à la suite des interventions précédemment mentionnées, dont trois témoignent d'une occupation paléohistorique autochtone (CcFb-1, CdFb-1 et CdFb-12) et un correspond à une occupation historique euroquébécoise (CdFb-4). Le tableau 2 résume l'information concernant les sites archéologiques, paléohistorique et historiques, à proximité ou dans la zone d'étude restreinte.

POTENTIEL D'OCCUPATION AUTOCHTONE

La rive sud de la rivière Batiscan comporte un potentiel paléohistorique confirmé par la présence de trois sites dans un rayon approximatif de quatre kilomètres. Deux de ces sites archéologiques (CdFb-1 et CdFb-12) sont situés dans l'unité pédologique très rapidement drainée appelée Uplands sable. Le site CdFb-1 n'a livré qu'un seul fragment de pièce bifaciale en chert et aucune trace d'occupation n'a été décelée[1], alors que le site CdFb-12 a livré à la fois des artefacts (quatre éclats en chert) et des pierres fracturées et/ou rougies par le feu[2]. La première intervention de Taché et Burke n'avait pas permis de définir une période culturelle pour ce site en raison de l'absence d'artefacts diagnostiques, mais leur seconde intervention menée en 2010 a permis la découverte d'une base de pointe de projectile diagnostique de l'Archaïque terminal (4500-3000 AA)[3]. Le dernier site recensé (CcFb-1) se trouve sur un terrain sablonneux qui fait partie, à plus grande échelle, d'une unité pédologique caractérisée par un loam limoneux imparfaitement drainé. L'abondance du matériel, l'étendue du site et les artefacts diagnostiques témoignent d'une occupation « à plusieurs reprises entre 3000 et 2400 AA et pendant les périodes de transition précédant et suivant le Sylvicole inférieur »[4]. Les artefacts trouvés sur le site CcFb-1 témoignent à la fois d'activités domestiques et rituelles, puisque des ossements identifiés blanchis et très fragmentaires, associés à des crémations, ainsi que des dents humaines tachées de vert-de-gris, du bois calciné, trois haches en pierre, environ 200 perles en cuivre natif et plusieurs bifaces en quartzite blanc fracturés par le feu ont été découverts[5].

En ce qui concerne la zone d'étude détaillée, les sols sont associés aux unités pédologiques *Batiscan loam* et *Aston sable limoneux*. Ces types de sol, caractérisés par un drainage inférieur à celui de l'unité *Uplands sable*, réduisent le potentiel d'occupation, sans toutefois le rendre nul. La présence des sites précédemment mentionnés confirme d'ailleurs le potentiel paléohistorique du secteur, même dans les zones moins bien drainées (site CcFb-1). En effet, l'environnement immédiat de la rivière Batiscan pendant la paléohistoire est propice au développement d'une faune et d'une flore riche et diversifiée tout en offrant un accès facile à l'intérieur des terres par la Batiscan et le Saint-Laurent. Cela fait de ce lieu un secteur d'intérêt élevé pour l'occupation autochtone autant paléohistorique qu'historique. Pour preuve, le Journal des Jésuites de 1657 mentionne une expédition de Français et d'Autochtones empruntant la rivière Batiscan pour la traite des fourrures[6]. La rivière comporte cependant de nombreux rapides et chutes, nécessitant plusieurs portages pour atteindre la Baie d'Hudson.

Finalement, l'analyse des modèles établis à partir des données topographiques Lidar, incluant les modèles numériques de terrain, le modèle de pentes et le modèle d'humidité, ainsi que les données historiques qui seront traitées plus loin, a mené à l'identification de nombreuses zones à potentiel indifférencié (à la fois paléohistorique et historique) sur la rive sud de la rivière Batiscan, de part et d'autre de la route 361 (rue du

[1] Pierre Dumais, Inventaire archéologique des bancs d'emprunt 032-002 et 032-004, autoroute 40, MTMD, rapport inédit, 1982, p. 30.
[2] Karine Taché et Adrian L. Burke, *Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec*, FQRSC/CRSH, rapport inédit, 2011, p. 14.
[3] Adrian L. Burke et Karine Taché, *Sondages archéologiques sur sept sites dans les municipalités de Bécancour, Champlain, Batiscan et Ste-Anne-de-la-Pérade*, 30 mai au 12 juin 2010, FQRSC/CRSH, rapport inédit, 2011, p. 22.
[4] Karine Taché et Adrian L. Burke, *Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec*, FQRSC/CRSH, rapport inédit, 2011, p. 30.
[5] Idem.
[6] Le Journal des Jésuites, Léger Brousseau, 1871, p. 217 : 4XhYfcuT1soMc9UaMsi0OQ.pdf (banq.qc.ca).

Bord-de-l'Eau ou Rang sud) (figures 2 à 8). Ces zones, bien drainées et peu perturbées, offrent des surfaces d'accueil d'intérêt en comparaison aux autres secteurs environnants, qui sont soit perturbés, naturellement humides ou accidentés. Une zone de dépôt naturel propice à l'occupation humaine, mais formée par l'accumulation de sédiments d'érosion après 1955 en bordure de la rivière Batiscan, a été exclu des secteurs à potentiel archéologique en raison de son caractère récent.

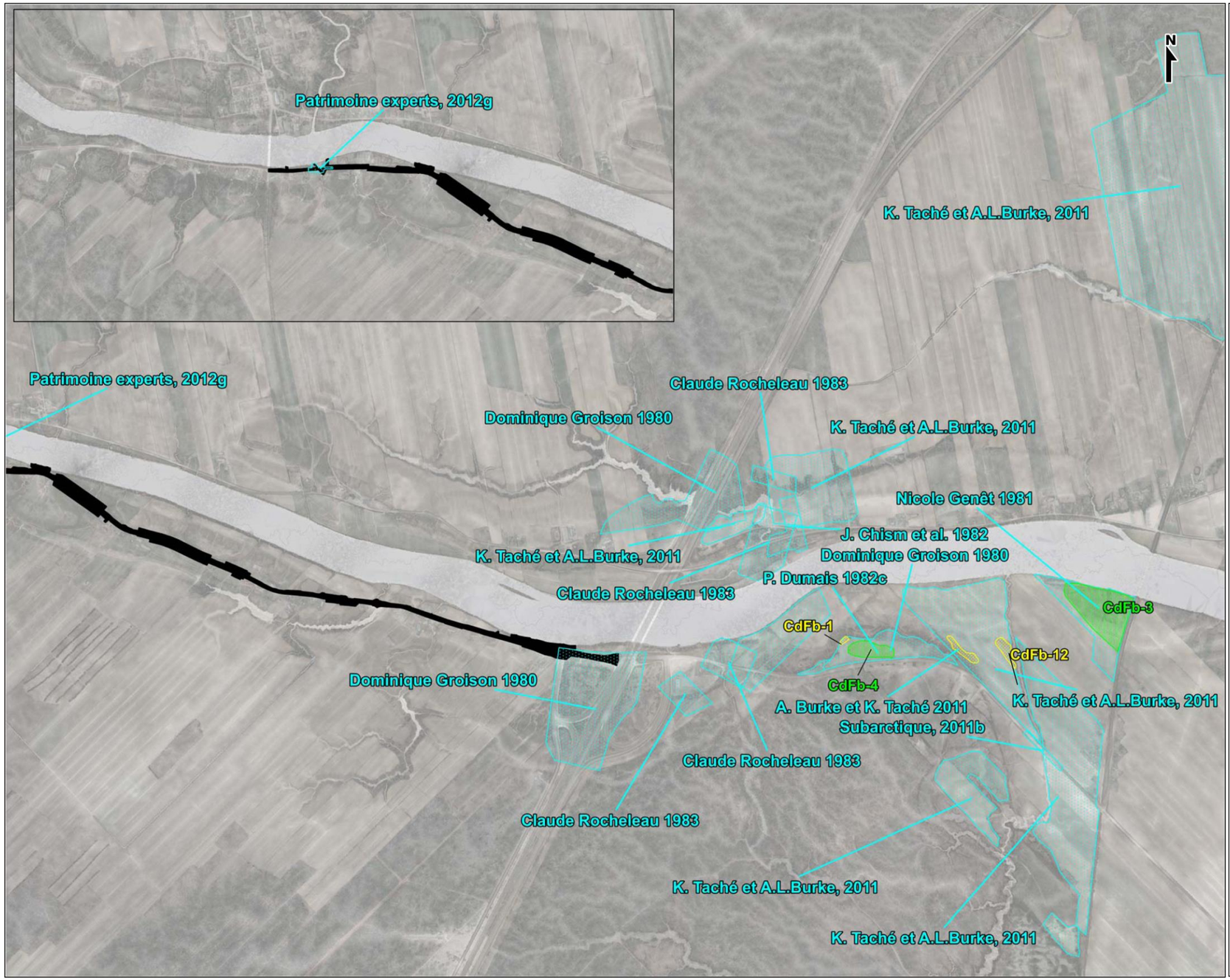


Figure 1 : Localisation de la zone d'étude restreinte et état des connaissances archéologiques

Tableau 1 : Résumé de l'état des connaissances archéologiques

Responsable(s) et année de l'intervention archéologique	Référence ISAQ	Titre du rapport	Nature de l'intervention archéologique	Aire inventoriée	Résultat	Recommandation(s)	Commentaire(s)
René Lévesque et autres, 1964	341	Le gisement de Batiscan	Fouille archéologique	Site CcFb-1, municipalité de Batiscan, à environ 1 km du fleuve Saint-Laurent et à environ 1,5 km au sud-ouest du village de Batiscan, près de la voie ferrée	Positif	Aucune, sauf pour la zone G, où l'auteur propose de procéder à d'autres fouilles	- Collecte de surface sur le site CcFb-1 réalisée Par Wintemberg en 1927 - Aire de fouilles divisée en 9 zones (A à I) et vestiges de sépultures vraisemblablement incinérées dans la zone G (partie sud d'une terrasse à environ 20 m)
Dominique Groison, 1980 (Archéotec inc.)	616	Inventaire archéologique, autoroute 40, projet 1140-80-196, été 1980	Inspection visuelle ; Sondages (nombre total inconnu)	15 aires inventoriées, dont 3 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan : - Aire 10 : rive sud de la rivière Batiscan, sur l'emprise de l'autoroute 40, sur une terrasse à environ 20 m - Aire 11 : rive nord de la rivière Batiscan, terrasse à environ 20 m découpée par un ruisseau - Banc d'emprunt 032-002, rive sud de la rivière Batiscan, à l'est de la route menant à Sainte-Geneviève Une zone se situe à Batiscan, à moins de 5 km de la zone d'étude : Banc d'emprunt 032-004 : à l'est de la route Gendron à Batiscan et au nord de la voie ferrée	3 secteurs partiellement positifs	- Aucune pour les aires 1 à 11 et le banc d'emprunt 032-001 (Champlain) - Présence d'un archéologue lors du décapage de la couche de surface sur les bancs d'emprunt 032-002 (Batiscan) et 032-003 (Champlain) lors des travaux - Conserver une bande de protection archéologique de 50 m de profondeur par rapport à la limite sud-est du banc d'emprunt 032-004. Si impossible, faire un inventaire intensif de cette zone	- Inventaire négatif pour les aires 2 à 4 et 6 à 11 et pour le banc d'emprunt 032-002 - Un éclat de chert trouvé en surface dans l'aire 1 et 2 fragments d'outils paléohistoriques trouvés en surface dans l'aire 5, dans le remblai poussé au bulldozer - Inspection visuelle sans sondage pour l'aire du banc d'emprunt 032-002 - La limite sud-est du banc d'emprunt 032-004 correspond à la localisation du site CcFb-1, mais seule l'inspection de surface a révélé des vestiges paléohistoriques (environ 60 sondages réalisés, tous négatifs)
Nicole Genêt, 1981	836	Identification visuelle du site d'un moulin à Batiscan Station, CdFb-3	Identification visuelle	Localisation des vestiges du moulin sur le bord de la rive sud de la rivière Batiscan, à l'ouest du chemin de fer, dans la municipalité de Batiscan	Positif	Aucune	- Vestiges d'un ancien moulin observés lors d'une visite de terrain dans le cadre d'une étude générale sur l'implantation de gares, incluant celle à Batiscan Station - Aucun sondage ni inspection visuelle réalisés
Chism et autres, 1982 (Archéologie Illimitée inc.)	1 025	Préinventaire et inventaire, Trois-Rivières/Saint-Nicolas	Inspection visuelle ; 46 sondages (12 sur la rive sud et 34 sur la rive nord)	Municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan - Rive nord de la rivière Batiscan : lots 18, 19 du cadastre primitif - Rive sud de la Batiscan : lots 472 et 473 du cadastre primitif	Négatif	- Surveillance archéologique recommandée durant la phase de construction pour les sous-zones à fort ou moyen potentiel - Surveillance archéologique sur les lieux de toute traversée d'une rivière importante avant les activités de construction, aux endroits où il est prévu que l'impact réel couvrira une zone supérieure à l'emprise de 23 m spécifiée au mandat d'Archéologie Illimitée - Inspection pendant la construction	Forte érosion de la rivière actuelle
Claude Rocheleau 1982 (Arkéos inc.)	1 037	Surveillance archéologique lors de la construction de la ligne principale du gazoduc entre Trois-Rivières et Québec, activités 1982	Surveillance archéologique	44 zones situées entre Trois-Rivières et Québec, dont 7 se situent à Sainte-Geneviève-de-Batiscan : - Zones 12, 13, 14 et 15 : rive sud de la rivière Batiscan, entre l'autoroute 40 et la limite est de la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan - Zones 16, 17 et 18 : rive nord de la rivière, entre l'autoroute 40 et la limite est de la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan	4 secteurs positifs	Aucune	- 4 zones sur 44 ont livré du matériel historique et contemporain, mais aucun matériel paléohistorique - Aucune des 4 zones positives ne se situe dans la zone d'étude restreinte ou à proximité - Certains travaux ont été réalisés sans la présence de l'archéologue

Responsable(s) et année de l'intervention archéologique	Référence ISAQ	Titre du rapport	Nature de l'intervention archéologique	Aire inventoriée	Résultat	Recommandation(s)	Commentaire(s)
Pierre Dumais, 1982 (Ethnoscop Inc.)	914	Inventaire archéologique des bancs d'emprunt 032-002 et 032-004, autoroute 40	Inspection visuelle ; Sondages (nombre total inconnu)	4 unités d'inventaire définies et situées à Batiscan : - 1 : partie sud du banc d'emprunt 032-004, lots 205, 211, 212, 213, 217; - 2 : partie nord du banc d'emprunt 032-004, lots 201, 202; - 3 : périphérie est du banc d'emprunt 032-004, au bas du talus de la terrasse de 22 mètres. Lots 201, 202, 205, 211, 212, 213 et 217; - 4 : banc d'emprunt 032-002, au nord de la route de la station (361).	Positif	- Aucune recommandation finale pour les sites CdFb-1 et CdFb-4, car détruits par l'exploitation d'une sablière - Fouilles ou mise en place de barrières de protection pour les autres sites	Découverte de 2 sites archéologiques : - CdFb-1 : site paléohistorique, 1 seul un fragment de pièce bifaciale en chert trouvé, aucune trace d'occupation décelée - CdFb-4 : site historique - Le banc d'emprunt 032-004 comprend le site paléohistorique CcFb-1, divisé en quatre zones par les auteurs (A à D) - 150 sondages additionnels réalisés sur le banc d'emprunt 032-002 à la demande du Ministère se sont avérés négatifs
Patrimoine Experts, 2008	5 098	Inventaire archéologique (2008). Direction de la Mauricie - Centre-du-Québec. Direction générale de Québec et de l'Est.	Inspection visuelle ; 5 sondages	À l'est du pont à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, rive sud de la rivière Batiscan, route 361	Négatif	Aucune	
Érik Langevin, 2008 (Subarctique Enr.)	4714	Inventaires archéologiques (2008). Direction de la Mauricie - Centre-du-Québec. Direction générale de Québec et de l'Est.	Inspection visuelle ; 6 sondages	À 2 km au nord de la municipalité de Batiscan, ponceau surmontant le ruisseau Duplessis sur la route 361	Négatif	Aucune	- Remaniements importants dans l'aire inventoriée - Sol remblayé à l'intérieur de l'emprise - Tous les sondages ont été effectués du côté sud de la route
Karine Taché et Adrian L. Burke, 2009	4 723	Prospection et sondages archéologiques dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec	Inspection visuelle ; 10 sondages sur le site CdFb-12 et 18 sondages sur le site CcFb-1	600 km^2 situés entre les municipalités de Pointe-du-Lac et de Sainte-Anne-de-la-Pérade, sur la rive nord du Saint-Laurent, et entre Nicolet et Bécancour, sur la rive sud, entre les coordonnées UTM 678600 et 711000 (NAD 83) et les coordonnées UTM nord 5127500 à 515300 (NAD 83).	8 secteurs positifs	- Sonder les cinq nouveaux sites de façon systématique afin d'évaluer leur vrai potentiel archéologique - Stabiliser la zone principale du site déjà connu CcFb-1 et sonder la terrasse au-dessus du site dans la zone G - Procéder à une surveillance archéologique lorsque des lots seront re-zonés à Godefroy, Sainte-Angèle et Bécancour - Chercher la source de chert gris foncé à verdâtre (matière première lithique dominante) - Reconstituer l'environnement de l'Holocène	- Découverte de 5 sites archéologiques (CcFb-6-7, CdFb-11-12 et CbFc-3), dont 1 se situe à proximité de la zone d'étude : CdFb-12 : site paléohistorique (période culturelle indéterminée) - 2 secteurs ont livré du matériel historique, mais n'ont pas mené à la création de sites archéologiques : quelques fragments de grès à l'intersection du rang Nord/autoroute 40 à Batiscan et des fragments de céramiques historiques et de pipes en plâtre près de la rue des Glaïeuls à Bécancour. - Le 6e secteur positif correspond au site déjà connu CcFb-1 - Mise à part la découverte du site CdFb-12, aucun bien archéologique mis au jour à proximité de la zone d'étude
Adrian L. Burke et Karine Taché, 2010	4901	Sondages archéologiques sur sept sites dans les municipalités de Bécancour, Champlain, Batiscan et Ste-Anne-de-la-Pérade, 30 mai au 12 juin 2010	Fouille archéologique	Sept sites archéologiques déjà identifiés dans ces municipalités : - Bécancour : CbFc-3 (Sainte-Angèle-de-Laval) et CbFd-4 - Champlain : CcFb-6 et CcFb-7 - Batiscan : CcFb-1 et CdFb-12 - Ste-Anne-de-la-Pérade : CdFb-11	Positif	- Inspecter visuellement et contrôler l'état de conservations des sites CcFb-6, CcFb-7, CdFb-11 et CdFb-12 - Réaliser d'autres sondages sur les sites CdFb-12 et CcFb-1 - Poursuite des sondages et fouille archéologique pour les sites CbFd-4 et CbFc-3	- Érosion éolienne et hydrologique importante qui semble avoir presque entièrement détruit le site CcFb-1 - Fouille de la zone J du site CcFb-1 uniquement - Artefact diagnostique (base de pointe de projectile de l'Archaïque terminal) découvert sur le site CdFb-12

Tableau 2 : Résumé des sites archéologiques situés à proximité ou dans la zone d'étude restreinte

Site archéologique	Période culturelle	Type d'interventions	Recommandation	Référence ISAQ	Source	Commentaire
CcFb-1	Autochtone paléohistorique : - Transition au Sylvicole inférieur - Sylvicole inférieur (3000 – 2400 AA) - Transition au Sylvicole moyen	Collecte de surface	Aucune	700	Wintember, s. d.	Mention d'un Lorenzo Lahaye, citoyens de Batiscan, qui a collecté des artefacts en surface
		Fouille archéologique	Procéder à d'autres fouilles pour la zone G	341	Lévesque et autres, 1964	- Les artefacts témoignent d'activités domestiques et rituelles - Découverte de potentielles crémations humaines dans la zone G du site
		Inspection visuelle ; Sondages (47)	Fouille ou mise en place de barrières de protection	914	Dumais, 1982	- Inventaire du banc d'emprunt 032-004 pour la construction de l'autoroute 40 où se trouve le site CcFb-1 - 12 sondages positifs
		Inspection visuelle ; Sondages (environ 60)	Conserver une bande de protection archéologique de 50 m de profondeur par rapport à la limite sud-est du banc d'emprunt 032-004. Si impossible, faire un inventaire intensif de cette zone	616	Groison, 1980	- Inventaire du banc d'emprunt 032-004 dont la limite est correspond à la localisation du site CcFb-1 - Seule l'inspection de surface a révélé des vestiges paléohistoriques
		Inspection visuelle, collecte de surface et sondages (18)	- Effectuer régulièrement des inspections visuelles des zones A et B - Stabiliser la zone principale du site et sonder la terrasse au-dessus du site dans la zone G	4 723	Taché et Burke, 2011	- Certains secteurs semblent avoir été affectés par des inondations cycliques - Aucune découverte dans la zone G, qui a livré les crémations lors de l'intervention de Lévesque en 1962 - L'érosion éolienne expose les vestiges en surface
		Fouille archéologique par sondages	Effectuer minimalement une vingtaine de sondages supplémentaires	4 901	Burke et Taché, 2011	Seule la zone J a été fouillée
CdFb-1	Autochtone paléohistorique indéterminé	Inspection visuelle et sondages	Aucune	914	Dumais, 1982	- Un seul fragment de pièce bifaciale en chert trouvé, aucune trace d'occupation décelée - Détruit par l'exploitation d'une sablière selon l'auteur
		Inspection visuelle	Aucune	4 723	Taché et Burke, 2011	Aucune découverte
CdFb-3	Historique euroquébécois (minimalement première moitié du XXe siècle)	Identification visuelle	Aucune	836	Genêt, 1981	Vestiges visibles d'un ancien moulin lié à l'industrie forestière
CdFb-4	Historique euroquébécois (XIXe siècle)	Inspection visuelle et sondages (3 + 150)	Aucune	914	Dumais, 1982	- 2 sondages positifs liés à une habitation dont les artefacts associés portent des traces de grande chaleur - 150 sondages additionnels ont permis de constater la destruction du site par l'exploitation d'une sablière
CdFb-12	Archaïque terminal (4500 – 3000 AA)	Inspection visuelle et sondages (10)	Sonder le site de façon systématique afin d'évaluer son potentiel archéologique	4 723	Taché et Burke, 2011	- Site divisé en deux aires, probablement de façon arbitraire, car les quelques sondages n'ont pas permis de vérifier adéquatement l'étendue du site - Les 5 sondages de la 2e aire sont négatifs, mais des artefacts en surface ont été trouvés
		Fouille archéologique	- Inspecter visuellement et contrôler l'état de conservation - Réaliser d'autres sondages	4 901	Burke et Taché, 2011	- Découverte d'une base de pointe de projectile typique de l'Archaïque terminal - Les couches archéologiques ne sont pas en place

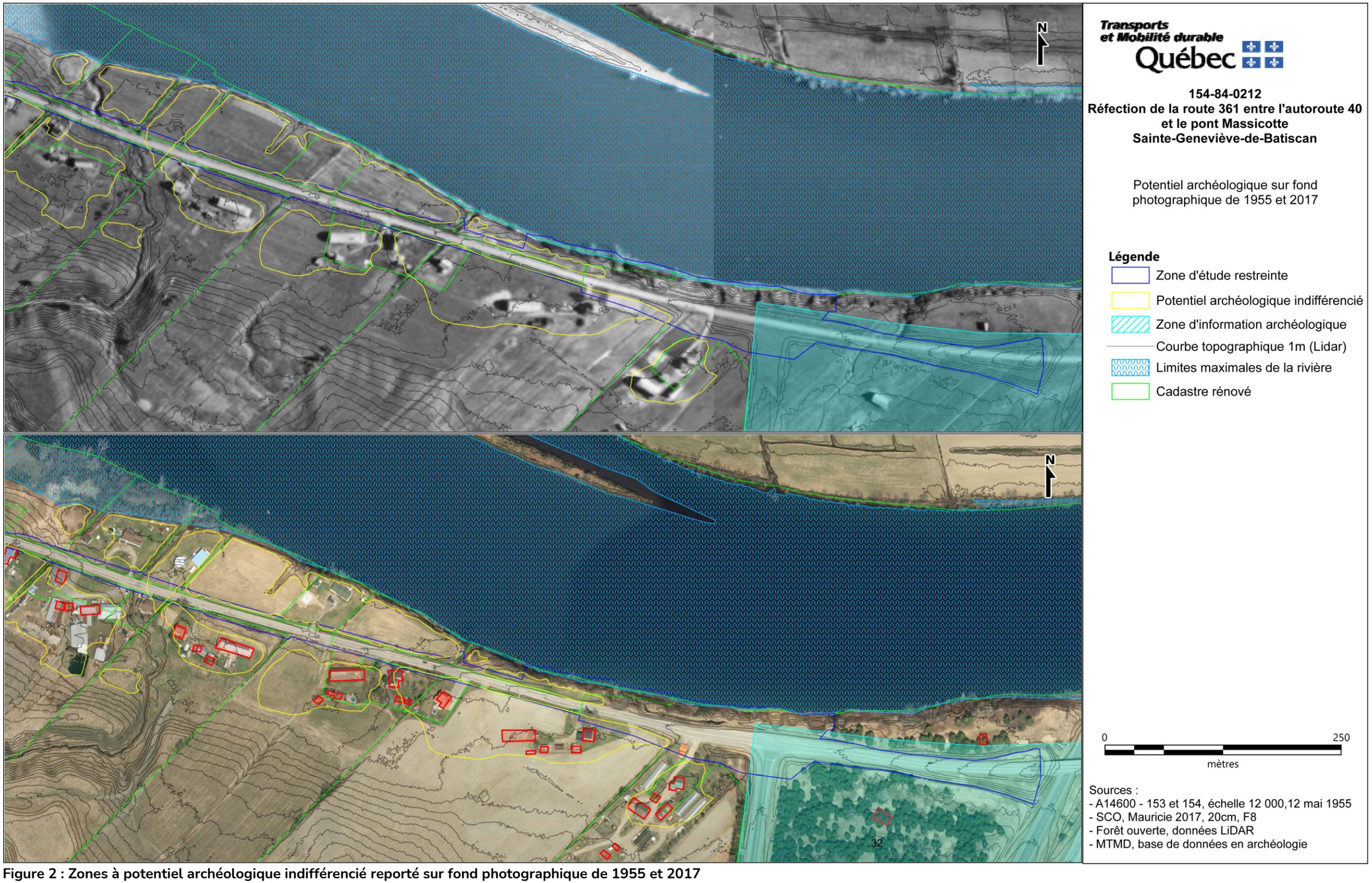


Figure 2 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond photographique de 1955 et 2017



Transports et Mobilité durable Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Potentiel archéologique sur fond photographique de 1955 et 2017

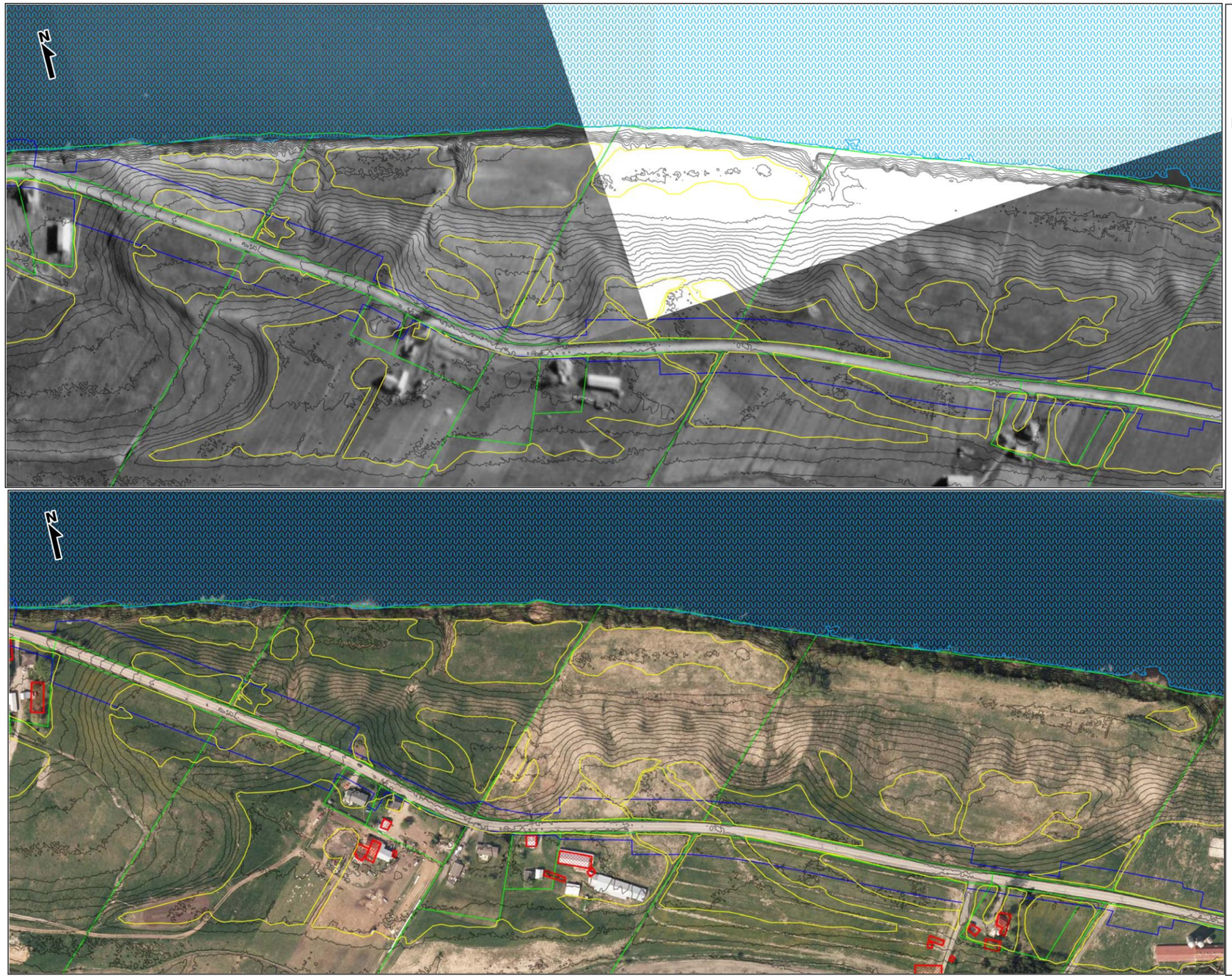
Légende

- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique indifférencié
- Zone d'information archéologique
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 250
mètres

Sources :
- A14600 - 153 et 154, échelle 12 000,12 mai 1955
- SCO, Mauricie 2017, 20cm, F8
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 3 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond photographique de 1955 et 2017



Transports et Mobilité durable
Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Potentiel archéologique sur fond photographique de 1955 et 2017

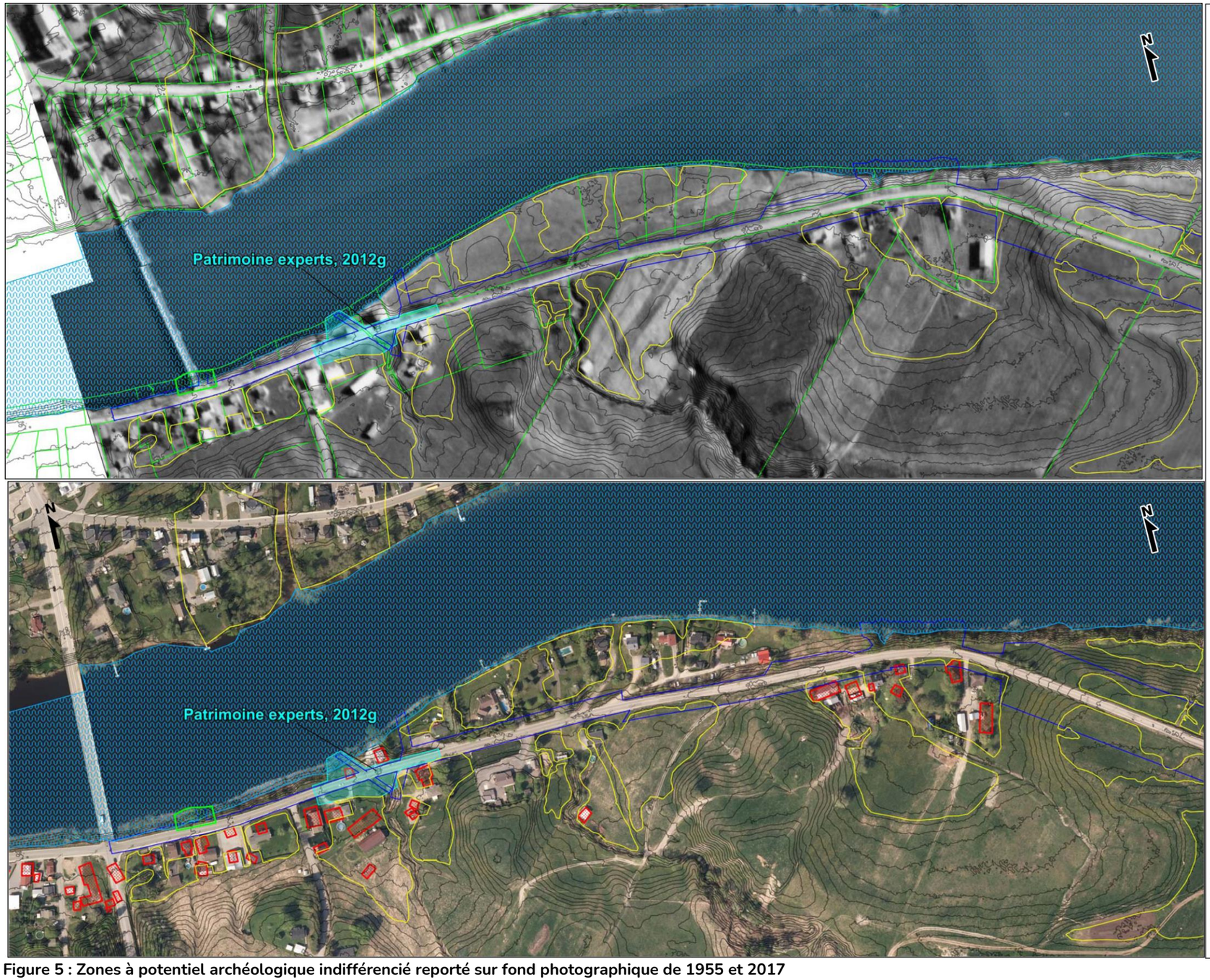
Légende

- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique indifférencié
- Zone d'information archéologique
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 250
mètres

Sources :
- A14600 - 153 et 154, échelle 12 000,12 mai 1955
- SCO, Mauricie 2017, 20cm, F8
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 4 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond photographique de 1955 et 2017



Transports et Mobilité durable
Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Potentiel archéologique sur fond photographique de 1955 et 2017

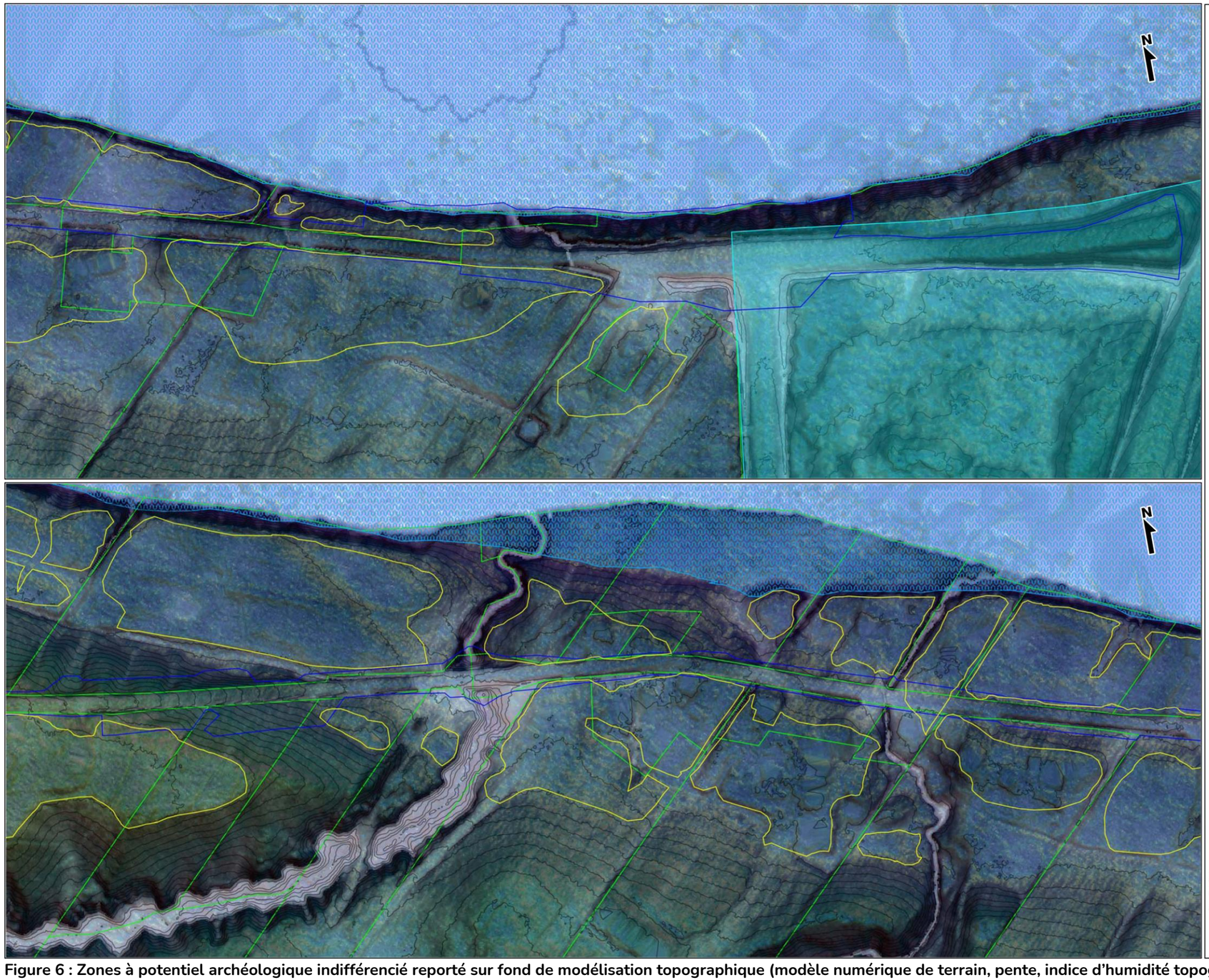
Légende

- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique indifférencié
- Zone d'information archéologique
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 250
mètres

Sources :
- A14600 - 153 et 154, échelle 12 000,12 mai 1955
- SCO, Mauricie 2017, 20cm, F8
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 5 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond photographique de 1955 et 2017



Transports et Mobilité durable
Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

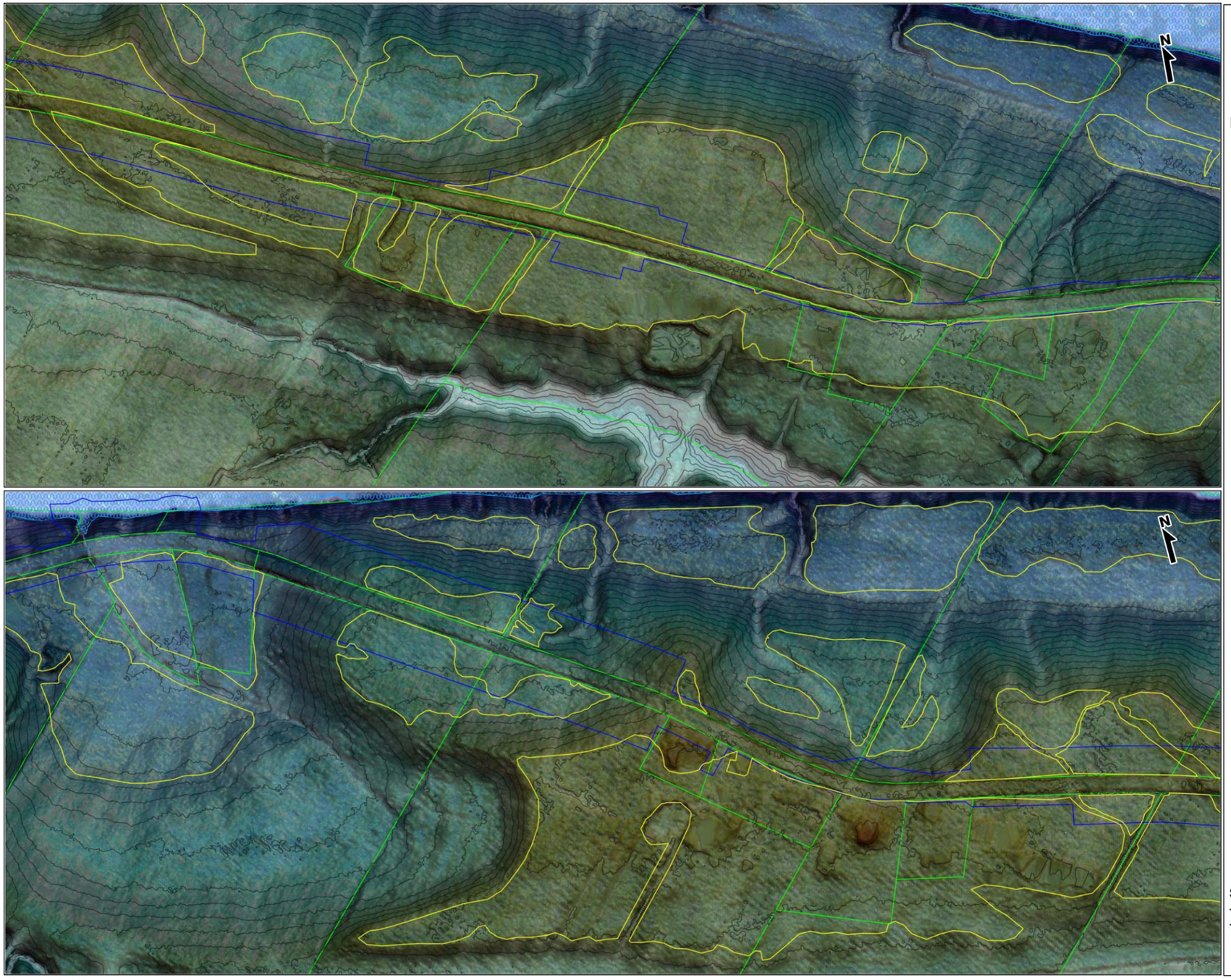
Potentiel archéologique sur fond topographique

Légende
- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique indifférencié
- Zone d'information archéologique
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 175
meters

Sources :
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 6 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond de modélisation topographique (modèle numérique de terrain, pente, indice d'humidité topographique)



Transports et Mobilité durable
Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Potentiel archéologique sur fond topographique

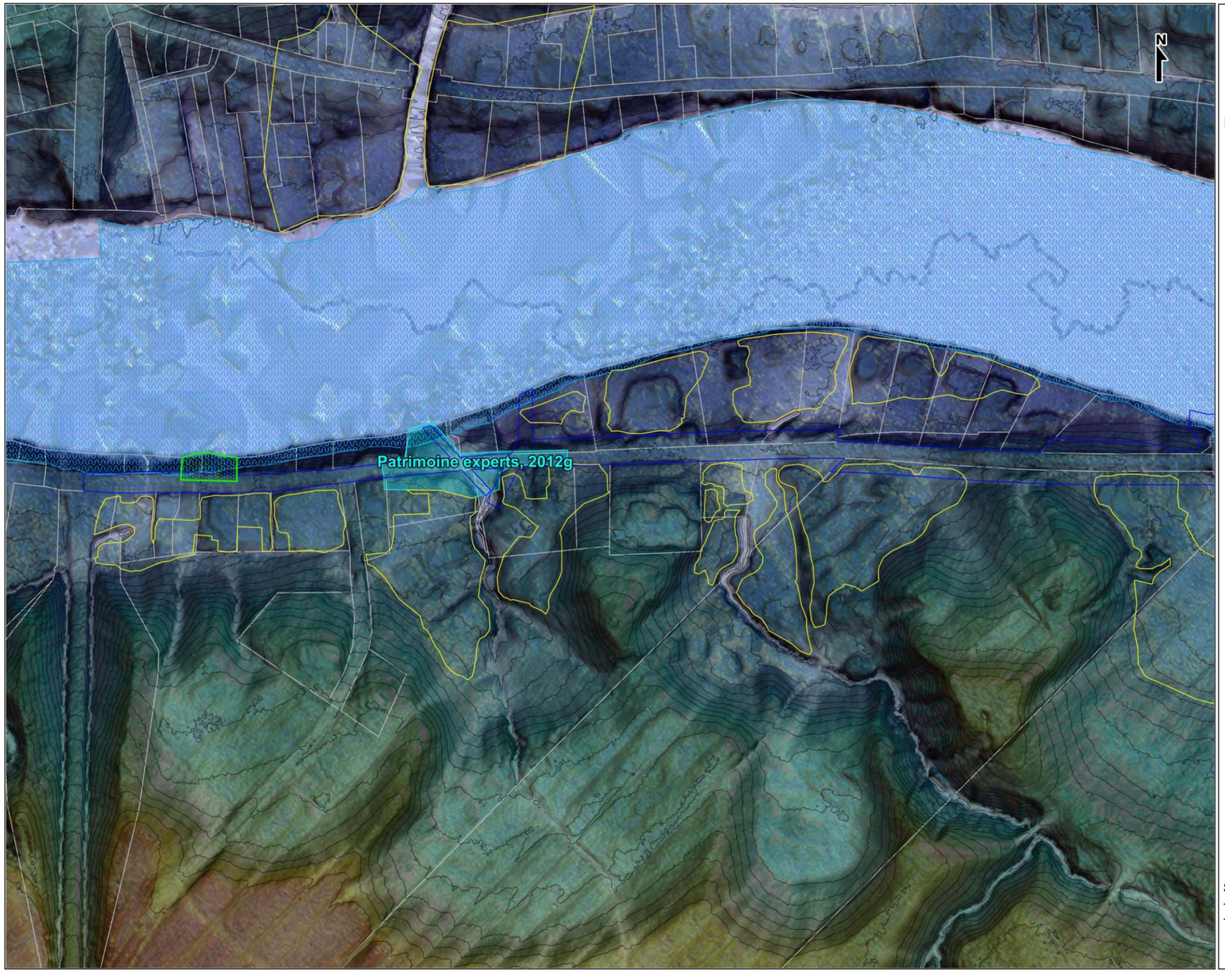
Légende

- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique indifférencié
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 175
mètres

Sources :
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 7 : Zones à potentiel archéologique indifférencié reporté sur fond de modélisation topographique (modèle numérique de terrain, pente, indice d'humidité topographique)



Transports et Mobilité durable
Québec

154-84-0212
Réfection de la route 361 entre l'autoroute 40 et le pont Massicotte
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Potentiel archéologique sur fond topographique

Légende

- Zone d'étude restreinte
- Potentiel archéologique historique
- Potentiel archéologique indifférencié
- Zone d'information archéologique
- Courbe topographique 1m (Lidar)
- Limites maximales de la rivière
- Cadastre rénové

0 175
mètres

Sources :
- Forêt ouverte, données LiDAR
- MTMD, base de données en archéologie

Figure 8 : Zones à potentiel archéologique indifférencié et historique reporté sur fond de modélisation topographique (modèle numérique de terrain, pente, indice d'humidité topographique)

POTENTIEL D'OCCUPATION EUROQUÉBÉCOISE

Les premiers aménagements historiques dans le secteur des travaux remontent minimalement au XVIIe siècle, comme l'illustre une carte cadastre de 1685-1709 (figure 9). Les terres le long de la rivière ont d'abord été concédées aux Jésuites en 1639 dans le but d'y établir une mission[7]. L'échec de cette dernière conduit à l'ouverture de la seigneurie de Batiscan à la colonisation en 1666[8]. Selon le site internet de la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, la première terre dans les limites actuelles de la municipalité est octroyée en 1685 à un dénommé Lefebvre[9].

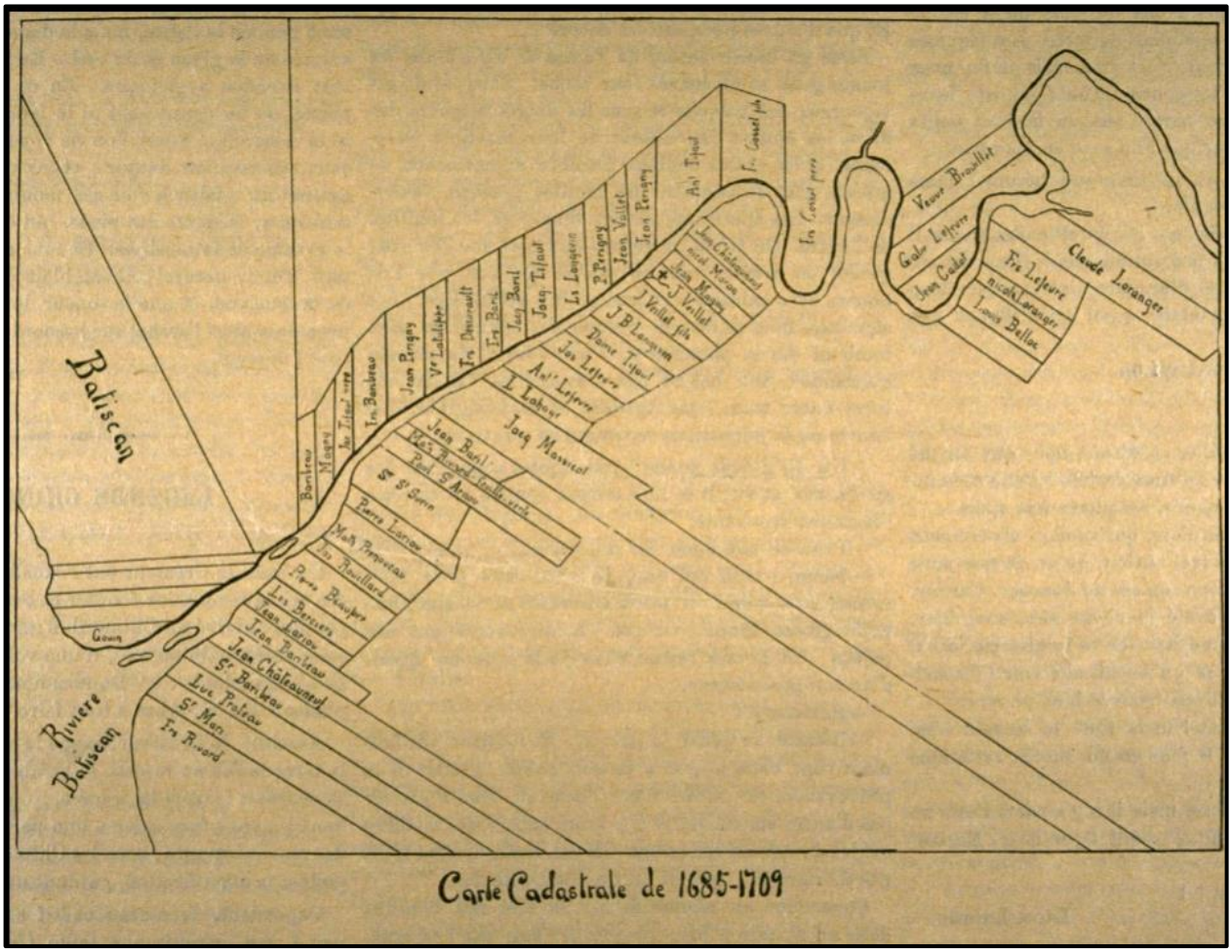


Figure 9 : Plan cadastral de la seigneurie de Batiscan, 1685-1709[10]

[7] Jean-Philippe Marchand, *La seigneurie de Batiscan à l'époque de la Nouvelle-France (1636-1760),* mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi, 2010, p. II.
[8] Idem.
[9] Municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, https://www.stegenevieve.ca/fr/municipalite/historique [consulté le 5 juin 2023].
[10] BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2074170.

Cette colonisation de l'intérieur des terres était encouragée lorsque les berges du Saint-Laurent et des tributaires étaient jugées trop abruptes ou marécageuses[11]. Ainsi, les établissements ont plutôt été encouragés dans les grandes vallées des rivières Batiscan et Sainte-Anne[12]. Il est donc tout fait possible de retrouver les vestiges d'établissements les plus anciens près de la Batiscan et de la Sainte-Anne, hors des réseaux majeurs. Entre 1705 et 1724, le territoire de Sainte-Geneviève compte 66 concessions[13]. Un plan cadastral datant de 1725 indique d'ailleurs la présence de maisons sur la berge sud de la rivière Batiscan, ainsi qu'une chapelle sur la rive nord, construite en 1723 (figure 10). En 1832, la population de Sainte-Geneviève était le double de celles de Batiscan et de Saint-Stanislas réunies[14]. La production agricole et l'élevage d'animaux domestiques dépassaient en importance celles des deux paroisses avoisinantes. Une carte topographique de 1831 illustre la présence de bâtiments, fort probablement agro-domestiques, le long d'un chemin déjà existant longeant la berge sud de la rivière Batiscan (figure 11).

Cette carte illustre également une route interrompue par la rivière à Sainte-Geneviève, correspondant à un probable passage par voie navigable. Un pont de bois à plusieurs arches est construit autour de 1870, mais la débâcle au mois d'avril 1896 l'emporte et « le traversier est rétabli pour une durée de deux mois » [15]. La mention d'un traversier « rétabli » confirme qu'un passage par voie navigable était utilisé avant qu'un pont ne soit construit. Le pont de 1870 n'a été que partiellement démoli et de grosses réparations ont été entreprises sans tarder, notamment pour le rehausser et l'affermir en remplaçant la structure de bois par du fer[16]. Cette nouvelle structure est visible sur une carte postale de 1926, et il est également possible d'y voir les arches dans la partie nord du pont (figure 12). Cette carte postale illustre aussi un bac encore en activité sur la rivière, en plus du pont. Des cartes topographiques datant de 1931 et de 1950, où la mention *wharf* apparaît, ainsi qu'un pont reliant les deux rives, suggèrent que les deux moyens étaient encore utilisés à cette époque pour rejoindre le noyau villageois de Sainte-Geneviève (figure 13).

[11] James Chism et al., *Préinventaire et inventaire, Trois-Rivières/Saint-Nicolas*, Gazoduc TQM, consortium CANEST, rapport inédit, 1982, p. 12.
[12] Idem.
[13] Philippe Jarnoux, « La colonisation de la seigneurie de Batiscan aux 17e et 18e siècles : l'espace et les hommes », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 40, no 2, 1986, p. 179.
[14] Municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, https://www.stegenevieve.ca/fr/municipalite/historique [consulté le 5 juin 2023].
[15] Idem.
[16] Édouard-Zotique Massicotte, *Sainte-Geneviève de Batiscan*, les éditions du « Bien Public », les Pages trifluviennes, série A, no 18, 1936, p. 86-87 : Sainte-Geneviève de Batiscan / | BAnQ numérique.

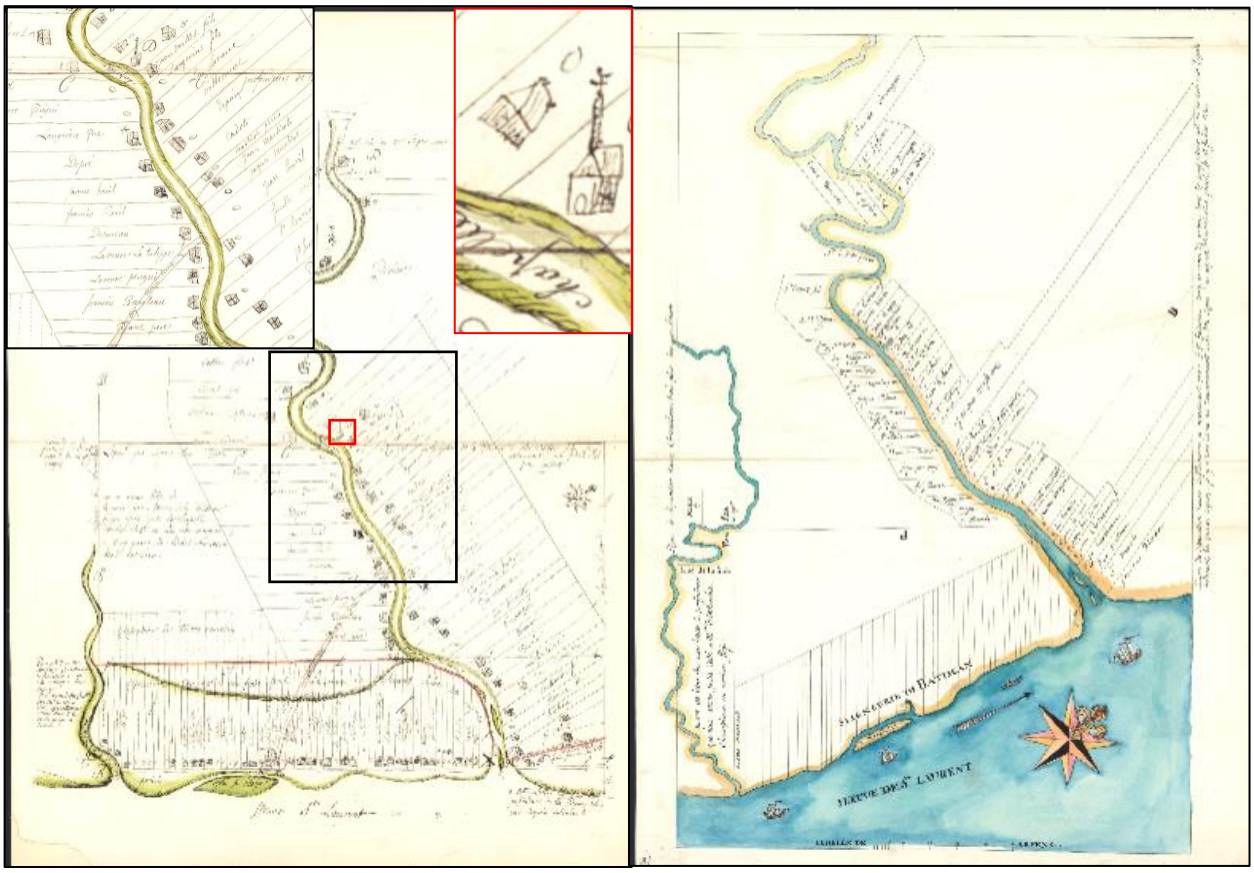


Figure 10 : Plans de 1725 illustrant la division cadastrale, les habitations le long des rives de la rivière Batiscan et l'emplacement de la chapelle à Sainte-Geneviève (ANC, ID4126800[17] et 4126801[18])

[17] Bibliothèque et Archives Canada, (Plan cadastral de Batiscan) [cartographic material] (bac-lac.gc.ca) - Library and Archives Canada (bac-lac.gc.ca) [Consulté le 17 mai 2023].

[18] Bibliothèque et Archives Canada, (Plan cadastral de Batiscan) [cartographic material] (bac-lac.gc.ca)- Library and ArchivesCanada (bac-lac.gc.ca) [Consulté le 17 mai 2023].

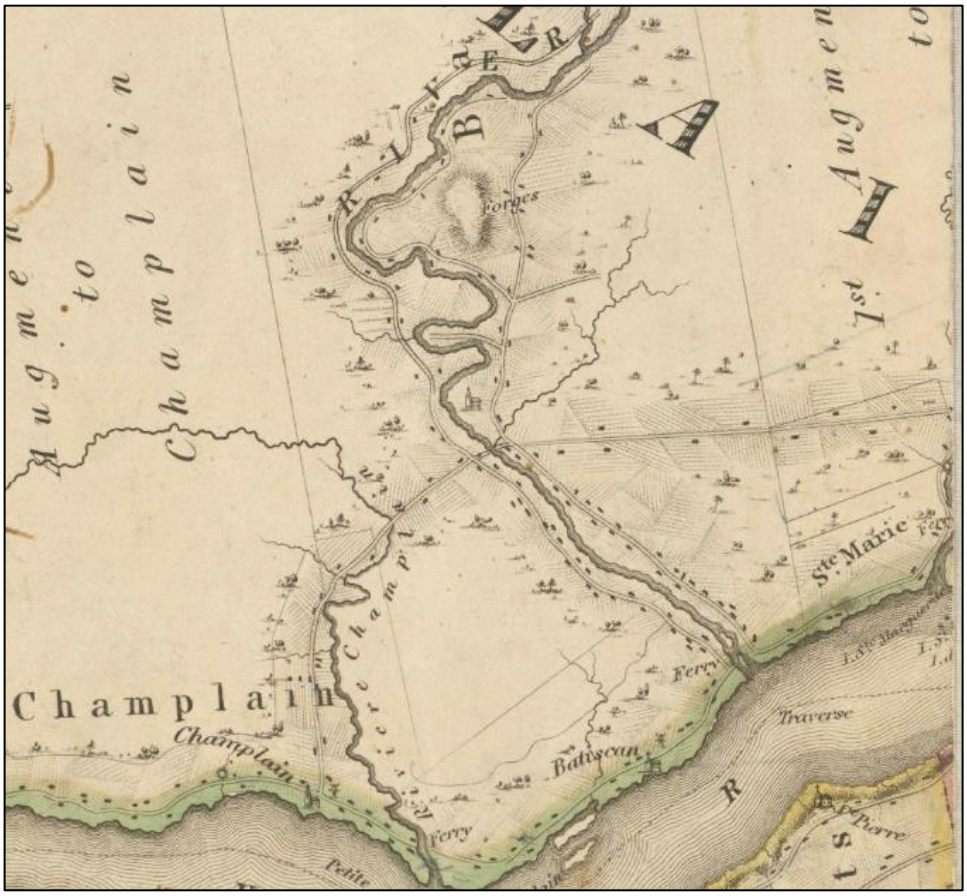


Figure 11 : Carte topographique de 1831 illustrant les deux rives de la Batiscan et l'endroit probable de la traverse par voie navigable[19]

[19] BAnQ, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4488354?docref=FnpUKf3nnJzRJIlmLXkcww.

Un nouveau pont est construit au début des années 1940 pour remplacer l'ancienne structure, comme l'illustre une photo de 1941 (figure 14). Une photo datant d'avant 1933, reconnaissable aux clochers de l'église ayant brûlé en 1933, et une photo de 1945 (figure 15), en plus des cartes topographiques de 1931 et 1950 précédemment évoquées, montrent que l'emplacement de la culée nord et l'axe du pont n'ont pas été modifiés. Cela suggère que l'emplacement de la culée sud du nouveau pont ait également été maintenu. En 1968, le pont est encore reconstruit, légèrement en amont de l'ancien pont, comme le montre un extrait du plan du Greffe 187-G-2-C (figure 16). Deux photos aériennes, datant respectivement de 1955 (figure 16) et de 1975 (figure 18), permettent également de constater ce changement de tracé. En effet, la photo de 1975 illustre un pont plus large qui suit un axe légèrement différent de celui présent sur la photo de 1955. Ces photos, combinées à la carte topographique de 1950 ainsi qu'au plan du Greffe, permettent de situer la culée sud du pont construit en 1941 sur les lots 5 619 079 et 5 619 080 du cadastre rénové (figure 8). Puisque l'emplacement de cette culée semble être le même que celles des ponts de 1870 et de la toute fin du XIXe, des vestiges associés à chacune de ces culées pourraient être découverts.



Figure 10 : Carte postale illustrant le pont et le bac encore en service en 1926[20]

[20] Photo tirée du groupe Facebook Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Vieilles photos, histoire et patrimoine). Collection Lucille Baril. [Consulté le 17 mai 2023].

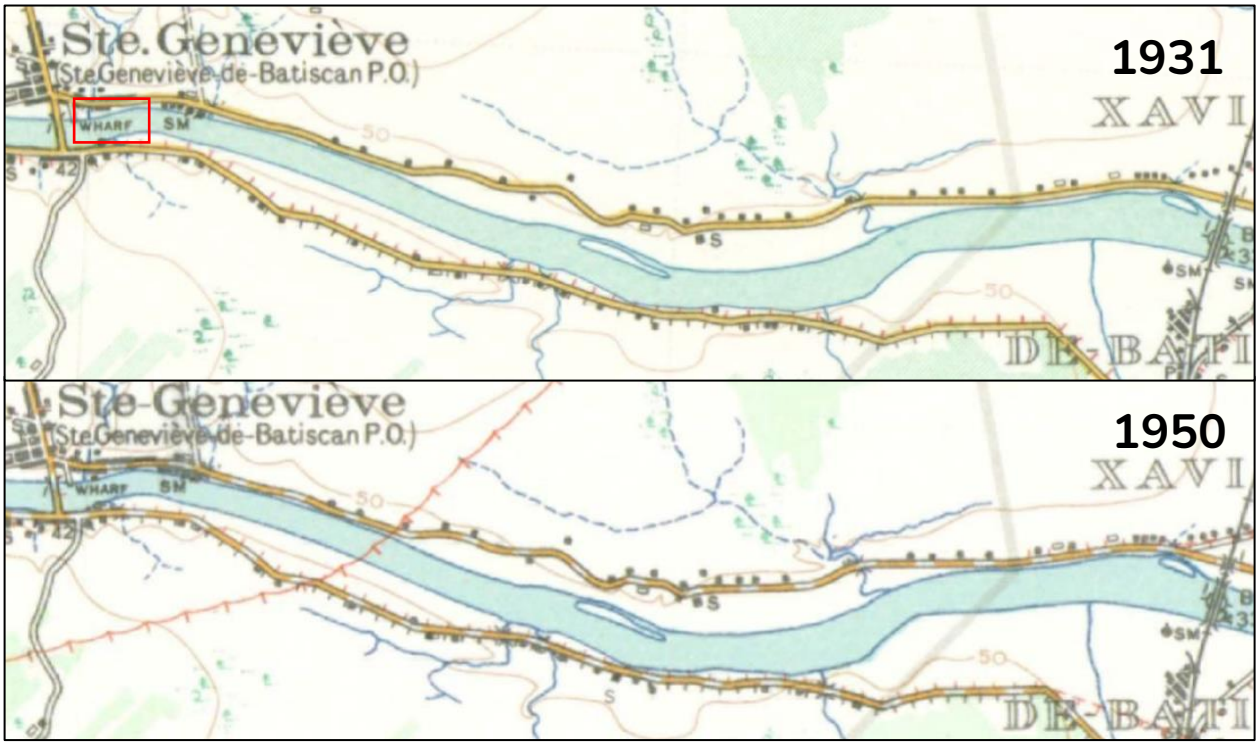


Figure 11 : Extraits de cartes topographiques de 1931[21] et de 1950[22] illustrant les liens entre la rive sud et la rive nord à Sainte-Geneviève ainsi que la route vers Batiscan



Figure 14 : Photo d'archives illustrant la reconstruction du pont à Sainte-Geneviève-de-Batiscan en 1941[23]

[21] BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2244838 (feuillet 31-I-09).
[22] BAnQ, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2245007 (feuillet 21-I-09).
[23] BAnQ, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3034297.

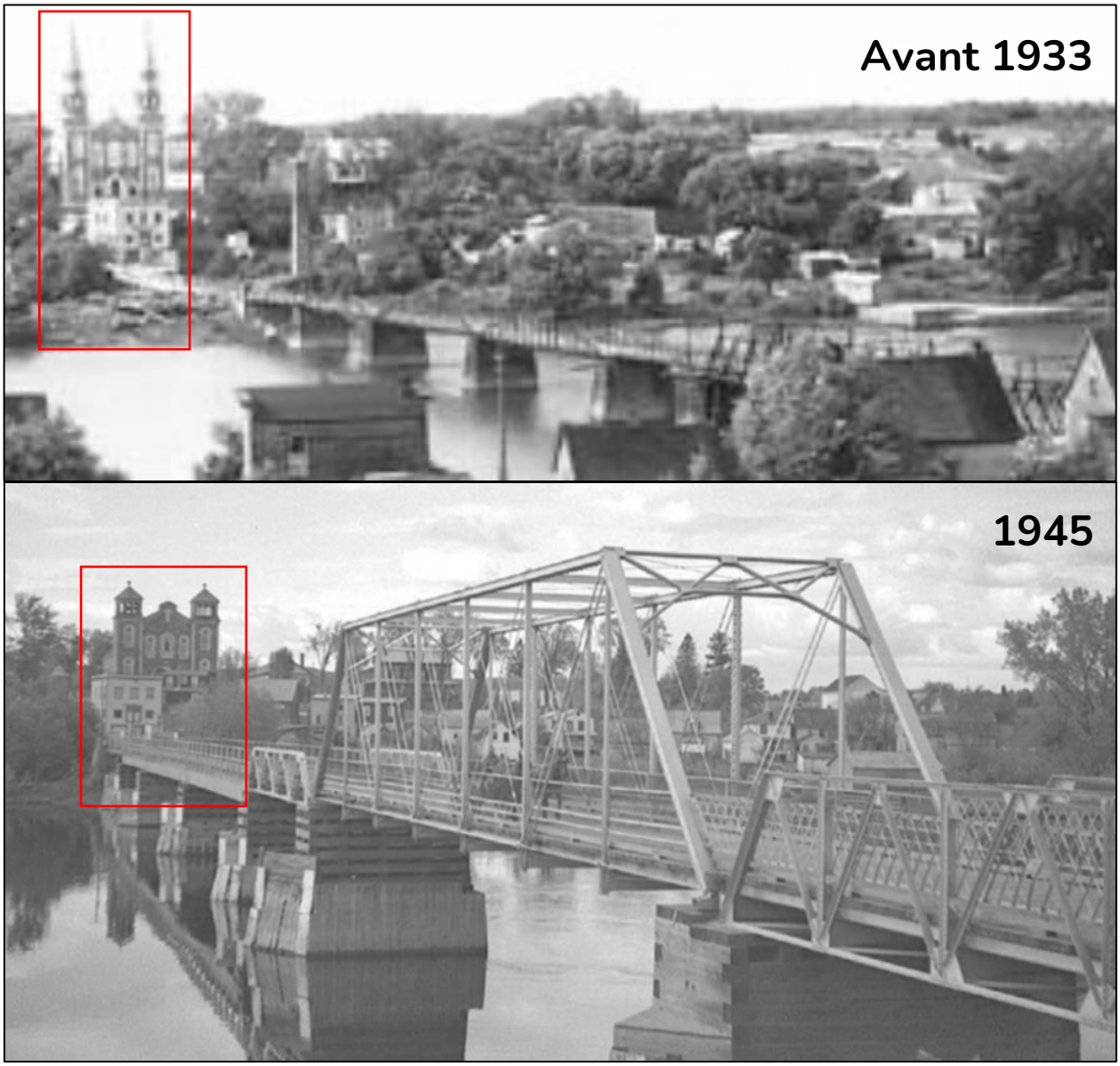


Figure 15 : Extraits de photos d'archives datant d'entre 1896 et 1933[24] et de 1945[25] illustrant la modification du pont à Sainte-Geneviève-de-Batiscan

[24] Photo tirée du groupe Facebook Sainte-Geneviève-de-Batiscan (Vieilles photos, histoire et patrimoine). [Consulté le 17 mai 2023].
[25] BAnQ, https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3020112.

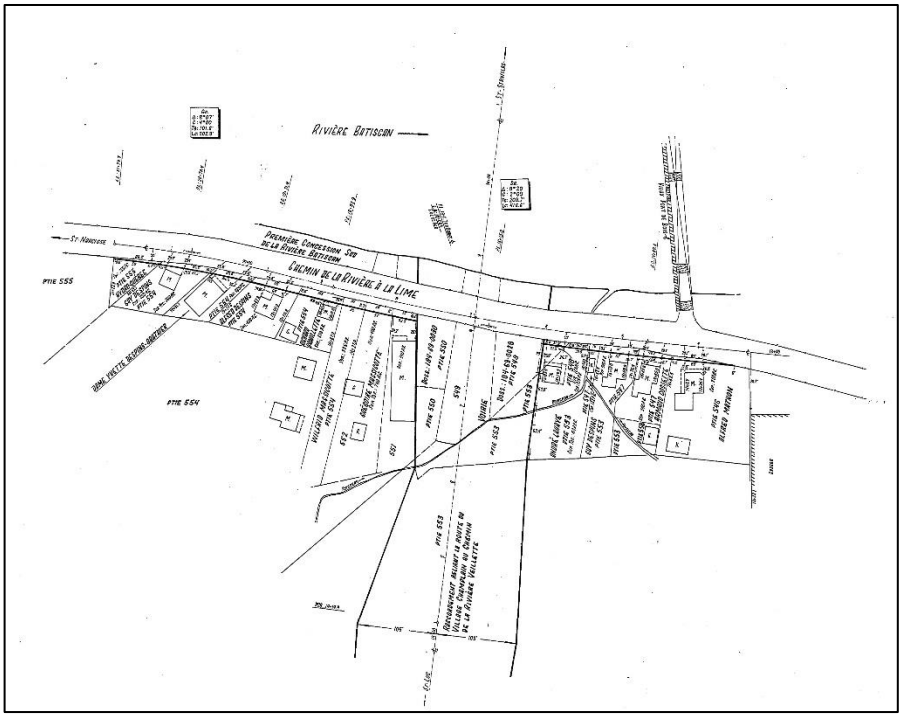


Figure 16 : Extrait du plan du Greffe 187-G-2-C, MTMD[26]



Figure 17 : Photo aérienne illustrant Sainte-Geneviève-de-Batiscan en 1955[27]

[26] Greffe d'arpentage du MTMD, plan 187-G-2-C.
[27] RNCan, A14600-155.



Figure 18 : Extrait d'une photo aérienne illustrant Sainte-Geneviève-de-Batiscan en 1975[28]

La photo aérienne de 1955 illustre également le développement urbain du noyau villageois de Sainte-Geneviève sur la rive nord de la rivière, alors que la rive sud semble plutôt conserver sa fonction agricole. Le site internet du patrimoine bâti de la MRC des Chenaux, dans laquelle se trouve la municipalité de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, fait d'ailleurs état de nombreuses bâtisses patrimoniales, dont une se situe dans la zone d'étude restreinte [29]. Cette bâtisse correspond à la maison Nobert, construite en 1896, et a notamment servi d'école de rang jusqu'en 1934 [30]. Cette maison se situe au 290, rang sud, chemin dont le tracé ne semble pas avoir été grandement modifié, comme l'illustrent les cartes topographiques de 1931 et 1950 et les photos aériennes de 1955 et 1975.

En résumé, les documents d'archives consultés, soit des cartes topographiques, des photos d'époque et aériennes ainsi que des cartes et plans anciens, indiquent une occupation historique continue depuis la fin du XVIIe siècle. Comme ces mêmes documents illustrent des bâtiments de part et d'autre du chemin à différentes époques, il est tout à fait possible que des vestiges associés à ces bâtiments principalement agro-domestiques soient présents et mis au jour lors des travaux.

[28] MERN, Q75903-11.
[29] MRC Des Chenaux, https://patrimoinedeschenaux.ca/inventaire-du-patrimoine-bati/sainte-genevieve-de-batiscan/ [Consulté le 17 mai 2023].
[30] RPCQ, Maison Nobert - Répertoire du patrimoine culturel du Québec (gouv.qc.ca) [consulté le 5 juin 2023].

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'analyse de la zone d'étude restreinte requise pour le projet de réfection de la structure de chaussée de la route 361 (rue du Bord-de-l'Eau ou Rang sud), entre le pont Massicotte et l'autoroute 40 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, démontre que le secteur recèle un potentiel autant autochtone qu'euroquébécois. Tous deux sont jugés élevés en raison du fait que la zone d'étude restreinte traverse un secteur offrant des surfaces d'accueil bien drainées au cœur d'un secteur naturellement mal drainé ou escarpé. Pour le potentiel autochtone, la présence de sites paléohistoriques à proximité de la zone d'étude restreinte témoigne d'une occupation depuis minimalement le début du Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). Les documents consultés font également état de la présence autochtone au cours de la période historique. Quant au potentiel euroquébécois, celui-ci est plus élevé de part et d'autre de la route 361, comme en témoignent les cartes, les plans, les photos d'archives et les photos aériennes. En effet, les aménagements de cette période sont généralement situés à proximité des axes de circulation et ces documents illustrent une occupation continue depuis le XVIIe siècle, en plus d'un tracé qui semble avoir peu changé à travers le temps. Le caractère schématique de tracés illustrés sur les documents les plus anciens ne permet toutefois pas de conclure que le chemin suit son tracé originel. Enfin, considérant que les surfaces d'accueil identifiées sont propices tant à l'occupation paléohistorique qu'historique, les zones à potentiel cartographiées sont étiquetées comme étant indifférenciées. Seule une zone à l'ouest de la zone d'étude restreinte comporte un potentiel spécifique à la période historique, considérant l'escarpement de la berge à cet endroit et l'ampleur des perturbations occasionnées par l'aménagement des anciens ponts.

En conclusion, il est recommandé de procéder à un inventaire préalablement à la réalisation des travaux dans les limites des zones à potentiel archéologique à l'intérieur des emprises et de servitudes requises pour la réalisation du projet. Toute découverte de biens ou de sites archéologiques devra faire l'objet d'une évaluation qualitative et quantitative. Le cas échéant, les mesures d'atténuation appropriées devront être mises en place afin d'atténuer l'impact du projet sur le patrimoine archéologique et vice versa.

Transports
et Mobilité durable
Québec

10789

Annexe 2 : Inventaire des artéfacts – Baie-du-Febvre

Inventaire des artéfacts – Baie-du-Febvre 2023

Lot	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Code fonction	Fonction	Commentaires
Sous-op 1A-S1, lot 1	M3.04	Métal ferreux	Indéterminé	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de bande en métal ferreux en forme de « T » à bouts arrondis. 13 cm de largeur et 7,5 cm de hauteur.
Sous-op 1A-S1, lot 1	M3.04	Métal ferreux	Clou	1	F5.08.4.2	Fixation	Fragment de clou en métal ferreux.
Sous-op 1A-S2, lot 1	E1.3.1.5	Mammifères	Os	1	E1.3.1.5	Mammifères	Fragment d'os de mammifère (côte).
Sous-op 1A-S3, lot 1	M2.3.2	Verre coloré transparent	Bouteille	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base d'une bouteille en verre de couleur ambre. Corps cylindrique, base à cul plat. Présence d'un restant d'étiquette sur la base. Diamètre de la base : 6 cm.
Sous-op 1A-S10, lot 1	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	Contenant	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de base d'un contenant (assiette?). Décor imprimé en bleu sur la surface intérieure de style *blue willow*.
Sous-op 1A-S14, lot 1	M3.04.2	Fer laminé	Clou	1	F5.08.4.2	Fixation	Clou complet en fer laminé.
Sous-op 1A-S17, lot 1	M1.6	Porcelaine fine	Contenant	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de corps d'un contenant. Sans marque ni décor
Sous-op 1A-S17, lot 1	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	Contenant	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fragment de marli d'un contenant. Sans marque ni décor.
Sous-op 1A-S17, lot 1	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Pot à plante	1	F3.1.1.1	Agriculture et horticulture	Fragment de corps d'un pot à plante. Sans marque ni décor.
Sous-op 1A-S24, lot 1	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Pot à plante	1	F3.1.1.1	Agriculture et horticulture	Fragment de corps d'un pot à plante. Sans marque ni décor.

Annexe 3 : Catalogue photographique – Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Registre des photographies

Projet: Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Archéologue responsable: Simon Paquin

No d'appareil : Tablette #3

No de cliché	Zone	Description	Vue	Date
Batis_MTQ_AU_001	T-001	Ambiance de la zone à inventorier.	O	13-10-2023
Batis_MTQ_AU_002	T-001	Sondage test 005.	S	13-10-2023

Annexe 4 : Catalogue photographique – Baie-du-Febvre

Artefact Urbain

Registre des photographies

Projet: Baie-du-Febvre

Archéologue responsable: Joey Leblanc

No d'appareil : Tablette #1

No de cliché	Zone	Description	Vue	Date
BDF_001	T-001	Ambiance de la zone.	N	31-10-2023
BDF_002	T-001	Ambiance de la zone.	E	31-10-2023
BDF_003	T-001	Sondage test S-010, paroi ouest.	O	31-10-2023
BDF_004	T-001	Sondage test S-010, vue d'ambiance.	O	31-10-2023
BDF_005	T-001	Ambiance de la zone.	N	31-10-2023
BDF_006	T-001	Ambiance de la zone.	E	31-10-2023
BDF_007	T-001	Structure 1A100.	N	01-11-2023
BDF_008	T-001	Structure 1A100.	E	01-11-2023
BDF_009	T-001	Structure 1A100.	E	01-11-2023

Travaux de reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge, La Prairie, site BiFi-15

Supervision archéologique



Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Juin 2024

Paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge

NBL

Culture et Communications Québec

Travaux de reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge, La Prairie, site BiFi-15

Supervision archéologique

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques
433, rue Chabanel O., bur. 516, Montréal (Qc) H2N 2J4

850-1064

RÉSUMÉ

La Fabrique de la paroisse de La Nativité de la Sainte-Vierge procède actuellement à la reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge localisée dans le site patrimonial de La Prairie. La Fabrique, suivant les recommandations du ministère de la Culture et des Communications, a mandaté Arkéos pour effectuer une surveillance archéologique des travaux d'excavation. L'exercice a permis de mettre au jour des vestiges associés à la deuxième église de La Prairie (1705-1841), plus particulièrement les ajouts et agrandissements successifs de son cadre original, ainsi que la place publique dallée et l'ancien parvis de la troisième église (1842 à aujourd'hui). L'intégrité et l'état de conservation exceptionnelle de ces vestiges et des niveaux archéologiques associés présentent un très haut intérêt au niveau de chacune des valeurs mises de l'avant par le ministère, ce qui en fait un site à protéger, valoriser et pertinent pour la poursuite de la recherche.

TABLE DES MATIÈRES

Page

RÉSUMÉ i
TABLE DES MATIÈRES ii
LISTE DES FIGURES iii
LISTE DES PHOTOS iv
LISTE DES TABLEAUX v
LISTE DES PARTICIPANTS vi

1 INTRODUCTION 1

2 MÉTHODOLOGIE 3
2.1 Approche et stratégie d'intervention 3
2.2 Procédures d'enregistrement 3
2.3 Traitement de la culture matérielle 4
2.4 Analyse bioarchéologique 4
2.4.1 Détermination du sexe 11
2.4.2 Détermination de l'âge à la mort 11
2.4.3 Variation anatomique et pathologique 11
2.4.5 Corpus à l'étude 12
2.5 Traitement des données et rédaction du rapport 12

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES 13
3.1 Cadre environnemental 13
3.2 Occupations autochtones 15
3.2.1 Période de l'Archaïque (11 350-3 000 ans AA) 15
3.2.2 Période du Sylvicole (3 000-450 ans AA) 16
3.2.3 Présence autochtone en contexte colonial 17
3.3 Occupations eurocanadiennes 20
3.4 Interventions archéologiques au site BiFi-15 28

4 RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION 37
4.1 Sols naturels 37
4.2 Deuxième église et place publique 37
4.2.1 Transept de 1725 38
4.2.2 Bas-côté de 1774 38
4.2.3 Sacristie de 1813 38
4.3 Place publique *circa* 1841 47
4.4 Troisième église 47
4.4.1 Construction initiale de 1841 48
4.4.2 Construction du parvis 53
4.4.3 Reconstruction de la façade et du parvis en 1855 55
4.4.4 Parvis actuel 59
4.5 Culture matérielle 60
4.6 Ossements humains 63

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 65

OUVRAGES CONSULTÉS 68
PLANS ANCIENS 70
PHOTOS ET DESSINS ANCIENS 70

ANNEXE 1 - Inventaire de la culture matérielle
ANNEXE 2 - Analyse bioarchéologique

LISTE DES FIGURES

		Page
Figure 1 -	Localisation de l'aire d'intervention	2
Figure 2	Synthèse des interventions archéologiques réalisées en 2023	5
Figure 3 -	Courbe d'émersion applicable à la grande région de Montréal	14
Figure 4 -	Tracé du chemin reliant La Prairie au bassin de Chambly sur la rivière Richelieu	19
Figure 5 -	Plan dressé en 1704 et attribué à Levasseur de Neré	22
Figure 6 -	Représentation artistique de la deuxième phase d'agrandissement de la seconde église de La Prairie, par Hélène Létourneaux	23
Figure 7 -	Croquis réalisé par William Saxe en 1819	24
Figure 8 -	La « Place de l'église » selon l'arpenteur juré P.L. Morin (9 janvier 1846)	26
Figure 9 -	Extrait du plan de Goad en 1902 superposé à la trame actuelle	27
Figure 10	Évolution des différents bâtiments associés à la fonction religieuse et du cimetière dans l'emprise de l'aire d'intervention	29
Figure 11	Interventions antérieures	35
Figure 12 -	BiFi-15 — Sous-opération 16D à l'intérieur de la sacristie — Coupe C4, paroi est	43
Figure 13 -	BiFi-15 — Sous-opération 16D à l'extérieur de la seconde église — Coupe C3, paroi est	49
Figure 14 -	BiFi-15 — Sous-opération 16B — Coupe C2, parois ouest et nord	51
Figure 15 -	Croquis de la façade d'origine de la troisième église *circa* 1860	55
Figure 16 -	Croquis des balustres du parvis de la troisième église circa 1860	56
Figure 17 -	Photo du début du XXe siècle de l'église de la Nativité	58

LISTE DES PHOTOS

Page

Photo 1 - Sous-opération 16D — Dallage de la place publique de 1705-1841 ST-65 avec les murs de la seconde église en arrière-plan ST-66, ST-63 et ST-64 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-109) 37

Photo 2 - Sous-opération 16D — Mur ouest de la sacristie ST-68 s'appuyant sur le mur sud du transept ST-63 — Vue vers le nord-est (BiFi-15-23-N1-124) 45

Photo 3 - Sous-opération 16C — Extrémité sud de la sacristie ST-60 et ST-61 — Vue vers l'est (BiFi-15-23-N1-103) 45

Photo 4 - Sous-opération 16D — Espace pour une solive à la surface du mur ouest de la sacristie ST-68 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-097)..... 46

Photo 5 - Sous-opération 16D — Niveaux de démolition 16D4 et 16D5 — Vue vers l'est (BiFi-15-23-N1-068) 47

Photo 6 - Sous-opération 16B — Fondation de la troisième église ST-59 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-086) 48

Photo 7 - Sous-opération 16A — Mur du parvis ST-56 — Vue vers l'ouest (BiFi-15-23-N1-132)..... 54

Photo 8 - Sous-opération 16C — Base d'escalier ST-62 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-053 54

Photo 9 - Sous-opération 16A — Pierres taillées de la façade de 1841 dans les décombres — Vue vers l'est (BiFi-15-23-N1-088) 56

Photo 10 - Sous-opération 16C — État du parvis lors de sa reconstruction — Vue vers l'ouest (BiFi-15-23-N1-051) 57

Photo 11 - Sous-opération 16A — Escalier sud ST-58 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-060)..... 57

Photo 12 - Sous-opération 16A — Parvis en béton ST-55 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-006) 59

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1 - Synthèse des caractéristiques des structures mises au jour durant la supervision 7

Tableau 2 - BiFi-15 - Synthèse des interventions réalisées dans l'emprise du site 31

Tableau 3 - Corrélation couches-lots 39

Tableau 4 - Distribution des objets-témoins..... 61

Tableau 5 - Appréciation par valeurs du site BiFi-15..... 66

LISTE DES PARTICIPANTS

FABRIQUE DE LA PAROISSE DE LA NATIVITÉ DE LA SAINTE-VIERGE

Nicole Lachapelle	Présidente
Germain Allard	Marguillier
Michel Bédard	Marguillier
Alain Lemieux	Marguillier

NBL ARCHITECTES

Keven Blondin	Architecte associé
Alexandre Raymond	Technologue en architecture

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

Annie Tétreault	Direction de la Montérégie
Éliane Bossé	Archéologue, direction des opérations en patrimoine

ARKÉOS INC.

Marie-Claude Brien	Archéologue, coordonnatrice
Luis Trudel-Lopez	Archéologue chargé de projet, rédaction du rapport
Stéphanie Lavallée	Bioarchéologue
Mélissa Labonté-Leclerc	Archéologue spécialiste en culture matérielle
Maxime Vaillancourt	Archéologue de laboratoire
Mauricio Palacios	Cartographe
Louise Beaudoin	Adjointe administrative
Marie-Michelle Beauregard	Chargée d'édition

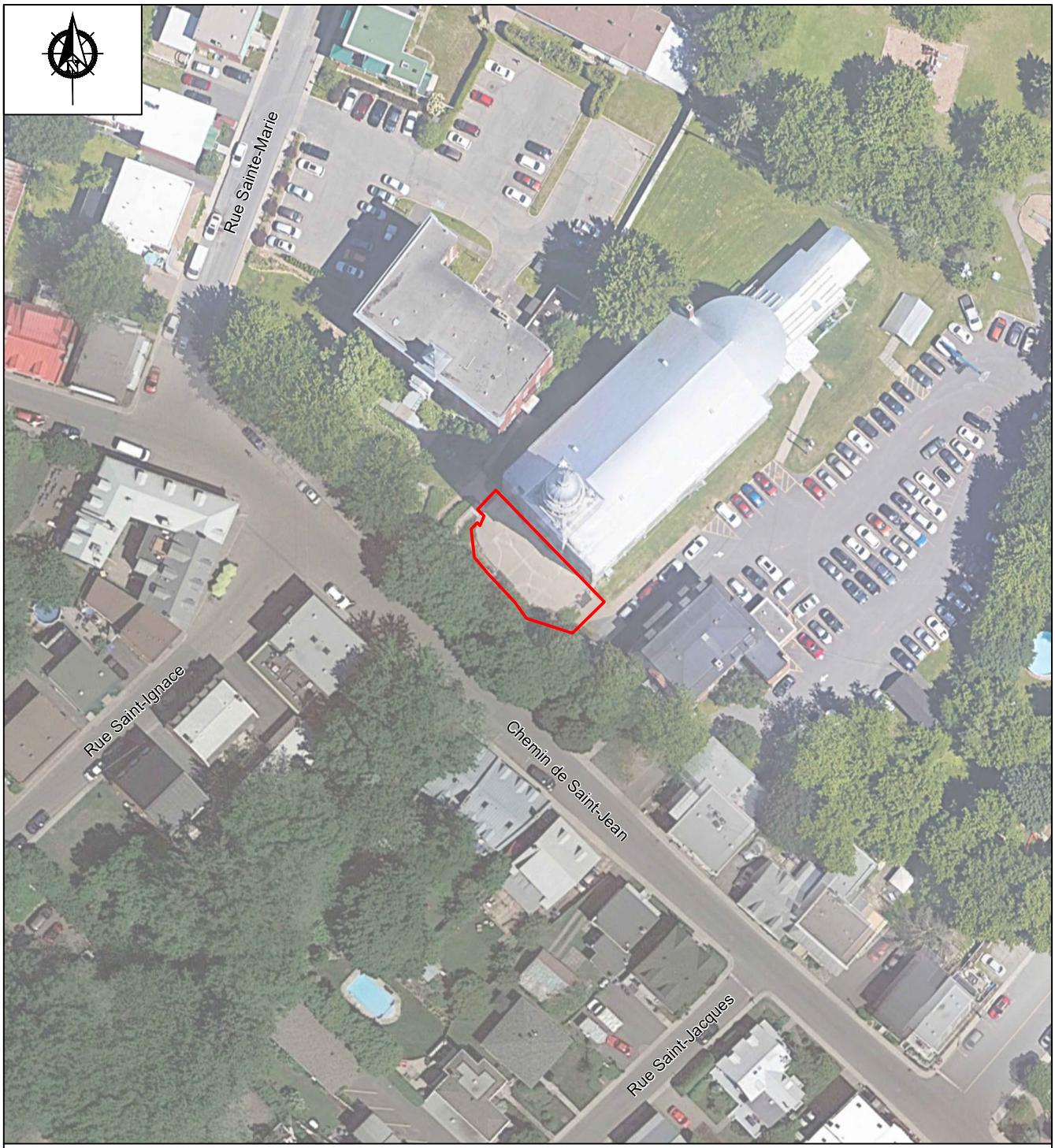
1 INTRODUCTION

L'église de La Nativité de la Sainte-Vierge, située au 155 chemin de Saint-Jean à La Prairie (lot 1 916 926 du cadastre du Québec), est localisée dans le site patrimonial de La Prairie, plus particulièrement dans les limites du site archéologique BiFi-15 associé au noyau paroissial du Vieux-La Prairie (figure 1). Les interventions archéologiques passées ont démontré que l'emplacement recélait des contextes archéologiques particulièrement intègres et d'une grande valeur documentaire associés tant aux populations autochtones qu'à l'implantation eurocanadienne au dernier quart du XVIIe siècle. Plus spécifiquement, l'emplacement du parvis recoupe les vestiges des premiers ouvrages fortifiés érigés dès la fin du XVIIe siècle, ainsi que ceux de la seconde église paroissiale (1705-1841). La présence de nombreuses sépultures avait également été mise en évidence lors des fouilles menées aux abords du parvis en 2009 (Arkéos, 2010).

Dans le cadre de l'autorisation des travaux de reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) a exigé que les travaux d'excavation soient faits sous supervision archéologique, et ce, même si les travaux prévus étaient limités au parvis existant. C'est dans ce contexte que la Fabrique de La Nativité de la Sainte-Vierge a confié à Arkéos le mandat de supervision archéologique des travaux d'excavation et de démantèlement du parvis.

La supervision archéologique a été réalisée en six jours ouvrés du 10 au 19 octobre 2023, après l'obtention du permis de recherche archéologique 23-ARKE-17 auprès du MCC. L'équipe au terrain était composée d'un archéologue chargé de projet accompagné d'une bioarchéologue au besoin. L'objectif était d'éviter au maximum la perturbation du substrat archéologique ainsi que de pouvoir intervenir rapidement si des vestiges étaient découverts afin de mettre en place les mesures de mitigation les plus appropriées.

Le présent rapport fait état des résultats de la supervision archéologique. Le prochain chapitre présente la méthodologie privilégiée au terrain et dans le traitement des données, tandis que le chapitre 3 présente l'état général des connaissances sur le secteur tant au niveau environnemental, culturel et archéologique. Les résultats et découvertes sont présentés au chapitre 4, alors que le chapitre 5 propose une évaluation générale du site archéologique suite à l'intervention et énonce diverses recommandations.



Légende

Aire d'intervention

Figure 1 - Localisation de l'aire d'intervention

Source: Source: © 2024 Google Maps

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 1 000

5 0 10 20 m

Date
Mars 2024

Numéro de projet 850-1064-1300

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 Approche et stratégie d'intervention

L'intervention archéologique préalable à la reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge a été réalisée en une seule phase combinant supervision des excavations mécaniques et activités manuelles. La supervision archéologique des excavations mécaniques (sous-opération 16A) a permis un décapage de la totalité de la surface de l'aire d'intervention (~240 m^2). Des vestiges affleurants ont ainsi été mis au jour menant à la réalisation de tranchées exploratoires excavées mécaniquement (16C et 16D) accompagnées d'un nettoyage manuel pour vérifier l'intégrité des structures (figure 2). Un sondage manuel (16B) a aussi été implanté afin de caractériser l'importante séquence stratigraphique rencontrée et de contextualiser la culture matérielle présente. Les excavations se sont arrêtées à l'atteinte d'une profondeur maximale de 1,2 m par rapport à la surface ou lorsque des niveaux d'occupation intacts ou des structures ont été rencontrés.

2.2 Procédures d'enregistrement

Les enregistrements au terrain ont été faits selon le mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie. En bref, ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre. Le premier chiffre correspond au numéro d'opération et est attribué en commençant par le 1 et selon l'ordre chronologique de réalisation. Les unités (sous-opérations) sont identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Les lots constituent enfin l'unité minimale d'enregistrement et sont identifiés de façon séquentielle au moyen d'un chiffre en commençant par le 1.

À noter que chacune des sous-opérations a fait l'objet d'un relevé archéologique complet selon les standards et les normes actuels, donnant lieu à l'enregistrement des vestiges mis au jour et au prélèvement des objets-témoins. Les enregistrements ont été réalisés en utilisant le nord géographique. Les enregistrements ont pris la forme de prise de notes, de croquis en plan, de dessins à l'échelle des parois stratigraphiques représentatives avec description des sols (matrice, couleur, compacité, inclusions), d'un relevé photographique complet et de relevés planimétriques et altimétriques effectués à l'aide de relevés d'arpentage.

Une procédure d'enregistrement séquentielle a été utilisée pour l'identification des différents supports d'enregistrement, le tout précédé de l'identifiant du site et de l'année : BiFi-15-23-C(n) pour les coupes stratigraphiques ; BiFi-15-23-P(n) pour les relevés planimétriques ; BiFi-15-23-N1-(n) pour les photos et BiFi-15-23-ST-(n) pour les vestiges architecturaux. Au terme de la surveillance, un plan et quatre coupes stratigraphiques ont été réalisés et sont intégrés dans le corps du rapport.

De plus, 14 vestiges ont été dégagés et enregistrés, s'ajoutant aux 54 vestiges mis au jour au courant des interventions antérieures (tableau 1).

2.3 Traitement de la culture matérielle

Les objets-témoins mis au jour dans le cadre de cette intervention ont été recueillis sur le terrain et ensachés temporairement selon leur lot de provenance. Ces sacs ont ensuite été acheminés au laboratoire à la fin de l'intervention. Les artéfacts et écofacts recueillis ont fait l'objet d'un traitement préliminaire (nettoyage, lavage et classement) et ont été classés selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). L'inventaire des objets-témoins a par la suite été réalisé selon le cadre de classification adopté en archéologie (matériaux/fonction), le tout sur des fiches informatisées à l'aide des logiciels FileMaker Pro et Excel (annexe 1).

L'inventaire de la collection consiste à enregistrer chacun des éléments de l'assemblage archéologique dans un tableau ou un système de gestion de base de données conçu de façon à contenir toutes les données pertinentes à la description et à l'identification des artéfacts et écofacts, mais également à permettre leur analyse. L'inventaire comprend l'identification de la provenance (code temporaire ou code Borden, nom du site, numéros d'opération/sous-opération et de lot), de l'objet, du matériau, de la fonction, ainsi que le constat d'intégrité de l'objet, le nombre de fragment(s) et le nombre d'objet(s). À cela s'ajoutent la transcription des inscriptions et la description des marques observables, la description typologique de l'objet, des décors et des altérations, la datation lorsque possible et, enfin, le numéro de la boite dans laquelle se trouve l'objet et le numéro de catalogue, le cas échéant. Il est à noter que la collection sera déposée à la Réserve des collections du Musée d'archéologie de Roussillon, comme c'est le cas de l'ensemble des collections archéologiques du site patrimonial de La Prairie.

2.4 Analyse bioarchéologique

L'intervention a mené à la découverte de quelques ossements humains épars associés à d'anciennes sépultures perturbés par la construction de la troisième église. L'analyse bioarchéologique permet de rassembler diverses informations sur les individus inhumés dans un cimetière et, par extension, sur une population ciblée. Ce type d'analyse vise à décrire la biologie des individus en récoltant des données sur leur morphologie. Plus concrètement, l'analyse bioarchéologique permet d'obtenir quatre principales données, à savoir : le sexe de l'individu, sa taille, son âge à sa mort ainsi que la présence de pathologies, de blessures ou de traces d'activités physiques intenses. Les données récoltées pour chaque individu peuvent ensuite être comparées à celles provenant des autres individus inhumés dans le même cimetière ou à des corpus de données provenant d'autres cimetières. Les paragraphes qui suivent résument succinctement les méthodes d'analyses employées pour obtenir ces données.

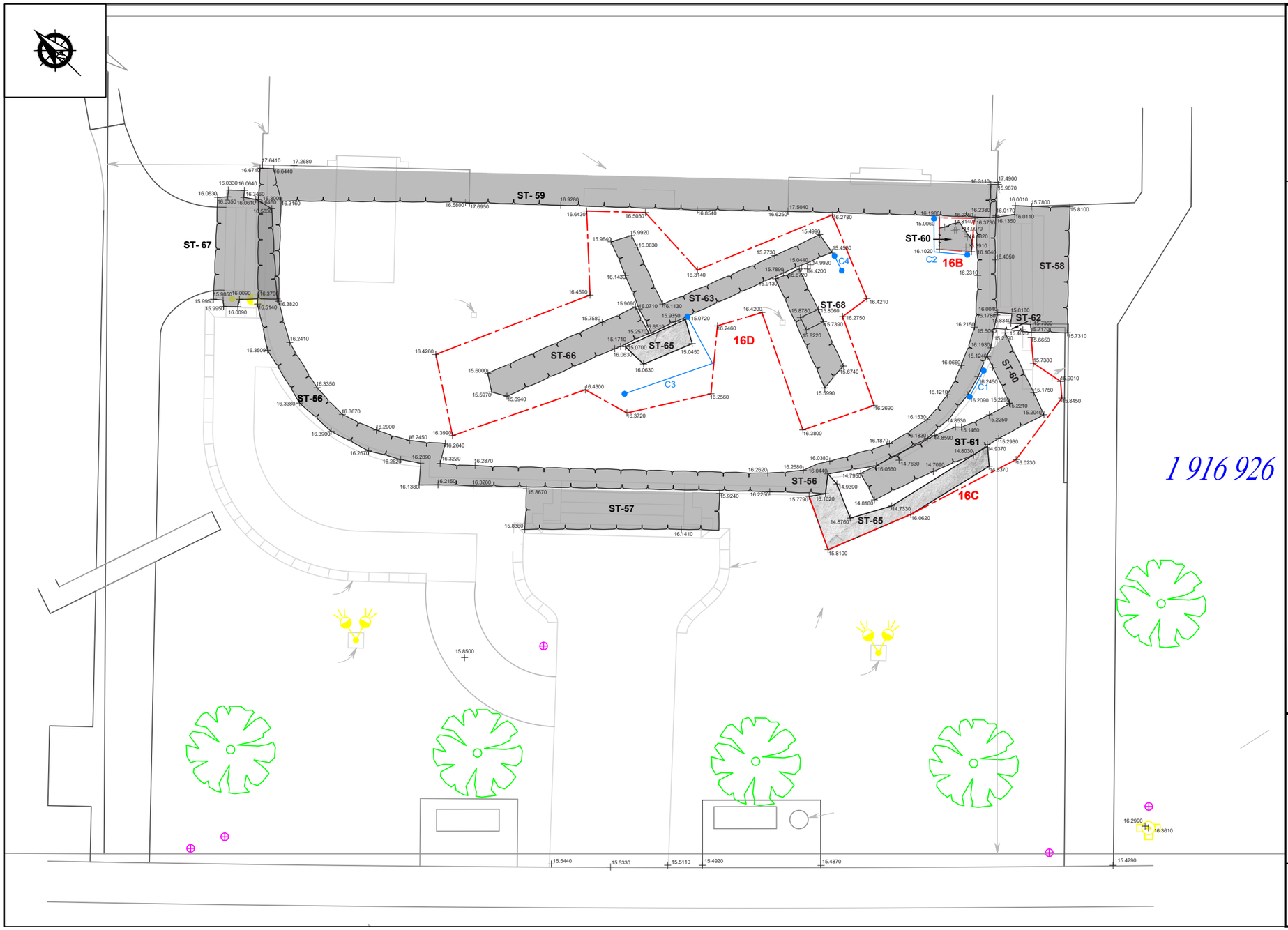


Figure 2

Synthèse des interventions archéologiques réalisées en 2023

Légende

- Sous-opération
- 1A — No sous-opération
- ST-125 — No de structure
- Vestige de maçonnerie
- Dallage
- C2 — Coupe Stratigraphique

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 125
0,625 0 1,25 2,5 m

Date
Mars 2024

Numéro de projet
850-1064-1300

Tableau 1 - Synthèse des caractéristiques des structures mises au jour durant la supervision

Ensemble structurel	Identification / datation	Numéro	Sous-opération	Type de vestige	Altitude (m NMM)	Dimensions dégagées (m)			Description
						Largeur	Longueur	Hauteur	
Troisième église	Parvis (XXe siècle)	ST-55	16A	Structure en béton	16,72	8,46	22,26	0,53	Il s'agit du parvis le plus récent de l'église qui était toujours en utilisation. Il était composé de deux événements de construction différents : le premier comportait une dalle de béton armé de 0,15 m d'épaisseur avec une bordure en béton de 0,53 m de hauteur et 0,26 m de largeur ceinturant celle-ci et le second un coulage de béton de 0,05 m par-dessus la dalle.
	Parvis (2e moitié du XIXe siècle)	ST-57	16A	Fondation en pierre maçonnée et en brique (escalier central)	15,92	1,04	5,86	0,80	Il s'agit des escaliers du parvis, comprenant chacun 5 marches de 0,3 m de largeur et 0,12 m de hauteur composées de briques rouges non trouées (20x9x6cm) en boutisse sur un seul rang formant le giron de la marche alors que les briques de la contremarche étaient posées en panneresse. Une fondation en pierre était visible sous les joints de 2 cm d'épaisseur de mortier de ciment désagrégé. Les balustrades étaient composées de pierres de grès taillées et bouchardées mesurant 0,9 sur 0,31 sur 0,18 m. Le vestige est appuyé sur ST-56, mais les balustrades, composées de pierres taillées et bouchardées posées à plat (32x50x10cm, 40x40x10cm, 33x33x10cm, 45x40x12cm, 53x30x16cm) sont intégrées au vestige. De chaque côté de celles-ci, des pierres taillées et bouchardées remplacent les pierres de façade du parvis sur 3 assises et une largeur maximale de 2,4 m. Cela cause un léger ressaut de 0,05 m par rapport à la fondation d'origine en pierres ébauchées du parvis.
		ST-58	16A	Fondation en pierre maçonnée et en brique (escalier sud)	16,00	2,21	3,77	0,50	
		ST-67	16A	Fondation en pierre maçonnée et en brique (escalier nord)	16,06	1,82	3,77	0,73	
		ST-62	16C	Fondation en pierre maçonnée	15,46	1,04	0,52	0,60	Il s'agit de la première version des escaliers et qui est imbriquée au mur du parvis ST-56. Ces escaliers ont été partiellement dérasés et réutilisés comme base pour ST-58. La fondation était composée de 6 assises régulières de 0,1 m de hauteur, mais l'appareil était irrégulier. Il comportait de nombreuses cales et les moellons placés à tout venant étaient liés par un mortier de sable beigeâtre baveux à en creux de 1-2 cm d'épaisseur. Un tuyau en métal ferreux de 1›› de diamètre (voir coupe C1) passait entre les deux itérations de l'escalier sud et servait à acheminer l'électricité aux lampadaires sur le terrain.
		ST-56	16A	Fondation en pierre maçonnée	16,30	0,66	31,64	1,40	Il s'agit du mur d'origine du parvis en arc de cercle qui comporte une section centrale droite en décroché. Le parvis était déposé sur l'ancien pavage de la place publique ST-65, mais aussi sur les vestiges dérasés de la sacristie de la seconde église (ST-60, ST-61 et ST-68) et le niveau de démolition (entre 0,2 m et 0,4 m d'épaisseur) y étant associé. De plus, il s'appuie contre la fondation d'origine de la troisième église ST-59. Son parement intérieur était composé de moellons et de rares pierres ébauchées (20x20cm, 25x20cm, 20x15cm, 45x25cm, 35x30cm) placées à tout venant sur 6 assises plus ou moins régulières. Sur les 30 premiers centimètres, le mortier de sable blanchâtre servant de liant était baveux, mais désagrégé puis devenait en creux à mesure que le vestige s'évasait vers la base. De nombreuses pierres de cales provenant d'éclats de taille avaient été utilisées pour stabiliser et niveler les pierres de ce parement. Quant à lui, le parement extérieur était plus ou moins dressé avec 4 ou 5 assises plus ou moins régulières de pierres ébauchées posées à plat ou de chant et recouvertes d'un mortier de ciment baveux. Ce dernier recouvrement doit probablement plus être associé à une phase de rénovation du parvis qu'à sa phase de construction initiale.
	Église (1841)	ST-59	16A	Fondation en pierre maçonnée	17,50	1,05	22,26	1,40	Il s'agit du mur de façade d'origine de la troisième église. Ni la hauteur ni la largeur totale de cette fondation massive n'ont pas pu être observées. Il demeure néanmoins qu'elle était composée d'un parement double avec blocage (<20 cm de côté) dont les pierres calcaires (97x50x38cm, 44x30x20cm, 50x40x18cm, 50x35x40cm, 105x35cm, 25x15cm) étaient liées par un mortier de sable beige. Le parement observé était composé de 5 assises régulières dont les 3 supérieures formaient un parement dressé avec de grosses pierres équarries et le liant affleurant alors que les 2 subséquentes étaient plus ou moins dressées, avec des pierres ébauchées et brutes de plus petite taille et le liant baveux. Une couche de construction composée de mortier et d'éclats de taille de pierre calcaire était présente à la moitié de chaque assise. Le mode de construction et de rehaussement fréquent pour faciliter l'érection est donc inférable.

Ensemble structurel	Identification / datation	Numéro	Sous-opération	Type de vestige	Altitude (m NMM)	Dimensions dégagées (m)			Description
						Largeur	Longueur	Hauteur	
Seconde église	Sacristie (1813)	ST-60	16B et 16C	Fondation en pierre maçonnée (mur est)	15,20	0,80	6,51	0,50	Il s'agit des fondations formant la sacristie ajoutée en 1813. Chacun de ces vestiges a été dérasé autant pour la construction de la troisième église (ST-59) que pour la construction du parvis (ST-56). Tous les murs étaient composés d'un parement double avec blocage de 0,8 m de largeur et tous imbriqués ensemble. Dans le cas du mur ouest (ST-68), un sondage manuel exploratoire a permis d'observer plus en détail le mode de construction de la fondation. Il a été ainsi possible de définir que cet élément était appuyé contre le mur sud du transept (ST-63). Ce mur était composé de trois assises dressées et régulières de 0,2 m de hauteur composées de pierres équarries (46x18cm) liées par un mortier de chaux grisâtre affleurant et légèrement couvrant. Elles étaient déposées sur quatre autres assises, mais irrégulières et à tout venant avec de pierres ébauchées ou brutes, de nombreuses cales et le mortier de chaux beige posé en creux. Ce changement de mode marquerait la différence entre la partie enfouie et visible du bâtiment. De plus, à la surface du vestige, un espace pour une solive était visible. Il mesurait 0,5 m sur 0,36 m sur 0,15 m. De plus petites pierres avaient été utilisées pour délimiter le contour de celui-ci et le mortier était imprégné des traces de fibres de bois. Du côté du mur sud (ST-61), un empattement de 0,25 m a été observé. Le blocage semble devenir plus lâche à partir de cette élévation. À l'extérieur du parvis, seulement 3 assises plus ou moins régulières ont été relevées. Le parement intérieur des vestiges à cet endroit était dressé et composé de pierres équarries (42x25cm, 30x25cm, 18x7cm, 22x7cm) alors que le parement extérieur était plutôt plus ou moins dressé avec des pierres ébauchées (50x30x3cm, 35x15x15cm, 20x20x15cm) le tout lié par un mortier de chaux beige affleurant de 0,04 m d'épaisseur.
		ST-61	16C	Fondation en pierre maçonnée (mur sud)	15,20	0,80	5,73	0,50	
		ST-68	16D	Fondation en pierre maçonnée (mur ouest)	15,87	0,80	3,52	1,50	
	Bas-côté (1774)	ST-66	16D	Fondation en pierre maçonnée	15,91	0,90	5,08	1,00	Il s'agit du mur sud du bas-côté ajouté en 1774. Il était appuyé contre le coin des murs du transept de 1725 (ST-63 et ST-64). Plus large que ces derniers, il était composé d'un parement double avec blocage plus ou moins dressé. Des pierres calcaires brutes et ébauchées ainsi que des moellons (23x18x8cm, 38x27x15cm, 25x18cm, 25x12cm, 15x15cm) composaient les 5 ou 6 assises plus ou moins régulières visibles. Le tout était lié par un mortier de chaux baveux de 0,03 m d'épaisseur. Un crépi avait été appliqué seulement sur le parement intérieur du bâtiment.
	Transept (1725)	ST-63	16D	Fondation en pierre maçonnée	16,11	0,66	5,86	1,05	Il s'agit des murs ouest et sud formant le transept sud ajouté en 1725 à la seconde église. Ces vestiges étaient formés d'un parement double avec blocage (<0,2 m de côté) de pierres calcaires brutes et ébauchées sauf pour les pierres angulaires qui étaient équarries (30x35x25cm, 60x20x15cm). Elles étaient liées par un mortier de chaux gris-beige de 0,02 m d'épaisseur affleurant et désagrégé. L'appareil était régulier, dressé et composé de 5 assises plus ou moins régulières de 0,2 à 0,3 m de hauteur. Toutes les faces des vestiges étaient recouvertes d'un crépi à base de chaux de 1,5 cm d'épaisseur. Un second crépi à base de sable plus mince et fragile avait été ajouté du côté est de ST-68. Il n'était présent que sur l'assise résiduelle la plus élevée, ce qui coïncide avec le changement de mode de construction de ST-68 qui correspondrait au vide sanitaire sous le plancher. Dans ce secteur, du mur en élévation, seules 2 assises régulières et dressées de 0,3 m de hauteur. Elles étaient appuyées sur 3 assises régulières, plus ou moins dressées de 0,2 m de hauteur formant un empattement d'environ 0,1 m de largeur. Ce même empattement semble présent tout juste sous le niveau du dallage ST-65.
		ST-64	16D	Fondation en pierre maçonnée	16,14	0,66	3,00	1,05	
	Place publique (1705-1841)	ST-65	16C et 16D	Dallage en pierre	15,06	1,82	5,47	0,07	Il s'agit d'un dallage en pierres brutes et moellons de calcaire et granite (18x5cm, 8x8cm, 12x10cm) sur un seul lit formant l'ancienne place publique à côté de l'église. Ce dallage a été retravaillé le long des murs ST-63 et ST-66 avec de plus grosses pierres pour accommoder les rajouts à l'église au fil du temps et la réduction de l'espace de l'esplanade.

2.4.1 Détermination du sexe

La détermination du sexe d'un squelette se fait uniquement sur les individus adultes (18 ans et plus en se basant sur la maturité du squelette), quoique la robustesse de certains adolescents ne laisse aucun doute sur leur genre masculin, car c'est avec la puberté qu'apparaissent les caractères discriminants du sexe. L'examen visuel du bassin demeure la méthode privilégiée (Phenice, 1969), mais à défaut de ces éléments, d'autres critères sont disponibles : la morphologie du crâne, la robustesse générale des os ainsi que leurs dimensions (Buikstra et Ubelaker, 1994).

2.4.2 Détermination de l'âge à la mort

En ce qui concerne l'âge de l'individu à sa mort, l'analyse bioarchéologique permet d'abord de distinguer deux grandes catégories, à savoir : 1) les individus adultes, âgés de 18 ans et plus, et 2) les immatures, âgés de moins de 18 ans. L'âge adulte est ainsi défini par la maturité du squelette jugée à partir de la fusion complète de la majorité des os.

Chez les individus adultes, la détermination de l'âge à la mort se base principalement sur les processus dégénératifs, ce qui la rend plus ou moins précise. C'est l'examen des modifications de la surface de la symphyse pubienne qui permet une classification plus étroite, de l'ordre de 5 à 10 ans (voir les méthodes Todd et Suchey-Brooks dans Buikstra et Ubelaker, 1994). Parmi les autres méthodes, on retrouve notamment les stades de modification de la surface auriculaire de l'os iliaque (Lovejoy *et al.*, 1985) et de l'extrémité des côtes (İşcan *et al.*, 1984). D'autres critères moins fiables peuvent aussi être employés, tels que la présence d'arthrose, les granulations de Pacchioni (perforations et/ou petites excroissances à l'intérieur du crâne), l'ossification de tendons ainsi que le degré de fermeture des sutures crâniennes (Buikstra et Ubelaker, 1994).

Chez les individus immatures, l'examen des dents (calcification des couronnes et des racines, et schémas d'éruption) est la méthode la plus utilisée et la plus précise (AlQahtani *et al.*, 2010 ; Liversidge *et al.*, 1998 ; Moorrees *et al.*, 1963). Le degré de fusion des éléments des os des membres permet d'autre part de déterminer un âge compris entre 14 et 18 ans. Finalement, la longueur des os des membres des jeunes enfants, âgés de moins de 10 ans habituellement, est utilisée pour estimer l'âge au décès (Johnston, 1962 ; Scheuer et Black, 2000 ; Sundick, 1972).

2.4.3 Variation anatomique et pathologique

Pour sa part, la variation anatomique se rapporte autant à l'individu qu'à la population. Les critères utilisés reposent sur l'examen de la morphologie et des dimensions des os du squelette. Il serait trop long de définir chaque point anatomique qui sert à la prise de mensurations, contentons-nous de référer le lecteur à l'ouvrage de standardisation publié par Buikstra et Ubelaker (1994).

En plus de documenter la variation normale du squelette, il faut aussi s'attarder à la variation pathologique. Certaines maladies ou carences laissent des traces sur les ossements ou sur les dents et permettent de porter un regard sur la santé des gens (alimentation et carences alimentaires, maladies infectieuses, etc.). Les ossements peuvent également porter des stigmates liés à des blessures ou à des activités physiques intenses.

Les deux types de variation permettent de déceler des activités et des stress propres à chaque individu et d'estimer leurs fréquences à l'intérieur de la population. Il existe plusieurs ouvrages qui traitent des diagnostics paléopathologiques sur le squelette qui peuvent être consultés, le cas échéant (Aufderheide *et al.*, 1998 ; Ortner, 2003 ; Steinbock, 2014).

2.4.5 Corpus à l'étude

Quelques ossements humains épars ont été récupérés lors de l'inventaire archéologique de 2023. Le traitement et l'analyse de ces ossements ont été effectués par la bioarchéologue présente au terrain (annexe 2). Puisqu'il s'agit uniquement d'os épars, ils ont subi un examen sommaire (identification, dénombrement, nombre minimum d'individus [NMI], catégorie d'âge, sexe, caractéristiques biologiques particulières). Il est à noter que le corpus est actuellement très limité et qu'il ne permet pas de faire des comparaisons poussées. La poursuite des activités archéologiques permettra certainement de bonifier les données et d'approfondir l'interprétation des résultats.

2.5 Traitement des données et rédaction du rapport

Le traitement des données correspond à l'ensemble des activités de mise en forme, d'intégration et d'analyse des corpus recueillis. Il implique notamment la mise en forme du dossier technique des enregistrements, l'inventaire des objets-témoins, la production des plans, des relevés et des tableaux de compilation, des démarches nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, menant, en bout de piste, à la production du présent rapport. Des documents synthèses, sous forme de plans et de tableaux, ont été produits afin de faciliter l'accès aux principales données des interventions : activités archéologiques, relevés stratigraphiques, relevés planimétriques, vestiges architecturaux. La mise en forme des plans, incluant l'emplacement des profils stratigraphiques et des vestiges, a été réalisée au moyen du logiciel AutoCAD.

Les diverses composantes du tissu archéologique ont été regroupées à l'intérieur de séquences chronologiques incorporant les données provenant des fouilles manuelles (lots) et des relevés stratigraphiques (couches). Chacun des éléments de cette séquence correspond à autant d'évènements stratigraphiques qui regroupent l'essentiel des lots et des couches, considérés comme synchrones et dont la formation (déposition, accumulation, altération, etc.) témoigne d'un même évènement ou groupe d'évènements associés aux différentes phases de l'occupation humaine du secteur ciblé. Ce procédé permet d'organiser l'ensemble des dépôts identifiés sur une base chronologique.

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES

Les données présentées dans ce chapitre proviennent essentiellement de l'étude de potentiel archéologique de la Maison-à-Tout-le-Monde (site BiFi-15, 135, chemin de Saint-Jean, La Prairie) réalisée par Arkéos en 2019(b). Elles ont été synthétisées pour les besoins de la présente étude.

3.1 Cadre environnemental

La Ville de La Prairie se trouve sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, en Montérégie, dans la grande région métropolitaine de Montréal. Le noyau du Vieux-La Prairie est déclaré site patrimonial depuis 1975. Il comprend 55 sites archéologiques, dont le site BiFi-15 à l'étude. Ce cœur villageois est localisé à l'emplacement d'une petite colline. Les Jésuites s'y étant installés au début de la colonisation relataient déjà, en 1647, ce caractère topographique particulier à travers la vaste prairie du secteur. C'était donc un environnement couvert de plantes herbacées et dépourvu de couverture arborée continue à l'arrivée des premiers Européens dans la région. D'ailleurs, des analyses macrofossiles réalisées par Larouche (Arkéos, 2010b : annexe 4) sur des échantillons de sol provenant de deux sites localisés à la limite nord du Vieux-La Prairie (BiFi-21 et BiFi-26) ne contenaient aucun vestige d'arbre, ce qui appuie cette hypothèse.

Le terrain à l'étude, d'une élévation maximale de 16 m NMM, n'a été accessible aux occupations humaines que tardivement. En effet, le versant nord des hautes terres appalachiennes n'a commencé à être dégagé par le front glaciaire en retrait en direction nord que vers 13 500 ans AA (Occhietti et Richard, 2003 ; Parent et Occhietti, 1999 : 128). Cela a formé le lac glaciaire à *Candona* qui englobait la haute vallée du Saint-Laurent vers l'ouest et s'étendait vers le nord-est jusqu'à Warwick. Il a perduré jusqu'à l'ouverture du détroit de Québec et la formation de la mer de Champlain. L'altitude maximum des paléorivages du lac à *Candona* variait entre 180 m au sud (dans la vallée du lac Champlain) et 230 m, sur la bordure inférieure des hautes terres appalachiennes. Durant cet épisode, la plaine de Montréal était complètement inondée et seuls émergeaient les sommets des Montérégiennes.

La dislocation progressive de l'inlandsis laurentidien dans l'axe du Saint-Laurent (Parent et Occhietti, 1999) en aval de Warwick a permis aux eaux marines d'envahir les basses-terres du Saint-Laurent et d'initier l'épisode de la mer de Champlain. Cet évènement s'est produit vers 13 100 ans AA (Occhietti et Richard, 2003) et il s'est accompagné d'une baisse rapide du niveau jusqu'à l'altitude de 175 m (Parent et Occhietti, 1988). Rapidement, le relèvement isostatique postglaciaire engendra une remontée rapide des terres et par extension, une baisse tout aussi abrupte du niveau des eaux, son niveau passant de 174 m NMM il y a 13 000 ans AA à un minimum de 12 m NMM il y a 7 500 ans AA (Richard, 2014). Entre-temps, il y a 10 600 ans AA, la mer de Champlain céda la place à un milieu lacustre d'eau douce, le lac à *Lampsilis*. Tout le bourg de La Prairie, situé sous les 16 m d'altitude, se trouvait alors encore sous l'eau.

L'épisode du lac à *Lampsilis* se termine vers 7 500 ans AA, moment où le processus d'émersion des terres confinait de plus en plus le plan d'eau qui, lui, prenait progressivement un caractère fluvial (proto-Saint-Laurent). À cette époque, le niveau d'eau atteignait 12 m NMM (figure 3). C'est durant cette période que la colline du bourg de La Prairie aurait émergé pour la première fois et pourrait être devenu habitable sous la forme d'un îlot. Cette régression a été suivie d'une importante transgression et, à partir de ± 6 500 ans AA, le niveau des eaux remonta pour atteindre 18-20 m NMM il y a ± 5 000 ans AA.

Par la suite, le plan d'eau s'est abaissé en intégrant tout de même des fluctuations qui auraient affecté partiellement le paysage de l'aire d'étude. Une nouvelle transgression, centrée sur 3 000 ans AA, aurait tout de même atteint le niveau d'environ 15 m NMM, ce qui aurait entraîné une inondation partielle de l'îlot. Comme la colline du bourg de La Prairie semble correspondre à un banc alluvial sableux, il est aussi possible qu'elle se soit formée durant cette transgression. C'est après 3 000 ans AA, que les terres de la région de La Prairie se sont finalement asséchées et que le bombement correspondant au bourg de La Prairie a définitivement émergé.

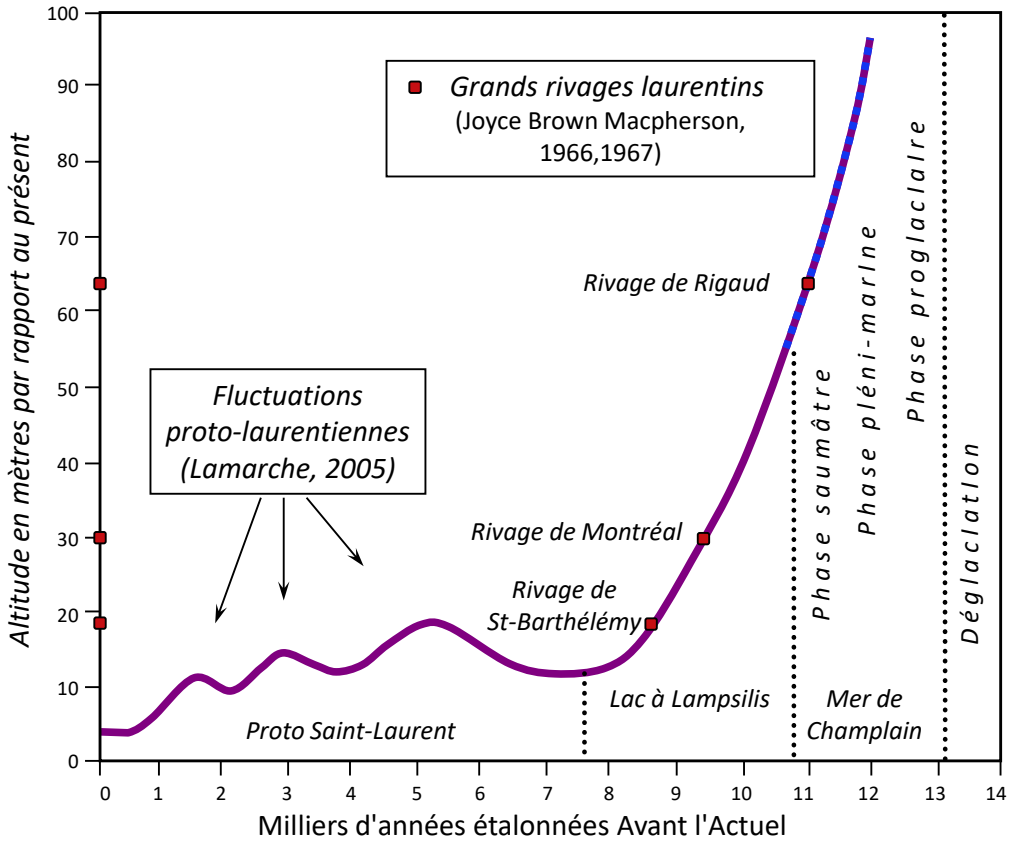


Figure 3 - Courbe d'émersion applicable à la grande région de Montréal (Pierre J.H. Richard, comm. pers., 2017)

Aujourd'hui, l'espace est urbanisé, mais conserve de nombreux bâtiments ancestraux. Des espaces verts sont présents en bordure de ce cadre bâti désormais ceinturé par la route 132, à l'ouest, et le boulevard Taschereau, un peu plus à l'est. Grâce à un partenariat avec Hydro-Québec, Bell et Gaz Métro, pour l'enfouissement des fils électriques et des services, le paysage urbain a su conserver authenticité et simplicité permettant d'apprécier ce quartier historique bien mis en valeur par des rappels au sol ainsi que des panneaux d'interprétation (Arkéos, 2010a).

3.2 Occupations autochtones

Traditionnellement, les archéologues subdivisent l'occupation autochtone précoloniale du Québec méridional en trois grandes périodes : le Paléoindien (12 500-8 800 ans AA), l'Archaïque (11 350-3 000 ans AA) et le Sylvicole (3 000-450 ans AA). Chacune de ces périodes, elles-mêmes redivisées en sous-périodes, traditions ou phases, se distingue les unes des autres par une diversité des traits matériels, comme la présence d'un type particulier d'outils, ou encore par des activités socioéconomiques, telles que les modes d'établissement, de subsistance et de mobilité.

Suivant les périodes d'exondation du territoire du Vieux-La Prairie, une présence autochtone était possible dès l'Archaïque moyen. Les données archéologiques connues démontrent pour leur part une occupation à l'Archaïque terminal et au Sylvicole, tandis que les données historiques rappellent la persistance de la présence autochtone à la période coloniale.

3.2.1 Période de l'Archaïque (11 350-3 000 ans AA)

Au cours de l'Archaïque, le climat général se stabilise. La végétation se densifie davantage et favorise alors l'établissement d'une faune plus sédentaire. Les basses-terres du Saint-Laurent émergent graduellement des eaux de moins en moins salées de la mer de Champlain. Les rives deviennent alors de longues étendues planes, constituées de sédiments fins. Ces terres nouvellement exondées sont couvertes de milieux humides, un peu à l'image des rives actuelles du lac Saint-Pierre entre les villes de Sorel et de Trois-Rivières. Ce sont principalement aux confluences des rivières, là où s'accumulent les sédiments sableux qu'elles ont charriés, que se trouvent les meilleurs emplacements pour y établir un campement. Évidemment, c'est à ces endroits que le drainage est le plus efficace, contrairement aux endroits recouverts d'argile marine.

Les groupes de l'Archaïque se démarquent de leurs prédécesseurs par une occupation du territoire qui semble plus intensive. Rapidement, les grandes vallées seront explorées sur l'ensemble du territoire québécois. Les axes de circulation sont mieux définis et servent plus efficacement aux déplacements des groupes humains et à leurs idées. Les rencontres annuelles entre différentes bandes sont mieux organisées, favorisant l'échange des récits et de l'information. Aussi, ces groupes utilisent de plus en plus des matériaux régionaux. Les principales sources de matières premières lithiques du

Québec ont été découvertes au cours de cette période. Ces groupes deviennent progressivement des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs avec une alimentation plus variée (cervidé, ours, castor, anguille, esturgeon, noix et petits fruits). La diversification de l'exploitation des ressources entrevue à la fin de la période paléoindienne se concrétise ainsi davantage durant cette période pour devenir une exploitation saisonnière en fonction des disponibilités (Arkéos, 2018 : 45).

Les embouchures de rivières, vers où convergent plusieurs ressources, sont prisées par les groupes humains. L'exploitation de frayères comme celle de Pointe-du-Buisson (Clermont et Chapdelaine, 1982) est un exemple des connaissances acquises lors de l'exploration de la portion haute de la vallée laurentienne. Le bassin de La Prairie, quelque peu plus en aval, devait aussi présenter un potentiel intéressant, puisque ses eaux peu profondes, en aval de rapides, offraient un refuge intéressant pour la sauvagine, en particulier lors des passages de la bernache du Canada. De plus, les rives quasi lacustres et celles des rivières à faible courant devaient être favorables à la présence de plantes comestibles comme le riz sauvage (graminée du genre Zizania). La récolte de certains végétaux s'intensifiait parallèlement à une exploitation de plus en plus intensive des ressources du territoire.

À La Prairie, trois sites témoignent d'une occupation lors de la période terminale de l'Archaïque. Il s'agit des sites BiFi-4, BiFi-16 et BiFi-38 où des pointes de projectile typique de cette période ont été mises au jour. Il semble cependant que la présence humaine à l'Archaïque reste ponctuelle et anecdotique et ce n'est que quelque 500 ans plus tard, soit au Sylvicole moyen ancien, qu'il est possible hors de tout doute d'attester d'une présence régulière et intensive.

3.2.2 Période du Sylvicole (3 000-450 ans AA)

Par rapport à la période qui la précède, la période du Sylvicole verra une exploitation de plus en plus intense de diverses sources alimentaires dans un territoire de moins en moins étendu. Les groupes auront donc tendance à adopter un mode de vie plus sédentaire, à mieux définir les limites de leur territoire et à développer des réseaux d'échanges avec les groupes limitrophes. Le développement de la récolte opportuniste et éventuellement de la culture de plantes indigènes et exotiques bouleversera davantage les modes de vie ancestraux. Les structures sociales seront alors complexifiées, surtout en réponse à l'augmentation importante des populations vivant dans des territoires plus circonscrits géographiquement et socialement. La période culturelle du Sylvicole se divise entre Sylvicole inférieur (3 000-2 400 ans AA), Sylvicole moyen (2 400-1 000 ans AA), et Sylvicole supérieur (1 000-450 ans AA).

Pour l'archéologie, cette période se démarque de l'Archaïque principalement par la présence soudaine de récipients en terre cuite (la poterie), par la construction de tertres, par la modification des habitations et des schèmes d'établissement (Chapdelaine, 1990 : 2). Cependant, ce ne sont

pas tous les sites de cette période qui possèdent des tessons de poterie dans leur assemblage archéologique. Ceci ne signifie pas que les occupants de ces sites n'utilisent pas de poterie. Cela pourrait plutôt illustrer la persistance d'une grande mobilité, obligée par de nombreuses contraintes comme celle d'obtenir certaines matières premières immobiles.

Il y a environ 1 000 ans, l'agriculture deviendra une activité importante pour les groupes de la vallée du Saint-Laurent. C'est donc dans les régions méridionales du Québec, là où les conditions sont maximales pour l'agriculture, que se situe le Sylvicole. S'ajoutent également tous les lieux où ces groupes ont séjourné lors de leurs déplacements sur le territoire. On sait que des groupes plus sédentaires parcouraient tout de même de grandes distances à l'intérieur de la péninsule du Québec – Labrador pour diverses raisons (approvisionnement, maintien des relations avec d'autres groupes de l'hinterland, raids, etc.). Des alliances se créaient dans le but d'obtenir certaines ressources essentielles et qui se raréfiaient aux alentours des hameaux et villages.

Plus d'un millier de tessons de poterie ont été découverts sur la colline de La Prairie, aidant à mieux dater les occupations humaines au Sylvicole (Arkéos, 2010a : 129). L'étude de ces tessons a permis d'identifier cinq périodes d'occupations humaines distinctes et consécutives de la colline de La Prairie débutant au Sylvicole moyen ancien (*circa* 2 350-1 950 ans AA) et se prolongeant jusqu'au Sylvicole supérieur récent (650-400 ans AA). La répartition spatiale de ces occupations semble généralisée sur l'ensemble de la colline, malgré la nature fragmentaire des recherches archéologiques qui y ont été effectuées. Une plus forte concentration des opérations ayant permis la découverte de tessons se trouve dans la portion plus centrale de la colline, près de la limite séparant les sites BiFi-7 et BiFi-32. Un phénomène identique est observable en ce qui concerne la distribution spatiale des témoins lithiques (Arkéos, 2010a : figure 10 : 73). Les groupes autochtones ont utilisé de façon préférentielle la partie sommitale de la colline, tout comme le feront plus tard les premiers colons européens.

3.2.3 Présence autochtone en contexte colonial

Les informations contenues dans les archives coloniales et dans celles des missionnaires permettent d'observer les évènements du passé selon une perspective particulière. On y relate l'histoire des conquérants, celle qui vante les exploits des explorateurs, des militaires, des commerçants et des missionnaires, mais qui laisse souvent en arrière-plan le rôle pourtant fondamental de ceux qui les guidaient à travers leurs sentiers. En ce sens, ces écrits doivent être compris dans le contexte général auquel ils appartiennent et appréhendés en tenant compte des biais culturels de l'époque. Ces témoignages demeurent toutefois un corpus de données fondamental pour l'étude de la présence autochtone au cours des cinq derniers siècles.

L'arrivée des premiers explorateurs européens ne s'est pas immédiatement manifestée en une prise de possession ferme du territoire et les changements aux schèmes d'occupation autochtones se sont d'abord faits de manière graduelle. Cette première période d'occupations concomitantes s'est soldée par la dispersion des populations iroquoiennes du Saint-Laurent entre la dernière visite de Jacques Cartier et 1580. À compter de cette date, l'île de Montréal et le territoire environnant ne semblent plus être un lieu quotidien d'habitation pour les populations autochtones. Leur présence, dans les écrits comme dans le registre archéologique, prend l'allure de passages transitoires vers d'autres lieux de vie. Bien que les causes réelles de cette disparition demeurent inconnues, plusieurs avancent que la guerre entre les Iroquoiens et les Algonquiens pour le contrôle du fleuve et le commerce direct avec les Européens et/ou l'introduction de maladies infectieuses d'origine européenne auraient entraîné la mort de plusieurs, puis la dispersion des survivants dans les nations voisines (Trigger, 1962 ; Viau, 2012).

La rivière Saint-Jacques, tout juste au nord de La Prairie, permettait un accès privilégié à la vallée du Richelieu. D'ailleurs, Samuel de Champlain en fait état dans sa description de l'expédition menée en 1611 dans la région de Montréal dans le but de reconnaître un lieu propre pour une habitation (Giguère, 1973 : 389). À partir du bassin de La Prairie, (Beaulieu et Ouellet, 1993 : 146), il est donc possible de rejoindre par portage la rivière L'Acadie, puis de déboucher au bassin Chambly de la rivière Richelieu (Beaulieu et Ouellet, 1993 : 152). De là, il est assez aisé d'atteindre les vallées appalachiennes qui se déversent vers les côtes atlantiques. Ce chemin, qui empruntait la rivière Saint-Jacques, évitait le long détour d'environ 150 km en passant par Sorel, située plus en aval sur le fleuve Saint-Laurent. Ceci est considérable. Ce chemin est en fait constitué de deux voies navigables reliées par un sentier (figure 4).

Cette route explique en bonne partie l'importance de l'emplacement de La Prairie, cet endroit se situant à l'extrémité d'un axe de circulation majeur dont l'importance s'amplifiera avec l'essor du commerce et des guerres entre la Nouvelle-France et les colonies anglaises (Lavallée, 1992 : 181 et 264). Les Autochtones empruntaient cette route lors de leurs déplacements saisonniers pour éviter les nombreux obstacles à la navigation entre l'embouchure du Richelieu et l'emplacement de Saint-Jean-sur-Richelieu. Par la suite, la colonisation européenne en changera le portrait en tentant d'y contenir la menace provenant des territoires en amont du Richelieu.

Bien que les populations autochtones n'aient vraisemblablement jamais cessé de fréquenter le territoire du Vieux-La Prairie, les documents écrits attestent de leur présence qu'en 1667, alors que le père Pierre Raffeix fait couper le bois et invite les Autochtones à venir s'y établir. Six Onneiouts (Oneidas) passent l'hiver 1667-1668 à La Prairie sous le même toit que des Français et jettent les bases de la nouvelle mission de Saint-François-Xavier-des-Prés (Arkéos, 2010). Le village prend rapidement de l'expansion et, bien que les trois nations les plus représentées étaient alors les

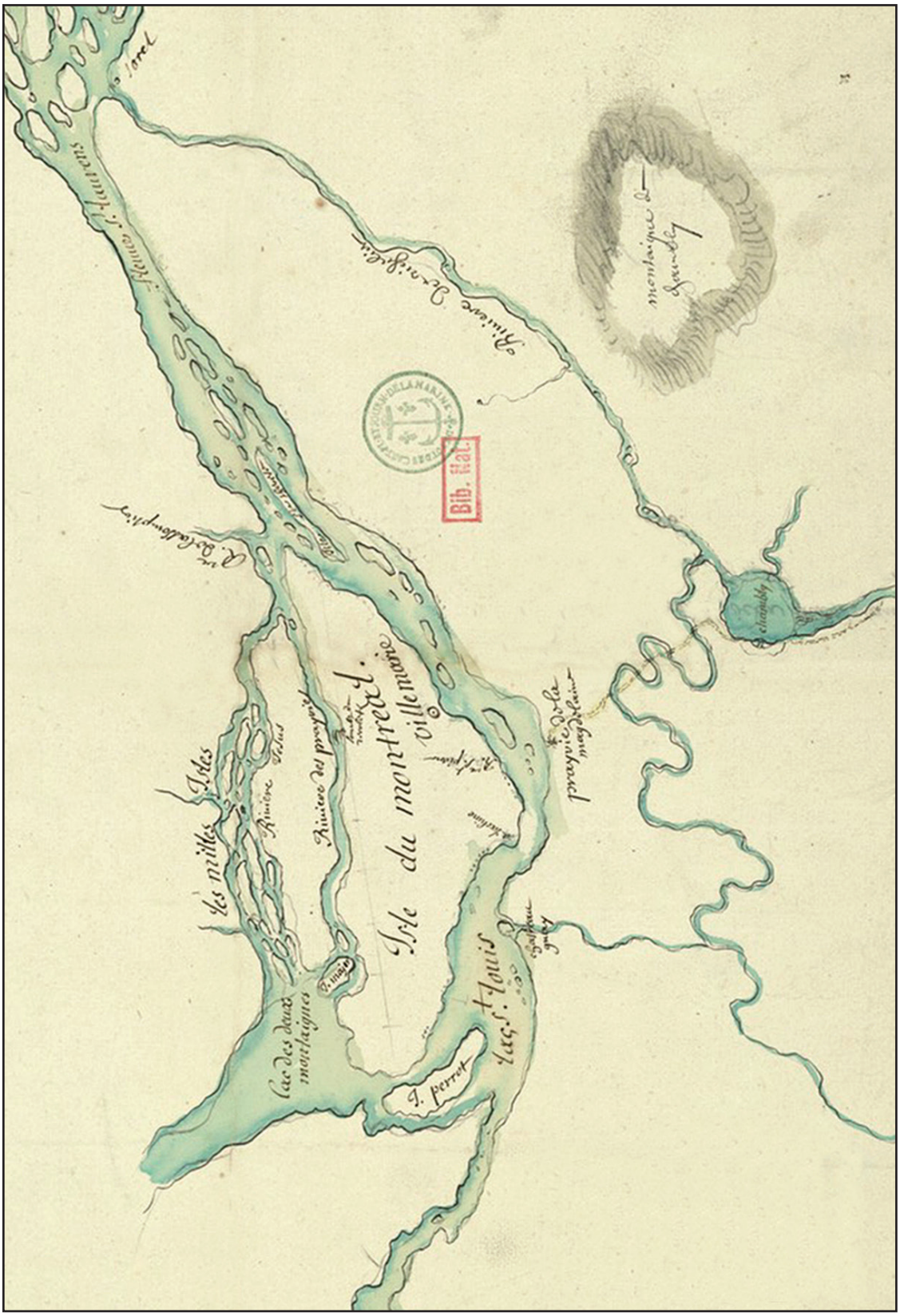


Figure 4 - Tracé du chemin reliant La Prairie au bassin de Chambly sur la rivière Richelieu. Extrait de la carte de Brisay de Denonville, Jacques-René de (1637-1710). Commanditaire du contenu. Plan de la prairie de la Magdelaine. 1686. (Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France)

Agniers (Mohawks), Hurons (Wendat) et Onontagués (Onondagas), on dénombre en 1672-1673 environ vingt-deux nations en raison des captifs élevés par d'autres tribus, parmi lesquelles les Outouagannha, Gontagega, Algonquins, Montagnais, Nipissiriniens (Nipissings), Loups, Mahingans, Socokis. En 1675, les Autochtones de La Prairie demandent de nouvelles terres, se plaignant de plus en plus de la mauvaise qualité du sol, trop humide pour la culture du maïs. Cette demande leur est accordée en juillet 1676, alors que la mission est déménagée au Sault-Saint-Louis, en amont le long du fleuve, après neuf années d'opération.

Les années 1680 ramènent les guerres intempestives entre Iroquois, Français et Anglais. L'année 1687 donne le coup d'envoi à la construction de la première palissade de La Prairie, une agglomération qui regroupe alors une quarantaine de bâtisses. La première palissade, qui adopte un tracé particulier tributaire de la topographie, est terminée au printemps 1689. La présence autochtone dans le secteur du Vieux-La Prairie deviendra dès lors anecdotique, voire absente.

3.3 Occupations eurocanadiennes

En 1647, les Jésuites se font concéder une seigneurie couvrant « […] *deux lieues de terre le long du Saint-Laurent, du côté sud, à commencer depuis l'isle Sainte-Hélène jusqu'à un quart de lieue au-delà d'une prairie dite de la Magdeleine, vis-à-vis des isles qui sont proches du sault de l'isle de Montréal, espace qui contient environ deux lieues de long de la dite rivière Saint-Laurent, sur quatre lieues de profond dans les terres, tirant vers le sud* »[1]. Ce n'est qu'à partir de 1667, grâce à l'expédition de Tracy en territoire mohawk que les Jésuites vont aller de l'avant avec le projet de colonisation à La Prairie. Les Jésuites vont dès lors établir cinq côtes, le long desquelles des terres vont être concédées. À l'emplacement de ce qui deviendra le noyau villageois, un premier emplacement est accordé dès 1671. Dès 1677, pas moins de huit concessions vont former le noyau villageois (Arkéos, 1997 : 40; Commission des biens culturels du Québec, 2004). Jusqu'en 1681, l'immigration se poursuit à un rythme soutenu.

Le développement du noyau villageois va s'organiser sur les terres récemment concédées le long de deux axes perpendiculaires. Les Jésuites choisissent d'implanter leur manoir, un bâtiment en bois pourvu d'une cheminée, auquel sont adjoints des bâtiments secondaires également en bois (grange et étable) ainsi qu'une chapelle au carrefour de ces deux axes de circulation. L'axe est-ouest, décrit comme la rue qui « joint le renclos des Jésuites » aussi appelé « chemin qui va du fleuve à l'église », correspond à une portion de l'actuel chemin de Saint-Jean située à l'ouest de la rue Sainte-Marie. L'axe nord-sud, qui porte le nom de « chemin qui va au sault » ou « chemin qui va au moulin », correspond quant à lui à l'actuelle rue Saint-Ignace (Arkéos, 2001; Arkéos, 2019a).

1 Acte de concession par François de Lauson aux Religieux de la Compagnie de Jésus le 1er avril 1647. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3146742

Dès les débuts de l'occupation eurocanadienne, l'aire d'étude est marquée par la présence de bâtiments à vocations religieuse, institutionnelle et communautaire. Une première église en bois est érigée en 1687 et un presbytère lui est adjoint en 1690-1691. Le premier couvent des Sœurs de la congrégation de Notre-Dame est quant à lui construit en 1697 (Arkéos, 2001). C'est également en 1687 qu'une enceinte palissadée est érigée de façon à protéger le bourg des attaques ponctuelles des Iroquois, mais aussi en prévision d'un possible conflit avec les colonies anglaises. La construction de cette enceinte, une palissade de pieux de bois, va s'étaler jusqu'en 1689. Érigée par Gédéon de Catalogne, elle adopte un tracé irrégulier englobant la quarantaine de bâtiments déjà localisés à cet emplacement (Arkéos, 2010a). Cet ouvrage défensif va par la suite subir un certain nombre de transformations, d'agrandissements et de réparations tout au long de son histoire jusqu'à sa disparition vers 1775. Un plan dressé en 1704 et attribué à Levasseur de Neré, le plus ancien plan de La Prairie retracé à ce jour, permet d'observer les différents éléments qui composent alors le bourg fortifié, dont une place publique (figure 5).

Les places publiques sont des lieux de socialisation particulièrement importants des débuts de la colonie jusqu'au développement des sociétés industrielles. Elles ont vocation à être un espace aux usages multiples, notamment religieux, commerciaux, politiques et militaires. Un corps de garde, posté à proximité immédiate du marché, permet alors aux autorités d'y maintenir le contrôle via des factionnaires surveillant les rues, les bâtiments et les activités. La mention la plus ancienne d'une place publique à La Prairie remonte à 1675, moment où elle est décrite à l'occasion de la visite de Monseigneur de Laval. Tout comme la chapelle jésuite qui lui est contemporaine, son emplacement exact n'est toujours pas déterminé. Il semble que l'érection de la première palissade a pu mener à une reconfiguration des lieux.

À la fin du XVIIe siècle, il ne reste plus d'espace disponible dans l'enceinte du village, qui regroupe alors la quasi-totalité des habitants de la seigneurie. Les Jésuites vont amorcer le morcèlement de leurs terres par la concession de la portion extramuros de leur vaste domaine dès 1705. Dans le même temps, la vocation religieuse de l'aire d'étude est confirmée par l'érection d'une nouvelle église en pierre en 1705 et par l'agrandissement du cimetière situé sur le flanc nord du bastion nord-ouest. Un second couvent est bâti en 1718.

Cette seconde église va connaître plusieurs agrandissements successifs tout au long du XVIIIe siècle (Bourdages *et al.*, 1991). Un chœur, un transept, une sacristie et une chapelle sont ajoutés dès 1725 (figure 6). Le manque d'espace nécessite l'ajout, en 1774, de murs de bas-côtés. Une nouvelle tour de clocher est apposée en 1784. Un nouveau presbytère va être construit à proximité en 1811, deux ans plus tard, une sacristie attenante à l'église (figure 7), puis un troisième couvent en 1815 (Commission des biens culturels du Québec, 2004 : 27). Ce troisième couvent, en pierre, est déplacé vers l'ouest de façon à permettre l'agrandissement du cimetière (Arkéos, 2010a : 82).

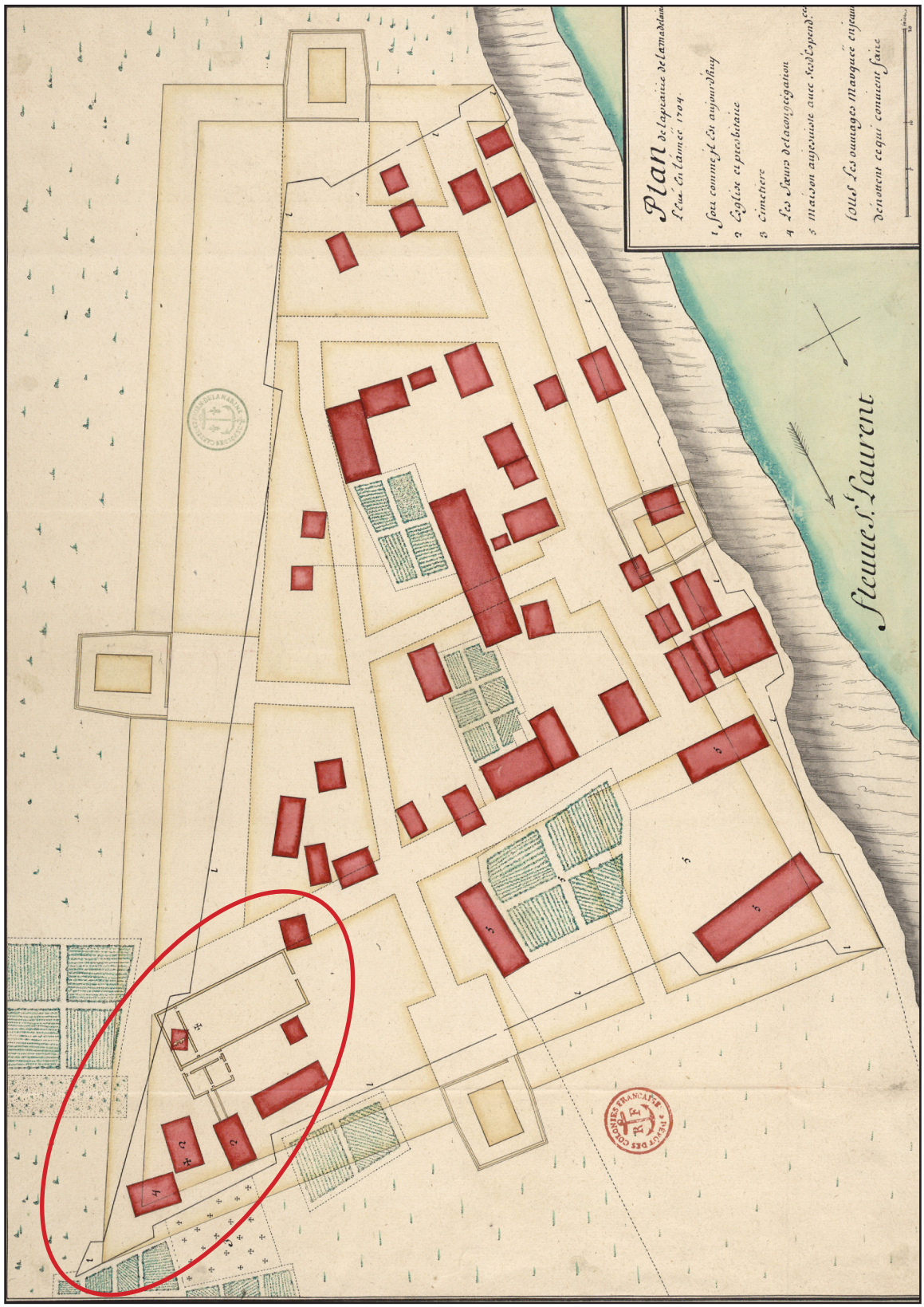


Figure 5 - Plan dressé en 1704 et attribué à Levasseur de Neré sur lequel il est possible d'observer le tracé de la palissade de 1687 et les modifications prévues dans le cadre des travaux de 1705 (en rouge, l'emplacement du bastion nord-est où sont regroupés les bâtiments à fonction religieuse)



Figure 6 - Représentation artistique de la deuxième phase d'agrandissement de la seconde église de La Prairie, par Hélène Létourneaux

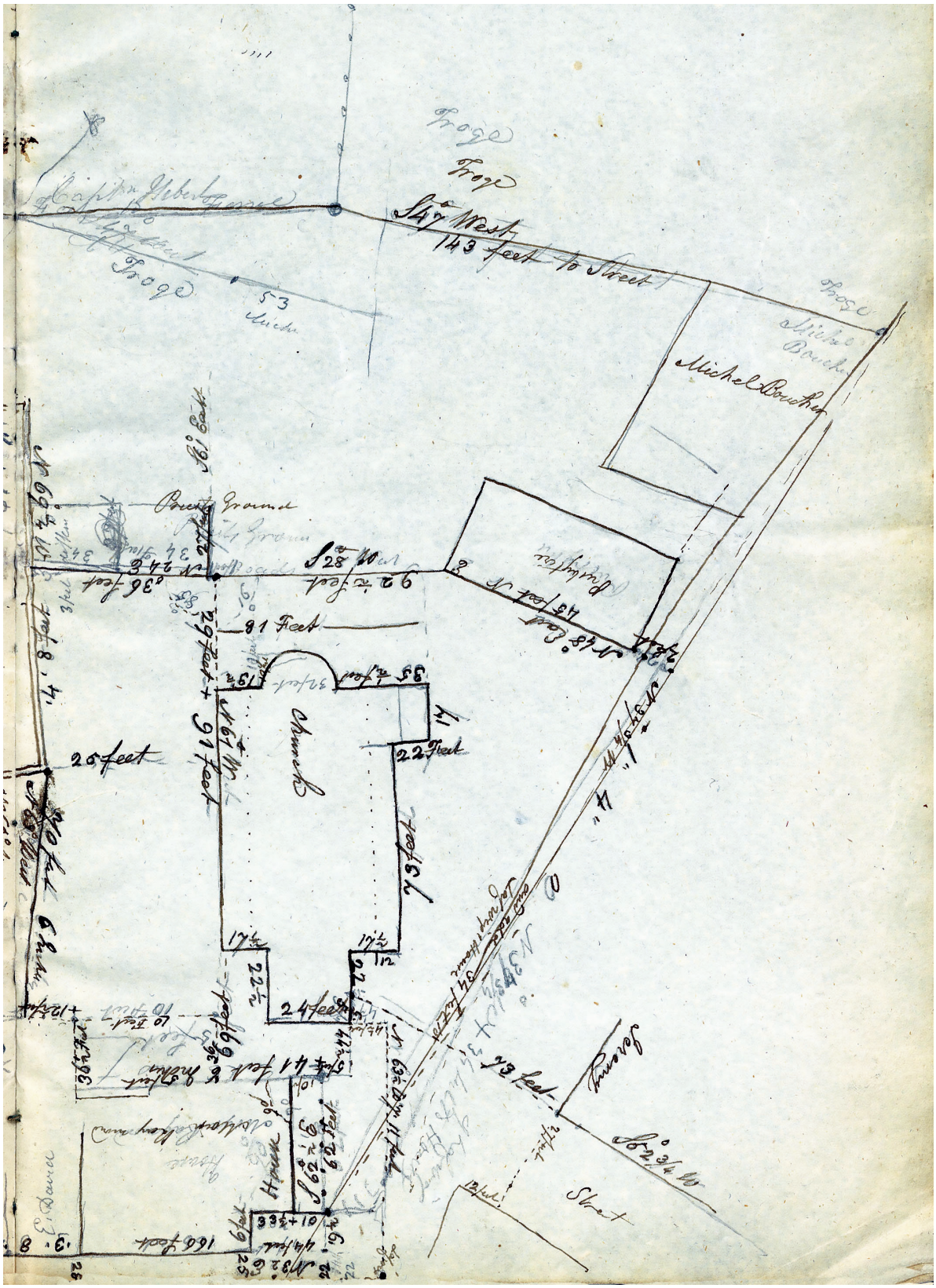


Figure 7 - Croquis réalisé par William Saxe en 1819

Les différentes phases de construction de cette seconde église ont vraisemblablement entraîné des modifications à la palissade ainsi qu'à la place publique, situées à proximité immédiate. Ces réaménagements des espaces publics permettent aussi l'érection de nouveaux bâtiments à occupation laïque en bordure ouest de la place ainsi qu'en bordure de la rue Saint-Lambert (actuelle rue Sainte-Marie) à l'angle de la rue Saint-François (actuel chemin de Saint-Jean). Un acte de vente daté de 1750 mentionne la présence d'une maison en pièce-sur-pièce ainsi que d'une petite étable. En 1800, une maison en pierre, une boulangerie et des bâtiments secondaires sont identifiés dans la documentation historique.

Au début du XIXe siècle, l'ancien chemin de Saint-Jean (actuelle rue du boulevard) est dévié de façon à emprunter la rue Saint-Lambert (actuelle rue Sainte-Marie) vers la rue Saint-François (actuel chemin de Saint-Jean). Au même moment, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame érigent leur troisième couvent. Ces aménagements empiètent sur l'ancienne place publique. En 1836, les autorités profitent de l'absence de bâtiment à l'angle sud-est des anciennes rues de l'Ange-Gardien et de Sainte-Marie pour y installer le marché, comme en témoigne le croquis de Charles Manuel vers 1840.

Enfin, en 1840, le projet de construction de la troisième église, l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge, va entraîner le déplacement de la place du marché. Le croquis de l'arpenteur P.L. Morin en 1846 nomme alors l'espace sur lequel se dressait jusqu'alors le marché sous le nom de place de l'église (figure 8). En 1846, le presbytère de 1811 est détruit par le feu et est remplacé par un presbytère en brique à deux étages. À compter du milieu des années 1850, la place du marché est localisée à l'angle des rues Sainte-Marie et Saint-Joseph (actuelle rue Saint-Georges) et l'édifice du marché va y être construit une dizaine d'années plus tard (Arkéos, 2010a : 80-81). La façade de cette troisième église, entrée en fonction en 1841-1842, comporte des défauts structurels qui mènent à sa reconstruction en 1855.

En 1867, un quatrième couvent de la Congrégation Notre-Dame en pierre et brique remplace le précédent. Le cimetière, réaménagé et rehaussé à maintes reprises, est condamné en 1889 par le Bureau de la santé pour cause d'insalubrité. Un terrain est alors acheté pour la construction d'un nouveau cimetière sur le chemin de Saint-Jean.

Le 27 juillet 1901, un violent incendie va détruire plusieurs bâtiments du secteur. Un cinquième couvent est immédiatement érigé sur les fondations du précédent (aujourd'hui la Maison-à-Tout-le-Monde). Sur le plan dressé par Goad l'année suivante, seuls sont représentés le couvent de la Congrégation de Notre-Dame érigé en 1902, l'église actuelle et le presbytère (figure 9). Deux petits bâtiments secondaires sont identifiés, de même que la présence d'un tank (réservoir) et de ruines.



10829

Culture, Communications et Condition féminine Québec Direction de la Montérégie
La Prairie
Hydro Québec

Figure 8 - La « Place de l'église » selon l'arpenteur juré P.L. Morin (9 janvier 1846)

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

Date	No projet
Avril 2010	850-574

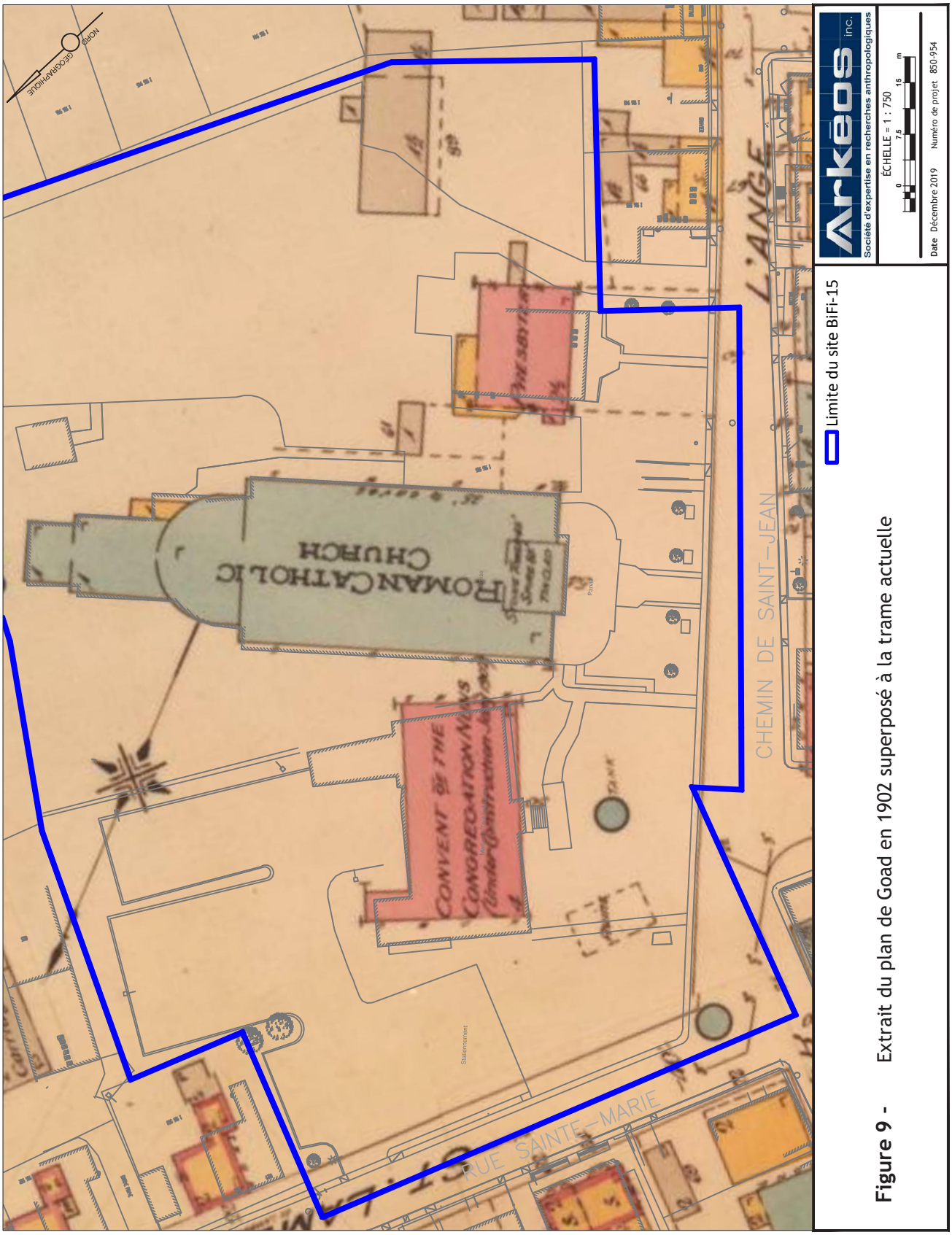


Figure 9 - Extrait du plan de Goad en 1902 superposé à la trame actuelle

Les bâtiments religieux se sont donc concentrés à l'emplacement de l'aire d'étude tout au long des XVIIe et XIXe siècles et se succèdent à un rythme assez soutenu. La figure 10 offre un aperçu de l'évolution des différents bâtiments associés à la fonction religieuse, ainsi que du cimetière dans l'emprise de l'aire à l'étude.

3.4 Interventions archéologiques au site BiFi-15

Diverses interventions archéologiques ont eu cours dans le secteur de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge depuis 1996, dont la plus récente remonte déjà à 2011 (tableau 2 et figure 11). À l'exception de la petite intervention archéologique réalisée dans la crypte de l'église en 2010, les interventions archéologiques se sont essentiellement concentrées sur les pourtours des bâtiments en utilisation aujourd'hui, particulièrement du côté sud et ouest du terrain.

Ces activités archéologiques ont mené à la documentation de nombreux vestiges et contextes d'intérêt archéologique. Mentionnons notamment quelques artéfacts et deux sépultures autochtones de la période du Sylvicole moyen tardif (1 400-930 ans AA) mis au jour dans les sous-opérations 4A, 4B et 8E. À cela s'ajoutent des ressources archéologiques associées à l'occupation eurocanadienne, tels des segments de la palissade, des vestiges de la seconde église ainsi que des éléments liés à l'occupation laïque de la période 1750-1901, dont une place publique et une maison avec une boulangerie.

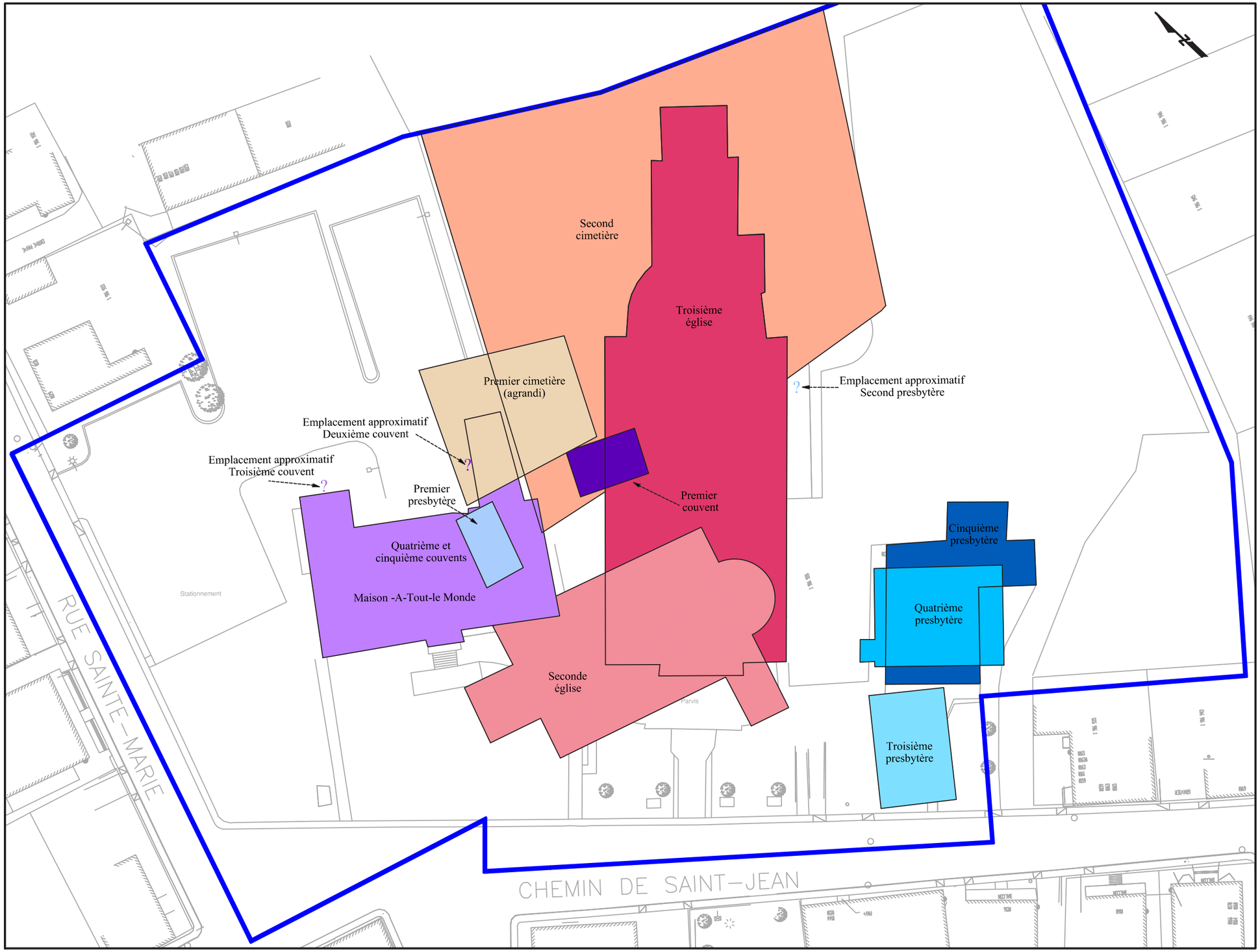


Figure 10

Évolution des différents bâtiments associés à la fonction religieuse et du cimetière dans l'emprise de l'aire d'intervention

Légende

Limite du site archéologique BiFi-15

Source : Ville de La Prairie

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 500
0 5 10 m

Date
Décembre 2019

Numéro de projet
850-954

Tableau 2 - BiFi-15 - Synthèse des interventions réalisées dans l'emprise du site

Année d'intervention	Intervenant	Projet	Sous-opération	Rapport d'intervention archéologique
1996	Arkéos	Mise à jour de l'étude de potentiel archéologique du Vieux La Prairie réalisée par Monique Barriault en 1981	**1A**	Arkéos, 1997. *Arrondissement historique du Vieux La Prairie. Plan de gestion des ressources archéologiques. Phase I: mise à jour de l'étude de potentiel et évalusation du site BiFi-15*. Ville de la Paririe / MCCQ
			1B	
			1C	
			2A	
			2B	
			2C	
			2D	
			2E	
			2F	
1996	Arkéos	Implantation de deux lampadaires décoratifs et excavation de tranchées en vue de leur raccordement au réseau électrique	**3A**	Arkéos, 1998. *Fouilles archéologiques dans le secteur du bastion nord-est de la palissade de La Prairie. Site BiFi-15. Arrondissement historique du Vieux-La-Prairie. Plan de gestion des ressources archéologiques*. Ville de La Prairie / MCCQ
			3B	
			4A	
			4B	
			4C	
			4D	
			4E	
1997	Arkéos	Entente Ville de La Prairie / MCC pour la mise en valeur des ressources archéologiques de l'arrondissement historique du Vieux-La Prairie	**5A**	Arkéos, 1998. Fouilles archéologiques dans le secteur du bastion nord-est de la palissade de La Prairie. Site BiFi-15. Arrondissement historique du Vieux-La-Prairie. Plan de gestion des ressources archéologiques. Ville de La Prairie / MCCQ
			5B	
			6A	
			6B	
			6C	
			6D	
			6E	
			6F	
			6G	
			6H	
2001	Arkéos	Projet d'aménagement d'infrastructure de communication Bell Mobilité - enfouissement de conduit entre l'église et le presbytère	**7A**	Arkéos, 2001. *Supervision archéologique des travaux de creusement pour l'implantation d'un massif de conduit aux abords de l'église de la Nativité, La Prairie. Site BiFi-15*. Telecon.
2003	Université Laval	Chantier-école	**7A**	Vincelli G., 2004. *Fouilles archéologiques sur le site BiFi-15 à La Prairie: La palissade du Régime français et une habitation anglaise. Rapport de l'intervention de 2003 au site BiFi-15, opération 7, sous opérations A, B et C*. CÉLAT.
			7B	
			7C	
2008	Arkéos	Plantation d'arbres en motte le long de la rue Sainte-Marie et tranchée pour enfouissement de réseaux cablés sous le trottoir de la rue Sainte-Marie nord	**8A**	Arkéos, 2010. *Projet d'enfouissement des réseaux cablés de distribution dans l'arrondissement historique de La Prairie*. Ville de La Prairie, Hydro-Québec.
			8B	
			8C	
			8D	
			8E	
			8F	
			8G	
		Plantation d'arbres en motte devant la Maison-À-Tout-Le-Monde	**8H**	
			8J	
		Implantation d'une colonne Morris	**8K**	

Année d'intervention	Intervenant	Projet	Sous-opération	Rapport d'intervention archéologique
2008 (suite)	Arékos	Localisation de la palissade de bois	**8L**	Arkéos, 2010. *Projet d'enfouissement des réseaux cablés de distribution dans l'arrondissement historique de La Prairie*. Ville de La Prairie, Hydro-Québec.
			8M	
			8N	
			8P	
		Travaux de marquage au sol des limites de la seconde église	**9A**	
			9B	
			9C	
			9D	
			9E	
		Relocalisation de la rampe universelle menant au parvis de l'église actuelle	**10A**	
			10B	
		Travaux de marquage au sol des alignements de pieux de la palissade de La Prairie	**11**	
2009	Arkéos	Travaux d'enfouissement d'une conduite de gaz	**12A**	Arkéos, 2011.*Supervision archéologique de travaux de branchement à l'église de la Nativité de La Prairie (site BiFi-15 et LPR09-03*). Gaz Métro.
			12B	
2010	Arkéos	Travaux d'installation d'un cabinet d'équipements de télécommunication par Vidéotron dans la crypte de l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge	**14A**	Arkéos, 2011. *Fouille archéologique de sauvetage dans la crypte de l'église de la Nativité, La Prairie (site BiFi-15)*. Vidéotron.
			14B	
			14C	
			14D	
2011	Arkéos	Travaux de restauration d'une conduite d'évacuation des eaux usées localisée sur le flanc est de l'église et reliée au réseau principal en place au centre du stationnement	**15A**	Arkéos, 2013. *Constat archéologique de travaux de restauration d'une conduite d'évacuation des eaux usées de l'église de la Nativité de La Prairie (site BiFi-15)*. Paroisse de la Nativité de la Sainte-Vierge.
			15B	

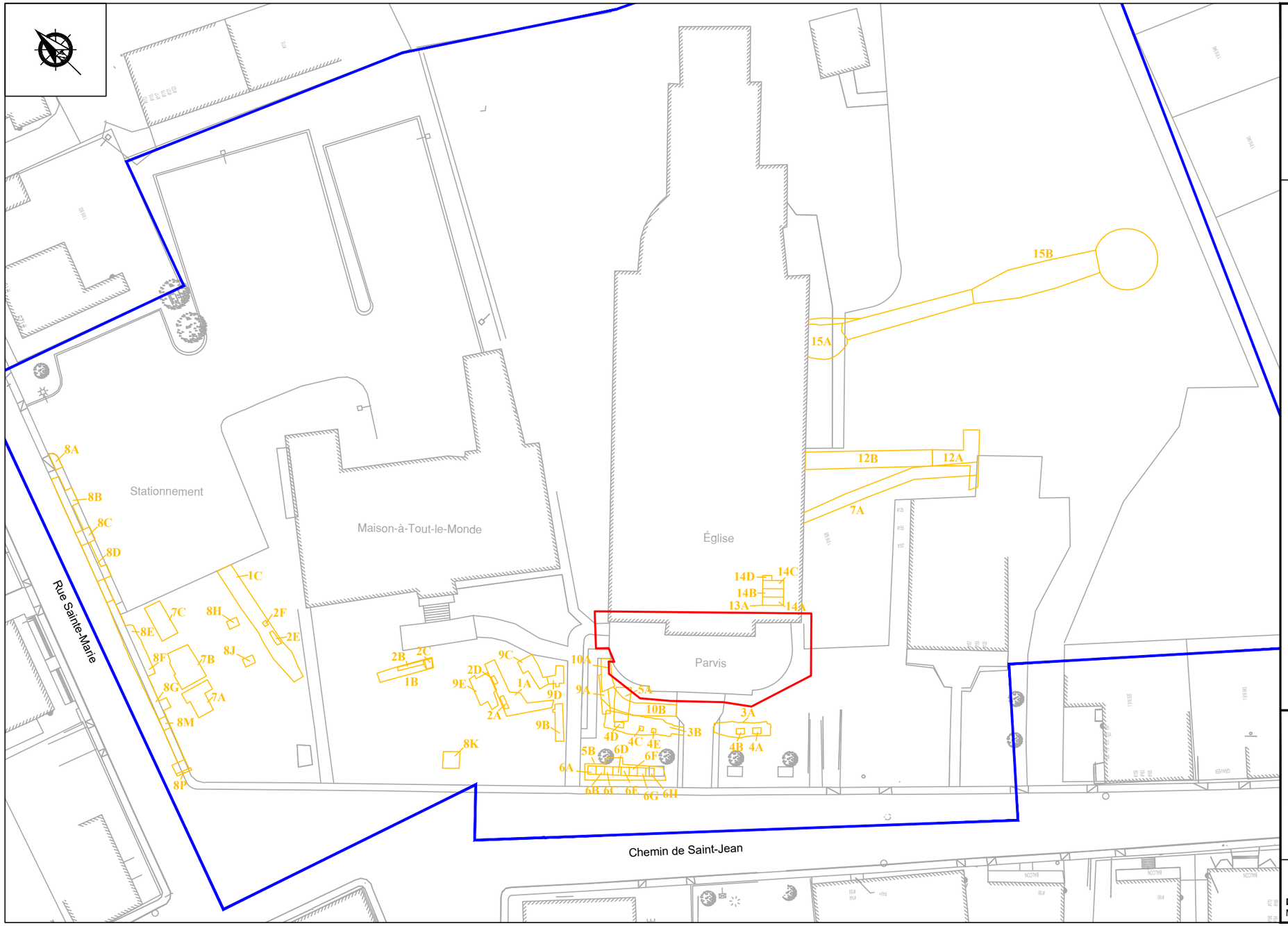


Figure 11

Interventions antérieures

Légende

- Aire d'intervention
- Limite du site BiFi-15
- 3A — Sous-opérations (1996-2011)

Arkéos inc.
Société d'expertise en recherches anthropologiques

ÉCHELLE = 1 : 500

2,5 0 5 10 m

Date
Mars 2024

Numéro de projet
850-1064-1300

4 RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION

Les résultats de l'intervention archéologique seront présentés en parallèle aux interprétations suivant la séquence événementielle chronologique du site. La corrélation couches-lots-vestiges se retrouve au tableau 3 de façon à faciliter leur compréhension et leurs associations événementielles. Tous les vestiges rencontrés avaient été partiellement dérasés pour permettre la construction d'éléments subséquents jusque dans les années 1970 avec la forme finale de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge.

4.1 Sols naturels

Le sol naturel stérile a été rencontré à une élévation de 14,40 m NMM dans le sondage exploratoire 16D (figure 12, couche C4-11). Il était composé d'un sable limoneux brun-beige légèrement jaunâtre devenant plus pâle vers la base, homogène et moyennement compact, comprenant de rares fibres de bois et de rares fragments de charbons de bois.

Un niveau plus organique lui était superposé jusqu'à une élévation de 14,90 m NMM. Il s'agit du sol d'occupation d'origine à l'instar de celui mis au jour lors des interventions de 2010 par Arkéos. Il était très similaire à la précédente couche dans sa composition : un sable limoneux, brun foncé, homogène et moyennement compact (voir figure 12, couche C4-10). Il comportait cependant des inclusions, de la poussière de mortier et de fibres de bois. Cette couche a été perturbée par la construction d'une fondation en pierre (ST-63) donnant une compacité beaucoup plus meuble, aérée et lâche le long de celle-ci.



Photo 1 - Sous-opération 16D — Dallage de la place publique de 1705-1841 ST-65 avec les murs de la seconde église en arrière-plan ST-66, ST-63 et ST-64 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-109)

4.2 Deuxième église et place publique

La présente intervention archéologique n'a pas permis de mettre au jour les fondations associées à la première phase de construction de la seconde église de La Prairie datée de 1705. En revanche, le niveau de la place publique de cette époque (ST-65) a été dégagé lors des excavations mécaniques (photo 1). Il s'agissait d'un dallage en pierres brutes et moellons de calcaire et granite (18x5 cm, 8x8 cm, 12x10 cm) sur un seul lit. Ce dallage a été retravaillé le long des murs ST-63 et ST-66 avec de plus grosses pierres, à la suite des agrandissements successifs du lieu de culte (voir figure 2).

4.2.1 Transept de 1725

Le premier de ces agrandissements est celui de l'ajout d'un chœur et d'un transept en 1725. Ce sont les murs ouest (ST-64) et sud (ST-63) du transept sud qui ont été mis au jour lors de cette intervention (voir photo 1). Ces vestiges étaient formés d'un parement double avec blocage (<20 cm de côté) de pierres calcaires brutes et ébauchées sauf pour les pierres angulaires qui étaient équarries (30x35x25 cm, 60x20x15 cm). Elles étaient liées par un mortier de chaux gris-beige de 0,02 m d'épaisseur affleurant et désagrégé. L'appareil était régulier, dressé et composé de cinq assises plus ou moins régulières de 0,2 à 0,3 m de hauteur. Toutes les faces des vestiges avaient été recouvertes d'un crépi à base de chaux de 0,015 m d'épaisseur.

L'extrémité est du mur sud (ST-63) était dérasée plus en profondeur et comprenait seulement deux assises régulières et dressées de 0,3 m de hauteur. Elles étaient appuyées sur trois assises régulières plus ou moins dressées de 0,2 m de hauteur formant un empattement d'environ 0,1 m de largeur. Ce même empattement semblait présent tout juste sous le niveau du dallage ST-65. Un niveau de construction directement au-dessus des sols naturels a été associé à ces vestiges. La couche cimentée, composée exclusivement de cailloux et de mortier (voir figure 12, couche C4-9), arrivait exactement à la limite entre la fondation enfouie et la section en élévation du mur sud du transept ST-63.

4.2.2 Bas-côté de 1774

En 1774, l'église est à nouveau agrandie par l'ajout de bas-côtés ramenant l'église cruciforme à un plan désormais rectangulaire. Le bas-côté sud mis au jour (ST-66) était appuyé contre le coin des murs du transept de 1725 (voir photo 1). Plus large que ces derniers, il était aussi composé d'un parement double avec blocage plus ou moins dressé. Des pierres calcaires brutes et ébauchées ainsi que des moellons (23x18x8 cm, 38x27x15 cm, 25x18 cm, 25x12 cm, 15x15 cm) composaient les cinq ou six assises plus ou moins régulières visibles. Le tout était lié par un mortier de chaux baveux de 0,03 m d'épaisseur. Dans le cas de cet ajout, un crépi avait été appliqué seulement sur le parement intérieur du bâtiment. Aucune couche n'a pu être associée à cet événement du fait de la présence de la place publique toujours en utilisation. Il était bien évidemment nécessaire de garder l'endroit propre et fonctionnel. Par contre, il est possible qu'un niveau de construction soit présent du côté intérieur du mur de bas-côté.

4.2.3 Sacristie de 1813

L'utilisation toujours plus grande de l'église de La Prairie a mené en 1813 à la construction d'une nouvelle sacristie attenante au transept sud. Cette nouvelle construction (ST-60, ST-61 et ST-68) empiétant sur la place publique a en partie effacé les traces de celle-ci dans son emprise.

Tableau 3 - Corrélation couches-lots

Période	Datation	Événement	Nature du dépôt	Lot ou structure	Couche	Description
Troisième église (XXe siècle)	Dernier quart du XXe au début du XXIe siècle	Aménagement paysager	Remblai d'aménagement	16A1	-	Sable limoneux organique, homogène, brun, peu compact.
	Dernier quart du XXe siècle	Réaménagement du parvis	Parvis en béton	ST-55	-	Deuxième dalle de 0,05 m d'épaisseur coulée directement au-dessus de la précédente.
	Entre 1967-1977	Réaménagement du parvis	Parvis de béton	ST-55	C1-1	Dalle coulée de 0,15 m d'épaisseur avec une armature en métal et une bordure en béton de 0,53 m de hauteur et 0,26 m d'épaisseur ceinturant cette dalle.
	Entre 1967-1977	Réaménagement du parvis	Lit de pose en gravier	16A2	C1-2	Gravier 0-¾'', homogène, gris, très compact, comprenant une bouteille de Pepsi en verre .
Troisième église (XIXe siècle)	1855	Reconstruction de la façade	Niveau de construction	16D1	C3-1	Couche composée exclusivement de mortier en poussière, de nodules de chaux et de cailloux arrondis et anguleux.
	1855	Réaménagement du parvis et de ses escaliers	Niveau de construction	16A3, 16C1, ST-57/58/67	C1-3	À l'extérieur du parvis : de 0,25 m d'épaisseur sable légèrement limoneux, homogène, gris légèrement brunâtre, compact mais friable comprenant des lentilles de sol brun-gris organique (10 %), de la poussière à des nodules de mortier (50 %), éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,15 m de côté (25 %), des nodules de brique (1 %), des cailloux (5 %) ainsi que des os, des fragments de pipes, de la terre cuite fine blanche et des clous découpés avec une croûte de 0,02 à 0,05 m d'épaisseur de mortier (gâchage) et de pierres à la base.
				16A4, 16B2	C2-1	À l'intérieur du parvis : sable légèrement limoneux, homogène, brun-gris, compact, comprenant de la poussière à des nodules de mortier (20 %), éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,10 m de côté (10 %), des cailloux (10 %), des nodules de briques (1 %), ainsi que des os, des fragments de pipe et des clous découpés.
	1855	Reconstruction de la façade	Remblai de comblement	-	C3-2	Sable limoneux, homogène, gris-brunâtre, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierre calcaire, des pierres et des cailloux de toutes tailles, du mortier et du crépi.
	1855	Reconstruction de la façade	Remblai de nivellement	16D2	C3-3	Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun-gris foncé marbré de beige et de gris pâle, moyennement compact, comprenant du crépi, des nodules de mortier, des éclats de taille de pierres calcaires, des gravillons
	1855	Reconstruction de la façade	Remblai de démolition	16A5, 16B1, 16D3	C2-2, C3-4	Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun foncé et gris-beige, moyennement compact à meuble, comprenant de la poussière de mortier (50 %), des pierres de moins de 0,15 m (15 %), des cailloux (10 %), des éclats de taille de pierre calcaire (10 %), des fibres de bois (<1 %) et quelques ossements humains.
	Entre 1842 et 1854	Construction du parvis	Remblai de comblement	16C2, ST-56/62	ST-56	Tranchée de 0,24 m de largeur à l'extérieur du parvis de sable légèrement limoneux, homogène, gris-moyen, compact mais très friable comprenant du mortier (50 %) et des éclats de taille de pierre (25 %) le parement extérieur de ST-56 était plus ou moins dressé avec 4 ou 5 assises plus ou moins régulières de pierres ébauchées posées à plat ou de chant.
				ST-56	C2-3/ST-56	Tranchée de 0,3 m de largeur à l'intérieur du parvis de sable limoneux, hétérogène, brun foncé, gris et beige, meuble, comprenant des cailloux et éclats de taille de pierre calcaire particulièrement à la base (5 %), traces de charbons de bois (1 %), granules de mortier (3 %), le parement intérieur est composé de 6 assises plus ou moins régulières de moellons avec de rares pierres ébauchées à tout venant, liées par un mortier de sable en creux, le vestige s'évase vers la base et use de plus de cales provenant d'éclats de taille.
	Circa 1841	Construction de la troisième église	Niveau de circulation	16D4	C3-5	Sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté de beige et de gris, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierres de calcaire (2 %) à la surface et à la base, ainsi qu'une plus grande concentration d'inclusions à la surface dont des cailloutis en décomposition (2 %), des traces de charbons de bois (3 %), de la matière organique (1 %), des cailloux anguleux (1 %), des granules de mortier (3 %) ainsi que des ossements humains.
	1839-1841	Construction de la troisième église	Niveaux de construction	16B3/5/7/ ST-59	C2-4/5/6/ ST-59	Minces couches entre les phases de remblai seulement composées de mortier de sable beige très compact, avec de rares fragments de mortier de chaux blanc, et des éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,05 m de côté.
	1839-1841	Construction de la troisième église	Remblais de rehaussement et niveau de circulation	16B4/6/8	C2-5/6/7	Niveaux lités de sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté d'orangé, de beige et de gris, meuble, comprenant des cailloutis en décomposition (2 %), des traces de charbons de bois (3 %), de la matière organique (1 %), des éclats de taille de pierre calcaire (3 %), des cailloux de moins de 0,07 m de côté (1 %), des granules et nodules de mortier (3 %), ainsi qu'une anse de jarre, des ossements humains et animaux et des carreaux de brique.
	1839-1841	Démolition de la seconde église	Remblai de démolition	16B9, 16C3, 16D5	C2-8, C3-6, C4-1	Sable légèrement limoneux, homogène, gris-foncé légèrement brunâtre, meuble, composé à 50 % de pierres calcaires de toutes tailles équarries, ébauchées et brutes, de 25 % de mortier de chaux blanc de toutes les granulométries diminuant légèrement en quantité et taille vers la base, comprenant des fragments de crépi (5 %), des fibres de bois (<1 %), des cailloux (1 %), des granules de charbon de bois (1 %) et quelques artefacts du XIXe siècle.

Période	Datation	Événement	Nature du dépôt	Lot ou structure	Couche	Description
Deuxième église (XIXe siècle)	1839-1841	Utilisation de la place publique	Niveau d'occupation	16D6, ST-65	C3-7/ST-65	Sable grossier légèrement limoneux, graveleux, homogène, brun moyen, meuble, comprenant des granules de mortier, des galets et des fragments de calcaire chauffé (1 %).
	1813-1839	Utilisation de la sacristie	Remblai d'assainissement	-	C4-2	Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun clair et beige jaunâtre, moyennement compact.
	1813-1839	Utilisation de la sacristie	Niveau de rénovation	-	C4-3	Sable limoneux, homogène, noirâtre, moyennement compact, comprenant des granules de mortier à la surface (15 %).
	1813-1839	Utilisation de la sacristie	Niveau d'occupation	16C4/5	C4-3	À l'intérieur de la sacristie : sable, hétérogène, beige-brunâtre clair légèrement orangé, moyennement compact et friable, comprenant des granules et nodules de mortier (5 %), des cailloutis et cailloux (1 %) et des traces de charbons de bois (1 %). À l'extérieur de la sacristie : sable légèrement limoneux, homogène, brun moyen-gris, moyennement compact, comprenant des granules de mortier (10 %), des granules de charbon de bois (1 %), des cailloutis (5 %), des granules de brique (1 %) ainsi qu'un clou et des os.
	1813	Construction de la sacristie	Remblai d'assainissement	-	C4-4	Sable moyen, hétérogène, beige-orangé et noir, meuble.
	1813	Construction de la sacristie	Niveau de construction	ST-60, ST-61, ST-68	C4-5	Couche composée exclusivement de mortier et de crépis avec quelques pierres de petite taille.
	1813	Construction de la sacristie	Remblai de rehaussement	-	C4-6/7	Sable moyen à grossier, homogène, beige-jaunâtre, meuble déposé sur un sable grossier avec des gravillons, homogène, gris-moyen, meuble.
	1813	Construction de la sacristie	Remblai de nivellement	-	C4-8	Sable limoneux légèrement organique, homogène, noirâtre, compact, comprenant de granules de mortier (5 %).
Deuxième église (XVIIIe siècle)	1774	Construction du mur de bas-côté	Vestige	ST-66	-	Mur appuyé contre le coin de ST-63 et 64, parement double avec blocage plus ou moins dressé comprenant 5 ou 6 assises plus ou moins régulières de pierres calcaires brutes et ébauchées en plus de moellons liés par un mortier de chaux de 0,03 m baveux, crépi seulement sur le parement intérieur, a modifié l'agencement de ST-65 le long de la fondation.
	1725	Construction du chœur	Niveau de construction	ST-63, ST-64	C3-ST-63, C4-9/ST-63	Couche cimentée composée exclusivement de cailloux et de mortier.
	1705	Construction de la place publique	Vestige	ST-65	C3-ST-65	Il s'agit d'un dallage en pierres brutes et moellons de calcaire et granite (18x5cm, 8x8cm, 12x10cm) sur un seul lit formant l'ancienne place publique à côté de l'église. Ce dallage a été retravaillé le long des murs ST-63 et ST-66 avec de plus grosses pierres pour accommoder les rajouts à l'église au fil du temps et la réduction de l'espace de l'esplanade.
Pré-XVIIIe siècle	XVIIe siècle et avant	Niveau occupation	Niveau enfoui	-	C4-10	Sable limoneux, homogène, brun foncé, moyennement compact, mais lâche près de St-63, comprenant de la poussière de mortier (1 %) et des fibres de bois (1 %) située à environ 14,90 m NMM.
	Sol naturel stérile		Niveau enfoui	-	C4-11	Sable limoneux, homogène, brun-beige légèrement jaunâtre qui pâlit vers la base, rares fibres de bois et charbons de bois située à environ 14,40 m NMM.

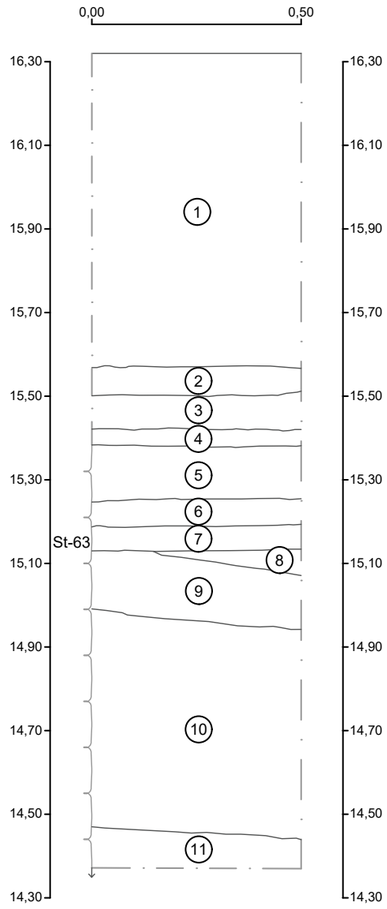


Figure 12 - BiFi-15 — Sous-opération 16D à l'intérieur de la sacristie — Coupe C4, paroi est

Description

1. Sable légèrement limoneux, homogène, brun foncé-grisâtre, compact, comprenant des cailloux et pierres calcaires anguleuses de toutes tailles (35 %) et du mortier en poussière (35 %) [niveau de démolition de la seconde église]
2. Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun clair et beige jaunâtre, moyennement compact [remblai d'assainissement]
3. Mince couche à la surface de sable limoneux, homogène, noirâtre, moyennement compact, comprenant des granules de mortier (15 %) déposées sur un sable, hétérogène, beige-brunâtre clair légèrement orangé, moyennement compact et friable, comprenant des granules et nodules de mortier (5 %), des cailloutis et cailloux (1 %) et des traces de charbons de bois (1 %) [niveau d'occupation et réparation]
4. Sable moyen, hétérogène, beige-orangé et noir, meuble [remblai d'assainissement]
5. Couche composée exclusivement de mortier et de crépis avec quelques pierres de petite taille [niveau de construction de l'élévation de la sacristie]
6. Sable moyen à grossier, homogène, beige-jaunâtre, meuble [remblai de rehaussement]
7. Sable grossier avec des gravillons, homogène, gris-moyen, meuble [remblai de rehaussement]
8. Sable limoneux légèrement organique, homogène, noirâtre, compact, comprenant de granules de mortier (5 %) [remblai de nivellement]
9. Couche cimentée composée exclusivement de cailloux et de mortier [niveau de construction/gâchage associé au mur du chœur de la deuxième église]
10. Sable limoneux, homogène, brun foncé, moyennement compact, mais lâche près de St-63, comprenant de la poussière de mortier (1 %) et des fibres de bois (1 %) [Sol naturel d'origine]
11. Sable limoneux, homogène, brun-beige légèrement jaunâtre qui pâlit vers la base, rares fibres de bois et charbons de bois [sol naturel stérile]

Légende

Maçonnerie

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/15

Un remblai de nivellement au-dessus du niveau de construction du transept pourrait possiblement être associé à la place publique (voir figure 12, couche C4-8). Il était composé d'un sable limoneux légèrement organique, homogène, noirâtre, compact, comprenant des concrétions de mortier. À l'instar des tranchées de vestiges du transept, seule la compacité des sols à proximité de la fondation marquait cet événement de construction au niveau de la fondation.

Un remblai de rehaussement composé d'un sable moyen à grossier, homogène, beige-jaunâtre, meuble déposé sur un sable grossier avec des gravillons, homogène, gris-moyen, meuble (voir figure 12, couches C4-6 et C4-7) venait s'appuyer sur le mur ouest (ST-68) de cette nouvelle sacristie à la limite supérieure de sa fondation. Elle était composée de quatre assises irrégulières et à tout venant de pierres ébauchées ou brutes avec de nombreuses cales et le mortier de chaux beige posé en creux (photo 2). Le mur ouest (ST-68) était relié au mur sud (ST-61) qui lui-même rejoignait le mur est (ST-60). Ces trois murs étaient tous composés d'un parement double avec blocage de 0,8 m de largeur et avaient été dérasés en profondeur vers le sud du bâtiment.

Du côté du mur sud (ST-61), un empattement de 0,25 m a été observé. Le blocage semblait devenir plus lâche à partir de cette élévation. Seulement trois assises plus ou moins régulières ont été relevées à cet endroit (photo 3). Le parement intérieur des vestiges ST-60 et ST-61 était dressé



Photo 2 - Sous-opération 16D — Mur ouest de la sacristie ST-68 s'appuyant sur le mur sud du transept ST-63 — Vue vers le nord-est (BiFi-15-23-N1-124)



Photo 3 - Sous-opération 16C — Extrémité sud de la sacristie ST-60 et ST-61 — Vue vers l'est BiFi-15-23-N1-103)

et composé de pierres équarries (42x25 cm, 30x25 cm, 18x7 cm, 22x7 cm) alors que le parement extérieur était plutôt plus ou moins dressé avec des pierres ébauchées (50x30x3 cm, 35x15x15 cm, 20x20x15 cm) le tout lié par un mortier de chaux beige affleurant de 0,04 m d'épaisseur.



Photo 4 - Sous-opération 16D — Espace pour une solive à la surface du mur ouest de la sacristie ST-68 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-097)

L'extrémité nord du mur ouest (ST-68) était appuyée contre le mur ST-63 et conservée sur une plus grande hauteur. Cette section du mur, hors-sol à l'époque, était composée de trois assises dressées et régulières de 0,2 m de hauteur chacune et faites de pierres équarries liées par un mortier de chaux grisâtre affleurant. De plus, à la surface du vestige, un espace mesurant 0,5 m sur 0,36 m sur 0,15 m délimité par de plus petites pierres noyées dans du mortier était apparent. Cet espace avait été planifié et soigneusement préparé (photo 4). Le mortier dans ce creux était imprégné des traces de fibres de bois, ce qui porte à croire qu'une solive pour un plancher était insérée à cette hauteur. Autant sur le vestige ST-63 que ST-68, les assises régulières résiduelles à la même hauteur que la solive étaient recouvertes d'un crépi à base de sable mince et fragile. Cela indiquerait une fois encore un secteur intérieur occupé plutôt qu'un vide sanitaire ou une section de fondation.

Sous ce niveau, une couche de construction composée exclusivement de mortier et de crépis avec quelques pierres de petite taille a été associée à la construction de l'élévation de la sacristie avant l'installation du plancher en soi (voir figure 12, couche C4-5). Elle était même recouverte d'un mince remblai d'assainissement de sable moyen, hétérogène, beige-orangé et noir, meuble (voir figure 12, couche C4-4) montrant l'aspect de propreté intérieure post-construction.

Malgré la présence du plancher, le vide sanitaire a vu une séquence de déposition de sol associé à l'occupation de la sacristie. La couche était composée d'un sable, hétérogène, beige-brunâtre clair légèrement orangé, moyennement compact et friable, comprenant des concrétions de mortier, des cailloutis et cailloux et des traces de charbons de bois (voir figure 12, couche C4-3). Hors de la zone de la place publique, du côté est de la sacristie, un niveau d'occupation associé à la même période a été mis au jour. Il était composé d'un sable légèrement limoneux, homogène, brun moyen-gris, moyennement compact, comprenant des concrétions de mortier et des fragments de charbon de bois, des cailloutis, des fragments de brique ainsi qu'un clou et un os de mammifère.

La surface du niveau d'occupation intérieur laisse présager une phase de rénovation de la structure où le sol est beaucoup plus homogène, légèrement plus organique et comprenant des particules de mortier à la surface (voir figure 12, couche C4-3). Il était lui-même recouvert d'un remblai d'assainissement de sable légèrement limoneux, hétérogène, brun clair et beige jaunâtre, moyennement compact (voir figure 12, couche C4-2).

4.3 Place publique *circa* 1841

Malgré toutes les phases d'agrandissement de la seconde église, la demande outrepasse l'offre disponible aux paroissiens de La Prairie et une nouvelle église se doit d'être construite. La vieille église est donc graduellement vidée et délaissée. Un mince niveau d'occupation directement au-dessus de la place publique (ST-65) serait indicateur du remaniement de l'occupation du secteur où la propreté de la place publique à proximité est moins importante vu les travaux à venir. Il était composé de sable grossier légèrement limoneux, graveleux, homogène, brun moyen, meuble, comprenant des concrétions de mortier, des galets et des fragments de calcaire chauffé (figure 13, couche C3-7).

4.4 Troisième église



Photo 5 - Sous-opération 16D — Niveaux de démolition 16D4 et 16D5 — Vue vers l'est (BiFi-15-23-N1-068)

L'espace disponible sur le terrain est restreint par les bâtiments et le cimetière. La construction de la troisième église, encore plus grande, nécessite donc de démolir la seconde église pour mener à bien le projet. Cette phase de démolition est visible sur l'ensemble du terrain expertisé prenant la forme d'un remblai, plus ou moins épais selon l'éloignement de l'église, composé à 50 % de pierres calcaires de toutes tailles équarries, ébauchées et brutes et de 25 % de mortier de chaux blanc de toutes les granulométries diminuant légèrement en quantité et taille vers la base (photo 5). Cette couche où se mélangeait un sable légèrement limoneux, homogène, gris-foncé légèrement brunâtre, meuble, comprenait aussi des fragments de crépi, des fibres de bois, des cailloux, des fragments de charbon de bois et quelques artéfacts du XIXe siècle (voir figures 12, 13 et figure 14, couches C4-1, C3-6 et C2-8). Cette couche était la plupart du temps affleurante et contiguë à la surface des vestiges dérasés.



Photo 6 - Sous-opération 16B — Fondation de la troisième église ST-59 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-086)

4.4.1 Construction initiale de 1841

Le mur de façade d'origine de la troisième église (ST-59) est bien évidemment toujours intégré à celle en fonction aujourd'hui. Pour cette raison, ni la hauteur ni la largeur totale de cette fondation massive n'ont pu être observées. Il demeure néanmoins qu'elle est composée d'un parement double avec blocage (<20 cm de côté) dont les pierres calcaires (97x50x38 cm, 44x30x20 cm, 50x40x18 cm, 50x35x40 cm, 105x35 cm, 25x15 cm) sont liées par un mortier de sable beige. Le parement observé est composé de cinq assises régulières dont les trois supérieures forment un parement dressé avec de grosses pierres équarries et le liant affleurant alors que les 2 subséquentes sont plus ou moins dressées, avec des pierres ébauchées et brutes de plus petite taille et le liant baveux (photo 6).

Aucune tranchée de construction n'a été observée jusqu'à 1,4 m de profondeur. Ce sont plutôt des séquences de remblais de rehaussement et de couches de constructions qui viennent s'appuyer contre la fondation ST-59. Des niveaux lités de sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté d'orangé, de beige et de gris, meuble, comprenant des cailloutis en décomposition, des traces de charbons de bois, de la matière organique, des éclats de taille de pierre calcaire, des cailloux de moins de 0,07 m de côté, des concrétions de mortier, ainsi qu'une anse de jarre, des ossements humains et animaux et des fragments de brique (voir figure 14, couches C2-5, 6 et 7) se présentaient en alternance de minces couches de mortier de sable beige très compact, avec de rares fragments de mortier de chaux blanc et des éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,05 m de côté (voir figure 14, couches C2-4, 5 et 6). Ces couches de construction étaient présentes à la moitié de la hauteur de chaque assise. Le mode de construction par rehaussement après chaque assise pour faciliter la manutention des pierres et ainsi l'érection du mur est donc inférable.

La composition hétérogène des remblais avec des textures et couleurs de sols similaires à ceux naturels, la présence de restes humains épars ainsi que d'artéfacts de la période française (voir sections 4.5 et 4.6, en plus des annexes 1 et 2) laissent présager la proximité de ces sols avant leur déplacement. En effet, la découverte en 2008 de sépultures en place dans le bas-côté sud de la seconde église présuppose leur présence tout le long de celui-ci et aussi ailleurs dans l'église. Ces remblais ont donc fort probablement été rapportés lors de l'excavation de la cave et du soubassement de la troisième église.

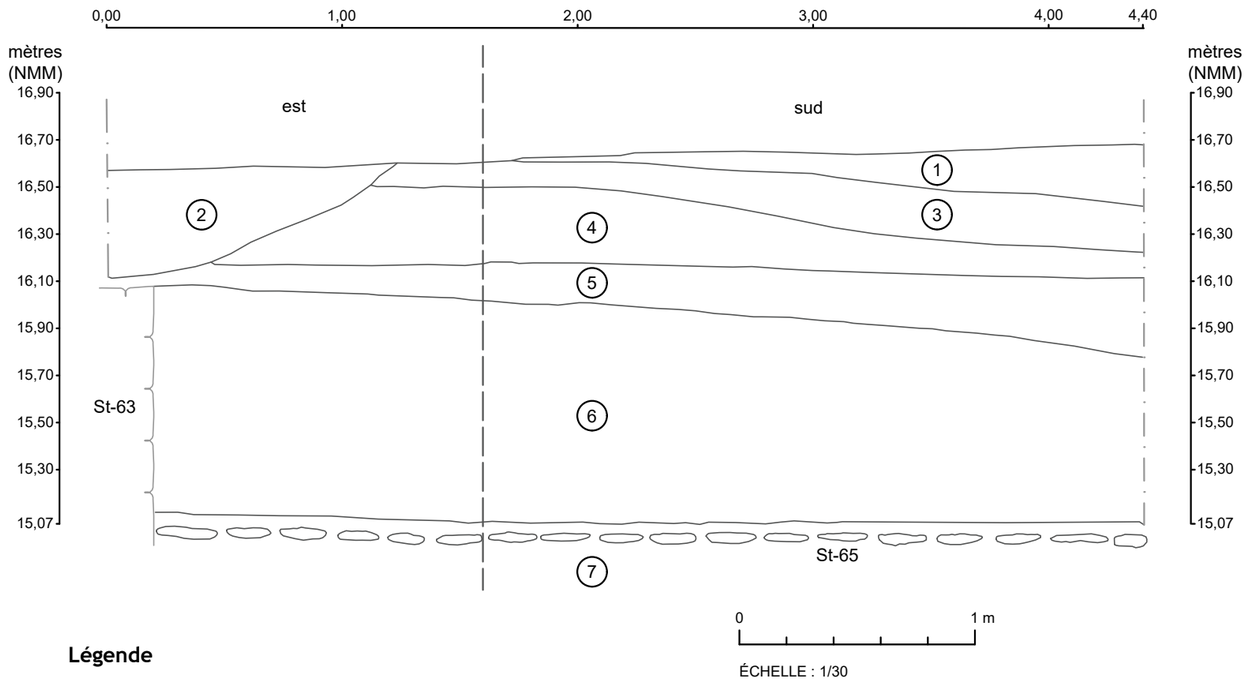
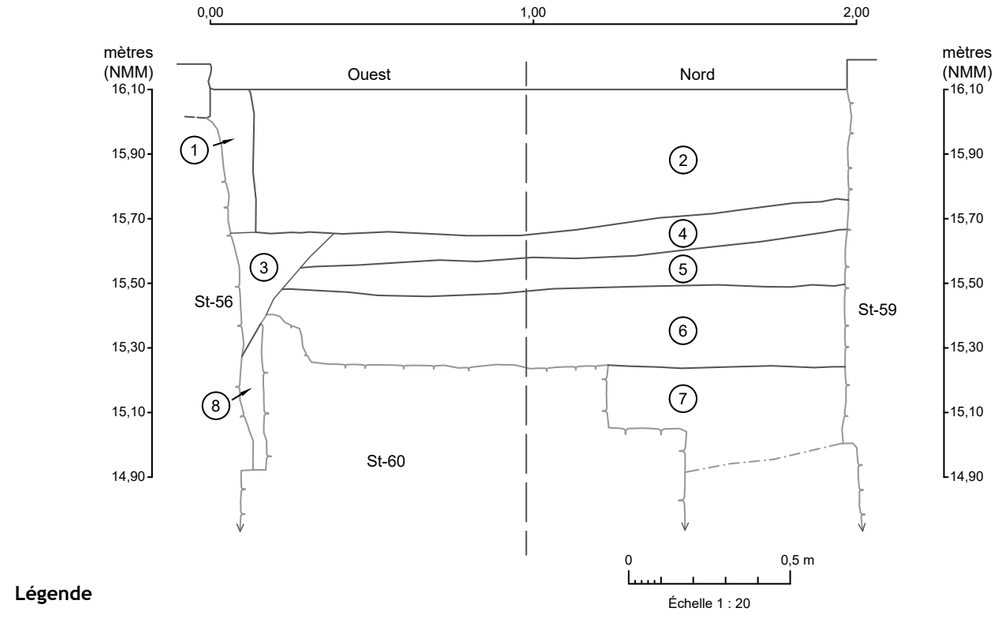


Figure 13 - BiFi-15 — Sous-opération 16D à l'extérieur de la seconde église — Coupe C3, paroi est

Description

1. Couche composée exclusivement de mortier en poussière, de nodules de chaux et de cailloux arrondis et anguleux [niveau de construction associé à la façade actuelle de la troisième église, 16D1]
2. Sable limoneux, homogène, gris-brunâtre, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierre calcaire, des pierres et des cailloux de toutes tailles, du mortier et du crépi [remblai de comblement associé à la reconstruction de la façade de la troisième église]
3. Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun-gris foncé marbré de beige et de gris pâle, moyennement compact, comprenant du crépi, des nodules de mortier, des éclats de taille de pierres calcaires, des gravillons [remblai de nivellement, 16D2]
4. Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun foncé et gris-beige, moyennement compact à meuble, comprenant de la poussière de mortier (50 %), des pierres de moins de 0,15 m (15 %), des cailloux (10 %), des éclats de taille de pierre calcaire (10 %), des fibres de bois (<1 %) et quelques ossements humains [remblai de démolition associé à l'affaissement de la façade originale de la troisième église, 16D3]
5. Sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté de beige et de gris, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierres de calcaire (2 %) à la surface et à la base, ainsi qu'une plus grande concentration d'inclusions à la surface dont des cailloutis en décomposition (2 %), des traces de charbons de bois (3 %), de la matière organique (1 %), des cailloux anguleux (1 %), des granules de mortier (3 %) ainsi que des ossements humains [surface de circulation lors de la construction de la troisième église, 16D4]
6. Sable légèrement limoneux, homogène, gris, meuble et lâche avec beaucoup d'espaces vides, composé à 50 % de pierres de toutes les tailles, comprenant du mortier de chaux blanc de toutes les granulométries (25 %) et des fragments de crépi [niveau de démolition de la deuxième église, 16D5]
7. Sable grossier légèrement limoneux, graveleux, homogène, brun moyen, meuble, comprenant des granules de mortier, des galets et des fragments de calcaire chauffé (1 %) [niveau de circulation, 16D6]



Légende

Maçonnerie

Figure 14 - BiFi-15 — Sous-opération 16B — Coupe C2, parois ouest et nord

Description

1. Sable limoneux, homogène, brun-gris, meuble comprenant des cailloux (20 %), de la poussière et des granules de mortier (10 %) [tranchée de construction/rénovation de ST-56, 16B2]
2. Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun foncé et gris-beige, moyennement compact à meuble, comprenant de la poussière de mortier (50 %), des pierres de moins de 0,15 m (15 %), des cailloux (10 %), des éclats de taille de pierre calcaire vers la base de la couche (10 %), des fibres de bois (<1 %) et quelques ossements humains [remblai de démolition associé à l'affaissement de la façade originale de la troisième église, 16B1]
3. Sable limoneux, hétérogène, brun foncé, gris et beige, meuble, comprenant des cailloux et éclats de taille de pierre calcaire particulièrement à la base (5 %), traces de charbons de bois (1 %), granules de mortier (3 %) [tranchée de construction de ST-56, 16B3 et 16B4]
4. Couche composée exclusivement de mortier en poussière et de petits éclats de pierres calcaires [niveau de construction associé à la troisième église ST-59, 16B3]
5. Sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté de beige et de gris, meuble, comprenant des cailloutis en décomposition (2 %), des traces de charbons de bois (3 %), de la matière organique (1 %), des cailloux anguleux (1 %), des pierres de moins de 0,07 m (1 %), des granules de mortier (3 %) dont les 0,03 m à la base sont seulement composés de mortier de sable beige en poussière [remblai de rehaussement servant d'accès à la troisième église lors de sa construction au-dessus d'un niveau de construction de la fondation, 16B4 et 16B5]
6. Sable légèrement limoneux, hétérogène, brun foncé-grisâtre avec des teintes orangée et beige, meuble, comprenant des nodules de mortier (3 %), des cailloutis (3 %), des cailloux (1 %), des granules de charbons de bois (1 %), des éclats de taille de pierre calcaire (3 %), ainsi qu'une anse de jarre, des ossements humains et animaux et des carreaux de brique dont les 0,04 m à la base sont seulement composés de mortier de sable beige très compact, avec de rares fragments de mortier de chaux blanc, et des éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,05 m [remblai de rehaussement servant d'accès à la troisième église lors de sa construction au-dessus d'un niveau de gâchage lors de la construction de la fondation, 16B6 et 16B7]
7. Couche de sables limoneux lités, hétérogène, brun foncé et gris-orangée, meuble, comprenant des nodules de mortier (3 %), des cailloutis (3 %), des cailloux (1 %), des granules de charbons de bois (1 %) [remblai de rehaussement, 16B8]
8. Sable limoneux, homogène, gris-foncé légèrement brunâtre, meuble, composé à 75 % de mortier de chaux blanc diminuant légèrement en quantité et granulométrie vers la base, comprenant des fibres de bois (<1 %), des cailloux (1 %), des granules de charbon de bois (1 %) et quelques artéfacts [niveau de démolition de la deuxième église,16B9]

Un ultime niveau de circulation, estimé à *circa* 1841, recouvrait l'ensemble des remblais de démolition et des vestiges de la seconde église jusqu'aux limites du secteur de l'intervention. Il était composé de sable limoneux, hétérogène, brun foncé, noirâtre et grisâtre tacheté de beige et de gris, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierres de calcaire à la surface et à la base, ainsi qu'une plus grande concentration d'inclusions à la surface dont des cailloutis en décomposition, des traces de charbons de bois, de la matière organique, des cailloux anguleux, des concrétions de mortier ainsi que des ossements humains (voir figure 13, couche C3-5).

Aucune trace écrite ni aucun plan ancien ne fait mention de la construction d'un parvis à ce moment. Sur le croquis de l'arpenteur juré P.L. Morin du 9 janvier 1846 (voir figure 8), le devant de l'église est identifié comme « Place de l'Église » entourant une partie du coin nord-ouest et se rendant devant les lots 120 et 121. Aucun nouveau niveau de dallage ou de circulation plat n'a été observé lors de l'intervention. Cependant, par les indices de déposition stratigraphique, nous avançons l'hypothèse que le premier parvis était en terre battue. Il est possible qu'une structure en bois ait aussi été ajoutée pour faciliter l'accès dans toutes les circonstances météorologiques, quoiqu'aucun indice n'ait été retrouvé à cet effet. Un des objectifs avoués pour la construction d'une nouvelle église outre la vétusté et le manque d'espace était le problème des inondations printanières requérant un rehaussement de la nouvelle bâtisse. Le niveau de plancher identifié dans la sacristie de 1813 correspond à cette même élévation où les eaux ne se seraient pas rendues, soit quelques 0,8 m plus haut que la place publique.

4.4.2 Construction du parvis

Une butte de terre battue demeure problématique lors d'inondations, car les sols peuvent alors se répandre, diminuant la hauteur requise pour accéder à l'église. Un parvis avec un mur de soutènement en pierre (ST-56) était donc l'étape logique suivante dans le développement de la nouvelle église. Son implantation est venue tronquer les sols de l'hypothétique parvis en terre battue ainsi que les sols associés à la construction de l'église. Il est donc certain que ce parvis ait été construit non pas en parallèle, mais bien dans un second temps. De plus, le vestige ST-56 du parvis est simplement appuyé contre la fondation ST-59, venant soutenir cette hypothèse. La tranchée du côté intérieur du parvis était très évasée et mesurait au maximum 0,3 m de largeur à l'intérieur du parvis (voir figure 14, couche C2-3). Elle était composée d'un sable limoneux, hétérogène, brun foncé, gris et beige, meuble, comprenant des cailloux et éclats de taille de pierre calcaire particulièrement à la base, ainsi que des traces de charbons de bois et de mortier. À l'extérieur du parvis, la tranchée a tronqué les sols jusqu'au remblai de démolition de la seconde église. De ce côté, la tranchée mesurait 0,24 m de largeur et était composée d'un sable légèrement limoneux, homogène, gris-moyen, compact mais très friable comprenant quantité de mortier et d'éclats de taille de pierre.



Photo 7 - Sous-opération 16A — Mur du parvis ST-56 — Vue vers l'ouest (BiFi-15-23-N1-132)



Photo 8 - Sous-opération 16C — Base d'escalier ST-62 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-053

Autant les tranchées associées à la construction du mur du parvis étaient à des élévations différentes et avaient des compositions variables, autant les parements visibles et cachés du parvis ont eu des traitements et modes de constructions diamétralement opposés. Le parement intérieur est composé de six assises plus ou moins régulières de moellons avec de rares pierres ébauchées (20x20 cm, 25x20 cm, 20x15 cm) placées à tout venant et liées par un mortier de sable en creux. Le vestige s'évasait aussi vers la base et plus de cales provenant d'éclats de taille avaient été utilisées pour stabiliser et niveler les assises. Quant à lui, le parement extérieur de ST-56 était plus ou moins dressé avec quatre ou cinq assises plus ou moins régulières de pierres ébauchées (45x25 cm, 35x30 cm) posées à plat ou de chant. La fonction d'apparat et de front solide du parement visible se remarque facilement avec cette comparaison.

Le parvis (ST-56) forme un arc de cercle avec une section centrale droite en décroché (photo 7). Il a été déposé sur l'ancien pavage de la place publique ST-65, mais aussi sur les vestiges dérasés de la sacristie de la seconde église (ST-60, ST-61 et ST-68) et le niveau de démolition (entre 0,2 m et 0,4 m d'épaisseur) y étant associé. Aucune surface de circulation n'a pu être associée à cette période. Il est possible qu'un plancher en bois ou une structure similaire ait été en utilisation afin de limiter les coûts de construction comme désormais les sols ne risquaient plus de se défiler à la moindre ondée. Au centre et à chaque extrémité devaient se trouver des escaliers permettant l'accès. Seule une base d'escalier intégrée au mur de soutènement du parvis ST-56 a été observée (ST-62). La fondation était composée de six assises régulières de 0,1 m de hauteur, mais l'appareil était irrégulier. Il comportait de nombreuses cales et les moellons placés à tout venant étaient liés par un mortier de sable beigeâtre baveux à en creux de 0,01 à 0,02 m d'épaisseur (photo 8). Cet escalier avait été partiellement dérasé et réutilisé comme base pour une seconde itération de l'ensemble du parvis.

4.4.3 Reconstruction de la façade et du parvis en 1855

En 1855, la façade originale de l'église (figure 15) menaçait de s'effondrer et nécessitait donc une reconstruction. Le mur a donc été abattu et un remblai de démolition laissé à la surface du parvis. Il était composé d'un sable légèrement limoneux, hétérogène, brun foncé et gris-beige, moyennement compact à meuble, comprenant une forte proportion de poussière de mortier, des pierres de moins de 0,15 m, des cailloux, des éclats de taille de pierre calcaire et des fibres de bois (voir figures 13 et 14, couches C2-2 et C3-2). Le dépôt comportait de la quincaillerie d'architecture en métal, notamment une patte de scellement utilisée principalement pour bien maintenir les chambranles de portes et de fenêtres dans la maçonnerie, ainsi que de grandes pierres taillées en arc de cercle ou droites (photo 9). Ces derniers éléments devaient très probablement provenir directement de la façade d'origine qui comportait plus d'ouvertures et de décors de style néoclassique. Le parvis comprenait aussi à ce moment des balustres (figure 16).

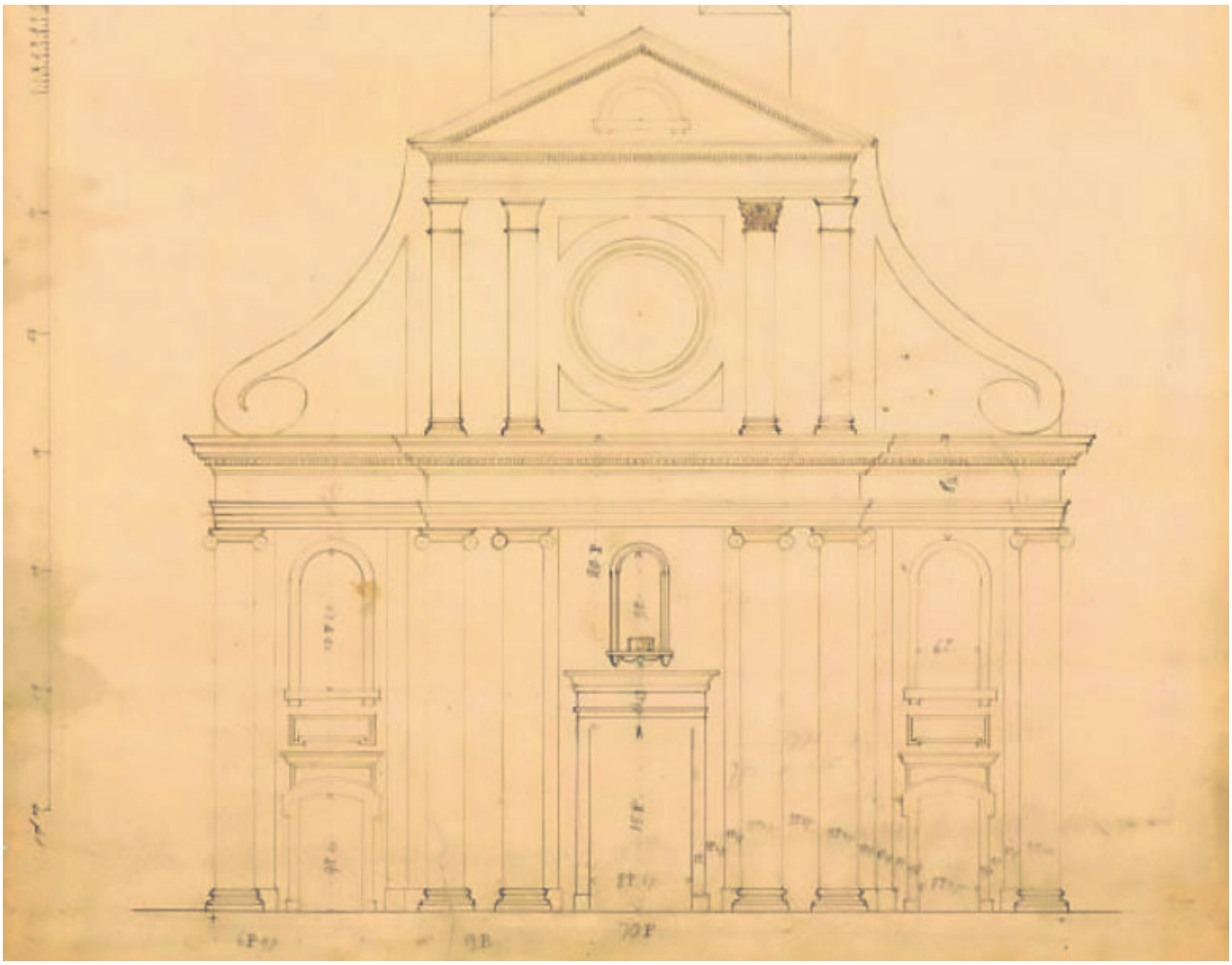


Figure 15 - Croquis de la façade d'origine de la troisième église *circa* 1860 (BAnQ)



Photo 9 - Sous-opération 16A — Pierres taillées de la façade de 1841 dans les décombres — Vue vers l'est (BiFi-15-23-N1-088)

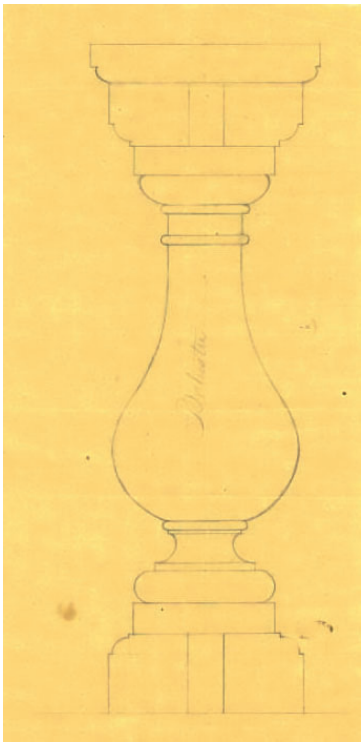


Figure 16 - Croquis des balustres du parvis de la troisième église circa 1860 (BAnQ)

Une dépression près de la fondation ST-59, qui a été associée à la phase d'arasement, a été elle aussi comblée, mais plutôt avec un sol associé à la phase de reconstruction. Ce remblai était composé d'un sable limoneux, homogène, gris-brunâtre, moyennement compact, comprenant des éclats de taille de pierre calcaire, des pierres et des cailloux de toutes tailles, du mortier et du crépi (voir figure 13, couche C3-2). Il devait provenir en partie du niveau mélangé de démolition et de construction de la façade composé exclusivement de mortier en poussière, de nodules de chaux et de cailloux arrondis et anguleux (voir figure 13, couche C3-1).

La modification de la façade et du clocher a causé un élargissement de 0,2 m de chaque côté de la bâtisse en raison des nouvelles pierres d'apparat taillées et bouchardées qui recouvraient aussi les coins. Ce type de pierre se retrouve alors aussi intégré à la face visible du parvis en lien avec une nouvelle série d'escaliers (ST-57, ST-58 et ST-67) comprenant des balustrades composées, elles aussi, de pierres taillées et bouchardées posées à plat (32x50x10 cm, 40x40x10 cm, 33x33x10 cm, 45x40x12 cm, 53x30x16 cm). De chaque côté de celles-ci, les pierres taillées et bouchardées liées par un mortier de ciment baveux remplaçaient les pierres de façade du parvis sur trois assises de hauteur pour une largeur maximale de 2,4 m (photo 10). L'ajout de ces pierres causait un léger ressaut de 0,05 m par rapport à la fondation d'origine en pierres ébauchées du parvis. La fondation d'origine a par la même occasion été rejointée du même mortier de ciment baveux sur l'ensemble de sa face extérieure et sur les 30 premiers centimètres du côté interne.



Photo 10 - Sous-opération 16C — État du parvis lors de sa reconstruction — Vue vers l'ouest (BiFi-15-23-N1-051)



Photo 11 - Sous-opération 16A — Escalier sud ST-58 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-060)

Les escaliers, quant à eux, reposaient sur les fondations dérasées des précédents, toujours visibles sous les joints désagrégés de 0,02 m d'épaisseur du mortier de ciment des marches. Au nombre de cinq, les marches mesuraient 0,3 m de largeur et 0,12 m de hauteur et étaient composées de briques rouges non trouées (20x9x6 cm) en boutisse sur un seul rang formant le giron de la marche alors que les briques de la contremarche étaient posées en panneresse. Un bord d'allée en brique a aussi été mis au jour près de l'escalier sud ST-58 (photo 11).

Il est intéressant de noter qu'à l'instar des autres plans anciens, aucun parvis n'est illustré sur le plan de Goad de 1902 (voir figure 9). Cependant, une photographie du début du XXe siècle montre clairement un parvis en pierre avec une couronne sans balustres (figure 17). À la lumière de ces éléments, il est raisonnable de croire que le parvis a bel et bien été mis en place avant le XXe siècle.

Des niveaux de reconstruction et de rénovation associés à cet état du parvis ont été identifiés autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de celui-ci. Une nouvelle tranchée de 0,1 m de largeur coupant le niveau de démolition de la façade était présente du côté intérieur du parvis. Elle était composée de sable légèrement limoneux, homogène, brun-gris, compact, comprenant des particules et concrétions de mortier, éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,10 m de côté, des cailloux, des fragments de briques, ainsi que des os, des fragments de pipe et des clous découpés (figure 14, couche C2-1). À l'extérieur du parvis, il s'agissait plutôt d'une couche présente à la grandeur de la



Figure 17 - Photo du début du XXe siècle de l'église de la Nativité (BAnQ)

sous-opération 16C de 0,25 m d'épaisseur en moyenne. Il s'agissait de sable légèrement limoneux, homogène, gris légèrement brunâtre, compact, mais friable comprenant des lentilles de sol brun-gris organique, des particules et des concrétions de mortier, éclats de taille de pierre calcaire de moins de 0,15 m de côté, des fragments de brique, des cailloux ainsi que des os, des fragments de pipes, de la terre cuite fine blanche et des clous découpés avec une croûte de 0,02 à 0,05 m d'épaisseur de mortier (gâchage) et de pierres à la base (figure 18, couche C1-3).

4.4.4 Parvis actuel

Le parvis actuel, dont le démantelé a fait l'objet de cette supervision archéologique, avait été construit en deux phases au courant de la seconde moitié du XXe siècle. La première phase a nécessité l'arasement du couronnement de l'ancien parvis en pierre (ST-56) pour installer un lit de pose composé de gravier 0-¾'', homogène, gris, très compact (voir figure 18, couche C1-2). Une bouteille de Pepsi en verre, dont les années de production ont été déterminées entre 1967 et 1977, a été retrouvée dans cette couche. L'oubli du travailleur a donc permis de dater approximativement l'installation de la structure en béton au tournant des années 1970. Un tuyau en métal ferreux de 1'' de diamètre passait à travers cette couche et servait probablement à acheminer l'électricité aux lampadaires présents sur le terrain. La structure (ST-55) était composée d'une dalle de béton armé de 0,15 m d'épaisseur avec une bordure en béton de 0,53 m de hauteur et 0,26 m de largeur ceinturant celle-ci (photo 12). Plus tardivement, un second coulage de béton de 0,05 m a été réalisé directement par-dessus la dalle, probablement pour tenter de réparer et aplanir la surface de circulation.



Photo 12 - Sous-opération 16A — Parvis en béton ST-55 — Vue vers le nord (BiFi-15-23-N1-006)

Le plus récent réaménagement du parvis, effectué en 2008, concerne la mise en place d'une rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite. Ces travaux ont mené au réaménagement des abords du parvis, notamment par la mise en place d'une plate-bande ornementale dont le substrat était composé de sable limoneux organique, homogène, brun, peu compact (16A1). Ce dépôt venait s'appuyer sous la bordure de béton de ST-55 cachant les vestiges plus anciens.

4.5 Culture matérielle

Le tableau 4 présente le condensé de l'inventaire des artéfacts de l'annexe 1. Un total de 73 artéfacts, sans compter les 33 ossements humains, ont été ramassés au courant de l'intervention archéologique. Ce nombre s'explique par la propension de l'excavation de masse mécanique en surveillance par rapport à une excavation plus fine manuelle.

Outre la bouteille de Pepsi-Cola retrouvée dans le niveau d'infrastructure de gravier (16A2) du parvis de béton installé dans les années 1970, les artéfacts proviennent de onze lots associés à cinq phases événementielles.

La phase la plus récente est associée à la reconstruction de la façade (1855). C'est de cet événement que 65 % des artéfacts de l'assemblage proviennent. Il s'agit de plusieurs ossements d'animaux, de nombreux clous autant laminés que forgés, quelques fragments d'assiettes et de contenant autant de la période anglaise que française ainsi que la quasi-totalité des morceaux de pipe en terre cuite fine argileuse blanche. Les éléments architecturaux ferreux retrouvés pouvaient provenir autant de la phase de reconstruction de la façade, clous en fer laminé, que de la démolition de la façade, patte de scellement, ou de la démolition de la seconde église par les clous en fer forgé. La grande proportion de pipes fait peut-être même état de la présence marquée des travailleurs.

Le niveau de construction de la troisième église (1841) n'a quant à lui livré que quelques artéfacts dont l'origine française démontre la perturbation, le déplacement et le mélange de couches plus anciennes lors de l'excavation du sous-sol de l'église actuelle.

Les trois dernières phases événementielles (démolition de la seconde église et dernières occupations de la sacristie et de la place publique) font toutes état de l'année 1841. Les artéfacts en moins grand nombre, plus fragmentés et associés seulement au XIXe siècle, illustrent bien l'ultime moment où la seconde église était visible et en utilisation. Il y a entre autres des coquilles d'huitres, quelques ossements animaux, quelques clous, de la vitre, un fragment de bouteille en grès derbyshire et un fragment de pipe.

L'ensemble de ces données nous permet de déduire que la majorité des couches de sol expertisées auraient été déposées au XIXe siècle. Les niveaux d'occupation plus anciens et en place ont à peine été effleurés et pourraient receler de nombreux artéfacts diagnostiques.

Le potentiel d'occupation autochtone reste aussi présent sous le parvis, malgré qu'aucun artéfact probant n'ait été mis à jour lors de la présente intervention.

Tableau 4 - Distribution des objets-témoins

Matériau	Objet	Parvis actuel (1967-1977)	Reconstruction de la façade (1855)							Construction troisième église (1841)	Démolition seconde église (1839-1841)	Dernière occupation sacristie (1839-1841)	Place publique (1839-1841)	Total
		C1-2	C1-3	C1-3	C2-1	C2-1	C2-2	C2-2	C3-4	C2-6	C2-8	NA	C3-7	
		16A2	16A3	16C1	16A4	16B2	16A5	16B1	16D3	16B6	16B9	16C5	16D6	
TCG chamois glaçure verte	Contenant									2				**2**
TCG chamois-rose glaç verte	Bol ou terrine				1									**1**
TCG sans glaçure	Brique									1				**1**
TCG locale glaçure inc	Contenant							2						**2**
Faïence blanche	Contenant							1						**1**
Creamware	Assiette					4								**4**
	Contenant		1					1						**2**
TCF argileuse blanche	Pipe			1	2		3	1					1	**8**
GG Derbyshire 3	Bouteille										1			**1**
V inc sans plomb non-id.	Bouteille à boisson gazeuse Pepsi-Cola	1												**1**
Verre teinté rég. vert	Vitre										1		2	**3**
Fer ind	Clou						1	2			3	1		**7**
	Clou ?												3	**3**
Fer forgé	Clou				2	1		2						**5**
	Patte de scellement								1					**1**
Fer laminé	Clou			3										**3**
Métaux et alliages cuivreux	Épingle ?					1								**1**
	Indéterminé										1			**1**
Os	Ossement		1		2		13	1		2	1	1		**21**
Coquille	Coquille										2		2	**4**
Matériau indéterminé	Indéterminé				1									**1**
Total		**1**	**2**	**4**	**8**	**6**	**17**	**10**	**1**	**5**	**9**	**2**	**8**	**73**

4.6 Ossements humains

Les différentes activités d'inhumations ainsi que la construction d'églises successives et d'aménagements connexes dans le secteur d'intervention ont certainement entraîné la perturbation et la destruction partielle ou complète de certaines sépultures. Ces impacts ont d'ailleurs pu être observés dans les sous-opérations 16A, 16B et 16D où près d'une quarantaine de fragments d'ossements humains épars ont été récoltés (annexe 2).

La quasi-totalité de ces fragments a été découverte dans les lots 16A4, 16A5, 16B1 et 16D3, associés aux événements de reconstruction de la façade de la troisième église et au réaménagement du parvis et de ses escaliers en 1855. Plusieurs d'entre eux présentent des traces de blanchiment, normalement associées à une exposition plutôt prolongée aux éléments, et plus particulièrement au soleil. Ces derniers semblent donc s'être retrouvés en surface pendant quelque temps avant d'être scellés sous les divers parvis. Deux des fragments récoltés lors de l'inventaire sont associés à un niveau de construction de la troisième église vers 1841 (16D4). L'analyse des ossements épars a permis de dénombrer la présence d'au moins cinq individus répartis dans les cinq lots susmentionnés. Parmi ces cinq individus, deux sont des adultes, deux autres ont moins d'un an et un dernier est décédé durant l'enfance.

La présence d'ossements humains dans les lots associés à la construction de la troisième église n'est pas surprenante puisque celle-ci a nécessité la destruction partielle des fondations de la deuxième église au sein de laquelle des sépultures ont été découvertes lors des fouilles de 2008 (Arkéos, 2010a). En effet, ces fouilles avaient permis de révéler la présence d'au moins quatre sépultures sous le plancher du bas-côté de la deuxième église. Deux d'entre elles ont été fouillées et l'analyse des ossements indique qu'ils proviendraient d'individus de sexe masculin assez âgés. Leur emplacement entre le mur de l'église et le bas-côté permet de dater les inhumations dans une échelle temporelle allant de 1774 à 1840. Il n'était pas rare à cette époque de procéder à des inhumations à l'intérieur des églises, mais cela constituait quand même un privilège social reconnu. En comparaison, certains des ossements épars récoltés en 2023 proviennent du squelette de trois enfants, dont deux en très bas âge. Considérant que l'inhumation de jeunes enfants à l'intérieur des murs d'une église est un phénomène marginal, l'hypothèse suivante peut être avancée : que la construction de la troisième église aurait perturbé le cimetière ancien associé aux occupations antérieures du terrain de la fabrique en plus des possibles sépultures contenues dans l'emprise de la seconde église.

5 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de l'autorisation des travaux de reconstruction du parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge (site BiFi-15), le MCC a exigé que les travaux d'excavation soient faits sous supervision archéologique, et ce, même si les travaux prévus étaient limités au parvis existant. C'est dans ce contexte que la Fabrique de La Nativité de la Sainte-Vierge a confié à Arkéos le mandat de supervision archéologique des travaux d'excavation et de démantèlement du parvis.

La supervision archéologique, réalisée au mois d'octobre 2023, a mené à la découverte de nombreux vestiges associés au noyau paroissial de La Prairie et à son occupation aux XVIIIe et XIXe siècles, et ce, directement sous le niveau de béton du parvis actuel. Observée sur plus de 1,40 m d'épaisseur, la séquence stratigraphique relevée sur le site illustre les différentes phases d'occupation eurocanadienne du secteur — du début du village fortifié de La Prairie jusqu'au XXe siècle — et est susceptible de contenir des contextes préservés des occupations autochtones millénaires observées en d'autres endroits du site patrimonial de La Prairie.

Ainsi, l'intervention archéologique a permis d'identifier différents vestiges de la seconde église, à savoir ceux du transept sud de 1725, du mur de bas-côté de 1774 et de la sacristie de 1813. L'intervention a également permis de mettre au jour des segments de la place publique en utilisation de 1705 à 1841, de documenter la fondation avant de l'église actuelle (1841) ainsi que deux anciennes formes de son parvis. La culture matérielle récupérée sur le site, bien que restreinte, comporte des artéfacts diagnostiques des périodes d'occupation française et anglaise, ainsi que des ossements humains retrouvés épars parmi les remblais et appartenant à un minimum de cinq individus. À la lumière de toutes ces découvertes, de leur préservation exceptionnelle et de l'excellente conservation du tissu archéologique, les vestiges ont tous été conservés *in situ*, tandis que les différents intervenants concernés se sont réunis pour réfléchir aux meilleures mesures de mitigation à appliquer.

Dans le cadre de la révision du Règlement sur la recherche archéologique, qui découle de la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel, le MCC a introduit une nouvelle approche dans l'évaluation des sites archéologiques qui vise à fournir aux différents intervenants d'un projet une appréciation par valeurs du bien patrimonial. Ainsi, l'attribution de valeurs tient compte en premier lieu des connaissances acquises sur le site archéologique, mais aussi du potentiel de recherches additionnelles qu'il conserve. Sept valeurs ont été retenues pour détailler l'appréciation d'un site archéologique. Le tableau 5 présente ces valeurs, les caractéristiques générales qui les définissent et leur applicabilité au site BiFi-15. Sans surprise, le site du noyau paroissial de La Prairie présente un intérêt au niveau de chacune des valeurs mises de l'avant par le MCC, ce qui en fait un site à protéger, à documenter et à valoriser.

Tableau 5 - Appréciation par valeurs du site BiFi-15

Type de valeur	Définition	Site BiFi-15	
Valeur de recherche sur le terrain	Le site offre des possibilités pour la poursuite des recherches	Oui	Une séquence de sols archéologiques de plus de 1,4 m de hauteur et des vestiges structurels et possiblement sépulcraux qu'ils contiennent sont en place et intacts sous le parvis.
Valeur de connaissance post-terrain	Le site peut livrer davantage de connaissances à partir des données et des collections recueillies Le site présente toujours une valeur de recherche sur le terrain Le site présente un risque d'être détruit à court terme	Oui	La seconde sacristie ainsi que la séquence de construction de la deuxième église n'ont pas encore été documentées archéologiquement. De plus, une plus grande surface de la place publique et des sols naturels sous-jacents permettrait une meilleure compréhension des occupations du noyau villageois et possiblement d'occupations paléohistoriques.
Valeur scientifique	Site se prêtant à des champs d'étude et analyses spécialisées	Oui	La fouille de ce secteur permettrait de combler certains vides dans les données historiques particulièrement au XVIIIe siècle et confirmer l'exactitude de croquis anciens. Les découvertes de sépultures lors des interventions de 2010 dans l'emprise de la deuxième église à l'extérieur du parvis porte à croire qu'il y en aurait plusieurs autres, pouvant remonter jusqu'au début du XVIIIe siècle, enfouies et intactes à la même élévation sous le parvis nécessiterait une expertise bioarchéologique.
Valeur d'exception	Site associé à un phénomène rare Site présentant une caractéristique (à l'échelle locale, régionale ou provinciale) qui le démarque des autres sites	Oui	C'est autant un site institutionnel (religieux) d'importance en plus du noyau villageois fortifié au coeur du Vieux La Prairie. L'état de préservation et de conservation est exceptionnel. Le secteur sous le parvis comporte une entièreté et une intégrité inédite de la séquence stratigraphique depuis les tous débuts de l'occupation du secteur.
Valeur de représentativité	Site particulièrement représentatif d'un territoire, d'une culture, d'une fonction, d'un mode de vie, d'un événement ou tout autre aspect du patrimoine archéologique du Québec	Oui	Il s'agit du cœur villageois et ecclésiastique du Vieux La Prairie particulièrement en ce qui a trait au XVIIIe siècle, la construction et l'utilisation de la seconde église ainsi que du début l'occupation de la troisième qui est toujours en utilisation aujourd'hui. De plus, le potentiel d'occupation plus ancienne autochtone demeure présent comme autant des sols naturels en place que remaniés sont attestés dans l'espace des travaux.
Valeur d'appropriation collective	Le site revêt une importance ou une signification particulière pour la communauté au sein de laquelle il se trouve	Oui	L'église est toujours en fonction et le secteur du Vieux La Prairie a mis en valeur par des rappels au sol des vestiges archéologiques découverts jusqu'à présent. C'est aussi un attrait touristique et un lieu de rencontre culturel important.
Valeur d'association	Le site fait partie d'un groupe de sites partageant un ensemble cohérent d'affinités culturelles et chronologiques	Oui	Le site est directement lié aux autres sites archéologiques du Vieux La Prairie par l'entremise du site patrimonial déclaré de La Prairie.

En ce sens, les différents intervenants ont travaillé de concert afin de permettre la protection des vestiges ainsi que de poursuivre la documentation des contextes et vestiges archéologiques en place avant que ceux-ci ne soient scellés à nouveau pour plusieurs décennies. D'emblée, les plans de reconstruction du parvis ont été revus afin de permettre la préservation de tous les vestiges maçonnés. Dans un second temps, une campagne de financement a été initiée par la Fabrique afin de recueillir les fonds nécessaires à la réalisation d'une phase d'inventaire archéologique au printemps 2024. Cette campagne a offert une belle visibilité au patrimoine archéologique du noyau paroissial de La Prairie et, plus spécifiquement, au secteur du parvis grâce à une visite au terrain conviant plusieurs acteurs locaux (société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine, ArchéoMusée Rousillon, députés, représentants du MCC, etc.), à un communiqué de presse, à un article dans le journal et à un entretien à ICI Radio-Canada Première.

Forte du succès de sa campagne de financement, la fabrique de La Nativité de la Sainte-Vierge s'apprête à initier, avec la collaboration d'Arkéos, la seconde phase d'intervention archéologique au parvis de l'église de La Nativité de la Sainte-Vierge. L'objectif est de recueillir des données inédites sur la seconde église de La Prairie, le premier cimetière[1], l'ancienne place publique, mais également la continuité de la palissade et les occupations autochtones antérieures. La fouille de secteurs plus ciblés jusqu'au sol stérile permettra aussi de raffiner la chronologie et les interprétations par rapport à l'occupation du terrain. Des travaux de mise en valeur sont également prévus, tel que le marquage au sol des vestiges mis au jour sous le parvis.

1 Il est à noter que les fosses sépulcrales et cercueils rencontrés seront localisés dans l'espace, mais qu'aucune sépulture ne sera fouillée dans le cadre de cette intervention.

OUVRAGES CONSULTÉS

ARKÉOS (1997) *Arrondissement historique du Vieux La Prairie. Plan de gestion des ressources archéologiques. Phase I : mise à jour de l'étude de potentiel et évaluation du site BiFi-15*. Ville de La Prairie et la Direction régionale de la Montérégie du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

ARKÉOS (1998) *Fouilles archéologiques dans le secteur du bastion nord-est de la palissade de La Prairie, site BiFi-15, arrondissement historique de La Prairie, plan de gestion des ressources archéologiques*. Ville de La Prairie.

ARKÉOS (2001) *Supervision archéologique des travaux de creusement pour l'implantation d'un massif de conduit aux abords de l'église de la Nativité, La Prairie. Site BiFi-15*. Telecon, La Prairie.

ARKÉOS (2010a) *Projet d'enfouissement des réseaux câblés de distribution dans l'arrondissement historique de La Prairie*. Hydro-Québec.

ARKÉOS (2010b) *Projet immobilier La Cetière. Recherches archéologiques aux sites BiFi-21 et BiFi-26, terrain Oligny*. Landry & Pépin Construction Inc.

ARKÉOS (2011a) *Supervision archéologique de travaux de branchements à l'église de la Nativité de La Prairie (sites BiFi-15 et PLR09-03)*. Gaz Métro.

ARKÉOS (2011b) *Fouille archéologique de sauvetage dans la crypte de l'église de la Nativité, La Prairie (site BiFi-15)*. Vidéotron.

ARKÉOS (2013) *Constat archéologique de travaux de restauration d'une conduite d'évacuation des eaux usées de l'église de la Nativité de La Prairie (site BiFi-15*). Paroisse La Nativité de la Sainte-Vierge.

ARKÉOS (2018) *Aménagement des Escales Découvertes du mont Royal. Étude de potentiel archéologique*. Ville de Montréal, MCC.

ARKÉOS (2019a) *Réfection d'infrastructures municipales de la rue Émilie-Gamelin, La Prairie. Site LPR18-01, BiFi-7, BiFi-12, BiFi-19, BiFi-35 et BiFi-36 — Préliminaire ; Fouille et supervision archéologiques 2018*. Ville de La Prairie.

ARKÉOS (2019b) *Maison-à-Tout-le-Monde – Site BiFi-15, 135, chemin Saint-Jean, La Prairie, étude de potentiel archéologique*. Ville de La Prairie.

De LAUSON, F. (1647) *Acte de concession de deux lieues de terre le long de la rivière Saint-Laurent, du côté sud, allant de l'île Sainte-Hélène jusqu'à un quart de lieue au-delà de la prairie dite de la Madeleine (Prairie-de-la-Madeleine), vis-à-vis des îles qui sont proches du Sault de l'île de Montréal, par François de Lauson (Lauzon), conseiller du Roi en sa Cour et Parlement de Bordeaux, aux Religieux de la Compagnie de Jésus, 1er avril 1647*. Cote : E21,S64,SS5,SSS1,D2-42, Fonds Ministère des Terres et Forêts - Archives nationales à Québec.

BEAULIEU, A. et R. OUELLET (1993) *Champlain, Samuel de, Des Sauvages*, texte établi, présenté et annoté par Alain Beaulieu et Réal Ouellet. Montréal, Éditions Typo, 282 p.

BOURDAGES, G., P. RACINE et M. LÉTOURNEAU (1991) *La Nativité de La Prairie (1667-1991)*. La Prairie.

CHAPDELAINE, C. (1990) « Le concept de Sylvicole ou l'hégémonie de la poterie », dans *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 20 (1) : 2-4.

CLERMONT, N. et C. CHAPDELAINE (1982) *Pointe-du Buisson 4 : quatre siècles d'archives oubliées*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec.

COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (2004) *Étude de caractérisation de l'Arrondissement historique de La Prairie*. Commission des biens culturels du Québec.

FILION, M. (2001) « Une région née de la guerre », dans Filion M., J.-C. Fortin, R. Lagassé, R. Lagrange, L. Houston, P. Lambert et R. Viau, *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive Sud*, Collection Les régions du Québec, nº 13, Institut québécois de recherche sur la culture : 67-90.

GIGUÈRE, G.-É. (1973) *Œuvres de Champlain, Tome 1*. Éditions du Jour, Montréal.

LAMARCHE, L. (2006) « Reconstitution géologique du lac Saint-Pierre et de ses ancêtres à l'Holocène », dans *Réunion annuelle de l'AQQUA, excursion sur l'histoire holocène de la région Lanoraie - lac St-Pierre*, (auteurs : L. Lamarche, M. Garneau, M. Lamothe, M. Larocque, J. Loisel, S. Pellerin, P. J. H. Richard, É. Rosa et S. Van Bellen), UQAN, INRS, Université de Montréal, Jardin Botanique de Montréal.

LAVALLÉE, L. (1992) *La Prairie en Nouvelle-France 1647-1760 — Étude d'histoire sociale*, Montréal.

OCCHIETTI, S. et P. RICHARD (2003) « Effet Réservoir sur les âges 14C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 57 (2-3) : 115-138.

PARENT, M. et S. OCCHIETTI (1999) « Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of Southeastern Quebec », dans *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53 (1) : 117-135.

RICHARD, P. J. H. (2014) *Travaux paléoécologiques au lac aux Castor. Parc du Mont Royal, Montréal, Qc. Rapport des travaux de 2012-2013*. Direction des grands parcs et du verdissement de la Ville de Montréal.

ROY, P.-G. (1945) « Les forts de Laprairie », dans *Le Bulletin des Recherches Historiques*, vol. 51 (12) : 411- 438.

VINCELLI, G. (2004) *Fouilles archéologiques sur le site BiFi-15 à La Prairie : La palissade du Régime francais et une habitation anglaise. Rapport de l'intervention de 2003 au site BiFi-15, opération 7, sous-opérations A, B et C*. CELAT.

PLANS ANCIENS

1686 Brisay de Denonville, Jacques-René de. Plan de la prairie de la Magdelaine. Source gallica. bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

1704 Anonyme [attribué à Jacques Levasseur de Neré]. Plan de la Prairie de la Madelaine, levé en l'année 1704. Sans lieu : 1704. Centre des archives d'Outre-Mer (Aix-en-Provence, France), Fonds du Dépôt des fortifications des colonies (03DFC 458B).

1819-1820 Sax, Wiliam. Field book of Survey in the seignory of Laprairie, in june & part of July.

1846 Morin, P.L. Plan de La Prairie.

1902 et 1907 (1894) Chas. E. Goad. Insurance Plan of Montreal Island and Vicinity. Feuillets 581 : Laprairie Village, Que. […] Montreal, March 1894. […] Revised to may 1907 ; Feuillet 582 : Laprairie. Que. Reprinted Jany 1902 ; Feuillet 583 : Laprairie. Que. Ext'n May 1907. Montreal, Toronto [Canada], London [Angleterre] : 1902 et 1907 (1894). Direction de Montréal du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

PHOTOS ET DESSINS ANCIENS

Balustre de l'église de La-Nativité-de-La-Prairie, [Vers 1860], Fonds Paroisse de La-Nativité-de-la-Sainte-Vierge, église de La-Nativité-de-La-Prairie, BAnQ numérique, P761/P1. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3296312.

Ancienne façade de l'église de La-Nativité-de-La-Prairie, [Vers 1860], Fonds Paroisse de La-Nativité-de-la-Sainte-Vierge, église de La-Nativité-de-La-Prairie, BAnQ numérique, P761/P2. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3296323.

L'Église - Laprairie, Que., Montréal : International Fine Art Co. Ltd., [19--?], CP 983 CON, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/4254.

1
Annexe

Inventaire de la culture matérielle

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Vieux La Prairie - Parvis de l'église de la Nativité
Code : BiFi-15
Archéologues : Stéphanie Lavallée et Luis Trudel-Lopez
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
16A2	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à boisson gazeu	1	1	4.1.4	Alimentation, conservatio	Ent	Bouteille à boisson gazeuse de marque Pepsi-Cola. Extrémité de type à capsule (crown cap). Col cylindrique. Épaule tombante. Corps cylindrique droit à motif torsadé. Talon arrondi. Point d'appui arrondi texturé de type "Stippling or Knurling". Cul concave peu profond. Inscription ACL (rouge, blanc et bleu) sur l'épaule et moulée sur le cul: «Sur l'épaule : " BOUTEILLE CONSIGNÉE / PEPIS-COLA / 10.6 OZ FL - 300 ML"; Sur le cul : "10 / (symbole - "u" carré) C (dans un triangle arrondi) 7 / 23759" ». Produit par la Consumers Glass Co. de Ville St Pierre, Canada, en	1	
16A3	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment de panse. Objet cylindrique ou circulaire. Datation matériau : 1762 po. - 1840 c.. (# inv. : 2).	1	
16A3	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Petit fragment de mammifère.. (# inv. : 42).	1	
16A4	6	Matériau indéterminé	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	frag	Fragment courbe. Semble être de la céramique altérée, mais les cassures ne permettent pas de trancher. Altération haute autre - surface recouverte d'une substance blanchâtre.. (# inv. : 9).	1	
16A4	1.1.1.19	TCG chamois-rose glaç	bol ou terrine	1	1	4.1.1	Alimentation, préparation	frag	Base d'un objet tronconique. Forme similaire aux terrines ou bols. Datation production estimée : 1700 c - 1760 c. (# inv. : 7).	1	
16A4	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	2	2	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de fourneau et de tuyau de pipe. Peu de trace d'utilisation.. (# inv. : 8).	1	
16A4	3.1.1.11	Fer forgé	clou	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou forgé. Très rouillé.. (# inv. : 10).	1	
16A4	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de gros mammifère.. (# inv. : 38).	1	
16A4	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	frag	Fragment d'os long d'oiseau.. (# inv. : 39).	1	
16A5	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe. Inscription estampée en creux de part et d'autre du tuyau : « A. COGHILL // GLASGOW ». Produit en Écosse. Datation production estimée : 1826 po - 1904 an. (# inv. : 3).	1	
16A5	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Petit fragment de tuyau de pipe.. (# inv. : 4).	1	
16A5	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de fourneau de pipe. Peu de trace d'utilisation. . (# inv. : 5).	1	
16A5	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou indéterminé. Très rouillé.. (# inv. : 6).	1	
16A5	5.1.1	Os	ossement	13	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Os et fragments d'os de mammifère. Moyen à gros.. (# inv. : 37).	1	
16B1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminé	frag	Fragment de rebord. Rebord replié vers le haut. Panse évasée. Très mince. Glaçure jaunâtre. Datation matériau : 1665 c. - 1915 c., spécialement entre 1780 c. - 1835 c.. (# inv. : 21).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Vieux La Prairie - Parvis de l'église de la Nativité
Code : BiFi-15
Archéologues : Stéphanie Lavallée et Luis Trudel-Lopez
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
16B1	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment de panse. Glaçure rougeâtre. Datation production estimée : 1600 c - 1799 c. (# inv. : 22).	1	
16B1	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment plat. Glaçure/émail bleuté. Datation matériau : 1500 an - aujourd'hui, spécialement entre 1700 c - 1799 c.. (# inv. : 23).	1	
16B1	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	frag	Petit fragment de pâte avec glaçure d'un marli ou d'une aile. Datation matériau : 1762 po. - 1840 c.. (# inv. : 25).	1	
16B1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Petit fragment de tuyau de pipe.. (# inv. : 24).	1	
16B1	3.1.1.1	Fer ind	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous indéterminés. Très corrodés.. (# inv. : 26).	1	
16B1	3.1.1.11	Fer forgé	clou	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous forgés. Très rouillés.. (# inv. : 27).	1	
16B1	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de gros mammifère.. (# inv. : 40).	1	
16B2	1.1.2.31	Creamware	assiette	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de	frag	Fragments jointifs d'une assiette. Marli et bouge indéterminé. Fond sur petit pied annulaire arrondi. Altération moyenne autre - substance blanchâtre sur la surface. Datation matériau : 1762 po. - 1840 c.. (# inv. : 11).	1	
16B2	3.1.1.11	Fer forgé	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clou forgé. Très rouillé.. (# inv. : 12).	1	
16B2	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	Épingle ?	1	1	7.2	Multiples	inc	Tige mince et cylindrique en métal cuivreux. Semble avoir une tête, mais trop altéré pour déterminer. Oxydé.. (# inv. : 13).	1	
16B6	1.1.1.11	TCG chamois glaçure ve	contenant	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminé	frag	Fragment de rebord et d'anse. Glaçure absente à plusieurs endroits sur l'objet. Peut-être fragment de pot à cuire.. (# inv. : 15).	1	
16B6	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	inc	Fragment de brique française.. (# inv. : 14).	1	
16B6	5.1.1	Os	ossement	2	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragments d'os de mammifère.. (# inv. : 43).	1	
16B9	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	frag	Fragment de base. Datation matériau : 1800 c - 1875 c.. (# inv. : 17).	1	
16B9	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	. (# inv. : 16).	1	
16B9	3.1.1.1	Fer ind	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clous indéterminés. Très corrodés.. (# inv. : 18).	1	
16B9	3.1.2	Métaux et alliages cuivre	indéterminé	1	1	7.1	Indéterminé	inc	Fragment d'objet indéterminé. Petit. Rectangulaire plat, mince et étroit.. (# inv. : 19).	1	
16B9	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1	Animaux sauf mollusques	frag	Fragment d'os. Animal.. (# inv. : 41).	1	
16B9	5.1.4	Coquille	coquille	2	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragments de coquille.. (# inv. : 20).	1	
16C1	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Fragment de tuyau de pipe.. (# inv. : 28).	1	
16C1	3.1.1.12	Fer laminé	clou	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	comp	Clous découpés. Longs. Rouillés. Datation production estimée : 1800 c - 1899 c. (# inv. : 29).	1	
16C5	3.1.1.1	Fer ind	clou	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Clou indéterminé. Tige mince, mais grosse tête.. (# inv. : 30).	1	
16C5	5.1.1	Os	ossement	1	0	6.1.1.1	Mammifères	frag	Fragment d'os de mammifère.. (# inv. : 36).	1	

Inventaire des artéfacts et écofacts

Site : Vieux La Prairie - Parvis de l'église de la Nativité
Code : BiFi-15
Archéologues : Stéphanie Lavallée et Luis Trudel-Lopez
Analyste : Melissa Labonté-Leclerc
Date : 2023
Collection :

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
16D3	3.1.1.11	Fer forgé	Patte de scellement	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	comp	Patte de scellement de forme circulaire. Patte à tête droite. Tête circulaire avec trou de fixation au centre de la tête. Tige de section rectangulaire amincie vers la pointe. Utilisé principalement pour bien maintenir les chambranles de portes et fenêtres dans la maçonnerie.. (# inv. : 31).	1	
16D6	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	1	4.2.2	Tabac	frag	Petit fragment de tuyau de pipe.. (# inv. : 33).	1	
16D6	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	frag	Petits fragments.. (# inv. : 32).	1	
16D6	3.1.1.1	Fer ind	clou ?	3	1	4.7.2.3	Fixations-clous	inc	Fragments de ce qui semble être un clou forgé ou découpé. Très corrodé. NB. ÉLAGUÉ : 3 sur 3.. (# inv. : 35).	E	
16D6	5.1.4	Coquille	coquille	2	0	6.1.2	Mollusques	frag	Fragments de coquille.. (# inv. : 34).	1	

2
Annexe

Analyse bioarchéologique

Provenance	Lot	Os	Portion	Côté	Âge	Sexe	Commentaires	NMI
1855 - Remblai de démolition - Reconstruction de la façade, troisième église	16B1	Vertèbre L4	Complet	n/a	6-12 ans	ind.	Joint neurocentral légèrement perceptible. Aucune épiphyse annulaire du corps vertébral	1
		Os longs ind.	Épiphyses	ind.	Enfant	ind.	Quatre fragments d'épiphyses non identifiables	
		Métatarse 1	Diaphyse	ind.	6-9 ans	n/a	Auncune fusion des épiphyses	
		Côte	Complet	G	Enfant	n/a	Quatre morceaux qui recollent	
		Côte	Corps costal et angle	G	Enfant	n/a	-	
		Clavicule	Complet	G	Néonatal	n/a	Longueur : 44,7 mm	1
		Frontal	Orbite et éminence frontale	G	Néonatal	n/a	Taphonomie moyenne (blanchiment)	
		Frontal	Orbite et éminence frontale	D	Néonatal	n/a	Taphonomie moyenne (blanchiment)	
		Humérus	Diaphyse	G	Adulte	ind.	Taphonomie moyenne (blanchiment)	1
		Côte	Corps costal	ind.	Adulte	ind.	Taphonomie moyenne (blanchiment)	
		Mandibule	Corps mandibulaire	D	Adulte	ind.	Fragment du corps arrière. Abcès sur face buccale entre la 25 et la 26.	
	16A5	Crâne	Calotte	ind.	Adulte	ind.	Taphonomie importante (blanchiment), 5 fragments, dont 3 recollent	
		Fibula	Diaphyse	ind.	Adulte	ind.	Taphonomie importante (blanchiment), 3 fragments qui recollent	
	16D3	Femur	Diaphyse	ind.	Adulte	ind.	Taphonomie importante (blanchiment), 2 fragments	
		Ulna	Complet	G	Adulte	F ?	Longueur : 227 mm, gracile, petites traces taphonomiques (racines)	
1855 - Réaménagement du parvis et de ses escaliers - Niveau de construction	16A4	Patella	Complet	D	Adulte	ind.	Plutôt petite	
		Côte	Corps costal	ind.	Adulte	ind.	Petit fragment	
		Vertèbre C7	Arche neurale	D	0-1 an	n/a	-	1
1841 c. - Niveau de circulation - Construction de la troisième Église	16D4	Côte	Corps costal et angle	G	Adulte	ind.	Périostite active sur le pourtour (Infection récente)	1
		Phalange prox. main	Complet	G	Adulte	ind.	Plutôt gracile	
	Total :	**35 fragments provenant de 20 os**			**1 néonatal, 1 nourrisson, 1 enfant et 2 adultes**			**5**



RAPPORT ARCHEOLOGIQUE

SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE AU CENTRE COMMUNAUTAIRE CHARLES-AUGUSTE-SAVARD À QUÉBEC (AUTOMNE 2023)

Artefact Urbain

VILLE DE QUÉBEC

10883

Page couverture

Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360, 21-L-14, Québec.
Cartes géographiques de 1920.
https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246165

©2024, Ville de Québec, tous droits réservés

Surveillance archéologique au centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec

(Automne 2023)

Permis de recherche archéologique

23-URBA-08

Joey Leblanc

Rapport préparé par :

Artefact urbain Inc.

51 rue des Jardins, bureau 200

Québec, Qc, G1R 4L6

Canada

https://www.artefacturbain.ca/

Rapport déposé à :

VILLE DE QUÉBEC

Service de la culture et du patrimoine

18, rue Donnacona

Québec (Québec) G1R 3Y7

Août 2024

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats de la supervision archéologique dans le cadre de travaux d'excavations mécaniques pour la caractérisation environnementale entourant le centre communautaire Charles-Auguste-Savard, situé sur le terrain au 2155 boulevard Bastien dans le quartier Neufchâtel Est – Lebourgneuf à Québec. L'objectif de l'intervention était d'investiguer le patrimoine archéologique lié aux événements historiques et paléohistoriques dans le secteur. La zone des travaux concernée comporte un potentiel archéologique d'intérêt en lien avec la présence d'une occupation domestique rurale à compter de la fin du XVIIe siècle.

Comme le secteur d'intervention présentait un potentiel archéologique, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder à la surveillance archéologique dans le but de vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et d'atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique. La surveillance s'est déroulée le 19 octobre 2023 sous la supervision de Joey Leblanc, chargé de projet et détenteur du permis de recherche archéologique 23-URBA-08.

En conclusion, la surveillance archéologique des excavations mécaniques n'a révélé aucune donnée archéologique. La majorité des éléments observés sont liés aux activités sur le site au cours du XXe siècle, puis à divers aménagements du XXIe siècle. De ce fait, aucune expertise archéologique supplémentaire n'est recommandée pour les lots cadastraux 1 019 925, 1 022 261 et 1 019 924, longeant le boulevard Bastien.

ÉQUIPES DE RÉALISATION

VILLE DE QUÉBEC

Véronique Marengère	Archéologue (Division du patrimoine)
Lise Bordeleau	Chargée de projet (Division de la gestion des immeubles)

LABORATOIRES D'EXPERTISES DE QUÉBEC LTÉE (LEQ)

Alexandre Tessier	Chargé de projet
Christian Gagné	Responsable de l'excavation

ARTEFACT URBAIN INC.

Joey Leblanc	Archéologue chargé de projet (Coordination, intervention sur le terrain, infographie, rédaction et révision)
Marie-Anne Paradis	Archéologue (Administration, recherche, rédaction de la section 3.5 et révision)
Simon Paquin	Archéologue (Cartographie)
Maxime Jolivel	Géomorphologue (Rédaction des sections 3.1 à 3.3)
Jolyane Saule	Archéologue (Rédaction de la section 3.4)

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ iv
ÉQUIPES DE RÉALISATION v
LISTE DES FIGURES viii
LISTE DES TABLEAUX ix
LISTE DES PROFILS ix
1. INTRODUCTION 1
1.1 Localisation générale 1
2. MÉTHODOLOGIE 3
2.1 Recherches préparatoires 3
2.2 Méthodologie de terrain – Surveillance 3
2.3 Méthodologie en laboratoire 4
3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE 5
3.1 Géomorphologie 5
3.2 Environnement naturel 5
3.3 Contexte paléoenvironnemental 6
3.4 Période d'occupation paléohistorique 7
3.4.1 Présence autochtone sur le territoire pendant la Paléohistoire 7
3.4.2 Présence autochtone pendant et après la période des contacts 14
3.5 Période d'occupation euroquébécoise 17
3.5.1 XVIIe siècle 17
3.5.2 XVIIIe siècle 20
3.5.3 XIXe siècle 23
3.5.4 XXe siècle 25
4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES 32
5. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE 34
5.1 Sous-opération 1A 34
5.2 Sous-opération 1B 34
5.3 Sous-opération 1C 34
5.4 Sous-opération 1D 35
6. INTERPRÉTATIONS DES RÉSULTATS 40
7. CONCLUSION ET RECOMMANDATION 41
7.1 Valeurs archéologiques 41

BIBLIOGRAPHIE.....42
ANNEXE 1. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE
ANNEXE 2. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES

LISTE DES FIGURES

Figure 1. À gauche : Formations géologiques dans la région de Québec. En bleu clair, le Groupe de Trenton. À droite : carte actuelle de la ville de Québec situant le secteur d'intervention archéologique de 2023 (carré rouge)..... 5
Figure 2. Emplacement approximatif de la mer de Champlain en 11 050 AA au Québec et la zone d'intervention indiquée d'un carré rouge 6
Figure 3. Carte de la région de Québec, par Champlain (1608) 15
Figure 4. Veritable plan de Quebec, fait en 1663, la flèche rouge indique le fort occupé par les Hurons-Wendat 16
Figure 5. Positionnement des seigneuries de la Nouvelle-France sur une carte de la portion Nord de la ville de Québec moderne. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 17
Figure 6. Carte de Robert de Villeneuve datée de 1685-1686 de l'ancienne paroisse de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg au nord de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 18
Figure 7. Figure 3. Plan du village de Saint-Bernard au sein de la seigneurie de Saint-Ignace daté de 1707. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 19
Figure 8. Plan de Québec daté de 1709 par Gédéon de Catalogne et vue rapprochée des terres appartenant aux héritiers de André Auclair et Marie Bédard 20
Figure 9. Carte du fief de Saint-Ignace réalisée par le père Ignace Plamondon datée de 1754 22
Figure 10. Carte du village de Saint-Bernard et de New Lorette (Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette) avec la route de Saint-Bernard au centre de l'image, datée de 1761-1763. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 23
Figure 11. Carte de la ville de Québec avec une vue rapprochée sur la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, de John Adams datée de 1822. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 23
Figure 12. Carte de Québec avec une vue rapprochée sur la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, de Joseph Bouchette datée de 1831. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 24
Figure 13. Plan cadastral de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette dans l'ancienne seigneurie de Saint-Ignace. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge 25
Figure 14. Carte topographique basée sur un arpentage de 1914, publié en 1920, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge..... 26
Figure 15. Carte topographique de 1962 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge..... 26
Figure 16. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1966, publiée en 1975 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge 27
Figure 17. Photographie aérienne datée de 1973 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge 28
Figure 18. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1981, publiée en 1983, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge 29
Figure 19. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1994, publiée en 1998, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge 29
Figure 20. Photographie satellite Google Earth Pro datée de 2003. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge 30
Figure 21. Comparaison photographies de mai 2009 et d'avril 2012 : ajout d'une boîte électrique 30
Figure 22. Comparaison photographies de mai 2009 et d'avril 2012 : ajout de lampadaire à proximité de la maison Mauger 31

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1. CADRE CHRONOLOGIQUE DE L'OCCUPATION PALÉOHISTORIQUE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC 8
TABLEAU 2. SITES ARCHÉOLOGIQUES À COMPOSANTE PALÉOHISTORIQUE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC 9

LISTE DES PROFILS

PROFIL 1. CROQUIS STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI EST, SOUS-OPÉRATION 1A 36
PROFIL 2. CROQUIS STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI SUD, SOUS-OPÉRATION 1B 37
PROFIL 3. CROQUIS STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI EST, SOUS-OPÉRATION 1C 38
PROFIL 4. CROQUIS STRATIGRAPHIQUE DE LA PAROI SUD, SOUS-OPÉRATION 1D 39

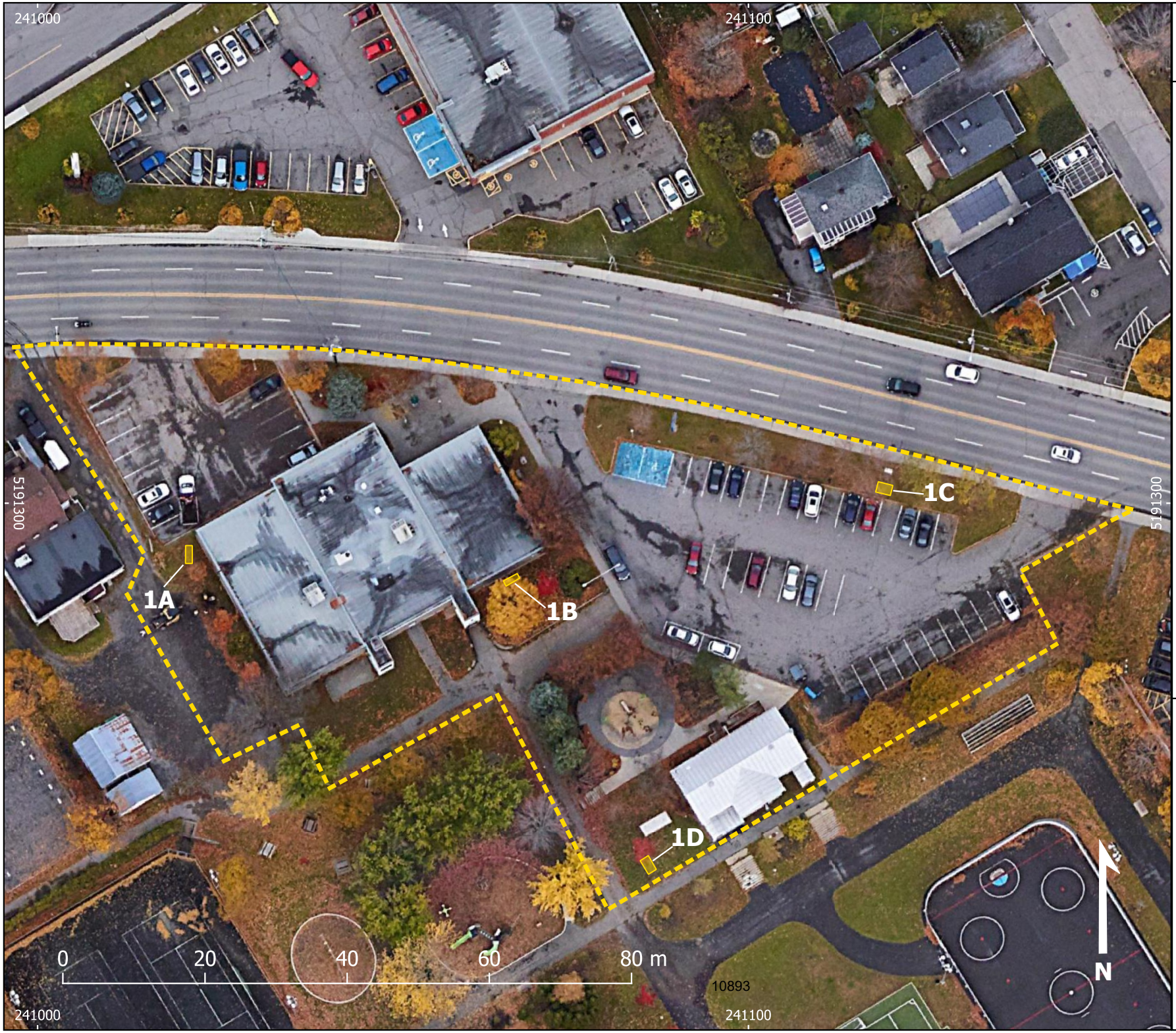
1. INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la supervision archéologique dans le cadre de travaux d'excavations mécaniques pour la caractérisation environnementale entourant le centre communautaire Charles-Auguste-Savard, situé sur le terrain au 2155 boulevard Bastien (lots cadastraux 1 019 925, 1 022 261 et 1 019 924) dans le quartier Neufchâtel Est – Lebourgneuf à Québec (planche 1). L'objectif de l'intervention est d'investiguer le patrimoine archéologique lié aux événements historiques prenant place sur ce terrain. Ce secteur concerné comporte un potentiel archéologique d'intérêt en lien avec la présence d'une occupation domestique rurale à compter de la fin du XVIIe siècle. En effet, le plan de Villeneuve de 1686 indique la présence d'une habitation et de son bâtiment secondaire dans la zone des travaux. L'intervention de 2023 visait également à évaluer l'état des sols dans le secteur ciblé, à documenter la stratigraphie, ainsi qu'à émettre des recommandations quant au potentiel archéologique réel de la zone expertisée.

Comme les secteurs d'interventions présentaient un potentiel archéologique, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder à la surveillance archéologique dans le but de vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique. La surveillance s'est déroulée le 19 octobre 2023 sous la supervision de Joey Leblanc, chargé de projet et détenteur du permis de recherche archéologique 23-URBA-08.

1.1 Localisation générale

Les travaux de surveillance ont été réalisés sur le terrain situé au 2155 boulevard Bastien dans le quartier Neufchâtel Est – Lebourgneuf, à proximité du centre communautaire Charles-Auguste-Savard (planche 1). Les excavations ont pris la forme de quatre sondages exploratoires qui ont été réalisés à l'aide d'une rétro-excavatrice. Ces derniers présentent une surface moyenne de 2 m sur 1,50 m et ont atteint une profondeur maximale de 2,30 m. Comme la zone des travaux ne se trouve pas à l'intérieur d'un site archéologique, les données ont été rassemblées sous l'opération AU-1, puis chacun des sondages s'est vu attribuer un numéro de sous-opération alphanumérique (AU-1A à AU-1D) (planche 1).



Artefact Urbain

Planche 1. Positionnement des tranchées exploratoires effectuées près du centre communautaire Charles-Auguste-Savard à l'automne 2023

Zone d'intervention

Sondages (2023)

Fond de carte :
Imagerie satellite Google (Landsat / Copernicus)

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Août 2024

Système de coordonnées :
NAD83 MTM fuseau 7
(EPSG : 32187)

Échelle 1 : 700

2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie d'intervention décrite dans ce rapport consiste en une surveillance archéologique des excavations menées pour la caractérisation environnementale des sédiments à proximité du centre communautaire Charles-Auguste-Savard. La méthodologie privilégiée prend en compte les résultats et les recommandations des expertises archéologiques réalisées antérieurement dans la région et le type d'expertise à réaliser, des caractéristiques physiques et environnementales des limites des projets ainsi que des exigences méthodologiques du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2.1 Recherches préparatoires

L'analyse du projet débute par la recherche documentaire, qui concerne les sites archéologiques connus, les sites patrimoniaux, les aires de protection, les études de potentiel, les zones d'information archéologique et les caractéristiques physiques et environnementales de la zone d'étude. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ). Les recherches documentaires sont principalement effectuées via les sites de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et sur le portail extranet du ministère de la Sécurité publique (Portail IGO2). Les études et cartes pédologiques proviennent de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), l'information géologique du Système d'information géominière du Québec (SIGÉOM) et les données environnementales du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFPQ).

2.2 Méthodologie de terrain – Surveillance

Les travaux ont débuté par une inspection visuelle systématique de l'aire d'intervention. Ces observations constituent une première étape pour comprendre les transformations anthropiques du milieu. Ainsi, la surveillance consiste à l'inspection visuelle des excavations mécaniques et à l'enregistrement des données selon le système Tikal. L'ensemble des données sont consignées par le responsable de l'intervention à l'intérieur d'un carnet de notes et d'une tablette électronique. Les tablettes électroniques (*Tab Active3*) ont également été utilisées pour l'enregistrement d'informations supplémentaires, pour la prise de photographies et pour la prise des coordonnées géographiques (logiciel *SW Maps*) pour les éléments particuliers identifiés sur le terrain. L'ensemble de la méthodologie plus technique liée aux divers programmes utilisés sur les tablettes électroniques est présenté dans Paradis et Leblanc (2021). Le registre photographique suit la méthodologie suivante : le premier film photo s'est vu attribuer le numéro CAS-001, puis chacun des clichés suivants a ensuite été numéroté de façon séquentielle. Enfin, comme la zone des travaux ne se trouve pas à l'intérieur d'un site archéologique, les données ont été rassemblées sous l'opération AU-1, puis chaque sondage s'est vu attribuer un numéro de sous-opération alphanumérique (AU-1A à AU-1D).

2.3 Méthodologie en laboratoire

D'ordre général, sur le terrain, les artéfacts et écofacts découverts sont emballés dans des sacs de type Ziploc, sur lesquels la provenance archéologique est inscrite. Ils sont emballés par matériau de fabrication. Les objets plus fragiles sont conservés dans des fioles ou dans de petites boîtes rigides en carton. Du papier sans acide est utilisé comme emballage de protection. Les objets qui demandent une attention particulière auraient été transportés rapidement en laboratoire, ce qui n'a pas été nécessaire dans le cas présent. Un code spécifique par sac d'artéfacts ou d'écofacts est attribué. En laboratoire, les artéfacts et les écofacts sont nettoyés à l'eau (matériaux inorganiques) ou à sec (origine organique osseuse et métal), à l'aide d'une brosse aux poils non fermes. Les précautions relatives au nettoyage et à la conservation des artéfacts suivent les mesures du guide produit par le centre de conservation du Québec (Bergeron et Rémillard 2000). Les artéfacts et écofacts sont ensuite isolés par matériau, par unité (lot) et séchés. Ils sont par la suite analysés, puis inventoriés à l'aide des codes élaborés par la Ville de Québec (L'Anglais 1994). Il est à noter qu'aucun artéfact n'a été observé lors de la surveillance archéologique près du centre communautaire Charles-Auguste-Savard.

3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE

Cette section du rapport présente le contexte naturel et culturel du secteur des interventions archéologiques réalisées et de la région du Québec dans son ensemble. Cette revue inclut les données géographiques, géomorphologiques et environnementales. Ensuite, les informations relatives aux occupations humaines de la paléohistoire à la période historique sont présentées.

3.1 Géomorphologie

La région à l'étude fait partie de la province géologique de la Plate-forme du Saint-Laurent, plus précisément de la Plate-forme des Basses-Terres du Saint-Laurent (figure 1). Cette formation géologique est une unité de calcaire, de shale et de grès du Groupe de Trenton (Globensky 1993 : 23). Parmi les 16 différentes formations du groupe au Québec, le secteur à l'étude fait partie de la formation des Grondines. Cette zone de calcaire argileux avec interlits de shale calcareux date de l'Ordovicien moyen, c'est-à-dire entre 485,4 ± 1,9 à 443,4 ± 1,5 millions d'années avant aujourd'hui (Globensky 1987 : 33). Le Membre de Grondines est situé au nord du fleuve Saint-Laurent, dans les régions de Portneuf, Pont-Rouge, Neuville, Québec et Beaupré, puis varie de 66 à 100 m d'épaisseur (SIGÉOM 2019). La zone morphosédimentologique du secteur est caractérisée par un affleurement rocheux présentant parfois une mince couverture de sédiment meuble de bas de plage glacio-marin ou estuarien subactuelle (SIGÉOM [En ligne]; portail IGO2).



Figure 1. À gauche : Formations géologiques dans la région de Québec. En bleu clair, le Groupe de Trenton. À droite : carte actuelle de la ville de Québec situant le secteur d'intervention archéologique de 2023 (carré rouge) (SIGÉOM)

3.2 Environnement naturel

Le climat de la ville de Québec est un climat continental froid et humide, selon la classification de Köppen-Geiger, basé sur les normales de 1981 à 2010 (Gouvernement du Québec 2012). La région écologique de Neufchâtel Est-Lebourgneuf où se situe le secteur d'intervention est nommée la plaine du moyen Saint-Laurent, plus précisément le district écologique des terrasses de Charlesbourg. Le secteur possède une zone de végétation de type tempéré nordique. À l'intérieur de cette zone se situe plus précisément une forêt décidue, ayant pour domaine bioclimatique une érablière à tilleul de l'est (MFFPQ 2019).

3.3 Contexte paléoenvironnemental

Au Pléistocène, un grand événement glaciaire se traduit par la formation de l'inlandsis laurentidien – une large calotte glaciaire qui recouvre une partie de l'Amérique du Nord. Le réchauffement, qui marque la fin de l'ère glaciaire, s'entame autour de 18 000 ans AA (Occhietti *et al*. 2004; Dyke et Prest 1987). Les reconstitutions paléoenvironnementales issues de Dyke (2004) et de Lamarche (2011) permettent de comprendre l'évolution des paysages périglaciaires. Ainsi, la calotte fond progressivement et se retire vers le nord. Les terres nouvellement libérées des glaces sont alors recouvertes d'eau. Les mers intérieures Champlain et Goldthwait sont créées et envahissent les basses-terres du Saint-Laurent. À ce moment, l'aire d'étude est complètement submergée, puisque la mer de Goldthwait atteint une altitude de plus de 200 m ANMM (figure 2). Cet événement a contribué à la déposition de sédiments glaciomarins sur les assises géologiques déjà en place. Les dépôts de surface que l'on rencontre aujourd'hui sont donc de nature glaciomarine et se drainent relativement bien (MFFPQ 2022).

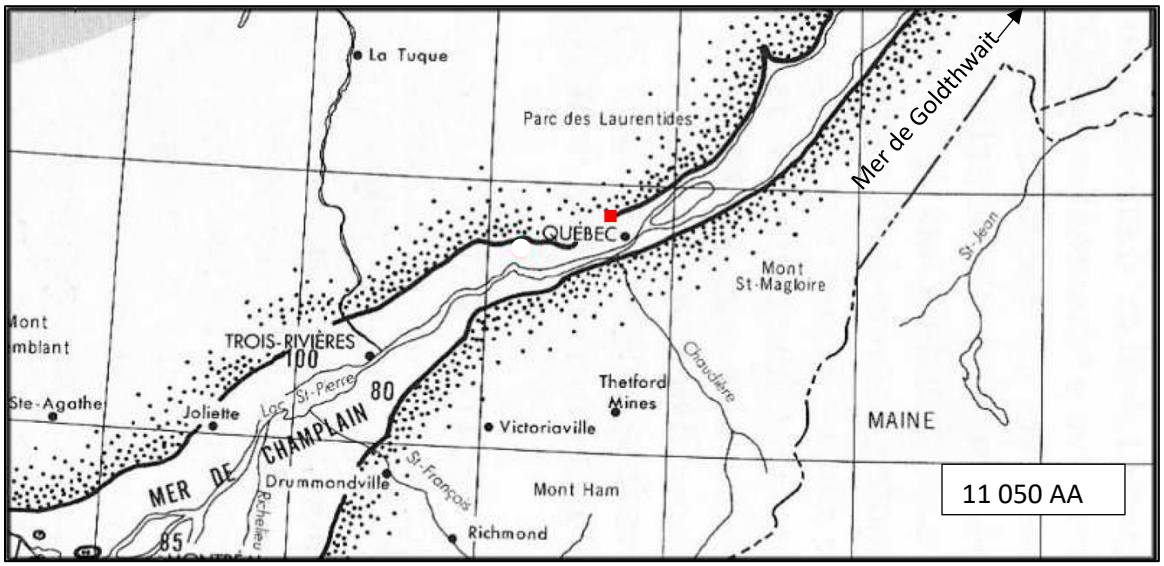


Figure 2. Emplacement approximatif de la mer de Champlain en 11 050 AA au Québec et la zone d'intervention indiquée d'un carré rouge (Chrétien 2021 : 8, tiré de Parent et al. 1985 : 22-32)

Le relèvement isostatique causé par l'allègement de la calotte glaciaire entraîne la régression de la mer de Goldthwait, dont le niveau baisse graduellement. Selon les données de Parent (Parent *et al*. 1985 : 22-32), l'aire d'étude serait exondée 11 050 ans AA. Les niveaux des eaux continueront de fluctuer avant de se stabiliser durant le dernier millénaire avant aujourd'hui. Si l'aire d'étude est exondée au XIe millénaire avant aujourd'hui, il faudra attendre plusieurs siècles avant que le secteur soit habitable. Autour de 10 000 ans AA, un climat tardiglaciaire prévaut et une végétation de toundra arbustive couvre le secteur. Lentement, l'afforestation permet à une forêt ouverte de conifères de s'installer, puis, éventuellement, à une forêt mixte (Richard 1985). C'est autour de 6 000 ans AA que s'installe l'érablière laurentienne que l'on connaît aujourd'hui. L'urbanisation des derniers siècles a toutefois réduit le couvert forestier et l'environnement actuel est fortement aménagé.

3.4 Période d'occupation paléohistorique

3.4.1 Présence autochtone sur le territoire pendant la Paléohistoire

Traditionnellement, l'occupation ancienne des peuples autochtones sur le territoire québécois est divisée en trois grandes périodes culturelles, soit le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole (tableau 1). Chacune de ces périodes a par la suite été divisée en sous-séquences temporelles définies par des différences dans les modes de vie et/ou dans la culture matérielle. Ces périodes se distinguent les unes des autres par la présence d'objets diagnostiques présents à certaines périodes ou encore de pratiques techniques, de subsistance ou de mobilité propres à un intervalle chronologique.

Le tableau 2 présente une sélection des sites à composante autochtone identifiés dans la région de Québec. Il est à noter que dans plusieurs cas, l'attribution à une période culturelle précise est incertaine. En l'absence de datations absolues ou d'éléments diagnostiques, il est parfois impossible de replacer un site dans la séquence culturelle. La position et les caractéristiques topographiques des sites demeurent tout de même des informations pertinentes. Notons également que la majorité des sites à composante autochtone identifiés à proximité de l'aire d'intervention ont été partiellement détruits par des aménagements anciens ou récents. L'intégrité des sites dans le milieu fortement urbanisé actuel est faible et les sols archéologiques sont souvent perturbés. Cela peut expliquer que peu de sites ont pu être associés à une période ou une tradition archéologique.

Tableau 1. Cadre chronologique de l'occupation paléohistorique dans la région de Québec

Période	Sous-période	Tradition ou subdivision temporelle
Paléoindien 12 500 - 8 000 AA	**Paléoindien ancien** 12 500 - 9 500 AA **Paléoindien récent** 10 000 - 8 000 AA	
Archaïque 9 500 - 3 000 AA	**Archaïque ancien** 9 500 - 8 000 AA **Archaïque moyen** 8 000 - 5 500 AA **Archaïque supérieur** 5 500 - 3 000 AA	**Archaïque récent laurentien** 5 500 - 4 200 AA **Archaïque post-laurentien** 4 200 - 3 000 AA
Sylvicole 3 000 - 450 AA	**Sylvicole inférieur** 3 000 - 2 400 AA **Sylvicole moyen** 2 400 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur** 1 000 - 450 AA	**Sylvicole moyen ancien** 2 400 - 1 500 AA **Sylvicole moyen tardif** 1 500 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur ancien** 1 000 - 800 AA **Sylvicole supérieur médian** 800 - 650 AA **Sylvicole supérieur récent** 650 - 450 AA

(Source : Gates Saint-Pierre 2010 : 10 ; Pintal 2012 ; Plourde 2011 : 87 ; Taché 2010 : 8)

Tableau 2. Sites archéologiques à composante paléohistorique dans la région de Québec

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-1	(Martijn 1971 ; Gaumond 1961 ; 1968)	− Site à composantes autochtones multiples. − Plusieurs sépultures d'un cimetière autochtone du XVIIe siècle ont été mises au jour. − Une occupation de l'Archaïque laurentien a également été identifiée. Des pointes dont certains à encoches latérales, des outils polis et du débitage ont été trouvés.	9 m
CeEt-13	(Gaumond N.D.)	− Une pointe de projectile non décrite a été trouvée au Cap Diamant.	N.D.
Place-Royale (CeEt-14, -176, -178, -192, -188, -201, -3, -569, -6, 601, -7, -9)	(Clermont, Chapdelaine et Guimont 1989 ; Cérane 1994 ; Rouleau 1991)	− Site à composantes autochtones multiples témoignant des périodes culturelles suivantes : Archaïque laurentien, Sylvicole inférieur, Sylvicole moyen ancien, Sylvicole moyen tardif et Sylvicole supérieur. − L'occupation du Sylvicole moyen domine les assemblages. − Plusieurs sépultures ont été mises au jour (CeEt-9).	10-12
CeEt-15	(Bernatchez 1977)	− Un biface en quartzite blanc a été trouvé au pied de l'escalier du Cap-Blanc.	N.D.
CeEt-2	(Clermont 1975 ; 1976 ; Gaumond 1967)	− Une sépulture de la tradition Middlesex (Sylvicole inférieur ou Sylvicole moyen) a été mise au jour. − Le mobilier funéraire était riche et varié (pipe tubulaire, gorgerin, bifaces, collier en cuivre natif, etc).	6 m
CeEt-20	(Laliberté 1980 ; Morin 1985 ; Chrétien 2003)	− La fouille en extension du site a permis de collecter près de 7 000 artéfacts et d'identifier deux foyers. − Des pointes à encoches en coin et à pédoncule (Ottercreek et Lamoka) et des outils en pierre polie ont été identifiés. − Le site est associé à l'Archaïque laurentien.	20 m
CeEt-27	(Gagné 1995 ; Rick 1968 ; Robert 1990 ; Arkéos 1997)	− Site de la Mission de Sillery en opération entre approximativement 1638 et 1690. − Le site comprend un cimetière autochtone qui a été actif entre 1638 et 1657. − Des dizaines de sépultures ont été mises au jour.	10 m
CeEt-30	(Simoneau 2012 ; 2014)	− Site de l'Îlot des Palais. − Occupations autochtones au Sylvicole moyen tardif et au Sylvicole supérieur. − Découverte de pieux, de foyers et de témoins lithiques.	8 m
CeEt-32	(Ville de Québec 1996)	− Site du Petit Séminaire. − Découverte de quelques témoins lithiques hors contexte. − Occupation autochtone à une période indéterminée.	45 m

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-37	(GAIA 2016)	− Site du monastère des Ursulines-de-Québec. Il s'agissait d'un lieu dédié à l'éducation des jeunes femmes autochtones. − Des perles de verre, des perles de wampum et des fragments de pipe ont été retrouvés. − Présence autochtone attestée pendant la deuxième moitié du XVIIe siècle et le premier quart du XVIIIe siècle.	60-70 m
CeEt-387	(Groupe Harcart 1988)	− Site de la Place d'Youville. − Une centaine d'artéfacts lithiques ont été récoltés, mais aucun n'était diagnostique. − Un foyer a été daté à 3 960 ± 70 ans AA. Il pourrait donc s'agir d'une occupation de l'Archaïque.	47 m
CeEt-403	(Ethnoscop 2005)	− Site de la maison Ignace-Perthuis − Un fragment distal d'outil bifacial en quartz a été retrouvé dans le sol naturel.	21 m
CeEt-600	(Chapdelaine *et al*. 1993 ; Chrétien et Bernier 2002)	− Des inventaires, surveillances et fouilles ont permis de récolter des outils taillés, des outils polis et des éclats. − Aucune date radiocarbone ou élément de culture matérielle distinctif n'a été mise au jour, mais l'occupation est associée à l'Archaïque supérieur selon la position du site.	8 m
CeEt-70	(Pintal 2010 ; Beaudry 1983)	− Site avec éclats et outils en pierre taillée découverts. − Témoins archéologiques en surface et enfouis. − Une pointe identifiée au type « Plainville » pourrait indiquer une occupation pendant le Paléoindien récent.	20 m
CeEt-71	(Beaudry 1980 : 19 ; Chrétien 2003)	− Deux sondages ont livré un peu plus de 250 artéfacts paléohistoriques, dont un biface pédonculé en chert.	20 m
CeEt-783	(Chrétien 1996)	− Un inventaire a permis de récolter 5357 artéfacts paléohistoriques. − Une pointe se rapprochant du type Fulton Turkey Tail a été identifiée. − Le site est associé au Sylvicole inférieur.	82 m
CeEt-857	(Chrétien 2003 ; Chrétien et Bertrand 2005)	− Site à composantes paléohistoriques multiples. − Un total de quatre structures de combustion a été mis au jour. − Des tessons de céramique iroquoienne du Sylvicole supérieur récent ont été trouvés. − La présence d'une pointe de type Adena suggère une occupation au Sylvicole moyen ancien, mais il pourrait s'agir du type Rossville et indiquer une présente à l'Archaïque supérieur ou au Sylvicole inférieur.	20 m
CeEt-884	(Ruralys 2016 ; Rouleau et Fortier 2011)	− Site du Moulin à vent de l'Hôpital-Général-de-Québec − Site paléohistorique occupé possiblement pendant l'Archaïque moyen et l'Archaïque supérieur. − Le site a été daté grâce aux données paléoenvironnementales. − Découverte de plus de 2000 artéfacts paléohistoriques incluant des outils taillés et polis, du débitage et des os.	12 m
CeEt-893	(Ruralys 2010)	− Site paléohistorique identifié grâce à la découverte de deux éléments de débitage et d'un racloir. − Période d'occupation inconnue.	95 m

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-894	(Rouleau 2011)	− Site paléohistorique identifié grâce à la découverte de quatre éléments de débitage et d'un éclat retouché. − Période d'occupation inconnue.	16 m
CeEt-940	(Ruralys 2019 ; Truelle et cie. 2019)	− Site occupé pendant le Sylvicole supérieur. − Découverte de tessons de céramique autochtone, d'une pipe en pierre, d'éléments de débitage et d'os blanchis.	60-70 m
CfEu-1	(Les services Arkhis inc. 1987 ; Rouleau 2013)	− Site où une série de piquets ont été retrouvés et auraient servi de structure pour la pêche pendant la paléohistoire. − Des tessons de vase et des éclats de chert ont été retrouvés dans un remblai. Ces éléments suggèrent une présence au Sylvicole supérieur récent.	5 m
CEet-657	(Pintal 1999 ; Chrétien 1993)	− Site possiblement occupé pendant la phase finale du Paléoindien ancien. − Découverte de témoins lithiques, dont une préforme de pointe fragmentée associée, sous toute réserve, au type « Holcombe ».	54 m
CeEv-5	(Pintal 2007)	− Site occupé pendant le Paléoindien récent et/ou l'Archaïque ancien. − Une date radiocarbone de 8890 ±50 ans AA a été obtenue.	110 m
CeEu-4	(Fiset et Samson 2013)	− Site Cartier-Roberval. − La fouille a permis de mettre au jour des tessons de céramique, des témoins lithiques, des cultigènes et des os. − Le site témoigne d'une occupation autochtone pendant le contact, entre 1541 et 1543 et pendant le Sylvicole supérieur récent. Un gorgerin pourrait indiquer une occupation pendant le Sylvicole inférieur.	35 à 55 m

Première période de l'histoire culturelle du Nord-Est américain, le **Paléoindien** se manifeste par des technologies lithiques distinctes, produites par des groupes nomades très mobiles. On reconnaît d'ailleurs les occupations du **Paléoindien ancien** par la présence de pointes à cannelure souvent faites en matière première de haute qualité. À cette époque, la subsistance est principalement axée autour de la chasse au gros gibier et les schèmes d'établissement sont caractérisés par une mobilité accrue. Seul un site du Paléoindien ancien a été fouillé au Québec et celui-ci se situe en Estrie, près du lac aux Araignées (Chapdelaine 2012). La région de Québec, étant située plus au nord, n'était probablement pas propice à la présence humaine à cette époque. Or, un site sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, CeEt-657**,** pourrait être un témoin du Paléoindien ancien (Pintal 1999), mais l'absence de datation radiocarbone et de culture matérielle explicitement diagnostique ne permet pas de le confirmer. Les traces matérielles de la présence humaine à Québec au Paléoindien ancien sont donc très minces.

Au **Paléoindien récent**, ce sont surtout des pointes sans cannelure de type Ste-Anne-Varney qui sont diagnostiques bien que d'autres outils en pierre taillée soient produits (Chapdelaine et Graillon 2020). Les pointes Ste-Anne-Varney arborent généralement des retouches parallèles et présentent une base carrée. On retrouve aussi des pointes lancéolées et des forets dans le coffre à outils de l'époque. Le réseau de mobilité se réduit, mais demeure vaste. La subsistance est toujours orientée vers la chasse aux mammifères terrestres, mais les ressources halieutiques sont de plus en plus intégrées dans la diète. Dans la région à l'étude, aucun site formellement daté au Paléoindien récent n'a été identifié. Un site sur la rive nord du fleuve (CeEt-70) a toutefois livré une pointe ressemblant au type Ste-Anne-Varney et quelques sites à Lévis et Saint-Romuald (Pintal 2002) pourraient aussi témoigner de cet épisode culturel.

L'**Archaïque** succède à la période paléoindienne et dure plus de 7 000 ans. C'est une longue période qui est marquée par l'émergence de plusieurs traditions régionales. C'est également pendant cette période que le travail de la pierre par bouchardage et par polissage est à son apogée. On assiste à une diversification des modes de subsistance et des ressources exploitées. La pêche intensive et l'utilisation du cuivre sont des exemples de nouvelles pratiques attestées pendant l'Archaïque. Cette longue période est subdivisée en plusieurs sous-périodes : l'Archaïque ancien, Archaïque moyen et l'Archaïque supérieur. Dans la région de Québec, les traces de la présence autochtone pendant l'Archaïque sont non-négligeables, surtout en ce qui concerne les traditions de l'Archaïque supérieur qui sont identifiées sur plusieurs sites.

Les indices associés à l'**Archaïque ancien** sont très futiles au Québec. On reconnaît cette période dans le registre archéologique à travers la tradition de l'Archaïque du Golfe du Maine. Si quelques sites sont connus en Estrie et près de l'embouchure de la rivière Chaudière (Burke *et al.* 2017 ; Pintal 2003), rares sont les expressions de la tradition sur la rive nord du fleuve. Le site CeEv-5 fait exception à la règle. Daté à 8 890 ±50 ans AA et situé à une élévation de 110 m, le site où des outils taillés et des éléments de débitage ont été trouvés pourrait témoigner d'une occupation à l'Archaïque ancien (Pintal 2007).

Tout aussi fugaces, les occupations de l'**Archaïque moyen** se font rares dans la région de Québec. Le site du moulin à vent de l'Hôpital-Général-de-Québec (CeEt-884) est associé à l'Archaïque moyen et récent (Rouleau et Fortier 2011), tout comme les découvertes réalisées sur le boulevard Langelier (Ruralys 2016), associées au même site archéologique, situé à un peu plus de 9 km de la zone d'étude. La rareté de sites

est possiblement due au fait que le niveau du fleuve a baissé et que les rivages se sont temporairement retirés lors d'un épisode de réchauffement climatique. Les sites occupés à l'Archaïque moyen pourraient donc être aujourd'hui en grande partie submergés (Wright 1995).

L'**Archaïque supérieur** est, quant à lui, bien représenté dans le registre archéologique de la Ville de Québec. Cette période est assez visible puisque c'est à cette époque que les groupes humains commencent à occuper des sites de façon prolongée. La pêche devient une activité de subsistance très importante chez certains groupes (Plourde 2009). De plus, les traditions laurentiennes et post-laurentiennes sont marquées par une diversification de la culture matérielle. Les outils en cuivre font désormais partie du coffre à outils et on assiste à l'essor de l'outillage en os. C'est également l'apogée du travail de la pierre polie. Plusieurs sites à Québec attestent de la présence humaine pendant l'Archaïque supérieur et quelques-uns d'entre eux se trouvent sur la colline de Québec. D'ailleurs, la plus ancienne trace d'occupation date de l'Archaïque supérieur et se situe sur le site de la place d'Youville (CeEt-387) à un peu plus de 10 km au sud-est de la zone d'intervention.

Le début de la **période sylvicole** est marqué par l'adoption de la poterie chez certains groupes autochtones du Nord-Est américain. La poterie de type Vinette I est produite pendant le **Sylvicole inférieur**. Cette période se distingue aussi par la sphère d'interaction Meadowood – vaste complexe de pratiques funéraires partagées par plusieurs groupes à l'échelle de l'est du Canada. La sphère d'interaction Meadowood se manifeste souvent par l'utilisation du chert Onondaga et par la production de bifaces de cache (Taché 2010 ; Chrétien 1995). À Québec, on retrouve des sites associés au Sylvicole inférieur au bas de la falaise à Place-Royale (CeEt-3, CeEt-201 et CeEt-601).

Le démantèlement de la sphère d'interaction Meadowood correspond à la fin du Sylvicole inférieur. Au **Sylvicole moyen**, les styles céramiques se diversifient et certains groupes autochtones commencent à adopter l'horticulture (Gates Saint-Pierre 2010). C'est aussi au début du Sylvicole moyen qu'émerge la tradition Middlesex. Il s'agit d'une expression locale de la culture Hopewell que l'on reconnaît notamment dans le mobilier funéraire. À Québec, le site CeEt-2 est un témoin de cette tradition. Trouvé sous le boulevard Champlain, CeEt-2 correspond à la sépulture d'un individu. Les offrandes funéraires, incluant des outils polis et taillés ainsi que des objets en cuivre natif, ont permis d'associer la sépulture à la tradition (Clermont 1976 ; Gates Saint-Pierre 2010). Le complexe funéraire Middlesex est cependant de courte durée et c'est plutôt grâce à la céramique que le Sylvicole moyen est reconnu sur les sites domestiques. D'ailleurs, le Sylvicole moyen est divisé en deux phases sur la base des différences morphostylistiques et technologiques perçues sur les vases céramiques. Au **Sylvicole moyen ancien**, la céramique est montée au colombin et les décors sont souvent faits d'empreintes basculantes ou d'empreintes dentelées (Méhault 2010). Les témoins céramiques trouvés à Place-Royale indiquent que la région était fréquentée pendant cette première phase du Sylvicole moyen. Au **Sylvicole moyen tardif**, la poterie est désormais fabriquée au battoir et à l'enclume et arbore fréquemment des ponctuations (Gates Saint-Pierre 2006). On retrouve aussi de nouvelles formes de pointes de projectile. Les pointes Jack's Reef et Levanna apparaissent dans le registre archéologique. À Québec, on retrouve des occupations du Sylvicole moyen tardif à la Place-Royale, sur le site de la maison Jules-Édouard-Robitaille (CfEt-30) à Beauport (Rouleau 2014), mais aussi dans les couches les plus anciennes de l'Îlot des Palais (CeEt-30).

Quelques sites du **Sylvicole supérieur** ont été identifiés dans le secteur de Place-Royale (CeEt-9, CeEt-192, CeEt-201) et au Séminaire de Québec (CeEt-32). Le Sylvicole supérieur est marqué par l'avènement de l'agriculture. Le maïs, la courge, le haricot et le tabac font partie des ressources désormais cultivées par certains groupes autochtones de la vallée laurentienne. Ces groupes sont appelés les Iroquoiens du Saint-Laurent par les archéologues. On les reconnaît dans le registre archéologique grâce à leur céramique souvent richement décorée de motifs géométriques complexes. Les schèmes d'établissement des Iroquoiens à la fin de la paléohistoire sont aussi distinctifs : ils occupent des maisons longues regroupées dans des villages semi-permanents (Chapdelaine 1993). Un de ces villages est Stadaconé. Selon les écrits de Jacques Cartier, Stadaconé se trouverait dans les environs de l'actuelle ville de Québec, dans le bassin de la rivière Saint-Charles (Plourde 2008), mais le village n'a jamais été retrouvé par les archéologues.

Les villages iroquoiens auraient été parfois fortifiés et aménagés sur des promontoires bien drainés, mais les données archéologiques actuelles ne permettent pas de démontrer hors de tout doute leur existence dans la ville (Plourde 2011 : 35). Les écrits de Jacques Cartier demeurent le seul témoignage historique. Les « Stadaconiens » y sont décrits comme des horticulteurs semi-sédentaires qui vivent dans de petits villages non palissadés dans la région de Québec (Plourde 2011 : 35). Cela suggère donc que la région de Québec a pu être occupée par un ou des villages iroquoiens avant l'arrivée des Européens. Bien que les Iroquoiens du Saint-Laurent sont assez visibles dans le registre archéologique parce que leur culture matérielle et leurs schèmes d'établissement sont assez distinctifs, ils ne sont pas les seuls à être présents dans la vallée laurentienne. Des groupes ayant conservé un mode de vie nomade, essentiellement basé sur la chasse, la pêche et la cueillette. En effet, historiquement, la région de Québec fait partie des territoires utilisés ou fréquentés par plusieurs Premières Nations tels que les Innus ou les membres du Wabanakis.

3.4.2 Présence autochtone pendant et après la période des contacts

Le site Cartier-Roberval (CeEu-4) à Cap-Rouge est un site unique à Québec puisqu'il témoigne d'un des premiers contacts entre les Iroquoiens et les Européens. Le site date de 1541 à 1543, alors que Cartier en est à son troisième voyage (Fiset et Samson 2013). Le XVIe siècle signe pourtant la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ainsi, Cartier-Roberval est le dernier site attestant d'une présence iroquoienne dans la vallée du Saint-Laurent. Or, la présence autochtone à Québec perdure bien au-delà de la période de contact. Quand Champlain s'y établit, il cartographie l'espace et note que Québec est « un lieux où souvent cabannent les sauvages » (figure 3).

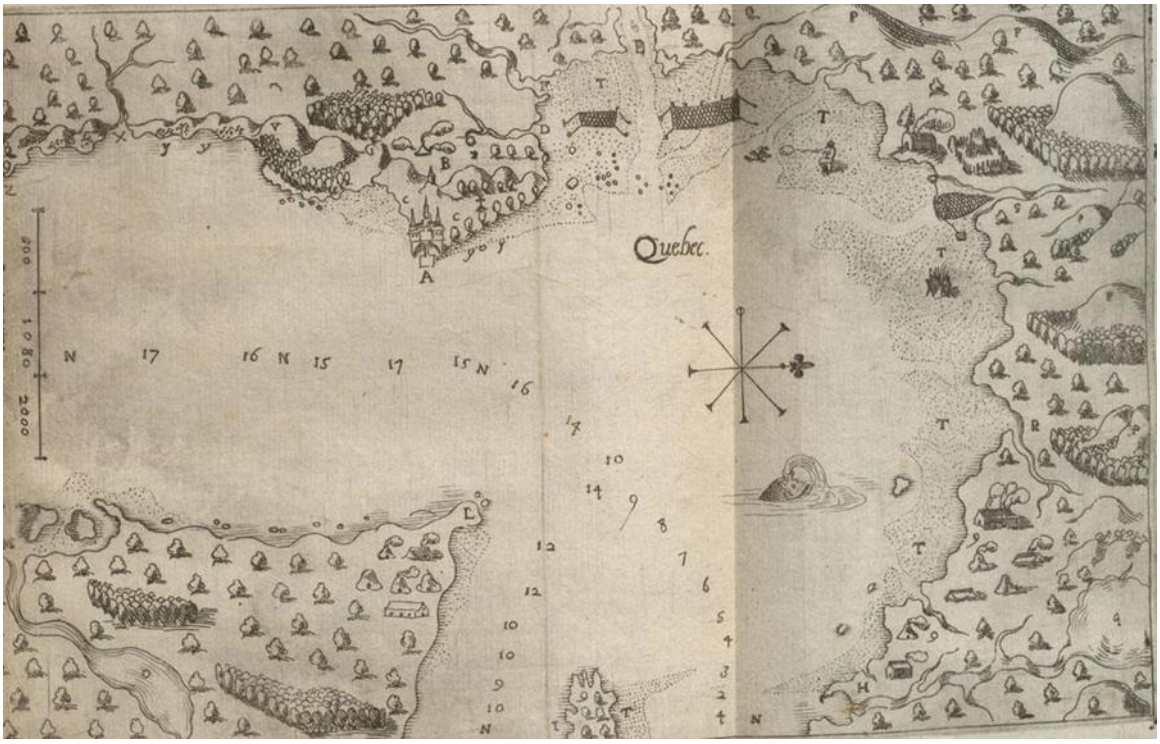


Figure 3. Carte de la région de Québec, par Champlain (1608)

Au XVIIe siècle, la région de Québec attirait encore les autochtones désireux de pratiquer la pêche de plusieurs espèces de poissons et mammifères marins, mais c'est surtout l'anguille qui abonde à Québec.

> « L'anguille se pêche à Québec en plus grande abondance qu'en aucun lieu, dans le mois de septembre et au commencement d'octobre : elle est plus grosse et de beaucoup meilleur goût que celle qui se voit en France. J'en ai vu d'aussi grosse que la jambe d'un homme […] » (Boucher 1664 : 78)

L'endroit où s'installera la mission jésuite de Sillery sera d'autre part stratégiquement choisi parce qu'il était depuis longtemps fréquenté par les groupes pêchant l'anguille (Jetten 1994 : 38). Bouchette écrit en 1815 (419-420) que les autochtones occupent un village à Sillery et qu'un cimetière s'y trouve. C'est le site CeEt-27. Cette mission jésuite accueillera aussi des Innus et des Anishinaabeg (Algonquins), et plus tard des Abénakis qui seront éventuellement déplacés à la mission de la Chaudière. Les Wolastoqiyik (Malécites) et les Mi'kmaqs fréquentaient aussi saisonnièrement la région de Québec.

Le milieu du XVIIe siècle marque également l'affirmation de la présence huronne-wendat dans la région de Québec. Les cartes de Bourdon (1660 et 1663) (figure 4) indiquent qu'un fort occupé par des Hurons-Wendat était situé en Haute-Ville, près du Fort Saint-Louis. Originaires de la baie Georgienne, les Hurons-Wendat s'établissent successivement à Québec, sur l'île d'Orléans, à Beauport, à Sainte-Foy, à L'Ancienne-Lorette, avant de s'installer définitivement à Wendake.

Les documents historiques démontrent que d'autres Autochtones se trouvaient dans la région de Québec au XVIIe siècle, notamment dans la Haute-Ville. On apprend dans les archives religieuses que des cabanes

ont été érigées à l'Hôtel-Dieu pour accueillir les malades pendant l'hiver (Jamet 1939 : 52). Le monastère des Ursulines de Québec (CeEt-37) accueillera pour sa part de jeunes femmes autochtones dans le but de les évangéliser et de leur offrir une éducation. Le site CeEt-37 témoigne en effet de la présence autochtone jusqu'au premier quart du XVIIIe siècle (Gaïa 2016 : 71). La présence autochtone pendant la période industrielle n'est pas documentée dans le registre archéologique. Tout porte à croire que les politiques coloniales et les pressions de l'urbanisation causeront l'abandon du secteur à l'étude par les différentes communautés autochtones.

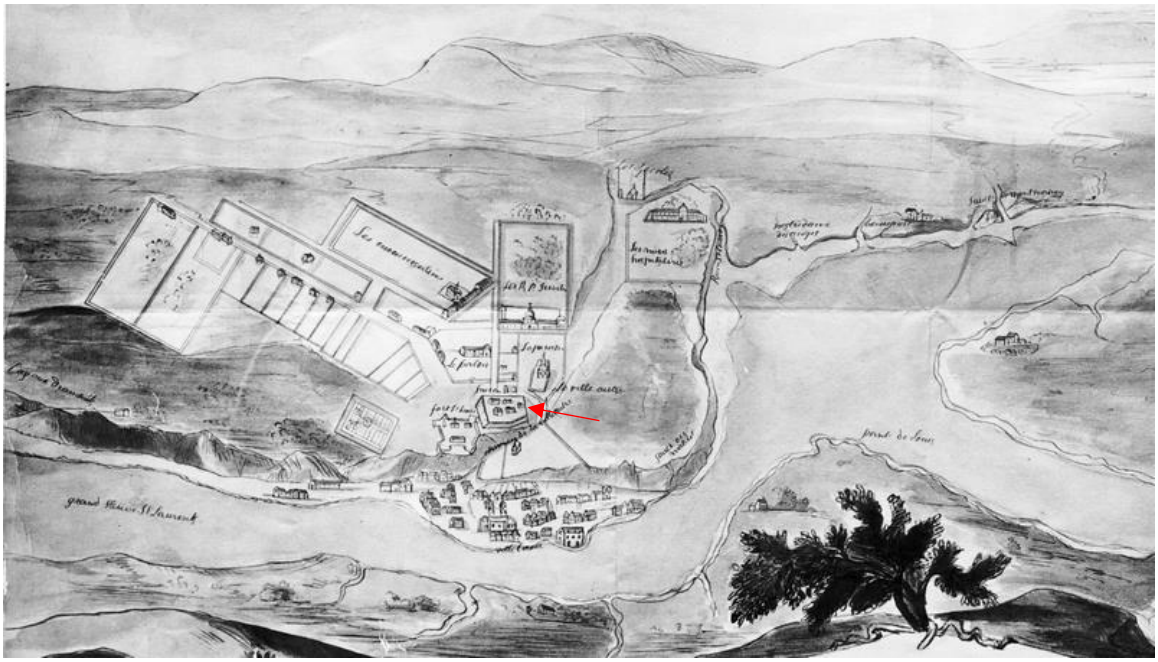


Figure 4. Veritable plan de Quebec, fait en 1663, la flèche rouge indique le fort occupé par les Hurons-Wendat (Jean Bourdon 1663)

3.5 Période d'occupation euroquébécoise

3.5.1 XVIIe siècle

Au début du XVIIe siècle, la France tente un établissement plus permanent dans les nouvelles terres d'Amérique avec la fondation de Québec en 1608 par Samuel de Champlain (Ville de Québec 2024). La première habitation est construite en bas de la falaise, dans l'actuel Vieux-Québec, puis le haut de la falaise est aménagé à partir de 1620 (Ville de Québec 2024). L'expansion coloniale se concrétise par la distribution de fiefs et seigneuries à des personnes ayant contribué à la défense et au développement de la colonie ou à des hommes d'affaires qui collaborent au peuplement (Laforce et Thibault 2007 : 3). Une des premières seigneuries est attribuée par Henri de Lévy aux Jésuites en 1626, sous le nom de Notre-Dame-des-Anges (Laforce et Thibault 2007 : 3), puis une autre sous le nom de Beauport en 1634 est attribuée à Robert Giffard de Moncel par la Compagnie des Cent-Associés (Bergeron Gagnon inc. 2018 : 18). Il faut attendre au 11 avril 1647 pour que la Compagnie des Cent-Associés concède également à Robert Giffard de Moncel la seigneurie de Saint-Gabriel (Laforce et Thibault 2007 : 5). Le 1er octobre 1647, Robert Giffard morcelle une terre d'une demi-lieue de front à l'est de la seigneurie afin de la donner en dot à sa fille Marie-Françoise lors de son entrée chez les Augustines de l'Hôtel-Dieu[1]. Cette nouvelle seigneurie est officiellement reconnue par le gouverneur en août 1652 et porte le nom de Saint-Ignace (figure 5) (Laforce et Thibault 2007 : 5).

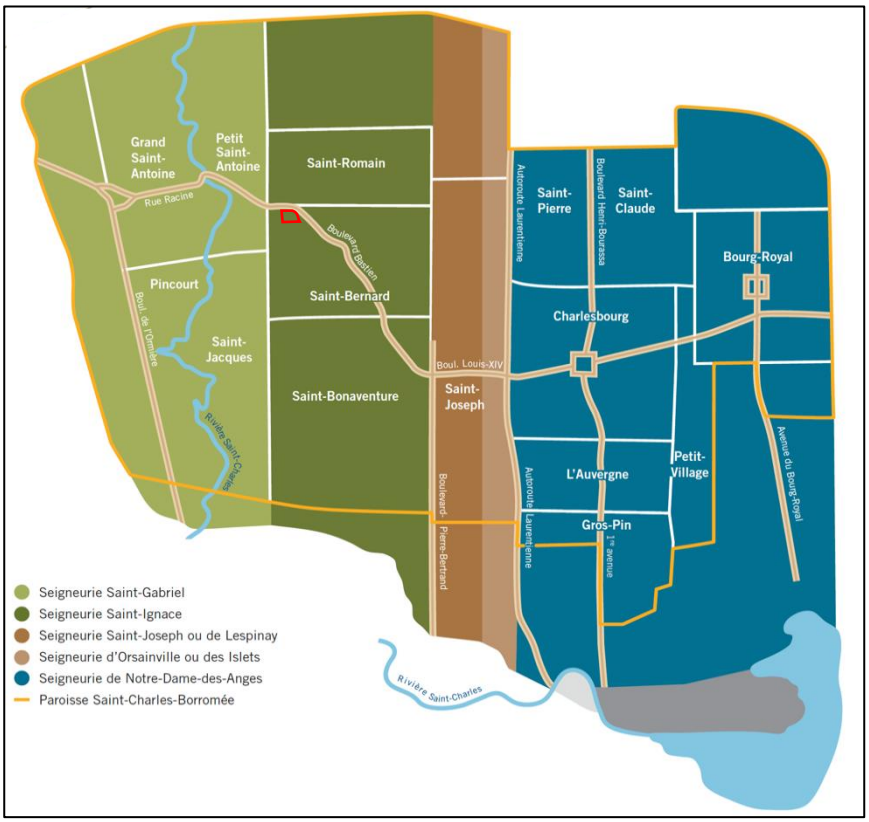


Figure 5. Positionnement des seigneuries de la Nouvelle-France sur une carte de la portion Nord de la ville de Québec moderne. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (Laforce et Thibault 2007)

[1] Archives du monastère des Augustines : https://archives.monastere.ca/archive/donation-de-la-seigneurie-de-saint-ignace-aux-augustines-par-robert-giffard-6766

Les sœurs Hospitalières vont attendre jusqu'en 1662 avant de concéder des terres par crainte d'attaques des Iroquois (L'Heureux 2010 : 62). En 1663, un seul censitaire est présent dans les registres de la seigneurie et les autres contrats de concessions vont plutôt débuter en 1670 (L'Heureux 2010 : 62-63). Au niveau des divisions religieuses du territoire, on constate l'ouverture des registres de baptêmes, mariages et sépultures en 1679 pour Charlesbourg (Laforce et Thibault 2007 : 10). En 1684, l'évêque Monseigneur de Laval crée la paroisse de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg, formée par six villages autour du Trait-Carré, soit Bourg-Royal, la petite Auvergne, Saint-Joseph, Saint-Bernard et Saint-Romain (Laforce et Thibault 2007 : 10). Un plan de Robert de Villeneuve daté de 1685-1686, illustre cette occupation du territoire qui s'étend majoritairement vers l'ouest (figure 6).

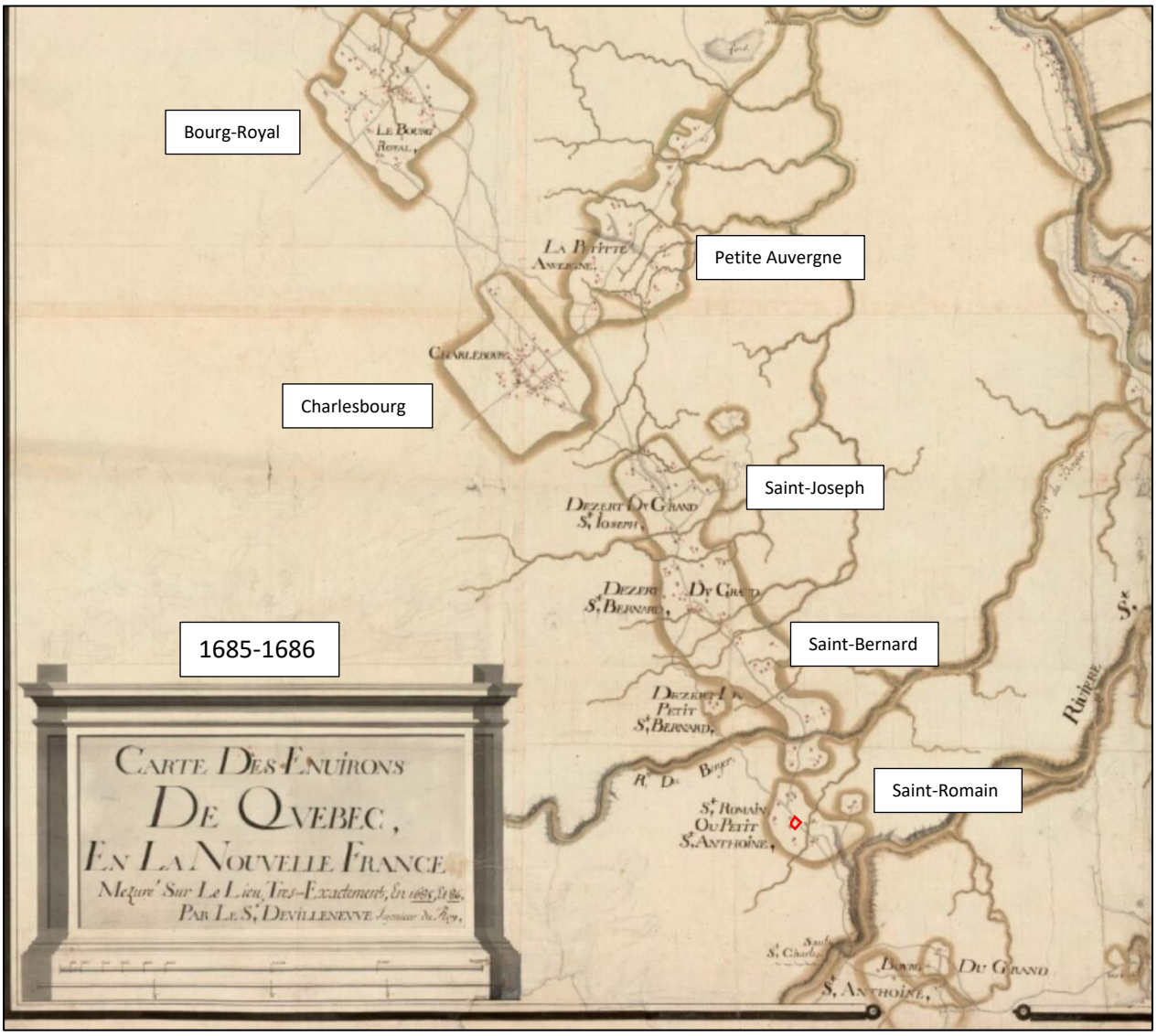


Figure 6. Carte de Robert de Villeneuve datée de 1685-1686 de l'ancienne paroisse de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg au nord de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (BnF Gallica, Carte des Environs de Quebec en La Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy., Robert de Villeneuve, 1685-1686, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 7 P 4)

La zone d'intervention serait située à l'intérieur des limites identifiées comme « Saint-Romain ou Petit Saint-Antoine », à proximité du chemin qui relie Charlesbourg et les chutes Kabir Kouba (Sauts Saint-Charles). Ce chemin serait l'ancêtre du boulevard Bastien et un total de seize bâtiments sont indiqués sur la carte autour du chemin comme faisant partie du village.

La limite du village de Saint-Romain ou Petit Saint-Antoine va être séparée par les propriétaires de la seigneurie, les Augustines de l'Hôtel-Dieu, comme étant au-dessus du chemin Saint-Romain[2] (actuelle rue Auguste-Renoir et section du boulevard Bastien jusqu'au boulevard Robert-Bourassa). Les terres au-dessous du chemin Saint-Romain seront considérées dans le village de Saint-Bernard (figure 7).

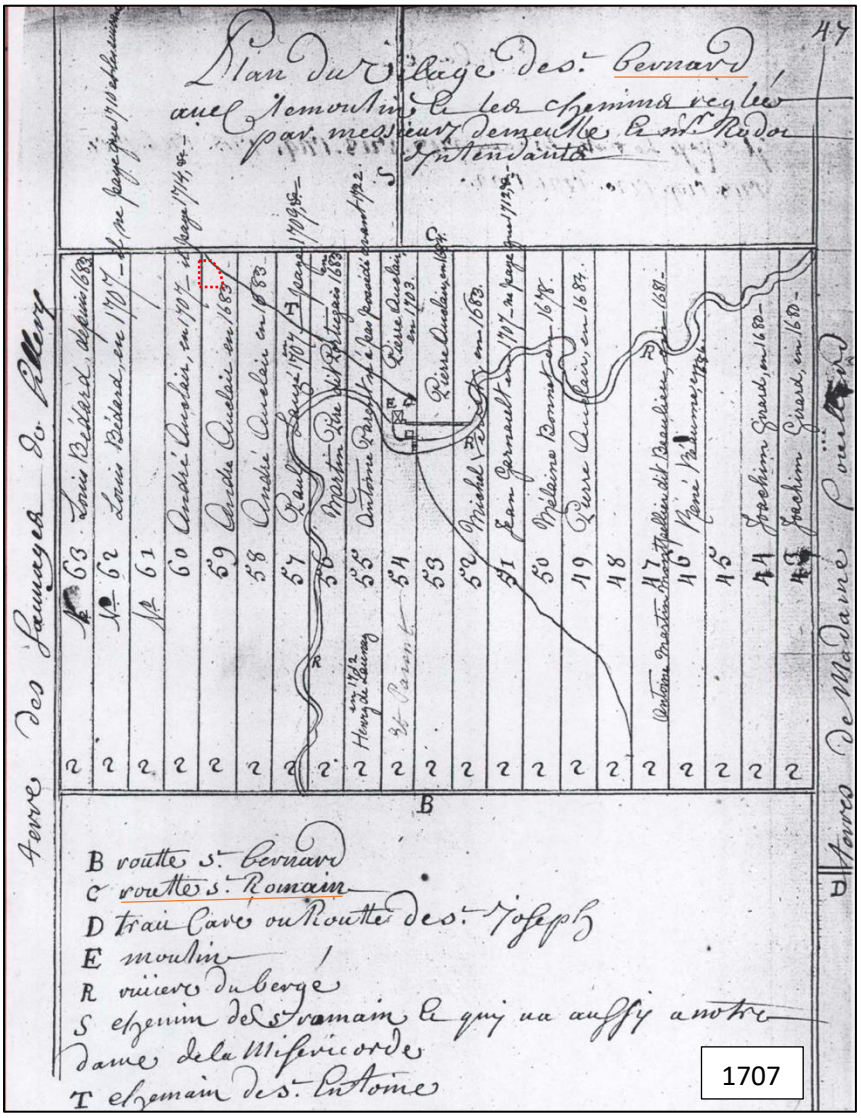


Figure 7. Figure 3. Plan du village de Saint-Bernard au sein de la seigneurie de Saint-Ignace daté de 1707. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (Fonds Monastère des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, Papier rentier du Domaine de la Seigneurie de Saint-Ignace, François de Lajoue, HDQ-F1-M1,2/3 :43)

[2] Rue Auguste-Renoir : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/toponymie/fiche.aspx?idFiche=5922

Le village de Saint-Bernard est le troisième rang après le rang Saint-Ignace (boulevard Pierre-Bertrand) et le rang Saint-Bonaventure (rue Bouvier) qui comporte un total de 21 terres de deux arpents de front sur 30 arpents de profondeur. Ce village est traversé de la rivière du Berger sur laquelle est construit un moulin banal. Dans la portion ouest du village, les maisons ne se trouvent pas le long du rang Saint-Bernard, mais plutôt le long du chemin qui traverse les terres en oblique en direction du moulin, puis du village des Hurons (vers l'ouest) (L'Heureux 2010 : 57). Le quatrième rang est le rang Saint-Romain qui définit le village Saint-Romain au nord et les maisons se trouvent sur le front des terres (L'Heureux 2010 : 57), ce qui les situe à proximité des maisons à l'extrémité ouest du village de Saint-Bernard. Le nom de André Auclair est indiqué pour la parcelle de terre « 59 » sur laquelle la zone d'étude est située (figure 7).

La terre indiquée du numéro « 59 » appartient à André Auclair. Elle aurait été acquise en 1679 (contrairement à la date de 1683 indiquée sur le plan) (L'Heureux 2019a : 1-2). En février 1681, André Auclair épouse Marie Bédard, fille d'Isaac Bédard et Marie Girard, une famille bien implantée dans le village de Saint-Bernard. Il décède le 14 mai 1699 à l'âge de 37 ans et Marie Bédard décède en 1703 à l'âge de 38 ans (L'Heureux 2019a : 2-3). Les enfants Étienne, Paul, André, François, Marie, Pierre, Louis et Marie-Catherine Auclair seront sous tutelle de Pierre Auclair, leur oncle paternel (L'Heureux 2019a : 3). L'inventaire produit après les décès révèle la présence d'un hangar sur les terres du village de Saint-Bernard, tandis que leur maison principale se situe dans le village de la Petite-Auverge (L'Heureux 2019a : 3). Les terres du village de Saint-Bernard sont ensuite occupées par les enfants François, Pierre et Louis Auclair (terres 58, 59 et 60 sur la figure 7) (L'Heureux 2019a : 3).

3.5.2 XVIIIe siècle

Sur un plan de Québec de 1709 par Gédéon de Catalogne, il est indiqué que les terres appartiennent aux « hoirs de clers », ce qui signifie aux héritiers de Auclair (figure 8).



Figure 8. Plan de Québec daté de 1709 par Gédéon de Catalogne et vue rapprochée des terres appartenant aux héritiers de André Auclair et Marie Bédard (BnF Gallica, Carte du gouvernement de Québec levée en l'année 1709 par les ordres de Monseigneur le Comte de Ponchartrain commandeur des ordres du Roy ministre et secrétaire d'estat / par le Sr. Catalogne lieutenant des troupes ; et dressée par Jean Bte Decoüagne, GE SH 18 PF 127 DIV 2 P 2)

Le lot 58 est clairement repris par François Auclair fils dans le registre des Augustines (Augustines 1679-1726 : 63). Les deux autres terres seraient partagées entre Pierre et Louis Auclair, mais puisque Pierre n'a eu aucun enfant, l'héritage des terres a probablement été entre les mains de Louis, sa femme Marie-Thérèse Roy dit Audy et de leurs descendants.

Le mariage entre Louis Auclair et Marie-Thérèse Roy dit Audy a eu lieu en novembre 1723, vingt ans après le décès Marie Bédard (L'Heureux 2019b : 4). Dans l'aveu et dénombrement des Augustines de 1739, il est indiqué la présence d'une maison, de deux granges et deux étables sur une terre de trente arpents de terre labourable et quatre arpents de prairie (Augustines 1739 : 664). Ils ont 10 enfants, dont Louis Auclair fils qui hérite des biens après le décès de son père en 1748 (L'Heureux 2019b : 4). Louis Auclair fils épouse Geneviève Morel l'année suivante. À partir de l'année 1764 jusqu'en 1770, il est indiqué dans le registre des Augustines qu'il paie la rente pour la terre à Saint-Bernard (Augustines 1739 : 20).

En 1761, les registres religieux d'une nouvelle paroisse du nom de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette sont ouverts[3] et elle est officiellement fondée en 1795[4]. La famille de Louis Auclair fils et Geneviève Morel vont avoir douze enfants dont neuf sous le registre de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg et trois sous Loretteville[5]. La plupart de la famille quitte pour Louiseville (Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup) entre 1770 et 1780, puis termine leurs jours à Saint-Cuthbert (Berthier) entre 1795 et 1843[6]. Le seul enfant qui reste sur sa terre natale est Charles Auclair, né en 1753. En comparant ces noms avec les registres des Augustines, on constate que Charles Auclair est présent pour payer une rente pour sa terre de trois arpents de front sur 20 arpents de profondeur de 1765 à 1786 (Augustines 1739). Puisque l'âge de Charles est de seulement douze ans en 1765, on peut supposer qu'il s'agit plutôt du frère de Louis Auclair fils et donc l'oncle de Charles ayant le même nom. À cette époque, l'oncle Charles à 31 ans et il est marié depuis près de dix ans avec Catherine Lacerte de Trois-Rivières et ils semblent déménager leur famille à Québec à partir de 1764[7].

À partir de 1787, la plupart des rentes sont distribuées des censitaires aux Augustines par l'intermédiaire d'un notaire. Il n'est donc plus possible de faire le suivi du paiement des rentes dans le village de Saint-Bernard par leur registre. M. Pierre-Louis Deschenaux est celui qui prend le poste d'intermédiaire entre 1781 et novembre 1794[8] possiblement en raison de son poste de notaire de la province de Québec. Le dernier versement « recu par les mains de M. Descheneau » dans le registre date du 11 octobre 1794 (Augustines 1739 : 65). La personne suivante à occuper ce poste est Jérôme Martineau, un ancien agent d'affaires pour le Séminaire de Québec, qui est élu député d'Orléans en 1796[9]. Il occupe cette fonction

[3] Registre de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette : https://www.familysearch.org/ark:/61903/3:1:3QS7-L99Q-S9CH-S?i=185&wc=HZ9J-ZNL%3A15604801%2C15604802%2C949950201&cc=1321742

[4] Fiche de Neufchâtel Est-Lebourgneuf : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/toponymie/fiche.aspx?IdFiche=10444

[5] Programme de recherche en démographie historique, fiche de la famille Auclair et Morel : https://www.prdh-igd.com/Membership/fr/PRDH/Famille/26911 (sous abonnement payant)

[6] Programme de recherche en démographie historique, fiche de Louis Auclair et Marie-Geneviève Morel : https://www.prdh-igd.com/Gratuit/fr/PRDH/Liste/Couple?nh=auclair&ph=louis&nf=morel&r=True&pg=1

[7] Programme de recherche en démographie historique, fiche de Charles Auclair et Marie-Catherine Lacerte : https://www.prdh-igd.com/Membership/fr/PRDH/Liste/Couple?nh=auclair&ph=Charles&nf=Lacerte&pf=catherine&r=True&pg=1

[8] Dictionnaire bibliographique du Canada : https://www.biographi.ca/fr/bio/deschenaux_pierre_louis_5F.html

[9] Jérôme Martineau : https://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/martineau-jerome-4375/biographie.html

jusqu'en 1808 (Augustines 1739 : 70), puis c'est un certain M. Bélanger qui prend la relève jusqu'à son décès en 1827 (Augustines 1739 : 74). Enfin, c'est Antoine Parent qui occupe cette fonction jusqu'en 1855 pour la dernière entrée de rente après l'abolition du système seigneurial en 1854 (Augustines 1739 : 76).

Une troisième carte repérée pour le XVIIIe siècle est celle des seigneuries de 1754 réalisées par le père Ignace Plamondon (figure 9). On y voit l'église de Notre-Dame-de-Lorette construite vers 1730 située près de la rivière Saint-Charles et le moulin des Augustines, située sur la rivière du Berger avec la route Saint-Bernard illustrée de pointillé rouge (figure 9).

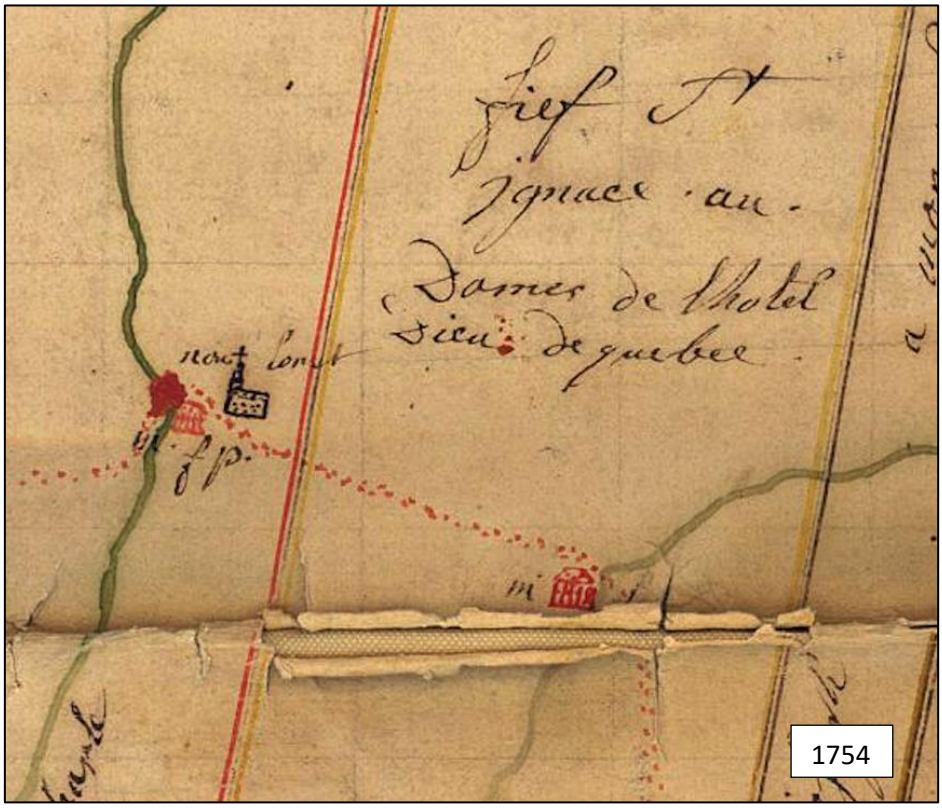


*Figure 9. Carte du fief de Saint-Ignace réalisée par le père Ignace Plamondon datée de 1754 (BANQ, Seigneuries et fiefs dans les environs de Québec, Igance*Père Plamondon, 13 mars 1754, E21 S555, SS1, SSS8, P28)*

À la suite de la Conquête, une carte du Général James Murray illustre ce secteur de la ville de Québec entre 1761 et 1763 (figure 10).

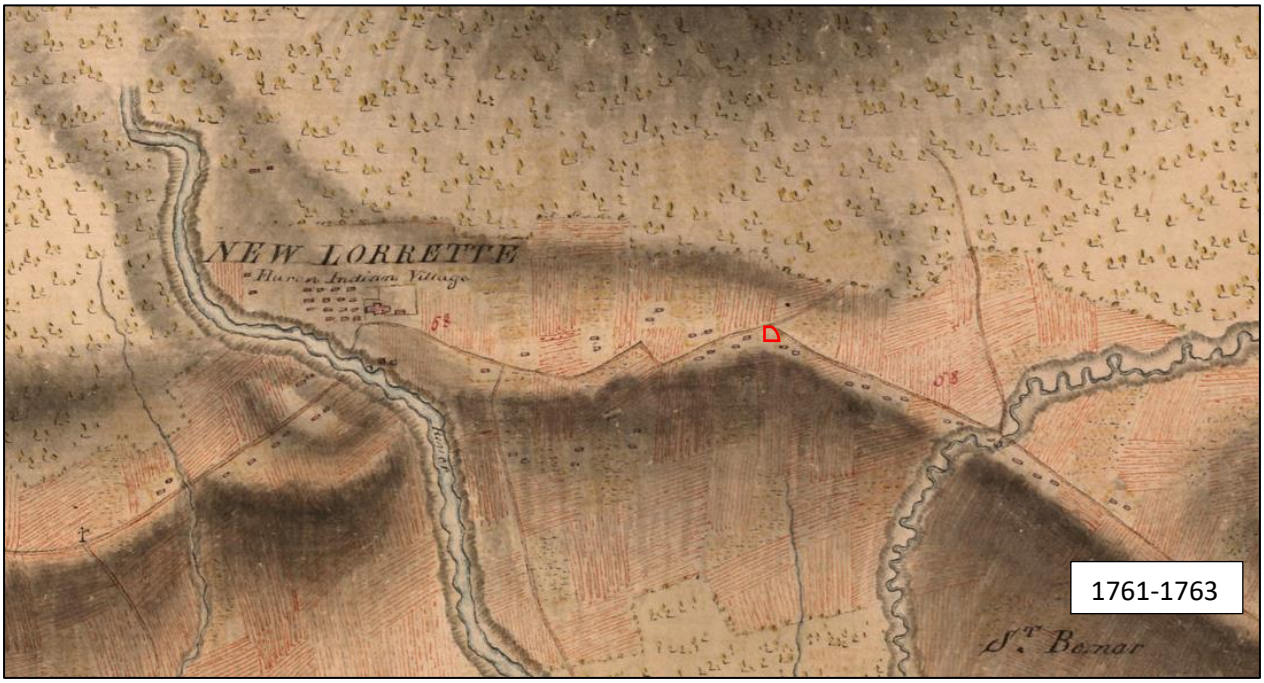


Figure 10. Carte du village de Saint-Bernard et de New Lorette (Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette) avec la route de Saint-Bernard au centre de l'image, datée de 1761-1763. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (BAC, Plan of Canada or the province of Quebec […], 1761-1763, A/300/[1761], 4134077)

3.5.3 XIXe siècle

En 1822, l'arpenteur John Adams réalise un plan de la ville de Québec sur lequel on constate que le chemin oblique menant au moulin de Saint-Bernard (identifié « mill ») semble devenir un chemin officiel tout comme la route de Saint-Bernard (figure 11).

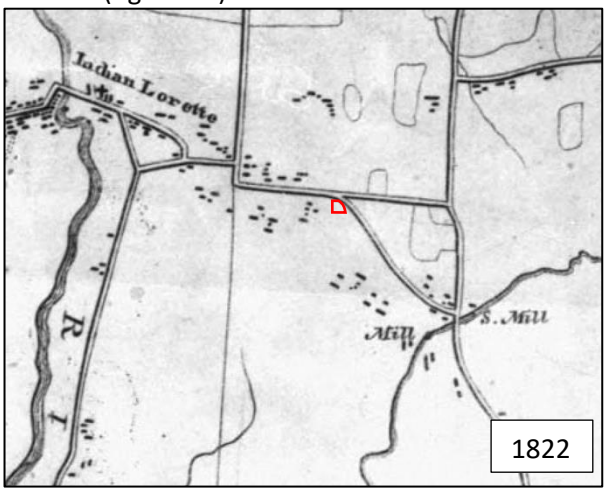


Figure 11. Carte de la ville de Québec avec une vue rapprochée sur la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, de John Adams datée de 1822. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (BAC, Map of Quebec and its Environs, 1822-1826, H2/349/Quebec/[1822-1826], 4127811)

En 1831, Joseph Bouchette réalise une carte topographique de Québec et des alentours sur laquelle est indiquée la route de Saint-Bernard, le village de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette (St. Ambrois Jeaune Lorette) et quelques bâtiments le long des chemins (figure 12).

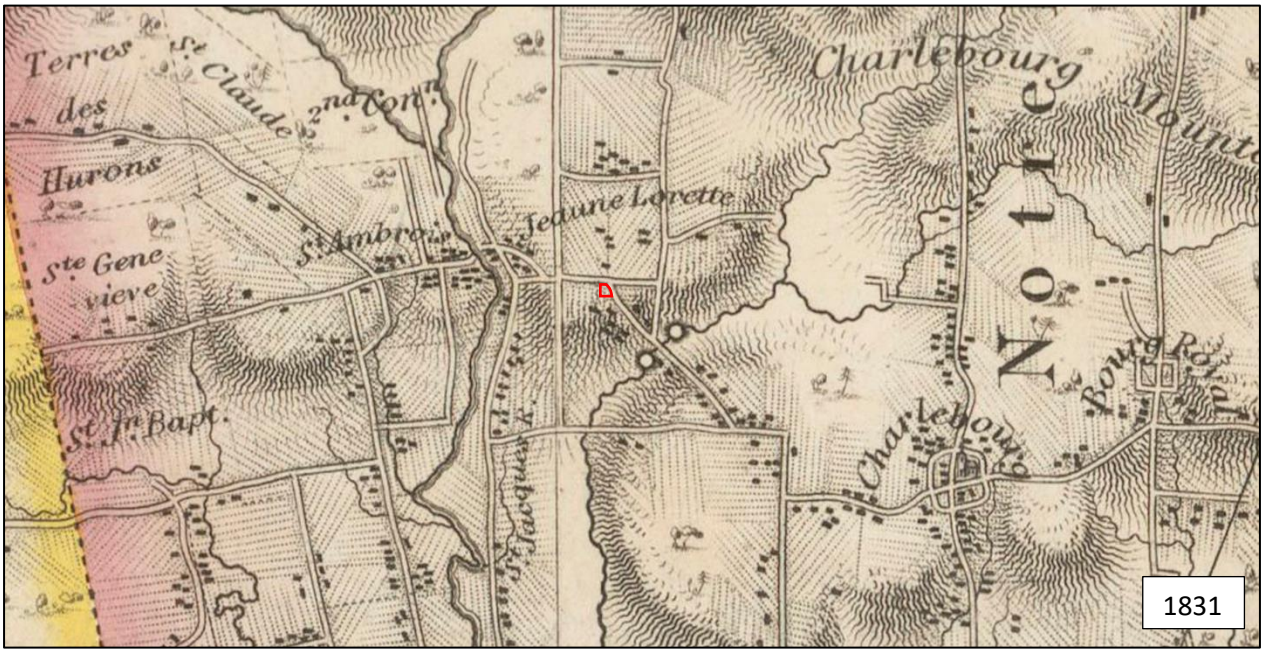


Figure 12. Carte de Québec avec une vue rapprochée sur la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, de Joseph Bouchette datée de 1831. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (BANQ, To his most Excellent Majesty, King William IV. This topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St.Francis and Gaspé, Lower Canada exhibiting the new civil division of the districts into counties pursuant to a recent Act of the provincial legislature; is with his Majesty's gracious and special permission, most humbly and gratefully dedicated by his Majesty's most devoted and loyal Canadian subject, Joseph Bouchette, 1831, 0000090117)

La représentation de Bouchette insinue une vocation toujours agro-domestique du secteur avec des noyaux villageois plutôt situés autour de la rivière Saint-Charles pour Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette et du Trait-Carré pour Charlesbourg. Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette devient une municipalité de paroisse en 1845, pour ensuite être abolie deux ans plus tard et rétablie en 1855 sous le nom de Saint-Ambroise[10].

Après Charles Auclair, il n'est pas possible de savoir exactement qui sont les propriétaires de la terre à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Cependant, l'on sait qu'en 1856, Léon Racine est propriétaire du lot 1112, le lopin de terre sur lequel se trouve la zone d'intervention de 2023 (L'Heureux 1994 : 54). Il vend sa terre le 30 juillet 1856 à Charles Mauger qui sera toujours propriétaire lors de l'établissement du registre cadastral de 1872-1873 et sa famille conserve la propriété du secteur jusqu'à l'achat par le Loisirs et sports Neufchâtel en 1994. Le premier plan de cadastre établi en 1872-1873 montre que la distribution des terres n'a pas beaucoup changé depuis 1707 (figure 13).

[10] Neufchâtel Est-Lebourgneuf : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/toponymie/fiche.aspx?IdFiche=10444

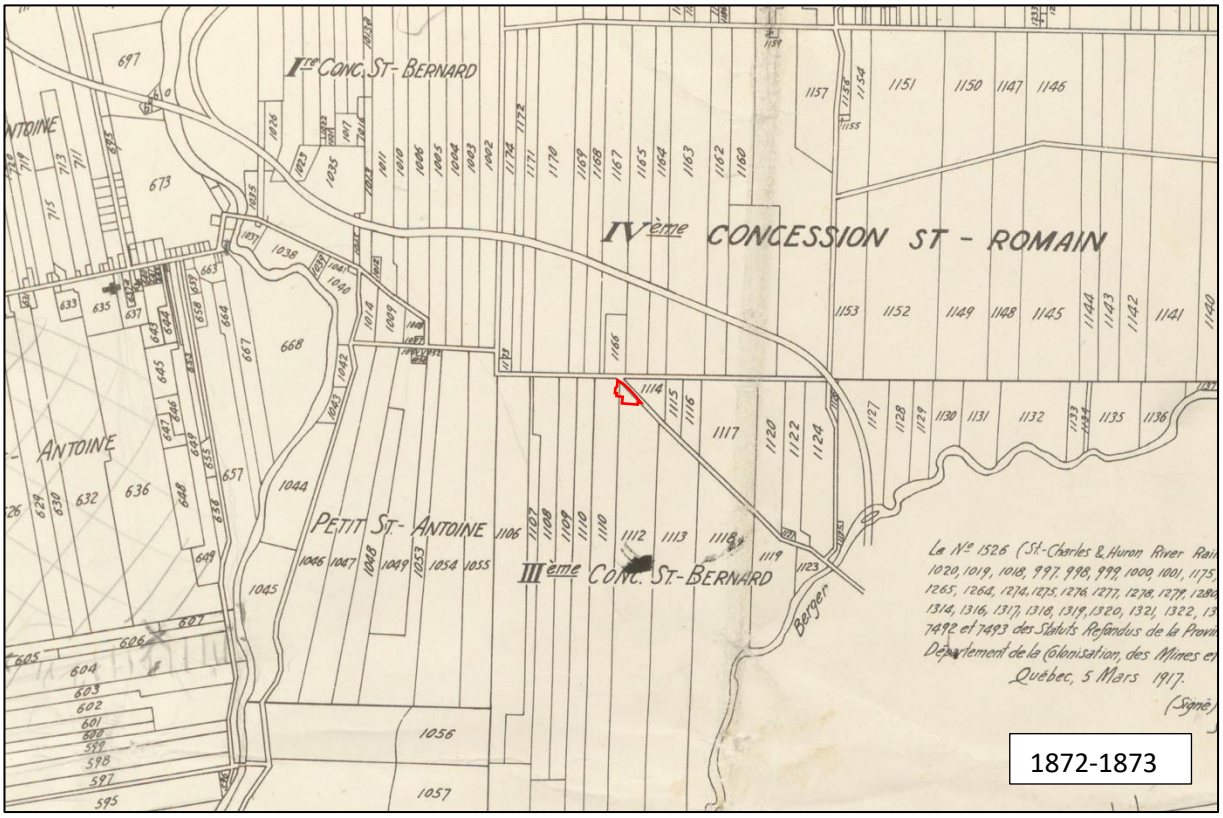


Figure 13. Plan cadastral de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette dans l'ancienne seigneurie de Saint-Ignace. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué en rouge (BANQ, Plan officiel de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette, comté de Québec, 1872-1873, E21, S555, SS3, SSS5, D19)

Le lot 1112 est de deux arpents de front ce qui varie du trois arpents identifiés dans le registre des Augustines en 1765 (Augustines 1739). Ainsi, il est possible que la famille Auclair ait vendu ou ait transmis par héritage un arpent de terre dans sa portion sud-ouest entre 1765 et 1872, puisque le lot adjacent 1111 est d'une largeur d'un arpent de front. Dans le registre cadastral de 1872-1873, le lot 1111 appartient à M. Jean L'Heureux.

3.5.4 XXe siècle

En 1914, la carte topographique de Québec illustre deux bâtiments dans la zone d'étude ainsi qu'une école à proximité (« S » pour school) (figure 14). De plus, le tracé de la route de Saint-Bernard est presque identique à celui visible sur le plan de 1872-1873, mais avec la spécification d'être une *metalled road*[11] et l'ajout d'une légère courbe à l'intersection. Le développement urbain du secteur est marqué par les installations d'aqueduc, d'une ligne de télégraphe ou de téléphone installée le long de la route en plus d'avoir la ligne de chemin de fer à proximité, construite en 1891[12].

[11] Routes constituées de couches successives de petites pierres, jusqu'à ce que la surface de la route soit composée de petites pierres compactées en une surface dure et durable.

[12] Rapport Gouverneur Général novembre 1890 : https://books.google.ca/books?id=r5QOAAAAYAAJ&pg=PA353&lpg=PA353&dq=Quebec+St-Charles+river+swing+bridge&source=bl&ots=AsFq6bkMir&sig=mX2jpDrj798PFCrtLPXHIBuWDHE&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiK4pKc_s7PAhXDdR4KHRKRB2YQ6AEIQTAF#v=onepage&q=Quebec%20St-Charles%20river%20swing%20bridge&f=false

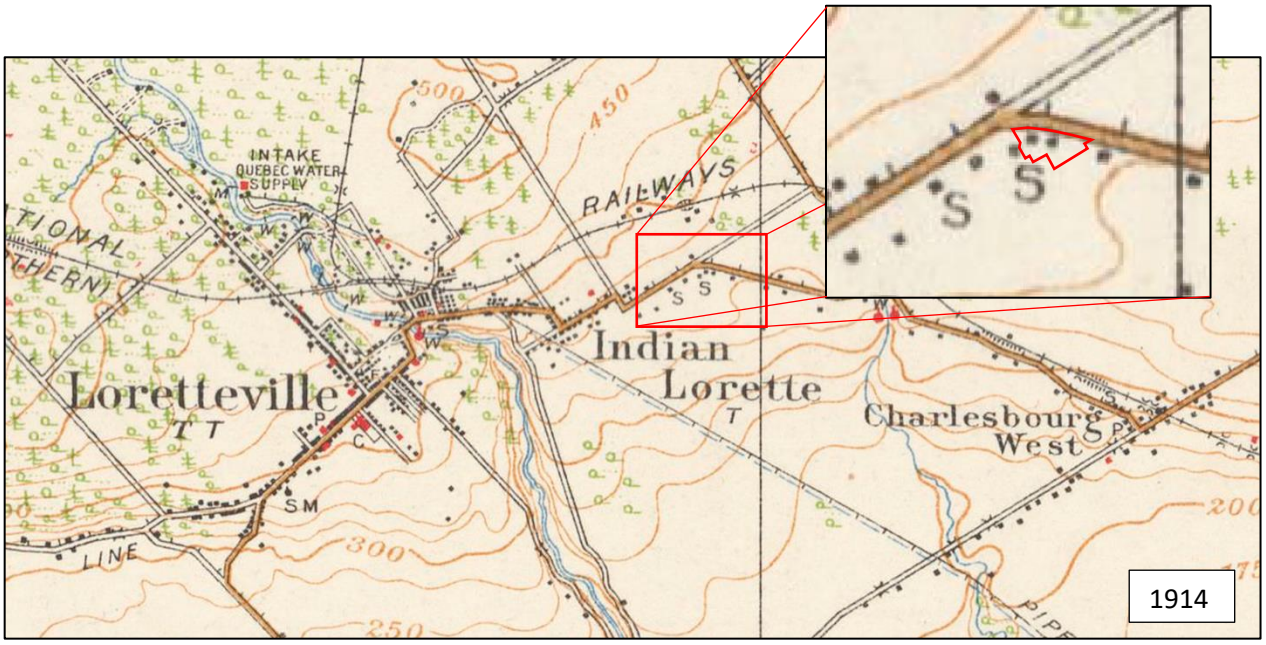


Figure 14. Carte topographique basée sur un arpentage de 1914, publié en 1920, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Canada à l'échelle 1 :63 360. 21-L-14, Quebec, 1920, 0002684617)

Il n'y a pas de changement dans la version de cette carte topographique mise à jour en 1932, à l'exception que la route est désormais pavée avec une indication qu'elle mesure moins de 20 pieds (6 mètres)[13]. À partir de la carte topographique de 1962, le boulevard Bastien prend la forme sinueuse que l'on reconnaît actuellement en 2024 et un total de trois bâtiments sont identifiés dans la zone d'étude (figure 15).

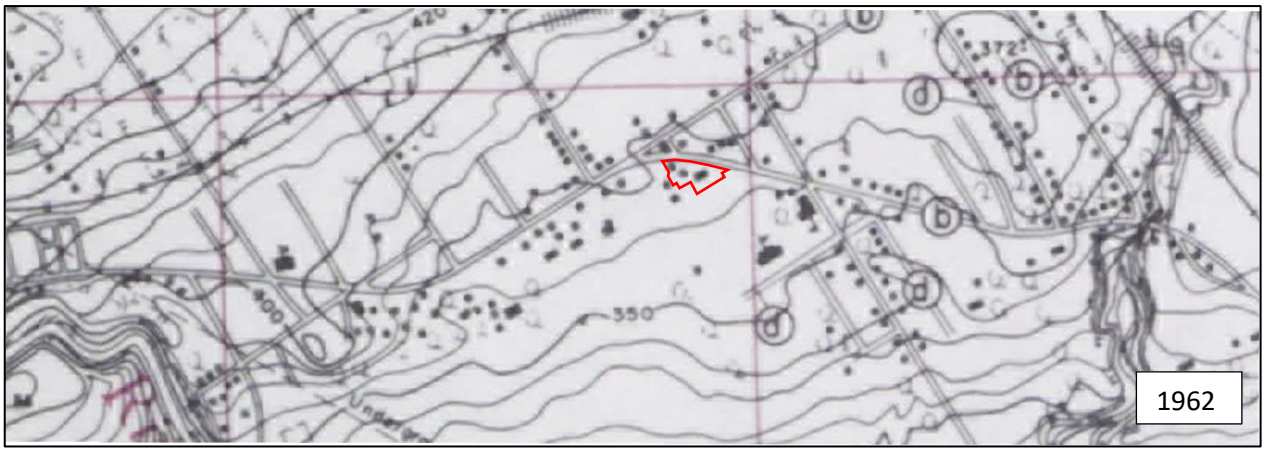


Figure 15. Carte topographique de 1962 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Canada à l'échelle 1 :25 000. 21-L-14-c, Ste-Foy, 1962,0002686023)

[13] Carte topographique 1914, révision 1932 : https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2246719

L'année suivante, en 1963, Saint-Ambroise prend le nom de Neufchâtel et obtient le statut de ville en 1964[14]. La carte topographique basée sur la photographie aérienne de 1966 montre l'arrivée du boulevard Savard et une expansion démographique importante dans cette ville nouvellement constituée (figure 16). Un quatrième bâtiment apparaît alors au sud de la zone d'intervention (actuel 2125 Blvd. Bastien).

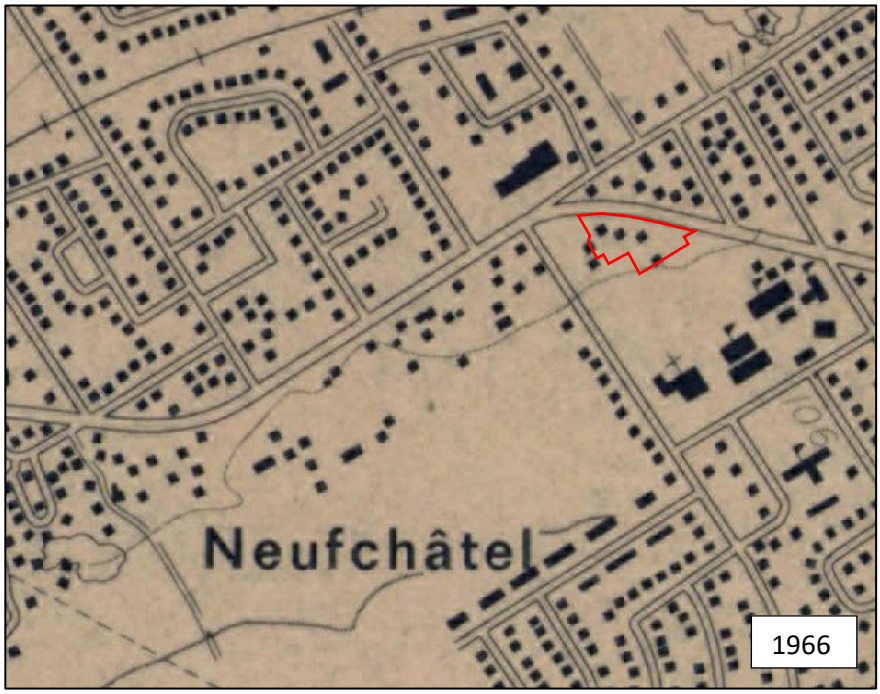


Figure 16. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1966, publiée en 1975 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Québec à l'échelle 1 :20 000, 21-L-14-200-0101, Sainte-Foy, 1975, 0002675173)

Cette expansion démographique crée une plus grande demande en eau potable et c'est l'argument principal pour justifier la fusion de la nouvelle ville de Neufchâtel avec la ville de Québec, le premier janvier 1971[15]. Neufchâtel devient un secteur résidentiel de Québec, puis un quartier à partir de 1988 et prend la dénomination de Neufchâtel Est-Lebourgneuf en 2003 (arrondissement des Rivières)[16].

En 1973, une photographie aérienne permet d'identifier plus précisément l'emplacement des bâtiments ainsi que la présence d'un chemin au sud de la zone d'intervention (figure 17).

[14] Neufchâtel Est-Lebourgneuf : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/toponymie/fiche.aspx?IdFiche=10444
[15] Idem
[16] Idem

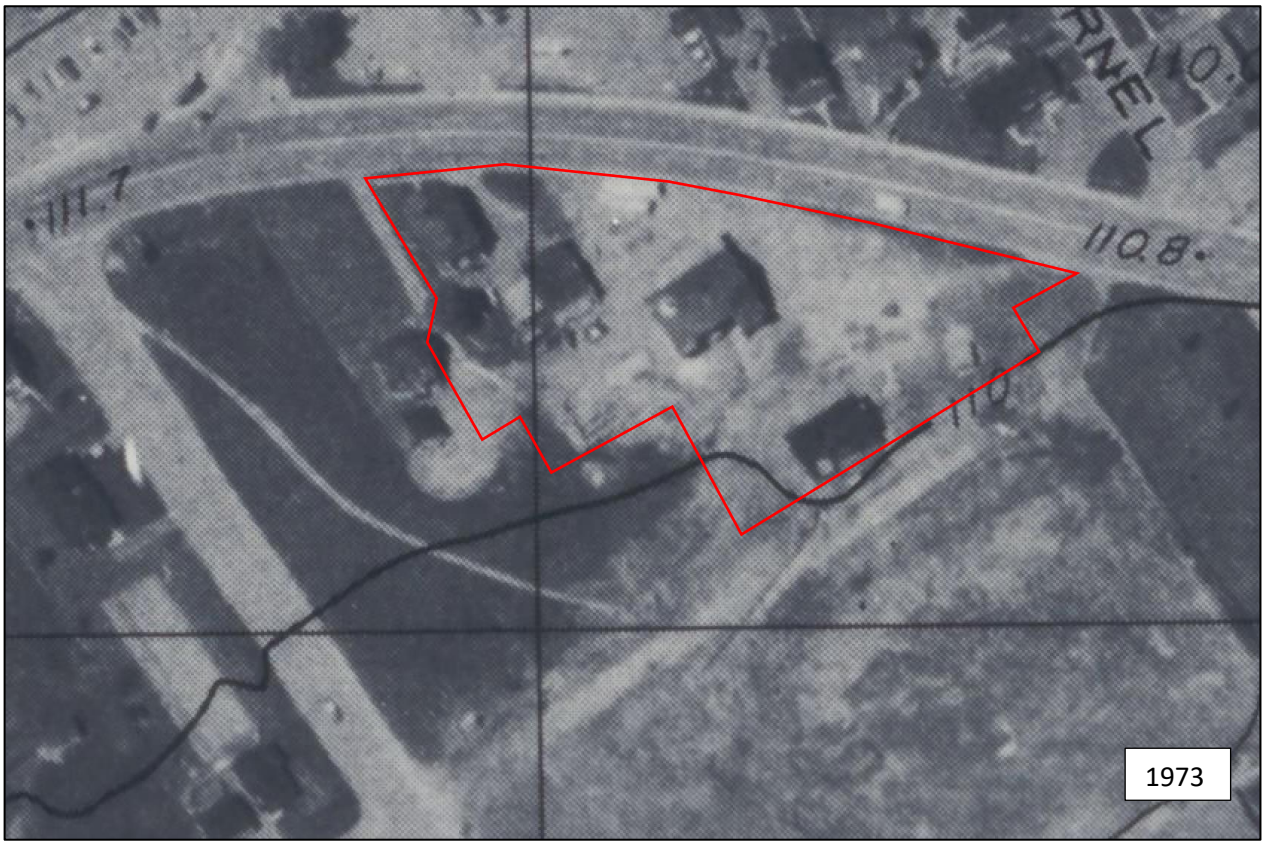


Figure 17. Photographie aérienne datée de 1973 de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Québec à l'échelle 1 :5 000, 21-L-14-050-0403, Loretteville, 1973, 00070085934)

Sur la carte topographique de 1981, le bâtiment situé au 2155 boulevard Bastien semble avoir subi des agrandissements (figure 18), possiblement pour accueillir le club privé de racquetball de Neufchâtel, repris en octobre 1985 par Loisirs et Sports Neufchâtel[17]. Il est possible que le bâtiment alors en place ait été détruit en 1979 afin de faire place aux nouvelles installations du club privé[18]. De plus, une seule maison est présente au nord du centre sportif sur le plan de 1985, au lieu des deux bâtiments précédents.

[17] Loisirs et sports Neufchâtel : https://www.lsneufchatel.qc.ca/qsn_historique.php
[18] Le Soleil, 22 février 1979, page 6, https://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2723963



Figure 18. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1981, publiée en 1983, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Québec à l'échelle 1 :20 000, 21-L-14-200-0101, Sainte-Foy, 1983, 00026782226)

Sur la carte cartographique de 1994, la maison au nord du centre de sport n'est plus présente (figure 19). De plus, Loisirs et Sports Neufchâtel deviennent propriétaires la même année de la maison adjacente à leur centre sportif qui deviendra connu sous le nom de maison Mauger (2185 Blvd. Bastien).



Figure 19. Carte topographique basée sur une photographie aérienne de 1994, publiée en 1998, de la ville de Québec. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (BANQ, Carte topographique du Québec à l'échelle 1 :20 000, 21-L-14-200-0101, Sainte-Foy, 1998, 0002683868)

Sur la photographie satellite de *Google Earth Pro* datée d'août 2003 illustre le même positionnement que sur la carte de 1994 puisque c'est seulement en 2005 que la maison Mauger est déplacée et agrandie près du boulevard Bastien[19] (figure 20). Cette maison frôle la portion ouest de la zone d'étude dans son ancien emplacement.



Figure 20. Photographie satellite Google Earth Pro datée de 2003. L'emplacement approximatif de la zone d'intervention est indiqué par le polygone rouge (Google Earth Pro, août 2003)

On dénote peu de changement dans l'organisation du secteur entre 2005 et 2024, excepté l'ajout entre mai 2009 et avril 2012 d'une boîte électrique (figure 21) et l'ajout de lampadaires (figure 22).

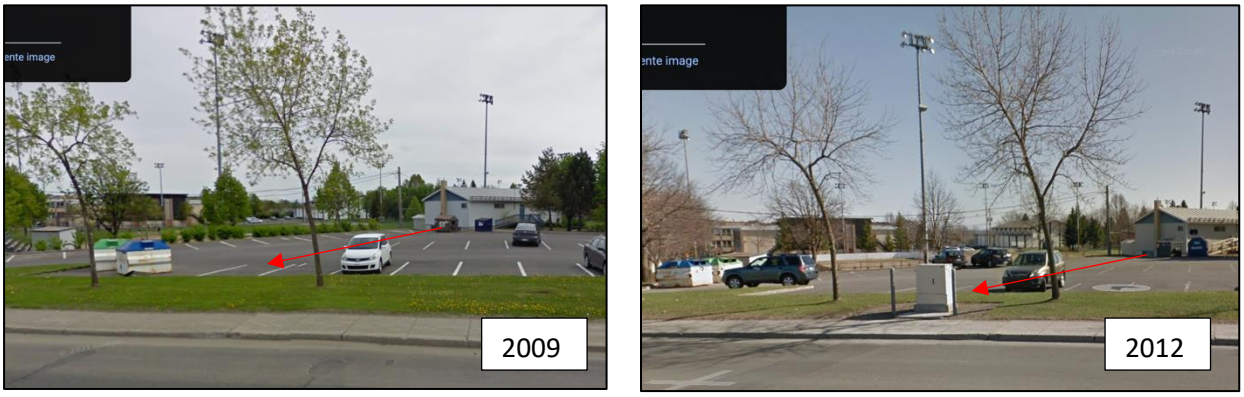


Figure 21. Comparaison photographies de mai 2009 et d'avril 2012 : ajout d'une boîte électrique (Google Street View, 2024)

[19] Permis 2005107850, 2005-04-22, Loisirs et sports Neufchâtel inc. : « Déplacer le bâtiment existant et agrandir de 51' x 30'. Fondation : béton »

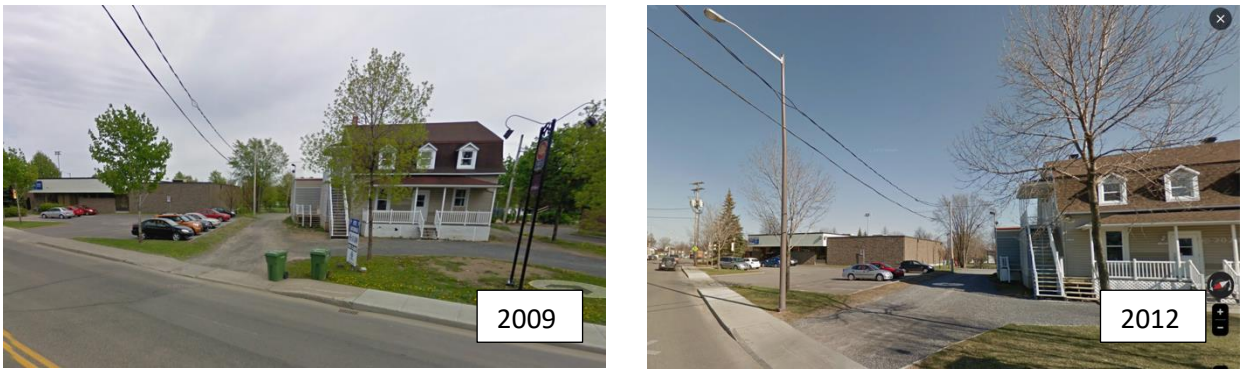


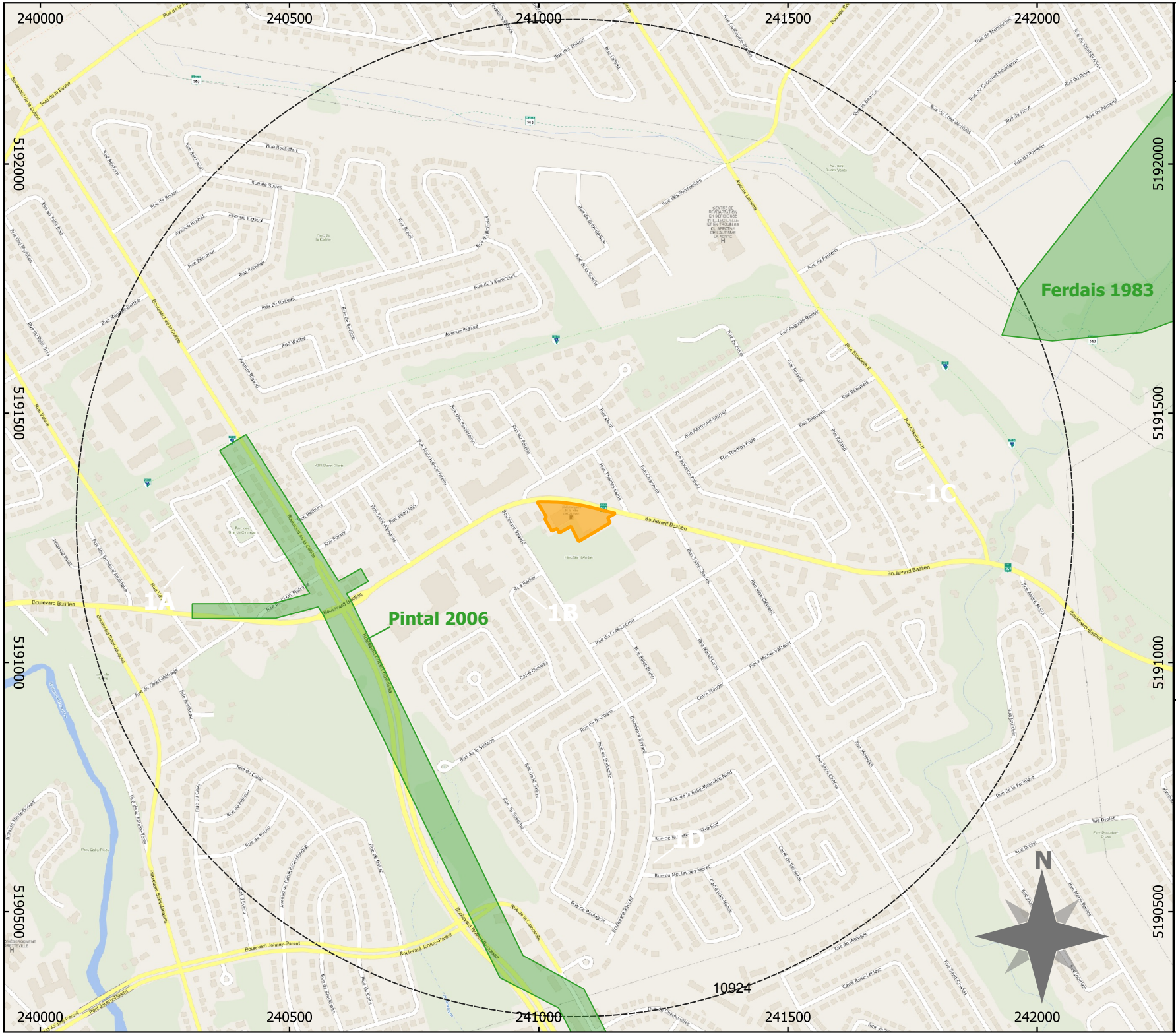
Figure 22. Comparaison photographies de mai 2009 et d'avril 2012 : ajout de lampadaire à proximité de la maison Mauger (Google Street View, 2024)

4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES

Aucune intervention archéologique n'a précisément été réalisée sur le terrain situé au 2155 boulevard Bastien dans le quartier Neufchâtel Est – Lebourgneuf à Québec. Cependant, quelques interventions archéologiques ont été mises en place dans un rayon de 1 km de la zone d'intervention (planche 2).

À un peu moins de 500 m à l'ouest du centre communautaire Charles-Auguste-Savard se trouve une zone d'information archéologique (ZIA), représentant une portion du boulevard Robert-Bourrassa entre les boulevards Bastien et Chauveau. L'inventaire archéologique a été réalisé par Jean-Yves Pintal à l'été 2005 et elle n'a pas permis de mettre au jour aucune information archéologique (Pintal 2006). Ensuite, une seconde ZIA se retrouve à 960 m au nord-est de la zone d'intervention de 2023. Cette intervention, une inspection visuelle réalisée à l'été 1982, est liée à la mise en place d'une ligne électrique croisant la rivière Duberger en trois endroits. Aucune donnée archéologique n'a cependant été observée (Ferdais 1983).

Enfin, il est également important de noter que la ville de Wendake se positionne à 1,4 km à l'ouest de la zone d'intervention. Le cœur de cette ville présente une forte concentration de sites archéologiques d'occupation paléohistorique et historique, particulièrement le long de la rivière Saint-Charles.



Artefact Urbain

Planche 2. Positionnement des différentes zones d'information archéologique (ZIA) aux alentours de la zone des travaux

- Zone d'intervention
- Zones d'information archéologique
- Rayon de 1 km

0 100 200 300 400 m

N

Fond de carte :
Carte de base du Gouvernement du Québec

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Août 2024

Système de coordonnées :
NAD83 MTM fuseau 7
(EPSG : 32187)

Échelle 1 : 10 000

5. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ARCHÉOLOGIQUE

Cette section a pour but de présenter l'ensemble des résultats lié à la surveillance archéologique réalisée dans le cadre des travaux d'excavations mécaniques pour la caractérisation environnementale du terrain situé au 2155 boulevard Bastien à proximité du centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec. Au total, quatre tranchées mécaniques ont été réalisées à l'aide d'une rétro-excavatrice dans la zone d'intervention, permettant de sonder les sédiments en profondeur (planche 1).

5.1 Sous-opération 1A

La première tranchée mécanique, nommée 1A, se trouve tout juste à l'ouest du centre communautaire Charles-Auguste-Savard (planche 1). L'excavation présente une superficie approximative de 2,50 m sur 1 m avec une profondeur maximale de 2 m. Le profil stratigraphique est de la tranchée 1A (profil 1) est composé de quatre lots sédimentaires. Il s'agit d'abord de la surface gazonnée et de l'humus de sable limoneux noirâtre sous-jacent, sur une épaisseur de 0,40 m. Le second lot est constitué d'un sable grossier oxydé avec de petits cailloux arrondis (5%) avec une inclusion de fragment de verre transparent, puis la présence de trois fils électriques, le tout sur une épaisseur de 0,90 m. Le troisième lot se compose d'un limon sableux brun légèrement orangé avec de petits cailloux (2%) sur une épaisseur de 0,40 m. Le quatrième et dernier lot est constitué de sable fin brun grisâtre avec des pierres arrondies (10%) et de petits coquillages blanchâtres (hélicelles de gastéropodes), le tout d'une épaisseur de 0,20 m. Le roc a été atteint au fond de cette excavation.

5.2 Sous-opération 1B

La seconde tranchée mécanique, nommée 1B, se positionne tout juste à l'est du centre communautaire Charles-Auguste-Savard (planche 1). L'excavation présente une superficie approximative de 2 m sur 1 m avec une profondeur maximale de 2,25 m. Le profil stratigraphique sud de la tranchée 1B (profil 2) est composé de quatre lots sédimentaires. Il s'agit d'abord de la surface gazonnée et de l'humus de sable limoneux brun sous-jacent, avec une grande quantité de racines (15%), le tout sur une épaisseur de 0,25 m. Le second lot est constitué d'une couche hétérogène brun, majoritairement sableuse avec des lentilles de sable beige, avec des inclusions de cailloux subarrondies (15%), le tout sur une épaisseur de 1,55 m. Le troisième lot se compose d'un sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre avec plusieurs tuyaux hydrauliques en caoutchouc au fond, ceux-ci représentant des rebuts enfouis, sur une épaisseur de 0,20 m. Le quatrième et dernier lot est constitué de sable fin brun grisâtre avec des pierres arrondies (10%) sur une épaisseur de 0,25 m. Le roc n'a pas été atteint dans ce secteur.

5.3 Sous-opération 1C

La troisième tranchée mécanique, nommée 1C, se positionne à l'extrémité est de la zone d'intervention, soit entre le stationnement asphalté et le boulevard Bastien (planche 1). L'excavation présente une superficie approximative de 2 m sur 1,50 m avec une profondeur maximale de 1,90 m. Le profil stratigraphique est de la tranchée 1C (profil 3) est composé de quatre lots sédimentaires. Il s'agit d'abord de la surface gazonnée et de l'humus de sable limoneux brun sous-jacent, le tout sur une épaisseur de

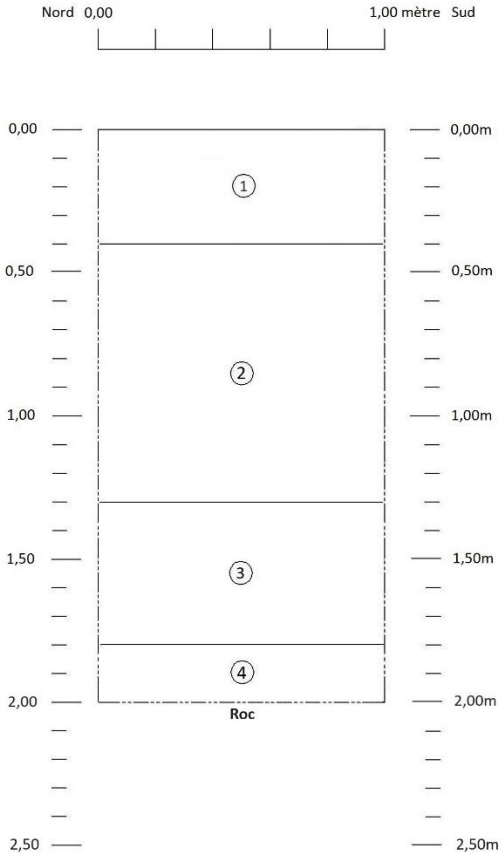
0,30 m. Le second lot est constitué d'un sable brun pâle avec du gravier (20%) et des fragments d'asphalte (<1%) sur une épaisseur de 1 m. Le troisième lot se compose d'un sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre sur une épaisseur de 0,40 m. Le quatrième et dernier lot est constitué de sable fin brun grisâtre avec des pierres arrondies (10%) sur une épaisseur de 0,20 m. Le roc n'a pas été atteint dans ce secteur.

5.4 Sous-opération 1D

La quatrième tranchée mécanique, nommée 1D, se positionne à l'extrémité sud de la zone d'intervention, tout juste à l'est d'un petit bâtiment (la maison des jeunes – La Clique) (planche 1). L'excavation présente une superficie approximative de 2,20 m sur 1,30 m avec une profondeur maximale de 2,30 m. Le profil stratigraphique sud de la tranchée 1D (profil 4) est composé de quatre lots sédimentaires. Il s'agit d'abord de la surface gazonnée et de l'humus de sable limoneux brun sous-jacent, le tout sur une épaisseur de 0,25 m. Le second lot est constitué d'un sable brun pâle avec du gravier (20%) sur une épaisseur de 0,65 m. Le troisième lot se compose d'un sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre sur une épaisseur de 0,70 m. Le quatrième et dernier lot est constitué de sable fin brun grisâtre avec des pierres arrondies (15%) sur une épaisseur de 0,70 m. Le roc n'a pas été atteint dans ce secteur.



Photographie CAS_001



LÉGENDE

1 Humus de sable limoneux noirâtre avec surface gazonnée.
2 Sable grossier oxydé avec petits cailloux arrondis (<3cm, 5%), un fragment de verre transparent à bouteille et trois fils électriques (les tranchées des fils sont hétérogène).
3 Limon sableux brun légèrement orangé avec petits cailloux (<3cm, 2%)
4 Sable fin brun grisâtre avec pierres arrondies (10%) (80%,<10cm ; 20%, 10 à 30cm) et petits coquillages blanchâtres (hélicelles de gastéropodes).

—·—·— Limite de profil.

Surveillance archéologique au centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec

Croquis stratigraphique de la paroi est sous-opération 1A

Artefact Urbain

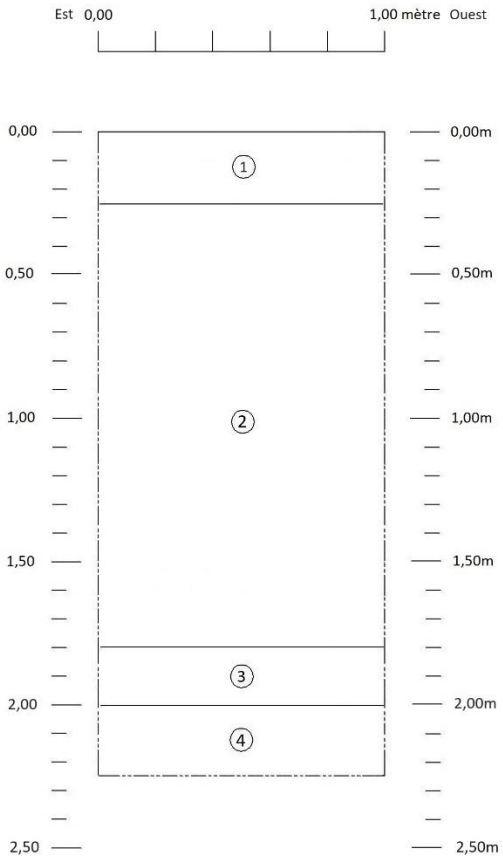
0 0,2 0,4m

Juillet 2024

Profil 1. Croquis stratigraphique de la paroi est, sous-opération 1A



Photographie CAS_003



LÉGENDE

1 Humus de sable limoneux brun avec surface gazonnée et racines (15%).
2 Couche hétérogène brune, majoritairement sableuse avec lentilles de sable beige et cailloux subarrondis (15%) (70%, <10cm ; 30%, 10 à 30cm).
3 Sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre avec plusieurs tuyaux de caoutchouc au fond.
4 Sable fin brun grisâtre avec pierres arrondies (10%) (80%, <10cm ; 20%, 10 à 20cm).
—·—·— Limite de profil.

Surveillance archéologique au centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec

Croquis stratigraphique de la paroi sud sous-opération 1B

Artefact Urbain

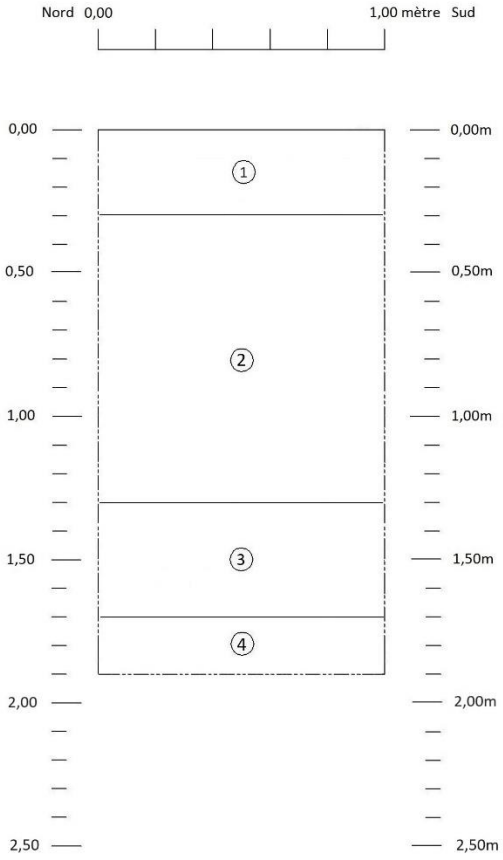
0 0,2 0,4m

Juillet 2024

Profil 2. Croquis stratigraphique de la paroi sud, sous-opération 1B



Photographie CAS_008



LÉGENDE

1 Humus de sable limoneux brun avec surface gazonnée.
2 Sable brun pâle avec gravier jusqu'à 5cm de diamètre (20%) et fragments d'asphalte (<1%).
3 Sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre.
4 Sable fin brun grisâtre avec pierres arrondies (10%) (80%, <10cm ; 20%, 10 à 20cm).
—·—·— Limite de profil.

Surveillance archéologique au centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec

Croquis stratigraphique de la paroi est sous-opération 1C

Artefact Urbain

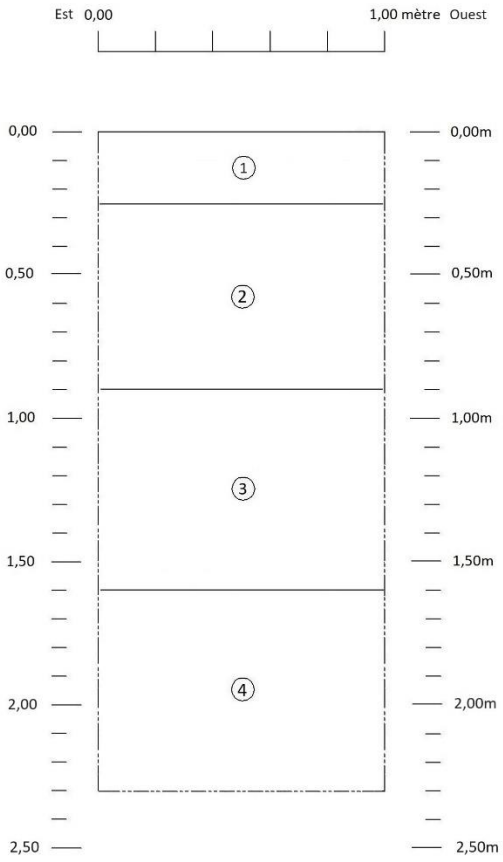
0 0,2 0,4m

Juillet 2024

Profil 3. Croquis stratigraphique de la paroi est, sous-opération 1C



Photographie CAS_005



LÉGENDE

1 Humus de sable limoneux brun avec surface gazonnée.
2 Sable brun pâle avec gravier jusqu'à 5cm de diamètre (20%).
3 Sable légèrement limoneux brun oxydé rougeâtre.
4 Sable fin brun grisâtre avec pierres arrondies (15%) (70%, <10cm ; 30%, 10 à 30cm).
—·—·— Limite de profil.

Surveillance archéologique au centre communautaire Charles-Auguste-Savard à Québec

Croquis stratigraphique de la paroi sud sous-opération 1D

Artefact Urbain

0 0,2 0,4m

Juillet 2024

Profil 4. Croquis stratigraphique de la paroi sud, sous-opération 1D

6. INTERPRÉTATIONS DES RÉSULTATS

Événement 1. Sédiment naturel

Le roc schisteux a seulement été observé dans l'une des excavations, soit dans la tranchée 1A. Sur le roc reposait un sédiment possiblement naturel (profil 1; lot 4) composé de sable fin brun grisâtre avec de petits coquillages blanchâtres (hélicelles de gastéropodes). Comme aucune information anthropique n'a été consignée à l'intérieur de ce lot et par son positionnement directement sur le roc, tout porte à croire que ce dernier soit naturel. Par la suite, un sédiment de même nature a été observé dans chacune des trois autres excavations. Il s'agit de sédiments de la sous-opération 1B (profil 2; lot 4), 1C (profil 3; lot 4) et 1D (profil 4; lot 4). Comme leur composition, leur couleur, leurs inclusions et leur profondeur sont semblables, ceux-ci ont tous été associés à un lot sédimentaire naturel.

Événement 2. Remblais du XXe siècle

La majorité des sédiments notée dans la zone d'intervention se compose de remblais particulièrement homogènes et sans artéfact. Ces derniers sont possiblement liés à plusieurs aménagements du secteur au cours du XXe siècle, dont notamment aux bâtiments construits avant 1962 (figure 15), à la construction du centre communautaire Charles-Auguste-Savard vers 1979, ainsi que d'aménagements et de nivellements ultérieurs du terrain et du stationnement asphalté.

Le sédiment le plus ancien semble avoir été observé dans la sous-opération 1A (profil 1; lot 3). Il s'agit d'un limon sableux positionné sur un sédiment naturel (profil 1; lot 4). Autrement, l'ensemble des remblais se compose de lots sédimentaires présentant une matrice particulièrement sableuse. D'abord, cela inclut la sous-opération 1A (profil 1; lot 2). En ce qui concerne la sous-opération 1B, les sédiments sont liés à un événement particulièrement récent, en lien avec la présence de tuyaux hydrauliques en caoutchouc (profil 2; lots 2 et 3). Pour sa part, les sédiments analysés dans la sous-opération 1C (profil 3; lots 2 et 3) ont également été associés à ces événements, en partie dus à la présence de fragments d'asphalte parmi les inclusions du second lot stratigraphique, puis de sable dans le lot inférieur. Enfin, les sédiments analysés dans la sous-opération 1D (profil 4; lots 2 et 3) présentent une succession de sable avec des inclusions de gravier sans artéfact formant une butte très probablement anthropique. Malgré qu'il soit difficile d'associer précisément ces lots archéologiques aux différents événements, l'ensemble des données recueillies pointent vers une chronologie liée au XXe siècle. En effet, aucune information ne permet d'associer les sédiments analysés à une période antérieure au XXe siècle.

Événement 3. XXIe siècle : boîte électrique et surface gazonnée

Une boîte électrique a été installée le long du boulevard Bastien entre 2009 et 2012 (figure 21), tout près du stationnement lié au centre communautaire Charles-Auguste-Savard. Les traces de ces travaux ont été répertoriées dans la paroi nord de la sous-opération 1C sous la forme d'un sable gris blanchâtre (photographies CAS_007 et CAS_008). Autrement, les sédiments de la partie supérieure de chacune des excavations représentent la surface des travaux en 2023. Il s'agit plus spécifiquement de la surface gazonnée de la sous-opération 1A (profil 1; lot 1), de la sous-opération 1B (profil 2; lot 1), de la sous-opération 1C (profil 3; lot 1) et de la sous-opération 1D (profil 4; lot 1).

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Ce rapport présente les résultats de la supervision archéologique dans le cadre de travaux d'excavations mécaniques pour la caractérisation environnementale situés sur le terrain au 2155 Boulevard Bastien dans le quartier Neufchâtel Est – Lebourgneuf à Québec (planche 1). L'objectif de l'intervention était d'investiguer le patrimoine archéologique lié aux événements historiques et paléohistoriques du secteur. L'intervention de 2023 visait également à évaluer l'état des sols dans le secteur ciblé, à documenter la stratigraphie, ainsi qu'à émettre des recommandations quant au potentiel archéologique réel de la zone expertisée. Comme les secteurs d'interventions présentaient un potentiel archéologique, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder à la surveillance archéologique dans le but de vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique.

En conclusion, la surveillance archéologique de l'excavation mécanique n'a révélé aucune donnée archéologique. La majorité des éléments observés sont liés aux activités sur le site au cours du XXe siècle, puis à divers aménagements du XXIe siècle. Autrement, les sédiments naturels ont été atteints dans seulement un secteur. Ainsi, aucun vestige archéologique n'a été mis au jour et les excavations se sont avérées exemptes de ressources archéologiques d'intérêt. De ce fait, aucune expertise archéologique supplémentaire n'est recommandée pour les lots cadastraux 1 019 925, 1 022 261 et 1 019 924, longeant le boulevard Bastien.

7.1 Valeurs archéologiques

Les valeurs archéologiques liées aux interventions archéologiques réalisées à l'automne 2023 par Artéfact urbain abondent dans le même sens que les conclusions présentées. Il n'existe pas de justification suffisante pour évaluer la valeur de recherche sur le terrain, la connaissance post-terrain, ni la valeur scientifique en raison de l'absence d'informations archéologiques paléohistoriques et historiques dans les zones d'interventions. Toujours dans le même ordre d'idée, les résultats des interventions ne permettent pas d'attribuer des valeurs d'exception, de représentativité, d'appropriation culturelle ou d'association à l'ensemble des secteurs expertisés.

BIBLIOGRAPHIE

AUGUSTINES

1679-1726 *Fief St-Ignace 1679-1726.* Archives du Séminaire de Québec. Accessible à : https://img-archives.monastere.ca/HDQ-F1-M1,2_4_1.pdf?_gl=1*1pjx7g6*_ga*OTc1NjAxNzM4LjE3MTk2MDAwNTk.*_ga_BN4PJ88SXL*MTcyMjUzMjU1OC4zLjEuMTcyMjUzMjc3Ni4wLjAuMA

1739 *Aveu et dénombrement de Christophe-Hilarion Dulaurent (Du Laurent), notaire royal en la Prévôté de Québec, au nom et comme fondé de procuration de la communauté des Dames Religieuses Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec, pour le fief de Saint-Ignace*. BAnQ, notice E1,S4,SS3,P269 Accessible à : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3315432?docref=CMTHFRokYUPw9kp622JXgA

BERGERON, André et France RÉMILLARD

2000 *L'archéologue et la conservation, Vade-mecum québécois*. 2e édition, Centre de conservation du Québec, 229 p.

BERGERON GAGNON INC.

2018 *Inventaire et analyse du site patrimonial déclaré de Beauport : Rapport sectoriel, Synthèse de l'historique et du développement des lieux – Document 2 de 4*. Ville de Québec, Service de la culture, du patrimoine et des relations internationales.

BOUCHER, Pierre

1664 *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle France* [...], Paris. En ligne au : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2036225?docpos=3>, consulté le 25 juillet 2024.

BOUCHETTE, Joseph

1815 *Description topographique de la province du Bas Canada*. Londres, W. Faden.

BOURDON, Jean

1660 Plan du haut et bas de Québec en 1660. En ligne au : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121190>, consulté le 25 juillet 2024.

1663 Veritable plan de Quebec fait en 1663. En ligne au : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3121191>, consulté le 25 juillet 2024.

1664 Véritable plan de Québec comme il est en l'an 1664 et la fortification que l'on y puisse faire.

BURKE, A.L., DRISCOLL, K. et M.-M. DIONNE

2017 La technologie sur quartz de l'occupation datant de l'Archaïque ancien au site CeEt-482, dans BURKE, Adrian L. et Claude CHAPDELAINE (dir.), *L'Archaïque au Québec : Six millénaires d'histoire amérindienne*, coll. Paléo-Québec, no36, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, p. 57-76.

CHAMPLAIN, Samuel

1608 *Carte de la région de Québec, par Champlain*.

CHAPDELAINE, Claude

1993 The Sedentarization of Prehistoric Iroquoians: A Slow or Rapid Transformation? *Journal of Anthropological Archaeology* **12** : 173-209.

2012 The Early Paleoindian Occupation at the Cliche-Rancourt Site, Southeastern Quebec, dans *Late Pleistocene Archaeology & Ecology in the Far Northeast*, College Station, Texas A&M University Press, p. 135-63.

CHAPDELAINE, C. et É. GRAILLON

2020 Kruger 2 : *Un site du Paléoindien récent à Brompton, 39, Montréal*. Recherches amérindiennes au Québec, coll. Paléo-Québec, 2020.

CHRÉTIEN, Yves

1995 *Le Sylvicole inférieur dans la région de Québec et le dynamisme culturel en périphérie de la sphère d'interaction Meadowood*. Thèse de doctorat, Montréal, Université de Montréal.

2021 *Inventaire archéologique : Au vieux cimetière de Saint-Basile (CeEw-5).* Ville de Saint-Basile.

CLERMONT, Norman

1976 Un site du Sylvicole inférieur à Sillery. *Recherches amérindiennes au Québec* **6** (1) : 36-44.

DYKE, Arthur S.

2004 An outline of North American deglaciation with emphasis on central and northern Canada. Dans *Developments in Quaternary Sciences* **2**, p. 373-424. Édité par EHLERS, J. et P.L. GIBBARD, Elsevier.

DYKE, Arthur S. et V. K. PREST

1987 *Paleogeography of northern North America, 18 000 - 5 000 years ago, 1703A*. Geological Survey of Canada, Ottawa, Ontario, Canada.

FERDAIS, Marie

1983 *Rapport d'activités, inventaires archéologiques, été 1982*. Hydro-Québec.

FISET, R. et G. SAMSON

2013 *Chantier archéologique Cartier-Roberval, Promontoire du cap Rouge (CeEu-4), Québec, Canada*. Commission de la capitale nationale du Québec.

GAIA

2016 *Interventions archéologiques au monastère des Ursulines de Québec en 2015 et 2016 (CeEt-37)*. Ville de Québec.

GATES SAINT-PIERRE, Christian

2006 *Potières du Buisson : La céramique de tradition Melocheville sur le site Hector-Trudel, Gatineau (Quebec)*. Canadian Museum of Civilization, coll. Mercury Series, Archaeology Paper No 168.

2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Québec, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GLOBENSKY, Yvon

1987 *Géologie des Basses-Terres du Saint-Laurent*. Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Mémoire 85-02, 70 p.

1993 Lexique stratigraphique canadien – Volume V-B – Région des Appalaches, des Basses-Terres du Saint-Laurent et des Iles de la Madeleine. Ministère des Richesses Naturelles (MRN). DV 91-23, 336 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

2012 [En ligne] *Climat du Québec, Classification de Köppen-Geiger basée sur les normales 1981-2010*. Carte produite par le gouvernement du Québec, Développement durable, Environnement, Faune et Parcs, Québec. https://environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/cartes/Classification-Koppen.pdf, consulté le 29 juillet 2024.

JAMET, Albert

1939 *Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec 1636-1716, Québec*. En ligne au : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3712472>, consulté le 25 juillet 2024.

JETTEN, Marc

1994 *Enclaves amérindiennes : les "réductions" du Canada, 1637-1701*. Les éditions du Septentrion.

L'ANGLAIS, Paul-Gaston

1994 *Guide pour l'inventaire et répertoire des mots-clés pour les matériaux et les fonctions des artéfacts et les écofacts*. CELAT, Université Laval, Québec.

L'HEUREUX, Fernande

1994 *Famille Charles Mauger*. Loretteville, Bibliothèque nationale du Québec.

L'HEUREUX, Raymond

2010 *La maison Auclair-L'Heureux et ses occupants 1678-2008*. Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

2019a *André Auclair et Marie Bédard*. L'Écho des Auclair. Accessible à : https://www.associationauclair.com/_files/ugd/0d99e9_bb3af4c007314a6ba864816acc885dd9.pdf

2019b *Les enfants de Marie Bédard et d'André Auclair.* L'Écho des Auclair. Accessible à : https://www.associationauclair.com/_files/ugd/0d99e9_314320cc9a384efd984c32dc4e7348b2.pdf

LAFORCE, D. et C.V. THIBAULT

2007 *Histoire de raconter : les premières familles de la paroisse de Charlesbourg, Québec*. Villes et villages d'art et de patrimoine, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

LAMARCHE, Lise

2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, INRS, Québec.

MÉHAULT, Ronan

2010 *Variabilité stylistique des occupations du Sylvicole moyen ancien (400 av. n.è. – 500 de n.è.) sur la station 3-arrière de Pointe-du-Buisson : approche typologique*. Université de Montréal.

MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MFFPQ)

2019 [En ligne] *Forêt ouverte*. Carte et données forestières. Gouvernement du Québec, Québec. https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/, consulté le 29 juillet 2024.

2022 Cartographie du cinquième inventaire écoforestier du Québec méridional : Méthodes et données associées. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Gouvernement du Québec.

OCCHIETTI, S., GOVARE, É., KLASSEN, R., PARENT, M. et J.-S. VINCENT

2004 Late Wisconsinan—Early Holocene Deglaciation of Québec-Labrador. Dans *Developments in Quaternary Sciences* **2**, p. 243-273. Édité par EHLERS, J. et P.L. GIBBARD, Elsevier**.**

PARADIS, Marie-Anne et Joey LEBLANC

2021 *L'archéologie numérique en contexte professionnel : Rapport final MITACS Accélération*. Université Laval et MITACS.

PARENT, M., DUBOIS, J.M.M., BAIL, P., LAROCQUE, L. et G. LAROCQUE

1985 Paléogéographie du Québec Méridional entre 12 500 et 8 000 ans BP*. Recherches Amérindiennes au Québec* **15** (1-2) : 17-37.

PINTAL, Jean-Yves

1999 *Fouille archéologique du site préhistorique CeEt-657*. Rapport inédit remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec, et au Comité pour la sauvegarde et le développement du parc des chutes de la Chaudière, Saint-Nicolas.

2002 De la nature des occupations paléoindiennes à l'embouchure de la rivière Chaudière. *Recherches amérindiennes au Québec* **32** (3) : 41-54.

2003 *Un Sault dans l'histoire. Présence amérindienne à Lévis*. Ville de Lévis.

2006 *Prolongement de l'autoroute du Vallon, tronçon avenue Chauveau boulevard Bastien (phase 2). Inventaire archéologique (été 2005)*. MTQ.

2007 *Fouille archéologique du site CeEv-5. Halte routière du Cap-de-Pierre, bordure sud de l'autoroute 40*. Saint-Augustin-de-Desmaures, Ministère des Transports.

2012 Late Pleistocene to Early Holocene A Datation : The Case of the Strait of Quebec. Dans Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast. Édité par Claude Chapdelaine, p. 218-236. Publié par Texas A&M University Press.

PLOURDE, Michel

2008 Stadaconé : lieu de "demourance" de Donnacona. Cap-aux-Diamants **93** : 11-14.

2009 *Étude synthèse sur les sites archéologiques caractéristiques de l'occupation amérindienne du territoire et sur la contribution scientifique de l'archéométrie, Québec*. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Direction du patrimoine et de la muséologie.

2011 *L'exploitation du phoque dans le secteur de l'embouchure du Saguenay (Québec, Canada) par les Iroquoiens au Sylvicole supérieur (1000-1534 de notre ère)*. Université de Montréal, département d'anthropologie.

RICHARD, Pierre J. H.

1985 Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12 000 et 8 000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant. *Recherches amérindiennes au Québec* **15** (1-2) : 39-56.

ROULEAU, Serge

2014 *Inventaire archéologique : site de la maison Jules-Édouard-Robitaille en 2012, CfEt-30*. Ville de Québec.

ROULEAU, S. et N. FORTIER

2011 *Inventaire et surveillances archéologiques 2009. Site du moulin à vent de l'Hôpital-Général-de-Québec (CeEt-884), boulevard Langelier, rue des Commissaires (CeEt-600) et rue Saint-Félix*. Ville de Québec.

RURALYS

2016 *Interventions archéologiques dans le quartier Saint-Roch en 2015. Travaux de réfection des rues de Sainte-Hélène, du Chalutier, du Roi et du boulevard Langelier*. Ville de Québec.

SYSTÈME D'INFORMATION GÉOMINIÈRE DU QUÉBEC (SIGÉOM)

[En ligne] *Zones morphosédimentologiques, Géologie du Quaternaire*. Énergie et ressources naturelles, Québec. https://gq.mines.gouv.qc.ca/documentation/symboles-abreviations-carte-geoscientifique/geologie-du-quaternaire/zones-morphosedimentologiques/#Sediments_glaciomarins consulté le 29 juillet 2024

2019 *Plate-forme du Saint-Laurent, Membre de Grondines*. Énergie et ressources naturelles, Québec. https://gq.mines.gouv.qc.ca/lexique-stratigraphique/plate-forme-du-saint-laurent/membre-de-grondines/ consulté le 29 juillet 2024

TACHÉ, Karine

2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec.* Rapport final soumis à Direction du patrimoine et de la muséologie, ministère de la culture, des communications et de la condition féminine du Québec, Québec.

VILLE DE QUÉBEC

2024 *Québec, nouvelle terre française (1608-1755)*. En ligne : https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/histoire/1608-1755.aspx consulté le 29 juillet 2024

WRIGHT, James V.

1995 *A History of the Native People of Canada*. Ottawa, Canadian Museum of Civilization, coll. Mercury Series, Archaeological Survey of Canada, n°152.

ANNEXE 1. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

Registre des photographies

Projet: Centre communautaire Charles-Auguste-Savard

Archéologue responsable: Joey Leblanc

No d'appareil : Tablette #1

No de cliché	Zone	Description	Vue	Date
CAS_001	1A	Sondage 1 (P-01), paroi est.	E	19-10-2023
CAS_002	1A	Contexte du sondage 1.	SE	19-10-2023
CAS_003	1B	Sondage 2 (P-02), paroi sud.	S	19-10-2023
CAS_004	1B	Contexte du sondage 2.	S	19-10-2023
CAS_005	1D	Sondage 4 (P-04), paroi sud.	O	19-10-2023
CAS_006	1D	Contexte du sondage 4.	O	19-10-2023
CAS_007	1C	Sondage 3 (P-03), paroi est.	NE	19-10-2023
CAS_008	1C	Sondage 3 (P-03), paroi est.	E	19-10-2023

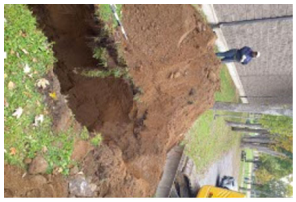
ANNEXE 2. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES



CAS_008



CAS_001



CAS_002



CAS_003



CAS_004



CAS_005



CAS_006



CAS_007